是·

A PARTIR DU 17 MARS

Hausse de 9,4 % des tarifs ferroviaires des grandes lignes LIRE PAGE 40.

NATION OF 1991

aux ministres

nution de 20:

Patiasements

Service of the servic

■ "我们"。

7.1 W

14 F

KSE

a majorité

ssion de la ne

Acceptable (4 - 1) and a first Markets of the country of the Markets of the Country of the Countr

A more plantage of a 224

properties that a secretary

Fight # 15-11 2 12 12 12 125

the ser restrict to the second

Shorts Shorts Salas Tagas

PAUL SILVAIL

A4.5

Commercial Commercial

ats à Ajaccio

Directeur : Jacques Fauvet

2.20 F

Augerte, 1,30 DA; Marec, 2 dR.; Tuniste, 2 m.; Allemagne, 1,30 DM; Aufriche, 13 sch.; Beigique, 15 i.; Canada, 5 0,95; Chts-G'ivair, 220 F CFA: Damemark, 4,30 kr.; Espagne, 50 pes.; Grande-Bretinge, 30 p.; Green, 35 dr.; Fan, 125 fb.; Halle, 800 L.; Liban, 275 p.; Linconhoung, 15 fr.; Houvega, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partingal, 30 esc.; Senegal, 180 F GFA; Sneda, 3,30 kr.; Snicso, 1,20 fr.; Li.S.A., 35 ch; Yonguslavie, 20 dla.

Tartf des abonnements page 30 5, RUR DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 03 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Tèlex Paris n° 650572 Tél.: 246-72-23

Les médecins

et la

Sécurité sociale

Le principal syndicat

de praticiens engage

la « querre des tarifs »

Le principal syndicat de mé-decins o décidé d'engager la

querre des tarifs avec les

caisses d'assurance-maladie et

le gouvernement en deman-

dant à tous ses adhérents d'op-

pliquer unilatéralement, dès le

mars, une majoration de 12 à 14 % des honoraires.

Cette décision de la Confédération des syndicats médi-caux français (C.S.M.F.), qui

s'oppose au blocage des tarifs

dècidé por le gouvernement, souligne, en pletne négocia-

tion des médecins avec les

caisses, l'opposition de la

C.S.M.F. au projet de conven-

tion proposé par la Sécurité sociale et ou « plan Borrot ».

C'est seulement à l'issue d'une

nouvelle reunion entre les méde-cins et les calsses, mercredi 12 mars, que ces dernières ont sppris, par la presse, la décision de la C.S.M.F. Les dirigeants des

de la C.S.M.F. Les dirigeants des caisses out qualifié « d'inopportune » la décision de la C.S.M.F. de recourir au « tarij syndical » et la Fédération des médecins de France (F.M.F.), qui entend rester dans le cadre légal et conventionnel a « beaucoup regretté » cette initiative. Le bureau de la C.S.M.F. a tout d'abord confirmé son « opposition au projet de dou-

son copposition au projet de dou-ble secteur » que les gestionnaires de la Sécurité sociale entendeot

de la Sécurité sociale entendeot imposer, (Voir page 2 trois points de une sur le projet de compention.) La proposition de créer un premier étage à de médecins conventionnes appliquant l'autodiscipline et le respect des tarifa conveutionnels — sons la menace de voir ceux-ci bloqués et les dépenses dépassent les recettes — et un « deuxième étage » de praticiens, qui devraient eux aussi res-

ciens, qui devraient eux aussi res-

pecter le système d'autodiscipline, mais seraient libres de fixer leurs honoraires, est, selon la C.S.M.F., « inadmissible ».

Même si le remboursement des

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Menaces sur le régime syrien

Le régime bassiste de Syrie semble de plus en plus menace. Selon des informations concordantes provenant de sources sures, les autorités de Damas ent fait tace, au cours de la semaine dernière, au défi le plus sérieux qu'elles aient jamais comu depuis l'arrivée au pouvoir, en novembre 1970, du président Hafez El Assad. De graves troubles, suscités par les commandos armés des Frères musulmans dans les régions du ceutre et du nord du pays, n'auraient été réprimes que grâce à l'interventiou massive des forces

A Alep, on les incidents auraient été particulièrement graves et auraient même revêta l'aspect d'une insurrection, les rebelles musulmans auraient attaque les édifices publics, incendié les autobus et la station de chemm de fer, et détruit les bureaux des lignes aerlennes syrlennes et de l'Acrollot. Des affrontements similaires se seraient produits à Hama, bastion traditionnel de l'intégrisme musulman sunnite, et anvaient nécessité l'entrée en action de quelque huit mille hommes de troupe appuyés par des bélicoptères.

Les autorités de Damas observent le silence le plus total sur ces sangiants affrontements, mais il ne fait pas de douté qu'elles considèrent la situation comme extremement grave, pnison elles viennent de mettre sin pied des «milices armoes ouvriè-res et paysannes» et out ouvest à leur intention des camps d'entrainement. Le président Hafes El Assad, qui vient de lancer persounellement une « campagne- de mobilisation nationales, a pour sa part fovitë les travailleurs à prendre les semes « pour détendre la révolution ».

Pour essayer de reprendre en main une situation qui se dégradait lentement mais inclucts blement le régime de Damas avait, au début de l'année, tenté nne sorte de « mouvement de redressement» en réorganisaut et épurant. le parti Baas ot en remaniant le gouvernement pour en éliminer les éléments les plus impopulaires.

En fait, usé par dix années d'un pouvoir solitaire et arbitraire, le régime du parti Baas a perdu la confiance du peuple syrien. La corruption, le népotisme, l'enrichissement illicite, les atteintes aux libertés qui eut marqué son règne, ont dangereusement isole les dirigeants syriens. Ces derniers out d'ailleurs contribué à forger les armes qui, aujourd'hui, se sout tournées contre eux. En reduisent l'opposition laigue nen bassiste au silence le plus total, le régime a laissé, dans la pratique, le champ libre aux musulmans intégristes, favorisant ainsi le renouveau d'un mouvemeut qui, depuis, n'a fait que se renforcer inexorablement.

L'isolement du regime est également accentué sur le plan arabe et international Brouïlé avec l'Egypte, son allié de la guerre d'octobre 1973, à la suite de la signature des accords de Camp David, Damas s'est efforcé, en vain, de se réconcilier avec Bagdad, qui le considère toujours comme le «règime à abattre». Les relations avec l'Arabie Saoudite, distendues à la suite de l'aide que Ryad apporte aux Frères musulmans syriens, se sont davantage détériorés après l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, intervention que les dirigeants de Damas ent

Il serait cependant prématuré d'affirmer que le pouvoir en Syrie est sur le point de s'effondrer. Sur le plan intérieur, l'armée, qui représente la force essentielle du pays, demeure unie autour du président Hales El Assad. Sur le plan arabe, les adversaires de Damas hésitent à précipiter la chute d'un régime qui, en créant en Syrie un vide politique, ouvrirait la voie 2 une situation instable dans toute la région.

L'AFFAIRE DES OTAGES ET LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE AUX ÉTATS-UNIS

échec de la commission de l'ONU MM. Carter et Reagan devancent accroît la tension entre Washington et Téhéran

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

commission internationale d'enquête est « très sérieuse », a déclaré, mardl 11 mars, M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat. Il a toutefois ajouté quo - les moyens pacifiques de résoudre la crise ne sont pas encore épulsés ». Après avoir affirmé que le gouvernement américain » soutient pleinement » la décision de la commission de l'ONU de quitter Téhéran, il e précisé que les dirigeants américains n'arrêteront aucune décision avant d'en avoir rencontré les membres.

Avant de gagner New-York, M° Patiti nous a déclaré à ce propos que le départ d'iran de la commission à laquelle il appartient n'est ni une rupture ni une cessation de mission » (voir en page 42). D'ores et déjà, M. Waldheim a reçu M. Bedjaoul, coprésident de la commission. Le secrétaire général de l'ONU estime que la crise « sera réglée de façon satisfaisante »,

Per allieurs, l'ancien chah d'iran doit subir -- sans doute à Panama - une nouvelle Intervention chirurgicale que son état de

L'échec de la commission d'enquête semble tenir, selon notre envoyé spécial à Téhéran, à de graves dissensions, qui pourraiem même affecter les rapports entre l'Imam Khomeiny et le président

Une épreuve pour le président Bani Sadr

De notre envoyé spécial

Téhéran. — La presse iranienne à accroître la confusion d'une a été singulièrement discrète sur opinion déjà passablement désocies raisons qui ont conduit la commission d'enquête de l'ONU à interrompre sa mission à Téhéran. En se limitant, mardi 11 mars, à rapporter les déclarations et les communiqués des parties concer-uées, les grands journaux d'information ont sans doute contribué

AU JOUR LE JOUR

A moitié

A Téhéran, les étudiants, contre lesquels M. Ghotbzadeh se dit prêt à employer la force, ne veulent pas abandonner leur contrôle sur les otages américains, malgré les Sadr, lequel est à moitié desavoué par l'imam Khomeiny, qui, pourtant, n'ap-proupe qu'à moitié les

étudiants. Malgré ces oppositions évidentes, les dissensions ne sont pas nécessairement celles que nous croyons, car; au Prochesuppose du fatalisme et un sentiment d'éternité qui permettent de croire qu'une porte qui est fermée ne l'est peutêtre pas praiment, à supposer même qu'elle ne soit pas également ouverte. Voila pourquoi, même si les

membres de la commission d'enquête de l'OND sont repartis d'Iran, il n'est pas interdit de croire que cette fin n'est pas déjà le début d'une nouvelle négociation.

MICHEL CASTE

largement leurs rivaux aux « primaires » du Sud

Le président Jimmy Carter et M. Ronald Reagan ont devancé largement leurs rivaux aux - primaires - de Floride, de Georgie et d'Alabama. Si M. Carter distance une fois de plus le sénateur Kennedy, M. Reagan doit toutefois compter avec la probabilite d'une candidature d'avant-dernière minute de l'ancien président Gerald Ford, qui aurait de bonnes chances de lui ravir - comme en 1976 — l'investiture du parti républicain.

La prochaine élection primaire importante aura lieu le 18 mars, dans l'Illimois.

De notre envoyé spécial

Miami. - Si le . mensce » d'une candidature de M. Ford n'apparaissait pas à l'horizon, tout lreit dans le sens d'un affrontement Carter-Reagan à l'élection présidentiolle de novembre. Les primaires organisées mardi 11 mars, en Floride, en Georgie et dans l'Alabama, ont confirmé, en effet, l'avance de ces deux candidats dens leurs partis cénàralement surpris leurs supporters les plus optimistes.

M. Bush fail figure d'honorable second, avec respectivement 30 %. 13 % et 25 % des volx, sa défaite est aggravée par le système de scrutin mejoritaire en vigueur eu sein de son perti, qui ettribue tous los sièges de délègués au candidat respectifs, avec une marge qui e arrivé en tête dans chaque circons MICHEL TATU.

remportant 58 % des suffrages répu

blicains en Floride, 73 % en Georgie

el 70 % dans l'Alabama, Même al

M. Reagan e écrasé ses rivaux en

(Lire la suite page 6.)

Lire:

O UN ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE IRLANDAIS AVANT SA VISITE A PARIS.

· L'EUROPE ET LES DROITS DE L'HOMME, par

• LE PEUPLE SOUVERAM ET JUGE, par Philippe

• LA POLITIQUE ET L'ARGENT, par Alain Duhamel.

Gérard Israel.

Une fois de plus les apnées mystérienses de Georges Marchais font la une de l'actualité. Il y a dix ans que ca dure et c'est tonjours bon. On découvre de temps en temps un document à la traîne et ça recommence. C'est comme un phare à éclipses ou un film à rebondissements. Il en va de même, an reste, des diamants de Bokassa. Un observateur attentif trouverait certainement un rapport entre les mouvements de ces deux phares. L'un s'allume quand l'autre s'éteint, car le publio ne peut s'intèresser qu'à l'un à la fois.

Dans le fatras des informations ubliées un fait central se dégage :

la commission a refusé de livrer ses « premières impressions sur les crimes du chah et des Etats-

Unis », comme l'y invitait l'imam Khomeiny. Le lecteur pourra, dès lors, conclure que les exquêteurs de l'ONU ne sont pas ces obser-vateurs impartiaux que défendent

le president de la République, M. Bani Sadr et le chef de la diplomatie, M. Ghotbzadeh.

(Lire la suite page 4.)

ÉRIC ROULEAU.

Mais les lois de ces feux tournants cont beaucoup plus subtiles encore. Qui dira pourquoi, en ce début de mars 1980, le passé de Georges Marchais a de uouveau à l'opinion. attiré l'attention ? Car c'est là

par JACQUES MADAULE

le véritable problème politique, beaucoup plus que de savoir ce que cet homme public a fait en 1943-1944. Et ce u'est pas du tout un problème simple, comme on pourrait le croire à première vue. Car il u'est pas sûr du tout que cette campagne tourne à la confusion de l'intéressé. Il peut aussi bien la faire servir à sa gloire. Déjà il commence à dire que, si on l'attaque ainsi, c'est pour l'empêcher d'être candidat dans un an à la présidence de la République, Pour qu'on ait recour à de parells procédés, il faut que cette candidature gêne terriblement les gens qui tiennent les

ficelles de ces jeux que l'on offre

Marchais serait done un can-

didat sérieux, un candidat redou-

table pour qui vous savez. On ne

l'aurait pas cru. Mais les faits

sont là : pourquoi l'attaquerait-

on, pourquoi chercherait-on an-

redoré par le retour de ce scan-

Telles sont les questions qui se

posent et sur lesquelles nous

serons aussi peu éclairés que sur

l'emploi du temps de Georges Marchais en 1943-44. Tout se

passe comme dans une parade de

foire. De part et d'autre on étale

sa vertu offensée, on proclame

son indignation, et pris tout

retombe après quelques passes

Ce que je dis de Marchais, on peut aussi l'entendre de Giscard, quoique sa manière soit plus discrète et pins feutrée. On nons balance des diamants de Bokassa au 5.T.O. et inversement comme sur une escarpolette, l'essentiel étant de n'être jamais pris en flagrant délit de mensonge. Nixon en sait quelque chose !

> (Lire nos informations pages 11 et 12.)

dans l'obscurité antérieure jusqu'à ce qu'un beau jour ça

Même si le remboursement des assurès est calculé pour tous sur la base du tarif couventionnel (40 F pour une consultation par exemple), un double secteur serait créé puisque le malade ayant recours au secteur libre — médecius agréés — serait en fait moins remboursé (75 % de 40 F, alors que le tarif libre pourrait atteindre 50 F on plus, au lieu de 75 % de 40 F, prix réellement payé par le malade dans le premier cas). En outre, la C.S.M.P. s'oppose an système de « maîtrise concer-tée », qui pénaliserait les seuls conventionnes, en cas de déra-page des trais de santé.

JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 35.)

«RHAPSODIE HONGROISE», DE MIKLOS JANCSO

L'illusion lyrique

Dens son introduction à l'excellent ouvrage d'Yvetta Biro Janeso (éditions Albatros, 1977), le metteur en scène polonals Andrzej Wajda rappalalt trois facteurs essentiels qui ont façonné les cinéastes des pays sociatrement à le disqualifier ? C'était listes après 1945 : pour eux, le devenu un lieu commun dans les cinéma est devenu un moyen d'exmilieux informés de dire que la pression politique · au sens où, dans candidature Marchais, en divisant les armées 1925-1930, les tilms soviéles voix do la gauche, en risquant tiques l'entendaient »; les peuples de cee petits pays ont vécu, du feit de la guerre de 1939-1945, « deo grace au mordant du candidat d'arriver en seconde position au premier tour, essurait la réélec-tion de M. Giscard d'Estaing. En expériences historiques I e / / e m e n t importentes qu'elles nous semblent également vaiables pour tous le irait-il différemment ? Quel but visaient les Machiavel qui ont monde - ; onfin, dès le début, • // y rallumé ce brûlot, et pour le eut conflit entre hommes politiques compte de qui travaillaient-ils ? et artistas, tant sur la mission du Quel lustre avait besoin d'être film que aur le manière de résoudre

les problèmes de forme ». Les deux premiers volets de le trilogie de Jancso, intitulée au départ Vitam et sanguinem, baptisée chez nous Rhepsodie hongroise, du nom de le asule première partie, doivent obligatoirement être recus comme un spectacle politique, mais non su sens où on l'entend dans les films de Constantin Costs-Gavras ou d'Yves Bolsset. Pour conter le nécessaire révolution de le Hongrie des hobereaux d'avant 1914, pour rappeler le d'armes plus ou moins bruyantes violence impitoyable de l'histoire

dans un petit paye leolé eu cœur de l'Europe, Miklos Jancso, avec l'alde de son inséparable scéneriste Gyula Hemedi, se fait de plus en plus lyrique, se veut de moins en moins • réaliste > (le Monde du 18 mai 1979). Il demande eu cinàma, en quelque sorte, do reprendre dans sa forme même la douloursuse incertitude révolutionnaire. Derrière le epectacie, magnifique, à travers le destin de ce ancien noble terrien venent progresalvement au peuple que d'ebord à pulo l'ombre d'un commencement de réponse. Le centiment de la révolution odvenant coûte que coûte.

L M. (Lire page 19 un entretien de Claire ·Devarrieux avec Miklos Jancso.)

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE CHARLIE PARKER

Lire page 20 l'orticle de LUCIEN MALSON: « Le plus libre des musiciens »

BERTRAND DE JOUVENEL Un voyageur dans le siècle #1903-1945

e la Grande Guerre à la Seconde

venel.

livre capital. Collection "Notre Epoque"

ROBERT 4 LAFFONT

Guerre mondiale, à travers les situations qu'il a vecues et les hommes qu'il a connus, c'est toute la tragédie d'une genération et de l'Europe que retrace Bertrand de Jou-Un témoin essentiel, un

CAPELOL

refuse de condamner.

Mort de la convention?

E grand public assiste actuellement, non sans une certaine passivité, à de multiples affrontements autour de l'évolution du système médico-social, au travers d'un débat où les petitions de principe et l'intoxication ont très largement supplanté l'analyse objective des faits. Il s'agit pourtant d'une vé-ritable crise, à bien des égards fondamentale sur les plans politique et social

Le système conventionnel francais - la « convention » - a été bāti en vingt ans, avec beaucoup de ténacité, par les médecins et les représentants des assurés sociaux, avec l'appui, à l'origine, des pouvoirs publics. Il visait, dans son principe, à permettre à l'ensemble des assurés le libre accès à des soins de qualité, sans discrimination d'ordre socio-économique. Pour cela, les médecins avaient accepté de renoncer pour leurs actes à la liberte tarifaire. afin que les remboursements au de l'assurance - maladie eonstituent une compensation effective et efficace des dépenses

engagées par le malade. Deux exceptions existaient ce-pendant en matière de tarifs, motivées à leur origine par le désir d'une extensinn du régime conventionnel à la quasi-totalité des praticiens libéraux : les actes des médecins non conventionnés (3 % actuellement) ne bénéficialent que d'un remboursement très reduit (tarif dit d'autorité) et aupposé dissuasif, cependant qu'un certain nombre de praticiens titrés dispossient de leur côté, dans le cadre conventionnel, d'un droit permanent à dépassement tarifaire (DP). On a souvent exagéré l'importance du nombre de ces derniers : actuelle-

Un.

livre-bombe

qui pose dans

toute sa clarté

un problème

d'interêt national

Philippe

de Baleine

LES

DANSEUSES

DE LA

FRANCE

par le docteur GERARD BLES (*)

ment, ils représentent 14,5 % des médecins conventionnés, surtout des spécialistes, et surtout concentrés dans les grands centres urbains, en particulier à Paris. Et tous sont loin d'utiliser effectivement leur droit.

Primitivement. c'était sans doute la seule manière d'obtenir que ces praticiens « notoires » s'intégrent à la convention. Secondairament, et notamment en 1976, li a fallu maintenir un tel dispositif devant le refus des caisses d'accepter la mise en place authentique mécanisme d'un promotionnel.

Aujourd'hui, sous couvert de sanis aux dépens du budget de supprimer ce fameux DP et tout leurs joyers ».

aussitôt aux yeux : l'argent niveau de vie, seront tentés de dont disposent les calsses, ce rejoindre le secteur à honoraires « salaire différé », constitue lui libres. Le, ne dépendant plus des aussi une part bien réelle, encore gu'indirecte, des ressources des menages. Pretendre accroitre la contribution directe des malades n'est qu'une manière d'entamer le principe de solidarité pour économiques pesant exclusive-faire peser plus électivement le ment sur le premier secteur. polds économique de la maladie sur ceux qui en sont victimes.

Manière de freiner les dépenses, et donc l'accès aux soins ? C'est certainement un des buts recherchés. Mais, dira-t-on, 65 % à 70 % des médecins continueront à respecter les tarifs. Sans donte. mais à quel prix ? En effet, le deuxième rouage

essentiel du dispositif envisagé est un système de e maitrise concertée des dépenses » qui, pour assurer le respect d'une a cnveloppe financière globale et bloquée », jouera essentlellement sur la tarification ; comme les facteurs d'accroissement des dépenses de santé (le progrès technique, l'évolution des prix comme ceux, tout récemment annoncés, de la pharmacie, l'évolution de la couverture sociale, les besoins non satisfaits, etc.) excèdent, et de très loin, les gaspillages ou les mésusages allegues, 11 est impossible à la profession de tenir le pari de l'encadrement, sauf à réduire délibérément actes ou prescriptions nécessaires, ce qu'elle n'accepte pas. Dès lors, le nivean des honoraires, déjà insuffisant, des médecins strictement conventionnés va encore stagner ou se réduire, et la qualité technique des prestations s'en ressentira

ineluctablement. Par ailleurs, et malgré la pression démographique médicale sur laquelle certains technocrates tablent pour réguler l'ensemble (par l'application des lois du marché et de la concurrence), nombre de praticiens, refusant aussi blen la régression techni-

(°) Secrétaire général de la Confédération des syndicate médicaux

motionnel pour les médecins, les caisses et le gouvernement ont décidé de créer dans le cadre conventionnel un « véritable double sected > avec one nouvelle

en continuant de refuser l'ins-

tauration d'un réel système pro-

catégorie de médecins (30 à 35 % des praticiens, selon les chiffres généralement avancés) qui, simplement par eboix personnel sans aucune caution qualitative de leurs pairs, disposeralent d'une complète liberté de tarifs tout en bénéficiant des mêmes remboursements que les autres. L'intention avouée (dans la cou-lisse) des promoteurs de ce nou-veau système est d'amener les Français à « reprendre en charge eux-mêmes leurs dépenses de

Une première daperie

Une première duperie saute que que la réduction de leur contraintes tarifaires, ils ne seront guère incites à des économies plus ou moins artificielles et leur activité viendra contribue à aggraver encore les sanctions

> On voit très bien se dessiner ainsi la dynamique d'un procesaus qui abontica à terme, contrairement aux engagements du gouvernement ou des caisses, au démantèlement de la convention comme anthentique système de protection médico-social et à la dégradation objective de la quades prestations accessibles aux moins favorisés sur le plan

économique. Médecine de riches, médecine de pauvres? Sans donte, sous des formes plus ou moins habilement maquillees. Mais aussi, à moyen terme, le risque d'une remise en cause beaucoup plus radicale d'une médecine libérale. Ces remises en cause structurales, ces risques évolutifs, les députés et les sénateurs les ont très bien perçus, qui réclament que soit soumis an Parlement l'essentiel des dispositions nouvelles envisagées, ces dispositions que d'autres voudraient bien faire endosser à la sauvette par une petite minorité de professionnels

La Confédération des syndicats semblable que la CAMF. et la justement parce qu'elle est profondement attachée à nne convention qu'elle a pour une très grande part créée, se refuse catégoriquement à céder à de telles compromissions destructrices. Elle demeure prête à prendre, comme précédemment, ses responsabilités dans la recherche du système le plus juste au service d'une médecine de qualité. Elle attend que chacun, pour sa

Cet article a été rédigé avant la nouvelle réunion du 12 mars entre les caisses d'asurance ma-ladie et les syndicats médicaux.

Les grandes manœuvres

par les docteurs

JEAN-MARTIN

COHEN-SOLAL (*)

et CLAUDE PIGEMENT (**)

des médecins, à l'automne 79, le

gouvernement entreprend nn re-

pli tactique et se lance dans une campagne alarmiste sur le coût

de la santé, en culpabilisant les

usagers sur le thème « ça ne peut

plus durer ». Dans le cadre de

reffort national de réduction des

dépenses de santé, il met sur-tout les assurés à contribution :

réduction du remboursement du

ticket modérateur par les mu-

tuelles et application d'un ticket

modérateur public pour les ma-

Quant aux médecins, ne pou-

vant accepter de passer sous les

fourches caudines des caisses de

Sécurité sociale et payant leur

tenus pour responsables de

décor planté qui permet la réa-

ladles longues et coûteuses.

médecins et les caisses d'assurance-maladie risque, à terme, de déboucher sur l'éclatement du système conventionnel mis en place en 1971 et, par la même sur la suppression d'une conquête sociale concernant la converture des frais médicaux. Une remise en cause do système conventionnel aurait ausal blen pour le corps médical que pour les naagers des conséquences considérables que nous devons analyser.

Si la convention modèle 71, re-nouvelée en 75, est aujourd'hui en danger, sa « déstabilisation » par le gouvernement date de plus de six mois et se concrétise par plusieurs mesures qui ont, re-connaissons-le, la qualité de la cohérence. Le pouvoir, par moyen de l'enveloppe giobale liant la progressiou des honoraires médicaux au volume des prescriptions, voulait utiliser le corps médical comme maillon essentiel afin de réduire le coût social que sont les dépenses de

Devant la levée de boucliers le poovoir et par le patronat.

besoin de droit permanent an dé-

passement ou de droit pour exi-

gence particulière. Ce sera la

guerre des prix sur le dos des assurés. M. Monory pavoisera : la

liberté des prix sera générale et

l'acte médical deviendra un pro-

duit de consommation comme un antre. La revue Que choisir? pourra faire une étude sur les

rents medecins. Il est alors vrai-

dical à leurs adhérents pour

limiter la concurrence, qui, sans

garde-lou, ferait voler en éclats le

principe - ô combien sacré I -

Presque tout le monde sers

- Le pouvoir, qui pourra contro-

rés du « carcan » du tarif conven-

tionnel et profiteront des avan-

ges sociaux de la convention-

de la confraternité

médecine de ville.

content:

Une convention-cadre imposée

Les caisses, de fait aux mains à l'acte seront sauvegardes, mais pour comblen de temps? du patronat depuis les ordonnances de 1967, imposeront une - Les assurances privées, qui se convention-cadre avec liberté des proposeront de compléter le rem-boursement de la Sécurité sociale priz Elles fixerent un remboursement forfaitaire des actes méet des mutuelles, Ainsi sera mise dicaux, revalorisable unilatéraleen place une couverture sociale à ment. Pour les médecins ce seront trois étages : un remboursement minimum de la Sécurité sociale, les prix libres. Chaque méde-cin fixera à sa guise ou selon un complément partiel des sociéun tarif syndical le prix des tes mutualistes et la partie resactes. Par exemple, un assure tante par les assurances privées. qui actuellement est rembourse Les seuls à ne pas participer à à 75 %, e'est - à - dire 30 F la fête seront, une fois de plus, les sur le prix conventionné de la consultation du généraliste, assurés : les plus riches d'entre sera toujours rembourse 30 F d'assurance et seront peu touchés recyclage. quel que soit le montant des honoraires qu'il versera à son medecin. Dans ce système, plus

Ensin et surtout l'abolition de e hoix du médecin, le travail l'article 18 de la convention d'équipe (du praticien au traactuelle liant la création ou la vailleur social payés à la fonc-subvention par les caisses de tion) permettrait des activités Sécurité sociale de centres de curatives, mais aussi l'éducation sante à l'accord « des syndicals sanitaire, la prévention et la médicaux représentatifs », tra- réadaptation. duira la volonté des partenaires de promouvoir des expériences rapports qualité/prix des diffé- nouvelles.

sanitaires, que nou s appelons cié entre les différentes parties « Centres de santé intégrés » permettralent une autre pratique médicale : globale, pluridisciplinaire, décentralisée, en contact avec les réalités sociales. L'objec- traduiraient à long terme un til seralt de donner à ceux qui le souhaiteralent (collectivités locales, associations d'usagers, montrer sur le terrain leur cré-groupes de praticiens) le moyen dibilité et leur faculté à réponler, par un taux de rembourse-ment modulé, les dépenses de de mettre en œuvre de telles

- Les médecins, qui seront libé-(*) Président de l'association Saoté et Socialisme. cadre. Les revenus et le paiement

autres, la majorité, li va de soi, ils auront le choix entre une converture partielle des dépenses médicales et une médecine de caisses qui se mettra en place; le système libéral se donnant bonne conscience en créant un ghetto médical pour les plus démunis. Une medecine des riches et une médecine des panvres se côtoieront, l'américanisation de notre système de santé sera complète.

par cette réforme. Quant aux

Face à cette logique, nous som-mes attachés à la signature d'une nouvelle convention, dans le système actuel, qui respecterait les droits des usagers et des méde-

Elle devia couvrir toute la mèdecine ambulatoire et pas seulement la médecine libérale. Une revalorisation des actes, particu-lièrement pour les généralistes. sera indispensable et devra être politique de l'aotruche, ils seront lice à un piasonnement d'activité, à la suppression du droit permal'échec des négociations. Voici le nent au depassement et du droit pour exigence particulière, vérilisation du scenario préparé par table passoire de la convention

> Le tiers payant sera élargi aux actes de biologie et de radiologie.

Les profils d'activité médicale seront communiques aux méde-cins et devront être utilisés comme moyen d'information des partenaires (caisses, médecins) et non comme une épée de Damo-

Dans ce sens, une veritable collaboration entre les médecinsconseils et les praticiens permettra une autre approche du contrôle de l'activité médicale.

Une incitation à la formation medicale continue entièrement eux souscriront des contrats repensée, permettra un véritable

Des expériences nouvelles

structures. Sans renoncer au Accepter l'éclatement du système principe du secret médical de la d'assurance-maladie avec toutes

(**) Secrétaire générel de l'asso-clation Santé et Socialisme.

curatives, mais aussi l'éducation Un organisme tripartite (col-

lectivité locale, travailleurs du centre, usagers) assurerait la Ces experiences de structures gestion d'un budget annuel négosociale, mutuelles, action sanitaire et sociale).

Ces nouvelles expériences, qui projet sanitaire alternatif à la médecine libérale, devraient ainsi dre aux besoins des usagers. liberté de prescription et du libre ses consequences sociales ou établir une troisième convention ouverte sur des expériences novatrices, voilà, pour nous, le choix qui s'offre à notre pays.

Médecin ou plombier

Plon Un livre qui dénonce

"la façon scandaleusement inégalitaire" dont l'aide française est distribuée aux départements et territoires d'outre mer. Les subventions considerables (12 milliards de francs en 1980, soit 9000 francs par habitant), sont loin, écrit Philippe de Baleine, de profiter en totalité au peuple des iles;

orgent servant à 'entretenir'' 120000 fonctionnoires coloniaux", pour la plupart "inutiles". qui sont poyés plus que les fonctionnaires : métropolitains.

la moitie de cet

EJA mille cinq cents méde-Cins inscrits au chômage. Des jeunes praticiens contraints de fermer leur cahinet après un an ou deux, faute de revenus suffisants pour faire face aux frais. L'époque est révolue ou li suffisait de mettre sa plaque pour erouler sous l'or. La profession médicale est frappée — durement — par la crise économique. Elle doit en outre

affronter une autre crise, aussi grave, sinon plus, de par les at-taques dont elle est l'objet. Les médecins sont en effet présentés comme les responsables du

néficit de la Sécurité sociale (puisqu'il paraît qu'en définitive celle-ci est déficitaire). De quelle façon ? Par le volume abusif de leurs prescriptions et des actes medicaux réalisés. Il suffit done de réduire ces dépenses de santé, et tout ira bien. Comment y parvenir ? Dans un premier temps, on propose de lier l'évolution des honoraires médicaux de façon inversement proportionnelle à

Dépenses de vie et dépenses de mort

Le médecin agréé, lui, bénéfi- procurait l'actuelle convention. eleralt d'honoraires libres, à fixer Dans les deux cas de figure, le à sa convenance. En somme, le libéralisme et la concurrence par public on a ses propres yeux les prix (a Le docteur Machin casse les prix... », « Aujourd'hui, soides monstres, deux consuitations pour le prix d'une... », etc., c'en est fini de l'image noble et on peut imaginer des slogans l'infini). Mais, bien sûr, il perdrait les avantages sociaux que but 1980. Elle ne donne guère en-

celles-ci ne devant pas excéder un certain pourcentage. Devant le manque d'enthousiasme des médeeins igrève nationale de l'automne dernier), on propose autre chose. Au lieu de la convention actuelle, qui avait le défaut d'être simple. acceptée par 965 % du corps médical et égalitaire pour l'accès aux soins, on va offrir à la popu-lation une médecine à trois étages : pour les pauvres, les moins pauvres et les non-pauvres.

Il y auralt en effet, selon les propositions des caisses d'assnrance-maiadie, plusieurs variétés médecins : conventionnés, agréés, libres.

Il est bon d'alouter que le médecin contentionne, en contrepartie, aurait des hoooraires imposes (comme actuellement), mais de revalorisation très faible. Que ses prescriptions seraient étroitement survell'ées par les médecinscontrôleurs des caisses - qui ne manqueraient pas de lui tirer l'oreille s'il s'écartait des normes.

medecin apparaît — aux yeux du comme un pantin ou comme un vil profiteur de la souffrance d'autrul. El le tour est joué, respectable acquise jusqu'alors. Telle est la situation en ce dé-

par le docteur V. WAJNBERG (*)

vie de sourire, mais plutôt d'éclater, tant elle laisse apparaître de mauvaise foi, d'incompétence, de cynisme. Essayons de montrer en

Non qualifié en techniques comptables, je m'étonne simplement que l'on applique à la santé des principes de budget identiques aux autres domaines. La santé est-elle rentable ? Oul. Cette rentabilité s'exprime - t - elle en francs? Oui et non. Non en ce qu'elle est la base nécessaire à et de monnayable. Investir de tout en atlendre.

Une première duperie

C'est un truisme : les médecins logie (recours aux données les C'est inexact.

ne crée pas la demande médicale, il ne fait qu'y répondre. Celle-ci ne diminuera que lorsqu'on se sera attaché à resoudre les plus manquent pas., importantes de ses causes (alcool, tabac — monopoles d'Etat. — ble du coût des matières preabsentéisme, maladies psychoso- mières qui conditionnent le prix matiques, rythmes de la vie contemporaine).

Il y répond avec la conscience dont nul ne conteste l'utilité.

dans la santé est indiscutable, ln-dispensable, élémentaire. Le pro-ses collaborateurs, des cotisations fit est constant, même ai ce n'est obligatoires, des frais incompres-

pas toujours en termes financiers. sibles (matériel, revues, etc.). Un On veut equilibrer le budget de ami, spécialiste, installe depuis la sante. Procède-t-on de même cinq ans, adepte d'une médecine pour celui de la défense natlo- lente me montrait ses comptes nale? A partir de combien de vies pour l'année 1978 : après déduc-humaines détruites s'exprioie la tion des seuls frais professionnes, rentabilité d'une bombe, d'un son revenu mensuel moyen avais sous-marin, d'une fusée ? Un gou-vernement discute-t-il de leur né-SMIC! On g'étonnera après que cessité ? Pourquoi les depenses de les médecins cherchent à susmort scralent-elles mieux considérées que les dépenses de vie? L'équilibrage du budget de la santé est alors une affaire de choix gouvernemental et de réequilibrage dans celul de la natonie vie. Oui pour ce que cette tion. Si l'effort de chacun est vie peut produire de quantifiable justement requis, il est illogique

Le midecin n'est pas responsa-

étant les prescripteurs sont res-pousables de ces dépenses dit-on tenu par l'obligation de résultat, mais par celle de moyens (a Je Toute publicité lui étant inter- le soignais, Dieu le querit! dite (jusqu'à quand?), le medecin discit Ambroise Pare), il est sous In menace d'une condamnation penule s'il a fallii à celte obliga-

que lui impose le code de dionio-1°) Médecin spécialiste à Paris. loyers élevés qu'on lui impose, pire que le mal.

SMIC i On a'étonnera apr menter leurs revenus - quand les honoraires sont geles, quand les frals augmentent avec l'inflation. Il reste toujours, bien sur, la possibilité de se reconvertir comme plombler._ C'est faire un mauvais calcul

que de vouloir dénigrer le médecin comme on s'y emploie actuellement. Il ne'st pas qu'un technicien de la santé. Il reste l'un des ultimes recours de l'individu perdu dans un monde informatisé, anonyme, sans âme ni idéal. La relation personnalisée qui s'établit dans l'intimité du cabinet medical est indispensable, irremplacable.

Si le médecin perd la confiance de ses malades, s'il exerce avec tion. Et les exemples de proces ne amertume, rancœur, dépouillé de son propre respect, que resterat-ll comme exutoire à la société? Le P.M.U. et le Loto?

des radiographies ou autres inves-Le remède proposé par les tigations plus sophistiquées caisses et le gouvernement au déficit de la Sécurité sociale Il n'est pus responsable des risque d'être - à moyen terms - Ce Monde

LA CRISE AFGHANE

M. Poniatowski s'en prend au M. Carter : Cet homes comports area legismle, f. & nonce a tout, cells per fout

M. Ponistowski chitique Tive-ment dans des declinations faires su magaine de Hambourg Sterri su comportement automon dans k comportement automon dans gerise afghane.

pepuis l'affaire du Waiterante et pepuis l'affaire du Waiterante et schule de M. Nixon, les Etables chute de M. Nixon, les Etables chute de l'ancien ministre de l'interieur, ne jouent plus un raise l'interieur, ne jouent plus un raise de superpuissance l'il leur ropposité de d'avoir ferme les reun sur le coup d'Etal communiste de 1970 à l'interieur de l'année de 1970 à l'interieur de l'année de 1970 à l'interieur de l'interieur de 1970 à l'interieur de 1970

Aux « Dossiers de l'écran »

Les cavaliers et les cochers

Après le lifm les Cavallors, lis ont ete bien meu pomia modolo. las deux amis des carchers du communisme en Attabasion mardi 12 mers, aux - Doss ers de Lecran - densacres a PA phonasan Deux jeunes geng bien ma. Pun intermation en Fignes l'autre, mambre su sum su pouveir a habout et étur ent installé en France etalement. surquels on m'a mas eu le lemps de demander de qui les avoit amenes a incisir milite Dave pour parfaire leurs comma sezadet au service de la férolation.

En face d'aux. M. Rassoul, Elèsident de l'Association humaniture pour les refugiés afghans. et daux opposants. Le president du Front (siamique de libéra) 27 arborati un déguisement dant en complens: mai l'allisé. pu'sta a donné sur son passé des déails qui semblent de nature à le lace identifier dan in 2010e de kaboul au cours s'um emilletun relate dans un livre (1) bar le journaliste français França : Missen, egalement présent à l'emission aves l'ethnologue J-C. Victor. M. Rassoul aurait voulu saisis

relle occasion pour disculer enire Afghans du drame huma.n qui les concernant : il a test appel a leurs sentiments d'hommes. Mais il n'a rencontré que les recirants impassibles d'un conte a dolmir deboul. Ils avaien: , z.: si absorbés par leurs cossiers au'an a ciu d'ebord qu'ils allaient en somm quelques revéions elonnanies, arrès avoi donné aux organisateurs de l'emission la lecon de . journalisme honnéte » à laque le nous on desormais habitues tour les invités communistes à que que debal que de soit. Selon eux. l aurait Iallu, pour une joute équilibree, inv:'er des reporters francais avant pu constater les bienfaits les plus recents de a ravolution à Kaboul : mais leu hôle a précisé que, s'. en evisiait, aucun n'avait voulu participer à l'émission.

Une question **fondamentale**

En fait d'éléments nouveaux Pour la délense du régime, il n'y avait que des communiques officiels, des coupures de presse occidentale cochées de façon à uniser une phrase isolée de son contexte, une lettre d'Amnesty international, dont n'a été lu qu'un passage prenant note d'une déclaration d'intention des daigeants de Kaboul.

ll y eut cependant una tentaive de réponse à cette question fondamenials : pourquoi l'homme qui a appela les Soviétiques à intervenir en torce à Kaboul coning une prelandue menace Préneue - Hefizullah Amin -3-iii été tué dans les jours qui suivirent ? Selon le militant du Unique, ce n'est pas A. Amin — présenté imparturbabiement comme un egent de la C.I.A. qui a appelé l'Amée rouge, mais le majorité du Conseil de le révolution, le Pouvoir s'exerçant en fait da laçon collégiale.

Plus tard, les deux partisans de M. Babrak Karmal confirmerent que la répression sous Amin fit des dizalnes de miliers

Comme nombre d'anciens eollaborateurs de H. Amin se sont de M. Babiek Kermal, II reste à expliquer pourquoi le collégialité
stislair quend on fit appel a Moscou, mais pas quand furent ordonnés ces massacres... JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Pediaudi, Syndrome de Kabou!

gain dit-il e le considere non l'actione del époisme mation Vive activité diplematique europeemie Les Enropéens déploient vive activité diplomatique à l'affaire sistant sur le centre comité p-Elique des Neus es l' mina à Rome, les 13 et 14 m les minulaises des affaires des cires divolutement de l'Alghes

tan care druce, lunds on as profitors a Branches M. Fr

cas Porret, maistre des afte

leaven ficule li a pratique

S 'es Erale-Unis fraient ain

a te M. Ponisionski.

The local commerciales

deplicate political s

cirantetes, va recever am so longes du Pakistan de 13), l'inde de 16) et du Bangla le 17). Selon le journal de B Eoster Randschau, M. Brej *PAKISTAN*

IVAMARAD: DEMENT ONE DEZ OFFICIE AJENT TEMPE DE FOMENTE UN COUP D'ÉTAT

Is amabad a dementi ou ternative de coup d'atai, orga-see par des officiers adpéris dit éts déjouée la semanne d note an Pakistan. Cette mont tion avait été rapportée, in il mans, par le journal d'opp tion pakistanaus Milint, publi Londres. Une vingtaine d'offic Entractes auraient de arri neral en retraite Taimal E n Assile dont la familie as male la dispersion la semi

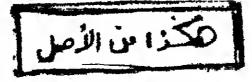
L'agence U.P.L. croit meroir certains melleus militaires pa namis, dont le genéral Moha lopal, ches d'etal-major adj et subordonné direct du préss Zia Ul-Haq, out récemme Zia Ul-Hac, ont Tecemanie exprime jeur mécontenten de refus du présid d'accepter une side millione doiters à la suite de l'investo doiters à la suite de l'investo d'Afghanistan por l'arméte se tique de Monde du 7 mars. Fénéral Iqual, dont l'arméte à aussi été annoncée par Uleraire au contraire administration de l'arméte de l'arméte à aussi été annoncée par Uleraire au contraire a seral, au contraire selon les leux nificiels pakistanais tournée en province - fu.

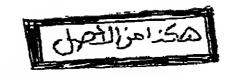
LISEZ Se Mande Den PHILATELISTES ノつつつつつ

vendredi a



"...boire frais et abondan de son lardin et du cochr entre amis, dans un silen des borborygmes chers tel est, selon le professer le bonheur sur la terre. Jean Clementin/Le Canaf





Le Monde

étranger

LA CRISE AFGHANE

M. Poniatowski s'en prend au « baptisme politique» de M. Carter

M. Poniatowski critique vive-ment dans des déclarations faites au magazine de Hambourg Stern le comportement américain dans la crise afghane.

Depuis l'affaire du Watergate et la chute de M. Nixon, les Etats-Unis, estime l'ancien ministre de l'intérieur, ne jouent plus un rôle de superpuissance; il leur repro-che d'avoir fermé les yeux sur le coup d'Etat communiste de 1978 à

Aux « Dossiers de l'écran »

Les cavaliers et les cochers

Après le film les Cavallers, ils ont été bien peu convaincants. les deux emis des cochers du communisme en Afghanistan, mardi 12 mars, aux - Dossiers de l'écran - consacrés à l'Aighanistan. Deux Jeunes gens bien mis, l'un, informaticien en France, l'autre, membre du parti au pouvoir à Kaboul et étudiant installé en France également, euxqueis on n'a pas eu le temps de demander ce qui les avait amenés à choleir notre paye pour parfaire leurs connaiss au service de le révolution.

En face d'eux, M. Rassoul, président de l'Association humanitaire pour les réfugiés efghans, et deux opposants. Le président du Front islamique de libération arborait un déguisement dont on comprenait mai l'utilité, pulsqu'il a donné sur son passé des détalls qui semblent de nature à le faire identifier par la polica de Kaboul, au cours d'un entret'in relaté dans un livre (1) par le lournaliste français François Missen, également présent à l'emission avec l'ethnologue J.-C. Victor.

M. Rassoul euralt voulu salsir cette occasion pour discuter enqui les concernait ; il e fait ap-pel à leurs sentiments d'hommes. Mais Il n'a rencontré que les récitants impassibles d'un conte à dormir debout. Ils evalent l'air al ebsorbés par leure dosalers qu'on a cru d'abord qu'ils allaient en sortir queiques révélations étonnantes, après avoir donné eux organisateurs de l'émission la leçon de « journaont désormais habitués tous les invités communistes à quelque débet que ce soit. Selon eux. il aurait fellu, pour une joute équilibrée, inviter des reporters français ayant pu constater les blentalts les plus récents de la révolution à Kaboul ; mais leur hôte e précisé que, e'll en existalt, eucun n'avait voulu participer à l'émission.

Une question fondamentale

En felt d'éléments notiveeux pour le défense du régime, il n'y avait que des communiqués officiels, des coupures de presse occidentale cochées de façon à utiliser une phrase isolée de son contexte, une lettre d'Amnesty internetional, dont n'a été lu qu'un passage prenant note d'une déclaration d'intention des dirigeants de Kaboul.

li y eut cependant une tenta-tive de réponse à cette question fondamentale ; pourquol l'homme qui e eppelé les Soviétiques à intervenir en force à Kaboul contre une prétendue menace extérieure — Hafizullah Amin — e-t-il été tué dans les jours qui sulvirent? Selon le militant du sulvirent? Selon le militant du perti unique, ce n'est pas H. Amin — présenté imperturba-blement comme un « agent de le C.I.A. - qui a appeié l'Armée rouge, mais le mejorité du Conseil de la révolution, la pouvoir s'exerçant en fait de façon collégiale.

Plus tard, lee deux partisans de M. Babrak Kamuai confir-mèrent que la répression sous Amin fit des dizalnes de miliers de morts.

Comme nombre d'anciens coifaborateurs de H. Amin se sont retrouvée dans le gouvernement de M. Babrak Karmal, li reste à expliquer pourquoi la collégialité existait quand on fit appel à Moscou, mals pas quand furent

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

(1) Le Syndrome de Kaboul (Edjaud).

ajoute M. Poniatowski, leurs sanctions commerciales les au-raient amenés à cesser toute

raient amenés à cesser toute exportation vers l'U.R.S. « Il n'est pas suffisant de dire que nous n'altons pas jouer à la balle à Moscou, puis de continuer les livraisons aux Russes comme nupararant. »

Interrogé sur l'attitude de la France, M. Poniatowski déclare qu'elle consiste à agir plutôt qu'à parler et à défendre ses intérêts. La France doit veiller à son approvisionnement en matières premières et en ressources énergétiques, dit-il. « Je considère comme légitime cet égoisme national. »

Vive activité diplomatique européenne

Les Européens déploient une vive activité diplomatique dont l'affaire afghanc est le centre. Le comité politique des Neuf se réunirs, à Rome, les 13 et 14 mars. Les ministres des affaires étrangères discriteront de l'Afghanistan, sans doute, lundi ou mardi prochain. à Bruxelles. M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, va recevoir ses homoétrangères, va recevoir ses homo-logues du Pakistan (le 13), de l'Inda (lé 16) et du Bangladesh (le 17). Selon le journal de Bonn, Bonner Eundschau, M. Brejnev

Kaboul. Il dit à propos de M. Carter : « Cet homme s'est comporté avec légèreté, il n remondé à tout, cédé sur tout et a toujours reculé. Il n pratiqué le baptisme politique. » Cependant, à Moscou, la Gastil littéraire tourne en dérison la vivois surméen pour peutra-

zette littéraire tourné en décision le projet européen pour neutra-liser l'Afghanistan. «Le but est clair, ecrit le journal, sous l'étiquette de « neutralité » on cherche à camoujler une politique visant à éliminer non seulement l'actuel gouvernement aighan, mais le régime même issu de la révolution d'avril. »

Les reportages de l'« Étoile rouge »

A Kabonl, le ministère des affaires étrangères a démenti, mardi 11 mars, que M. Babrak Karmal ait « donné son accord à Karmal att « donné son accord à la convocation d'une conférence internationale sur la création de forces de police chargées de défendre la frontière afghanopalistanaise» (le Monde du 7 mars). Cette information attribuée par Kaboul à l'agence américaine UPI, est « malfondée » : il s'agit d'un « nouveau faux de la propayande occidentale ».

D'autre part le quotidien de

D'autre part, le quotidien de l'armée soviétique Etoile rouge, a publié, mardi, un repartage de son envoyé spécial en Afghanistan, seion lequel « tous les Ajghans hométas témoignent des sentiments sincères d'hospitalité et de projonde reconnaissance mus soldats so viétiques ». « Nous sommes toujours heureux de vous

INDE

poér », a déclaré au journaliste, M. Nakibullah Surat, secrétaire du comité du parti de Hayrhans, localité proche de Kaboul Les soldats soviétiques ont apporté à la population « une assistance méni population à une assistance me-dicale qualifiée (...), offrent des cadeaux, aident à rendre plus confortables les locaux, donnent des concerts » de sorte que « les enjants afghans se réjouissent invariablement lorsque les muli-teires profétieux cristant dens la mulitaires soviétiques arrivent dans la localité.»

Toutefois, les réfugiés qui con-tinuent d'arriver de la région du Khunar parient de villages incen-diés et bombardés, de napalm. Un mollah a raconté son récent passage dans la ville d'Asmar, où ont eu lieu de violents affronte-ments: a Je suis nrrivé juste après le bombardement. Tout n'était que désolation, les trois quarts au moins des moisons avaient été détruites, la popula-tion s'étnit dispersée. tion s'était dispersée.

tion s'étnit dispersée. »

Des maquisards de l'Hazzradjat, le platean central où les
Hazaras chiites luttent contre le
pouvoir de Kaboul, sont arrivés
an Pakistan après deux semaines
de marche. Ils out fait part de
leur crainte de voir les Soviétiques et l'armée afghane, qui
font le blocus de la région, lancer
une offensive générale contre eux
après la fonte des neiges, en
avril. Regroupés depuis août 1979
dans un Conseil de la révolution
unitaire pour l'Afghanistan islamique, ou Shoral Inglabi, ils sont
venus demander de l'aide an
monde extérieur pour éviter d'être
e écrasés ».— (Tass, A.F.P., A.P.)

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Le nouveau premier ministre devra former un gouvernement de coalition

C'est par cinquante-sept voix contre quarante-neuf que le premier ministre, M. Somare, a été renverse, mardi 11 mars, par le Parlement de Port-Moresby, et remplace par Sir Julius Chan, à la suite du vote d'une motion de censure (« le Monde » du 12 mars). La défaite de M. Somare est, en partie, due à la défection de membres du parti uni, qui ont voté avec l'opposition. M. Chan devrait former m gouvernement de coalition avec les autres partis d'opposition. — (U.P.L., Times.)

comme premier ministre après l'indépendance, en 1975, M. Michael Somare avait vu son autorité battue en brèche à de nombreuses reprises par des crises : menaces de sécession de l'île de Bougainville et de la Papouasie (1975), remons an sein de l'armée (1977), tentative eprès les élections législatives de la même année par l'opposition de former une coalitiou gouvernementale. Son habileté manœuvrière, sa stature politique indéniable, la division de ses adversaires, lui avaient jusqu'à présent permis de l'emporter.

en le présentant essentiellement comme le chef des intouchables, c'est-à-dire comme le chef d'une

Analysant ensuite la situation

dans laquelle se trouve actuelle-ment le pays, il énumère un cer-tains nombre de « graves dan-gers » les tensions croissantes entre castes et communautés reli-

gleuses et les massacres qui en résultent; l'instabilité de certai-res régions, notamment le Nord-Est (l'Assam) : l'inflation sans précèdent due à une mauvaise

An pouvoir depuis 1972, d'abord comme ministre en chef, pnis comme premier ministre après l'indépendance, en 1975, M. Michael Somare avait vu son autorité battue en brèche à de nombreuses reprises par des crises : menaces de sècession de l'île de Bougainville et de la Papouasie (1975), remous an sein de l'armée (1977), tentative eprès les élections législatives de la méme année par l'opposition de former une coslition gouvernementale. Son habileté manceuvrière, as stature pollitune indémiable, la division de sess adversaires, lui interim, suive de la démission de cinq des neuf juges à la Cour cinq des neuf juges à la Cour suprème et de manifestations, avalent fortement miné le pres-tige du gouvernement. Quelques jours plus tard, c'était an tour du ministre de la planification. M. John Kaputin, de se retrouver sous les verrous pour ne pas avoir présenté le rapport annuel d'une corporation dont il était président. A sa sortie de prison

SIR JULIUS CHAN L'ancien partenaire de M. Somare

Né en 1939, dans l'archipel des Tonga, au large de le Nouvelle-irlende, M. Julius Chan, dont le père était d'origine chinoise cantonaise, e fait des études secondaires en Austrelle avant de se lencer dens le politique. Elu é l'Assemblée territoriale à vingt-neuf ans, li progressiste populaire (P.P.P.). Dès la formetion du premier gouvernement représentatif en 1972, il collabore avec M. Somare, dont it sere le ministre de l'Intérieur et des finances eprès l'indépendence. Considéfendues par Gandhi et Nehru.

Après avoir vigoureusement stigmatisé l'attitude de M. Charan Singh (1) — « sans doute le politicien indien le plus imbui de lui-même », M. Ram analyse les raisons qui, à son avis, ont entraîné la culsante défaite du Janata en fanvier. Il insiste particulièrement sur la campagne menée par ses adversaires, y compris au sein de son propre parti, pour détruire sa crédibilité comme éventuel premier ministre, en le présentant essentiellement déré comme plus conserveteur que l'encien premier ministre ce catholique supervise le mise en place des structures économiques et linancières du nouvei

Etat.

En même temps, il ne ceche pas ees embitions, et se rivalité evec M. Somere éclete au grand lour aprèe les élections de 1977 : son P.P.P. gagne des sièges alors que le Pangu Peti de M. Somere en perd. M. Chan obtient le poste de vice-premier de ces deux personnelités opposées ee révèle difficile. Mécontent des porteleuilles eccordés é son perti lors d'un remapassé à l'opposition il y e seize mois. Après quelques mois d'in-tense ectivité politique, il vient d'oblenir se revanche. Il devra cependant gouverner lui euser pourrait à son tour se révéler tregile. - P. de B.

à la tête d'une coelition qui M. Kapntin accusa le vice-premier M. Kapntin accusa le vice-premier ministre et ministre des affeires étrangères, M. Ebia Olewale, d'être derrière cette affaire. En février, M. Kaputin et un autro ministre, le R.P. John Momis, ont été démis de leurs fonctions par M. Olewale, agissant en tant que premier ministre par intérim. La crise causée par le départ de

premier ministre par intérim.

La crise causée par le départ de ces deux hommes, et surtout du second, qui représentent l'île de Bougainville, dont le cuivre est l'une des principales ressources du pays, et où la tentation sécessionniste n'a pas disparu, constituait un risque pour l'unité de ce pays disparate où des centaines d'ethnies parient cinq cents langues différentes. D'autant que les nationalistes papous de Mile Josephine Abaijah et de son parti Papua Besena relévent la tête et que, dans les Highlands, la recrudescence des luttes tribales a créé une veritable insérurité et conduit le gouvernement à imposer un temps l'état d'urgence. Pendant que M. Somare se débattait avec ces difficultés, M. Julius Chan, après une année dans l'ombre, a repris ses activités et uni ses efforts avec le chef du principal parti d'opposition, le Front uni populaire. M. Iambakei Okuk. Le dernier débat de censure a été longuement préparé et M. Chan a sans doute prolité de la sympathie qu'avaient pour lui plusicurs ministres. Un remaniement ministériel de dernière minnte efverser Mme Gandhi. Il explique egalement comment, cédant aux pressions de ses e mls, il était condamné à sept ans de prison pour le meurire d'un pour lui plusieurs participer au gouvernement, et note qu'il devait ensuite « amèrement regretter cette etreur a.

Contestant l'explique de l'explique de la sympathie qu'avaient pour lui plusieurs ministres. Un remaniement ministèriel de dernière ministres. Un remaniement ministèrie le de dernière ministres. Un remaniement ministèriel de dernière ministres. Un remaniement ministres. Un remaniement ministres. Un remaniement ministres un dernière province et le français, a été acquitté mardi lui aura pas permis de résister à la détermination de son adveravaient été acquittés au bénéfice du doute. M. Sobhraj restera cependant en prison pour d'autres chefs d'inculpation, neage de faux passeports et voi dans une bijoutère de New-Deihi. M. Sobhnaj est par ailleurs sompçonné que depuis l'indépendance, son d'être l'auteur d'une douzaine retour eu gonvernement ne saul'assassinats en Thallande et an Népal. — (A.F.P.)

PATRICE DE BEER.

PAKISTAN

ISLAMABAD

DÉMENT QUE DES OFFICIERS AIENT TENTÉ DE FOMENTER UN COUP D'ÉTAT

Islamabad a démenti qu'une tentative de coup d'Etat, organisée, par des officiers supérieurs, ait été déjouée la semaine dernière au Pakistan. Cetté information avait été rapportée, mardi 11 mars, par le journal d'opposition pakistanais Millot, publié à Londres. Une vingtaine d'officiers supérieurs auraient été arrêtés. L'organisateur du projet serait le général en retraite Tajmal Hussain Malik, dont la famille avait signalé la disparition la semaine signalé la disparition la semaine

L'agence U.P.L croit savoir que certains milieux militaires pakis-tanais, dont le général Mohamed Iquel, chef d'état-major adjoint et subordonné direct du président Zia Ul-Haq, ont récemment Zis Ul-Haq, out récemment exprimé lenr mécontentement devant le refus du président d'accepter une aide militaire américaine de 490 milions de dollars à la suite de l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique (le Monds du 7 mars). Le général lobal, dont l'arrestation a aussi téé annoncée par U.P.I., sarait, an contraire, selon les milieux officiels pakistanais, en tournée en province. — (U.P.I., A.F.P., A.P.)

LISEZ

vendred! 7 mars que ses relations avec les dirigeants du parti Ja-nata avaient atteint « un point nata avaient attent a un point de non-reiour » et qu'il avait, par consèquent, décidé de se a dissocier » de cette formation, M. Jagjivan Ram, qui fut, avec Mme Gandhi et M. Charan Singh, l'une des trois a têtes d'ajjiche » des dernières élections générales, n'a vraiment suroris personne. n'a vraiment surpris personne.

New-Delhi. - En annoncant

n'a vraiment surpris personne.

Depuis le scrutin de janvier, qui avait, vu les adversairès de Mme Gandhi balayés par un véritable raz-de-marée électoral (le Janata était passé de 203 à 31 sièges), le torchon brûlait en effet entre cet intouchable de solvante et onze ans et les chefs du Janata Avant même les électors. nata. Avant même les élections, le Tout-Delhi politique avait été agité par des rumeurs concernant un railiement de dernière minute un ralliement de dernière minute de M. Ram à Mme Gandhi Aussi n'est-il pas étonnant que l'actnel président du Janata, M. Chandra Shekhar, ait, dès la nouvelle connue, exprime sa « gratitude » à l'égard d'un homme qui, cons-tatait-il, soulage, « ne pourrait plus désormais nuire au parti ». Ce faisant, M. Shekhar sous-

Ce faisant, M. Shekhar sous-estimait sans doute les aptitudes d'un homme dont l'habileté, la madrerie et le pragmatisme l'ont parfois fait comparer à M. Edgar Faure, et dont la démarche ac-tuelle consiste, en quelque sorte, à sortir du parti sans pour autant le mitter, woire nour meure le quitter, voire pour mieux y pénétrer de nouveau.

Certes, il a annonce qu'il réuni-Certes, il a annoncé qu'il réunirait ses partisans le 22 mars, pour examiner l'avenir et envisager la création d'un nouveau parti. Mais il a aussi invité les journalistes à ntiliser dès maintenant l'appellation Janata (J., et il a immédiatement revendiqué le symbole actuel du parti, s'estimant d'ores

De notre correspondant

LE RETRAIT DU JANATA DE L'ANCIEN VICE-PREMIER MINISTRE

M. Jagjivan Ram est-il «à la recherche de nouveaux pâturages »?

pu être appliqué le programme du Janata qui, à son avis, était largement fidèle aux valeurs défendues par Gandhi et Nehru. et déjà à la tête du « vrai Janata ».

Une tentative d'annexion, une opération de reconquête, voilà comment M. Ram compte, semble-t-il, résoudre le problème qui l'obsède depuis plusieurs semaines (plus exactement, précisent ses adversaires, depuis qu'il a vu s'envoler ses espoirs d'accèder aux fonctions de premier ministre...), c'est-à-dire l'emprise croissante de la droite nationaliste hindouiste sur l'appareil du parti.

Fondé en 1951, le Jan Sangh a'était, certes, fondu dans le Janata en 1977, mais ses anciens membres avaient maintenn, pour et dejà à la tête du « vrai Janata ». membres avaient maintenn, pour branche secio-culturelle et pars-militaire, le R.S.S. C'est cette double appartenance que M. Ram s'est mis à dénoncer avec vigueur, d'autant qu'il attribuait, en grande partie, à l'action hostile du R.S.S., la débâcie enregistrée par le Janata en janvier. Allant même jusqu'à évoquer l'existence d'un accord secret entre cette organisation et le parti de Mme Gandhi, le Congrès

Confession et autocritique

des dirigeants du parti qu'ils interdisent toute participation aux activités du R.S.S., M. Ram invite aujourd'hui ses partisans à une opération de décantation. à une opération de décantation. Il s'agit de permettre à ceux qui militent pour le sécularisme, le socialisme, des réformes sociales et « une société sans castes ni classes », de se démarquer nettement, en se réunissant autour de lui, de ceux qui, dans la mouvance du Jan Sangh et du R.S.S., favorisent, « par obscurantisme et functisme religieux », le système des castes et l'antagonisme entre communautés religieuses.

Dans un très long communique

entre communautés religieuses.

Dans un très long communiqué aux allures — inhabituelles pour un tel document — de confession et d'antocritique publique, M. Ram retrace les plus récentes péripéties de sa carrière politique. Rappelant les raisons qui l'avaient amené à quitter le parti du Congrès en 1877 — « La prolongation de l'état d'urgence décrété par Mme Gandhi menalongation de l'état d'urgence décrété par Mme Gandhi menagait l'âme du pays » — et à fonder le Congrès pour la démocratie, qui de vait se fondre dans le
Janata, il affirme avoir, dès
l'origine, douté de la viabilité
d'une coalition dont le seui
ciment était la volonté de renverser Mme Gandhi, Il explique
également comment, céant aux
pressions de sès e mls. il était laquelle l'électorat, en sanction-nant Mme Candhi, svait renié trente années de gestion du parti du Congrès, il déplore que n'ait

gestion économique; enfin, et sur-tout, le manque de confiance de l'opinion dans la capacité des partis politiques à assurer la sécu-rité publique et à résoudre les problèmes du pays. N'ayant pas réussi à obtenir La pinpart des commentateurs constatent qu'en affaiblissant encore davantage une opposition déjà « en miettes », M. Ram fait le jeu de Mme Gandhi. M. Ram. tout en réaffirmant son hostilité à «l'autoritarisme», s'est déclare partisan d'une « opposition cons-tructive ». De quoi conforter dans

leur opinion ceux qui estiment qu'en agissant comme il l'a fait, M. Ram s'est simplement menage une étape transitoire avant de rallier le parti de Mme Gandhi. Il est toutefois intéressant de relever la conclusion de l'édito-rial que lui a consacré, samedi, le National Herald, un quotidien très proche du premier ministre : « Quelle que soit sa stratégie, écrivait-il M. Ram n'n rien ajouté à sa gloire par ses cabrioles poli-tiques des dernières années. Il moatt peu gagné en quittant la Congrès à un moment où son sou-

tien avait de l'importance pour ce parti. Son association avec les adeptes du communalisme ne lui aura guère été plus profitable. Aujourd'hui, il est à la recherche de nouveaux pâturages. PATRICK FRANCES.

et le Français Jean Dhuisme.

(1) M. Charan Singh avait quitté le Jansta en juillet 1879, entrainant l'éclatement de la coalition alors an pouvoir et la chute de M. Desai. Il avait invoqué, pour justifier sa déclaion, l'influence proissante du Jansta.

vendredi à apostrophes



"...boire frais et abondamment, manger de la légume de son jardin et du cochon domestique, bavarder entre amis, dans un silence entrecoupé des borborygmes chers à saint Augustin, tel est, selon le professeur Fallet, le bonheur sur la terre."

JEAN CLEMENTIN/LE CANARD ENCHAINE

denoel

*** **** ****

L'AFFAIRE DES OTAGES EN IRAN

La commission d'enquête se refuse à considérer son départ comme une rupture

Peut-on déjà dresser un pre-mier blian de l'activité de la commission internationale d'encommission internationale d'en-quête à Téhéran? Nots l'avons demandé à certains de ses mem-hres, dont M° Pettiti, ancien bâtonnier de Paris, qui a quitté la capitale, ce mercredi 12 mars, pour New-York. Les divers com-muniqués publiés par la com-mission internationale tont appa-raître son cheminement dans son travail et donnent un éclai-rage sur les principes qu'elle a son travail et donnent un éclai-rage sur les principes qu'elle a suivis dès le début. Mª Pettiti, observe à ce propos : « La com-mission, sur le plan juridique, n été désignée par le secrétaire général des Nations unies, ce qui n'était pas un précédent extra-ordinaire. Dans le passé, le secré-taire général avait déjà désigné une compréssion d'esquête et d'inune commission d'enquête et d'in-formation en ce qui concerne les territoires occupés de Pulestine, d'une part, et une autre fois à propos de la Namibie.

» En deuxième lieu, in commis-sion des droits de l'homme des

Nations unies avait déjà désigné une commission d'enquête ad hoc sur les violations des droits de

sur les violations aes arous au l'homme au Chili. » Nous avions, dès le départ, été chargés de préparer un rap-port destiné uniquement au secré-taire général des Nations unies, qui

l'autodétermination du peuple pa-lestinien ne nous créent aucune difficulté », a déclaré, mardi 11 mars, à La Haye, un porte-parole du ministère des affaires étrangères néerlandals. « Les Neuf, a-t-il souligné, avaient défà reconnu devant les Nations unies le droit à l'autodétermination du neuvole palestinien dans le cafra

peuple palestinien dans le cadre d'un règlement global s

Le gonvernement néerlandals a toujours été, jusqu'ici, le moins favorable de l'Europe des Neuf aux thèses arabes dans le conflit

aux thèses arabes dans le conflit du Proche-Orient.
De son côté, le ministre néer-landais des affaires étrangères, M. Van Der Klaaw, se trouvant mardi an Caire, a déclaré : « La Communauté européenne ne prendra pas d'initiative sur le rè-glement du problème du Proche-Osteri propri le 26 mai prochain.

Orient noant le 26 mai prochain, date de clôture des négociations [égypto-israéliennes] sur l'auto-

nomie. L'Europe n'n aucun plan

tiative. Nous sommes tous conve-nus de ne pas prendre de décision avant cette date importante. Nous étudierons ultérieurement l'utilité ou non d'une initiative euro-

péenne », qui, estime le ministre, devrait être entreprise « en consultation » avec les Etats-Unis.

consultation » avec les Stats-Unis, sonlignant que la résolution 242 dn Conseil de sécurité des Nations unies (1967) ne parle qua des « réragiés » palestiniens, M. Van Der Klaaw a estimé nécessaire de l'amender, mais pas avant le 26 mai.

Le gouvernement belge s'est refusé de son côté à toute déclaration sur les propos du président, mais les milieux politiques belges se réjouissent de sa prise de position. Ils tout toutefois remarant politique pour proporte appendié.

et l'interlocuteur. Bien que cette déclaration française soit en deçà

A propos de son livre

< LE TESTAMENT

D'UN POÈTE JUIF

ASSASSINE >

(Editions du Seull)

Débat dirigé par

Victor MALKA

Réservation :

233-64-96 - 508-47-56

moment en v

niqué au Conseil de sécurité. Le rapport devait contenir des élè-ments objectifs à partir de documents internationaux ayant déjà subi un examen contradictoire.

subi un examen contradicioire.

> D'autre part, il jaut souligner que la commission, dès sa formation, n'été indépendante et autonome. Elle n'été en mesure de demander aux autorités iraniennes de lui communiquer des documents désignés pur elle. Elle en a reçu d'autres dont elle se réserve de faire également usage. Mais la commission s'est rejusé totalement voir le groupe des militants de l'ambassade et à utiliser tous dacuments qui émaneraient de l'ambassade.

> D'autre part, la commission

l'ambassade.

D'autre part, la commission devait respecter les principes du droit humanitaire. C'est pourquoi il n'était pas possible d'accepter de voir les otages sinon sous la forme d'une visits privée, sans les étudiants, et dans des conditions de caractère finnillal et humanitaire. Il n'était évidemment pas question que ces rencontres prennent l'aspect d'un interrogatoire, ni de près ni de loin.

Selon Me Pettiti la commission

Selon Me Pettiti, la commission seion M. Fettiti, la commission a été imanime sur ce point tant dans sa décision de quitter Téhéran que dans la rédaction de ses communiqués. D'autre part, M. Ghothzadeh, ministre

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. GISCARD D'ESTAING

Les Pays-Bas se prononcent eux aussi

pour l'autodétermination des Palestiniens

du peuple palestinien, il n'en demeurc pas moins que cette prise de position constitue un pas considérable, dont nous espérons des retombées au sein des pays de la Communauté européenne. » Le roi a adressé au nom du Comité : « Nos remerciements sincères à notre cher frère et ami le président Valéry Giscard d'Estaing, pour le courage et la clairogyance dont il n fait preuse. »

preuve. s

Le représentant de l'OLP, tout en saluant la « solution courageuse » adoptée par la président français, a fait remarquer qu'en 1976, au Conseil de secu-

rité, la France avait voté pour n'ne résolution recommandant

e la reconnaissance du droit du peuple palestinien à l'autodéter-mination et à la création d'un Etat libre et indépendant ». Le quotidien du Caire Al Ahram,

estime pour sa part que e le pré-sident Giscard d'Estaing n'n rien apporte de nouveau en proclamant

le droit du peuple palestinien à l'autodétermination » et affirme que le « mérite de cette initiative

revient plutôt au chancelier Schmidt qui, bien avant le prési-

Schmidt qui, bien goant le président français, n reconnu qui peuple palestinien le droit à l'autodétermination ».

A Moscou, dans les Izvestia, M. Bovine, consellier de M. Brejney, commente les « deux visites », celle de M. Schmidt à Washington et celle de M. Giscard d'Estaing au Proche-Orient, Sans doute —

Cles déclarations du président des résolutions du sommet arabe Giscard d'Estaing concernant de Rabat, proclamant l'OLP. unique et légitime représentant lestinien ne nous créent aucune du peuple palestinien, il n'en

des affaires étrangères, a déclaré que la commission a pu voir les trois diplomates américains confi-nés an ministère des affaires

ros dipionates americama comirnés an ministère des affaires
étrangères et a pu s'entretemir
avec eux pendant une matinée
tout entière.

En ce qui concerne le départ
de Téhéran, le facteur déterminant a été le communiqué de
l'imam Khomeiny, dont les conditions ont été jugées inacceptables.
Selon M° Pettiti, il ne s'agit
cependant, avec ce départ, « ni
d'une rupture ni d'une cessation
de mission». Le dernier mot
appartient, de toute manière,
aux Nations nnies.

On peut dégager un certain
nombre de facteurs positifs dans
un premier bilan de l'activité de
la commission : elle a donné une
meilleure image de marque des
Nations unies à l'opinion publique iranienne par rapport à
l'échec de la visit- de M. Waldheim. Elle a en outre préparé le
terrain pour des solutions de
transiert de garde ou de transfert des otages eux-mêmes hors
de l'ambassade américaine.

Enfin, elle a permis, grâce à
son séiour à Téhéran, à une sur-

de l'ambassade américaine.

Enfin, elle a permis, grâce à son séjour à Téhéran, à une surveillance médicale de s'exercer sur les otages avec l'autorisation des antorités franiennes, ce qui n'était pas torcément le cas auparavant. — R. D.

écrit notre correspondant, D. Vernet, — donne-t-il tout d'abord les appréciations maintenant tradi-

appréciations maintenant traditionnelles : « Les agents de la
politique étrangère (de la R.F.A.)
oni glissé vers un soutien non
critique aux personnalités de
Washington trop nerveuss... »
(sous-entendu le président Carter), alors que « le voyage de
M. Giscard d'Estaing a une charge
constructive. Le réalisme propre
à la France s'est de nouveau manijesté, et il sépare inévitablement
la politique de Paris de la ligne
de Washington. »
Mais M. Bovine — et c'est là

Mais M. Bovine — et c'est là sa contribution la plus originale — se défend de vouloir enfoncer un coin entre la France et la R.F.A. par ses remarques louangeuses sur la première et critiques sur la seconde, car. affirme-t-li :

« Sans une compréhension mu-tuelle entre la France et la R.F.A. sans une position commune aux

sans une position commune dux deux pays sur les questions essentielles de la politique mondiale, il est difficile de se représenter l'Europe en tant que continent de paix, de coopération et de bon voisinage. » De même « sans rapports stables, réguliers et égaux entre les Etats-Unis et l'Europe condentale en margarant à mème.

occidentale, on ne pourrait à peine parier de stabilité du système des relations internationales dans son

relations internationales dans son ensemble a. A. Pékin, enfin, l'agence Chine nouvelle juge aposition la visite de M. Gis-card d'Estaing an Proche-Orient et se déclare favorable au renfor-

cement des relations entre l'Eu-rope occidentale et le monde arabe.

Une épreuve pour le président Bani Sadr

(Sutta de la première page.) Certaines publications parti-sanes cièricales ou de ganche, en sanes, ciercales ou de ganche, en revanche, n'y vont pas par quatre chemins pour opposer l'attitude résolument « anti-impérialiste » des « étudiants islamiques », sontenus en cela par l'imam, à celle du chef de l'Etet, qui aurait prêté son concours, volontairement ou non, à une copération américaine », dont le seul but était d'obtenir la libération des otages. seni but était d'obtenir la notia-tion des otages.

L'intégrité et le prestige da

M. Bani Sadr sont ainsi visés à
quelques jours des élections parle-mentaires au cours desquelles ets

On savait, avant même le dé-

mentaires au cours desquelles es Con savait, avant même le départ de la commission d'enquête, partisans espèrent s'assurer la majorité des sièges. que la controverse à son sujet n'était en réalité que l'un des espects des Intes intestines qui minent la République islamique. Une version des paripéties de ces dern'ers jours permet de lever quelque peu le voile sur les manœuvres, les intrigues, les coups bas qui se sont multipliés dans les ouilsses du pouvoir. Cette version, colportée dans les milleux proches de la présidence de la République et dn ministère des affaires étrangères, met en cause M. Ahmed Khomeiny, fils aîné, confident et conseiller du « guide de la révolution »...

Le vendredi 7 mars, delon nos informateurs, devait sonner le glas des « étudiants islamiques ». Les forces de l'ordre mises en était d'alarte s'apprêtent ce jour-là à frecer les chress de l'embessade

Les forces de l'orare mises en etal à d'alerte s'apprêtent ce jour-là à évacuer les otages de l'ambassade américaine. Informé dn projet la veille, l'imam Rhomeiny obsave un silence, qui est interprété, à tort, comme un signe d'acquies-cervant.

um stience, qui est interprété, à tort, comme un signe d'acquiezcement.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ghotbzadeh, agissant de
concert avec M. Banl Sadr, annonce alors triomphalement que
l'imam « approuve » le transfert
de la garde des otages an Conseil
de la révointion. Il ajonte qu'il se
rendra, à cet effet, à l'ambassade
samedi et que la commission rencontrera les diplomates amèri cains dès le lendemain dimanche.
Piongés dans le désarroi par
le « làchage » apparent du
« guide de la révolution », les
« étudiants islamiques » admettent implicitement leur défaite.
Mais samedi, deux beures à peine
avant l'échéance, le cabinet de
l'insam Khomeiny, que dirige son
fils, diffuse un communiqué démentant que la tondateur de la
République eut appronvé le projet
dn transfert. C'est an tour du
Conseil de la révolution, M. Bani
Sadr en tête, de battre en retraite. Dès gamedi soir, les «étudiants islamiques » posent de
nouvelles conditions inaccepta
bles, tormulent des menaces implicites, et persistent dans leur
refus d'antoriser la commission
internationale à visiter les otages.
Dimanche soir, à l'issue d'une

refus d'antoriser la commission internationale à visiter les otages. Dimanche soir, à l'issue d'une réunion orageuse à laquelle participe exceptionnellement M. Ahmed Khomeiny, le Consell de la révolution décide de se rendre, le lendemain matin, chez l'imam pour lui demander d'arbitrer le confilt. A la surprise générale, M. Bani Sadr informe ses collègues que leur « Indécision » l'in-

La rencontre, lundi matin, chez l'imam Khomeiny, aurait débouché sur un accord : la commission de sur un accord : la commission de l'O.N.U. serait invitée, discrètement, à diffuser, de son propre chef, une déclaration condamnant les crimes du chah et talsant allusion à la responsabilité des Etats-Unis à cet égard ; après quoi l'imam donnerait l'ordre aux étudiants Islamiques, d'autoriser les enquèteurs à rendre visite, le jour même, aux détenus. Il aurait été encore convenu, à en croire les milleux proches de la présidence, que l'imam ne rendrait publique sa requête que mardi, et seuiement si sa commission

gues que leur « Indécision » l'in-cite à ne pas s'associer à leur

démarche...

 M. Camille Chamoun, président du Front libanais (chrétien). dent du Front libanais (chrétien), a échappé, ce mercredi matin 12 mars, à un attentat. Un véhicule piégé a explosé à 7 h. 30, au passage de la voiture de l'ancien chef de l'Etat, à Dora, dans la banlieue de Beyrouth-Est. Son garde du corps a été tué et trois personnes blessées. M. Chamoun est sorti indemne de l'attentet.

devalt rejeter les termes de ce compromis.

M. Ghotbzadeh se précipite à l'hôtel Hilton pour communiquer la proposition à la commission, laquelle demande un délai de ses occupants que des otages dans un délai de quinze fours , soit dans l'intervalle qui doit séparer le premier du deuxième tour des élections législatives.

Malgré cette impressionnante tour des élections législatives.

Malgré cette impressionnante tour des élections législatives.

Malgré cette impressionnante connement du cabinet de l'imam Khomeiny, cefui-là même qui ne devait étre rendu public que le lendemain. Du coup, le projet de compromis s'était mué en nitimature, la commission inla proposition à la commission, laquelle demande un délai de réflexion. En quittant l'hôtef, vera 13 heures. le chef de la diplomatile apprend, par un journaliste, que la radio vient de diffuser un communiqué du cabinet de l'imam Khomeiny, cefui-là même qui ne devait être rendu public que le lendemain. Du coup, le projet de compromis s'était mué en ultimatum, la commission internationale étant sommée de satisfaire aux exigences des rétudiants Islamiques. M. Ahmed Khomeiny, à qui l'on attribue la diffusion prématurée du communique, aurait ainsi saboté la mission de l'O.N.U., à laquelle tenaient tant MM. Bani Sadr et Ghotbzadeh.

La commission d'enquête divisée

Mise ainsi dans une situation jugée humiliante, sa « commission Waldheim » décide d'emblée de ne jugie humiliante, la « commission Waldheim » décide d'emblée de ne pas cèder au « chantage » et de quitter l'Iran au plus tôt. Après plusieurs tentatives de la faire revenir sur sa décision, le chef de la diplomatie se présente à l'hôtei Hilton, à 23 heures, lundi, muni d'une nouvelle proposition, émanant cette fois-ci de M. Bani Sadr. Le président de la République offre une « issue honorable » : una réunion conjointe du Conseil de la révolution et de la commission internationale se tiendrait à la première heure, mardi ; les deux parties se mettraient d'accord sur les termes d'une déclaration dénonçant les crimes du chah et les méfalis des Etats-Unis en Iran, avant de soumettre le texte à l'imam Khomeiny, qui recevrait en audience les membres des deux groupes an grand complet. Le eguide de la révolution inviterait alors les « étution » inviterait alors les «étu-diants islamiques» à onvrir les portes de l'ambassade américaine aux en quêteurs de l'ONU.

M. Ghotbradeb communique
encore à ses interlocuateurs plueleurs variantes du projet prési-

La commission d'enquête se scinde entre partisans et adver-saires du nouveau compromis, en saires du nouvesu compromis, en attendant de consulter New-York et Washington. Dans la nult du hundi an mardi, entre 1 heure et 2 h. 30, les conversations se multiplient entre les enquêteurs de l'ONU d'une part, et. de l'autre, MM. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, et Hamilton Jordan, secrétaire général de la Malson Blanche. A en croire nos informateurs, tant M. Waldheim que M. Jordan anralent conseillé à la commission de ne pas interrompre sa sion de ne pas interrompre sa mission, d'accepter les proposi-tions de M. Bani Sadr. Washing-ton aurait été d'autant plus favo-rable à celles-ci que le président de la République Iranienne se

devait rejeter les termes de ce serait ea ontre engagé à evider

rapporte-t-on encore.
Cette version des évènements, bien que formulée par l'entourage inmédiat du président de la République et du ministre des affaires étrangères, doit sans doute être accuellile avac prudence, ne serait-ce qu'en raison des failles qu'elle comporte. Elle ne tournit, par exemple, aucune explication satisfaisante da refus obstiné de certains membres de la commis-sion de tenir compte des consells qui feur auraient ets prodigués par MM. Waldheim et Jordan, représentants pourtant des deux parties directement impliquées dans la crise suscitée par la prise d'otages.

d'otages.

La proposition du président
Bani Sect était certes séduisante,
mais avait-elle obtenn l'avai
préalable de l'imam Khomeiny?
Avait-elle quelques chances
d'aboutir si elle ue constituait
qu'une initiative personnelle? A
cet égerd, une chose paraît certaine; M. Ghotbzadeh n'a pas
été en mesure de fournir les garanties crédibles que lui réclamelent certains membres de la
commission.

D'autre part, la responsabilité attribuée à M. Ahmed Khomeiny dans l'échec de la commission internationale ne paraît pas, c'est le moins que l'on puisse dire, éta-blie, On imagine mal le fils de l'Imam, de surcroft son intime collaborateur, prendre seul la déci-sion, samedi, de voler an secours des e étadiants isjamiques », qui étalent sur le point de livrer les otages aux autorités, puis « tor-piller », innul, la mission de l'ONU en diffusant prématurement un communiqué au nom de son père, et sans même l'avoir consulté. Pour certains observateurs, l'explication des événements de ces derniers tours est plus simple ; l'imam Rhomeiny ne souhaite ni l'audition des cètudiants islamiques », ses partisans inconditionnels, ni l'abontissement du processes de company. ment du processus de normalisa-tion ébauche par la commission de l'ONU, processus qui lui parai-trait nettement favorable aux iniérets américains. Si cette thèse, qui parait prendre de la consistance, devait se confirmer, les tiralliements — après les tric-tions — ne sont pas à exclure dans les relations futures entre le s suide de la révolution » et le président élu de la République, M. Bani Sadr.

ÉRIC ROULEAU.

M. Fabius (P.S.) : on ne peut négliger les droits d'Israël

position. His tont toutefois remarquer qu'elle n'apporte ancun élément nouveau par rapport à la position beige, tant en ce qui concerne la reconnaissance de l'OLP, que le droit à l'autodétermination des Palestiniens; la Belgique s'était prononcée dans ce sens dès tévrier 1978.

A Marrakech, le roi du Maroc et M. Abou Mayzar, porte-parole de l'OLP, ont rendu hommage mardi à M. Giscard d'Estaing, en ouvrant les travaux du Comité d'Al-Gods (Jérusalem), Le souverain a dit : « C'est la première fois que le monde entend un chej d'Etait d'Europe occidentale confirmer le droit à l'autodétermination du peuple palestinien, dont l'OLP, est le représentant et l'interlocuteur. Bien que cette M. Laurent Fablus, porte-parola du parti socialiste, commentant mardi 11 mars les déclarations da président de la République concernant les Palestiniens, a rappelé qu'« il n'est pas possible rappelé qu' a il n'est pas possible de reconnaître les droits des uns ct de négliger ceux des autres ». Il a ajouté : « Le voyage de M. Valéry Giscard d'Estaing, le caractère flou de certaines déclarations, ont suscité beaucoup de commentaires et d'émotion. » [...] On ne peut passer sous silence les droits des Palestiniens, mais on ne peut passer sous comme cela on ne peut non plus, comme cela a pu etre le cus, négliger les droits d'Israël, en particulter son droit à l'existence, à la sécurité et à des frontières sures, geran-

De son côté, M. Jean-Pierr Les DINERS-DÉBATS du Chevènement, membre du secré-tariat national du P.S., a déclaré mardi soir 11 mars, à Tarbes, au cours d'une réunion publique : CENTRE COMMUNAUTAIRE 19. boulevard Poissonnière a Il faut discuter avec les gens de l'O.L.P., mois il faut aussi que 75002 PARIS de l'OLP, mais il faut cussi que les gens de l'OLP, reconnaissent le droit à l'existence de l'Etat d'Israël. Si ce n'étatt pas le cas, M. Giscard d'Estaing aurait pris e mardi 18 mars 1980, å 20 h

des positions un peu arentureuses sans s'assurer que le droit d'Israel sans s'assurer que le droit d'Israel garanti. Il est certain que les Palestiniens devront trouver dans ces prochaines années une patrie. C'est un des éléments du retour de la paix dans cette région du monde, l'autre élément étant le développement de cette région qui en n parfaitement les moyens, Enfin. an troisième élément étant que les grandes puissances so antin, an troisieme element etant que les grandes puissances se tiennent à l'écart et qu'on par-vienne à d'éfin ir un équilibre politique qui ne soit pas la neu-tralité mais qui permette à ces pays de trouver la voie qui leur soit propre indépendamment de

l'embrigadement dans un bloc ou dans un autre. » - (Corresp.) les Etats de la région a à des « frou-

(N. D. L. R. — Les dirigeants socia-listes semblent faire comme si le président de la République avait outs, au coura de son voyage au Proche-Orient, d'évoquer « les droits d'Israel a. Or les communiques signés par le chof de l'Etat se rélè-rent à la position e comme » de la France sur ce sujet. De plus, le communiqué franco-jordanien rap-pelle explicitement le droit de « tous ies Etats de la régiou a à des « frou-tières sûres, réconnues et garau-ties ». Entiu, il est clair que al. Gis-card d'Estaing a cherché à mettre au pied eu mur les Israéllens, mais aussi les Palestiniens (« le Moude a du 11 mars).]

- (Publicite)

En versant 22,000 france suisses au comptant

vous serez propriétaire de votre appartement à

GRIMENTZ Valais (Suisse)

la station typique hiver-été du val d'Anniviers Le solde, soit 52.000 FS, payable en 15 ans (intérêt 6 %). Appartement-témoin à disposition. Facilités de location. Directement du constructeur.

GUY HANSELMANN

2, AVENUE DE L'AURORE - CH-L225 CHENE-BDURG Téi. 19,41/22/49 88 55

La nouvelle opération que doit subir le chah est jugée « dangereuse »

New-York (A.F.P.). - Le chah d'Iran son'tre d'une augmentation de volume de la rate isplénomé-galle), qui nécessite une opération urgente jugee « dangereuse a par ses médecins, a indique mardi 11 mars a New-York, M. Robert Armao, porte-parole de l'ancien souverain Iranien et ancien collaborateur de M. David Rockefeiler. « Des dispositions ont été prises pour prépurer cette opération », précise un communique rédiré par le docteur. Rocionain ration », precise un communique rèdige par le docteur Benjamin Kean, qui s'était occupé, en octobre, à New-York, du chah, atteint d'un cancer du système

Pour des raisons de sécurité, M. Armao s'est refusé a confirmer les informations selon lesquelles le chah pourrait être opéré dans un hópital militaire américain à Panama, où l'ancien souverain iranien réside depuis le 15 dé-cembre dernier.

Dans une longue analyse pu-blice par in revue Science (15 januer 1980), les a erreurs de jugement » du docteur Ben-jamin Kean, envoyé auprès du chnh nu Mezique par M. Dnotd Rochsfeller, président de la Chase blanknitan Bank, sont dénoncées avec un luxe de précisions et une vigueur particulière. Le docieur Kean, un parasito-logue, n'est ni chirurgien ni spè-cialisic des tumeurs du système Dans une lonque analyse mu-

toque, n'est ni chirurgien ni spe-cialiste des tumeurs du système limphatique, et n'a pris l'oris à l'epoque nt des spécialistes mexi-cains renommés ni des éminents patrons Ironçais qui s'étatent rendus à Cuernavaca et avaient preserit un trottement et une intervention qui auraient été pra-tiqués sur place dans de bien meilleures conditions qu'nux Étais-Unis,

metteures conditions qu'nux Etais-Unis.
Le chah souffre d'un lymphome à évolution iente depuis six ans, auquel s'était surajouté un problème de enituis bilinires nécessiant une intervention chirurgicals banale.

cais sanais.

Aucun des grands spécialistes américains du cancer (et plus spécialement des lymphomes) n'n été consullé pendant son séjour

Un porte-parole de l'hôpital militaire américain Gorgas, dans la zone du canal de Panama, a cependant démenti avoir reça une demande d'hospitalisation. Le département d'Etat a, de son côté, indiqué martil soir soire d'accèr. indique mardi soir qu'e il n'exis-toit aucun projet de séjour du chair aux Etats-Unis ».

. Le communiqué publié mardi à New-York par M. Armao précise que le docteur Kean, du New York Hospital, s'est rendu (a semaine dernière à Panama, pour rencontrer le docteur Georges Flandrin, professeur agrégé dans Flandrin, professeur agrégé dans le service du professeur Jean Bernard, qui soigne depuis six ans le chah d'Iran. Selon le docteur Kenn, l'état de santé du cheh serait « sérieux ». Le chah avait subl une ablation de la vésicule biliaire en octobre dernier, an New York Hospital, où il avait également suivi un traitement anticancéreur. tement anticancereux.

dons un hópital (le New York Hospitat) qui n'est nullement spécialisé dans cette pathologie, mais a pour particularité d'avoir pour président de son conseil un banquier étroitement associé aux intérêts des Rocke/eller.

Les dix sennes de radiothératies suives par le cheh dirant fon pie suivies par le chah durant son sejour à New York pouvaient par-failement être appliquées à

Merico. Lors d'une conférence de presse donnée par les médecins du New York Hospital, l'augmentation de volume de la rate avait été sou-tionée, mais considérée par eux comme « chronique et non reliée au lymphome », alors que les consultants français avaient expressement demandé que la spiénectomie solt pratiquée en même temps que l'exérèse des calculs bilaires.

La chimiothérapie prescrite au chah depuis son retour des États-Unis n'est pas adoptée à son affection, estiment les spécialistes français, et son état actuel est sérieux, rendant toute intervention chtrurgicale hasnrdeuse.

5i la Galice s èté culturelsi la comer a che culturel-lement opprimee. Aviati de comairre aujourd bui une

renaissance.

ngureuse de messe de TANDAINUSE dont la produc.

randamusie, dont in greatic, son artistique et litteratire a profondement marque l'inspi-

les deux regions, le monve-ment nationaliste re-le mino-ment nationaliste re-le mino-naire encore qu'il ait cagné les nairies de La Corogné et les nairies de La Corogné et de Séville, et fait ellre cinq de soulles andalousieres

connected renalisation de rigoreuse renalisation de rigoreuse de memo de rigoreuse pas de memo de rigoreuse dont la conduct de l'angleuse de l'inspiration artistique et l'inspiration de l'angleuse de l'inspiration de l'inspirat

THE SE PROPERTY OF COURSE ration der regions is described mino ment nationaliste resis mino de la corogna et les mairies de la corogna et les mairies de la corogna et les mairies de la corogna et les sectifications de la corogna et le mairie de la marie de la marie de la corogna et les mairies de la corogna et les mairies de la corogna et les mairies de participates de marie de la corogna et les mairies de participates de marie de mairies de mai

The per less than the state of the state of

Des diplômes pour l'émigration

I es vial que la maissable y autis du sien. Les faix des constants de plante quant elle seguente des constants de plante de la remaine de la r I ex vital que la matranole v a part in comp mortel à leur de car la suichne l'au-ner de par l'empire cherifien des de las Palmas et de Lanna-de las Palmas et de Lanna-les (maniers l'essempel de leurs propriamely to the quite Anti
is a un Corre entrage de l'ense mament par
compet de l'ense de l'e people jam :1:

or a la ponincide on dis se del principal de recorrer.

O ERPATUNI. — Al Carion de Carion de Conseil general basque (1 700) de Carion de Conseil general de Elemana de Elemana de Carion de Conseil general de Elemana de Carion d

58° FOIRE DE MILAN

UN MARCHE INTERNATIONAL PRINTANIER QUE, AVEC SES.
PLUS DE CINOUANTE SALONS SPECIALISÉS, CONTREUE SON
ACTIVITE PENDANT TOUTE L'ANNÉE

Visitez la Foire de Milan et inscrivez eussi dans votre programme the visite au salon spécielisé qui vous intéresse plus particulierement.

CALENDRIER MARS-JUIN 1980 H Ban VALENDENDE DE BROKE de cultime de cult

or Marche International de l'acticle de sport et du compleg les Bars
PROPERT AUTOMATICS - Expendice-congress par fee contrôles nauchties
(Spacesson et Pautomatics d'est, les processus méchaques
di bars 197011 - Salon du pres 3-porter F: COMA - Salon international de Pembellage et de commissional Regulary - Rechirac pour l'industre allementaire 3-3 Mars

Aug PEL - Salon Intermalicnal de la l'exercise ASED - Marché international de film, da sin TV el du dobpassivaire

(III) 80 - Exposition ett trationale d'optique, cotamètria et optimissique 34 Mai AC 3). Printention determined a contract, securities and contract of the reactions pour fine or characters of pour timeness - Acceptains. Products symbologists - Modelle. 3 TA 30 Economic International of Tholation thirthighe of Acoustings, they are de Paper brightenings

With Company of the second sec

3.9 Maria de Propins de l'automation et de l'Esseration et de l'Essera And the Salar telion de la manatunerio (Expending instructionals) residentes de la marie estables qui picat

7-1-----

. 15

1.18

Le puzzie espagnoi

III. - Canaries: l'appel du grand large

Si la Galice a été culturellement opprimée, avant de connaître anjourd'hui une vigoureuse renaissance, il renaissance, il n'en est pas de même de l'Andalousie, dont la production artistique et littéraire a profondément marqué l'inspiration nationale. Mais dans les années 60, a amené chaque hiver des cargaisons croissantes de Nordiques et d'Allement nationaliste reste minoritaire, encore qu'il ait gagné les mairies de la Coregne et ritaire, encore qu'il ait gagné les mairies de La Corogne et de Séville, et fait élire cinq

députés « andalousistes »

[« Le Monde » des 11 et 12 mars.]

Las Palmas. — Comment se entir tout à fait espagnol quand in est canarien ? A 1 000 km de la côte andalouse, c'est déjà le prand large. L'Afrique est à deux has, avec ses nuages de sable qui raversent quelquefois l'océan, mouillent la vue pendant pluteurs jours et laissent dans la couche un goût de désert.

Escale obligée sur la route du fouveau Monde, les Canaries ont oujours eu les yeux rivés sur l'amérique, qu'elles ont contribué

L'Amérique, qu'elles cont elles functione ne se distingue du restre de ses compartiotes mi par la langue, ni par la conieur de sa peau. Les lles ont beau effleurer les tropiques, elles n'ont, quant à leur peuplement, rien d'exotique. Leurs premiers habitants, les Guanches, ont été exterminés depuis si longtemps qu'ils n'ont guére laissé de traces, asur dans quelques montagnes de l'intérieur. Les seuls visages « étrangers » — mis à part les touristes — sont ceux des hindous, qui tiennent le commerce. Quant à la langue, c'est un castillan aussi suave qu'en des hindous, qui tiennent le commerce. Quant à la langue, ni par la conieur de sa peau. Les l'es des nont de voit que l'entre l'exterminés depuis si longtemps qu'ils n'ont guére laissé de traces, asur dans quelques montagnes de l'intérieur. Les seuls visages « étrangers » — mis à part les touristes — sont ceux des hindous, qui tiennent le commerce. Quant à la langue, n'elles n'ont, quant à leur peuplement, rien d'exotique. L'eur peuplement, rien d'exotique l'exterminés depuis elles n'ont, peuplement, rien d'exotique l'exterminés depuis elles n'ont, peuplement, rien d'exotique. L'eur peuplement, rien d'exotique l'eur peuplement, rien d'exotique l'eur peu Las Paknas. — Comment se sentir tout à fait espagnol quand on est canarien? À 1000 km de la côte andalouse, c'est déjà le grand large. L'Afrique est à deux pas, avec ses nuages de sable qui traversent quelquefois l'océan, brouillent la vue pendant plusieurs jours et laissent dans la bouche un goût de désert.

Escale obligée sur la route du

Escale obligée sur la route du Nouveau Monde, les Canaries ont Nouveau Monde, les Canaries ont toujours eu les yeux rivés sur l'Amérique, qu'elles ont contribué à peupler : Caracas est, après Las Palmas, la deuxième ville canarienne du globe. La perenté avec Cuba éclate jusque dans des mois communs, comme celui de guagua, qui veut dire autobus. L'indépendance cubaine, à la fin du siècle dernier, a favorisé dans l'archipei les premières fièvres

contre l'Espagne. L'Europe est ici une idée plus familière que pour la majorité des Espagnols. Les fils de la bourgeoiste étudiaient depuis

à cran. Mais lei tout est simpli-fié — et transfiguré — par la distance et l'insularité. Des diplômés pour l'émigration

Il est vrai que la métropole y a mis du sien. Les faux pas qui lui sont imputés rappellent parfois ce que les Algériens reprochaient à la France, quand celle-ci leur parlait de « leurs ancêtres les Gaulois ». Le maire nationaliste de Las Palmas, M. Manuel Bermejo, donne quelques exemples : les plans d'aménagement de la ville ont longtemps été élaborés à Madrid, et les projets d'écoles conçus de la même façon, si bien qu'ils comportaient des protections contre la pluie alors que dans l'archipel il ne pleut presque jamais.

On retrouve kel ce qu'un Antifiais on un Corse critique dans

On retrouve ici ce qu'un Anti-lais ou un Corse critique dans la politique parisienne, Certains déphasages de l'enseignement, par exemple : les livres de géographie, qui apprennent tout sur les af-fluents du Duero, fleuve du nord de l'Espagne, et rien sur les quel-ques rivières qui coulent dans les iles; l'Université qui « fabrique des diplômés pour l'émigration »; les professeurs qu'il faut deman-der à la péninsule, où ils se dé-pêchent de retourner. pechent de retourner.

La « colonisation » interne est plus voyante quand elle s'exerce sur des régions lointaines. Les sur des régions lointaines. Les Canariens se plaignent qu'aucune banque, aucune grande entreprisa ne soit entre leurs mains. Ils dissent que l'installation de la régie nationale des tabacs — et des multinationales — a été funeste pour l'industrie locale. Enfin que le traité de pêche signé avec Rabat a porté un coup mortel à leur flotte, car il a entériné l'annexion par l'empire chérifien des bancs sahariens où les chalubancs sahariens où les chalu-tiers de Las Palmas et de Lanza-rote faisaient l'essentiel de leurs

Certes, un Canarien ne se dis-tingue du reste de ses compa-

Pourtant, les « idiosyncrasies »

Pourtant, les « idiosyncrasies » si chères aux peuples latins, les canariens les présentent comme antagonistes. Ils appellent Godo, c'est-à-dire Goth, l'homme de la péninsule. Le Godo caricaturé est froid, arrogant, paresseux. Le Canarien vu par lui-même est travailleur, généreux, pacifique. Le contraste est sans doute le même entre un Sévillan zézéyant et poétique et un Castillan monté.

et poétique et un Castillan monté

C'est avec l'abandon du Sahara occidental que les deux provinces canariennes — riches de près d'un million et demi d'habitants — ont découvert combien elles pesaient peu dans les décisions madrilènes. « Lus Pulmus était la capitale de fait du Sahara, dit M. Bermejo. Nous fournissions tout à la colonie. Dix mille familles canariennes y vivaient en permanence. » Avec le traité de Madrid, qui a livré l'ancien Riode-Oro au Maroc et à la Mauritanie, les Canaries ont perdu leur projongement africain. Du ERRATUM. — M. Carlos
Garaicocchea est président du
conseil général basque et non
du conseil général de Biscaye,
comme une erreur de transcription nous la fait écrire (le Monde
du 11 mars).

tanle, les Canaries ont perdu
leur prolongement africain. Du
jour au lendemain, elles ont pu
mesurer leur solitude : poste
frontière de l'hispanité dans
l'océan Atlantique, elles sont anjourd'hui prétexte à marchandage sur l'échiquier maghrébin.

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

enjeu géo-politique entre les grandes puissances, base possible pour l'OTAN...

Du coup, la bourgeoisie locale est sortie de sa torpeur. Certes, les nationalistes continuent de la présenter comme a une courroie de transmission du pouvoir central et du capital international ». Ils sont sensibles, malgré tout. À ses contradictions. La section locale de l'U.C.D. le parti central et du capital international ». Ils sont sensibles, malgré
tout. à ses contradictions. La
section locale de l'U.C.D., le parti
au ponvoir, a pris position contre
le traité de péche voté par le
reste de la formation. Elle se
montre hostile à une adhésion à
l'OTAN. « La péninsule n'a pas
les mêmes ides que nous sur le
pacte atlantique, dit un homme
assez proche du centre. M. Fernando Ortiz Wiot, ancien maire
de Las Palmas. Elle est amarrée
à l'Europe. Nous. nous sommes
en Afrique. Une base, ici, serait
considérée comme un acte
d'agression par nos poisins africains. »

d'agression par nos voisins afri-cains. »

Les divergences et les inquié-tudes s'accentuent à l'approche du Marché commun. Ports francs depuis plus d'un siècle, les Cana-ries sont un relais du commerce mondial. « Une station de ser-vice sur la route du cap de Bonne-Espérance », disent cer-tains interlocuteurs. Les tomates canariennes disposent d'une « rétains interlocuteurs. Les tomates canariennes disposent d'une « réserve de marché » en Angleterre. Les fabricants de cigares achètent le tabac cubain hors taxe. La banane, première production des îles, a son écoulement, et son prix assurés dans la péninsule. Qu'adviendra-t-il de toutes ces protections quand l'Espagne entretra dans la C.E.E.

Ultime angoisse : que se pas-

Pays basque, en Andalousie et en Calice, le mot a souvent été utilisé lors des dernières élections. Des hommes venus d'horizons divers ont formé une coalition. l'Union du peuple canarien, et ont fait campagae sur ce thème. Ils ont revendiqué la neutralité des lles, et l'exercice d'un pouvoir populaire. La coalition reposait surtout sur le parti Peuple canarien uni (P.C.U.), déjà présent au scrutin de 1977.

Comme il arrive souvent avec les mouvements nationaux en formation, le P.C.U. est une « nébuleuse » sujette à de fréquentes et brusques variations. Au moment de notre enquête, il était dépourvu de leader. On y distinguait plusieurs fractions.

L'une était formés de distillante.

dépourvu de leader. On y distinguait plusieurs fractions.

L'une était formée de dissidents
du P.C., partisans d'un pacte fédéral avec l'Espagne. Leur porteparole était M. Fernando Sagaseta, premier — et pour l'instant
unique — député nationaliste de
la région. M. Sagaseta a fait des
apparitions pittoresques au Parlement madrilène. Certains le
sourconnent de prosoviétisme misoupconnent de prosoviétisme mi-litant, tant il met d'acharnement à dénoncer les « périls » de

prix assurés dans la péninsule.
Qu'adviendra-t-il de toutes ces
protections quand l'Espagne
entretra dans la C.E.E.
Ultime angoisse : que se passerait-il en cas d'embargo pétrolier ? Même pour boire, l'archipel a besoin de pétrole. Son ravitaillement en eau est assuré

naissance an Mouvement pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien (MP.A.I.A.C.) de M. Antonio Cubillo, qui a choisi la lutte armée pour « libérer » ses compatitiotes.

Dirigé d'Alger, le M.P.A.I.A.C. a posé des hombes pendant plusieurs années, sans faire de victimes. Il est aujourd'bui pratiquement démantelé. Le gouvernement algèrien a retire à M. Cubillo son arme la plus efficace : l'émission de radio qui ini a servi tous les soirs pendant trois ans, jusqu'en mai 1978, à dénoncer les

méfalts du « colonialisme espa-gnol », « Le M.P.A.I.A.C. a dis-paru comme organisation, mais pas comme source d'inspiration », dit M. José Luís Alamo, prêtre du quartier populaire de l'Isleta, à Las Palmas, et l'un des diri-geants les plus connus du groupe indépendantiste.

La coalition Union du peuple canarien a obtenu aux élections canarien a obtenu aux élections législatives du la mars 1979, 13 % des voix dans la province de Las Palmas, et 8 % dans celle de Tenerife. Aux municipales, un mois plus tard, elle parvenait, en alliance avec le parti socialiste, a conquérir la majorité au conseil municipal de Las Palmas et à faire élire l'un des siens, M. Bermejo, à la mairie.

Un nationalisme fragmenté

Il s'agit là de succès limités, et « rèversibles », si l'on en croit. I'un des responsables du P.C.U., M. Gonzalo Anguio. « Le mouvement nationaliste, dit-il, souffre de faiblesse idéologique et de sèrieuses failles d'organisation. » Il est surtout profondément divisé. Les indépendantistes ne se reconnaissent guère dans le maire de Las Palmas, qui appartient à un petit parti socialiste local. Ils disent de lui qu'il n'est pas nationaliste, mais « populiste ». Ils reprochent à M. Sagaseta et ses amis de dater l'éveil nationaliste de la crise du capitalisme, ce qui, de la crise du capitalisme, ce qui, de la crise du capitalisme, ce qui, à leurs yeux, est une aberration. « Si l'on se sent canarien, disentils, c'est pour des raisons plus lointaines et plus projondes, »

En ontre, le nationalisme est fragmente, en raison des rivalités traditionnelles entre les îles. « Il n'y a pas ici un sentiment région'y a pas ici un sentiment régio-nal, dit M. Ortiz Wiot, mais des sentiments insulaires, » Le con-formisme politique reste puissant. Il s'alimente à un analphabé-tisme qui est, avec un taux de 13 %. le plus élevé d'Espagne. Il a évidemment fourni au parti an

rience. Que dire des Canaries, transformées malgre elles en frontransformées malgré elles en fron-tière méridionale du pays ? Lors-que l'Organisation de l'unité afri-caine a contesté le caractère es-pagnol de l'archipel — elle peut récidiver à tout moment — elle a incité Madrid à y accentuer sa présence pour le soustraire aux tentations séparatistes et aux convoitises étrangères. Ce qui pouvait passer pour un atout aux yeux des nationalistes canariens yeux des nationalistes canariens
— la distance — risque de devenir un grave handicap.

Le JAL Executive Service. Le meilleur moyen de réussir au Japon.



Quand vous allez au Japon pour affaires, pensez au JAL Executive Service. Avant de partir, il vous aidera à préparer votre voyage : par l'intermédiaire de France-Japon Service, du Guide "Affaires au Japon" et en vous fournissant des cartes de visite bilingues. A bord de nos 747, vous bénéficierez de la Cabine Tachibana qui vous est réservée



Enfin, à l'entresol de l'hôtel Impérial se trouve le Bureau Hommes d'Affaires JAL: à votre disposition, télex, photocopieur et machines à écrire. De plus, l'Executive Hotel Service peut vous réserver une chambre dans 23 des meilleurs hôtels du Japon et de l'Extrême Orient. Vous bénéficiez de tarifs préférentiels, d'enregistrement plus rapide et vous pouvez conserver votre chambre

jusqu'à 18 heures. Si vous êtes intéresse par tous ces services, appelez la Japan Air Lines (225.55.01) ou renvoyez le bon à Japan Air Lines 75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Le meilleur du Japon. Avec des ailes.



JAPAN AIR LINES

pe doit subir la chah ingereuse .

58° FOIRE DE MILAN 14-23 Avril 1980 UN MARCHÉ INTERNATIONAL PRINTANIER QUI, AVEC SES PLUS DE CINQUANTE SALONS SPÉCIALISÉS, CONTINUE SON ACTIVITÉ PENDANT TOUTE L'ANNÉE. Visitez la Foire de Milan et inscrivez aussi dans votre program CALENDRIER MARS-JUIN 1980 94 Black
4 EJROCUCINA - Elemalo informationale des montres de cuivine
44 Black
7 FLUID COMPONIAC - Téchnique des transmissione et des componentaliques, réceniques, électroniques et électroniques ENTREMENT - PARTIE DE - Marché International de l'article de sport et du casping 3-7 libres - PAC ROBOT AUTOMATION - Exposition-congrés ter les contrôles na robotission et l'automation d'aux les processes mécaniques

Union soviétique

Administrateur du Fonds d'aide aux prisonniers politiques Mme Malva Landa a été arrêtée

De notre carrespondant

Moscou. — Mme Malva Landa a éta arrêtée, selou des sources dissidentes, le mardi 11 mars, dans la petite ville de Petouchki, a une centaine de kilomètres au nord-est de Moscou. Membre du groupe de surveillance de l'appli-cation des accords d'Helsinki et administrateur du Fonds d'aide aux prisonnlers politiques et à leurs familles. Mme Lauda est une militante très active du mouvement contestataire. Depuis plu-sieurs semaines, elle faisait l'objet d'una enquête et il lui était inter-dit de quitter Petouchii où elle e'était fixée à son retour d'exil.

Déjà condamnée à deux ans de relégation

Elle avait été eu effet condam-née au début de 1977 à deux ans née au début de 1977 à deux ans de relégation pour « tentative de destruction de biens sociaux » après un incendie dans son appartement de Moscou. Le 18 décembre 1976, le jour même de la libération de Viadimir Boukovsky. Mme Landa, en entrant dans la chambre de son appartement communautire, avait vu exploser un méont dans un cendrier. Le un mègot dans un cendrier. Le feu s'était communique à la cou-verture avec laquelle elle essayait de l'éteindre. Un volsin, incom-modé par la fumée, avait porté plainte. Bénéficient de l'amnistie de l'éteidre au morant du saixandécidée au momeut du soixan-tième enniversaire de la révolu-tion d'Octobre, Muse Landa avait pu revenir dans la région de Mos-cou avant l'expiration de sa

Après la rélégation de M. Sa-kharov, l'arrestetion de Mane Landa témoigne de la vulonté des autorités soviétiques d'en finir avec les contestataires. Après les départs ponr l'Occident de Mane Irina Guinzbourg et de M. Oleg Tverdokiebov, Mane Landa était avec M. Serrae Ebodornétait, avec M. Serge Khodoro-vitch, la dernière à s'occuper du

Fonds d'aide aux prisonniers politiques. Poursulvie au titre de l'article 190, paragraphe 1 du code penal de la Fédération de Russie qui punit « la diffusion de juusses injormations et de calom-nies sur le système politique et social de FURSS. », elle risque plusieurs années de camp et de

plusieurs années de camp et de relégation.

Le jour de l'arrestation de Mine Landa, Tass a donné le résumé d'un article du général Tsvigoune, premier vice-président du comité pour la sécurité d'Etat (K.G.B.) à paraître dans la revue Kommounist, et consacré aux actes de subversion de l'impéria-lisme. M. Tsvigoune, oui reprélisme. M. Tsvigoune, qui repré-sentalt le K.G.B. à la séance du conseil des ministres où ont été décidées les sanctions coutre M. Sakharov. explique que « les agents (de la subversion) recruitent essentiellement parmi les « dissidents », parmi les personnes politiquement instables ou moralement dégradées, noides de guins

M Tsvigoune se félicite que « l'obslucle majeur à la subver-sion impérialiste reside dans les fortes convictions idéologiques et la fidélité du peuple soviétique à la cause du communisme s. Il énumère cinq objectifs des ser-vices spécieux occidentaux : affaivices spéciaux occidentaux : affai-bir l'unité des pays de la commu-nauté socialiste et le grand pres-tige International de l'U.R.S.S.; collecter des renseignements sur le potentiel militaire, industriel, moral et politique de l'Union soviétique; recueillir des infor-mations sur l'économie des Réou-biliques d'Asie centrale du Caubilques d'Asie centrale, du Cau-case, des pays baltes, de la Sibérie; pénètrer dans les organismes du Comecon; s'informer sur les réalisations de la science et de la technique soviétiques pour profi-ter au maximum des progrès de l'U.R.S.S.

DANIEL VERNET.

Italie

Nouvelle vague d'arrestations parmi les <autonomes> de Padoue

De notre correspondant

Rome. — Les milieux « auto-npmes » de Padpue sont de nouveau sur la sellette. Sur prdre de la magistrature locale, intermédiaires » et à la « base ». de ces groupes d'extrême gauche out été arrêtés la mardi 11 mars Ils sont accusés de constitution de bande armée et d'une série de faits commis entre 1975 et 1979 : attentats, hold-up, déten-tion d'armes et febrication

d'explosifs. C'est la quatrième fols en moins d'un an que l'a auto-nomie organisée» de Padoue subit un coup semblable. Plu-sleurs de ses chels présumés dont M. Toni Negri, professeur de sciences politiques — avaient été errêtés le 7 avril 1979. Deux autres operations devalent être meuées par la magistrature malgre les protestations d'intellectuels de gauche, en Italie et en France, le 21 décembre de la même année et le 24 janvier

Belgique

UNE TENTATIVE D'ENLÉVEMENT

DE M. TINDEMANS

A ÉTÉ DÉJOUÉE

(De notre correspondant.)

anversois et un caracista llègeois

Douxfils, quarante et nu aus, n'ont pas en de chance. La police les

pas en de toance. La poute les anivait depais prés d'une semaine, et ils ont été ceinturés an moment où ils se préparaient à prendre M. Tindemans en otage.

Le président du C.V.P. s'était rendu à l'abbaye d'Affligem, à

21 kilomètres an nord de Bruxelles

ture one cagoule destinée à M. Tin-

demans. De avouèrent rapidement.

Lear attentat n'avait ancou objec-tif potitique. En fait, tous deux

avant fait de manvalses affaires, ils

araient décidé d'obtenir une rançon

de 200 millions de francs belges

(26 millions de francs (ançais) qui.

pensalent-ils angalent on être payée

par les syndicats chrétiens et par le parti de M. Tiedemans. L'ancien

premier ministre devalt être condait anx Pays-Bas, où les deux hommes

endroit isolé. - P. de V.

nuificateur de l'Europe. Apr ses deux agresseurs eurent été dés-armes, un déconvrit dans leux vol-

Les vinet-custi tes sont en majorité des étu-diants. Plusieurs d'entre eux. comme Gianfranco Ferri et Sucomme Gianfranco Ferri et Su-sanna Scotti, appartiennent à de riches familles de la région. Un seul maudat d'arrêt coucerne l'appartenance aux briga des rouges. Il vise une animatrice de théatre de trente-cinq ans, Laura Bettina, qui milita jadis an mou-vement Pouvoir ouvrier et vécut un certain temps en Frauce.

Les magistrats affirment dete-nir les « preuves determinantes et irréversibles » de la culpabilité des vingt-trois antres eccusés Ceux-el formeraient une corganisation unique », malgré la multiplicité de sigles dont se réclament les auteurs d'attentats. Et d'autres arrestations seraient imminents.— R. S.

République fédérale d'Allemagne

M. Mitterrand a eu un entretien impromptu avec la direction du S.P.D.

De notre carrespondant

Bonn. — Une rencontre sur-prise a eu lieu mardi 11 mars à Bonn entre une délégation du parti socialiste français conduite par son pre mier secrétaire, M. François Mitterrand, et cinq out tenté, le tundi soir 10 mars, d'enterer M. Leo Tintemans, prési-dent du parti social-chrétien flamand et du parti populaire euro-péen. Arant cela, ils avaient envisagé le rapt du premier ministre, dirigeants du parti social-démo-crate ouest-aliemend, dont deux ministres du gouvernement fédéral. Le S.P.D. n'a rendu publique cette réunion qu'eu fin d'aprèsmidi, alors qu'elle était déjà terminée depuis plusieurs heures. mais ils araient constaté qu'A était trop entoure par des gorilles. Jeao Buts, trente-sept ans, et Edmond

Officiellement, M. Mitterrand, qui répondait à une invitation du président du S.P.D. et ancien chancelier, M. Willy Brandt, a essentiellement évoqué avec lui les questions internationales. Les deux délégations put a particuliè-rement examiné la situation un Proche et au Moyen-Orient c'. ses conséquences pour l'Europe, Elles sont tombées d'accord pour souligner la nécessité de poursultre la politique de détente qui corres-pond aux intérêts européens », a pond dur interets europeens », a indiqué le porte-parole de la présidence du S.P.D., M. Lothar Schwartz. Elles ont également discuté de la préparation du congrès de l'Internationale socialiste prévu en novembre prochain

Du côté français, MM. Jacques Attail, conseiller économique, et Gaston Desferre, député et maire de Marseille, accompagnaient M. Mitterrand, Du côté allemand,

M. Braudt était entouré de MM. Hans Matthoefer, ministre des finances, Kiaus von Dohna-nyi, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Egon Bahr, secrétaire général du S.P.D., et Horst Ehmke, vice-président du groupe parlementaire social-démocrate

De source proche du S.P.D., on De source proche du S.P.D., on a appris que les dirigeants socialistes français auraient aussi
demandé à cette occasion à leurs
interlocuteurs d'intervenir pour
les aider à résoudre un problème
financier. L'hébdomadaire Der
Spiegel a en effet révêlé dans
son dernier numero que le P.S.
a v a i t contracté aoprès de la
Banque des syndicats de Francfort-sur-le-Main un emprunt de
plusieurs millions de marks pour
rachat de son sième parisien, à
rembourger en deutschemarks au rembourger en deutschemarks au taux d'intérêt allemand. Après la conclusion du contrat, les socia-listes français auraient finalement juge trop importants les risques de change, et demandé la conversion de ce crédit en francs français. Ce que la Frankfurter Bank fur Gemeinwirtschaft a refusé. Le SP.D. aurait été applé à Les des relations priviles pelé à user de ses relations privi-lègiées arec les syndicats pour tenter de faire obtenir gain de cause au P.S. dans cette ai-

(Intérim.)

Yougoslavie

L'état de santé du président Tito est de plus en plus grave

Belgrade (A.F.P.) - La détéripration de l'état de sante du maréchal Tito s'acceutue irrémédiablament ce mercredi 12 mars. Les médecins put annonce dans leur bulletin de la mi-journée que la condition du malade était « très grave » et que son cœur continuait de faiblir. La pnaumonie, qui avait pu être en partie enrayée. « se manifeste à nouveau ».

Ce communiqué fait suite à des nouvelles alarmantes « de source informée a, se lo n lesquelles le marèchal, plongè dans le coma, ne passera pas, sauf miracle, le cap du week-end.

De même source, on a sappris

De même source, on a appris que l'hémorragie interne se propageait à l'abdomen, où le sang s'accumule. Pour y remédier, les médecins ont procédé à des ponctions. Une intervention chirurgicale, qui seule permettrait d'enrayer ce processus, est exclue, les vaisseaux continuant d'écleter. Tous les organes vitaux du malade, les reins, le cœur, les poumons, sont définitivement altérés, et les médecins sout désarmés devant cette évolution. Ils out estimé, dès le début du mois dans un rapport présenté à la direction du parti, que le maréchal ne pourrait être maintenu en vie plus de deux semaines. de deux semaines.

Pour l'instant, le patient, âgé de près de quatre-vingt-huit ans, perfectionné qui seul le maintien

Au cours d'une rénulon conjointe, les présidences de l'Etat et du parti ont lancé un avertissement voilé à tous les ennemis potentiels du pays. La Yougoslavie « est prête à faire front résolument et uvec succès à toute utteinte à son indépendance et à son intégrité territoriale, à la fraternité et à l'unité de ses peuples ».

Les responsables yougoslaves ont fait ressortir la «stabilité politique » du pays, la « puissante unité idéologique des communistes et de tous les transilleurs, leur détermination à suivre la ligne de Tito et du parti ». Cette réuninn conjointe était

Cette réuninn conjointe était présidée par le président en exercice de la Ligne des communistes. M. Doronjeki. Ce dernier a été chargé par le secrétaire du parti. M. Dragosavac, et le vire-président de la présidence de l'Etat de diriger les affaires du peys pendant la maladie du maréchal Tito.

Tchécoslovaquie

Les autorités adoptent des mesures pour améliorer la planification

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - Douze ans après Vienne. — Douze ans agrès l'écrasement du printemps de Prague, la direction tebécoslovaque semble sortir de son immobilisme absolu. Pressés par les nombreux problèmes et défauts a entruvant le développement du pays 2, la parti et le gouvernement ont en effet adopté, à la fin de la semaine dernière un de la certaine dernière un de la certaine. de la semaine dernière, un « en-semble de mesures destinées à améliorer le système de planification économique ». Cette déci-sion fait suite aux timides « expériences a de rénovation lancées en 1978 dans quelque cent cinquante entreprises, mais ne leur est apparemment pas liée. Alors qu'il n'était question, il y a deux ans, que d'aspirations floues — significatives d'une nécessité mais nullement d'une volonté de réferme, — une relative audacemarque, compte tenu du dogmatisme régnant à Frague, les idées avancées maintenant pour le proriences » de rénovation lancées en avancées maintenant pour le pro-chain plan quinquennal (1981-

Ce sursaut s'explique à l'évi-dence par les résultats de plus en plus manvais enregistrés tout au long des quatre premières années du plan en cours dont le blian final risque d'être catastrophique. Le blocage brutal, après l'inva-Le blocage brutal, après l'inva-sion soviétique, des projets de modernisation de l'économie tché-coslovaque, puis l'épuration de l'élite politique, économique et technique et le développement corollaire de l'impéritie et de la corruption ont cou du it à une impasse — encore aggravée par la crise de l'énergie et des matières

premières.
Les « nouvelles mesures » (le mot réforme est toujours banni à Prague) sont donc présentées aujourd'hui comme « l'unique vois permetinnt à la Tchéroslovaquie de satisfoire ses besoins intérieurs croissants et d'intensifier en par-

ticipation à t'intégration écono

mique socialiste a.

Elles s'articulent actour de quatre points forts : d'abord, la nécessité de ne plus seulement juger les résultats des entreprises à leur a production bruies —
c'est-à-dire au volume financier
qu'elles engagent chaque année.
Ce mode de calcul, plaie de l'économie socialiste, incite en effet à
produire le plus cher possible
pour etteindre des niveaux records
de « développement ». Un « rôle
plus grand » devrait être donné
aux indicature expriment l'aca leur eproduction brutes aux indicateurs exprimant l'ac-croissement de la productivité, le niveau technologique et la qualité

des prodults.

Ensulte, le renforcement du rôle des « stimulants matériels »: le montant des fonds alloués aux entreprises dépendra «à un degré plus cleré » de leurs résultats exprimés par les nouveaux indicateurs et de leurs performances à l'exportation; celui des salaires, de l'«effectivité» du tra-

duelle » des prix industriels, qui devrait refléter « de munière plus consistante les conditions du murché mondial » (c'est-à-dire la valeur des matières premières) et le niveau de qualité. De même li sera falt un «pluz grand usage de l'établissement des prix», ce cui straffe en contra des prix», ce con straffe en contra des prix», ce

de l'établissement des prix », ce qui signifie en clair qu'on procè-ders comme dans les autres pays socialistes à des hausses à la consommation (1). Enfin, une certaine souplesse sera introduite dans la plaufica-tion dont les objectifs seront ré-examinés ennuellement en fonc-tion des conditions la litérature.

tion dont les objectifs seront réexaminés ennuellement en fonction des a conditions intérieures
et extérieures a.

Cet ensemble vise principalement à économiser l'énergie et les
matières premières, à développer
la productivité, les exportations,
et les entreprises les plus reotables au détriment de celles qui ue
le sont pas. Par ses objectife et
les méthodes envisagèrs, il s'inspire largement de la relance du
nouveau mécanisme économique
bongrois en cours depuis le début
de cette année (le Monde du
21 novembre 1979).

Les références insistantes au
renforcement du rôte dirigeant
du parti et à la a consoludation a
de la propriété socialiste; l'absence de toute idée de décentralisation. l'extrême prudence du
vocabulaire, tout indique que l'on
se refuse aux conséquences des
mesures proposées, c'est-à-dire
notamment à accorder des responsabilités aux cudres intermédiaires. Ce refus se comprend
alsément, car une réforme réelle
suppose et implique un minimum
de libéralisation et de consensus
social, très aléatoire dans l'atmosphère de chasse aux sorcières
il'ustrée par les procès politiques.

Les dirigeants tchécosipyaques
risquent d'avoir du mai à obtent Les dirigeants tchécoslpvaques risquent d'avoir du mai à obtenir de leur popolation les sacrifices

et la rigueur qu'ils sont ponitant condamnés à exiger sans avoir les moyens de les imposer. BERNARD GILETTA.

(i) Lo 20 luinot dernier, teo prin des combustibles ont 646 relevée on moyenna de 50 %.

Un professeur de l'univer-stié d'Oxford. M. William Newton-Smith, a été arrêté samedl 3 mars au domicile d'un signataire de Charte 77, l'historien Ivan Deimal, et reconduit dans la nuit à la frontière mest-allemande, apprenal:-on mardi dans les milieux proches de la Charte, M. Newton-Smith donnalt uoe conférence sur la rationalité dans la science au moment où dix policiers ont fait irruption dans l'appartement de M. Djemal

AMÉRIQUES

Etats-Unis

MM. Carter et Reagan devancent largement leurs rivaux aux « primaires » du Sud

(Suite de la première page)

M. Reagen récolte donc la qual-lotalité des ceni qualprze délégués de le convention républicaine déalgnéa mardi dans ces trois Etals ; ceux-ci viendront s'ajouter aux solvente-deux mendate dont l'ancien gouverneur de Californie disposait à la suite des primeires entérieures.

Ayant sinel près de 17 % des voix nécessaires pour ramporter la - nominetion - du perti à la convention de Detroit, il ne pourra proba-blement plus être baru, en tout cas pas par M. Bush, out dispose à peine d'une quarantaine de mendats.

L'ancien ambassadeur à l'ONU e essuré mardi soir qu'il continuere le combat dane la trentsine de primaires qui restent encore à parcourtr. male son assurance devient de jour en jour moins contegieuse. Son résultat est encore plus dâcevant si on le compere au acore. modeste mela symbolique, réalisé par M. John Anderson.

Le représentant républicain de l'illinoie a, en effet, remporté 8 % des volx en Floride et 9 % en Georgie. elors qu'il n'evait fait à aucun moment campagne dans le Sud. Il devrail laire beaucoup mieux le aemaine procheine dens son Etat natal, où les sondages le placent en tèle, et où le pralique du crossover (le fecultà eccordae aux atecteurs démocrates et indépendants de voter dans les primaires républicaines el vice-varsa) lui assure un important comme II y e une comaine dans le

O'oras et déjà, la seut challenger sérieux de M. Reegan est non pas M. Bush, mala M. Ford, qui est arrivé à Weehington pour una série de consultatione at devreit annoncer as décision eu début de la semelne procheine. L'encien président e, en effet, jusqu'au 20 mars pour a'ins-crire dans les grandes primeires à venir dens les Etats les plus peuplés at il ne lait guère da doute qu'il franchira la pas. Mais il aura fort : faire lui-même pour renverser le courant Reagan , très puissant chez les conservateurs de loute provenance, notamment parmi les minorités autres que noire : ainai, l'ancien gouvernaur de California a réalisé dane le comté de Oada, qui englobe Mismi al ses importantes communes tés cubaine el julve, un score supérieure à sa moyenne de Florida : 86 % contre 58 %.

Chez les démocrates, la victoira de M. Carter e, elle eussi, dépassé en général las estimations La président a obtenu 62 % des suffrages en Floride. 82 % dane l'Alabama e 88 % dans son Elat natal da Georgia. li no laisse à M. Kennedy que 21 % 13 % et 8 % des voix respective ment

SI le répartition des délégués s'élail falle aelon le eystème mejo ritaire en viqueur chez les républi cains, le sénateur du Massachusette n'aurait pas obtanu un seut mandat Mais les démocrates ont adopté. I y a qualques années, un système partialtement proportionnal (les délégués sont attribués en tonction des youx Oblenues dans chaque circons cription par tout candidat ayant obtenu un minimum de 15 à 25 % des auttragea selon les Etats), et M. Kennedy peut ainsi compter sur vingt-cinq environ des deux cent huit sièges anribués à ces trais

Etals. Néanmoins, il an aspérait le double at M. Carter a prie pour de bon la tâte dans le course, avec environ deux cent solxante-dix délagués contre cent querante à con

L'importance da son auccès na doit pas masquer cependant certains - signaux - adressés par une partie de l'électorat à M. Carter. Le comté Dade (Miami et ses environs) ne hu a donna l'avantage que par 48 % des voix conire 33 % à M. Kennedy, soit par une merge nettement infé-rieure à celle de la Floride dans son ensemble. Ce rétréclesement pet dû eux électeurs juifs, out ont souvent voté en bloc contre le président, en raison de ce politique au Proche-Orient et du vote de le délégation amaricaine à l'ONU aur les territoires occupés. M. Kannedy aveit exploité à lond cet incident, accusant M. Carter d'avoir cherché d'alibérément à porter un coup à Isreël

Les eupoorters du séneteur volent dene le vote des julie de Miami un heuraux présage pour la primaire de New-York, où 30 % des électeurs démocrates appartiennent à cette laquelle le gouvernement est à nou-veau enfermé dens l'elfaire des otages de Téhéran pourrait conduire à une érosion du soutien au président. Oés à présent d'allieurs, M. Certer en aurait certainement eouffert devantage el con rival dans le course à l'investiture démocrate était plus crédible.

MICHEL TATU.

Colombie

L'occupation de l'ambassade deminicaine

LE COMMANDO DU M-19 AURAIT RÉDUIT SES EXIGENCES

Les militants du M-19 qui détiencent une quarantaine d'otages dans l'ambassade de la Répubiqua Dominicaine à Bogota, aurajent réduit leurs exigences. Les neuvelles positipns du commando ne sont pas connes officiellement, mais la prese colombienne fait état de la demande de libération de quairevingts prisonniers politiques (au vingts prisonniers pplitiques (an lieu de trois cent onze) et d'une rançon de 10 millipps de dollars tau lieu de 50 millions de dollars). Il ne serait plus question de la publication d'un document de l'organisation dans la presse nationale et internationale.

Le gouvernement a déclaré qu'il « reviendrait au même de libérer un prisonnier ou trois cent onze, cur, dans tous les cas, il s'agirait d'une violation de la Constitu-tion ». De source militaire, on fait savoir que le président Turbay Ayala bénéficle du souten total des forces armées. Il semble d'autre part que le dispositif de sécu-rité autour de la mission diploma-tique alt été renforcé, et les journalistes ont du évacuer les appartements qu'ils avalent loué

proximite. Alors que la prochaloe réunion de négociations est fixée au jeudi 13 mars, on estime que le gouver-nement tente de faire trainer les nement tente de faire trainer les choses en longueur. Les guérilleros pour leur part ont exigé des autorités colombienues qu'elles « jouent une jois pour toutes cartes sur table », sans recourir plus longtemps à des « nrguties juridiques ». — (AFP, AP, UP!)

A travers le monde

Chili

ette commencée, le mardi 11 mars, par cinquaute des cent trente-six personnes arrêtées samedi 8 mars, lors des manifestations de la Journée Internationale de la femme.

Guatemala

UNE ORGANISATION CLANDESTINE D'EXTREME DROITE jusqu'ici inconnue, l'organisation de la Jeunesse du peuple en armes (JOPA), a revendiqué, mardi 11 mars, la responsabilité de l'assassinat, la semaine dernière, de l'avocat Jimenez Cajas, dirigeant do Front uni de la revolution (FUR).

Hongrie

• UNE DES PLUS HAUTES DISTINCTIONS HONGROI-SES, l'prére de la Bannière, a eté décernée par le gouver-nement au cardinal Laszio Lekal, primat de Bongrie, La deceration a été remus marée decoration a été remuse mardi 11 mars par le president Pai 12 mars par le president Pai Losonezi au prélat pour ses efforts en vue d'inspirer la conflance entre l'Eglise et l'Etat et favoriser l'unité nationale. — (Reuter.)

Ouganda

• LE PRESIDENT OUGANDAIS

M. Binaisa, a démenti, mardi 11 mars, avoir discuté avec le gouvernement kényan d'un possible rempiacement par des troupes henyanes des soldats tanzaniens stationnés en Ouganda (le Monde du Ougauda (le Monde du 13 mars). Au cours d'une brève conférence de presse commune tenue à Nairobi, à l'issue de la visite du chei d'Etat ougan-dais, le président Amp Mol. a ajouté : « Il n'est pas ques-tion d'évoquer un tel problème tant que la Tunzanie main-tient des troupes en Ouganda.»

APPROCHE DU MONDE ARABE « Mieux se connaître 190 r mieux commercer JOURNEES D'INFORMATION sous l'égide de la CHAMBRE de COMMERCE FRANCO-ARABE 18-19 mars 1980 Henseignements of inscriptions 523.30.00, poste ⁹⁵

Nous tentons désespérément d'instan déclare au « Monde » le dirigeant

la commission salvatiorienne des droits la commission salvadorienne des droits de l'homme à l'air savoir, mardi 11 mars, de l'homme à l'air savoir, mardi 11 mars, que cent cinquantesix personnes avaient que cent cinquantesix personnes avaient l'il 10 des dans ce pays depuis le l'il 10 des dans ce pays de l'il 10 d de paysage abattus par les forces de de paysaos abattus par les lorces de lorde. Le même jour, le nouvel ambas-fordre. Le même jour, le nouvel ambas-sedeur des Etats-Unis, M. Robert White, sedeur des ses leures de créance à la presenté ses leures de créance à la sadeur des Etates de Creat
a presenté ses lestres de Creat
a presenté ses lestres de Creat
autil d'automient de l'automient de

ste contraint de s'apparent Aries hois aus d'est contraint de s'apparent public comp d'Elar du 15 cetobre des mors officiers contra la contraint Romero, qu'il a els autoriss d'recapier son puis.

Rappere présenté pui foliant de comme une présenté pui foliant de comme une de comme une c

de communister de Dunche est adout de la lacture de droite commune de l'allocate de la lacture de lacture de la lacture de lacture de la lacture de la lacture de lacture de la lacture de lac

Migue dans le Salvador d'au-

seffique dans le Salvador d'un partituit des sections de 1877 de 1878 de 1879 de 1879

an iteration de contont populare. On a normal à une different populare. On a normal à une different population des l'actions populares et l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de la lore de l'action de l

Pour M. Duarte, la stratégie de

Pour M. Duarte, la stratègie Ce l'extrème zauche traduit une volonté de déstablishation. En mull'plant les entrements, les occupations de terres et d'entreprises, les afrontements et l'es menaces, les apoupes récolutionnaires cherchet à pousser le peuple à l'insurcetton. Dans ce pays éminemment agracle, les producteurs sont plus les arrantles nécesaire, pour produire. Le secteur
annieur des revendications syndruies et les patrons n'ont plus
et d'unvettr.

anneur es trouve dépassé par anneur es revendications syndroiser et les patrons n'ont plus vir et investir.

Pour lenter de reprendre la livalem en mains, pour suit M. Duarte, la réaction des auto-sit, a été d'en appeler à l'armée.

Le régime précédent lui n'a toutence, le régime précédent lui n'a toutence, le qui n'o foil que canade de rétablir l'ordre par exacerber et a finalement constant au coup d'Etat d'octobre des resions désespérément d'établir desquer la violence. Il fout déficience les causes réelles et emonaire les causes réelles et emonaire de la crise sorio-économie. Le peuple perçoit très bien

LE DROIT DE VIVRE

"ue de Paradis, 75010 PAPIS

cteur : PIERRE-BLOCH
Le Dimero de MARS
Vient de paraitre.

Questions au président

Soutien aux travailleurs

G.R.E.C.E., organisation d'ex-

es chroniques babituelles sur

Tente dans les drugstores, les et aéroports de la répion

de la République

immigres

ia combattre. .

declare que be Suivader et que ses réferens cérémonie, un populaire révol l'ambanacions

cus certains qui acceptare fon les materies. Les mesures un charge étalismatés pour le parte, mais répondent autre des résets. Encennulation des charges à produit une accumunt ton de pouvoir et été de circum ungont de transferment constants de moire société. structures de rotre società. an prenter lieu, la réford constre doit être l'acte fondante de la redistribution des cherres D'autres réformés m



Personne ne co TWA. C'est chez no raison de visiter les USA de 2 à 12 ans). Pour ce rendre dans plus de 50 uniquement réservé au l'Atlantique sur TWA pou

Imaginez: vous vo spacieux d'un Jumbo ou préférés des voyageurs vous êmpruntez la éroga tout est plus simple et pl

AMÉRIQUES

El Salvador

Nous tentons désespérément d'instaurer la démocratie pour dépasser la violence

déclare au « Monde » le dirigeant démocrate chrétien Napoleon Duarte

structures de notre social.

» En premier lieu, la réforme agraire doit être l'aux jondamental de la redistribution des richesses. D'autres réformes sont

La commission salvadorienne des droits

junte de gouvernement. M. White a déclaré que les États-Unis apportaient leur « soutien total au goovernement du Salvador et que des crédits lui seralent accordés pour qu'il puisse memer à bien ses réformes. Peu de temps après la cérémonie, un porte-parole du Bloc populaire révolutionnaire a qualifié l'ambassadeur de « réactionnaire qui

soutient la formule impérialiste des

De notre envoyé spécial

également indispensables, telle la nationalisation des banques et du commerce extérieur, afin de per-mettre à PEtat de contrôler les

que certains ont accaparé toutes les richesses. Les mesures antiles richesses. Les mesures anti-oligarchiques représentent une charge émotionnelle pour le peu-ple, mais répondent aussi à la réalité. L'accumulation des ri-chesses a produit une accumula-tion du pouvoir. Il est donc devenu urgent de transjormer les structures de notre société.

San Salvador. — « Indubitablement, il existe ici une strategie
de l'affrontement. Si notre tentative de démocratisation échoue,
la lutte va s'accentuer entre la
gauche et la droite, ce qui nous
conduira à un régime totalitaire
ou à la guerre civile. C'est pourquoi nous nous efforçons de trouver une issue pacifique afin de
dépasser cette ôtpolarisation. »
Chef de file de la démocratie
chrétienne, M. Jose Napoleon
Duarte exprime clairement le
dilemme de son parti et de l'actuelle junte, pris sous les feux
croisés de l'extrême droite et de
l'extrême gauche. Ancien maire de
la capitale, M. Duarte reste l'une
des personnalités les plus en vue
du Salvador. Longtemps fi evait
incarné l'opposition an régime de
l'oligarchie et des militaires. Candidat de l'union nationale d'opposition, une coalition de centre
ganche à l'élection présidentielle
de 1972, fi avait été frustré de sa
victoire par les manipulations du
pouvoir. Ses partisans avant vive.

de l'homme a fait savoir, mardi 11 mars,

que cent cinquante-six personnes avaient été tuées dans ce pays depuis le 1° mars 1980. Il s'agit, pour la plupart,

de paysans abattus par les forces de l'ordre. Le même jour, le nouvel ambas-sadeur des Etats-Unis, M. Robert White,

a présenté ses lettres de créance à la

Unis

gauche à l'élection présidentielle de 1972, il avait été frustré de sa victoire par les manipulations du pouvoir. Ses partisans ayant vivement coutesté les résultats du scrutin, M. Duarte avait ensuite été contraint de s'expatrier. Après huit ans d'exil, ce n'est qu'en novembre dernier, à la suite du coup d'Etat du 15 octobre des jeunes officiers contre le général Romero, qu'il a été autorisé à regagner son pays.

Naguère présenté par l'oligarchie comme une « marionnette des communistes », M. Duarte est ao jourd'hui accusé par ses adversaires de droite comme de gauche d'être « à la solde de l'impérialisme américain ». Homme pondéré, et apparemment soucieux d'éviter le pire, il eberche à garder son sang-froid sous les critiques que vaut à son parti sa collaboration avec la nouvelle junte. Sous la surveillance constante de gardes du corpe armés de mitraillettes, il est conscient des risques qu'encourt un homme politique dans le Salvador d'aujourd'hui.

« Lors des élections de 1972, dit-il, avant que je ne quitte le pays, le peuple àvait exprimé son espoir dans la volonté de réformes que nous représentions, Mais la fraude, l'exil et la répression ont

espor dans la volonte de reformes que nous représentions. Mais la fraude, l'exil et la répression ont brutalement fermé toutes les portes. C'est ulors qu'a débuté le processus de décomposition. Les élections de 1977 ont ensuite été la confirmation qu'il n'y capait pas de plure nour une solution pas de place pour une solution démocratique. Tout cela a mené à une radicalisation des positions une radicalisation des positions qui n'existait pas en 1972 et à une exucerbation des tensions populaires. On a assisté à une déstabilisation des structures politiques, économiques et sociales. Dans le même temps, les structures de la terreur se mettaient en place: il s'en est ensuivi un sentiment de frustration. Intimidées par la répression, les masses dées par la répression, les masses populaires se sont organisées pour

la combatire.» Pour M. Duarte, la stratégie de l'extrême gauche traduit une vo-lonté de déstabilisation. « En multipliant les enlèvements, les occu-pations de terres et d'entreprises, les affrontements et les menaces, les groupes révolutionnaires cher-

les ajironiements et les menaces, les groupes révolutionnaires cherchent à pousser le peuple à l'insurrection. Dans ce pays éminemment agricole, les producteurs n'ont plus les garanties nécessaires pour produire. Le secteur
industriel es trouve dépassé par
l'ampleur des revendicutions syndicales et les patrons n'ont plus
envie d'investir.

« Pour tenter de reprendre la
situation en mains, pours uit
M. Duarte, la réaction des autorités a été d'en appeler à l'armée.
Mais le régime précèdent lui a
demandé de rétablir l'ordre par
la violence, ce qui n'a fait que
l'exacerber et a jinalement conduit au coup d'Etat d'octobre des
jeunes officiers. Depuis lors, nous
tentons désespérément d'établir
un système démocratique pour
dépasser la violence. Il faut affronter les causes récles et émomique. Le peuple perçoit très bien

LE DROIT DE VIVRE 40, rue de Paradis, 75010 PARIS Directeur : PIERRE-BLOCH Le numéro de MARS vient de paraître.

- Questions au président de la République
- Soutien aux travailleurs immigrés
- Nouveau dossier sur le G.R.E.C.E., organisation d'ex
- En vente dans les drugetores, les gares et aéroports de la région parisienne. Le numéro : 4 F

réformes accompagnées de répression . D'autre part, M. José Napoléon Duarte, nooveau membre de la junte de gouver-nement depuis dimanche et dirigeant démocrate-chrétien, a déclaré recem ment à notre envoyé spécial Jean-Claude Buhrer qu'il fallait instaurer la démocratie pour surmonter la violence.

forme ont été contrecarrées par forme ont été contrecarrées par l'intransigeance de la droite et des milieux d'affaires. De son côté, la gauche ne croit pas à la capacité de la démocratie chrétienne de tenir ses promesses. M. Duarle ne désespère pourtant pas de parvenir à rassembler la « majorité sileocieuse » pour tenir son pari. Mais, justement, la démocratie chrètienne n'a-t-elle pas perdu une partie de son crédit par ses tergiversations et les réformes envisagées seront-elles suffisantes pour redresser une situation déjà gravement compromise? JEAN-CLAUDE BUHRER. mettre à l'état de controler les richesses essentielles du pays, condition préalable à tout changement social. Mais ce pays surpeuplé ne peut se limiter au seul secteur agricole. Nous devrons développer d'autres a ctivités. Economiquement, la situation est très précaire et le chômage s'aggrave. Jusqu'ici, ces velléités de rè- mise? JEAN-CLAUDE BUHRER.



De mieux en mieux avecTWA: plus de 50 villes aux USA, pour \$250



Personne ne connaît l'Amérique mieux que

TWA. C'est chez nous. TWA vous donne une vraie bonne raison de visiter les USA: \$250 (\$195 pour vos enfants de 2 à 12 ans). Pour ce prix incroyable, vous pourrez vous rendre dans plus de 50 villes US; c'est le tarif "Visite USA", uniquement réserve aux passagers qui traversent l'Atlantique sur TWA, pour un séjour de 5 à 90 jours.

Imaginez: vous volez vers les USA dans le confort spacieux d'un Jumbo ou d'un Tristar, les gros porteurs préférés des voyageurs. Artivé à New-York-J.F. Kennedy. vous empruntez l'aérogare privée TWA: formalités et bagages, tout est plus simple et plus rapide. Quant aux correspon-

dances, la plupart utilisent la même aérogare : sinon, un service de bus gratuit TWA vous transfère à La Guardia.

A partir de ce moment, l'Amerique est à vous: vous choisissez une ville, et vous y restez autant que vous le désirez. Puis vous en visitez une autre, une autre et encore une autre, jusqu'à 50 si bon vous semble. C'est facile: près de 200 bureaux TWA dans tous les USA sont là pour

N'imaginez plus: réalisez votre rêve de sillonner les USA. Avec \$ 250 et TWA.

Pour tous renseignements, consultez votre agent de voyages ou TWA:(1) 720.62.11.

Vous plaire, ça nous plaît

dépens de la politique agricole commune.

l'évard de l'Irlande du Nord

régard de l'Irlande du Nord poursuivie par votre prêdé-cesseur, M. Lynch, dont le souci principal était la mise sur pied d'une administration régionale dans la province, avec la participation de la minorité cotholique.

minorité cotholique.

— Il vy a pas de contradiction. Notre politique a toujours
été d'essayer de résoure les
problèmes et les difficultés de
l'Irlande dn Nord dans le
contexte de l'île entière. Toute
sointion intérimaire qui contribue à améliorer la situation est
accueillie favorablement. Mais
cela ne peut se substituer à une
sointion à long terme.

— Certains interprétent po-

— Certains interprètent vo-tre politique à l'égard du Nord comme une sorte d'encoura-gement à l'alle provisoire de ITRA pour la continuation de su campagne de violence.

Cela ne rime à rien. Nos

efforts pour vaincre la violence et le terrorisme dépassent ceux des autorités britanniques. Nous

ne pouvons pas admettre que l'existence de la violence en Irlande du Nord nous réduise au

silence, qu'elle nous empèche d'avancer des propositions... Et puis, le problème n'est pas l'apa-nage exclusif de l'IRA provisoire on des organisations terroristes s

nous déclare le chef du gouvernement irlandais

M. Charles Haughey, premier ministre de la République d'Irlande, est attendu, à Paris, jeudi 13 mars. C'est son premier déplacement officiel en Europe depuis

« Vos discussions apec M. Barre porteront essentielle-ment sur les affaires euro-péennes, et particulièrement le problème de la contribution britannique nu budget de la Communauté. Envisagez-vous un compromis possible?

— Je ne peux que répéter no-tre position. Nous souhaitons une solution en problème qui se pose entre la Grande-Bretagne et les institutions de la Communau-té. Il n'est pas de notre intérêt que des sujets de discorde sub-alstent au sein de la C.E.E., mais, d'autre part, un accord oe peut se faire à nos dépens ou aux dépens de la politique agricole commune.

» Nous sommes, sur l'échelle économique, plus bas que la Grande-Bretagne. Il serait absurde qu'on nous demande de con-tribuer à la solution du probléme tribuer à la solution du problème britannique. Nous ne pourrions tolérer que le principe de la politique agricole commune solt enterré. Nous sommes prèts à ccopèrer en vue d'une solution aux difficultés que pose cette politique. Et. blen entendu, il y a problème en ce qui coocerne l'application d'une politique commune, Mais le principe de cette politique découle de l'esprit même de la Communaoté,

gent nu sein de la Commu-nauté vis-à-vis de la crise af-ghane. Parlagez-vous la posi-tion du gouvernement fran-çais dans cette affaire?

Je oe veux pas présager de ce qui se dira lors des entretlens de Paris, mais notre attitude vis-à-vis de l'Afghanistan est claire,

que, en décembre dernier, il a pris ses fonctions. A la veille de sa visite à Paris, M. Hanghey a accordé une interview à notre correspondant Joe Mulholland. Il pense qu'un accord est nécessaire entre la Grande-Bretagne et la C.E.E., mais estime qu'il ne doit pas se faire aux

Toot d'abord, dans la mesure du possible, nous voulons coopérer avec nos partenaires de la Communanté, en vue d'une approche commune. De plus, nous condamne. nons catégoriquement l'invasion de l'Afghanistan. La Communanté devrait avoir sa politique autonome, mais les Etats membres de la Communauté dovent-ils coordonner leur politique étrangère? C'est un point très délicat. Les pays de la Communauté devraient autant que possible, s'entendre sur une question de cette ampleur. Nous sommes d'accord avec ce qui a été dit dans les milieux français à l'égard de ce problème. Si vous rejetez la détente, vous devez vous préparer pour la guerre. C'est l'une ou l'autra. Nous approuvons la politique européen.

Les Neuf et la crise irlandaise

peut que résulter de la coopération entre les deux gouvernements
concernés. C'est donc essentiellement une affaire entre les deux
gouvernements en question. Mais
quand il s'agit de deux gouvernements souverains de la Communanté, tous les Etats membres
peuvent évidemmeot user de leur
influence pour aider ces gouvernements à trouver une solution.

— Pensez-vous qu'il fuille
augmenter l'aide économique
à l'Irlande du Nord?

— Nous aimerions que des — Vous avez dit, au congrès annuel de votre parti. le Flanna Fail, que vous demanderiez à vos associés, en Europe, de vous aider à trouver une solution définitive aux problèmes d'Irlande du Nord. Quelle sorte d'aide pourraient-les amorter?

Quelle sorte d'aide pourraientils apporter?

- Nous souhalterlone, et je
crois qoe nous sommes sûrs de
l'obtenir, leur bienveillance à
notre égard et leur reconnaissance
de la oècessité de trouver une
solution à ce problème. Nous
souhaiterlons aussi que, dans la
mesure où l'occasion se présenterait, ils contribnent à nne solution. Dans l'immédiat, c'est au
gouveroem en t britannique
d'admettre qu'une solution est
urgente et que cette solution ne Nous aimerions que des ressources de la Communauté solent ailouées au développement - Vous vous éloignez, sem-ble-t-il, de la politique à

des régions frontalières commu-nes eotre le Sud et le Nord, qui ont les mêmes problèmes.

Au cours de cet entretien.

M. Haughey nous a parlé aussi
de la crise du pétrole et de l'énergie, Avant de se décider pour ou
contre le nucléaire, il faot examiner toutes les options possibles.

A L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG

des atteintes aux libertés dans la C.E.E.

Strasbourg. — L'Assemblée des Communautés européennes a repoussé à une large majorité, mardi 11 mars, à Strasbourg, deux demandes de discussion d'urgence relatives au sort des droits de l'homme dans la C.E.E. La première, présentée par M. Georges de l'nomme dans la C.E.C. La première, presentee par M. Georges Marchais, proposait la création d'une commission d'enquête; la seconde, défendue par M. Gérard Jaquet au nom des socialistes français, demandait qu'un rapport soit établi par la commission politique de l'Assemblée. L'examen de ce dernier texte a été renvoyé devant la commission compéteote, à la demande de M. France Gillage, président du maura socialiste. M. Ernest Glinne, président du groupe socialiste.

Après la présentation et le refus
par l'Assemblée du texte défendu
par M. Georges Marchais au nom
des élus du P.C.P. (nos dernières
éditions du 13 mars), M. Gustave
Ansart. vice-président du groupe socialiste européen,
avait. ao cours d'une conférence
de presse, souligné que son groupe
a multiplié les interventions en
faveur des libertés. « Pour nous,
la déjense des droits de l'homme
après-midi, le « caractère agressif « des Interruptions qui avaient. sif a des interruptions qui avalent ponctué, mardi matin, le dis-cours de M. Marchals, M. Ansart a regretté que les socialises françals « se soient retrouvés français a se soient retrouvés nuec les groupes conservatours pour s'opposer nu texte communiste ». Les socialistes français se sont abstenus, a-t-il rappeié, a l'anticommunisme et les petils calculs l'ont emporté sur la défense des draits de l'homme ». M. Ansart à précisé que les élus communistes voteraient la proposition socialiste.

Celle-ci a été présectée par M. Gérard Jaquet, qui a souligné que les droits de l'homme « sont bajoués au sein de noire Communaulé, et plus encore dans cer-

naulé, et plus encore dans cer-taines autres régions «. Le texte proposé prévolt la salsine des commissions compétentes pour recenser « toutes les atteintes aux libertés « qui peuvent être com-mises dans la C.E.E. et établir des comparaisons avec la situation qui prévaut dans les autres pays d'Europe notamment

d'Europe notamment.
Fruit d'un compromis avec les sociaux-démocrates allemands qui en avalent contesté l'opportunité, ce projet de résolution souligne ce projet de résolution souligne a l'importance considérable de la protection supplémentaire » dont bénéficient les citoyens des pays signataires de la convention européenne des droits de l'homme et propose de « contribuer notivement », dans le cadre de la préparation de la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe, « à ce que le respect des droits de l'homme devienne partie intégrante des detienne partie intégrante des relations internationales »,

repet un caractere universet et global; elle doit donc être ancrée partout, y compris dans les pays de la C.E.E., et pas seulement dans les pays de la Communauté, comme le voudraient les communistes v, avalt-ll expliqué.

nistes », avalt-il explique.

M. Estier avait également indiqué que le groupe socialiste restait divisé sur la procédure à suivre ; la majorité du groupe ne s'était pas ralliée à l'urgence demandée par les Français et s'était contentée d'une demande de renvoi en commission. Soutenant cette dernière position, M. Gilnne a indiqué que les socialistes agissent que que les socialistes agissent en gardant à l'esprit la diffé-rence essentielle qui sépare les Elais de droil, malgré diverses imperjections, et les Elais jondés en réalité sur l'arouveux a and police, d'un parti, d'un dogma-tisme ». réalité sur l'orbitroire d'uns

L'iotention de M. Gilnne a été notamment approuvé e par M. Klespsch (R.F.A.), président du groupe chrétien démocrate. L'urgence demandée par M. Jaquet n'ayant obtenu que les voix des socialistes français, des des socialistes français, des communistes et des radicaux l'a-liens, a été repoussée, l'Assem-blée se rangeant à l'avis de M. Glinne. Le texte socialiste sera donc examiné par les commissions

A l'issue do débat les socialistes français s'estimaient satisfaits d'avoir obtenu du P.C.F. un vote en leur faveur et de l'avoir ainsi empêché de porter ses critiques à l'encontre du P.S. aussi ioin qu'il le souhaitait.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

des rencontres qui vous enthousiasmeront!

Désormais, rencontrez – grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère. l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

CELIBATAIRES

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

ION INTERNATIONAL nstitut de Psychologie fandé en 1950

BON GRATUIT Voulliez m'onvoyer sans engagement, sous pil neutre et cacheté

le livret d'information en couleurs 4 Pour un couple nouveau

ION FRANCE ROST 94, The Saint-Lagare, 75009 PARIS - Tél. 525.78.85 + ION RHONE-ALPES ROSST) 25, avenue Rockefeller-63003 LYON-Tel. 854.25.44 ION MIDI-AQUITAINE (12215) 31, allées Demoisoiles 31400 TOULOUSE Tél.: 53.25.95

Tél.: \$3.55.95

NON BELGIQUE excess? 105, rue du Marché-aux-Horbos, Boile 21
100 BRUXELLES Tél. \$11.74.30

NON BUISSE arcs 57; 10, rue Petito!, 1211 GENEVE-11 - Tél. (022) 21.75.01

Création d'un institut France-tiers-monde

Diverses personoalités ont créé

étrangère du général de Gaulle a été d'établir des liens de respect mutuel, de coopération et de solidarité entre la France et les

tion qui proclama les Droits de l'homme, la politique du fonda-teur de la V République a perteur de la V Republique à per-mis à notre pays d'être, pour les autres comme pour lui-même, le défenseur de l'indépendancs nu-tionale, en affirmant sa volonté de s'opposer aux hégémonies qui tentent d'asservir les peuples.

» Pourtant la voix de la France

insistera sur le droit à la sécu-rité et à la dignité des emigrés du tiers-monde en France, qui doit resier, conformément à sa tradition séculaire, une terre d'ac-

cuell et d'asile, ainsi que sur la nécessité de la solidarité de notre pays avec les mouvements de libération notionale. cultures de l'information nouvel ordre ne pourra être fonde que sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, sur l'in-dépendance éco no mique des

nations et sur la diversité cultu-Les activités de l'Institut France - tiers-monde seront diverses. Il réunira des colloques nationaux et internationaux, publiera un rapport annuel sur l'état des relations entre la France l'état des relations entre la France et le tiers-monde, organisera des voyages d'information, suivis de conférences de presse ou de la publication de rapports, réalisera des études et des recherches pour des organismes (gouvernementaux ou privis) français ou du tiers-monde.

ou privés) français ou du tiersmonde.

Lus synataires de la déclaration
constituire sont: MM. Jean de
Beer, journaliste à Radio-Prance:
Lucieu Bitterlin, president de l'Association de soudantié franco-arabe:
Jean-Marie Bresana, délégué général
de la Fédération mondiale des tiles
jumelées: Philippe Dagmas, maltro
assistant à l'université Paul-Valiey
de Moutpellier: Dominique Gallet,
président du club Gaullisme et
Prospective: Frédéric Orendel, écrivain: Hubert Jojs, secrétaire général
du Conzell intrinational de la langue françaire; Edmond Joure, chargé
de conférences à l'université de
de conférences à l'université de
de conférences à l'université de
con sciences sociales; Mine Bisabeth
Mathiot: Pasteur Eticane Mathiot;
abbé Youakim Moubarac; MM. Robert Oppetit, anclen fonctionaire
enropéen: Maurice Perrict, ingédier de
conférences sur ministère de l'agriculture; Jocques Susai, écrivain;
Louis Terrenoire, ancien ministre.

SANS OPPOSITION DE L'U.R.S.S.

D'autre part, l'Institut Francetiers-monde développera l'idée d'un nouvel ordre international dans les domaines de l'économie et de la monnaie, des transferts de technologie, du dialogue des configue de l'information ce l'affaire Sakharov « en priorité » à l'an prochain

De notre correspondante

Genève. — Après plusieurs déli-bérations à huit clos — elles ont notamment porté sur l'Alghanistan - la commission des drolts de l'homme des Nations unles slège de ocuveau eo public. Elle a évoqué, mardi 11 mars, le sort du contestataire soviétique André Sakharov.

Sakharov.

Pour les pays de l'Est, il n'y a pas de cas Sakharov. Pour la Syrie, on tente de saisir la commission d'une « prétendue a //aire Sakharov»; celui-ci n'est-li pas, d'ailleurs, aun agent du sionisme et de l'impérialisme»? Les délégues de l'Iran et du Pakistan ont estimé, pour leur part, que les critères sur lesqueis se fondent les droits de l'homme ne sont pas les mêmes à l'Est et à l'Ouest et qu'il convient d'eo tenir compte...

Il fut enfin décidé por consen-

partl, oon seulement Moscou mais toutes les capitales eo avaient eu connaissance puisque sa teneur avalt occupé plusieurs jours l'attention de tous les délégués.

Une résolution coodamnant a toutes les violations graves et flagrantes des droits de l'homme qui se sont produites nu Kam-puchéa », texte qui vise dooc aussi bien le régime de Poi Pot que le gouvernement pro-vietoamies qui lui a successe, a été adoptée par vingt-six voix contre neul avec six abstentions. Cette résolution a condamne en outre l'invasion et l'occupation de certaines parties du Kampuchéa par des forces etrangeres ».

Sur l'initiative du Pakistan, Il a été d'autre part, décidé de ne pas donner suite à une résolution émanant de treize Etats commin-nistes, dont le Vietnam, qui ex-primait la acomplete solidarité » de la commission avec le peuple du Kampuchéa dans « les efforts qu'il deploie pour normaliser les conditions de vie ».

LU.R.S.S. a enfin présenté, puis LURS.S. a enfin presente, puis retiré, une résolution visant à condamner les violations des droits de l'homme en Irlande du Nord. Le texte soviétique mettait l'accent sur « le droit de chacan à la vie, à la liberie et à la sécurité de la personne, ainsi que le droit de n'être pas soumis à l'arreslation arbitraire».

ISABELLE VICHNIAC.

récemment un institut Prance-tiers-monde, dont l'assemblée gé-nérale se tiendra le 13 mars, à Paris (1). Elles ont rendu publi-que la déclaration constitutive suivaote:

« Un des piliers de la politique

nations do tiers-monde.

» Expression contemporains de la vocation historique de la na-

est en grande partie affaiblie en raison des ambiguités et des dou-tes, sous la pression des blocs et des sujétions de toute nature. Les dangers d'une telle évolution rendent impérative une prise de conscience de l'opinion publique française, en même temps qu'une action nouvelle auprès des pays du tiers-monde, afin que soient maintenus les liens de solidarité, plus nécessaires que inmais. Afin d'y contribuer, nous estimons in-dispensable l'existence d'un institut France-tiers monde.

» L'Institut s'nitachern à dendre le rôle et le rayonnement la France dans le tiers-monde et à promouvoir des rapports ap-profondis entre elle et lui. Il

(i) Pour tous reascignements, écrire à l'adresse provisoire suivante ; 4, rue Charles-de-Gaulle. Villers-Baint-Frédéric, 78540 Neauphle-le-Château.

le tourisme français

11 agences en région parisienne

PARIS 9° - 96, rue de la Victoire - Tél. 280.67.80. PARIS 9" - 59, rue Saint-Lazare - Tél. 280.10.87.

 PARIS 11° - 275-277, bd Voltaire - Tél. 373.77.07. PARIS 13º -107, rue de la Glacière - Tél. 588.92.41.

• PARIS 15" - chez la Société Générale Tour Maine

PARIS 17° -14, avenue de Villiers -Tèl. 227.62.18.

• LEVALLOIS - 5, rue Louise-Michel - Tel. 757.06.70.

SAINT-OUEN -122, av. Gabriel-Péri - Tél. 280.67.80

PARIS 18° - 147, rue Ordener - Tél. 264.52.42.

 PARIS 14° -177, rue d'Alésia - Tél. 542.47.03. PARIS 15 - 32, avenue Félix-Faure - Tél. 558.42.02.

Montparnasse - Tél. 538.71.18.



DE L'HOMME Pour une politique e

. - Une communauté des

par GERARO ISRAEL(*)

de l'omine d'Esta

The tree of the section of offer the control of the section of the

L'Europe de mente de monte de manuel de monte de monte de manuel de monte de la Commanda de monte de la Commanda de monte de Force is minimalistes of Minimalistes of Minimalistes of A cress qui extremi cur la Communicate dell' communication minimaliste dell' or Turnor manus que la Carrello en Turnor manus que es estado con estado en pirent l'adhésion de la Communication de la Communication des districts de l'incomme.
Come solution semble larott des l'imposses de la Communication des Communication of in Communication of Communication of the Communication of Canamides are present of Canamides are present from an autimage universal.

Corres, resours Eter de la Com-rimante a salveré individuelle-ment à la Convention, mans l'adhégen gebie de la CRE atmat cance de troppée de la Carin entrer dans le l'accentance de la crise entrere dans le l'accentance de l'accenta

Cour de Strasbourg et Cour de Luxembourg

Mis. Dell'en deserver. A Conrecon environme des initia de
forme qui due de laborate consecurity de la continue de la consecurity de la continue de la consecurity de la continue de la continue de
security de la continue de la cont dine communicatio connomi-sie it. De pus, a Connection di fondes sur le fonctionnement Or a Cour expense the designations

readis all increase pour and surgreate its Entitle and the Paris'
greate its Entitle and the Paris'
greater its Entitle and the Paris'
greater its Entitle and the Paris'
greater its universe and of the
Consol de l'Europe, and the fire
groupes économique and and a greater and a gr

or a correction and are a strong correction and a correction as the correction and a correc differenti Etata membres du Conmi de l'Europe.

differenti Etats membres du Conmi de l'Europe.

La seconde a en principe pour
mission d'arbitrer les différents
souvant surrent entre les neut
Etats de la Communautie pour ce
qu'concern e l'application du
l'ante de Rome, Peut-on arime;
l'ague des pays non membres de
la Conlique des pays non membres de
la Conconseil et l'europe n'a pas
l'alon dont les neuf pays de in
communaute respectant les droits
les foonseil de l'europe n'a pas
l'este la Conseil de l'europe n'a pas
l'este la la Convention eurobenne, il ut laudra donc operat
le modification institutionneile.
Cell prendra du temps.

La apparait pourrant nécesle de laire faire à la Commulique un progres rapide, voire
l'entités enoncées ci-dessus, le
lorgeil aune adhésico politique
l'asse par une déclaratioo solenlies faire siens les droits énon-

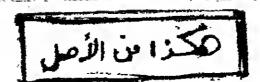
et de religion, le droit à la libre evarerson, le droit d'association et de réunion, le droit au ma-nore le droit de recours en matiere de droffis-de l'homme devant les instances nationaide, le droit à la con-distrimination de sens de rate, de couleur, de langue de religion d'opinion politique, comme nationale on sociales Cappartenance a une minoriti nationale, de fortune, de nate-

Cette adhesion politique ad similiore ad similiore pas que la C.R. an entre que telle accepte la compositione de la Cour de Sirasboura de Sirasboura de Sirasboura de Sirasboura de Cour de Luxemboura des pouroirs en matière de draits divide politiques, pouroirs que la communante marque de politiques, pouroirs de matière de Rome ne lui recommandant implement sa bonne colorat vis-2-vis des droits de l'incasant Ainsi l'Assemblée caropéonne pourrait discoter sur la hace la Convention, de question relatives aux droits de l'incasant de conscience morale supplémant taire des peuples qu'elle représente, Mais on laissera et sinchaque Etat membre le soit de l'incasant chaque fois que nécessaire, de stourner vers le Conseil de l'incasant tourner vers le Conseil de l'incasant de l'incasant des peuples qu'elle représente de la l'accept de l'accept de la l'accept de la l'accept de l'accept de la l'accept de l'accept de la l'accept de la l'accept de la l'accept de l'accept de l'accept de la constant de l'accept de la constant de l'accept de l'accept de l'accept de l'accept de la constant de l'accept de la constant de l'accept de la constant de l'accept de l'accept de l'accept de l'accept de la constant d

"Membre de la Défense des little rets de la France en Europe, désen mination de la liste-présentée de le R.P.R. aux élections europhisies

tourner vers le Conseil de l'Au-





Transport of the second of the

Service ...

Be X

Matter .

M

AFRIQUE

Afrique du Sud

Une scission est évitée de justesse au sein du parti national au pouvoir

De notre correspondante

rope et les instances de Stras-bourg pour parachever sa pra-tique interne des libertés fondamentales. Johannesburg - « L'esprit de tribu » aura joué une nouvelle fois an sein du parti national Cependant, cette organisation de l'Europe antour de l'idée d'une protection internationale des drofts de l'homme n'est concevable que si chacun adopte une position conséquente. Il est (P.N.) au pouvoir en République Sud-Africaine. Le conflit qui Sud-Africaine. Le conflit qui opposait le ministre des travaux publics, des statistiques et du tra-risme, chef du P.N. pour le Transvaal. M. Andries Treurnicht, et le premier ministre, M. P.W. Botha, s'est terminé mardi 11 mars par deux appels à l'unité, sans pour autant supprimer les dissensions an sein du parti. L'opposition parlementaire blanche était, mercredi, insatisfaite, mais estimatique ce n'était que partie remise concerable que si chacun adopte une position consequente. Il est. à cet égard regrettable de constater que si tous ses Etats de la Communauté sont blen parties à la Convention européeune des droits de l'homme, tous n'ont pas accepté de faire la déclaration prévue à l'article 25, et aux termes de laquelle un Etat peut reconnaître à ses citoyens un droit de recours individuel auprès des instances de Strasbourg.

pariementaire blanche était, mercredi, insatisfaite, mais estimalt que ce n'était que partie remise tandis que les conservateurs du parti national jubilaient d'avoir évité une scission qui leur efit été défavorable.

Ce n'est pas la première fois que Verkrampte (conservateurs) et Verligte (libéraux) du P.N. s'affrontent, mais, ces derniers jours, la scission semblait probable.

Tout a commencé il y a environ deux semaines quand M. Treurnicht déclara publiquement qu'un des principaux acteurs du scandale de l'information (1), M. Connie Mulder, chasse du gouvernement et du parti national en 1963, méritait toujnurs une place au sein du P.N. Cette attitude était d'autant moins appréciée du premier ministre que M. Mulder, devenu président d'un nouvean mouvement, le National Conservative Party, critique ouvertement et

(1) Le Monde du 8 juin 1979.

violemment sa façon de gouverner et de diriger le parti national. M. Treurnicht a dù se rétracter en avalisant un document condamnant l'attitude de M. Mulder. Quelques jours pius tard, il a tontefois lancé un nouveau défi à ses collègues libéraux en declarant son opposition à nne vencontre sportive dans la province du Cap entre des lycéens métis et blancs. M. Botha répliqua publiquement.

Dans un autre pays, il est fort probable que le ministre eût été expulsé du gouvernement nu contraint à démissionner. Ici, on préfère discuter et préserver autant que possible l'intégrité du partiet de la nation afrikaner. Cette fois, cependant, le premier ministre aurait pu se séparer sans trop de difficulté de celui que chacun appelle le «docteur No », à cause de son oppositinn systématique à tout allégament de la ségrégation raciale M. Treurnicht avait, en effet, mal choisi son terrain d'attaque avec la politique sportive, sujet si sensible que le gouvernement venait de décider qu'à l'avenir il laisserait les responsables sportifs s'en occuper. Mais, au dernier moment, M. Botha hésita à sauter le pas. Le refus de M. Treurnicht de présenter sa démission obligeait en effet le premier ministre à le relever de ses fonctions.

Le dirigeant du Transvaal, la plus importante province, auralt entrainé à sa suite de trente à quarante députés. M. Botha a donc apparemment renoncé à l'épreuve de firce. Il s'est entre-tenu horgiament avec con mise l'épreuve de fince. Il s'est entre-tenu longuement avec son minis-tre lundi, en présence de deux autres collègues, avant la réunion hebdomadaire du cabinet de mardi. A la fin de celle-ci. M. Treur-nicht déclara que l'affaire était close et lut un communique commun appelant « tous les natio-nalistes à construire harmonieu-sement le parti national et nider à appliquer sa politique pour le bénéfice de tous en Afrique du Sud ».

Le premier ministre, de son côté, a demandé la fin « des tentatives de création de divisions inutiles au sein du parti dans l'intérêt d'un bon et stable gouvernement en A/rique du Sud». La scission a été évitée, mais les dissensions subsistent. L'opposition estime qu'il s'agit d'un « cessez-le-jeu temporaire et difficile»... Beaucoup craignent que, comme au temps de M. Vorster, la presence des Verkrampte au sein di parti national ne soit encore un prétexte pour retarder les changements dans la politique de gements dans la politique de segregatim raciale et, bien que les libéraux le contestent en public, on a l'impression qu'il s'agit, pour le moment, d'une victoire des conservateurs.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

DE L'HOMME

Pour une politique européenne

l. – Une communauté des libertés

L'Europe c'est l'espoir. Tel est du moins le thème du débat qui a agité neuf pays européen au printemps dernler. Ceux qui ont le souci d'une protection internationale des droits de l'homme furent les premiers à voir dans la nouvelle légitimité populaire acquise par la Communauté, grâce au suffrage universel, une chance extraordinaire de faire progresser la pratique des libertés fondamentales. Faut-il, aujourd'hui, déchanter?

déchanter?

La vocation économique et sociale de la Communauté a-t-elle, pour toujours, pris le pas sur l'organisation d'une Europe fon-dée sur une amélioration du fonctionnement de la mécanique sociale an regard des ilbertés?

L'Assemblée européenne, toute neuve, ne risque-t-elle pas de se perdre dans les méandres de ses responsabilités, dans la guerre du mouton, les escarmouches de la langoustine, ou les conflits relatifs aux dimensions des mailles des filets de pêche?

Les minimalistes disent que les

par GÉRARD ISRAÉL (*)

aux droits de l'homme, acceptés aux droits de l'homme, acceptés par un grand nombre d'Etate, n'arrive pas à faire entrer dans la pratique les obligations définies par elle, les tenants d'une « Burope - Phars de la civilisation » souhaitent la définition d'une véritable « charte communautaire des droits fondamentaux », sorte de catalogne des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels qui aboutirait à des procédures de contrôle dont la Cour de justice des Communautés, siègeant à Luxembourg, serait le garant et l'arbitre.

l'arbitre. Il s'agirait en somme d'offrir aux « citoyens de l'Europe », dans le cadre d'une véritable «unon curopéenne », un droit supplé-mentaire de pétition individuelle devant un organe supranational, en l'espèce la Cnur de Luxem-bourg, dont la compétence serait élargie à tous les droits de l'homme (1).

en l'espèce la Cour de Luxemborg, du la compétence des mailles des filets de pèche?

Les minimalistes disent que les droits de l'homme relèvent non pas de la compétence de la Communauté économique européenne mais de celle du Conseil de l'Europe, organe interétatique réunissant vingt et un pays du continent et qui donna naissance à la Convention européene des droits de l'homme d'inse commission et d'une cour européennes des droits de l'homme chargées d'arbitrer les conflits relatifs aux libertés pouvant surgir entre les Etats, d'une part, et entre les citoyens et leurs Etats respectifs, d'autre part.

La C.E.E. dout l'organisation est plus intense que celle du Conseil de l'Europe, doit tendre, selon eux, à assurer avant tout la progrès économique et social, à inter contre les inégalités entre les Etats et entre les individus en favorisant une véritable misse noumannanté des l'homme. Cette solution semble avoir eu les maximalistes disent que les Nenf représentent une grande chance de progrès pour l'humanité entière, à la condition que l'Europe sache édifier une véritable communauté des libertés, pour elle-même d'abord, puis, par la vertu de l'exemple, pour les antres pays européens et les maximalistes et les minimalistes et les maximalistes et les minimalistes et les

antres pays europeens et les sutres continents.
Reprenant le problème à zéro, et estimant que l'ONU, malgré les cous peine de se voir train er pactes et les convenitions relatifs devant la Cour du Luxembourg.

Cour de Strasbourg et Cour de Luxembourg . . .

Mais, peut-on observer, la Convention européenne des droits de l'homme, qui date de 1950, ne contient que l'énoncé des droits civils et politiques et ne vise aucun droit économique ou social tel que le droit à une protection sociale, les droits syndicaux si importants dans le cadre d'une commun au t'é économie que (2). De plus, la Convention est fondée sur le fonctionnement de la Cour européenne des droits de l'homme, qui siège à Strasbourg. Quels seront les rapports entre cette in sta n ce et le Cour de Luxembourg? La première est chargée de juger les plaintes interefatiques concernant vingt et un pays et les requêtes individuelles introdultes par les individueles introdultes par les individueles des différents Etats membres du Conseil (et la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit à la librerté de la vie privée, le droit de la vie privée, le droi

introdulites par les individus des différents Etats membres du Conseil de l'Europe.

La seconde a en principe pour mission d'arbitrer les différends pouvant survenir entre les neuf Etats de la Communauté pour ce qui concern e l'application du traité de Rome. Peut-on admettre que des pays non membres de la CEE soient àrigés en juges de la façon dont les neuf pays de la Communanté de l'homme? Enfin, il est à roter que le Conseil de l'Europe n'a pas.

Prèvn l'adhésion d'un groupe d'Etats à la Convention enropéenne. Il kui fandra donc opérer une modification institutionnelle.

Cette adhésion politique ne signifierait pas que la CEE en tatne que felle accepte la compétence de la Ceu en matière de la Ceu en matière de duroits civils et politiques, pouvoirs que le traité de Rome ne lui reconnaît pas. La Communauté marque-rait aimplement sa bonne volonté vis-à-vis des droits de l'homme pourrait discuter, sur la base de l'adhésion politique de la C.E.E. à la Convention, de questions relatives aux droits de l'homme et apparaître comme une sorte de conscience morales upplémentaire des peuples qu'elle représente de faire faire à la Communauté un progrès rapide, voire immédiat. Compte tenu des difficultés énoncées ci-dessus, le plus urgent serait que la C.E.E. à la Convention, de questions contrait des paraître comme une sorte de conscience morales upplémentaire des peuples qu'elle représente de soin, chaque fois que nécessaire, de se tourner ver

8 780 recours individuels examinės

La France, en effet, n'a pas accompil ce geste, qui est démontré que nnire pays n'a vraiment rien à se reprocher dans la pratique des libertés. Elle est la seule dans ce cas. Que peut craindre notre gouvernement? La France a déjà accepté de se soumettre aux plaintes pouvant émaner d'antres Etats parties à la Convention de sorte que, théoriquement, elle n'est pas à l'abri d'une action dirigée contre elle devant la Cour européenne des droits de l'homme.

De plus, les recours individuele

De plus, les recours individuels De pius, les recours individuels ne smit acceptés par la Cour de Strasbourg qu'après filtrage d'une instance dite Commission européenne des droits de l'homme, qui siège à huis clos. Les recours ne peuvent être introduits que six mois après l'épuisement de la dernière voie de recours interne.

A ce jour, huit mille sept cent quatre-vingts recours individuels ont été examinés par la Commis-sion. Deux cent dix ont été décla-rés recevables et vingt-six ont fait l'objet d'un arrêt de la Cour certes, le cas des autonomistes, celui des régionalistes on des tenants de cultures particulières, penvent créer quelques difficultés à la France, et d'aucuns pourraient souhaiter éviter que ces problèmes ne fussent portés sur la scène européenne.

Mais il convient de remarquer Mais il convient de remarquer que rien n'empêche aujourd'hui ces revendications d'être exprimées devant des tribunaux français ni d'être présentées comme entrant dans le champ d'application de la Convention européenne des droits de l'homme, qui a une valeur supérieure à la loi interne française (3). An demeurant, il ne semble pas que la Convention puisse permettre de fonder une requête de la nature indiquée.

Dans le long cheminement qui conduit à l'Europe des libertés, il est urgent et important que notre pays reconnaisse aux Français un droit de pétition individuelle au-près de la Cour de Strasbourg et fasse cesser une situation qui est discriminatoire à l'égard des ci-toyens français puisque tous nos partenaires ont reconnn ce droit à leurs ressortissants.

L'adhésion politique de la C.E.E. aux principes de droit énonces par la Convention apparaîtrait alors comme une action cohérente assurant, du moins pour l'heure, une assise relativement solide ponvant ouvrir les voies d'unc action de la Communauté vers les autres pays du monde.

Ces propositions sont notam-ment énoncées par la résolution Scelba (M. Scelba est ancien minis-tre de l'intérieur de la République italienne).

(2) Le Conseil de l'Europe a pour-tant adopté en 1965 une «charte sociale» qui contient l'énoucé de ces différents droits économiques, mais dint le sanction n'a aucun caractère juridictionnel.

(3) Aux termes de l'article 55 de la Constitution de la République

Prochain article:

D'HELSINKI A LOMÉ



2 JOURS A LONDRES: 195 F ALLER-RETOUR

Seajet met Paris-Londres à 195F allerretour. Un exploit! Une seule condition: revenir le lendemain du départ. Idėai pour les week-ends. Vous partez de Paris-St-Lazare à 6 h. Et vous quittez Londres le lendemain à 16 h 30. Et quel voyage! Vous traversez la Manche en boeing. A 3 m

au-dessus des flots.

Et à 80 km/h.

Puis, Seajet vous emmène directement de Brighton à Victoria Station. En plein cœur de Londres! Alors, allez plutôt en Angieterre avec Seajet. Mais dépêchez-vous. Cette offre exceptionnelle est valable jusqu'au 25 avril. Renseignements et réserva-

tions au 742.77.91

ou auprès de votre

Agent de voyages.

SEAJET

L'autre façon de s'envoier pour l'Angleterre.

Circuits tous frais compris en petits groupes francophones INDE MYSTERIEUSE 25 jours 11.950 F INDE DU SUD - CEYLAN 24 jours 9.800 F INDE NEPAL 17 jours 9.200 F Brochure gratuite sur demande

新年 (A) M A AT A A A Market

, rec.

executar?

三**課本**をからしてなさい。

FONU renvoie

elecite a l'an proid

Algérie

Le nouveau projet de code de la famille se fonde <sur le Coran et l'opinion publique >

De notre correspondant

Alger. — Question controversée entre toutes, l'élaboration d'un code de la famille est de nouveau à l'ordre du jour. Une commission, constituée autour de M. Lahcène Soufi, ministre de la justice, afin d'élaborer un avant-projet, comprend notamment des membres du prohibait le mariage d'une Algèrienne avec un non-musulman et maintenalt l'intardiction de l'Adoption.

constituee autout de la justice, afin d'élaborer un avant-projet, comprend notamment des membres du FL.N., du Conseil supérieur islamique, de l'Union nationale des femmes, des représentants de différents ministères, des juristes et des universitaires.

'M. Lahcène Soufi a précisé au conseil nationale de l'UNFA qu'il travaillait e sur la base du Coran et de l'opinion publique générale a et que la rédaction du code « se jera en harmonie avec les us et coutumes, les exigences du développement et les traditions islamiques et arabes ». L'avant-projet, a-t-il dit, sera soumis an gouvernement, puis à l'Assemblée populaire nationale.

Les propos du ministre rapportés per El Mondighiel ent specifé.

Les propos du ministre rappor-tés par El Moudjahid ont suscité quiétude de ceux et surtout celles qui craignent que le cte en préparation ne ressemble texte en préparation ne res

maintenelt 1 interdiction de l'adoption.

Tirant les conclusions de ces affrontements, le président Boumediène avait déclaré, en avril 1974, devant le congrès de l'UNFA: « Nous laissons le débat ouvert ». Rappelant qu'il fallait prendre en considération « le fuit que nous sommes un peuple urabe et musulman », il avait cependant ajouté que toutes les déclaions prises ou à prendre devaient « être en parfuit accord uvec les options socialistes fondamentales de notre évolution ».

Certaines femmes craignent que cet aspect du problème ne soit

cet aspect du problème ne soit rejeté au second plan et esti-ment inacceptable tout code qui ne serait pas conforme aux dis-positions constitutionnelles et aux orientations de la charte natio-

Rhodésie

LA FORMATION DU GOUVERNEMENT MUGABE

L'agriculture et l'industrie sont confiées aux deux ministres blancs

De notre envoyé spécial

Salisbury. — An lendemain de sa victoire électorale, M. Robert Mugabe avait promis un gouvernement de « front national ». Il a tenn parola. Ce qui frappe tout d'abord dans la composition du ca bi net rendu public mardi 11 mars, c'est bien sûr le rôle crucial conflé aux deux « éminent zimbabuséens d'urigins européenne » sur lesquels le premier ministre a, en fin de compte, porté son choix. M. David Smith reçoit le portefeuille du commerce et de l'industrie, M. Dennis Norman, celui de l'agriculture. Faut-il souligner l'importance de ces secteurs économiques? Depuis l'imposition des sanctions internationales en 1965 — et à cause d'elles — l'industrie rhodéstenne a connu un essor remarquable. a connu un essor remarquable. L'agriculture, largement exporta-trice, procure 38 % des ressources en devises.

autre considération. Tous deux sont des techniciens expérimentés — les meilleurs sans doute dans leur spécialité — famillers en outre de l'apparell économique r hu dés le u. Qui mieux que no uvel en persuadant set collègues européens de consentir aux sacrifices qui résulteront inétuctablement d'une politique de redistribution des terres ? Celle-d, chère à M. Mugabe, relèvera toutefois d'un ministère des finances reste la plus developpement rural, confié à plusieurs reprises, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprises, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprises, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprises, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, marquer ses dirigeante européenne. Il a su, à plusieurs reprise, mar

a vaincu les réticences de cer-tains membres du comité central de la ZANU-P.F., hostiles à l'ende la ZANU-P.F., hostiles à l'en-trée dans le gouvernement de tout député du Front rhodésien. Une formule de compromis a finalement été adoptée. Si M. David Smith n'a pas démis-sionné de son parti, c'est à litre purement individuel qu'il a rété coopté ». Il a toutefois précisé que sa nomination avait reçu la « bénédiction » de son parti et nutamment de M. Ian Smith.

Un ministre des finances extrémiste

Nummé premier ministre mardi
par lord Soames, M. Mugabe dirigera le plus important gouvernement de l'histoire du pays. Il
comprend vingt-deux ministres et
treize ministres adjoints. Comme
prévu, et à l'instar de nombreux
dirigeants africains, M. Mugabe
a'est attribué le portefeuille de
la défense. Les buit membres civils
du Conseil national exécutif,
l'organe suprême de la ZANU,
appartiennent an cabinet. Presque
tous les ministres de la ZANU
tous les ministres de la ZANU

di Conseil asimal exercit, l'organe suprême de la ZANU, appartiennent an cabinet. Presque tous les ministres de la ZANU, siègent, en même temps, au comité central de ce parti. On retrouve au selu du gouvernement les plus proches collaborateurs de M. Mugabe : MM. Edgar Tekere (emploi). Kumbiral Kangai (travail), Dzingai Mutumbuka (éducation). Nathan Shamuyarira (information) et surtout Simm Muzenda. Ce dernier devient vice-premier ministre et chef de la diplomatie. Porte-parole du chef de la ZANU-PF., M. Edson Zvobgo est promu ministre du gouvernement local et du logement.

Dans cette équipe, deux personnalités retiennent l'attention à des titres divers. Titulaire des finances, M. Enos Nkala s'était fait remarquer pendant la campagne électorale par ses propos viulents, à tel point que lord Soames lui avalt interdit de particler à tout meeting public. Son manque de pondération, qui frappa tous les observateurs, rend sa prumot l'un d'autant plus étonuante. Num mé ministre d'Etat, M. Emerson Munangagwa est sans doute l'un des hommesciés de l'équipe gouvernementale. Milltant natiunaliste précoce, il fut condamné à mort mais jusé trop jeuue pour être pendu. Après des études de droit en Zambie, il suivit un entraînement militaire en Chine. Très proche de M. Mugabe, dont il était an seiu du comité central le conseiller pour les affaires de sécurité, on lui recomnaît une grande compétence administrative.

Les félicitations de Mme Thatcher

Le ministère du développement et de la planification sera confié à un économiste connu, M. Ber-nard Chidzero, fonctionnaire nard Chidzero, fonctionnaire international auprès de la CNUCED, à Genève. Avant de rejoindre le gouvernemeut, il doit untenir l'avai du secrétaire général de l'ONU. Trois femmes entrent au gouvernement. Deux d'eutre elles ont été mêlées de près à la lutte de la ZANU. Il s'agit de Mines Teural Nhongu, épouse du chef de la Zanla, et Victoria Chitepo, veuve du drigeaut nationaliste assassiné dans des circonstauces obscures, en 1975, à Lusaka.

Le partage, naturellement iné-

1975, à Lusaka.

Le partage, naturellement inégal, de responsabilités entre la ZANU et la ZAPU ne réserve aucune surprise. Cette dernière recoit quatre ministères et deux vice-ministères, conflés à ses principaux dirigeants. En tant que ministre de l'intérieur, M. Joshua Nkomo exercera son autorité sur une partie de la police (celle-ci dépendra également du bureau du dépendra également de bureau du premier ministre). Le « père du Zimbabwe » a annuncé, dès mardi. qu'il souhaitait restituer aux for-ces de l'ordre la mission purement civile qui était la leur avant la

civile qui était la leur avant la guerre.

M. Mugabe n'exercera ufficiellement ses pleins pouvoirs que le jour de l'indépendance. Celle-di devrait être proclamée début avril. Le premier ministre disposera donc de quelques semaines pour se famillariser avec ses nouvelles fonctions et approfondir, en collaboration avec lord Soames, l'étude des dossiers urgents. Dans un message de fêlicitatius adressé, mardi, à M. Mugabe.

Mme Thatcher a salué son espont de réconcilation » et promis de cootribuer « ou succès de l'administrution » du Zimbabwe.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



continuelles et aux les ministres blancs ont été judicieusement choisis. Aux yeux de M. Mugabe, la compétence des intéressés l'a emporté sur toute COMMENT CONSTRU UN BOEW



oeing recherche en permanence de nouvelles façons de réduire la consommation en carburant des courriers à réaction, d'accroître l'efficacité de ses appareils et d'améliorer encore le confort

des passagers.
Ces recherches s'appliquent à toute la Famille Boeing : le 727, le 737 et le 747.

Elles s'appliquent encore plus au 757 et au 767, deux nouveaux appareils construits actuellement par Boeing.

Parlons par exemple des essais du 767 en soufflerie. Ce courrier à réaction ne quittera pas le sol avant 1981. Pourtant il a déjà volé pendant 17 000 heures à des vitesses proches du mur da son.

Voilà plus de quatre ans que l'Ingénieur Dick Day, son assis-



tante Carol Hutson et une équipe de spécialistes Boeing soumettent à une serie complète d'essais en soufflerie des maquettes dont l'aérodynamisme est strictement identique à celui du 767.

Ces essais permettent de vérifier les calculs concernant la consommation de carburant et l'intégration des composants de structure de faible poids, et également de prévoir les caractéristiques de vol.

Aussi perfectionnée que puisse être cette technologie,



l'ingéniosité des hommes. Et cela est vrai à chaque stade de la conception et de la production d'un courrier à réaction Boeing. Car il serait faux de penser qu'un Boeing est fabriqué sur une énorme

chaine de moutage entièrement au tomatisée.

En fait, chaque Boeing de la chaine est construit individuellement. C'est un méticuleux assemblage manuel de millions et de millions de câbles, de panneaux d'aluminium, de montants, de taquets, de leviers, de rouages, de cadrans, de moteurs, de rivets,

de pompes, d'appareillages electriques et d'une infinité



modèle soit construit, on en élabore une réplique grandeur nature, comme celle présentée

Tout est facile avec les machines, tout est possible grace aux hommes.

essais complets en soufflerie,

est en effet conçue.

une maquette exacte de l'appareil

Ainsi, avant même qu'un

nouvel appareil ne quitte le sol.



LA FAMILLE BUEING Pour réunir les hommes.

Le Monde

M. Pontatou

l'Elysée n'est

alguification.

les dirigeants du P.C.F. consta

Le parti communiste ostime que la replique, Le parti communiste estime que la réplique, qu'il a apporter à la relance de la contraverse qu'il a apporter à la relance Marchais. a. d'ores su le passé de M. Georges Marchais. a. d'ores et déjà atteint avec satisfaction la prudence per relèvent avec satisfaction la prudence per relèvent avec satisfaction de chainen de la commentaires des radies et des chaines de p.C. relevent avec satisfaction in pridente p.C. relevent avec satisfaction in pridente des chaines de des commontaires des radios et des chaines de des commontaires de passage de M. Marchais electrical après de presse d'Europe I. Es coustant de la presse de l'Europe II.

Je confirme que mon mari dit la vérité écrit l'ancienne épouse du secrétaire général du P.C.F.

CHamer's and the form of a second administration of the mark the letter of the company of the co atols.

• Comme of the control of th : Tolle est la verité qu'il ela ca pour de personne de los lestes

restrict to the grade and grade and grade and grade and controlled to the controlled and doctors. Price of the controlled and doctors and and controlled and doctors. Price of the controlled and doctors. pariss runt. Harmand hais y sommer ratios, jungal 1945, hebergés tantit char la mi de mon main, tantit char din tro mombres de la famille, to the other des amin.

[Nime Dawnes. In Country of Centi-Frère de M. Bourges-Marches a confirmé à nature enveyé applica-La il ogue et è e l'Calendrie, qua Mone Paulette Mondana avoire pai la fim de la guarte è La Mojetil chez sa belle-uples, qui acty téchni-compagnie de la Dille minde M. Marchaia. Co despite faibles aller et retent cantre Paris, M.

M. P. Monnier a repondure change circum en son femple a M. P. Monnier a donné du pre cisions sur le questionnaire du

M. Juguin : une «minable opération» contre le parti

L'essential, c'est de désour :
nachination politique, Monara
le Placonner à antence la publication d'un document, promise a publication d'un document, promise de sommanules apare les fires machines de la partie de wers of cour qui compinioni em M. Junum x hite une deptiche Vagenor ouest - Alemande A reportant des propos de Wolfan, Baen operieur des

M Wolfers, Base, directour des inches municipales d'Augustoure, selon (esqueiler,) a de l'augustoure, des dates indiquees sur la fiche den Eronne a trible la proto-ope , resta meroliquee a ce cette depeche allemande est desire, a delare Al. Jugam. Elle cuéants ces athemations de l'Express, selon lesquelles la pro-lecope qu'il s pubule constitue-mil — le cité — la preuve b de la prevince de George Marchau en Allemagne après 1943, un diquin a ajoute : a Le directair des archies manticipales d'Augsbourg precise que Paris-Match défenant depuis environ hois ans la photocopie présentée il y a quaire sours por l'Express. L.) Le fait que les possesseurs de la photocopie l'aient dissimulée prouve de laçon est dissimulée prouve de laçon est des contre qu'il tagn d'une minoble operation decide contre le porti communicie trançais el son secrétaire general dans l'optique de lo prochaine election présidentielle, »

M. Jules Borker, avocat de communiste difficulaire de diffiguant communiste allait deposer plainte en diffiguant communiste allait deposer plainte en diffiguant contre l'Express, a s Cette depente allemande est

M. P. Esonnier a donné din pricisiona sur le questionnaire de graphique rempii par le liberche apres son adhésion am P.C.P. si fuci 1947 le rour où les seminion communistes sont chasade de gracul aurois. M. Plesonnier indique que le liberchain une de guestionnier indique que de guestionnier apaie il arait été a desquaé pour alla d'école du partir et que e de cette biographie d'amplique de ranquillement dans gradies sinditions il est allé en discusse sinditions il est allé en discussion du Plissonnier a stonte que fuis qu'il avait été indistingue de chais avait rappolé sont sépaire dans gradies sont allemagne. « Chaque fois sont de chais avait rappolé sont sépaire dans propiete que nous pour allemagne. « Chaque fois sont allemagne qui a ché celle de angé chai, sui rarailleurs déportés a distant du Pissonnier. (1) Le setritaire général du 7 participair, à Strachaure, à le aion de l'Assemblée surgessai





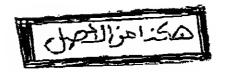
M. ROLAND LEROY: 1 II pas s'arrêter.

bureau politique da P. C. F. dans l'éditorial de a l'immedia dans l'éditorial de l'Engage dans l'éditorial de l'Engage de l'Eng positions faites per George Chais :

n 1) Un examen peaks de vité de tous les hommes importants pour la période s 2) Une commiss parlementaire sur let to de tout ceux qui out cot cautionné ses crimes en ont bénéficié.

o 3) La déclaration

istres Manag



politique

LA CONTROVERSE SUR LE PASSÉ DE M. GEORGES MARCHAIS

Les dirigeants du P.C.F. constatent que le pouvoir ne souhaite pas une exploitation de l'affaire

Le parti communiste estime que la réplique, qu'il a apportée à la relance de la controverse sur le passé de M. Georges Marchais, a, d'ores et déjà, atteint son but. Les dirigeants du P.C.F. relèvent avec satisfaction la prudence des cummentaires des radios at des chaiues da télévisiuu après le passage de M. Marchais au « Club de la presse » d'Europe 1. Ils consta-

tent, d'autre part, que la déclaration de certes, qu'il y a • un trou unir • dans la bio-M. Poniatowski, lundi à TF 1, muntre que l'Elysée u'est pas décidé à exploiter l'affaire.

Le pouvoir est manifestement soucienz de ne pas jeter de l'hulle sur le feu, et l'attitude de M. Michel Poniatowski est, en affet, furt significative. L'ancien ministre d'Etat estime,

Falaise. - - Le 10 mai 1943, 1/

était chez sa mère, à La Hoguette. Jo auis aûre. - Mme Gisèla Morand

est furieuse. - C'est honieux ce qu'on

iul fait à Georges. - Pour elle, le secrétaire général du perti commu-

niete françale reste Georges, son

voisin, son einé de deux ans, qu'elle

a manifestement toujours edmiré :
• Ce oui, il e bien travaillé, c'éteit

une tête. - Et pour prouver qu'elle

parle en conneissance de ceuse, elle

sort religieusement d'un portefeuille

une photo jaunie. Quarante-deux

enfants sagement rangés pour le tra-ditionnel cliché eouvenir. Celul-lè

est de 1930. Il n'evalt que dix ans,

ège -, se remèmore, attendrie, Mme Morand, qui était alors Gisèle

sure de le présence de Georges Marchais en mai 1943, • Je lui por-

tals tous les matins l'Ouest-Ecleir -, le quotidien local devenu Ouest-

France è la libération. - C'est lui qui

me la demandeit. Quand ce mère

graphie de M. Marchais, mais se demande. sur un tou débonnaire, s'il y a lieu de lui - jeter la pierre -.

Le développement de la controverse a couduit la première épouse da M. Marchais à déclarer, dans una lettre que publie - l'Hama-

Les souvenirs flous de La Hoguette

uité - du 12 mars, que la versinn des faits donnée par la secrétaire genéral du P.C.F. était conforma à la vérité.

Le directeur de - l'Express - a, pour sa part, annonca son intention da déposer des plaintes contre les journaux communistes et M. Marchais, pour diffamation et injures.

Je confirme que mon mari dit la vérité écrit l'ancienne épouse du secrétaire général du P.C.F.

L'Humanité publie, dans sa se-conde édition du marcred i 12 mars, une lettre de Mme Paulette Noetinger-Marchais, pre mière épouse du secrétaire général du P.C.F. Voici le texte de cette let-

cre:

«Jusqu'à présent, je n'ai pas éprouvé le besoin de me manifes-ter, étant séparée et divorcée de Georges Marchais depuis de nombreuses années » Aujourd'hut, indignée par ce qui s'écrit et se dit, jo tiens à apporter mon témoignage.

A l'époque dont il est ques-tion, nous étions de jeunes ma-riés; sans logement, sans argent, avec une petite fille de dix-huit

> Comment penser stricerement que mon mari et moi-même pou-vions envisager de gateté de cour une séparation, surtout dans de telles circonstances, et sans oublier que c'était la guerre.

» Je confirms que mon mari a dit la vérité. Il a effectivement essayé de s'étader une première

propre fille. J'indiquais en effet dans mu lettre « notre petite Gi-» netto chérie est décédée », ce qui permit d'obtenir une permis-sion spéciale et son reiour en France, en mai 1943. » J'affirme sur mon honneur cu'il riest danges reports en Alle-

qu'il n'est jamois reparti en Alle-magne et que c'est moi qui me rendais, rue Cambon, aux contrevisites, munie des certificats mé-dicaux établis per le docteur Prieur. Lorsque nous avons du cesser d'utiliser ce noyen, à la demande du docteur Prieur, nous sommes partis en Normandie. Nous y sommes restés jusqu'en 1945, hébergés tantôt chez la mère de mon mari, tantôt chez d'au-tres membres de la famille, tan-the des caries. tôt chez des amis. » Telle est la vérité qu'il n'est

au pouvoir de personne de con-tester. »

[Mme Daimou, la femme d'un Semi-frère de M. Georges Marchals, a confirmé à notre envoyé spécial à essayé de s'évader une première la confirmé à notre envoyé spécial à foit, tout au début de Farnés La Hoguette (Calvados) que jois, tout au début de Farnés Mme Poolette Marchais avait passé la fin de lu guerre à La Hoguette chez sa bello-mère, où elle était minonogait le décès de notre nièce (la fille de ma sœur), il a pu utiliser ce drame pour accréditer l'idée qu'il s'agissait de notre Nurmandie.]

M. Juquin : une < minable opération >

contre le parti

e reste inexpliquée à ce

« Cette dépêche allemande est décisive, e déclaré M. Juquin. Elle anéantit les affirmations de Elle ancantit les affirmations de l'Express, selon lesquelles la photocopie qu'il a publiée constituerait — je cite — « la preuve » de la présence de Georges Marchais en Allemagne après 1943. » M. Juquin e ajouté : « Le directer des cretices des considerations de considerations de considerations de considerations de considerations de la production de considerations de la presentation de consideration de considerations de la presentation de la pre teur des archives municipales d'Augebourg précise que Paris-Match détenait depuis environ trois ans la photocopie présentée il y a quatre jours par l'Express.

(...) Le jait que les possesseurs de la photocopie l'atent dissimulée pendant trois ans et ne l'aient pu-bliée que dans la période actuelle prouve de l'açon éclatante qu'il s'agti d'une minable opération decidee contre le parti communiste français et son secrétaire général dans l'optique de la pro-chaine élection présidentielle.

M° Jules Borker, avocat de M. Marchais, interrogé sur le point de savoir si le dirigeant communiste allait déposer plainte en diffamation contre l'Express, a

3 portes. **Automatique. 7 CV.** 27.900 F*

JAPAUTO

concessionnaire exclusif

27, av. de la Gde-Armée - Paris 16º

Tel.: 500.14.51 préfère TOTAL

*Prix de la Honda Civic 1300 3 portes, automatique, clés en main au 1,3.80

LE MONDE met chaque four à le disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences immedifières

Yous y trouverez peut-tire

LA MAISON que yous recherchez

M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du parti communiste, a déclaré, mardi 11 mars, eu cours d'une confèrence de presse à laquelle participatent tous les membres du secrétariat du comité centrai du P.C.F., sauf M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité centrai du P.C.F., sauf M. Gaston Plissonnier, membre du secrétaria du comité centrai du P.C.F., sauf M. Gaston Plissonnier, membre du secrétaria du secrétaria du secrétaria du procession s'un politique. Nous ne favons y visant le secrétaire général du P.C.F., es retourne très vits contra ses anteurs, ses inspirations y visant le secrétaire général du P.C.F., es retourne très vits contra ses anteurs, ses inspirations d'un document provenant de « communistes ayant eu des responsabilités dans la Résistance et prisant notamment sur certains aspects de la période septembre 1839- mai 1940. Comme on lui demandait si M. Marchais produirait des témoins de sa présence en France en 1943 et 1944.

M. Plissonnier e répondu « chaque chose en son temps ».

M. Plissonnier e répondu « chaque chose en seste marpliquée à ce déclaré : « Catte affaire est à l'étude. Il n'y a, pour le moment, aucun commentaire à faire.»

M. Caston Plissonnier, membre du secrétaria du cur commentaire à faire. »

M. Plissonnier a annoncé la publication d'un document provenant de « communistes ayant eu des responsabilités dans la Résistance et portant notamment sur certains aspects de la période septembre 1839- mai 1940. Comme on lui demandait si M. Marchais produirait des témoins de sa présence en France en 1943 et 1944.

M. Plissonnier e répondu « chaque chose en son temps ».

M. Plissonnier e répondu « chaque chose en son temps ».

M. Plissonnier a donné des présence en seste moins de sa présence en france en 1943 et 1944.

M. Plissonnier e répondu « chaque chose en son temps ».

M. Plissonnier e répondu « chaque chose en set la période septembre les produires de la présence en france en 1943 et 1944.

cisions sur le questionnaire bio-graphique rempli par M. Marchais après son adhésion au P.C.F., «le 4 mai 1947, le jour où les ministres communistes sont chassés du goua mui 1941, le jour ou les ministres communistes sont chassés du gouvernement par Ramadier et Vincent Auriols. M. Plissonnier a indiqué que M. Marchals avait répondu à ce questionnaire quand il avait été « désigné pour aller à l'école du partis et que « dans cette biographie il explique très tranquillement dans quelles conditions il est allé en Allemagne». M. Plissonnier a sjouté que, chaque fois qu'il avait été investi de responsebilités uouvelles, M. Marchals avait rappelé son séjour en Allemagne « Chaque fois, nous lut apons répondu que nous connaissions parfaitement cette situation, qui a été celle de sept cent mille travailleurs déportés», a déclaré M. Plissonnier.

(i) Le secrétaire général du P.C.P. participait. à Strasbourg, à la ses-sion de l'Assemblée suropéenne.

M. ROLAND LEROY: il ne faut pas s'arrêter.

M. Boland Leroy, membre du horeau politique du P. C. F., estime, dans l'éditorial de » l'Humanité a du mercredi 12 mars, que les propos tenns mardi, sor TF 1, par 51. Michel Poulatowski, signifient : » On a straqué Georges Marchals, arrètonsmus, épargnons les autres » « Eh hien!, écrit M. Leroy. cous. nous disons : il ce faut pas s'arrêter. Il faut d'abord admettre les ter. Il faut d'abord admettre les preuves désormals accumulées : celles qui graient été apportées par Georges Marchais et celles qui, chaque jour, affluent. Benoîtement, M. Po-niatowski insinue : a Même si Geors ges Marchais a été coloutaire... s même s'il est resté en Allema-s gne... s Pourtant les preuves existent : Georges Marchais était vic-time de lo déportation do travail et Il est rentré co Franco en mai 1943. s Le directeur de » l'Humanité » ajoute : « Appliquous les trois proposition chals : ns faites par Georges Mar-

a 1) Un examen poblic de l'activité de tous les hommes politiques
importants pour le période 1939-1945.

» 2) Une commission d'enquête
pariementaire sur les responsabilités
de tous ceux qui ont côtoyé Bokassa.
continue cautionué ses crimes horribles oc en out bénéfielé. n 3) Le déclaration publique des

revenus et patrimuines de took les hommes publics, y compris MML Giscard d'Estaing et Barre.

De notre envoyé spécial

souvenir d'un orpheiln dont la la tête amuelle -, raconte tristemère vivait modestement d'une ment Mme Morand. Souvenirs pension de veuve de guerre et de délormés par l'amitie? Peut-être. deux vaches, dans un des écaris Car tout pareît flou dens la médu bourg, el qui ne isisali cas partie des - bonnes - tamiltes du quelques camarades d'école. c'était le guerre.

un lier-è-bres, un fort en gueute. C'était le roi de le cour de récréetion - Les jalousies ne sont pee mortes. Les traces de ce passé n'ont pas toutes disparu Mème si cette Normandie qui s'évellla blen mais 9 était baraque pour eon travall è Peris. . Lechevatier. La petite fille e grandi Une ntèce de M. Mercheis, qui et est devenue le faotrice de La Hoguette. C'est pourquoi elle est si

munals. Et les - copeine - d'evant-

ètait soule, alle n'en voulett pas, meie dès que Georges ou oa temme éleient tà, il fellett que je le leur monte. • M. Merchale est bien un enlent de La Hoguette, ce pette villege (quatre cent trente-six habitenie actuellement, è peu près autent avant-guerre), nichè dene un premier contrebas du hocege; à 3 kilomètres de Faleise, eux portes de le plaine de Ceen. Un beeu chèteau Isolé, tances. • Il e'est même lell huer per des affaires de Petis. • par certains quand li est venu è Dès evant la guerre, celui qu'i

quelques grosses termes disseminées, un petit bourg pour las commerces. Les retraités et las O.S des usines de Felalse et de Caes ont remplecé les ouvriers agricoles ou de le carrière tout proche de Vignats (comme le père de Georges Marcheis). Mels si les meisons modernes epparaissent de tous cólés. autour du centre ancien, les mentalités ne pereissent guère avoir évolué, et les « rouges » font toujours aussi peur aux notables loceux. Ils évoquant encore comme un mauvais souvenir le tentative - retée - de prise de la malrie par les communistes à le libération. Un peu inquiets, ils constatent que le P.C. eccroit

son influence : il a obtenu le quert St La Hoguette na reconneit pas Georges Merchals pour eon grand c'est peut-être perce qu'elle e aurtout gerde de lui le LE DIRECTEUR DE « L'EXPRESS »

M. Jean-François Revel, direc-teur de l'Express, l'hebdomadaire qui avait publié le document extrait des archives d'Angsbourg (République fédérale d'Allema-gnet, a l'intention de déposer une on plusieurs plaintes pour diffaou plusieurs plaintes pour diffa-mation et injures contre les jour-neux communistes l'Humanité et naux communistes i numunte en l'Humanité-Dimanche, ainsi que contre M. Georges Marchais lui-même. M. Revei a chargé un avo-cat. M° Castelain, de préparer ces piaintes, dont il u'a pas encore

ANNONCE QU'IL DÉPOSERA

DES PLAINTES EN DIFFAMATION

èté décide si elles seraient por-tées au pénai ou au civil. M. Revel reproche notamment aux journaux du P.C.F. d'evoir traité l'Express de (joussouro) alors que le directeur des archives d'Augsbourg a confirmé l'authenticité du document. M. Revel pourrait eussi déposer une plainte d titre personnel pour a imputa-tione calomnicuses, diffamation el infures publiques » contre les journaux communistes qui l'ont pris à partie, l'accusant notam-ment d'avoir « de la boue sur le

visage ».

M. Revel nous a dit que cette affaire n'était pas, selon lui, « une affaire n'ôtait pas, selou lui, « une affaire privée, mais une affaire politique ». Il nous a également indiqué, eu sujet des déclarations du directeur des archives d'Augsbourg, affirmant qu'il « avant été routé » ile Monde du 12 mars; : « Ce lonctionnaire a déclaré à l'envoyé spécial de l'Express, le 28 jévrier : « Puisque Paris-Match » n'a pas publié la pièce, je vous » la donne. » » la donne.»

présidents des conseils généraux de France, sous la conduite de son président. M. Jozeau - Marigne, sénateur (R.L.), président du conseil général de la Manche, e été reçu par M. Christian Bonnet. Le ministre de l'intérieur s'est déclare favorable à la mise en place d'un cadre garantissant aux conseillers généraux les condi-tions nécessaires à l'exercice de leur mandat et leur compensant. ainsi qu'à leur président, les charges inhérentes à leurs fonc-

● Le bureau de l'assemblée des

moire des habitants de ce petit coin de Normendie. Surtout cour « Je l'avais pris en stop »

M. Marchele est-il ou non venu en mei 1943 à l'enterrement de sa nièce ? comme tant d'autres enlants de Nul ne peut l'affirmer ou le démentir. ment. » Ce qui est, en revanche, pretiquetard à l'Industrie, il e d0, dès ment certain c'est qu'il est revanu très bien : • Est-ce quend le faisels quinze ane, aller cherches du loi avant la fin des hostilités. Et mes tournées en voiture è chavai, piveleurs tols.

La sœur de Mme Daunou, te temme habite encore La Hoguette, se sou- du coiffeur de Falelse, rappelle è ea péré le C.4, donc eprès teur dévient evec pleisir des repas de nièce : • Il est venu plusieurs tols part ? Je ne esta plus. Je penche lamille chez sa grand-mère avec vous voir, toi et te mère, pendent "l'onole Georges ». Dn jouait aux que ton pére était en ceptivité. » mels... Les gens chez qui li ae four-boules, male on ne periait pas L'épicier, M. Lucien Beaussieu, lui niaseit et à qui j'en et parté, eux politique. - Pepa était coffleur à eussi se souvient : - Un pelli metin non plus, ne se souviennent plus très Falaise et n'evait certe/nement pae brumeux et irold, c'était à l'eutomne bien de l'époque. les mêmes opinions que son demi- 1944 ou en mars 1945, l'elleis à Ceen îrère. Le village, tul, n'e pas en volture. J'el eperçu Georges qui n'e jamais été une vedette dont on fêté le retour de l'enfant prodigue, leiselt du stop sur le route. Le épieit les taits et gestes. Certeins ici, le leeder politique n'est qu'un maire aussi, M. Lucien Gillot, re-Parleten qui vieni de tempe en conte : - Au momeni des élections Barthélemy, qui est le lête du villege, temps retager le maison lemillele, municipales d'evril 1945 on e'oppo-Il ne se male guere à la vie com- sall eux gars de gauche Lors d'une guerre n'évoquent pas de grandes avec Georges Mercheis. J'at dû tul embrassedes pour fêter les relrou- dire de lermer son cleper, puisqu'il vailigs. Chacun garde ses dis- n'éteit plus du pays, et de s'occu- petits faits des ennées sombres de

ceux qui aveient du blen. - Le tec trice, son emie d'enfance, elle eussi se souvient : - il se cacheit chez se mère, c'est sûr. Il evait des lunetles noires. » M. Seaussieu explique : - Je le croloels acuvent to lundi meth alore

n'était pas encore au parti commu-niste avait la réputation loi d'être

que, portent deux vellses, il ellali reprendre le Irein Le Mans-Ceen à la petite gare voisine de Fresné-la-Mère. Simplement, comme beaucoup de Perisiens il venali eu ravitallie

Male quand ? L'épicier ne sait plus toujours là ? Ou quand l'evels récuplutos pour la première hypothèse,

A La Hoguette, Georges Marchais ici effirment qu'it est venu à le Satntau mois d'eoût demier. D'eutres. dont se nièce, souliennent que c'était l'ennée d'event Pourtant cet événement a moins de deux ans. Alors. quand il s'agit de se souvenir de

THIERRY BREHIER.



En autocar : circuit de Sjours-1logement en demi-pension: 1730 F. 2.995 F. En roue libre : voiture de loca-

tion': 1.265 F. En roulotte : location d'une roulotte complètement équipée pour 4 personnes : 1.585 F.

ment équipé pour 4 personnes : A la ferme : logement dans les

fermes irlandaises avec voiture personnelle (traversée par bateau):1.260 F.



"Kilometrege illimité + assurance "tiers collision."

Nos precomprennent le transport acreen AR et les transierts AR entre l'aeroport et le lieu de destinction traut dans la formule "a la lerme"). Prix valables sous reserve d'augmentations du carburant.

Demandez la brochure République Tours à votre agent de voyage ou au 8 bis, place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30





LA CONTROVERSE SUR LE PASSÉ DE M. MARCHAIS

SELON LE PRÉSIDENT ADJOINT DE LA FÉDÉRATION Le secrétaire général du P.C.F. n'a jamais déposé

de dossier pour bénéficier du statut de « déporté du travail »

Pourquoi M. Georges Marchais n'est-il pas adhérent à la Fedération nationale des déportés du travail, qui a été créée le 15 octobre 1945 et qui porte toujours ce nom malgre un récent arrêt de la cour d'appel de Paris (le Monde du 11 mars) ? Telle est la quesas a cour à appet de Parts (le monte et à nais) n'a aucun carac-tion qu'on peut se poser — même si cette adhésion n'a aucun carac-tère obligatoire — à propos de la polémique sur la présence du secrée général du P.C.F. en Allemagne pendant la dernière guerre. « M. Marchais n'est pas adhérent à la F.N.D.T., précise M. Roland Ferrier, président adjoint de cette organisation, tout simplement parce qu'il n'a jamais fait la demande officielle apprès de son association départementale pour bénéficier da statut de 1952. »

an « statut des personnes contraintes au travall en pays ennemt», a été suivie en effet aun décret d'application paru le 17 soût 1952. Cette loi prévoit notemment (art. 9) la création notemment (art. 9) la création de deux commissions officielles, nationale et départementale, habilitées à agréer, après enquête approfondie sur la vie du demandeux, les adhésions en instance. Actuellement, les effectifs de la F.N.D.T. attelgment 200 000 adhérents et l'on estime à près de 300 000 les dossiers valables en cours d'instruction. Une centaine

300 000 les dossiers valables en cours d'instruction. Une centaine de mille ont vu leur dossier refusé, notamment les «travallleurs civils volontaires».

« Si M. Marchais n'est pas adhérent, ajoute M. Ferrier, il peut être « ressortissant o, car, selon les pièces produites au cours des procès qui ont été engagés à ce sujet, il semble qu'il ait été authentiquement reouis. En ce qui concerne la

engages a ce suje, a senote qu'il ait été authentiquement requis. En ce qui concerne la pièce publiée par l'Express, c'est la première jois que je la vois. Et cependant, fai vu quelque trente mille documents de l'administration allemande... a La résidence de M. Marchais dans un petit hôtel en Allemagne, comme le note encore l'Express, n'étonne pas actrement M. Ferrier, qui précise : « Dans les débuts du S.T.O. — en 1943, — il n'y avait pas encore de camps organisés pour les requis : ceux-ci logeaient dans des petits villages, parjois dans des hôtels, selon la proximité du lieu de travail. Quant aux permissions, elles pouvaient être accordées au bout de six mois, en général pour une durée de huit

jours, plus rarement de quinze jours. Mats, dès la jin 1943, ces permissions jurent plus diffi-ciles à obtenir lorsque les Alle-mands s'aperçurent que ceux qui en bénéficialent oubliaient de

em beneficialent outstatent de reventr o Faisant référence au débat du « Club de la presse », au cours daquel M. Marchais déclarait pouvoir accepter, sous certaines conditions, de répondre à un jury d'honneur, M. Ferrier relève que la commission officielle natio-nale créée par la loi da 14 mai 1951, qui a en à connaître déjà de nombreux cas litigleux, sem-blerait tout indiquée pour mieux

Pour sa part, la commission nationale de cinq membres de la F.N.D.T. évoquera certainement cette polémique lors de sa prochaine réunion, et l'affaire Marchais » ne manquera pas d'être soulevée au prochain congrès de la Fédération, prévule 1er mai prochain au Puy. « Mais nous ne nous pronon-

emais nous ne nous pronon-cerons sur cette question, précise M. Ferrier, qu'autant que nous serons officiellement mis en cause. Enfin, en ce qui concerne le jugement de la cour d'appel de Paris interdisant à notre organisation d'utiliser les termes organisation d'utiliser les termes a déportés » et « déportation », je tiens à préciser qu'elle ne s'applique qu'à notre saule Fédération. Nos associations départementales ne sont pas concernées. Sur le fond, la F.N.D.T. demande que la question soit tranchée par le pouvoir législatif. Jusqu'ici, aucun texte de loi interdit l'usage du terme « déporté du travail ».

CORRESPONDANCE

Faut-il les appeler « déportés » ?

poser de travailler en Allemagne en 1943-1945. Ils sont partis libres, disposant de délais suffisants pour disparaître, entre la notification de leur départ et ce départ même; c'étaient des hommes d'ordre; ils n'imitèrent pas les centaines de milliers de jeunes qui partirent alors au maquis. En Allemagne, ils ont vêcu libres, logeant souvent en ville, disposant de loisirs en dehors des heures d'usine, touchant un hon salaire — dans un pays où tous les hommes étaient au front! Messerschmitt, ce n'était pas le Messerschmitt, ce n'était pas le tunnel de Dora i Augsbourg, ce n'était pas Auschwitz l

Faut-il les appeler « déportés » ? Cette escroquerie linguistique constitue une démarche politique très cohérente. A la libération, te P.C. jouait certes de son prestige comme « parti des soixante-quinze mille fusillés » (chiffre fictif). Mais il lui fallait en même temps réaffirmer son image de marque

Mgr Suhard et le Conseil national de Vichy

Mme Cointet-Labrousse, maître assistant, agrégée d'histoire à l'université de Poitiers, nous

derit:

Le nom de l'archeveque de Paris, Mgr Sahard, figure bien dans la liste des deux cent treize conseillers nationaux le 22 janvier 1941. On ignore, genéralement, qa'il a donné immédaitement sa démission. Le cas est assez exceptionnel pour être relevé à noire compaissance, il n'y levé. A noire connaissance, il n'y a guère qu'André Slegfried, pro-fesseur à l'Ecole libre des sciences politiques, pour avoir abserve

Pourquoi cette démission n'est-elle pas connue? Le maréchal Pétain demanda à Mgr Suhard Pétain demanda à Mgr Suhard de ne pas faire état publiquement de sa démission afin de ne pas jeter de discrédit sur la jeune institution dn Conseil national. Une lettre du directeur du cabinet civil du marèchai Pétain, dn Moulin de Labarthète. datée dn 14 février 1941, atteste l'exactitude d'un acte qui aurait semblé sensationnel 6'il avait été connu. Mgr Suhard n'a jamais été convoqué an Conseil national, il fera partie de la fournée des vingtpartie de la fournée des vingt-trois conseillers nationaux radies des listes du Conseil national, pour diverses raisons, le 2 novem-bre 1941. Il sera remplacé par Mgr Beaussart.

Nous recevons de M. Jean Chesneaux — interné résistant, mai 1943-août 1944 — la lettre suivante:

Quelque huit cent mille travailleurs provenant surtout de la grande industrie se virent imposer de travailler en Allemagne en 1943-1945. Ils sont partis liperants de la cheminot Vizille le cheminot Vizille la comme parti de la classe ouvrière et comme structure d'ordre. A la tête, restaurer l'autorité de Maurice Thorez, qu'éclissaient fâcheusement les chefs de la lutte armée comme parti de la cheminot la cheminot la cheminot la comme parti de la cheminot la chem brants, tel le cheminot Vizille dans Beau Masque de Roger Vailland. Huit cent mille ouvriers Valland. Huit cent mille ouvriers revenaient d'Allemagne. Le P.C. éemploya à leur obtenir un statut avantageux de victimes de guerre, et à les accueiliir dans la Fédération nationale des déportés du travail, qu'il contrôle depuis lors et qui est restée étrangement silencieuse dans l'affaire Marchais.

l'affaire Marchais. Ces hommes venaient à point pour renfarcer l'assise sociale dont le P.C. avait le plus besoin : dont le P.C. avait le plus besoin : une classe ouvrière productive, dac i le, disciplinée, masculine aussi, soucieuse de statut et d'organisation, plus attachée à l'ordre qu'à t'aventure. Ce que Negri et le nouveau marxisme italien appellent la « COG » telasse ouvrière garantle), par opposition aux travailleurs « précaires », aux migrants industriels, aux hors-statut. à ceux qui venaient en mai 68 sur les harricades avec tes étudiants, tandis que les « garantle o restalent abstinément derrière les grilles de leurs usines.

abstinément derrière les grilles de leurs usines.

A trente-cinq ans de distance, in France de 1930 ne témoignet-elte pas de quelque inconséquence en saluant du prix Interallié le « déporté du travail » Cavanna, de Charite-Hebdo, et en accabiant Marchais, et à travers lui le P.C.F.? Promouvoir comme secrétaire général un exadéporté du travail o de la métal-turgie, c'est un discours pottique

deporte du travail o de la metalturgie, c'est un discours poittique
très clair, qu'on est libre d'accepter on de refuser.

Il reste que Marcha's est
désespérément muet sur ses activités eutre 1943 et 1947, date de
son adhésion au P.C. Il est
impensable que Thorez et J.
Vermeersch. si influents dans la
Fédération Seine-Sud dn P.C. où
Marcha's fut mis sur orbite. Marchais fut mis sur orbite, alent accordé leur patronage à quelqu'un qui serait sorti du nennt politique. Les choses ne se passaient pas ainsi à la fa-meuse « section des cadres ».

en vente en kiosque

Selon un sondage

L'IMAGE DU P.C.F. DANS L'OPINION SE DÉGRADE

Un sondage de la SOFRES, ef-Un sondage de la SOFRES, effectue entre le 22 et le 27 février, auprès d'un échantillon de mille personnes âgées de dix-huit ans et plus, et publié, mercredi 12 mars, par plusieurs quotidiens régionaux, indique que 51 % des personnes interrogées (aa lieu de 46 % en 1979) ne voteralent « en aucun cus » pour le parti communiste. La proportion de personnes favorables à la participation de ministres communistes tion de ministres communistes au gouvernement est passée de 63 % en 1979 à 49 % cette année. Interrogées sur l'éventuelle accession d'un communiste à la présidence de la République, les présidence de la République, les personnes interrogées se déclarent favorables pour 14 % à une telle hypothèse (21 % en 1979), tandis que pour 75 % elles y sont opposées. A une question sur l'influence da parti communiste depuis les élections législatives de mars 1978, 61 % des personnes consultées considèrent que le P.C.F. « s'est plutôt affaibli » (36 % en 1979), 16 % d'entre elles estiment qu'il s'est renforcé (35 % en 1979), 44 % des personnes interrogées estiment que le parti communiste préfère la réélection de M. Giscard d'Estaing à celle d'un socialiste à la présidence de la République, présidence de la République, 31 % pensent le contraire. Le parti communiste est les parti des révolutionnaires » pour 25 % des personnes consultées, il est celui des mécontents pour 60 % d'entre elles. Enfin, sur le « style Georges Marchais à la télévi-sion o, 58 % des personnes interrogées pensent que « c'est un inconvenient » pour le P.C.F., tan-dis que 23 % d'entre elles estiment que « c'est un avantage ».

LE VICE ET LA VERTU

l'habitude fâcheuse de se précipiter presque tous à la curee lorsqu'ils en trouven l'occasion. Quand on les voit e'ahandanner à la grage du dénigrement », on oublie les sentiments peu favorables qu'on portait à l'objet de leur indignation. Comment ne pas être avec un homme contre lequel s'acharne l'opinion? Quand la pertu dénonce le vice avec une telle fureur, on finit par la soupçonner, tant elle grimace.

FRANÇOIS BOTT.

Qui est

en France?

La fille de l'ambassadeur

d'U.R.S.S. en France disparaît.

L'eonid Brejnev estrecu à Rom-

bouillet en visite afficielle. Un

agent du gouvernement fran-

cais tente de decouvrir l'iden-

tité du "Grand Résident" chef

de la subversion sovietique

dans notre pays... Énigme

suspense, espionnage,

aventure et action : un ro-

man exceptionnel basé sur

des faits authentiques, qui

dévoile tout un monde

ténébreux de complots

GILBERT

et de secrets d'État.

le mystérieux "homme de Moscou"

LE FINANCEMENT DES CAMPAGNES ET DES PARTIS

La politique et l'argent

t'argent ont toujours constitué une pollution majeure de la vie publique dans les démocraties libéreles. C'est vral en règle générale. Ce l'est plus spécielement en France. Non point que le classe politique s'y révèle plus corrompue qu'eilleure. Sur ce plan, elle se compare au contraire fort honoreblement à see homologues étrangères. Seulament, deux phénomènes spécitiques et redoutebles se conjuguent dans notre paye : un vide juridiqua presque ebeolu sur le sujet, qui nous singuteriee facheusament per rapport eux autres principaux Etats Industriels pluralistes, et une vigoureues tra-dition locale de pherislanieme é l'égard des questions d'ergent, faite d'un mélange très trançais de catholicisme social, de merxisme simplifie et d'hypocrisie bourgeoies. Du coup, faute d'une réglementation et faute de transparence, on en arrive é la situation actuelle, où règnent le mystère et la suspicion, tes expédients et les tentations. D'où le floraison d'enquêtes qui effercuchent et qui révelllent, - la demiére est celle du Point. D'où la multiplicité de projats et de propositions d'origines gouvernemants des solutions généralement limitées et manifestent surtout une étrange propension é l'enlisement. La plus récente de ces tentatives est d'ori-gine U.D.F. Un groupe de travait, présidé par le escrétaire d'Etat Jean Plerre Prouteau, et enimé per le eccréteire général du parti radical, André Rossinot, député de Meurtheet-Moseile, eboutit, après une longue préparation, sérieuse et honnéte, é des propositions trop timides et surtout trop partielles.

Et pourtant, el on le veut vreiment, it est parfaitement possible d'Ima-giner une législetion cohérente et réaliste. Il suffit de s'inspirar des expériences étrangères, de leurs succès et de leurs échecs. Il suffit de sevoir que l'on n'évilera pas tous les écuells, que l'on ne réglere pas toutes les difficultés. Mals il euffit aussi de considérar que, même imparieite, une réglementation moderne vaudre toujours mieux que le jungle et le silence ectuels. Il suffit, enfin, de e'ettaquer de front aux trois domaines qui font problème : le financement des campagnes électorales, le finencement des partie et le statut finencier du personnel polilique dirigeant. C'est affaire de

- Le tinancement des campagnes électorales. C'est là que, en poliliqua, le maximum d'ergent change mains dans le minimum de

par ALAIN DUHAMEL

lemps. C'est là qu'epparaissent les inégelités les plue flagrantes at les plus choquantes. Pour les élections legislatives, il est en effet courent que les reseources des candidats des grende partie varient, dane une n. me circonscription, du simple au triple ou au quadruple. Dene certeins cas, plus rares mais tort apectaculaires, at toujoure pour les canl'échelle peut eller d'un à dix... ou plue. Pour les électione présidentleites, on retrouve des variations d'un é troie entre les principeux

Devant de talles distorsions, le réglementation existante semble dérisolra. Elle prevolt l'effichage olticiel gratult et le remboures pour les candidets ayant obtenu plue de 5 % des suffrages exprimés, dee bulletine de vote et des circulaires. Quant eux candidats présidentiels. ils ont droit, toujours à condition d'evoir oblenu plus de 5 % des voix, un viatique pharamineux da 250 000 francs. Il ne leur reste alors qu'à en trouver 50 ou 100 tols plus I II est vrai que le République, bonne fille, accorde eussi, gratui-

Mais c'est dane de telles conditions que les malheureux partie ou candidats, déjà peu doues pour ce genre d'exercice, ont le gerantie absolue de provoquer un ennui

tement, des tempe d'entenne à la

radio nationale et à la télévision.

Le résultat, c'est qua pertie et

candidets doivent trouver equil leurs propree linancements, eutrement dit. agiter le sébile devant de généreux donateurs, multiplier les appele é l'alde et organiser das souscriptions, donc e'exposer à toutes les pressions, les tentetions et les suspicions. Rien n'empêche, pour commencer, de plefonner les dépenses electorales, comme cela se pratique. per exemple, en Grande-Bretagne. ti veut mieux certes tixer un nivesu plus réeliste que ce n'est le cas outre-Manche et ne pee omettre, comme lee eujets de Sa Très Gracieuse Majesté, de platonner t'eneemble des dépenses, locales ceries, mais aussi nationales. Cela implique, bien sûr, comme en Grande-Bretagne, que chaque candidat fases tenir une stricte comptabilité de ses freis et que celle-ci soit contrôlée par une Instance aussi honorable que possible. En Franca, le Cour des comptes

Pour la transparence

Il feut eussi, bien sûr, assurar ou organiser le financement, il peut re public, privé ou mixte. Toutes les tormules sont possibles, pourvu qu'elles solent explicites et vérifiées. Comme mleux vaut être empirique euriout dans ces domainea, le plus raisonneble serait sans doute de prévoir un linancement public minimel forfeitaire, pour donner leurs chances eux minorités, meie eussi dividuel complémentaira. A condition, naturellement, de plajonner les contributions elles-mêmes pour ne pas recréer de distorsions, d'en tenir une liste exacte et d'en accepter le contrble. Ainsi les petits courenis raieni-lis assurés des ressources de base (avec, le cas échéant, un plancher de voix obligatoire pour obtenir le remboursement et éviter trop d'éperpillement); ainsi les donetions volontaires, qui soni saines, resteraient-elles possibles et devlendraient-elles licites. Elles pourralent méme louir - pourquoi pas ? - de déductions fisceles, comme eux Etats-Unis.

- Le tinancement des partis politiques, hors campagnes électorales. Pour le moment, il relève soit de l'artisanat, soit de structures parallèles à base de bureaux d'études et de firmes pseudo-indépendantes, soit philanthropes embigus. Chacun salt, colisations et les souscriptions (d'ailleurs incontrôlables dans l'état actuel dee choses) qui couvrent l'eneemble des trais. Or, là non plus, il n'y a pas de tatalité, el les exemples etrangers, faute de tout régler, mon-trant bien la direction. Il asi tout à teit possible, per exemple, d'organiser un financement public. Rien n'empêche d'attribuer, comme en Allamegne tédérale, une subvantio torfaltaire per auffrage obtenu eux formation. Le système serait plus équitable que le projet gouvernemental tondé sur les groupes perle mentaires. Là encore, il donnerail leura chences eux minorités et là venir l'atomisation.

Certains objectent que cele revien drait é employer l'argent das contri-buables en taveur de tormations poliinconvénient très relatit lient-il tace aux risques de dépendance et de compromission, de secret et d'équi voque? D'autant que, là oussi, un finencemant public. dûment véritié, n'interdit pas un tinancement privé complementaire à base, toujours, de contributions individuelles plaionnées et contrôtées. Ce qui concilierait la transparence, l'équité et lo volon-

- Les ressources linancières per sonnellos des élus et des membres du gouvernement. C'ast saulement une question de vérification. Il y a au Parlement at au consoli des ministres, des gens foriunes et d'autres qui ne le sont pas, des titutaires de revenus, lantôt élovés tantôt modestes. Rien de plus normal ni de plus souhaitable. Il est naturel que siègent dans les palais nationaux des conditions. Encore faudrail-II, pour dviter les soupçons et les cor missions, que les potrimoines et les revenus des hommes polltiques scient connus, verities of controlés. On peut certes discuter les modalités, et notamment la question de la publicité. Dans lo plupari des pays olliés de le France, elle va de soi. Ici, ello semble provoquer consternetion, envie et réprobalion. Mais rien de plus tacilo que de conlicr, par exemplo, aux buroaux des Assemblées l'état des lortunes et des revenus des parlementaires. Il n'en sortira pas plus que ce qui so chuchote autourd'hul. Et rion n'intordit

non plus, pour les membres du gouvernement, de contier la même tâcha eu Conseil constilutionnel. Des systèmes enaloques existent délé dans des acciétée libérales evancées.

Quitte à créer une réglementation digne d'un Etat pluraliste moderne, on pourrait eussi definir, comme aux Etats-Unis, des régles précises en ce qui concerne les cadeaux reçus dans l'exercice de fonctions officielles et — pourquoi pes ? — confier é des gestionnaires agréés (et evisés) l'edministration de le loriune personnelle des principaux magistrate de le

Tout cela est possible et souhaitable. Ce devrait même eller de eol dans un pays comme la France. Si l'on veut, en toul cas, assainir ainsi les relations entre le politique et l'argent, c'est le moment. Plue tard, on y suspeciera immanquablemeni l'ombre de manœuvres électorales. Et if sereit grand dommage, justement, que les élections présidentlelles ne se déroulent pas dans la clarté financlère qu'elles méritent.

A propos du cumul des mandats

M. ICART (U.D.F.); nous organisons le chômage politique.

Dans le rapport du groupe de travail sur le cumul des mandats formé au sein de l'UDF. (le Monde du 20 février), M. Fernand Icart, député UDF, des Alpes-Maritimes, se prononce en faveur d'une interdiction du cumul des mandats et expose les raisons de son choix. « La première raison, écrit-il, est l'absentéisme qui sévit ècrit-il, est l'absentèisme qui sévit à l'Assemblée nationale et plus particulièrement dans les rangs de la majorité. Certains textes fatfelus sont voiés avec des ma-jorités de hasard (8 voix contre 7). Or, contrairement à ce que l'on prétend, les députés ne tra-vailent pas non plus en com-mission. Des textes importants sont généralement discutés par un petit nombre de parlementaires. La plupart des députés sont rete-nus par leur conseil municipal, mairre ou assemblée régionale, conseil régionale. « La deuxième raison, poursuit le rapporteur général du budget,

« La deuxième raison, poursuit le rapporteur général du budget, conséquence de la première, concerne le mauvais travail legislatif, les parlementaires, tiraillés de toute port, étant dans l'incapacité d'appréhender les problèmes qui leur sont soumis (...) Enfin, il n'est pas douteux que les mêmes personnes encombrent un nombre important de postes. Nous tenons des bastions, mais nous organisons le châmage politique.»

Le député U.D.F. conclut en précisant qu'il ne se fait aucune illusion quant aux chances de voir une telle proposition recueillir une majorité « compte tenu not manuent de certains avantages matiries ettents par l'inference ettents par l'inference ettents par l'inference ettents avantages matiries ettents par l'inference ettents ett malériels attachés aux cumuls ».

M. MICHEL JOBERT CANDIDAT « PROBABLE » A L'ELYSÉE

M. Michel Jobert, président da Mouvement des démocrates, a estimó, mardi 11 mars, à Lyon, devant le Cercle Charles-Péguy, que sa candidature à l'élection présidentielle était a possible, poisse prohable. roire probable ». Il a même « es-pere » sa présence au second tour. afin d'epparaître alors comme l' « opposition o de l'actuel chef de l'Etat.

Depuis le début du mois de mars s'est créé un « comité de soutien à l'action de Michel Jo-bert o, dont le siège est à Paris, 71, rue Ampère, 75017 (tél. 763-99_40)

Nous pensions que etiez le public le plus exige Maintenant nous en somit

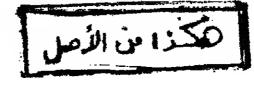
Chacun de vous s'er a priori, en fonction de ses q et de ses exigences propri vous êtes plus de 400.000 chaque semaine, vous rep opinions fort variées.

Nous vous avons éci Paris-Hebdo restera: d'enquêtes et de reportage la région parisienne.

Mais avec ce numer se transforme pour devel intelligent des vrais Parise

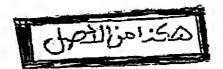
Les restaurants, les f les idées de shopping y se et plus illustrés encore.





ROMAN

ALBIN MICHEL



PARISIENS, PARISIENS, Paris Hebdo VOUS A COMPRIS.

Nous pensions que vous étiez le public le plus exigeant du monde. Maintenant nous en sommes sûrs.

DES PARTIS

irgent

Chacun de vous s'en faisait une idée a priori, en fonction de ses goûts personnels et de ses exigences propres. Et comme vous êtes plus de 400.000 à nous lire chaque semaine, vous représentez des opinions fort variées.

Nous vous avons écoutés et compris. Paris-Hebdo restera un magazine d'enquêtes et de reportages sur la vie dans la région parisienne.

Mais avec ce numéro, Paris-Hebdo se transforme pour devenir aussi le guide intelligent des vrais Parisiens.

Les restaurants, les boutiques, les idées de shopping y seront développés et plus illustrés encore. Mais surtout, grâce aux 22 page consacrées aux spectacles et aux sorties, vous ne manquerez plus jamais l'événement culturel ou la soirée agréable que vous cherchez.

Les films d'auteur et les superproductions, les pièces classiques et les cafés-théâtres, les matches de basket et les spectacles pour enfants, tout ce que Paris vous offre en sept jours vous est complètement accessible.

Et cette semaine, l'événement, dans Paris-Hebdo, c'est le premier sondage sur ce que Paris attend de son maire, et les réponses de Jacques Chirac.





LA LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

Le Sénat réduit le pouvoir des détenteurs de capitaux extérieurs

Le Sénat a repris, mardi 11 mars, l'examen du volet fon-cier du projet de loi d'orientation agricole. Sur proposition de M. SORDEL (R.L, Côte-d'Or). rapporteur de la commission des affaires économiques, il a voté un amendement à l'article 20 qui prévoit l'attribution préférentielle de la terre à l'un des héritiers. En cas de pluralité de demandes, l'attributaire set désigné par le En cas de pluralité de demandes, l'attributaire est désigné par le tribunal. Les sénateurs ont limité à dix ans le délal que l'attributaire peut exiger de ses copartageants pour le paiement do solde de la soulte. Cette disposition, que l'Assemblée nationale avait écartée, était inscrite dans le projet gouvernemental.

Un article additionnel dû â M. SOSCARY - MONSSERVIN (R.I., Aveyron) institue un nouveau cas de sursis au partage, pour un délai maximal de trois ans, lorsque l'un des cohéritiers est un isure en cours détailes. est un jeune en cours d'études. L'indivision peut même être pro-longée, ao-delà de trois ans, d'une durée égale, le cas échéant, à celle du service national.

Sur proposition de M. LEN-GLET (gauche dem., Somme), le Sénat a ouvert un droit an salaire différé en faveur de l'héritier qui a quitté l'agriculture après avoir travaillé sur l'exploitation de ses parents. Le texte prévoyait cette possibilité ao seul bénéfice de l'héritier resté en activité dans

Un ample débat s'est ensuite instauré à propos de l'un des articles-clefs du projet, le 21 bis, qui autorise la participation de sociétés civiles de placement immobilier et d'entrepises d'assurance et de capitalisation aux groupements fonciers agricoles (G.F.A.). Les parts détenues par ces sociétés seraient soumises au même régime que les S.AFER. Cette mesure, estime le rap-porteur, M. Sordel, permettrait notamment l'installation de jeunes exploitants en les dispensant de la nécessité d'acquerir le capi-tal foncier. D'autre part, l'inter-diction d'exploiter faite aux per-sonnes morales me m bres du G.F.A. et l'obligation de donner à bail à long terme la totalité des terres éliminerait, estime-t-il, le risque de voir les apporteurs de

intervenir dans l'exploitation. Tel n'est pas l'avis de M. SE-RUSCLAT (P.S., Rhône), qui souligne le danger de ce texte, ni celui de M. JARGOT (P.C., Isère). qui en demande l'abrogation et proclame son attachement à la propriété paysanne. L'amende-ment communiste est repoussé par deux cent six voix contre quatre-vingt-trois. Mais la dis-cussion qui précède ce scrutin est révélatrice de l'inquiétude et de la perplexité du Senat.

Pour M. RUDLOFF (Un. centr., Sas-Rhin), qui exprime l'avis de la commission des lois, le danger est réel, en effet, de voir s'établir une sorte de monopole de l'argeut, et il faut renforcer le pouvoir des personnes physiques et rédoire encore celui des personnes morales. sonnes morales.

M. MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, souligne que « chaque année 5 miliards de francs sont verses par les agriculteurs pour acheter la terre : c'est autant, déclare-t-il, de capitaux qui quittent l'agriculture. (...) Les sociétés civiles de pla-cements immobiliers (S.C.P.1.) donneront une possibilité nou-

relle à l'exploitant; une formule d'accession différée à la propriété, remplaçant l'épuisant rembour-sement des emprunts nécessaires pour acheier la terre d'emblée. »
En voulant trop réduire la part
des S.C.P.L. dans les G.F.A., le
Sénat risqueralt, estime le ministre, de mettre les agriculteurs
« en situation délicate ». Répondont notamment à M. MARCI-LHACY (non inscrit, Charente), qui dénonçait le risque d'accaparement de notre marché foncier par les capitalistes étrangers, M. MÉHAIGNERIS déclare : « Ce que nous craignons, c'est plutôt de ne pas trouver assez de capi-taux disposés à s'investir sur le

dement communiste de suppres-sion de l'article 21 bis, les sénateurs adoptent l'amendement

Le contrôle des structures des exploitations

Le débat s'engage ensuite à propos d'une douzaine d'articles (32 A à 23 L) portant sur le contrôle des structures des exploitations agricoles.

Le projet gouvernemental, indique M. SORDEL, permettait de fouder la politique départementale des structures sur un schéma directeur déterminant les priorités en matière d'aménagement foncier agricole.

Le contrôle total était sup-prime; il ne s'exerçait que sur les premières installations sur une superficie inférieure à la superficie minimum d'installation (SMI). Senis étalent soumis à la déclaration prealable les cumuls on reunions d'exploitations ayant pour effet de porter la surface mise en valeur par un même exploitant au-dessus de la superficie minimum d'installation, ou de ramener la superficie d'une exploitation existante en-dessous de la SML

SELON UN SONDAGE LOUIS HARRIS-«PARIS-HEBDO»

M. Chirac est < sympathique > mais plus soucieux de sa carrière que des intérêts de Paris

rité (51 %) des Parisiens inter-rogés par l'institut Louis Harris France pour le compte de Paris-Hebdo répond « oui ». Les résul-tats de cette enquête, réalisée du 15 au 21 février auprès de cinq cent une personnes âgées de dix-huit ans et plus, sont publiées dans le numéro de l'hebdomadaire deté du merredi 12 mars. Ce deté do mercredi 12 mars. Ce sont les ouvriers (64 %) et. après ceux du R.P.R.. les électeurs communistes qui, du point de vue de la « sympathie », sont les plus

« LA LETTRE DE LA NATION »: les coups de pinceaux de A UNE FERMETURE DES MAIRIES M. Barre.

organe du R.P.R., du mercredi 12 mars. Pierre Charpy écrit à propos de la lettre ndressée le 27 février nav 28 acressée le Dans la Lettre de la Nation 27 février par M. Barre aux ministres pour leur demander d'étudier une réduction de 20 % des crédits d'investissements de du II mars) :

a C'est trop triste pour être drôle. Ou c'est trop drôle pour être triste. Je pous laisse le choix Mais que l'on prefère rire ou pleurer on est de loufe façon étonné.

» Souvenez-vous! La dernière session de l'Assemblee nationale à été preliquement dominée par le conjuit entre le gouvernement et le groupe R.P.R. sur les economes budgétaires. Pendant trois mos, les propositions des députes R.P.P., ont eté tournées en déri-sion, detournées de leur objet. Et voila qu'elles derennent vérité officielle. Une lettre du premier ministre, datée du 37 février, en joute – si l'on peut dire – sur necessité des économies budgétaires.

» Notre première réaction actrait être de paroiser, puisque notre erreur d'hier est devenue notre cirear à nut est actenue la tente officielle d'aujourd'hui. Malheureusemen! les orientations données par le premier ministre ne repondent pas exactement à ce que nous souhai-tions. (_)

> On marche sur la tête. Les seuls crédifs budgétaires qui devretent être sauvegardes sont les cridits d'investissement. Et ce sont ceux-là qui seraient-les plus

» Les technocrates qui nous gouternent eproutent une repugnance à toucher aux structures acquises. Cela les condamne à conjondre réformes et coups de nincenuz. ! S'y connaissent. o

En revanche, 52 % des personues interrogées pensent que M. Chirac « te sert de la matrie pour ses ambitions présidentielles » et 22 % sculement estiment qu'il est soucieux des intérèts de la capitale. Son action municipale est jugée positive par 43 % des Parisiens, et négative par 14 %. Pour 28 %, l'action du maire « n'a rien changé » pour les Parisiens. M. Chirac est perçu comme un maire moderne (72 %) et « parlisan de l'antorité » (68 %).

LE R.P.R. APPELLE **EN CORSE**

Le R. P. R. de la région Corse a appelé les maires de toutes les communes corses à ue pas ouvrir leurs mairies le jeudi 13 mars pour continuer s la resistance aux pres-sions, intimidations et violences n. Le E. P. E. entend quo se manifeste ainsi e la sereine détermination et la légitime protestation des élus du suffrage nuiversel contre les destructions de blens publics et privés, les attentes un libertés indivi-ducles et les menées souterraines ou déclarées coutre l'unité natio-

Pour sa part, le Mouvement des radicaux de gauche (M. R. G.) de la Hante-Corse a également appelé e tous les maires du département à manifester leur réprobation eu fer-mant leurs mairies dans la matinée du jeudi 13 mars ». En revanche, la Fédération des élus communistes et républicains a estimé qu' » il ue saurait être question de répondre à un ordre émanant ées partis au pou-roir, qui portent une ecrasante res-pousabilité dans la situation ée chémage, de désertification et de mainmise des banques où se trouve la Corse a, Enfin, les organisations de commercants de l'île out déclaré qu'ils e ue répondraient pius désormais qu'aux mots d'ordre émanant de leurs syndicats et mouvements D'antre part, un Comité pour la ilbération de prisonniers politiques corses vient d'être constitué à Paris. il appelle dans un communiqué publié murdi II mars à un raisem-

blement, mercredi 19 mars. à 18 h. 38, devant le ministère de la justice. ● ERRATUM - Une coquille a altere dans nos dernières édi-tions du 12 mars, le calendrier des entretiens de M. Barre avec des entretiens de M. Barre avec des representants de la majorité. C'est le jendi 20 mars (et non le 10 avril) que le premier ministre doit recevoir à dejeuner M. Cha-ban-Delmas et les présidents des commissions permanentes de l'Assemblée nationale.

marché foncier. (...) Les SCPI.
seront des placements surs, mais
à faible rentabilité. n
Après avoir rep ou se é l'amen-

sénateurs adoptent l'amendement de leur commission des lois, légèrement complété par le gouvernement : l'accès des capitaux dans les G.F.A. est facilité par la suppression de la procédure d'agrément, mais ces capitaux resteront minoritaires, et les personnes physiques volent leurs droits et pouvoirs renforcés.

L'Assemblée nationale avait respecté la philosophie du projet de gouvernement, apportant seu-lement à ce texte des précisions concernant le a finalités de contrôle des structures et cer-

controle des sirictures et cer-taines modalités d'application.

Les modifications les plus importantes décidées par les sè-nateurs portent sur les agran-dissements ou réunions d'exploi-tations. L'objet de l'article 22 C, notamment, est d'éviter les agrandissements excessifs et les procédures bureaneratiques. Il recourt pour cela à la commis-sion départementale des struc-

Le Sénat s'est rallié à une pro-position du ministre et du rap-porteur M. Rudloff, qui précise que le seuil d'autorisation est fixé par cette commission entre deux et quatre SMI (surface minimum d'installation), et qui assure le maintien de la « consistance des exploitations préexistantes ». Les sénateurs ont, d'autre part, intro-duit trois cas d'autorisation « de duit trois cas d'autorisation e de droit » des cumuls : 1) lorsque le bieu concerné a été détenn on exploité pendant neuf ans an moins, soit à titre individuel, soit en indivision ou en société, par un ou plusieurs parents ou alliés du bénéficiaire; 2) pour l'installation d'un exploitant satisfaisant à cervaines conditions de concetté. à certaines conditions de capacité et d'expérience professionnelle : 3) pour l'entrée en jonissance d'une personne morale regroupant plusieurs exploitation tantes, des lors que la consistance de celles-ci, reste inchangée et que l'activité agricole des exploi-tants s'exerce désormals au sein de la société.

En séance de nuit une discus-sion s'engage entre les rappor-teurs. Les « lois » et les « affaires economiques » s'opposent, en effet, à propos du sort réservé aux opérations faltes par des époux qui réunissent leurs terres respectives. La commission des lois, plus libérale à l'égard de ces époux, a le dessous : son amendement est repoussé par 342 voix contre 44. Le ministre de l'agriculture falt alors adopter un amendement proche de la proposition de la commision des afaires économiques. Il soumet systématiquement au contrôle de la commission des structures les cas d'insrations faites par des époux qui sion des structures les cas d'ins-tallation on d'agrandissement entre époux — A. G.

à la politique d'exteriorisation qui avait été la sienne sous plusieurs egrands maitres », notamment, MM. Paul Anxionnaz, Jucques Mitterrand, Fred Zeiler et Jennelierre Prouteau Son conseil de l'ordre organise une série de réunions publiques sur des sujets d'actualité, qui se tiendront à Cannes (15 mars), à Bourpes (12 avril) et à Paris (31 mai); la première en chic et la demière.

(12 avril) et a Paris (31 mai); la premiere en date et la dernière, sur les problèmes de l'énergie, celle de Bourges sur la laleité.

D'autre part, un colloque auquel l'obédience attache une grande importance aura ileu, le 22 mars. 16, rue Cadet à Paris.

sur le thème : « travail-emploi ». M. Jacques Delors, député socia-liste à l'Assemblée des Commu-

nautés europeonnes, y présenters un modèle de développement per-

un monce de neveloppement per-mettant de garantir le droit au travaii. M. Albert Tevoedire. mi-nistre de la République du Daho-mey, directeur de l'Institut Inter-national d'études sociales, trai-ters de la division internationale du travail et de ses consequences

du travail et de ses consequences. Sont aussi prévus les exposés de M. Alain Cotta, professeur à

Paris-Dauphine et directeur d'une

unité de recherche, de cette uni-versité, sur les sciences des orra-nisations et de Mme Françoise-

Renée Gaspard, député socialiste

A PROPOS DE FRAUDES ÉLECTORALES A LA RÉUNION

M. Paul Vergès engage une procédure de prise à partie contre un procureur

Saint-Denis de la Réunion.

Une procédure de « prise à partie » vient d'être engagée contre
le procureur de la République de
la juridiction de Saint-Pierre par
M. Louis Labadle, avocat de
M. Paul Vergès, secrétaire générai du parti communiste réunionnais et membre de l'Assemblée
des communaotés européennes (1).
M. Paul Vergès espère ainsi débloquer un dossier relatif aux pratiques frandulenses dont il a été
victime lors des élections cantouales de mars 1976 dans le premier canton de Saint-Pierre (2).

Un ancien préfet de la Réunion. De notre correspondant Saint-Denis de la Réunion. paralssait susceptible d'être inquiété et qu'il conviendrait donc de faire procéder à la levée de son immunité. Le dossier avait été transmis à la chancellerie. On perd alors sa trace. Quatre ans après les faits, la commission des lois du Sénat n'a pas été saisie d'une demande de levée d'immunité parlementaire. M. Paul Vergès se propose de réltèrer sa plainte pour éviter la prescription.

mier canton de Saint-Pierre (2).

Un ancien prétet de la Réunion.

M. Robert Lamy, et M. Louis Virapoullé (Union centriste), avocat, vice-président de la commission des lois do Sénat, qui avait été éin conseiller à cette époque, sont impliques dans cette affaire de la prochaine venue à la Réunion de M. Alain Peyrefitte, qui doit assister à la conférence des hâtonniers qui aura lieu à Saint-Denis du 30 mars au 5 avril. « Depuis que le dossier d été transmis à la chancellerie, on a perdu sa trace et, comme le garde des secaux vient sur les lieux mêmes où se sont déroulés tous les événements, il ne pourra qu'être l'objet de nos ine pourra qu'être l'objet de nos questions presentes », a déclaré M. Verges qui a l'intention d'in-terpeller M. Peyrefitte.

An cours de la campagne élec-torale, les partisans de M. Louis Virapoullé avaient ouvert des bureaux de main-d'œovre en pro-mettant des emplois aux nombreux chémeurs du cantou et en assurant ceux-ci qu'en attendant leur e m ba u c h e M. Virapoullé eur em bauche M. Virapoulle allalt leur obtenir une aide. Le sénateur transmettatt alors aux intéressés la cople d'une lettre envoyée an préfet pour demander un secours d'extrême urgence. Quelques jours plus tard — et cela jusqu'à la veille du scrutin les intéressés recevaient une lettre du préfet accompanie d'un lettre du préfet accompagnée d'un chèque, dont le montant variait de deux cents à cinq cents francs. de deux cents à cinq cents francs. Il semble que dans un premier temps le trésorier-payeur général ait refusé d'honorer ces côtques dont la destination lui paraissait sans doute peu claire. Le préfet avait alors affecté ces sommes au budget de l'aide sociale, demandant par la suite à un assistant social de lui faire nn rapport pour justifier leur destination. Celui-ci avait refusé, ce qui avait entraîné des sanctions à son égard et provoqué nne grève à l'appel de la CFD.T.

Devaut la gravité de l'affaire.

Devant la gravité de l'affaire, M. Verges, outre un recours devant le tribunal administratif de Saint-Denis, avait porte plainte Au terme de son enquête, le

juge d'instruction avait produit une ordonnance de soit-commu-nique qu'il téair transmise au procureur de la République, l'in-formant qu'un parlementaire

(1) La prise à partie permet de mettre en cause la responsabilité personelle d'un magistrat. Scion l'article 505 du code de procédure civile, les juges peurent être « pris à partie » notamment « s'il y a voi, fraude, concussion ou faute lourde projessionnelle (...) soi dans le cours de l'instruction, soit lors des jugements; si la prise à partie est expressement prononcée par la loi; si la loi déclare les juges responsables, à peine de dommages et intéretr; s'il y a déni de justice ».

12: Au propière lour de scrutta, sur 5 Tr's suffrages exprimés, M. Vergoulle, 2,17; au second tour, sur 5557 suffrages exprimés, M. Virapoulle, 2,17; au second tour, sur 5557 suffrages exprimés, M. Virapoullé avait obtanu 2521 roix, et M. Vergès 1747 voix.

remise en cause lonnameriale des structures des generalists loutes sons aixinotem, productivistes libérales et Ankhanamies (2.1) SE y a toujourier des choneurs dits projections de la cotinsupportable de constater que ce anhanamies de descriptions de company et aleman.

insupporiable decensitater que ce phénomène interminal, est odurasement inoque en loquele. List-ce un aréa attambié en loquele. List-ce un aréa attambié en loquele. List-ce un aréa desendant en 1980, des sont devenus plus extrémits sur le traval. La prinjuille de contrainte est rejuice comme sont refusé les horaires d'adretissement, l'obligntion à la imbbilité.

tion à la mobilité.

La déqualification du traval, véritable mara de phenomène constate à de nombreuses re-

phises, est maccepiée.

Si "on envidère que le travail

pout et doit être un moven de promotion humaine, si l'on ac-

cepte qu'il est une rezigence de la coherence sociale, qu'il est une

finalité », à faut a déconnecter le

travail et la rémanération », il faut distinguer le travail de

AVANT LE COLLOQUE DU 22 MARS

«Il faut distinguer le travail de l'emploi

déclare M. Roger Leray, grand maitre du Grand-Orient de France

Le Grand-Orient de France, au terme d'une période de relatif silence, a décidé de revenir à la politique d'exteriorisation qui avait été la sienne sous plusieurs e grands maitres o notamment, MM. Paul Anxionnaz, Jucques Mitterrand, Fred Zeller et Jenn-Pierre Prouteau Son conseil de l'ordre organise une série de réunions publiques sur des sujets de s'irretures des siruetures des communautes estructeures des Communautes du Goule des communautes estructeures des communautes du Goule de communautes du Goule des communautes du Goule des communautes du Goule des communautes des communautes du Goule des communautes

Double blocage du dossier Le tribunal administratif de Saint-Denis ignora l'affaire et ne se prononça pas dans les délais voulus. Toutefnis, le 1st décembre voulus. Touterins, le 1° decembre 1978, le Conseil d'Etat considéra 1 sans qu'il soit besoin d'examiner les autres moyens de la requête «, comme raison suffisante pour annuler l'élection cantonale de 1976, le fait que les partisans de

Louis Virapoullé avaient procéde à des « don: en argent assortis de la consigne faite d'avoir à voler pour ce candidat ». Le Conseil d'Etat transmit alors le dossier au procureur de la Répu-blique en lui laissant le soin de faire engager les poursuites. Le procureur confia l'affaire à un juse d'instruction qui, après son enquête, décida de transmettre une nuvelle fois une ordonnance de soit-communiqué au procureur une nouvelle fois ute ordonance de soit-communiqué au procureur pour qu'il prenne les réquisitions concernant la suite à donner au dossier. Il n'y en eut aucune. C'est ce double blocage du dossier au parquet de la Réunion et, à Paris, au ministère de la justice qui a conduit l'avocal de M. Paul Vergès à user de la procédure de prise à navorai de la procédure de prise à partie. Le secrétaire général du P.C.R. et son avocat devalent présenter leur dossier au cours d'une conférence de presse, mercredi 12 mars. à Paris.

se Monde

de Gircos Ogochiae Printi Pri

100 mm 100 mm 100 mm 100 mm

1000

UN RAPOCTT DU CERC SUR LE FINANCEMEN

reflete de boul

du CERC ICH

The second of th

and the recognition of the stage of the stag The second of th

The second of th

the second section of the sect

displaced for the state of the

one of the second of the secon

the second of th

A Australia of the part of the control of the contr

াৰ লঃ সাম্যায় হৈ হুমল ভূমল টা বিষ্টা, The control of the section of the control of the co

er els que les aradicis relucion el tenpelocion, les

martine pour isheratoire, ku

représentant une depaise montante que les autaits de

The Control of

la croissance les ligineuse des dépenses, rançon d

La méderaire honor de pour en

to mederate and the course of plus en

the cost of the formation of the first term of t

financieros en constante de la fecta forar a custerante ant les plus forar la constante anti-

LE STATUT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

M. Dijoud juge « tout à fait prématurée » la proposition de loi de M. Flosse

M. Paul Dijoud a falt savoir, mardi soir 11 mars, que le gouvernement ne donnera pas suite à la proposition de loi présentée par M. Gaston Flosse, députe R.P.R., visant à modifier le statut de la Polynésie française dans le sens d'une « dutonomie interne » the Monde du 12 mars). Le secré-tariat d'Etat aux DOM-TOM a indiqué : « Le statut de la Poly-nésie jonctionne depuis moins de trois ans à la satisfaction generale du gouvernement et des élus territoriaux. Il est donc tout à fait prématuré de s'interroger sur la possibilité d'u apporter d'éventuelles retouches. Le gouvernement estime par conséquent, comme la plupart des élus poly-

néstens appartenant à tous les partis, que ce statut est parfaite-ment adaple aux necessités préscales du développement da territoire. Chacun peut constater, nu demeurant. In tâche considérable accomplie depuis trois ans en javeur du progrès de tous les Polynesiens, et chacun mesure, de la même manière, l'ambition des objectifs que la France est resoine à atteindre avec les Polynesiens. Nous avons donc encore plusicurs annees de tra-rail commun à accomplir, afin que le statut actuel porte lous ses fruits. Chaque Polynesien comprendra, par consequent, que toute surenchère sur la question du statut est parfaitement hors d'actualité. »

LES AMIS DU DÉPUTÉ R.P.R. DÉPLORENT LES «INSINUATIONS» DU HAUT COMMISSAIRE

De notre correspondont

Papeete. — La proposition de loi de M. Gaston Flosse en faveur de l'autonomie interne de la Polynésie suscite de nombreuses réactions à Papeete. Le haut commissaire. M. Paul Cousseran. a notamment indiqué : a Le gouvernement n'acceptera pas de proposition de modification du statut, d'où qu'elle vienne, et à statut, d'ou qu'elle vienne, et d ducun moment il n'a été question. entre les élus de la majorité outonomiste et le gouvernement central, d'un projet de réforme du statut.» M. Cousseran a ajouté qu'il attendait de connai-tre l'issue du copprès du Taborna tre l'issue du congrès du Tahoeras Huiraatira (apparente ao R.P.R.) pour ...savoir si ·la proposition prèsentée par M. Flosse, qui constitue un revirement total par rapport aux positions traditionrapport aux positions traditionnelles de ce mouvement, correspond réellement à une volonté
de ce parti. En prenant position
de cette façon, le représentant
de l'Etat a lui-même provoqué
diverses réactions. La majorité
cautonomiste, à regretté le caractère « in aux et trap hâli ; »
de la réponse du haut-coumissaire et rappélé qu'eile a toujours
« considere l'évolution, statulaire
da territoire commé normale et
constitutionnelle ». Elle "a pré-

constitutionnelle . Elle a pre-

ser à lion p. à une éventuelle modifica-

Le parti de M. Flosse a déploré les «insinuations tendancieuses du haul commissaire » et regre que le représentant de l'Etat n'hésite plus à se mêler des affaires politiques locales.

En reprenant à son compte le flambeau de l'autonomie in-terne ». M. Plosse cherche sur-tout, semble-t-ll, à devancer, en tout, semble-t-ll, à devancer, en ce sens, la majorité au pouvoir qui n'a pas renoncé, quant à elle, à une modification statutaire. Il est probable que la question sera evoquée au cours de l'entretlen que doit avoir prochainement avec M. Giscard d'Estaing, le vice-président du conseil de gouvernement, M. Francis Sanford, leadér, des autonomistes. Mais, do même Autonomistes. Mals, do même coup, le parti politique de M. Flosse prend le risque de se couper d'une partie de son élec-torat, plus conservateur que celui des partis autonomistes.

PHILIPPE GUESDON.

A Pointe-à-Pitre

La police n'est pas convaincue que M. Viviès ait été victime d'un attentat politique

De notre envoyé spécial

Pointe - à - Pitre. — Malgre l'audition de pres-d'une centaine de personnes, l'enquête sur l'attentat dent la été victime le 6 mars, à Pointe à - Pitre, M. Raymond Viviés (noderé majorité), conseillet renéral, marque le pastie Monde du 8 mars. Ni la police ni les milieux politiques ne peuthent toutefois pour sa these de l'attentat politique, que tente d'accrédirer M. Viviés qui a été blessé. Tout en n'écutemn passignament cette hypothèse, chaconcerts from en frechtant pas count fol fait respontir que le conceiller général est aussi un homme d'affaires, et qu'à ce titre il a certainement des ennemis plus irréducilles que caux qu'à pu lui attirer son activité politique. Chiant qu'a servicie politique. Chiant qu'a servicie politique. politique. Quant au e scandale » que pourrait étre, selon M. Vi-vies, le mobile de l'attental. Il concerne M. Koury Raphael rextreme gauch : consuller ce-meral, conseiller regional et quatrieme adioini du maire conimu-nute de Pointe-à-Pitre, M. Henri Bangou.
M. Viries reproche au maire

d'avoir loue pour trente ans à une sociéte (FRAMI S.A.I. dont M. Koury est le president-direc-teur général, un terrain de 6000 mètres carrès dans des conditions très avantaceus?

pour ce dernier. Il reproche éga-lement au conseil municipal de Pointe-à-Pitre d'avoir acheté à la même société, et toujours à des condmons très avantageuses pour elle, un hangar siqué sur ledit termin.

Eu realité, il semble que cette all all a ne pourrait attender la proportion d'un « scandale » il y a — que d'un la mesure où elle pourrait termir la réputation de M. Banment M. Vivies.

FIRMIN RENEVILLE

M. Jacques Piol. député F.P.R. de l'Yonne, a posé à M. Paol Dijoud, secrétaire d'Etst aux DOM-TOM, une question ecrite dans laquelle il exprime ses inquietudes sur les orientations politiques du gouvernement des Nouvelles-Hébrides, à quelques mois de la proclamation de l'indépendance du condominium franco-britannique. Il souligne notamment que le parti gouverne-mental — le Vanuasku Pat mental — le Vanuasku Paty (VAP), anglophone — a décide de demander l'adhésion du 200-vel Etat au Commonwealth.



هكذا من الأصل

société

ne procédun

1 A 12 27 27 301

in procureu

Secretary States

e loi de M. Flosse

新雄 教徒所, Difficial ¥1**86** H&LE CONTYCO

comainente que II. liñ Fon allenial galique

The second secon

La croissance vertigineuse des dépenses, rançon du gigantisme hospitalier

UN RAPPORT DU CERC SUR LE FINANCEMENT DES HOPITAUX

La médecine hospitalière coute de plus en plus cher et concentre chaque année davantage ses moyens - en hommes, en masses financières, en investissements - sur les hôpitaux les plus lourds qui, à leur tour, couteront de plus en plus à la collectivité... C'est une

Le nombre des lits des hôpitaux généraux a augmenté en France généraux a augmenté en France de quelque 50 % en vingt ans. Quoique les besoins en ce do-maine scient depuis des années amplement combles, on a continué à construire jusqu'en 1978. Paral-lélement à cette évolution mai maîtrisée, la croissance des coûts hospitaliers est devenue vertigi-neuse, puisque, comme le montre le rapport du CERC, la dépense moyenne par journée d'hospitali-sation a été multipliée par 4— en francs constants— en quinze ans. A eux seuis, les centres hos-pitaliers universitaires absorbent le quart des dépenses hospi-talières. Or, révèle le rapport du CERC.

le quart des dépenses hospitalières.

Or, révèle le rapport du CERC,
les hópitaux les plus grands apparaissent, à prestation égale, les
plus chers, même lorsqu'ils rendent un service banal, pour un
maiade chronique par exemple.

Autre rançon du gigantisme?
Toujours est-il que les investissements aouveaux (créations, extensions, rénovations) sont affectés,
lit-on dans le rapport, de préférence dans les régions où existe
déjà un équipement hospitalier
important plutôt que dans les
zones sous-équipèes.

Cette tendance est préjudiciable à plus d'un égard, puisque
« la mise en œuore d'équipements
de plus en plus conteux ne conduit

de plus en plus coûteux ne conduit pas à une réduction du personnet, mais bien au contraire à une augmentation de ce personnel et de l'ensemble des depenses de jonc-

l'ensemble des dépenses de fonc-tionnement s.

En effet, le personnei des hôpi-taux généraux a triplé en viagt ans : il dépassait 500 000 per-sonnes au 31 décembre 1979. La croissance annuelle des effectifa a atteint près de 7 % en moyenne depuis quinze ans telle a dépassé 11 % de 1977 à 1978. Là encore, l'effet de masse a joue, puisque cette croissance a été d'autant plus forte que les effectifs ini-

dénonciation implicite du gigantisme que reflète de bout en bout le dernier rapport (1) du CERC (Ceatre d'étude des revenus et des coûts) présenté ce mercredi 12 mars par M. Georges Vedel, président de cet organisme. Le rapport du CERC souligne

droit » de faire des bénéfices d'exploitation et que l'autofinan-cement y est souvent fixé au mi-nimum, pour limiter les charges qui pèsent sur le prix de journée.

Comme les subventions ont, elles aussi, diminué, les hôpitaux doi-vent recourir à l'emprunt, bref

tiaux etaient élevés, ce qui a accentué davantage encore les disparités entre établissements.

Les dépenses en personnel des hopitaux ont nécessairement suivil la même évolution : elles ont doublé entre 1973 et 1976, dépassant 30 milliards de francs en 1977 : elles ont augmenté en moyenne de 16,6 % par an de 1965 e à 1973 et de plus de 25 % par an entre 1973 et 1977. Au total, ce poste représente, on le sait, les deux tiers environ des dépenses hospitalières. tiaux etaient élevés, ce qui a enfin opportunement que les hopitaux publics n'out « pas le ses hospitalières. Le nombre des médecins hospi-

Le nombre des médecins hospi-taliers a crû, quant à lui, plus vite emore que celui des autres catégories de personnel : il dé-passait 40 000 en 1978 (chiffre auque) il convient d'ajouter quel-que 15 000 internes). Les rémuné-rations des médecins ont crû moins vite, cos dernières années, que celles des autres personnels. Les dépenses de caractère « hô-telier » des hôpitaux oat évolué différemment. Par exemple, la part des achats de produits all-mentaires dans les dépenses de fonctionnement a été divisée par 2 de 1965 à 1977. Les achats de prode 1965 à 1977. Les achais de pro-duits pharmaceutiques ont aug-menté moins vite que l'ensemble des dépenses de fonctionnement. Ces achats sont, dans les hôpi-taux, concentrés sur quelques produits (vingt médicaments re-présentent 50 % de ce type de dépenses). A l'Assistance publi-que de Paris, 380 spécialités sont utilisées seulement, alors qu'il en existe en France quelque 9 000.

En revanche, l'utilisation de certains produits non médica-menteux, tels que les produits pour perfusion et transfusion, les fournitures pour laboratoire, les pansements, le matériel à usage unique, augmente très rapidement, représentant une dépense plus importante que les achats de plus importante que les achats de médicaments.

CORRESPONDANCE

Homéopathie et corporatisme

Le docteur Antoine Nabhan, membre associé de la Société de réanimation de langue française, nous a adressé la lettre qu'on lira ci-dessous. Le docteur Nabhan a été amene à faire hospitaliser l'un de ses amis. Robert Perrey, qui est décède le 9 novembre 1978, treize jours après une opération effectuée à l'hôpital de la Cité universitaire de Paris. Avant de consulter le docptial de la Cité universitaire de Paris. Avant de consulter le docteur Nabhan. Robert Perrey, alleint d'une affection digestive ayant une potentialité cancéreuse, avait été sorgné par des medecins homéopathes. La mort de Robert Perrey a déclenché fouverture d'une information judiciaire pour homicide innolontaire (le Monde du 15 février).

Depuis l'apponce par la presse.

« à des financements externes de sources multiples, suivant une procédure lourde et longue » qui lontaire (le Monde dn 15 février).

Depuis l'annonce par la presse, et le Monde en particulier, de l'ouverture d'une information judiciaire après le décès d'un malade soigne par homéopathie, de nombreuses interventions écrites affluent dans les rédactions. Ce ne sont là que des réactions dirigées, relevant davantage du corporatisme et de l'esprit parilsan que de l'analyse objective des faits rècls. s'impose dès que des travaux sont Il ressort de ce rapport que l'hôpital reste, comme le veut le langage officiel, « un établissement public ne faisant pas de profit, disposant de son autonoprofit, disposant de son autono-mie budgétaire et soumis aux rè-gles et contrôles de la comptabi-lité publique». Ua tet mode de fonctionnement, érigé en dogme, est-it compatible avec les impéra-tifs de « rentabilité » l'ixès depuis quelques mo i a aux hopitaux publics? — C. B. Une campagne de presse se déroule sur deux niveaux :

• En premier fieu, on tente d'innocenter l'homéopathie du malheureux destin qui fut celui de ce malade, dans le mème temps où l'on assiste à l'apolo-gie de cette thérapeutique des 11) Document du CERC, nº 52. Disponible à la Documentation française, 29-31, qual Voltaire, 75340 Faris Cedex 07, 24 F.

(Publicité) -

Dans le monde entier, les physiciens font construire des accélérateurs

CES PHYSICIENS QUI TOURNENT AU MYSTICISME...

Dans le monde entier, les physiciens font construire des accelérateurs de partirules de plus en plus puissants et raffinés. Oràce à eux, lis découvent des parlicules de plus en plus pombreuses et d'une complexité déroutante. Est-ce la raison pour laquelle, depuis quelque temps, certains d'entre eux, heurelisement peu nombreux, délaissent ces instruments éprouvés que sont les maths et les apparells de mesure pour se lancer dans uns spéculation échevelée? On attend d'eux des équations, ils répondent par des considérations sur la télépathie. On les internoge sur la vitesse de ta lumière, lis évoquent la métaphysique.

Ont-lis tort, ont-lis raison? Dans « Science & Vie » de mars, un physicien qui, lui, n'a pos été saist par le « psi » explique l'origine de ces étais d'âme qui succèdent aux étais de la matière. Et il commente la démission de la raison au bépéfre de l'extase, et le remplacement de la table de Mondéleless par les tables tournantes.

e Science & Vie > de mars chez votre marchand de journaux ; 8 F.

semblables, tout à fait mineure dans l'arsenal de la médecine. Il est utile de rappeler que personne ne discute l'Intérêt de inomeopathie dana les strictes limites de ses applications, qui ne reconvrent que quelques affec-tions benignes et chroniques.

MÉDECINE

Aussi, sous-entendre que le parquet de Paris cherche, par l'information qu'il a ordonnée, à faire le procès de l'homéopa-thie, est aussi absurde que si quelqu'un prétendait que le megistrat qu' a procédé à l'incarcération des praticlens qui se livraient à des avortements criminels sur des femmes enceintes de six mois et plus ne cherche qu'à remettre en cause la gynérologie-obstétrique et la loi sur l'Interruption volon-

taire de grossesse!

• En second lieu, cette campogne tend à développer la thèse que le malade est coupable de n'avoir pas choisi lui-même sa thérapeutique. C'est vérita bloment faire preuve

d'une mauvalse foi caractérisée et nier l'évidence, qui veut que seul le médecin traitant, investi de la coafiance de son malade, a la faculte de déterminer la théra-peutique adaptée au cas de son patient patient

atient.

Il est constant qu'ancun praticien n'est tenu à l'obligation de résultats. En revanche, il est de son devoir de mettre à la disposition de son malade tous les moyens de la médecine, qui, fort heureusement, ne se limitent pas à la seule heméopathie.

à la seule homéopathie, Aussi, il n'est pas élégant de jeter le discrédit sur un malade de cinquante ans, dont la mort est un évènement infiniment plus grave que les querelles doc-trinales. L'homéopathie ne se grandira pas à travers ce pro-

grandira pas à travers ce pro-cèdé.

Va-t-on enfin observer le res-pect dù à la douleur d'une fa-mille, et cesser de se livrer au dèpeçage de la mémoire et du caivaire d'un honnéte homme dont le seul crime est d'avoir eu confince et d'attre retté des confiance et d'être resté dans l'ignorance totale des conclusions diagnostiques, qui lui ont été dissimulées?

POLICE

A Paris

CINQUANTE-SEPT POLICIERS QUI MANIFESTAIENT A L'APPEL DE LA C.G.T. ONT ÉTÉ INTERPELLÉS

Cinquante-sept policiers adhé-rents au syndicat C.G.T. ont été

rents au syndicat C.G.T. ont été interpelles dens l'après-midi du mardi 11 mars aux abords du Palais de la mutualité, dans le cinqui-me arrondissement de la rapitale, par des gendarmes mobiles alors qu'ils manifestalent avec quelques centaines de leurs collegues pour protester contre les nouveaux horaires de travail des gardlens de la paix en tenue. Les manifestants, qui étaient ious en civil, s'étaient d'abord rassemblés sur le parvis de Notre-Dame, Devant le refus du préfet rassembléa sur le parvis de Notre-Dame. Devant le refus du préfet de police de recevoir leur déléga-tion. Ils re sont alors formés en corlège, se dirigeant d'abord vers l'Hôtel de Ville, puis vers la Mutualité, où des éléments de la gendarmerle mobile avaient été placés. Conduits à bord de c pamers à salade » à la préfec-ture de police, les cinquante-sept personnes appréhendees y ont été entendues. l'une après l'autre, par des fonctionnaires de l'Inspecdes fonctionnaires de l'Inspection générale des services (1.G.S.), puis relachées.

Au nom du bureau confédéral CGT. M Gérard Gaume, a denoncé, dans un communiqué, les « odienses méthodes » de M Christlan Bonnet, ministre de l'intérieur, accusant celui-ci de a poursuière et d'accentuer ses grandes manceneres d'intimida-tion pour faire chercher a faire taire les travailleurs et pour ten-ter d'enraver tout developpement

du mouvement revendiculii ».

A la préfecture de police, on s'est borné à Indiquer que cette manifestation. « non declarée, et donc non autorisée », avait été dispersée, car elle entravait la ciruculation sur les quals rive gauche et sur le boulevard Saint-Germain.

D'autre part, le syndicat C.F.D.T. de la police parisienne a protesté énergiquement « contre l'interpellation et l'audition de policiers participant à une manifestation organisée par la C.G.T. ». du mouvement revendicatif ».



IE D'USINE

"Machine d'usine", en sport automobile, c'est l'engin réservé aux pilotes professionnels. En photo, c'est le 645 Mamiya.

Mais sì an ne passe pas sans transition de la conduite d'une voiture de série au pilotage d'un bolide, du 24x36 familial au format 4,5 x 6 le pas est aussitôt franchi.

Alors pourquoi se refuser cette exaltante sensation? Installez-vous aux commandes.

calibre, d'emblée il fait forte impression. La poignée est rassurante, bien large. Elle tient du manche à balai pour avion de chasse. Dans le viseur, les fumières de bord clignatent, se stabilisent. Donnez-vous des émotions, vous êtes

Massif capot nair objectif gros

là pour ça. Votre doigt presse sur le bouton déclencheur. Contact. C'est parti. En souplesse. Vous venez de prendre votre première photo 4,5 × 6.

Déjà vous avez pu apprécier la tenue en main, le 645 est d'une stabilité exemplaire. Évidemment c'est autre chose qu'un 24x36 poids plume. Ce n'est plus de la photo du bout des doigts, vous faites corps, à pleine paume, avec l'appareil. Quel sentiment de puissance et de sécurité... Bouclez votre premier rouleau. C'est tout de suite les performances. Trois fois plus grands que les négatifs 24x36, trois fois moins de grain, les négatifs 4,5 x 6 ont un rappart de côté identique aux papiers de tirage. Vous obtenez des agrandissements sans perte, sans

recadrage. En diapo, c'est déjà superbe à l'œil nu. Vous voilà intronisé au format 4,5 x 6 dont Mamiya est le leader incontesté. Généralement une possion dévastatrice se déclare au premier essai. Vous avez le chaix entre deux boîtiers. Vous pourrez entrer dans le Club avec votre 645 à vous, boîtier, poignée, viseur et objectif standard, pour moins de 4.500 F.*

Un autre univers vous est ouvert par les moyens-formats Mamiya. D'autres photos vous sont possibles... La gamme des objectifs Mamiya et des occessoires est une des plus complète qui soit. A quand votre tour d'essai chez un

concessionnaire Marriya?



Mamiya

LE VERDICT DES ASSISES DE LA HAUTE-GARONNE

Norbert Garceau a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

heure et demie de délibération, la cour d'assises de la Haute - Garonne a condamné. mardi soir 11 mars, Norbert Garceau, cinquante-cinq ans, reconna coupable de l'assassinat de Michele Aussilious, le 9 janvier 1978, à la réclusion criminelle à perpétuité. En 1953, Norbert Garceau avait été condamné à la meme peine pour le meurtre d'une adolescente. Il avait été liberé en 1972. L'avocat genéral, à Toulouse, avait requie la peine de mort.

Pour les dernières heures du procès de Norbert Garceau, la salle des assises à Toulouse, l'atmosphère avait jusqu'alors été digne et attentive s'était trans-formée en une sorte de forum.

De notre envoyée spéciale D'une façon tout à fait inhabituelle, le prétoire iul-même était envahi par le public. De nombreuses personnes étalent massées, debont, près du box comme près de la tribune où se trouvaient les lurés. Des avocats venus assister aux plaidoiries étalent assis sur les marches de l'estrade où siégalent les magistrats. Cela n'a pas permis à l'audience de l'après-midi de se déronier avec toute la sérénité et le sérieux souhaitables dans une affaire aussi grave. Pendant le réquisitoire, comme pendant les plaidoiries, on a entendu, sans que jamais le président n'intervienne, murmures, bruits divers et même quelques cris.

Avec un grand calme, M. Raymond Dhers, avocat général, a pendant une heure quinze, pro-

(Dessin de CHENEZ.)

Faits et jugements

Plusieurs attentats et l'agression raciste de Chelles

sont « revendiqués ».

Dans un appel téléphonique à l'A.F.P., une organisation s'inti-tulant Parti fasciste d'action révolutionnaire, jusqu'alors in-connue, a revendique la tentative d'attentat par explosif commise, mardi matin 11 mars, au Palais de justice de Paris, ainsi que l'agression raciste commise le 6 mars aux portes du lycée de Chelles (Seine-et-Marne) contre Chelles (Seine-et-Marne) contre des lycéens maghrébins (le Monde du 8 mars). Ce groupuscule, inconnu de la police, avait égale-ment revendiqué l'incendie cri-minel qui avait éclaté à la mal-rie de Rosny-sous-Bols (Seine-Saint-Denis), le 10 mars.

L'attentat commis, lundl soir 10 mars au siège de la SEMIREP (Société mixte de rénovation du quartier Plaisance) ile Monde du nars), ainsi que celui commis 10 fevrier contre les locaux de l'Immobilière construction de Paris, entreprise de gestion d'im-meubles (le Monde du 13 février). ont ete revendiques par un groupe intitule Action directe.

Celul-c! avait déjà revendique les attentats perpetrès les 15 et 16 septembre 1979 contre le minis-tère du travail et de la participa-tion, et le 24 septembre 1979 contre la caisse professionnelle de prévoyance des salaries et la délément préconais pour l'emple delegation regionale pour l'emploi de l'Ile-de-Prance (le Monae des 19 et 27 septembre 1979). Dans un communique, le groupe Action directe affirme qu'il entend faire a foce au racisme et à la violence des nervis de la caste immobilisse.

FAITS DIVERS

EXPLOSION D'UN PÉTROLIER ESPAGNOL AU LARGE DE LA MAURITANIE

Une trentaine de disparus

Un pétroller espagnat de 122 500 t. le a Maria-Alejandra v. a coulé après avoir explosé, le 11 mars, à cuviron 180 kilometres an large de Nonachibon, principal port de la Madritanie. Construit en 1977 oans un chantler Oc Caolx, ec navire se dirigenit à vide rest le golfe Persique avec qua-rapte-deux personnes à Bord. Il apparteuaut à la société Maroll. Cette société à confirmé que sept marins avaient été retrouvés salus et sauls par le a Segonia a, nu navire libérico qui s'était porté an

secours Oes naufragés. La capitatuerie militaire du port de Las Palmas a ajunté que l'explosion du navire pourrait avoir été causée par l'accumulation de gaz dans les citernes, car le navire n'avalt pas étà dégazé. -- (A.F.P.)

Trois nouvelles inculpations dans l'affaire des fournitures d'armes à des pays africains.

Après avoir place sous mandul de dépôt, le 27 février, le lieute-nant-colone de l'armée de l'air Henri Papazian pour « corruption massive de fonctionnoire » (le Monde du 23 février). M. Hubert Pinsseau, premier juge d'instruc-tion à Paris, a inculpé le 11 mars de «corruption octive de fonc-tionnaire » trois dirigeants de la Societé française de munitions, filiale de la société Gévelot, qu'il a laissés en liberté. Il s'egit de MM. Jean-Paul Maurice, directeur commercial (défendu par M' Jean-Pierre Alcarazi, Pierre M' Jean-Pierre Alcarazi, Pierre Girodet, directeur de l'armement de cette société idéfendu par M' Le Nir), et Jacques Nouaille, anclen directeur (défendu par M' Péchenard).

M' Péchenard).
C'est l'examen des relevés de comptes bancaires de M. Maurica — effectué à l'occasion d'une autre affaire — qui avait permis aux enquêteurs de trouver la trace de versements de sommes évaluées à 2 millions de francs au lieutenant-colonel Papazian, char au ministere de la conceration de contrôler les marches d'armement souscrits auprès d'entreprises françaises par des États d'Afri-

• Une mère emprisonnée pour non-représentation d'enfant. — Muse Christiane Martin, trente et un ans a été écrouee, leud: 6 mars. à la maison d'arrêt de Nice pour à la maison d'arrêt de Nice pour ne pas avoir prèsente son enfant. Deiphine, neuf ans, à la justice Mme Martin avait été condamnée par le tribunal correctionnel de Chambery (Savoiel parce qu'elle n'avait pas rendu à son mari, M. Valentin Martin, sa fille, alors que celui-ci en avait la garde M et Mme Martin sont en instance de divorce M. Martin avait porté plainte pour reprendre sa fille, qui, à plusieurs reprises, avait manifesté le desir de rester auprès de sa mère.

ter auprès de sa mère. • Un molfoiteur lue par un gérant de station-service. — Un jeune malfaiteur a été tué par le gérant d'une station-service qu'il venait d'attaquer et de blesser, dans la solrée du 11 mars. dans la banileue d'Amiens (Somme). Son complice a été malfaiteurs, qui circulaient à moto, se sont présentés, vers 23 heures, à la station-service et sous la menace d'un pisiolet, on: voulu se faire remettre la caisse M. Vilbert, trente-trois ans. vint A son tour, arme d'un pistolet. L'un des maifaiteurs fit feu dans sa direction, le blessant. M. Vil-bert riposta aussitôt, tuant son

• PRECISION. - Après l'artiser que, si son client est, en effet, incuipe dans l'affaire de l'eniève-ment de M. Henri Lelièvre, il ne cle publie dans le Monde du 8 mars et faisant état d'une décision de la Cour de cassation visant l'est pas dans la tentarive d'asa centraliser à Paris les dossiers concernant Jacques Mesrine, M. Thierry Lévy, avocat de sussinat contre M. Jacques Tillier et que, d'antre part, il nie, dans les deux cas, les faits qui lui sont Charles Bauer, nous prie de préci-

même ». « Et c'est là-dessus. précisé l'avocat, sur des hypo-thèses, que l'accusation, qui doit apporter la preuve de ce qu'elle avance, vous demands de pro-noncer la peine de mort.» noncé un réquisitoire très ferme, emettant des hypothèses sur ce qui avait pu se passer ce inndi-là entre Norbert Garceau et Michèle Aussillous, et concluant que, pour la seconde fois seulement en trente-cinq ans de carrière, il alis! demander la pelne capitale parce que Norbert Garceau avait préparé son crime, « porce qu'il l'ovait prémédité, c'est évident, a-t-il ajouté « et parce qu'il est responsable de ses actes et récidiveru, même s'il sort de prison au seuil de sa veillesse seulement».

e Je vous supplie de revenir a Je vous supplie de revenir à la vérité humoine, a poursuivi M' Badinter. Cet octe contre Mme Aussilious, c'étoit sa perie à lui, Gorceau, en même temps que celle de so victime Et toute so vie hurle contre ce geste (...). Si vous acceptez de tuer Gorceau, vous uurez décidé de tuer un homme, qui, de so volonté d'homme libre, n'a pas voulu cet acte. Vous tuerez cet homme qui, tout à coup, devent contre lui une bête humaine.

Ment's,

Agrès que M° Laurent Mathleu, hâtonnier d'Albi. eût évoqué la cassation — a qui, si elle se fait sur des motifs de forme n'est pas décidée par les houts magistrats sons qu'ils songent au dossier a — ainsi que la vie de Norbert Garceau, M° Robert Badinter a'est attaché à montrer comment on avait fabriqué un assessin qui avait prémédité son acte à partir de cet bomme effrayé luimème par le meurtrier qu'il porte en lui, a cet homms qui, soudain, se met à ments contre l'évidence pour être un outre Des applandissements écla-talent dès la fin de cette plai-doirie. Malgré leur caractèra d'ulacé dans une enceinte de justice le président continuair a ne pas intervenir. Alors, en retour, des membres de la famille de la rictime crièrent et mort i de la victime crièrent « à mort / s certains de ses membres se prè-cipitant sur l'avocat. Le jury sortait au milieu des cris et ren-

JOSYANE SAVIGNEAU.

Incidents

De notre correspondant régional

Toulouse. - Lundi, on svalt ou penser que la procès de Norbert Garcaeu ellad se dérouler jusqu'à la fin dans la clus grande dignilé Quelques murnures avaient été, cepandant, percus dans le salle d'audience, lors de la description des détails sur la manière dont l'accusé avait tenté d'abuser, evant de les étrangler, de ses deux moine de quinze ens et une jeune mére da tamtile respectée de tous. Allaît-on éviter les scènes pénibles du omcès d'Albi. à l'issue duquel, en luin 1979, l'eccusé avait été condamné

l'évidence pour être un ouire Garceau, pour échapper à lui-

Mardt, on pouvait constaler que le public, très nombreux, était divisé an trois groupes : des eunes temmes anti- - machos ennamles da la peina da mort, sauf cour les voleurs : des edverserres de la peine capitale qui ne voient oas comment la guillatina oeul être olus ellicace des parents de la victime, son frère, son mart, auxquals s'étaient jointes les familles des trois Jeunes lemmes essassinées

au moment des fétes de fin

Dans l'Oise

UN PRINCIPAL DE COLLÈGE

BLESSE UN JEUNE CAMBRIOLEUR

(De notre correspondant,) Beauvais. — Armė d'un fusi;

et d'un pistolet 22 long rifie. M. Aibert Mathlotte, cinquante-

d'annéa, en 1979, dans un magesin à grenda surleca de Bézlars.

Ce n'est pas de ce demier clan qua sont partis les epolaudissements. La pleidoirie de M" Robert Badintar ayani álá bruvamment approuvée par les edversaires de la ceine da mort, cela aflett declencher una riposte des lamiliers de Michéle Aussilous Son frère, un Jeune garçon barbu, parlant de l'accusé, lança : - Je le buteral... ! -A eon côté, un homma brandissait le première dage d'un fournal du Midi montrant des pholos du triple meurtre de Béziers et hurlalt : . C'est ma temma i Vatuent comme ca? -

Les eboros du palale de luslica, celle place du Perlement qui connut pendant plus de deux siècles tant de scènes de violence, lureni longlemps agilés. Dans la saile, un jeune homme, que beaucouo n'avaient cas reconnu, avail essisté impassible la oramière fois de sa vie, Julien Clerc, de passage dans la région, evait essisié à un procès d'essises.

SPORTS

Le peuple souverain et juge

par PHILIPPE BOUCHER

Un nouvel assassin-type étant, par la volonté du peuple souverain et juge, dispensé de la guillotine, il seralt convenable de réflèchir plus sèrieusement sur la peune de mort que n'y sont determinés les pouvoirs publics.

Deux fois meurirrer, l'ayant deux fois reconnu déjà une fois voué à la peine capitale pour le second crime. Norbert Garceau était l'exemple meme du pervers incorrigible (car sauralt-on être regoureusement sain — qui l'est? — et tuer...). Ni amendable ni réadeptable, la récidive tenant lieu de démoostration à ce postulat. l'homme voyait son court aventr tout tracé : la Veuve, comme actrefois on la chantalt.

On en a autrement décidé à Toulouse. Ni le Midi, que l'on prétend sévère ni l'arrêt précédent (arrêt, quel mot pour prononcer la mort, i) n'ont découré les jurés de la Haute-Garonne de voter coutre cette mort. Comme l'avalent fait avant eux tant de jurys alors que résonnalent à leurs oreilles les signand nombre de cassations si grand nombre de cassations.

eux tant de jurys alors que résonnaient à leurs oreilles les paroles officielles clamant qu'il n'était pas temps, si jamais on envisageait que ce temps dut

venir.
Pouvait-on ignorer à Toulouse que la décision retenne serait commentée, qu'on y recherche-ait le crédit consenti à la mort, comme remède et comme sanction, pour un cas si flagrant? Ni sanction ni remède, la mort ne vaut, ainsi qu'on anrait pu l'écrire en d'autres siècles.

Le résultat fut danc ce que

Ce réexamen du fond de l'af-faire porte ordinairement un nom: l'appel. Or c'est une grande extravagance de constater que si ce réexamen, ou cet appel, est possible pour un emprisonnement avec sursie après un vol de pommes ou de bicyclette, il est légalement interdit s'agissant de la mort ou de la réclusion perpéla mort ou de la réclusion perpe-tuelle. Qui ne s'en étonnerait? La prison, l'amende, se conteste-raient, mais la mort, point. Serait-ce que déjà cette peine ne reléverait plus tout à fait de l'humain pour que les humains ne consenient pas à la discuter s'ils l'ont proférée?

La décision de Toulouse u'est pas sculement une question sur la mort, mals sur la prison aussi. Elle prend de vitesse les bons esprits selon qui la mort serait objet de troc.

On connaît les projets offi-ciels : la suppression partielle de la peine capitale avec, en contre-partle la création de peines in-compressibles. C'est à dire un marche de dupes à propos duquel abolitionnistes authentiques ne peuvent se prononcer que pour le maintien de la peine capitale. La duperle est en effet double : juridique et morale

Juridique, c'est l'évidence : une

mode d'execution. Foint de sondages alors incertains comme on sait mais un référendum public dans ses résultats et secret dans sa procédure; non pas une simulation, mais une réalite, fondée sur l'intervention attentive de ceux qui ont le code en main, y compris pour s'en méfer, et non pour lacasser.

Le propos n'est pas neuf, Les statistiques officielles nous diseat que ce réferendum est constant pour rècuser la peine de mort. De 1968 a 1977, soit en dix ans, le peuple souverain et juge, s'exprimant en jurys de cour d'assises, n'a prononcé la mort que trente-huit fois, alors qu'on pouvalt vraisemblablement supposer qu'elle rôdait durant le même temps dans deux mille procès sur les vingt mille dont ont en à connaitre ces cours d'assises.

Encore vit-on ces trente-buit condamnations ètre sulvies d'un si grand nombre de cassations pour inobservation des formes lègales que quinze d'entre elles pour inobservation des formes jègales que quinze d'entre elles furent, après un nouveau juge-ment, convertles en d'autres pel-nes qui prèservaient la 7te. Solt

nes qui préservaient la 7te. Soit exactement ce qui s'est passé à Toulouse.

L'enseignement de ces revirements n'est pas discutable. La peuple souverain, qui déjà répugne à la mort lorsqu'il en détient l'arme, s'y refuse encore plus lorsqu'on lui demande de réexaminer sa décision.

La mort immédiate

loi qui prévoirait cette substitution imoins de morts immé-diates pour un plus grand nombre de morts lentesi sersit un faux-semblant que devrait censurer le Conseil constitutionnel puisqu'elle nierait le droit de grâce du pré-sident de la République auquel l'article 17 de la Constitution n'apporte aucune limite. Théori-quement, le chef de l'Etat pent gracier jusqu'à un contrevenant aux règles de la circulation. Moralement, la duperie est en-core plus grave. Pour chacun, qu'on l'approuve ou qu'on la

condamne, l'abolition de la peine de mort doit représenter une molndre répression. Le projet of-ficiel n'est en rien celul-ci. La création de peines incompressibles risque d'aboutir, au contraire— la mort immédiate n'étant plus à craindre — à une profusion de ce type de sanction. Un tel échange,

à ce point trompeur, pour ne pas dire plus, ne peut être consenti. Sauf, pour un abolitionniste, à y perdre son âme. Les jurés de Toulouse ont-ils vu si loin ? L'effirmer serait aventureux, sinon maihonnête. Mais ils ont juré un hormon que Mals ils ont juge un homme que l'on disait déjà juge — et autre-ment qu'on nous l'annonçait : c'est plus qu'une décision, c'est un exemple.

ATHLÉTISME

GUY DRUT ET DWIGHT STONES « REQUALIFIÉS »

La Fédération Internationale d'athlètisme a pris la décision, mardi il mars, à Paris, de requalifier pour les compétitions dites amateurs les athlètes disqualiflès pour fait de professionnalisme. Cette mesure touche notamment le Français Guy Drut, chamolon olympique du 110 métres hales en 1976, et les Américains Dwight Stones et Rod Milburn, respectivement ancien détenteur du record du monde du saut en hauteur et champion olympique du 110 mètres hates en 1972. Cinq athlétes feminines des pays de l'Est, trois Roumaines et deux Bulgares, disqualifiées pour dopage, ont aussi été requalifiées. Si telle est leur Intention, ces athletes pourront prendre part que le Comité international olympique embolte le pas à la Federation internationale d'athletisme et prononce à son tour leur requalification.

AUTOMOBILISME

Talbot veut faire de sa nouvelle formule l une vraie Talbot

sept ans, principal du collège Anatole France à Monlature (Olse), a blessé mardi 11 mars, à 2 h. 30 du matin, un des deux cambrioleurs qu'il avait surpris dans son bureau. Les deux indi-Le constructeur français Tal-bot a presente, à Paris, mardi Il mars, les grandes lignes de son programme de formule I. parrenaioni à prendre la Une heurs plus tard, un hourne de la kesalité, âge son programme de formule I.
Son projej est de s'enenger, au
printemps 1981, soit des le debut de la saison des courses
européennes, dans les Grands
Prix du championnat du monde,
avec un type de voiture qui pourra
être reellement identifié comme
une Talbot. Pour alteindre cet
obiectif et être tout a fait crédible, Talbot devra faire en sorte que
sera un dereloppement du BMW
1.4 litre 'urbocompressé et construire un chiesse qui porte vraiment la marque Le fait d'éveniueilement y parvenir constituera
1 coup sur la première grande
rictoire de Talbot.
La décision a été prise de créer jeune homme de la localité age de dix-huir anu es ancien élève du collège, étal; admis a l'hôpi-tal de Creil blesse pur ballos au ventre et au dos M. Mathiotte a donné en de de M. Mannine de donné une rerision amfuse des faits qui, au stade actuel de l'enquête, ne semble pas corroborée par lez constatations médico-légales. Les médecins de l'hôpital de

Les médecins de l'hôpital de Crei ont réservé leur diagnostic sur l'état de santé du jeune homme. De plus, M. Mathiotte, en orerissant e rectoral d'Amiens de ce qui sétant passé dans son élabilisement, a omis de dire qu'il était armé. Le recteur, M. Sparfold, s'en rendu mardi au collège arec l'inspecteur d'académie, M. Andre Benatter Sams entit soit l'objet. tictore de Taibot.

La décision a rié prise de créer un departement « rompetition » spérifique à la formule I comprénant quattre secteurs distincts relatifs au développement des moteurs, à l'elude des châssis, aux essais, à l'administration et à la gestion Pour l'houre, l'effectif presultat partieur de solumnts. nattar. Sams qu'il soit l'objet pour l'instant de sanctions offi-tielles, M. Mathiotte a rependant ete prie de : rister cite jui v. Le collège Anatole-France avait, à plusieum reprises, été l'objet de cambriolages, et de multiples bagarres s'étaient produites à l'intérieur et hors de l'établissement, les élèves n'hésitant pas à s'ottaquer aux professeurs. Aussi le directeur anatt-il l'habitude d'effectuer chaque nuit des rondes armées à l'interieur de l'éta blisseprevuest au maximum de solvante-quinze personnes. armées à l'interieur de l'établisse-

Une information a été ouverte par le parque! de Sen!ia. — M. L.

Dans un premier temps, une soture dite de laboratoire permettra de procéder à toute une série d'essais, et plus particulièrement aux testa moteurs indispensables Pour ce fatre, ij est probable que Taibot aura recours à un châssis construit en Grande-Breingne chez March On insiste chez le constructeur français. pour bien distinguer celle phase initiale d'essais de l'engagement en compettion proprement dit s Des 'ore qu'une Tolbat de formule 1 prendro part à un Grond Priz 14 championnet du monde, il s'agiro bei el bien d'une t'of-ture omorable a, affirme le directeur du service compétition. M. Jochen Neerpasch, transfuge

de BMW, et dont la prise offi-

L'intèrér de Talbot, quelle que soit sa vocation europeenne, est apparemment de choedt au mons un pilole français. Aucun nom n'a été avancé pour 1981, mais il semble qu'Alain Prost, actuellement chez Mac Laren, soit l'un de ceux qui pourraient être retenus. Comme les Ferrari et les Renault, les Talbot de formule i devraient être équipées de pneumatiques Michelin

clelle de fonctions Interviendra le 1º avril.

M. Jochen Neerpasch sera secondé par M Hughes de Chaunac, jusqu'i présent responsable du service des rounes du constructeur Tico Marlint, établi 2 Magny-Churs, dons la Nièvre.

L'intérêt de Talbot, quelle que

FRANCOIS JANIN. M Guu Verrier a été nomme chei du service compétitions de Cliroën Ancien pilote de rallyc. Ai Verrier etait depuis 1973 directeur générat de la Fedération trançaise du sport automobile (FFSA.).

(F.F.S.A.). D'un sport à l'autre CYCLISME. — Après lo sizième etope, Digne-Mandelien, de la course Pons-Nice, remportee par le Brige Jean-Lue Von-denbroneke, Gilbert Duclas-Lucule conserve lo première ploce du clossement general,

PATINAGE ARTISTIQUE _ A Dorlmund aux champion-nals du monde, l'Allemand ac l'Es: Holimann (44,81 points) precede, nores les figures imposées, les Américains Sontee (46,60 points). Tickner (42,76 points) et le François Simond (41,36 points).

SKI. — Le Suédois Stenmark a remporté, mardi 11 mars, le sialam géant de Cortina-d'Ampezzo devant l'Autrichien Enn et le Suisse Gaspoz Classé quatrieme, le Liechtenstinois Wenzel gogne la Coupe du

monde L'Allemonde de l'Ouest Itene Epple o remporié, le 13 mars, a Saaibach (Autriche), le dermer statout (Autriche), le dernité staton grant de la saison, complant pour lo coupé du monde, desont les deux Fran-çaises Perrine Pelen et Fabienne Scrrat. Perrine Pelen avait remporté lo première manche.

F-BONE PARIS BARRITZ PARIS PARIS TARBES

Demandez á Air Inter ou à votre Agence de les les nouveaux tarifs "L'avion moins cher" Et pour votre prochain voyage en France: Car

· LE MONDE — Jeudi 13 mars 1980 — Page 17

AIR INTER:

A PRIX EGAL, CHOISISSEZ LAVION

PROFITEZ DES NOUVEAUX TARIFS JEUNES/ETUDIANTS/CONJOINT FAMILLE/3ºmeAGE/GROUPES **SUR VOLS BLEUS**



PARIS BIARRITZ

MINE

ton retuin et in

17:11

PARIS NICE (à partir du 6Avril 1980)

PARIS TARBES LOURDES

PARIS BORDEAUX

PARIS NIMES

PARIS TOULON

PARIS MARSEILLE

PARIS PAU

PARIS TOULOUSE

PARIS MONTPELLIER

PARIS PERPIGNAN

Prix aller simple applicables sur vols bleus au 1/1/1980 :

de tous les jeunes de moins de 25 ans et aux étudiants de moins de 27 ans.
 au conjoint voyageant en couple.
 aux familles de 3 personnes au moins (parents + enfants de moins de 25 ans ou de moins de 27 ans si étudiants).

aux personnes du 3' âge dès 60 ans, Madame, dès 65 ans, Monsieur.
 aux groupes d'au moins 10 personnes.

Demandez à Air Inter ou à votre Agence de voyages les nouveaux tarifs "L'avion moins cher".

Et pour votre prochain voyage en France, choisissez l'avion.

Renseignements AIR INTER PARIS: 12, rue de Castiglione 75001 Paris. Tel. 539,25,25 et toutes Agences de voyages.

AIR INTER L'AVION MOINS CHER

M. MERLIN RETENU TREIZE HEURES DANS SON BUREAU

La rénnion du bureau du conseil de l'université Paris-VIII (Vincennes) a été l'occasion, mardi 11 mars, d'une nonveile journée d'agitation dans cet établissement. Tont a com-mencé vers 11 h. 30, lorsque le préeldent. M. Pierre Merlin, a refusé de convoquer le conseil en séance extra-ordinaire pour examiner les plaintes déposées contre des étudiants étrangers qui avaient produit de faux documents lors de lenr inscription (e le Monde » du 5 mars). M. Mertin déclarait alors que a toutes les ins-tances régulières de l'université s'étalent déjà prononcées sur cette

A la suite de ce refus, des reprécennes », qui gronpe des enseignants et des employes du Syndicat général de l'éducation nafionale [SGEN-C.F.D.T.), décidalent de «rétenir u M. Merlin. Rapidement, des assemblées générales furent convoquées et M. Merlin fut ééquestré dans son bureau par une centaine d'étudiants. réfusant de céder aux pressions.

Vors minnit, les derniers occupants, quelques dizaines, laissaient partir M. Merlin sans incident. La signa ture, vers 26 heures, d'nne demande de réunion extraerdinaire du consei portion requise statutairement) avait calme ce neuvel accès de l'èvre.

M. BARRE A RECU A DÉJEUNER DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

Les trois vice-présidents et des membres de la commission permanente de la conférence des présidents d'université ont déjeuné mardi II mars à l'hôtel Matignou avec M. Raymond Barre, MM Jean François-Poncet, ministre des affaires étraugères, Robert Galley, ministre de la coopération, et Pierre Tabatoni, directeur de cabinet de Mme Alice Saunier-Seité, absente de Paris, participaient à ce repas. Le rôle participale et à ce repas. Le rôle et la place des universités francalses dans le monde, tels étalent les thèmes de cette rencontre, qui, selon M. Jacques Latrille, premier vice-président de la conférence, fut de « très haut

niveau ». Les présidents d'université ont Les présidents d'université ont explique au premier ministre les rapports de coopération de leurs établissements evec les pays en vole de développement. Ils ant aussi insisté sur l'importance des contacts et des échanges que l'enseignement supérieur doit avair avec les autres universités européennes. Deux groupes d'études aut été chargés de faire des propositions au premier ministre sur positions au premier ministre sur ce sujet (11. M. Jean-Claude Mar-tin, président de l'université de Toulouse-III, a aussi fait part de l'inquiétude de nambreux uni-versitaires face an décret reformant l'inscription des étudiants étrangers (le Mande daté 16-17 décembre 1979).

(1) Ces thèmes seront à l'ordre on jour du colloque qu'organise le conférence des présidents. les 20 et 21 mars, à Crèteil.

M. HENRI TÉZENAS DU MONTCEL PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ PARIS - DAUPHINE

M. Henri Tézenas du Mootcel. professeur agrégé de gestion des entreprises a été élu président de l'université Paris - IX Dauphine mardi 11 mars 1980 par 28 vaix et 17 abstentians. Il remplace M. Jean-Paul Gilli, dont le man-dat était agrical de professione dat était arrivé à expiration. Deux candidats à la succession avaient présenté la veille leur « programme » en séance publique, mais le 11 mars, avant l'élec-tion, Mme Danlèl. Blondel. pro-fesseur d'économie a retire sa

fesseur d'écannmie à retire sa candidature.

[Agé de trente-sept ans, arrêzé de seiences économiques et de restion. M. Henri Tézeous du Monicel a été assistant à l'université de Caen de 1966 à 1968, puis, successivement, assistant et maltre-assistant à l'université paris-Dauphine, de 1968 à 1973. Nommé à cette dare maltre de conférences à l'université de Rrims, il revient, ch 1975, à Paris-Dauphine comme meltre de conférence puis écomme professeur. M. Tézense du Montcat a été en même temps collaborateur extérieur du ministre de l'industrie. M. André Grand, d'avril 1978 à novembre 1979 Charré d'enseignement à l'école des Bauves études commerciales, il est, en ouire, membre du secrétariat de rédaction de la Retrue économique. Il a publié un ouvrage consacré à l'écolomic des ressources humaines (Masson, 1978).

• Fin de la grive des étudiants nantais. — Les étudiants des unités d'enselgnement et de recherche (U.E.R.1 littéraires et juridiques de Nantes ant décide lundi 10 mars de suspendre le mouvement qui, depuis la fin du mois de junvier, perturbalt les enselgnements. Ils réclamaient l'abrogation de circulaires qui restrelgnem les conditions de sérestreignent les conditions de sé-jour des étrangers en France ainsi que l'abandon des projets de réforme du statut des surveillants. Les directeurs des sept UER de lettres et le doyen de l'UER de droit avalent annoncé vendredi 7 mars que, si les cours ne repre-naient pas le lundi 10 mars, la première session d'examens de malement organisée en juin serait repoussée en septembre.

LA MOBILISATION CONTRE LES FERMETURES DE CLASSES

Plus de sept mille manifestants ont défilé à Paris

Les fermetures de classes, les suppressions et les transferts de postes prévus par l'admi-nistration, en préparation de la prochaine reutrée scolaire, continuent de susciter de vives protestations (- le Monde - du 12 mars). A Paris, la grève des institutrices et des instituteurs, commencée le 26 février, recon-

duite dans plusieurs écales, chaque jour, depuis l'appel lancé, par le Syndicat général de l'éducation nationale (S G E N C.F.D.T.), le 3 mars, a connu, grace au mot d'ordre du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI - P.E.G.C.l, pour les 10 et 11 mars une réelle ampleur ces deux jours. et 11 mars, une réelle ampleur ces deux jours. D'un millier, le vendredi 7 mars, le uembre des grévistes est passé à près de cinq mille cinq ceuts, eclon le pourcentage (80 %) annaucé par les syndicats comme par le rectorat de Paris. Le mardi 11 après-midi, un défilé a rassemblé plus de sept mille manifestants dans les rues de la capitale. Il a été suivi, dans la soirée, d'une assemblée générale qui a décide d'appeler à une greve reconductible.

Dans toute la France, des écoles, mais aussi des callèges et des lycées, sont touchés par des greves, des manifestations, des occupa-tions. Notre correspondant à Limoges nous signale que 90 % des instituteurs de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne, et 80 % des professeurs de collège, étaient en grève le 11 mars. Dans les Bouches-dn Rhône et le Vaucluse, la grève a été suivie, selon les res-

ponsables académiques de la FEN, par 70 % d'enseignants du second degré et plus de 90 % d'instituteurs. A Alx-en-Provence, quelque quatre mille personnes ont manifesté, le 11 mars, à l'appel de la FEN, du SGEN-C.F.D.T. et de la C.G.T.

Dans la région parisienne, des greves recon-ductibles ont commencé dans des lycées et callèges. C'est le cas dans plusieurs établisse ments de la Seine-Saint-Denis ainsi qu'an col-làge Saint-Exupéry à Marolles en Hurepoix (Essonnel, Une délégation de ce collège, qui était allée au rectorat, a été évacoée par la

Ce mercredi 12 mars, d'autre part, débute nne semaine d'actiqu organisée par cinq orga-nisations syndicales du second degré — SNES, SGEN-CF.D.T., SNETP-C.G.T., SNEP-FEN, et S.N.C. (actonome) (1) — qui appelleut en outre une greve les personnels de surveillance le 17 mars et l'ensemble des personnels le 20 mars. Entre ces deux dates, des actions sociales auront lieu, auxquelles pourraient se joiudre le Syn-dicat national des lycées et collèges (SNALC, indépendant) et des sections départementales du SNL Dėjà, vingt-sept sections de ce syndicat appellent à la grève dans les collèges le 20. et treize sections dans les écoles.

Ballons, tambourins... et divergences

Il n'est pas fecile dens ce muivement de démèter la part qui revlent aux syndicats — en perticulier è chacun d'entre eux — el eux initietives epontanées des parents et des enseignants. A l'origine, incentestablament, le mécontantement d'usagers conscients d'une dégradation de la eltuetion scolaire. A Peria la coup est perti dans les errondissemants du centre (école Sainj-Merri. 20° puls dans le 13°, c'est-à-dire dens caux qui ne constiluent pas vralment les - beaux quertiers -. Le protestalion est née de la calère de perents que les enseignents ant intarmés des meuvalses nouvelles qui les ettendalent : paseage de leur enfant dane une classe plus numbreuse, ou dane une classe à deux niveaux sans ellégement de l'effectit effectation à une école plus éldignée.

Localement, des militants trotakisles de l'Drganisation communiste internationaliste (OCI) ont exploité la situation et eldé à le constitution de - comités de quartiers - au de - collactita enseignants-parents -. Des militants du SGEN-C.F.D.T. et de l'Ecole émancipée (tendance d'extrème gauche de la FEN), seneibles à la quelité de l'enseignement, ont développé et anime la lutte dans laquelle se sont retrouvés des meilres

chefs d'établissements ecn-

laires affiliés au Syndicat

national du persoonel de

direction des établissements secondaires (S. N. P. D. E. S.-

Au terme de leur congrès, les adhérents du S.N.P.D.E.S. out décidé de continuer les négociations avec le ministre de l'éducation au sujet de leur statut. Considérant que les structures de concertation n'existent pas actuellement. Ils demandement de cet-

lement, lls demanderont à cette occasion à M. Beullac la mise en

place de commissions paritaires nationales et régianales, même si celles-ci ne devaient avoir qu'un rôle consultatif.

A propos du c projet très avancé et extrêmement grare s

Se perfectionner, ou approndre la langue est possible on sulvent

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

cours avec explications en français

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Tel. 533-13-02

liques ou syndicales diverses. Les responsables par lelens du SNI-P.E.G.C., eprès evoir, avec la Fédéraliun de parenta d'élèves Cornec. tirà le sannette d'elerme n'envisageelent pas, au début, de recourir à grève evant le 27 mars, dele de réunion du conseil départemental de l'eneeignement primaire (cette Instance consuttative est présidée par le préfet ; aux côtés des représentants de l'edministralion el de syndicats d'enseignants, des élue y alè-gant : conseillers municipaux à Paris, généreux en province). Le SNI-P.E.G.C. a finelement appelà à una grève de quarante-huit heures les 10 et 11 mers, et envisage un nouvel arrêt de travall le 27 mara,

« La retraite à deux ans »

La manifestation du 11 mars eprès-midi dans la capitale illustrait à le tois le vigueur de la protestation et les divisions qui menacent le mouvement à Paris

Au départ, un accord avait paru s'établir entre le SNI-P.E.G.C., qui souheitait diriger le déllià vers la prétecture, boulevard Mariand, et - les eulres - qui regardalent vere la ligne grise du ministère de l'éduca-Ilon, « dù est le pouvoir de dàcision =, disaient certains manifes-

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE

Môtel contertable et école Cans mêtere hâtement. 5 houres de cours nur tout au

méme hâtment.
5 barnes de cours par jour, pas de laute d'âge.
Poits groupes moyenne 9 étudiants; Ecouteur dans toutes les chameres.
Laborateure de langues modèrnes.
Ecole recomme par la ministra de l'Eoscation anglais.
Piscose intérisure chamifée, Sanna, etc.
Stouten transpale bard de mer 100 km és Landres.

Cor. Voy. Lic. A 563

Scrives au :

L' ANGLAIS ... en AMÉRIQUE!

Sélours au USA pour jounes de 14 à 20 ans

Cours sérieux - Programme de loisirs très complet

Voyages en groupes - ETE 1980

O.I.S.E. 21 (m) rae Théophraste Banaulot 75015 PARIS

REGERCY RAMSGATE

MEMT, 8.-8. Tel. : THAME! S12-12 ou r Mine Souther, 4, ray do in Persayamice, 95 - Earystrome. Tel. : 959-26-33 (1487).

AU TERME DE LEUR CONGRÈS

Les chefs d'établissements affiliés à la FEN

demandent de nouvelles structures de concertation

De notre correspondant

Dijon. — Le congrès des chefs d'établissements et n-aires affiliés au Syndicat national du persoonel de direction des établissements scolaires sans sy déclerer hostiles, souhaitent plutôt le développement du nombre de conseillement du no

dévelappement du nombre de conseillers (S. N. P. D. E. S. FENI vient d'avoir lieu à d'enseillers principaux et de conseillers d'éducation, des a gens de terrain », a L'autodiscipline designé un nauveau secrétaire général, M. Ed mond Benaydun, proviseur du lycée de Tarbes, en remplacement de M. Gilbert Michard, décède le 8 Janvier.

dévelappement du nombre de conseillers principaux et les a gens de terrain », a L'autodiscipline de terrain », a L'autodiscipl

La cortége s'est mis en roule décidà à passer d'abord boulevard Moriand, Plus de sept mille manifestants, dirigesnts du SNI-P.E.G.C., du SGEN-C.F.D.T. pour une fois bras dessus, bras dessous. Des conseillers municipeux, socialistee et communistes. Dans le déllé, ballons, crécelles, poussettes, tambourins, cymbales, et das slogane plus pédagogiques que syndicaux : « Nous vouions une école heurause - ou - Pas de pieces en melemalie : la retralla à deux ane. . Des dessins d'enfants, aussī, sans inscriplion.

Au pant Marie, c'est la séparation. Duelques centaines de flébles du SNI-P.E.G.C. eulvent leurs dirigeants vers le préfecture de Peris aù Ils sont reçus par l'adjaint eu préfet. D'eulres abandonnent. Les militants du SGEN-C.F.D.T., les - Inorgenisés -, les parents, les tratskistes, les éléves tdise (Val-d'Dise), de Bonneuil (Vel-de-Mame), d'Elidlies (Essonne) et de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) pas loin de quaire mille eu total — premant le chemin du minisière, au cri habituel de • Grève gànérele dans l'éducetion ! - lance par les tratskistes du Front unique ouvrier (FUO). Les àlus socialistes se sont partegés : deux evec le SNI à la préfecture, deux autres vers le ministère; les alus communistes on disperu. Apiès une tentative d'audience

eu ministère, la cartège s'est dispersé, laissant à une assemblée générale, réunie en solrée, le soin de décider si la grève continue, reconductible chaque jour,

CHARLES VIAL

LE MONDE diplomatique

SURENCHÉRES DISCORDANTES AU CAIRE ET A JÉRUSALEM

(Amnon Knpcliouk) La provocante « modernisation »

de l'économie égyptienne (Marie-Christine Aulas)

TCHAD : Une paix fragile pour un peuple trompé (Gay Lebertit). L'impossible mission de l'ormé française (Agnès Thivent).

Le numero : 7 france Publication mensu-fic du Monde 5, 2, Italiens, 75457 Parla Ceder 69 (En vento partout.)

EN VENTE EN KIOSQUE

l'unesco

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUIT.

aceucille en groupe les ampteurs de 3 à 83 ans 5, NUE LACEPROE, PARIS-J-Telephon. (Ic solr): 707-85-64

CENTRE DE FORMATION DE FORMATEURS / CZI-PROBLEMATIQUE ET PRATIQUES D'EVALUATION DES RESULTATS EN FORMATION D'ADULTES

du 21 au 25 avril 1980 - Prix : 1 540 F Conservatoire National des Arts et Métiers Formation Continue

292 rue Santi-Martin 75141 Paris Cedes 03 Tel. 271,24,14 poste 376

SCIENCES

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Claude Fréjacques est nommé directeur de la D.G.R.S.T.

Le conseil des ministres de ce mercredi 13 mars a nomme M. Claude Fréjacques, actuellement directeur de la division de la chimie du Commissariat à l'énergie atomique, au poste de directeur de la Délégation générale à la recherche scientifique (D.G.R.S.T.). M. Fréjacques succédera è ce poste à M. Roland Morin, qui avait préseuté sa démission il y a plusieurs semaines (le Monde daté 17-18 février).

Cette nomination est annoncée Cette nomination est anionice alors que le gouvernement n'a pes encore définitivement arrête sa position sur la redéfinition du rice que ddit juuer la D.G.R.S.T. dans la coordination interminis-

DÉCÈS DE JEAN-BAPTISTE LAVAL membre

de l'Académie des sciences Nous venous d'apprendre le

deces, survenu le 4 mars, de Jean-Baptiste Laval, membre de l'Académie des sciences et ancien pré-sident de la Société française de minéralogie et de cristallographie. minéralogie et de cristallographie.

[Né le 31 janvier 1900 à SaintPardoux - le - Vieux (Corrèce), JeanBapuiste Laval était encien élève de
l'École normale supérisure de SaintCloud, agrégé de sciences physiques
et dorteur és sciences. Il fut professeur à la faculté de sciences de
Paris (1945 - 1950), puls professeur
[1850-1970) et professeur honoreire,
il partir de 1971, au Collège de
Pranco, où il fut responsable du
laboratoire de physique de la matière condensée. Il était connu dans
le monde de le physique pour ses
travaux sur la d'iffus in n des
rayons X, notamment par les critaux et l'agitation thermique dans les
cristaux il svalt été élu en 1980 à
l'Académie des sciences, section physique, au feuteuil de Jean Cebannes, A trois reprises, il fut leuréat
de prix de l'Académie des sciences
et reçut notamment, en 1989, le prix
Albert-le de Monaco pour l'ensemble de son œuvre.]

térielle de la politique nationale de recherche. Les décisions définitives pourraient être prises très prochainement. Elles devralent uotamment se traduire par une modification des contours de ce que l'an appelle l'« envelopperecherche e et s'appuieront très probablement sur certaines propositions d'un rapport sur le financement de la recherche, récemment rédigé par M. Robert Chabbal, ancien directeur général du Centre national de la recherche scientifique (le Monde du 22 février). Ce rapport proposait en particulier la définition de truis « cercles »: celui de la recherche « un finalisée », celui de la recherche « finalisée » susceptible de trouver un « ministractient »; le troisième cercle, enfin, correspondrait sux grands fin, correspondrait sux grands programmes technologiques. Le rapport Chabbal recommandait explicitement le renforcement du rôle de la D.G.R.S.T., dant il était souhaité qu'elle reste l'organe central de ccordination.

souhaité qu'elle reste l'organe central de ccordination.

[Nè le le août 1924 à Paris, M. Claude Préjacques est anelen élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole d'application des poudres, dont il est sorti ingénieur en 1947. Il est docteur és scieoces depuis 1953. Cher de service an laboratoire central des poudres jusqu'en 1957, Il cutre aiors au Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), comme chef du service de la diffusion gazeuse. C'est soue sa direction qu'ont été mebées les études de recherches qui condulairent à la définition, puis à la réalisation de l'usine de Pierrelatte, il est aussi à l'origine de l'usine de séparation des isotopes de lithium de Miramer, puis de l'instaliation d'extraction d'eau iourde de Mazingarbe. Depuis 1971, il était directeur de la division de la chimis du C.E.A. C'est sous sa direction qu'a été mis au point nn procédé chimique de séparation des isotopes de l'uranium.

M. Fréjecques a été, de 1856 à 1968, maitre de conférences à l'Ecole polytechnique, Il e présidé en 1975 et 1976 le comité consultatif de la recherche solentifique et rechnique, Il est depuie mai 1979 membre de l'Académie des sciences.]

écoles narmalas de Cargy-Pon- A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Où va le protestantisme?

En teniani, deveni l'Acedémie des répondre à la question : où va le prolestarilsma? le pesteur André Dumas l'a limilé eu protestentisme Irançais. Un survoi du passè lui a permis natamment d'évoquer les diverses prises de position de la Réforme per rapport eu celholicisme en lace des nouveaux mouvements philasophiques. Mais, après les grandes crises idéologiques de natre siècle, on assiste à un renouveau dogmatique - mieux capable de défendre at de servir tout homma qua ne fsrait un humanisme enivré puis désanchanté, finalament dévié el capturė ...

Dò en sommes-nous en 1980 ? Le pasteur Dumae n'esquive pas les difficultée du présent, qui - nous sont communes à lous ». Elles exletent au niveau du message : il ne doll pae se hansmettre - comme un héritage en vola de dévaluation » ni s'essoulller - comme une permanonte et superficiella adaptation aux modes passagères -. Une saconde difficulté lient aux rapports que l'Eglise entretient avec la société. Par bonhera, si les églises ont été absentes à la naissance du protétariat, elles ne voulent plus l'être au double scandate de la course aux armements et de la famine eroissante, et à tous les autres scandalos qui avilissant notre époque.

Ce qui ne va pas sens risques, l'autra un clergo incompétent of policelui couru par un protostantism

celul de voir - so dresser l'un contro tisé et un laical compétent et démobilisó - ; cetut d'un moratisme énonçant un idealisme culpabitisani sans annoncer un évangile libérateur ; Irançais en minorilò sociologique

menacé sail de se diluer eoit de se

En ce qui cancerne le futur, il y a d'abord le développement de l'œcuménieme, qui se consiele dans les lails, dans les àchanges entre les deux conlessions. Mels les réaftionaliens de Jean-Paul II portent sur des questions doctrinales capitales. Entin se pase le problème de l'atheisme ou plulat de l'egnosticisme. - Je pense, dit le pasteut André Dumas, que, pius que l'alhèisma antireligieux, qui se croyait le neuveau et le seul évangile pour l'homma, le syncrétisme religieux va devenir le grand partenelre moderne d'une foi chrétienne prolestanto su sens de conlassante. .

Il termina par quelques mots eur l'homme intériaur, est joies et ses détresses. Et là il touche à une des questidne éthiques importantes qui ont séparé récemment catholiques et profestants. - Faut-ii dono soupconner le cœur de l'homme contemporain quand il s'ettache eu plaisir, quand il volt par exemple dens le venue au monde d'enlants désirés l'una des marques protondes de le bénédiction pour ces enlents? Et, inversament, laul-II lermar son cour à la détressa de la venua d'oniants non désirés ? -

JEAN-MARIE DUNCYER.

PRESSE

« LE JOURNAL DU DIMANCHE » VA MODIFIER SA FORMULE Le Journal du dimanche, dont

Le Journal du dimanche, dont la diffusion a augmenté depuis la desparition du Figaro-Dimanche et de France-Soir-Dimanche pour atteindre 350 000 exemplaires modifiera sa présentation à partir du 23 mars, sans augmenter son prix.

Sous l'impuision de M. Jean Farran — qui en a pris la direction depuis trois mois — le Journal du dimanche sera présenté en deux rablers distincts, l'un consacré à l'actnalité, l'autre aux spectacles. Simultanémeot, le supplément (« Septième jour »), qui accompagnait le Jaurnal du dimanche depuis trois mois sera supprimé, au bénéfice du « journal » dont le udmbre de pages sera augmenté. Le Journal du dimanche, qui conservere, sou caractère populaire, espère pouvoir ainsi atteindre un équilibre financier qui lui fait encore defaut, Dans quelques mois il s'installera dans ses murs, à Neurily. Actuellement, il cohabite avec les titres du groupe Edi-7: Tèlé 7 Jours. Parents Elle. avec les titres du groupe Edi-7:
Télé 7 Jours, Parents, Elle,
France-Dimanche, dans in immouble également altné à
Neully.— C. D.

Entretien à propos de « Rhapsodie

Miklos Jancso et une

ter tiet en mitanamen Ce ne and the factor out fromework. On the provent section the minimizes de un sale par E y a

ant mer famt et en mar-mene. le beran S'numande, de repete the control of the best of the control of the contr toulous is meme expression dans THE THIS PAS QUICE PAINE IN minist mies ich chare quete LANDER - COMPANIES FOR COM to the par Volument a long not programme comme more the same principles, on the sense sur-

na culture de l'homme bland THE REAL PLANTS SANTIS COR. IS MOST the La terremune intellectuel

Le grand vice — La crision que l'en e és

10 / 10 TO PUT POTENIE CRISE SE. provided transferences. - Pendant le feurtage, nous

conn'ereme reavent to met de a managures of C'est on trained de feu deux cents personnes qui binoint autour de la camera. to in dericane matte faitegin harbers. , 2 y a une séquence qui tire the minutes, tournee sans coupe. If y stall tix personnes on transports avec une radio. Commune des parachemetes, caeq. Lutters qui s'occupaient de la votture rouge, et sims de state. Cort une immense organisation comme une namée, une armoe de paul et je suis un peu un chef C // All - maior.

On m'a parfels dil que je melles, mais en dois frantier. avysen. Une parade peut, eure This ce The par is parade que comple, s'est la préparation. es efforts ma en deuit. L. Agnification d'une se-

砂堤 SELECTION

496333

LIATICADA

Spere tott 7th 2.

same parties and a second of the second of t

The state of the s

THE CAN THE STATE OF STATE OF

OR POR PARTY OF THE PROPERTY O

Regularity to the control of the control

Americants the distributions of Fact to

green 201/ An CON Miles State 10

mine come a contract and interior

de la Engante, quanto pare di Autolo Les Engantes de l'Antonio de l'Autolo Les Engantes de l'Antonio de l'Autolo

Nous Charles that a triving

so personale to the first the local terms and the local terms are the local terms are

FR. G.SONG. B. C. T. C. T. C. 115

personal un entre marte ave

anatu. Cere manatiza est - esta

gas on sent to the person of the sent to the person of the sent to the sent to

NEW BOOK OF THE COMPANY

AND SECTION OF THE SE

mas re. in white it is discretified.

Delum perte to them district. Polium perte to dom there.e. mmes Par eventue. 1981 There

ame more probability free data

corny is no introduced making

make to the structure as to the

mi leggress om filterswater

uphologice, M. Doubewelliert.

grouse ask and

Green E 1 Mills and

Same Parties - 5 141 .

mere arrested and

BANCH BICOSPAN A DE MIKLOS JANCSO Aute nome entrement dispersions !

LES EUROPEEUS Se James Ivory

Chimme st selicatesse, mailse et , lutinia : una tonne adaptalica Den Heart James La (notife) èmope debanque chez la jeune " Surifaine Américaus.

STYCK TYCK te Kennelh Losch

but you was him pour les entants. in un dishuitième siecle de "-sa, esec un pesi; garcon qui tive de la tolie la patite fille is time, et un géant tour à

PILLED DARKLING OTHELLO Citton Welles

From Willies raconie l'aventure it iin Cihello, met en scene sa ing lagenta mais aussi sa e ce cinéage. C'est passion-III el drole. lon ile, Farō, d'Ingmar Berg-

ine Delite pairie choisie. Elle. in Blake Edwards : le comique te la reduction ou les illustans m awadragenaire. Pipicanadoda, darco Ferreri : des enlants e det liopiss. Alexandrie, paurcore de Youssel Chahine : une tro-cence 63 plienne, en des composites. Paysanan, de Gérard Guéna : Vdix de inages d'une condition Le point zèro, d'Edgar un village suspendu entre St la Verb, de Mane-Claude vern, ce maned'une ouvreuse de cinéma

Middle .

CHIQUANTE ANS. LLE DECOUVRAIT LA MER

Other Traintes provided the service of the service

de l'eura divergencés, de leura ens, et c'est l'hurans du temps qui cusse, des all'ences d'ellerie. tes forards, des esteur, une a subire loughante et qui sonne

Attention by travall, & Saint-Danie:

les comesiens de la Salamandre regient leurs comptes avec une lov ale vigueur. Expédition Poleest, salle Serreau : les dérives d'un gerçan de café aighan qui était Alexandre le Grand. Cotra parlé, à Aubervilliers ; les ameurs d'une fille sauvage, les émo's d'un barban nostalgique. Michel Hermon au Petil-Montparnasse 2 violence d'être. Mollère, à la Comedie-Française : pour le tricentenzire, en alternance, deux mises en scene de Jean-Paul Roussillon, Tartuffe et les Femmes savantes, une mise en scène de Jean-Luc Boutle, Dnn Juan L'Ateller, au Gymnase : lea raveges du rire de Jean-Claude Grumberg Méphisto, à la Cartoucherie du Soieil .: 2 vnir ... ou

expositions

revoir.

LA DONATION MASUREL AU MUSEE DU LUXEMBOURG Avant leur installation définitive

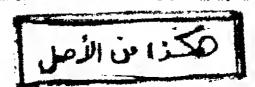
dans le nouveau musée d'ari moderne, actuellement on construclien, de Villeneuve-d'Ascq. oris de Lilie, les tableaux de la donalion Geneviève et Jean Masurel, au musée du Luxembourg à Paris. Le meilleur : des œuvres cabistes et pasi - cubistes avec Braque, Leger, Laurens, La Fresnaye, Picasso...

VIDILET-LE-DUC.

Une vaste rétrospective colorés. précise, exhaustive, qui retrace, à l'occasion du centeuzire de cet architecte, restaurateur en theori-Cien, les étapes multiples de sa langue carrière.

... CONSTRUIRE EN QUARTIER ANCIEN.

On peut y rêver au millen des exemples plus on moles hoursex. de tentatives plus ou moins rèus eies pour réconcilier la visitie



Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Entretien à propos de « Rhapsodie hongroise »

Miklos Jancso et une idée d'espoir

E cinéaste hongrois Miklos Janeso a cinquante-neut ans. Rhapzodio hongroise est son quinzième long métrage. Il s'agit en fait de deux films présentés ensemble, et il espère tourner bientôt la troisième partie - c'est une question d'argent, cela coûte très cher. Il vit en Italie, et à Budapest. Il monte actuellement un opéra à

> - Rhapsodie hongroise, c'est une vision ou une ana-

- L'idée des trois films, pour mes amis et moi, ce n'était pas d'analyser, mais de donner une image de la Hongrie. J'ai vu un court métrage de Scorsese, sur sa famille. C'est rien, sa mère parle, son père parle, parfois il utilise de vieilles actualités américaines, et c'est très émouvant. Les jeunes Américains ne connaissent pas ce passé-là, et nous, à notre manière, nous avons voulu faire la même chose, donner une image de la Hongrie, quand elle était le tiers-monde de l'époque.

» Nous l'avons fait à travers un personnage honnête, très idéalisé. Cela tient du conte oriental, avec disons un héros, qui est peut-être un ange, malgré ses défauts. Cette méthode est - elle juste, on non, je ne peux pas juger, mais je trouve que nous avons besoin de ca.

> Nous devons analyser chaque jour la vie, la société, l'his-toire, mais pour surmonter les difficultés, parfois, nous avons besoin — je dis cela pent-être parce que je suis vieux — nous avons besoin d'une idée d'espoir. Une idée, peut-être rien d'autre, Pas d'une analyse des mécanismes. Par exemple, avec mes amis, nous avons analysé dans d'autres films certains mécanismes de l'histoire, ce que signifinit l'oppression, l'oppression psychologique, Malheureusement,

l'humanité désormais connaît assez bien ces mécanismes. Ce ne sont pas les films qui trouveront grand-chose de nouveau.

» On m'a souvent accusé de moralisme. Je ne sais pas. Il y a dans mes films, et en moi-même, le besoin d'humanité. Je répète toujours la même expression dans les entretiens : le besoin d'espoir. Je ne crois pas qu'on paisse se sauver avec les choses quoti-diennes, la consommation. Cela ne suffit pas. Vraiment, si l'on n'est pas croyant, comme moi, malheureusement, on cherche toujours pourquoi on est venu sur terre, et que signifie l'origine, et

» La culture de l'homme blanc ne veut pas savoir que la mort existe. Un terrorisme intellectuel

fait oue nous ne voulons voir ou la beauté, les jeunes, les gens sains, la richesse. Et l'on sait bien qu'il existe une autre face de la vie. Mais depuis ceut ans passés, l'homme blanc refuse la confrontation.

» Quand je montre la mort, c'est une vision. Je ne dis pas que c'est la réalité, et quiconque voit deux minutes de nos films le sait. Dans la première partie de Rhapsodie hongroise, quand le protagoniste falt tuer le cheval de son soldat, c'est un acte horrible, mais nous avons fait des images assez poétiques : pas parce que nous sommes d'accord, mais parce que, entre l'image et les faits, il y a toujours une contradiction sur laquelle nous

Le grand vice du stalinisme

- Lu vision que l'on u de vos films est parfois celle de.

- Pendant le tournage, nous employions souvent ce mot de a manœuvres ». C'est un travall de fou, deux cents personnes qui bougent autour de la caméra, Dans la deuxième partie (Allegro barbaro), il y a une séquence qui dure onze minutes, tournée sans coupe. Il y avait six personnes qui organisaient, avec une radio, l'arrivée des parachutistes, cinq autres qui s'occupaient de la votture rouge, et ainsi de suite. C'est une immense organisation comme une armée, une armée de paix, et je suis un peu un chef d'état-major.

» On m'a parfois dit que je faisais des manœuvres d'armée formelles, mais on doit regarder, analyser. Une parade peut être belle, mais ce n'est pas la parade qui compte, c'est la préparation, la force, les efforts mis en œu-vre. La signification d'une sé-

quence où les gens portent des drapeaux, ce n'est pas senie-ment qu'ils portent des drapeaux, c'est aussi qu'ils portent la fatigue. Il y a toujours ce double sens, cette dialectique, et qui voit uniquement une face se trompe et ne peut pas aimer le

» En ce moment, je monte un opèra, Othello, de Verdi. Le rè-sultat, ce sera la première. Mais pour en arriver là, l'orchestre se prépare, les chanteurs se préparent. Le public reconnaîtra cet effort, c'est évident, il connaît les méthodes de l'opéra. Au cinéma, la critique n'aide pas le public à connaître les efforts. » - Vous n'avez pas envie

jet contemporain? - C'est difficile de trouver un sujet contemporain. Par exemple, j'aime bien mon mattre, Wajda, le Polonais, Mals quand j'al vu l'Homme de marbre, j'at trouvé ca superficiel, publici-taire. Dans la contemporanéité,

maintenant de truiter un su-

il juge moins clairement qu'il aurait pu le faire dans d'autres films. Il a été stalinien, nous grons été etaliniens ensemble. Et il n'explique pas pourquoi nous avons fait ca. » Le grand vice du stalinisme

a èté que, pour des choses soidisant justes, pour faire adhèrer (pas trop) les panvres, on a utilisé des méthodes injustes, accepté des choses terribles. Je sals que le film de Wajda a servi, je suis d'accord avec les résultate, mais pas avec l'utilisation d'éléments contemporains. Contre l'injustice, l'autoritarisme, on doit peut-être utiliser son cerveau, et pas seulement l'indignation.

» Quand j'étais jeune, j'ai vu un film bien fait. C'était un film



DESSIN DE BONNAFFE.

nazi d'un grand réalisateur, Veit Harlan. C'étatt le Juif Süss. Après ce film, le mouvement nazi s'est encore renforce.

» Je crois que l'on doit employer une méthode dialectique, que l'on doit donner la possi-bilité de réfléchir, et le style alde à ça. Avec le nôtre, nous révélons toujours qu'il ne s'ag't pas de la réalité, mais d'une réflexion, d'une imagination. Puisque nos films ne sont jamais réalistes, alors le spectateur est libre d'accepter ou de refuser. Nous ne voulons pas conditionner, mani-puler le public. Velt Harlan l'a fait, c'est vraiment contre la signification de l'art. »

Propos recueillis por CLAIRE DEVARRIEUX.

Un déjeuner chez Le Corbusier

MICHEL D'ORNANO, ministre de l'environnement et du cadre de vie, annonçait, le vendredi 7 mars, entra les murs méthodiquement capricieux de la Fondation Le Corbueier, le premier et double grand prix de la oritique erchitecturale qui devait êtra remis aux intéressés le même jour au soir (le Monde daté 9-10 mars). Entre ces deux Instants c'est déroulé un coli que sur les rapports médiocres presse, écrite ou télévisée, et l'architecture. Cette journée ételt enlla l'occasion de lancer la première quinzaine du livre d'architacture, à lequelle participent trols cents libraires de Parie et de province. Un jour en somme parmi les mille, symboliques, que compte la croisade ministérielle. l'histoire et de la théorie, elle est intervenue à un moment où raissent décidées eprès des années de silence relatit à réinvestir dans le plerre neuve ou viellie. Elle Intervient à un moment où les erchitectes pareissent mieux tolérer - et dens certaine cas demander - l'idée d'une critique, d'un œil extérieur sur leurs travaux.

La télévision, porteuse d'images, apparaît volontiers comme qu'elle prête son écran à l'architecture, il faudreit qu'elle ne sombre pas dans les complaisences monocordes et les clichès satisfeits qui ont fait tant de mal é l'architecture frençaise. Comme il faut espérer que, déerchitectural, bride par son Ordre, amidonnà comme un leuxcritique contredictoire, polémique et subjective, prenne l'architecture sous les feux croisés d'una exigence (plurielle) de quelité.

Un tel déploiement critique s'attelant eux productions vistbles, et se falsant l'écho des recherches, pourrait permettre d'échapper plus souvent à la médiocrile, et d'écheppar surtout é ces modèles, é ces démerches mythiques d'abord, banalisées ensuite, dont Françoise Choey feti magistralement l'historique. C'est en cela que son derniar livre. la Régie et la Modèle, puvrane d'histoire, était si bien venu pour le premier Grand Prix de

FRÉDÉRIC EDELMANN.

UNE SELECTION

cinéma

LA RHAPSODIE HONGROISE DE MIKLOS JANCSO (Lira notre entretien ci-dessus.)

LES EUROPÉENS de James Ivory

Charme et délicatesse, malice et subtilité : une bonne edaptation pour Henry Jemes. La frivole Europe débarque chez la jeune et puritaine Amérique.

BLACK JACK de Kenneth Loach

Vollé un vrai film pour les enfants, dans un dix-hultléme elécle de roman, avec un petit garçon qui sauve de la tolie la petite fille qu'il elme, et un géent tour é tour ange et démon.

FILMING OTHELLO d'Orson Welles

Orson Welles raconte l'aventure de son Othello, met en scène sa propre légende, male eussi sa vérité de cinéaste. C'est passionnent et drôle.

Mon lie, Faro, d'ingmar Bergman ; les traveux et les jours d'une petits patrie choisie. Elle, de Blake Edwards : le comique de la séduction ou les Illusions d'un quadregénaire. Pipicacadodo, de Marco Ferrert : des enfants et des utopies. Alexandrie, pourquol ?, de Yousset Chahine : une adolescence égyptienne, en des années 40 cosmopolites. Paysan-nes, de Gérard Guérin : voix de femmes, Images d'une condition paysanne. Le point zéro, d'Edgar Reitz : un village suspendu entre guerre et paix. Simone Barbès ou la Vertu, de Marie-Claude Trelihou : trois séquences de la vie d'une ouvreuse de cinéma

théâtre

A CINQUANTE ANS, ELLE DECOUVRAIT LA MER

Dans un décor où sa méient les lieux et les jours, comme el les pleurs rentrés brouillaient les yeux, une fille se souvient de sa mère,

de leura divergences, de leurs liens, et c'est l'histoire du temps qui passe, des alliances d'attente, des hasards, des échecs, une histoire touchante et qui sonne juste.

Attention su travall, é Saint-Denis : les comédiens de la Salamandre règient leurs comptes avec une loviale vigueur. Expedition Pôleest, salle Serreau : les' dérives d'un gerçon de café aighan qui était Alexandre la Grand. Opéra parté, é Aubervilliers : les amours d'une fille sauvage, les émo's d'un barbon nostalgique. Michel Hermon au Petit-Montparnasse ; la violence d'êtra. Molière, à la Comédie-Française : pour le tricentenaire, an elternance, deux mises en scène de Jean-Paul Roussillon, Tartuffe et les Femmes savantes, une mise en scène de Jean-Luc Boulle, Don Juan. L'Ateller, au Gymnase : les ravages du rire de Jean-Chaude Grumberg. Méphisto, à la Car-toucherie du Soleil ; à voir ou

expositions

LA DONATION MASUREL

AU MUSEE DU LUXEMBOURG Avant leur installation définitive dans le nouveau musée d'art mo-derne, actuellement en construction, de Villeneuve-d'Ascq. près de Lille, les tableeux de la donetion Genaviève et Jean Masurel au musée du Luxembourg à Paris. Le mellieur : des œuvres cubistes et post-cubistes avec Braque, Lèger, Laurens, La Fresnaye,

VIOLIET-LE-DUC... Une vaste rétrospective colorée,

précise, exhaustive, qui retrace, à l'occasion du centenalre de cet architecte, restaurateur et théoricien, les étapes multiples de sa longue carrière.

_ CONSTRUIRE EN QUARTIER ANCIEN...

On peut y réver au milleu des exemples plus ou moins heureux, de tentatives plus ou moins réus-

plerre et l'impat'ence des archi-_MONET __

L'ensemble du musée du Jeu de paume (une solxantaine d'œuvres) eugmenté de le quesi-totalité des Monet conservés dans les musées de province (une trantaina), de prêts de collectionneurs français et d'œuvres capitales des musées

ET MUCHA AU GRAND PALAIS

En affiches, en dessins, en peintures, en livres, en bljoux, en meubles, an boîtes de gâteaux... des femmes-fleurs eux chevelures envehissantes et des fleura eux corps souples : l'art nouveau.

musique

L'OPERA EN PROVINCE

Brillantes soirées lyriques en perspective, avec, en part culler, le superbe Pelléas et Mélisando de Lyon, où Louie Erio reprand une misa en scêne mémorable et retrouve Serge Baudo; on suivra surtout les débuts de Colette Alliot-Lugaz dens Mélisande (Lvon. du 18 au 29 mars) ; ce mâme Pelléas sers à l'effiche de Rouan, dans una mise en acène de Xavier Depraz (les 14 et 18). Un Intéressant doublé également pour Béatrice et Benedict de Berlloz, un exquia chef-d'œuvre encore méconnu, monté à Granoble par des anciens de l'Opéra-Studio, Guy Coutance et Ch. Merest, sous la direction de Bt. Cardon (Meison de la culture, les 11, 13, 14, 16, et à Metz par André Batisse, dans t'on de M. Tebachnik (les 21 et 23). Et puis é Nice, le bouillant et touchant Attila de Verdi (les 14 MUSIQUE CONTEMPORAINE.

Quelques-uns des espoirs de la musique Irançaise seront repréeentés à le . Journée Grisey . de « Perspectives du vingtième siè-cle », Murall, Levinas, Dufourt, Bouach, Grisey lui-même (Radio-France, le 15, à 14 h 30 et à

18 houres); e ouivre de près, comme le concert du Groupe de recherche-INA qui présente deux créations de Lejeune et Parmegiant (Radio-France, le 17), en compétition matheureusement avec un eutre concert de Radio-France, où Gilbert Amy dir ge la Simfonia

barroque et émouvante de Berlo. des fragments des Troyens et le joué par une mervellieuse planiste sovietique, E. Leonskaïe (Pleyel, le 17), et aussi avec un concert de l'Ensemble orchestral de Paris qui réunit des œuvres de Schmitt, Milheud, Lesur, Louvier, Poulenc (Geveau, la 17). Des choix diffi-

M. Arroyo (Opèra, le 13, à 20 heures); Beethoven et Dvorak, par l'Orchestre de Peris, dir. K. Böhm (Congrès, le 13, é 20 h 30, et le 14, à 19 h 30); Debussy, Carter, Xenakis, Bertok, par l'Ensemble intercontemporain (Nenterre, le 14) : Beethoven el Mahler, par l'Orchestre d'Irlande, even M. O'Rourke (Pleyel, le 14); Passion selon saint Matthieu de Bech. evec Instruments enciens, dir. Ph. Harreweche (Saint - Etienne - du -Mont, le 15) : Ch. Ludwig (Champs-Elysées, le 17); Luigi Alva (Athénée, le 17); Haydn, Brahms, Bee-thovan, per R. Buchbinder (Redip-France, le 18) ; Chopin, Scriabine, Rachmaninov, per V. Eresco (Gaveau, le 18); Adaglo K. 411 de Mozart et Quintette à cordes de Schubert (concerts bleus du Pala'e des Congrès, le 18, à 18 h. 30) : Création du Triomphe de

danse

LE FANTOME DE L'OPERA AU PALAIS GARNIER Amour, pointes at frissons (der-

la mort de Mertinet, et œuvres de

Prokoflev et Schmitt, par l'Orches-tre nationel, dirc. P. Dervaux, avec Tecchino (Pleyel, le 19).

DENYS WAYNE AND DANCERS AU THEATRE DE LA VILLE

Un chorégraphe éclectique. La jeune danse à Paris et en ben-Leue. Au Théâtre Oblique. Jean-Claude Ramseyer dans - Impertidanse - (un titre qui se suffit) et le groupe Thamar d'Agnès Denis (prix de Bagnolet 1979), Au Théstre de la Forge, international danse du 15 su 31 mars avec les groupes Delta-Phi. Emile Dubois, Mâ, le Four soleire, J. Pomarès. A Mandanra. Shiro Dimon (danses des Théâtres No et Kabuki). A Vitry, una nouvelle création de Michel

variétés

Une volx qui fait revivre la Pologne de la fin du dix-neuv eme, une volx esplègle qui fait monier les larmes eux yeux : Telile chente en yiddieh ta culture yiddish (22 h 30).

RENAUD

A BOBINO Une voix trainante qui chenie en verien, un ton juste, un style direct pour parler de l'Hexegone et du besoin d'espece. Jecques Donai au Théâtre Fon-

talne : histoira et tradition de la chanson franceige: Hervé Criscoulaurs et sensibilité de la nouvelle chenson française : Pierre

et Marc Jollvet eo Théâtre de Dix-Heures : un tandem comique qui bouillonne d'idées et de gags : ume La Traverse eo des Helles : une nouvelle du Québec.

rock

EUROPE ROCK 80 AU PAVILLON DE BALTAR

Pour une fois, la lutte entre stations de radio périphér ques profite eu rock, singulièrement français. Au progremme du prochain week-end : Diesel, Cure el Spéciel Dogs, Beshung, Trust, Little Bob Story (le 15, à partir de 15 heures). Odeurs. Valèrie Lagrange et Jecques Higelin (le 16, é partir de



Le vingt-cinquième anniversaire de la mort

A corps perdu

VEC sa dégaine empotée, son allure empruntée on se demande bien à qui, et cette mine interminable qu'il souvent (a farais ma queule impossible — impossible d'en avoir une autre », comme dit Georges Perros), on l'avait sur-nomme Yardbird. Soit, en langue de caserne : le « bleu ». Cette impensable façon, peut-être, d'avoir l'air fagote de blues...

Mais d'autres disent que non que ce surnom de Yardbird lui était venu en prison, où il trainait, pour quelque affaire de drogue. Et qu'on désignait par là les détenus pas très débrouil-lards : ceux qui balayent la cour (yard). Au fond, la différence n'est pas bien grande.

On s'étonnera plutôt que, en un etrange raccourci, le surnom de Parker soit passé de Yardbird à Bird (l'olseau) : de la maladresse rognée à l'envoi qui nous saislt encore. Oiseau dans le bleu du ciel comme trace par Braque, émouchet aux grâces infinies. Charlie «Bird» Parker nous manque, vingt-cinq ans apres. comme il mangnatt parfois nn concert, une séance, un rendez-

Meme le free-jazz n'a pn ra-mener sa folie à la raison. Et pour cause : il s'inspirait profon-dément de son geste, et voulait, au forceps, l'arracher à l'oubli. Vingt-cinq ans après sa mort. Charlie Parker est et demeure le musicien le plus bouleversant de l'histoire du jazz. Et ceci ne relève que d'un jugement collectif. On peut ne pas aimer la peinture moderne, pourquol pas: mais si on l'aime, comment ne pas rendre à Cézanne ce qui est à Cézanne?.

Incontestablement, l'amour du jazz passe aujourd'hui par le radical bouleversement de Parker. Après le geste imaginairement inaugural de Louis Armstrong. Charlie Parker, « The Bird », vint tout exprès pour définir, à grands battements de légende et de cœur tragiquement noir, ce qu'est le jazz mème.

Pourtant, ce musiclen légeodalre est aujourd'bui aussi incontestable que mal connu. Et. somme toute, pen écouté dn

Comme s'il lui avalt suffi de faire du pled au malheur, et de vouloir tous les musiciens de toutes les musiques, Isolé dans une impenetrable gloire. l'ange de la modernité ne « vend » pas énormément (de disques) : enfin, pas autant que d'autres...

Sa vie entière anra été ce mêlange de notorièté et de méconnaissance : or que faisait-il d'au-

tre qu'incarner, à la lettre, dans un corps que l'on a dit balourd. l'exact statut du jazz ? C'est qu'à travers ses modèles, ses tournures et ses tics, pour re-prendre l'analyse de Jacques Reda (1), « le jeune Parker s'est revelé très tot sinon d'emblée autre », au point d'en avoir èlé sans doute projondément troublé lui-même, et d'assimiler ce parcours à une recherche d'identité ». C'est que checun de ses solos soumettait la tradition du jazz à tant de questions, et

En France où Hugues Panessie (le Jazz-Hot, 1934) et la revue Jazz-Hot (fondée en 1935) avaient, avec un bel entbou-slasme, assure la connaissance et la diffusion de la musique noire, l'irruption de Charile Par-ter déchaîne une bataille d'Hernani de plusieurs années. Camps trréconciliables, schismes, ex-communications assorties d'injurcs, rupture consommée entre Jazz-Hot et Panassié, polémiques sans merci entre Panassie et Andrè Hodelt (l'un des premiers à avoir salue le « renonvean » dont les hommes du be-bop étalent les artisans), pendant les le monde des critiques et des amateurs se fracture définitivement. Sous la plume de Panassie, le mot c progressiste » de-

les formulait de manière

lèrent pas d'elles-mêmes.

neuve, qu'un instant tout le

monde crut y perdre son latin. Autant dire que les choses n'al-

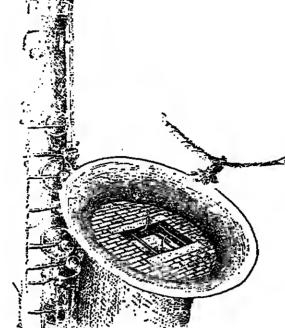
(11 La Coupure de Charlie Parker par Jacques Réda (Jazz-Magazine, no 284, mars 1978). (21 Chroniques do Jazz par Bo-ris Vian (la Jeuno Farque, 1967).

JEANNE BUCHER

53. rue de Seine 75006 Paris

MICHEL GERART

TAPISSERIES .



* Destin de BONNAFFE.

vient un chef d'accusation. Et Parker, pourtant célèbre pour ses idées et son swing, est sans appel condamné en 1949 pour s'être lancé à corps perdu dans le be-bop. A corps perdu, c'était bien l'expression : mais quelle idée de décrire le be-bop comme un épouvantable lieu de perdition, alors qu'il était bel et bien, pour les jeunes musiciens, une manière de vivre leur musique ! a Mois enfin, Hugues, mon gros minet, repondait Boris Vian, c'est parce qu'ils ont joue comme ça qu'on a appelé ça du bop, et c'est pas parce qu'il y avait quel-que part un germe de be-bop pret à fondre sur eux. Ah! Hugues, si tu voulais être plus raisonnable, comme on s'entendrait bien tous ensemble (2). »

Pour les uns, et lls se cloitreront à jamais dans leur refus, la cause du jazz étalt trable. Pour les autres, elle était entendue. Et sur tous ses avatars pulsqu'on aime blen lire son histoire supposée par chapitres et métamorphoses — plane Charile «Bird» Parker, oisean de bon augure dont on observe infatigablement, pour en dire le secret,

« Qu'est-ce que le bop » demandait-on à Dizzy Gillespie ? " C'est juste la façon dont mes C'est vral : ce n'était que cela. Mais la face du jazz allait en être changée. Et dans cette · petite différence », il puisera les conditions de son devenir. Ce n'est pas rien : c'est même ce qu'on appelle une révolution

FRANCIS MARMANDE

Le plus libre maitres et, d'abord, Lester

par LUCIEN MALSON

N 12 mars, voici un quart

de siècle très exactement. Charlle Parker mourait

dans un éclat de rire gn'une

attaque cardiaque soudaine figea

et petrifia en rictus de douleur.

Parker, malade, s'était réfugié

chez la baronne Nica de

Koenigswatter, a Pannonica z,

égèrie des « boppers », et pour laquelle Monk écrivit son

thème fameux. Alors que s'ache-

valt sur l'écran de télévision un hilarant numéro de jongleur,

cl'être le plus malheureux que

I'on puisse connaître sur terre s.

au dire de Sonny Criss, «l'un

des plus grands musicions du

siècle », si l'on en croit la plu-

part de ses confrères, «l'homme

qui marchait defà sur la Lune, trente ans ovant les cosmo-

nautes de la NASA », selon la

formule de Hampton Hawes. vensit de quitter un monde où

Un livre, indispensable à tous ceux qui aiment le jazz on, plus

vastement, leur époque, tente

de nous faire comprendre, en

quelque quatre cents pages, comment, à trente-quatre ans.

quand il cessa de vivre, Charlie

Parker, exténue et ravine, parut,

aux yeux du docteur Freymann,

qui les derniers jours le soigne.

avoir entre cinquante ci soixante

ans. Cinquante-trois, décida le

coroner sur le certificat de

décès. Ce livre, écrit par le très compètent Ross Russell, bénési-

cle, dans sa version française,

de la traduction de Mimi Perrin,

puis fondatrice des Double-Six.

Grace à elle nous tenons un

bouquin qui ne compte aucune

de ces erreurs techniques qui

agacent tant, d'ordinaire, les

lecteurs avertis. L'œuvre, énorme et riche, éclaire, outre la vie de

Charile Parker, celle du jazz de

plusieurs décennies, celle des Etats-Unis eux-mêmes, et incite

le lecteur à poser, avec elle, les

turiupinantes questions des rap-

ports qu'entretiennent l'art, le

Le music-hall ombulant, en

Amérique, est mort dans les années 20 sous les coups que

lui ont portés le phono, le cl-

nema et la radio. Le pere de

Charlie Parker, chanteur et dan-

seur de chapiteaux privé d'em-

ploi, quitta le foyer famillal

d'Ollve Stereet. à Kansas-City, en

1931, pour aller tenter sa chance

dans le milieu des souteneurs et

des joueurs de des. Addle Par-

ker, comme beaucoup de femmes

noires, maintint la stabilité de

la maison. C'est elle qui acheta

premier saxophone de Char-

d'admiration pour les jazzmen

de la ville. Un vieil alto Selmer,

fabriqué à Paris en 1898, dans

alors que celui-ci bavait

génie, la folie.

qui fut professeur d'anglais.

l'atelier des successeurs de la famille Sax, un instrument archaïque, donc, rafistole par élastiques, sparadrap et papier

Charlle dissimula d'abord sa passion. Maman travaillait de nuit. Fiston guettait son départ et s'en allait non pour haguensuder mais s'instruire dans la cité qui — on l'Ignora longtemps - fut, à cette époque, la plus effervescente du jazz, très au-dessus de la New-Orleans moribonde, du Chicago detrône. du New-York amolti. A quatorze ans. Charlie jousit chez les Deans of Swing de Lawrence Keyes, un orchestre d'amaieurs. Il eut très vite sa carte de musicien professionnel, au bluff, a l'apparence : il marquait dix-huit ans. Il avait pris de l'avance. Déjà.

Charlie courait les rues de Kansas-City pour écouter les

Young. Tom Pendergast, a la tête du syndicat du crime, maire de la ville, tenait en main les clubs de jazz - une trentaine, qui s'animaient à minuit, et quelques-uns qui restaient ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le gangster John. ny Lazia faisait ses tournées nocturnes, élisait un cabaret arretait sa Cadillac noire devant la porte, allumait ses cigares avec des billets de 10 dollars et alimentalt, à la sortie, le «chaton », l'urne des musiciens, leur tronc des pauvres, ouvert an denier du culte. Charlie allait surtout an Reno Club écouter Lester Young, qui jouait avec Basie. Il fréquentait aussi le Sunset, la boite où le barman Big Joe Turner buriait ses changons rupplenses dennis la comptoir, tandis que Pete John. son, avec ses doigts en régime de bananes, écrasait le boogle-

De Kansas-City à New-York

En 1936, arrive à Kansas-City John Hammond, L'orchestre Basle l'avait enthousiasmé lors d'une emission de radio transmise à New-York depuis le Sud-Ouest. C'est le début de la fin. Les redettes vont s'en aller. En 1938, malgré les interventions du senateur Harry Truman. Pendergast tombe sous le coup de la loi. Big Carollo, successeur de Jimmy Lazia, est ėloignė. C'en est fini des alcools trafiqués, des des pipes, des cabarets de jazz. Une époque s'effondre. Charile Parker va chercher du travall à New-York.

Au Jimmy's Sheck, où joue Tatum devant Joe Louis, Charlie fait la plonge trois mois. Au club Le Parisien, où s'agitent les «taxi-girls», il apprend tout le répertoire des «songs». Il absorbe quarante années de variété américaine, Kansas-City la rannelle. Il travaille avec Harlan Leonard et, surtout, avec Jay McShann, En novembre 1940, en tournée à Wichita, on l'enregistre à la radio du coin : Lady be good est une imitation respectueuse de Lester Young. Il n'en va pas de même, l'année sui-vante, pour les disques Decca. Parker a changé. Il a trouvé des tournures qui seront les siennes l'orchestre Shann débarque au Savoy Baliroom de Harlem, 104° rue, Parker restera à New-York où le racisme est moins

Les « hipsters », les gens dans le coup, fréquentaient, depuis 1941, deux clubs new-yorkals surtout : 118 rue, le Playhouse de Minton où étaient en permanence Kenny Clarke et Thelo-nious Monk (que Russell appelle "l'ours polaire »), et, 133 rue, le Uptown House de Monroe, que Charlie Parker préférera. En mai Jerry Newman, avec une platine portative, enregistre les solrées du Minton's et du Monroe's. En 1944, Dean Benedetti, qui sulvra désormais. Parker comme son ombre, saisira, sur enregistreur, tous les concerts de Bird. Il paraît que ces témoignages se sont engloutis en Italie.

woogie, qui venait du Texas, et

qu'il appelait le « blues dn che-

min de fer ».

La sulte est plus connue. La 52 rue s'anime. Les anciens sont toujours là et les nouveaux occupent le Three Deuces, la Mecque des jeunes jazzmen en 1944 et 1945. Les disques bop de Dizzy et Parker sortent chez Gulld (Grovin' High. Salt Peanuts. Hot House) et chez Savoy (Ko-Ko, paraphrase de Cherokee, en tempo d'enfer (la noire egalant 300). La police va met-tre fin à la Rue, suspecte d'atti-rer les «cames». Diz et Bird partiront en Californie, pour le Billy Berg's d'Hollywood. Biru Jouera dans J.A.T.P. de Granz, puis an Finale - le Minton's de l'Ouest - où viendront Stan Getz et Zoot Sims.

En 1946, on enferme Bird à l'hôpital de Camarillo, un établissement à arcades dans le genre « mission espagnole > comme on en voit dans les bandes dessinées de Zorro. Il ne va pas blen. Il fait des histoires. On 'en sort. Il retourne à New-York tracer ses chefs-d'œuvre. En 1249. il vient au Festival de Paris. An Club Saint-Germain la lègende raconte qu'il dit à

DES SPECTACLES de Charlie Parker

des musiciens poster that he start that West

minite et diffue à la redio tous removed to e presentation Symplany Fame secured Annual Control Co THE LAS CHAPE HE CHEEK gunner temps, et la chittà brucht. En 185 Charles bu could be seen as a consequence of the could be consequent to the consequence of the co DATE NEW-YORK COMMING MIT thank I to me that from der la compession de Conservation de Purs de Conservation de Purs de Conservation de Conservat z - meme .rre mort - au a f ATT 5 (65 4 65 5 mags 1985 Miles statement a Passistation of W de cales controlles de Bird age Varges e controlles de Bird age Varges e controlles de Bird age Varges e controlles de Bird age Varges de Controlles de Bird age d the state of the first see passes is to in Parker from prut p Mineral, this-il, for note aller miss charges part of 16 % The 12 mats. same le no se war-is mean, it-

cages a succession operations that the supplication of the supplic L'oiseau et le paradis 1 set. poss, p. 1: p. t. t. p. 7-

que un reservoir est la production d'un servoir de la communication de la communicatio

dat a beit, eine, ind ummer i nur eur

sa jemente le lauren peri orienti due promiti engenatu den artista di discussioni

a nuccest, and rist, with

la beniedade disconti, fila, altre

1941 any propers dutes, change

fant sa dose de pondido dans est o

rufter au-demag diene geting

(lamme pour su'elle dinnerme un

flaude du n. montre bootie. 2007-

ment dans con consequences un

farant do fa office of the first of the farance of

Toute and dames in passenger's A

count le paradis : le bout the

de Raoul, un Eleige Cir. Fro. DAT-

men de causee matièvalen qui presentat d'alors des victimes

tous les traine ette. C. .. Co ...

drogue, de la plus rare variété un

harch, en denuellatis d'entra

nore, a la poudre d'hereine pure la plus benefie, dormani

dans une corone de papier fill.

La groyue-partie dura frants.

un neuros. Ciurtie ne fot pas-

di JAT.P d'Airsteteam II a

frequency author a see transfer. Emery Bird, in bequilitied to Carriforniae day allocate the

Mosene i, et qui l'a deprise, dune partie de sea firma dun-

seur. In a communifications upaf-

fame og mingus comme ge

Mour ou il cuittà en commant le

thin get abott feit noche dans

it desert de l'Artistas, I. a velu

prelottant, community as form dates

Tokyo pres de Las Ambeles. 11

est descendu plusicults fois tout

nu chez le condiserge du Civia

Movel a en Californie : on lin

bourk data sa unambre, et il

a may be foundly a wanter some

le prétente de retrouver un ami

trucide, la morgue de Boston,

en faisant ouvrir tour les

compartiments reimpérés, et il

S'est réjour de l'emploit, le soir.

CAYERKE DES ARTS

600 CEANTILLY - 16-4-457-24-5

th garage du lacemo

Brage les. Outling a mit m.

da banega : Marian-Cra.

. El o entre, encore, de Aven dans entire de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de senter a la tetatore d'iode. L deste pour rejoindre le m

I'v cut suset un bon cou Charle Parker. Prop consent and is comite de Westelmeset and the fine Pres. dont in t Anna ele en desarret fil. : : : Chan Parker, en appres marrile : a Chan, farries pensa que l'argent des pour le s'inevai s'auret, si ette, pu aider à marier sois l'antant il éclata en sangi Fautre dirait comme de manig par : « D' n'etale pas manie pleatant a Mais Parker gin quitto la Cinquante dessi Rue pour un cing-pièces de Ensi-Village, mendé de 1901, pais pour un apparten THE PARTY SECOND AND THE SECOND deministrate en familie. 60 TATA SAIL BADGE IMPORTA ment L'été, il le passats d belle-mamin, & Men-More. commission, & cette epoque, et basour de le raprelet. L'apo

ce sa réussite l'inabicière." Pus profondément, R conscience de ce qu'il edi. Si faire, différentierit, avant, et des circonstances plus desm ques II dit à Red Rodiey. transcripte t a Ne le despué e l'heroène, ou fe la lact. Ed d pique-nigres en famili Bremser, meme en 1954, ver fir. Vers la fin, encore, il son zerrer à Thôpital Belle your an e-check-up s, et any m de guéria Conscient distrative : a Botte-mo viii. Jackie McLeun, je te donne, a McLean Boots, 1 obeit. Charite aloute sim ment : . Fair on sarts que decileance ne soit pas, plus i

la tierne, a Li faut savoir à la fois es a fait le génie de Parker.

THERTRE EN RON

GALERIE ANNE COLIN

58, rue Mamrine, PARIS-60 gouaches et aquarelles

CLAUDE ROPION

qui chante le charme secret de la Bretagne, «

MIRAIL TOULOUSE

SIMON CHAYE 33-35, rue de Valois (Im) = 296-29-10 ==

Marguerite

LOUPPE **PEINTURES**

GALERIE YOSHII enue Blatignum - Paris (8-

GALERIE SERGE GARNIER 12. boulevard de Courcelles - 75017 PARIS - 765-96-46

DOMINIQUE LORSCH

Fusains - Gouaches

ANDRÉ RAFFIN

Post - Impressionniste normani

Galerie Nina Dausset 6, rue de Lille (7º) - 297-41-87

De 10 h. 30 à 20 h.

GALFRIF REGARDS 40, rue de l'Université u 19 h. (af lead)), 291-10-27

— 8. rue d'Argenson (VIII*) — 265-54-88 •

GALERIE SUILLEROT

GALERIE ISY BRACHOT 15, rue Guénémand - 73006 PARIS - Tél.: 051-22-40

GINA PANE

TRAVAIL D'ACTION >

AMBASSADE D'AUSTRALIE

CERAMIQUES CONTEMPORAINES

GALERIE COARD

12, rue Jacques-Collot, (6") - 326-99-73

BOLIN

Œuvres récentes

jusqu'un 24 mors 1980

36, rue de Seine - 75005 PARIS - 226-99-33

GALERIE CHARDIN

JEAN ROSSET

AQUARELLES

GALERIE CAILLEUX -136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

Un choix de peintures et dessins

– Du 26 février au 30 mars –

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES

14 MARS/26 AVRIL

daniel malingue 6. avenue Maignon Todos Paris - 266 60 33.

1-12, Champs-Elysées - Paris (8º) - 2º étage - Métro Etolie ARCHITECTURE PICTURALE DE RICHARD WINTHER

Création d'un environnement où s'intégrant des sculptures et des dessins dans l'espace, des idées concrétigées et des sensations provoquées par des matériaux divers Tous les jours de 12 h. à 19 h., dimanche et fêtes de 15 h. à 19 h. nu : Au 30 MARS - Entrée libre

DU 6 MARS AU 28 AVRIL 1980 # ARTCURIAL



4 SAISONS » de

ABADIE Outer: semedi et dimanche Perme mard!, mereredi

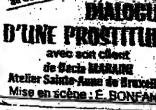




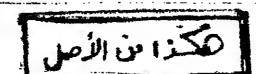












TE MONDE

e de la mor

de Charlie Parker

des musiciens

Sartre : « Je suis heureux de sente par le nain Pee-Wee Mar-pous rencontrer, monsieur Sartre, quette et diffusé à la radio par faims beaucoup la façon dont pous jouez » Anecdote drôle

mais fausse. Sartre se souvient que Parker lui confla le rêve de venir étudier a composition au Conservatoire de Paris, ce que le texte de Russell confirme en rapportant deux conversations de Bird avec Varese exprimant la même farfelue préoccupation. Parker est au sommet de sa course. On créera en son bonneur un club de quatre cents places, 1678, Broadway, le e Birdland s, avec des cages à olseaux pendues partoot au plafond. Le spectacle sera pré-

le présentateur Symphony Sid Torin. La gloire ne durers que quelque temps, et la chute sera brusque. En 1955, Charlie erre dans New-York comme un clochard I injurie Bad Powell lni-même ivre mort - au e Birdland a les 4 et 5 mars 1955. Mingus s'adresse à l'assistance et se désolidarise de ce qui se passe ces soirs-là. Parker n'en peut plus : « Mingus, dit-il, je vais aller très bientôt quelque part où je n'ennuierai plus personne. Plus jamais » Le 12 mars, sans le vou-loir ce jour-là même, il tint

L'oiseau et le paradis

Il sera possible de gloser, pendant mile ans peut-être, sur Parker. Nul he saura jamais qu'il fut sinon, comme chaque homme, un être pétri de contradictions. Vollà un homme qui braque un revolver sur la poitrine d'un autre homme à Cleveland, qui a peut-être tué quelqu'un en sa jeunesse, à Kansas-City (il le laisse penser en des propos enigmatiques), qui se défonce à la muscade, à la marijuana, à la benzedrine d'abord, puis, vers 1941, aux drogues dures, chauf-fant sa dose de poudre dans une cuiller au-dessus d'une petite flamme pour qu'elle devienne le liquide qu'il injecte quotidiennement dans son bras gauche en faisant de sa cravate un garrot.

Il s'est a shoote », Charlie, Toutes ses payes y passaient. A Bruxelles, l'Oisean z même connn le paradis : la boutique de Raoul, un Belge dingue, gardien de musée méticuleux qui présentait dans des vitrines tous les trésors étiquetés de la drogue, de la plus rare variété de hasch, en demi-lunes d'encre noire, à la poudre d'héroine pure la plus blanche, dormant dans une corolle de papier fin. Le drogue-partie dura trentesix heures. Charlie ne fut pas du J.A.T.P. d'Amsterdam. Il a frequenté aussi à ses dépens, Emery Bird, un béquillard de Californie, dit . Moose the Mooche », et qui l'a dépossédé d'une partie de ses droits d'auteur. Il a connu l'atroce soulfrance du manque, comme ce jour où il quitta en courant le train qui avait fait halte dans le désert de l'Arizona, Il a vécu grelottant, crevant de faim dans un garage du ghetto de Little Tokyo près de Los Angeles. Il nu chez le concierge du « Civic Hotel » en Californie : on l'a bouclé dans sa chambre et il v a mis le feu. Il a visité sons le prétexte de retrouver un ami trucidé, la mergue de Boston, en faisant ouvrir tous les compartiments réfrigérés, et il

Il a essayé, encore de s'empoi-sonner à la teinture d'iode. Sans doute pour rejoindre le même univers.

Il y eut aussi un bon côté de Charlie Parker. Plus conventionnel Emouvant. Il avait acheté. dans le comté de Westchester, un caveau. Il pensait y rejoindre un jour sa fille Pree, dont la mort l'avait jeté en désarroi (il écrivit à Chan Farker, en apprenant la nouvelle . « Chan, farrive... », puis . « Chan, ou secours... »).
Il pensa que l'argent dépensé pour le « cheval » aurait, peutêtre; pu aider à mieux soigner l'enfant. Il éclata en eanglots. Sartre dirait, comme de Flanbert père : « Il n'était pas moche, : il pleurait » Mais Parker glissait plus loin sur ce versant. En 1950, il quitta la Cinquante-deuxième Rue pour un cinq-pièces dans l'East-Village, meublé de bon goût, puis pour un appartement plus luxueux encore, 151, avenue B. Il préparait des diners dominicanz en famille, où il paraissait babillé impeccablement. L'eté, il le passait chez belle-maman, à New-Hope. Il connaissait, à cette époque, est-il besoin de le rappeler, l'apogée de sa reussite financière.

Plus profondément, il conscience de ce qu'il est fallu faire, différenment, avant, et en des circonstances plus dramatiques. Il dit & Red Rodney, son trompettiste: « Ne te drogue pas à Théroine, on je te tue! » Il fit des pique-niques en famille à Brewster, même en 1954, vers la fin. Vers la fin, encore, il accepta d'entrer à l'hôpital Bellevue pour un « check-up », et se promit de guérir. Conscient de l'échec, déambulant dans le village, il dit, quelque temps avant de disparaltre : « Botte-moi le cul, Jackie McLean, je te l'or-donne. » McLean besita, puis, obeit. Charlie ajouta simplement : « Fais en sorte que ma déchéance ne soit pas, plus tard, la tienne.

Il faut savoir à la fois ce qui a fait le génie de Parker, ses

Louis et Charlie

« Louis et Charlie », biographie poétique et imaginaire de Louis Armstrong (1900-1971) et Charlie Parker (1920-1955), est la récit tout à talt réel de leur impossible rencontre, écrit par Alain Gerber en

Critique de jezz depuis 1965, Alain Gerber est l'auteur de quatre romens : « la Couleur orange », « le Butlet de la gare », « le Plaiair des sens » et « le Faubourg des coups de trique »,

Quand Charlie negult, Louis courait déjà dans les rues. Quend Charlia courut à son tour, Louis n'avait pas fini de courir. On dit que les deux courent ancore. Beaucoup d'hommes leur ont cours egrès, à ce pu'on dit. Besucoup d'hommes qui sont lents tendent les bres derrière

Charlie n'aut pas de père, maia sa mère s'egenouillait chaque [matin pour colffer see cheveux.

Louis rielt tout le temps. Charlie était un garçon greve. Louis joualt eux cartea. Charlis avait un jeu usé, où manqueient les figures.

Louis gagnait toutes les perties. Charlie jouest tout seul, maie il perdast quend même, c'étast bizarre.

Il neigeait, pourtant Louie allalt dehors, bagueneuder, chanter swing low au coin des rues, descends doux sheriot... Charile restalt dans le maison et regardant le vitre durant très A force de ca.

Louie devint un gamement. Charlie ne salissait pas con besu costume. Charlie scritt de chez sa mèrs, emportant le peigne et l'amour

ide cette temme. Louie fut mis ou begne. Ils apprirent tous les deux le musique. Besucoup de choses changérent elors. Le loyer des appertements

faugmenta de menière ecandaleuse. On vit moins de chevaux dans les rues. La plupart des gens dansalent avec frénésie, Il était bon d'être musiclen.

Il n'était pas bon de jouer ce qu'on veut Un industriel de Susquehanna ee mit à fabriquer des clairs de lune [électriques et les vendit à travers tout l'Amérique, fproposant une ristourne aux familles.

Nombre de gene firent fortune. Nombre da gangeters furent épinglés à la sortie d'un cinéma. On daménageait el le loyer devenalt vraiment trop cher,

Les musiciens pouvaient dormir dene le car. Fats Waller mourut dans un train, son meion de côté sur la tête. Les choses allaient mieux, en tout cas etles n'ellaient pes plus mai. Louis marie Maria. Charle marie toutes les femmes.

lis n'allaient pas our la plage; ils resident dedans pour oimer, Ils aimèrent et dormirent.

Chartle n'enlevait pas son costume bienc. Il sonnait chez vous à [6 heures du matin, sourlant timidement sur le palliasson,

(et n'osant pas entrer. Il pouvait s'asseoir par terre et regarder une brosse à dente pendant [trois jours sans bouger, sens manger ni boire.
[L'orchestre jouait en l'attendam.
Quand Louis déplaçait le pavillon de sa trompette, le soiell se
[déplaçait en mème temps.

Louis voyageait partout. Charile restait là et se croyait ailleura. lle ne ee sont jamais rencontres. Le Vermont était beau J'aurais voulu y vivre. Chartie pleurait parlola sur le scèna, il pleurait et continualt à jouer. Il ne joualt pas ce qu'il voulait, il jouait ce qu'eucun homme

Charlie ne savait plus, il avait peur de ce qu'il savait.
Il frissonneit, il disait Nica, j'ai peur. Nica disait
Tu sais, Cherlie, Dieu avait peur lorsqu'il a fait la monde, [je saie qu'il evalt peur. Louis n'a pas l'air d'avoir peur.

Louie savait ce oul est beau.

Disait Charlie. Prétendrais-tu qu'il a peur ? C'est un eutre genre de peur, disait Nica. Ah? Disart Charles Non? diselt-elle Peut-être, diesit Cheris. Il so mit à sangioter. Dans toutes les villes, Louis jouelt des airs radieux. Et des eirs las, des airs mauves — mele avec lui, ils devanelent radieux quend même. C'était cette lumière Oul ne quittalt plue sa trompette. Charlie enveloppe eon instrument dans du papier journal et partit

Il regarda l'eau et renonca à son projet. Il lul fellut trole jours pour mourir, male avant de mourir, Il eut le temps de redeve Petit enfant, là-bes, Petit enfant.

Ce soir-là, Louis était à Bâton-Rouge, evec Maria. II dil soudein, Comma çe par hasard, Il n'y evelt pas de raison,

C'était à la fin du concert et les gens étaient encore debout sur [leurs chaises pour l'ecclamer. Tu saie, Maria, tu sais ce Charlie? Eh bien ? fit Maria.

ALAIN GERBER.

Parie, le 11-8-1979.

joies et sa misère. Le bain de sont fait flotter et aucun d'eux musique de jazz, les racines populaires à Kansas-City, furent nécessaires, Pas suffisantes. La drogue non plus. Beaucoup se symptôme.

L'horreur de ce monde

duit le délire. Il l'a avocé luimême à Jay McShann : « Si on est détendu, les idées vienjoue encore mieur » Barry Ulanov avait compris cela. En 1942, dans la revue Metronome, écrivait de Parker : « Ses idées délirantes pout toujours à Pheureux succes. a Mais lui, Parker, qui souhaitait le délire cun peu» (comme on dit bétement

à la radio aujourd'hui, pour toute

Parker a, dans le jazz, intro- chose), voulait aussi la rigueur, Il se souvenait d'avoir découvert les douze tonalités majeures par le travail et les conseils de de doigté sous l'égide de Tommy Douglas, de Buster Smith, d'avoir appris par cœur les solos de Les-

ter Young, d'evoir scoepté des exercices fastidieux sous la pres-

sion de ses collègues, ches

George Lee. Et que fit-il? Ce qui n'avait jamais été fait avant

lui dans le jazz. Un exercice

les notes supérieures des inter-valles, au lieu de la jondamenn'a été Parker. La folie n'a pas, du reste, été la conséquence de la drogue. Celle-ci ne fut qu'un tale ou des intermédiaires, pour obtenir uns ligne mélodique différente ». Personne n'avait pensé à ça auparavant. Coltrane reprendra le système et le mènera jusqu'à ses confins. Au terme de cet ascèse, « Bird » fut le plus libre des musiciens.

Vraiment aucune.

Si j'evals pu être lui !

a joué dur, et follement. Un jour, il a tourné le dos au public au Finale Club et s'est tenn face an mur. Il voulait le percer, ce mur, symbole terrible. Armstrong avait changé, dit Cootie Williams le style des vents. Parker, hui, a tout bouleverse : les vents et la rythmique. Il fut, avec Coltrane

général Il eut l'idée « d'utiliser

et Miles (nès tons deux en 1926), l'un des derniers grands hommes mythiques du jazz. Après eux, il n'y eut plus que des musiciens de talent, et le talent s'est éparpillé, les styles se sont multipliés. Le grand bomme s'est fait attendre. On l'attend toujours. Le poète Kenneth Rexroth compare Parker à Dylan Thomas. Ils ont disparu à peu près au même moment : « Deux titans brisés, gardant l'entrés d'un des cercles d'enjer, tous deux submernés par l'horreur de ce monde, qu'ils ne parvenaient pas à dominer dans le mouvement de leur art. »

* Ross Bussell: Bird, la vie de Charlie Parker (traduction de Mimi Perrin): Editions Filipacchi, Collec-tion d'asz Magazine » dirigée par Michel Boujut, Paris, mars 1980.



e'est rejoui de l'exploit, le soir

GALERIE ARIEL WYCKAERT 40, bd Haussmann - Paris 8^r

GALERIE VALMAY 22, rue de Seine - Paris 6° 354,66,75 JEANNE WIERUSZ

GALERIE J. C. RIEDEL 2 rue Guenegand - 75006 PARIS TAL: 633-26-73

FIGURATION NUMERIQUE Vernissage le 12, à 18 h. Jusqu'an 2 avril-

Colette Dubois 420, rua St-Honoré (8º), 260-13-44





797.96.06

if rue Walte-Brut, 201

LE CAMP

DIALOGUE

mstro Gambella

DU DRAP D'OR

de REZVANI

du 26 levrier

mise en scène : Guy RETORE

D'UNE PROSTITUEE

avec son client

de Dacia MARAINI

Atelier Sainte-Anne de Bruxelles

Mise en scène : E. BONFANTI







DU 12 AU 16 MARS

Un palmier sur la banquise Mise en scène de Pierre Debauche 5 représentations exceptionnelles au Studio d'Ivry 672.37.43 et FNAC



J.-L. BOUTTÉ dans le rôle de Tortuffe

En alternance, pendant tout le mais de mars il n'y oura pas moins de quinze représentations de « TAR-TUFFE », de Molière, dans la mise en scène de Jean-Paul ROUSSILLON à la COMÉDIE-FRANÇAISE

CAHLIELY-ARTOR!

OMME au ciné : Peauxrouges et homme blanc à langne fourchue contre Visages pâles. Des Indiens détruisent le matériel de tournage d'un film. L'attaque des Indiens péruviens contre Werner Herzog, la révolte des Jivaros, l'histoire d'Eric Sabourin, le Français accusé d'être leur chef...

« Ils sont arrivés en criant, raconte Walter Saxe, le produc-teur d'Hersog, Soriant de par-tout, de nulle part. Ils tiraient en l'air et tournaient autour du camp en dansant et en chantant. On se serait cru dans un film quand les Apaches encerclaient le camp des pauvres émigrants. Allaient - ils nous scalper, nous torturer? Tout pouvait le faire croire. Y compris ce Blanc qui les dirigeait et qui faisait figure de a tunique bleue », déserteur refugié chez l'ennemi. »

C'est la version allemande des événements qui se sont produits le 1ª décembre à Wawaim, dans l'Amazonie péruvienne, mettant aux prises les membres de la compagnie allemande Wildlife Films Fund et les Aguarunas, qui refusent de leur céder leur terrain. (...)

Herzog est au Pérou pour tour-ner un film sur Fitzcarrald, criminel de guerre « roi du caoutchouc ». « L'initiative de ce film, explique-t-il dans une interview, revient à Joe Koechlin, qui fut une des personnes qui m'aidèrent à sortir de l'impasse financière en 1972, quand nous faisions Aguirre. Koechlin est venu me poir a Munich pour me proposer l'idée de retourner au Pérou et de faire un autre film. L'histoire de Fitzcarrald ne m'intéressait pas, mais il y a eu un détail qui m'a jascinė : cet homme a trans-portė un bateau depuis la rivière Ucayali jusqu'au rio Madre-de-Dios. Il l'a coupé en trois et l'a fait traverser la montagne pen-dant sept à huit mois. En me basant sur ce détail, fat inventé l'histoire d'un homme qui veut introduire l'opera dans la jungle: il fait des choses vraiment démentes pour faire ventr Caruso

tastique, un peu comme Cent consultés, se réunissent et adres-ans de solitude... » consultés, se réunissent et adres-sent un mémorandum au minisans de solitude... >

Le tournage est centré sur le transport d'un bateau paz voie de terre sur plusieurs kilomètres. Herzog a besoin d'un endroit entre deux fleuves pour faire une tranchée et d'un miller de fleurants caux cheveux noirs et longs ». En février 1979, il survole en hélicoptère le pays agua-runa et repère l'endroit idéal : Wawaim. Aussitôt, il décide de s'y installer. Les Aguarunas, non

Le conseil hors la loi

documents.

A partir de là, la situation va s'envenimer très rapidement pour des raisons fort compréhensibles. Il s'agirait en quelque sorte d'un quiproquo. Les Agua-runas ne peuvent pas penser qn'Herzog pulsse obtenir une autorisation officielle contre leur gré, car une pareille autorisation constituerait une violation de la loi qui régit le statut des communautés natives au Pérou. Il faut donc — de deux choses l'une - ou bien que le gouvernement ne donne pas son accord officiel, laissant Herzog libre de créer lui-même, avec ses moyens, une situation qui fera droit ; ou que le gouvernement donne son accord, en violation de la loi. C'est, semble-t-II, la première solution qui a été retenne.

De son côté, Herzog est incapable de penser que les Agua-runas ont leur propre gouvernement et que ce gouvernement est, quant à lui, déterminé et capable de faire respecter ses propres lois.

Par tous les movens. Rerzog va donc tenter de « légaliser » sa présence et celle de son équipe, ce qu'il ne peut faire, en l'ab-sence d'intervention officielle du gouvernement, positive ou négative, qu'en ralliant à son autorité des officiels locaux et en tentant de mettre le Conseil aguaruna hors la loi.

Le 13 juillet, la communauté de Wawaim, réunie en assemblée, rejette les membres de la compagnie, qui a obtenu du butère de l'agriculture signifiant

leur refus. Entre-temps, Herzog a fondé une succursale péruvienne de sa maison de production la Wild-life Films Peru S.A. A la suite de quoi, passant outre au refus des Aguarunes, des membres de la compagnie débarquent le 5 juillet à Wawaim, en présentant comme autorisation des

resu régional du ministère de l'agriculture l'autorisation d'occuper un terrain situé à l'est de communaute. Cette autori-

sation, en effet, n'a pa être accordée qu'en violation de l'article 109 du décret suprême nº 003-79 AA qui réglemente la loi 221-75 des communautés natives. Cette loi affirme que les terres d'Etat ne peuvent être utilisées que par des entreprises étatiques et des universités, à l'exclusion de toute activité com-Devant ce rejet, la compagnie

demande l'appui de la garnison voisine, dont le chef, Cristobal Reyes Delgado, fait irruption avec ses hommes dans le bâtiment public de la communauté de Wawaim, tire des coups de fen et tente de s'emparer du chef de l'assemblée. Dans la confusion qui en résulte, et usant de la force, la compagnie obtient la signature, par cinq personnes, d'un document qui viole toute la législation du travail su Pérou. Ce document provoque en effet un règlement de saveur et va jusqu'à attribaer la fonction d'arbitre du travail à l'autorité militaire. En outre, la compagnie dépose des plaintes contre les leaders du Conseil.

Le 8 août, les membres de la Ceneps, demandent l'annulation des accusations formulées per la compagnie. De son côté, reconnaissant l'insuffisance et le vice du document qu'elle a obtenu

PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES

PARAMOUNT MARIYAUX

PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT

SECRETANT - CONFLANS U.G.C.

GIF-SUR-YVETTE YAL

avec l'appui de l'armée, la com-pagnie obtient la signature d'un nouveau document comportant des clauses non discutées, document aussitot rejeté par le Conseil, dont les membres ne par-ticipaient pas à la réunion. Per allieurs, la compagnie produit une nouvelle autorisation, émanant cette fois de la direction générale de la forêt et de la feune, dans laquelle cette auto-rité considère, de façon générale, que les travaux de la compagnie

ne devraient pas porter atteinte à la flore de la région. Mises au courant de la menace que représente pour elles cette offensive d'une « légalité marginale », les communactés voisines se réunissent et envoient une requête au ministère de l'agriculture, qui, le 17 août, dépêche, en qualité de commissionnaire du ministère de l'agriculture, l'ingénieur Gulllermo Andrade, lequel, ayant écouté l'opinion négative de la communanté de Wawaim à l'égard de la compagnie, promet de faire respecter la loi.

Cependant, dès le lendemain, il soutient une nouvelle assemblée convocuée par Werner Herzog qui, profitant de ce que la plupart des présents sont des

travailleurs de la compagnie, dont certains non natifs Wawalm, obtient, de façon irrégulière (la majorité des authentiques membres de la communauté ayant refusé) et moyennant l'offre d'argent et cadeaux, un document qui se définit lui-mème comme la volonté « irrévocable » de la communaaté, mais qui, en réalité, n'est signé que par quatre représentants de la compagnie et cinq natifs y travaillant.

Le cinéaste Werner Herzog a entrepris de tourner au Pérou un film sur la vie de Fitzcarrald, qui fut un roi da caoutchoac

au tourneet de ce siècle (« le Monde » du 24 août 1979). Les

Indiens Aguarenes ont refusé de collaborer avec Werner Herzog.

Le 1" décembre dernier, ils ont même détruit les installations

de la société cinématographique Wildlife Films Fend. Naus avons reçu sur catta affaire de aombreux témoignages émonant notam-

ment de l'arganisation Sarvival International de Londres, Celui de M. Jeaa Monod, maître-assistant d'ethaalogie à l'aniversité

Poris-VII, nous a semblé faire le point de la manière la plus

Devant cet état de fait, le Conseil aguaruna coavoque une assemblée générale des délégues de toutes les communautés (Ce-neps, Maranon, Chirisco, Nieva et Santiago d'où sort un document qui déclare notamment :

1) Que les activités de la compagnie cinématographique n'incombent pas à une seule communauté mais affectent la totalité de la population des Aguarmas et des Huambisas ;

2) Que le Conseil aguaruna et huambisa en tant que représentant maximum de ces populations refuse les travaux de la compagnie:

3) Que le Conseil aguaruna et huambisa demande aux autorités de faire respecter leurs drolts suivant l'article 23 dn D.L. 22175

La caméra a remplacé le fusil!

L'histoire de l'occupation des terres jivaros par la compagnie cinématographique allemande, avec l'accord facile des autorités péruviennes et moyennant la non-reconnaissance de l'autorité du conseil autochtone, est une histoire tout à fait logique. Elle reproduit fidèlement le scanario classique de l'occupation des terres indiennes depuis le seizième siècle et tout spécialement le processus illustré, en Amérique du Nord, par les trop fameuses chevauchées qui ont conduit au massacre de Wounded Knee.

Dans ce scenario, l'Etat signe d'une main des traités avec les Indiens leur garantissant leur souveraineté sur leur territoire. tandis que de l'autre elle laisse le

champ libre à des compagnies, dont les agissements, à la frontière de la loi, provoquent des divisions et des dissensions au sein des populations : alors les compagnies obtiennent, par vole de signature, des cessions de droits qui engagent la population tout entière. Par ce moyen, les représentants traditionnels de l'autorité, garants de la loi passée avec le gouvernement, sont classés parmi les « hostiles » et mis hors-la-loi. C'est dans de pareilles conditions que des révoltes éclatent, qui ont toujours justifié l'envol de troupes pour rétablir l'ordre, casser is résistance, libérant l'Etat de ses engagements et annulant la loi

Que l'on soit au vingtième siècle et au Pérou ne change rien au fond des choses, à ceci près que les Jivaros paraissent unis comme aux plus beaux jours de leur indépendance. Les fautes que certains des leurs ont pu commettre comme ceder à la pression et signer, outre qu'elles ont été désavouées par le Conseil, sont largement dépassées par les moyens mis en œuvre pour les provoquer. La caméra a remplacé le insil mais c'est toujours l'ame-rican nay of life — a tout s'achète » — qui s'insinne, sous la forme d'un implantation industrielle corruptrice (...).

La realité est la tentative d'onplantation, au Péron, sous forme d'investissements, d'abord, puis d'une invasion économique sélective, d'une machine industrielle destinée à désorganiser les communautés indigènes de la frontière : et, par là, de porter un coup aux luttes ethniques pour à reconnaissance et le respect de leurs droits.

Cela ne signifie pas que les Jivaros ne soient pas, comme tous les peaples d'Amazonie, sur la vole d'une insersion dans le monde moderne. Mais, selon eux, cette insersion ne signifie nullement un changement d'identité en tant que Jivaros. C'est cette identité qui leur donne la force de résister à la compagnie alle-mande, C'est ce passage à la modernité sans perte d'identité, dont ils sont en train de faire la preuve qu'elle est possible (...)

Dans la situation présente, lls ont besoin que leur combat soit connu. Le rêve, ce serait qu'ils le fassent connaître eux-mêmes, qu'ils donnent eux-mêmes, aujourd'hui, la version indienne de la conquête ; et, puisqu'on les attaque avec le cinéma, qu'ils répondent par le cinéma. Car le cinema, selon eux, ce n'est pas une industrie; c'est seulement un moyen parmi d'autres d'exprimer des rèves. Les Aguarunas refusent de figurer dans le rêve d'Herzog. Ils se demandent ce que Herzog ferait s'ils lui proposaient un rôle dans leur scénario.

JEAN MONOD.

à louitos. C'est une histoire fan-Georges Pompidou OVEIT

LES TRAVAUX ET LES JOURS de Michel VINAVER, mise en scène Alain FRANÇON DU 12 AU 15 MARS

CARTAYA

de Ph. MINYANA, mise en espace V. THÉOPHILIDÈS LOCATION et RENSEIGNEMENT • 22 278.79.95 • FNAC et COPAR

LE CLUB ÉLÉGANT DES CHAMPS-ÉLYSÉES PLANO BAR - SOUPERS DANSANTS

OPÉRA - COMIQUE

12(20H)-15-17-20-22-25-28-31 MARS 1980 A 19H30 **NOUVELLE PRÉSENTATION**

LES DEUX JOURNÉES COMÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES ET EN PROSE MUSIQUE LUIGI CHERUBINI REVISION JACQUES ABOULKER
PAROLES J.N. BOUILLY
DIRECTION MUSICALE PIERRE DERVAUX MISE EN SCENE BERNARD SOBEL DRAMATURGIE MICHELE RAOUL-DAVIS DÉCORS BERNARO THOMASSIN

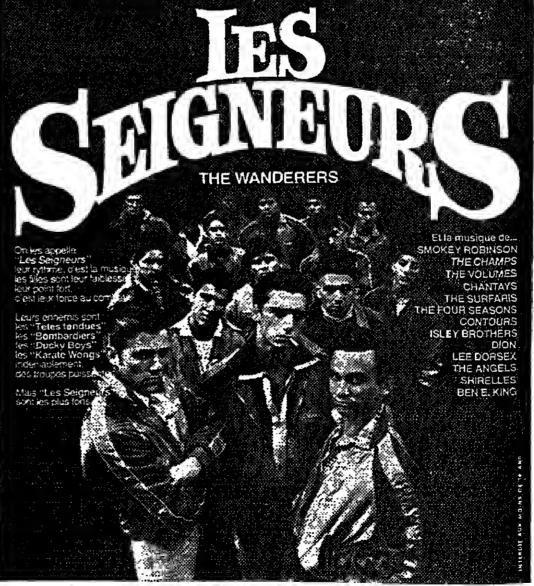
COSTUMES PIERRE CADOT

MENU 100 FRANCS Beisson et service en sus Non-dineur : consommation 50 F de m h. 30 à l'aube - Service le dimanche 6, rue Arsène-Houssaye - 561-07-32

sentimental et joliment impertinent. ROBERT CHAZAL FRANCE-SOIR C'est frais, c'est léger comme la vie à 15 ans MICHEL PASCAL TEUROPE I Une comédie française Une come any pleine de charme! V.S.D. Constamment drôle, pudique, troublant. PHILIPPE COLIN ELLE C'est beau comme un conte de fée. REMO FORLANI

MERCURY (v.o.) - U.G.C. ODEON (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ORLEANS - ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Vareane - BUXY Boussy-Saint-Antoine - CLUB Colambes - PARAMOUNT Orly ARTEL VIlleaeuve - ARTEL Negent - MÉLIÈS Mantreil - CARREFOUR Pantia - CYRANO Versailles U.G.C. Poissy - FLANADES Sercelles - ARGENTEUIL - VELIZY 2 - STUDIO Rueil - ARCEL Corbeil

garantie par traité.



FEMIFEWACE GROUP UTO DISCRED. UNE PRODUCTION MARTIN RANSOHOFF OUN FILM DE PHILIP KAUFMAN.

LES SEIGNEURS

avec KEN WAHL • JOHN FRIEDRICH • KAREN ALLEN • TONI KALEM

Produit por MARTIN RAYSCHOFF • Mear en sobre de Phill P KAUFMAN • Productiour crocural RICHARD R. ST. JOHNS

Sobrero de ROSE KAUFMAN et PHILIP KAUFMAN • D'Exprés le rotton de RICHARD PRICE

Bande originale - Disque R.C.A.

Dictroué par S.N. PRODIS

DES SPECTACLES

ENTRETIEV MEC LE PHOTOGRAPHE EL

Un cri plus silen British the man sheet and of \$1

or the next pay negatif, while

an ann fait aber, et em

a rescurring take the main printers. E Musec d'art moderne de la Ville de Paris accueille, la grande jusqu'eu Edeuard ge u 5 c t Care un min pour pour si elle rempetive Educate Foundation o Diagro Marqueria Duras el NOT COLUMN THE PROPERTY OF MANY la Fondation nationale design la Fondation nationale de la photographic, à Lycn : cons the state of the state of the state of DESCRIPTION THE PROPERTY & BUT OF et une photos. dert occe-TOTAL CO. S. S. STORES MALLS more et une pheres, acer lerge more et une pheres, acer lerge comp d'inedites, une vision lerge d'au ce de l'existence que et d'au ce de d'existence que and median six main sait day et dauce de l'existence 379 party New States the members Con Children Service March 1967 charm person and letter En nême temps sorr, due contrats
Contrejour, un jeli pari tivre
préteres », dant la chara n'est protectes s, outside the case of case of the bon, main outside a feature of maintainent of the case of Post in photo me pour an Now you may happeare en easy de Il y a chez Edouard Saubat, TATITAL MILE SE PERME, GAY PORT The state of the s ii y spartement 2: la rue

dens som appearance de sant de Bouchut, a Paris de boucaus, plantes cetes, un persuits, des babas russes un tirca-gens to see the chiness . . . Cartest nesse dons l'osier, des servicies de soyages, des photes tisses tur des charactes, un character state es tepis et cette iumiere douce qui posse à resters un re-feau de denreile. Es Soubat ne heat pas on place it is there if give his cussi, if this does 500 cm place his cussi, if this does 500 cm place, et sections if his diam time proprietier, ni gloussement ne celet, plutôt du n sourceses jerenile qui ponetue praveue charene de ses phreses, même les plas greves...

Fleat the contract of the cont the que and the control of the que and the control of the control at completeness of ver portude:) est i falle e. premance U. S. of the 1275 Piles macun de nous .ere SECRET UND DESIGNATION OF SECRET DESIGNATION evigue neuro nerio per non el proposo el group a women beautiful for the de tous any month that dit has all terms maket the talk of white are their time provided

a La game est the time. Summarian and the summarian summaria ete den sae a de desentation de En maemo todos de de de dese ugt, et et meure fempe ple le la let propins de la dise de tal gradina un distribuit de la composición del composición de la plant with their tostours with the most clarket the Cert etonologic community (# 15) mante bisocultopa que la colleles beauti mucho de locure monte de la des destroyees to a great a state Frankle for the space of the control of matters and to the control of the control paughe tout act or openate the sept comone many le su in inuide connaître.

me un des photographes que

isamire le plus. Bugeno Smith.

Il disant to Meme for Employ for

plus horribles, ic. pieces 30 querre, docton: gire bien

composees, sinon eller ne ilet-

neurniure des gens, as, Aurelegn in the same of the same bride un bei de rit. En pho est une chose universelle de notre coaque. En Chine, en Bretagn cu en Inde, l'emporte fouleur deux ou trous photos posts les diat dans un certain allence, Il . 5 . p. 25 besoin de in

TOUR. Et. qui nous ouvre,

.... force et nom oblige a des

Depuis des années, Jui ren-

Avant, quant my passer

THE PROPERTY OF PROPERTY OF

THE MAIN STREET IN DIES OF

the those de spirituel. Que

vermi. A Paris on our Apple.

mous merre une municipal mount

dans des metants de

or travaller pour dot resur-

Realities et je netan

que feix se partegests le vie at la

THE RESTRICTION OF PARTIES.

- .. mille en Bretagne, en Au-

m'd territ parce qu'il poetme

Le travail du photographe anest pec. a Un jour. Carrier- n'est pas régulier cominé cités de



DE DES ARTS

La ma

ENTRETIEN AVEC LE PHOTOGRAPHE ÉDOUARD BOUBAT

Un cri plus silencieux

la Ville de Paris accueille, jusqu'au 7 avril, la grande ctive Edouard Banbat qu'avait montée, an acvembre dernier, la Fondation nationale de la photographie, à Lyon : cent trente et une photos, dont beaucoap d'inédites, ane vision large et dance de l'existence (« la Monde » du 5 décembre 1979). Ea même temps sort, aux Editions Contrajour, un joli petit livre « Préférées », dont le choix n'est pas très bon, mais qui supplée à « Fammes », maintenant ápuisé.

Il y a chez Edouard Boubat, dans son appartement de la rue de Bouchut, à Paris, des tapis persans, des plantes vertes, un plano, des babos russes, un três tre d'ambres, un potit aurs taillé dans le bois qui fait de la lage, an paravent chiaois, un Christ tresse dons l'asler, des souvenirs da voyages, des photos posées sur des chevalets, un chat qui glisse sur les tapis, et cette lumière donce qui passe à travers au ri-deau de dontelle. Et Boubat au tient pas en place ; il se lève, il glisse lai aussi, il fait des gestes zi particulier, ui gloussement ui éclat, platôt da « sous-cape » juvénile qui ponctue presque chocune de ses phrases, mêma les plus graves...

« Il faut travailler, dit Boubat, et arracher quelque chose à cette vie qui est tellement plate, où tout droit être étale. La photo est un peu cet arrachement. Elle est complètement liée à la mort et au temps, c'est un fait, et c'est pourquoi elle est parfois si prenante. Il y a tonjours pour chacun de nous cette idée de retenir un peu de ce sable qui nous file entre les doigts. Qu'estce qui nous reste, parfois, de gens qu'on a aimés pendant dix ans, de tous ces moments de vie si furtifs qu'on a vécus avec eux, si ce n'est une photo?

» La photo est aussi liée, son nom l'indique, à la chose la plus belle du monde, la lumière. Quand une photo nous touche, elle dépasse sa représentation. En même temps, il nous faut le sujet, et en même temps il faut que le sujet soit dépassé. Il faut. qu'il y ait la lumière, il faut que . le photographe soit ouvert. Jai toujours aimé le mot ouverture. C'est étonnant comme le vocabulaire photographique emploie les beaux mots, « ouverture du diaphragme », « révéler »... Une des dernières fois que je l'ai vu, Prévert m'a dit : « Comme c'est » simple une fois que tout ce » mystere est la. » On pourrait dire : « Comme c'est rare », puisque tout est compliqué. Le sujet compte, mais le sujet brut ne suffit pas. J'ai eu la chance de connaître, il y a vingt-cinq ans, un des photographes que j'admire le plus, Eugene Smith. Il disait : « Même les photos les n plus horribles, les photos de n guerre, doivent être bien n composées, sinon elles ne tien-» nent pas. » Un jour, Cartier- n'est pas régulier comme celui du

CAN VON

STURED 1 ... ATTA

Bresson est venu chez moi et il musicien. C'est un travail insa retourné une de mes photos dans un miroir pour voir si elle

» D'après Marguerite Duras et son court métrage les Moins négatives, on peut dire qu'un des premiers photographes a été cet homme qui il y a trente mille ans, mettalt sa main sur des percis. Nous utilisons maintenant des appareils ultra-sophistiqués, mais chacun pousse son cri contre cette solitude, contre cette mort. Pour la phote ou pour un texte; c'est un cri plus silencieux. Nous sommes toujours en état de manque, mais je pense que pour l'artiste, pour celui qui travaille, cet état n'est pas négatif, c'est lui qui nous fait aller, et qui

tinctif qui se fait par à-coups, par passion Je n'ai jamais voulu travailler avec des idées, pour laisser plus de place, pour etre plus libre vis-à-vis du sujet. Tout ce que nous faisons est une tentative de se construire solmême : la photo est un moyen fabuleux de voir le monde, de rencontrer des gens, d'entrer dans d'autres intérieurs. On dit « prendre » une photo, mais ce que le photographe prend, il le

» Jai pris une photo, à la première neige, des enfants qui jouaient au jardin du Luxembourg. L'éditeur qui a voulu en faire un poster m'a dit : « La » photo de tes patineurs », alors



nous creuse, et qui nous ouvre. nous force et nous oblige à des

» Depuis des années, j'ai rencontré les gens les plus extraordinaires, mais aussi les plus oubliés. Avant, quand un pauvre arrivait, les gens le saluaient jusqu'à terre, parce qu'il portait quelque chose de spirituel. Que je travaille en Bretagne, en Auvergne, à Paris ou en Inde, c'est sussi nous-même que nous montrons dans des instants de tous les jours. J'ai eu la chance de travailler pour une revue mensuelle, Réalités, et je n'étals pas accolé à l'actualité. A chaque fois, je partageais la vie et la nourriture des gens, en Auvergne un bol de riz. La photographie est une chose universelle de notre époque. En Chine, en Bretagne ou en Inde, l'emporte toujours deux ou trois photos pour les montrer aux gens. C'est immédiat dans un certain silence. Il n'y a plus besoin de traduction.

. . Le travail du photographe

qu'il n'y a pas de patin sur cette photo. Même les gens qui aiment votre travail parfols ne le voient pas. Il ne faudrait pas s'en fâcher, Aujourd'hui, on ne sait pas qu'est une fleur. Comme on dit dans l'Evangile, « les lys des » champs sont peut-être plus importants que Salomon dans » toute sa gloire ». La photo, par son aspect magique, permet de saisir tout on mystère. On peut dire que le photographe n'invente rien, mais il est l'inventeur de quelque chose qui est déjà là ; comme l'a fait remarquer Michel Tournier, on dit bien a l'inventeur d'un trésor ». Il y a des milliers de cailloux sur la plage, mais au moment où le promeneur en ramasse un et caillon devient un peu lui-

> Propos recueillis par HERYÉ GUIBERT.

ARC. Musee d'art moderne de Ville de Paris, 11, avenue du ésident-Wilson, Paris-16. * Préjérées, d'Edouard Boubat nx Editions Contrejour. Environ

SAINT-GERMAIN VILLAGE

THÉATRE OUVERT A BEAUBOURG

Deux comédiennes réalisent

HEATRE Ouvert à Beaubourg muttiplie et diversifie les epproches des textes contemporains : un epectacle, les Traveux et les Jours, de Vinaver (le Monde du 13 mars 1979), le Gueuloir, les écritures-lectures (les 15 et 22 mars) et le formule qui fut et reste à la base de tout, les mises en espace. il y en a deux: Carteya, de phi-Ilppe Minyana, par Viviane Theo-philides, et Scenes d'exposition, de Rané Escudie, par Hélène Vincent.

Il ne faudralt pas conclure à une poussée de féminisme. C'est tout simplement le mouvement de l'histoire qui agit. La fonction de metteur en scène est de moins en moins Interdita eux temmes, at elles ne se l'interdisent pius. Au fait, e'interrogeralt-on ei lee deux mises en espace evaient été confiées à

Meie Viviane Theophilidès e! Hélène Vincent ne sont les porteparole de personne, elles parlent en leur nom propre, et il se trouve qu'elles sont des temmes.

· Quand je me promène dans un

Sa première expérience était

Franziska, de Wedekind, eu Théa-

tre national de Strasbourg. Il y e

d'Yvene Daoudl, au Petit Odéon.

L'exparience de Viviane Theophi-

ildes est plus complète : Légère

en ecût, de Denise Bonai, les Meu-

vals Bergers, d'Octave Mirheau, Gas-

pard, d'eprès la comtesse de Sagur

(et en collaboration avec Anne-

Marie Lazzarini), Une fille à brûlet,

tout recemment, en ettendant un

Hélène Vincent garde un souveni

horrifié de Franziske :« Je m'àtais

construit un cedre. l'essayais d'y

coincer les gens. J'eveie peur de

ne pes me montrer à la hauteur. Je

jouais au metieur en scène,

Vitrac à Avignon...

texte mesculin, dit Viviane Theophilides, je sais que forcément je vaie reconter une autre histolre. Il y a distorsion, je ne paux pas feire autrement. En revenche, quand je porte sur scène un poème d'Hélène Cixous, le prende parti, le l'adapte. mals je ne dis rien d'eutre, j'en suis certaine, que ce qu'elle dit -

Elies ont envie de «se sentir dans teurs soullers - sur un terrain qu'elles reconnaissent d'emblée. Seulament les auteurs féminins négilgent, semble-t-it, l'écriture dremetique. Reste leurs romans, leurs nouvelles-et certaine auteurs masculins avec qui on peut être en parfait eccord : Kleist, Handke. Deux àcrivaine de tangue ellemende, eimple coincidenca de conversation.

« Pourtant, dit Hélène Vincent, si le me sule décidée à franchir les limites de mon territoire d'ectrice, c'est à le euite de ma rencontre evec le courant féminiete, qui m'a entraînée à vouioir raconter d'eutres choses, de leçon différente. Je ne aavala pas très bien quol et com-ment, j'ai commencé à chercher quelles questione je devais poser... .

Voir se former l'image l'essentiel m'àcheppait, je me dà-

It y a des gene qui vous pouseent à prendre le pouvoir fant ils sont maliants. SI vous vous appelez Strehler ou Chereau, its edmettent vos hésitations, sinon c'est l'angoisse... Meie je trevellle beaucoup sur improvisations. J'errive en sachanî à pau près où je veux eller. En croyant le eavoir, Heureusement, il y a foujours quelqu'un pour me demender des explications. Je dois donc eller plus Join. Le soir, seule, Leurs positions cont parallales : ja male mes idées eu clair. Les elles apprennent à se - passer de comédiens en tont eutent, chacun maitre » tout en prenent soin de ne pas se conduire en maitre, et errive evec see trouvailles. On est bien obligàs de les confronter, de ça, ce n'est déjà plus si elmple. les mettre en chantier. L'evantage

> proposez pas ce que vous voulez taire, tailes-le, on choisira. -Refuser le pouvoir ne eignifie pas

des mises en espace est que le

tempe presse. Je teur dis : ne me

à sa manière Hélène Vincent et Viviane Theophilides prennent plaieir à voir se former, se polir, s'unit et es développer des images concretes et composites. En somme, le môme pleiels émerveltié ressenti devant les enfants qui avalent des millione d'Informations avec lesquelies ils se fabriquent eux-mêmes, à pertir desquelles ils vous renvoient une Image dans laquelle vous découvrez votre visage

Le théâtre est un lieu artificiel. Tous caux, hommes et temmes, qui le pratiquent viennent y - nourrir -leurs délires »... « Là seulement le Hélène Vincent. Le théâtre canslise les ineatistactions, les sublime, en crée aussi qui sont d'ordre économique et existentiel. Il y a toujours un moment dens la vie des où ils veulent franchir les limites de leu: territoire : pour échapper à l'eltente devant le téléphone, au vide Intérieur crausé par le chô-mage, à le difficulté de feire exteter son personnage pleinement, à sa menlàre propre, en tace d'un metteur en ecène qui, de toute évidence - quand on est une comé dienne, - n'a pes le même idée que vous de cette femme précise que vous étes cheroée de faire

Quoi que l'on tente pour l'éviter. le conversation ramène à ce proeuront-ile un jour l'occasion de chercher à se définir en tant qu'hommes face è des metteurs en scane feminins qui, de toute évidence, n'auront pas la même idée qu'eux sur leurs personnages. A moins que la bascule des fonctions n'entraîne une évolution des repports d'eutorité. Le théâtre est lieu des utopies,

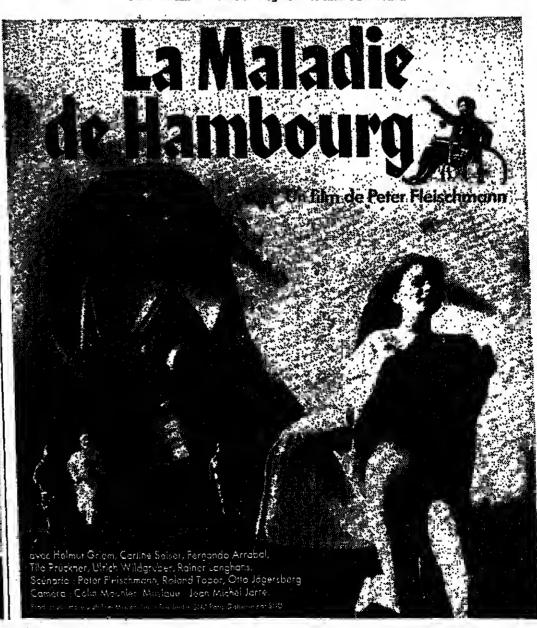
COLETTE GODARD.

« Cartaya », du 12 au 15. « Scècies d'exposition », du 19 au 22, Les mercredi et veodredi à 18 h. 30, les jeudi et samedi à 21 henres.

MAC-MAHON - LA CLEF - ESPACE GAITÉ -



U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - BRETAGNE v.f. - U.G.C. OPÉRA v.f. CAMÉO v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. C 2 L Vasailles - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin





7 PARNASSIENS CENDRES ET DIAMANTS SAMSON MELI MELO L'HOMME DE MARBRE ES DEMOISELLES DE WILKO à nos jours par le plus

CRITICALFIE DE TIMENALS

PART ST OF

Constitution of Education E

WAST CHARLES IN MARKET

Company of the Alver-

 $\frac{\log_{10}(100)}{\log_{10}(100)} \int_{0}^{\infty} \int_{0}^$

Not the second second

The state of Section 1997 1998

Windship to the Figure

no temporario de la como

and a second section of the

South the market of

Marketine Alberta Commence (1)

Winds and the second

DIFFERENTS

TROIS CREATIONS

en France, de

MAURICE BEJART

JOHN MEUMEIER

Musiques: G. M. AHIER et

orienfales traditionnelles

Sairees 20h.30 Matiases Cimanche B et 13 Avril

fielache les 2.7.2.14.16 Avril)

Teutes Agence: 3 FNAC

M par Telephon 2: 225 44 36 SWO) BU PROGRAMME OFTABLE
SUR DEMANDE 2255834

Califor Theatre de 11h à 17h 30 (sf Dim.)

- Continue

graphs and the

5

Charles Colonelle

Expositions

CENTRE POMPUDOO

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-ques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. 8 23 h.; sam. et dim., de 10 h. 8 22 h. Entrée libre le dimanche. le dimanche.

Animations gratuites : eauf mardi et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le samadi, à 11 h. : entrée uu musée (3- étage) ; lundi et jeudi, à 17 h.: galvrles contemporaiues (rez-de-

vhenseée).
SALVADOS OALL — Jusqu'an
14 avril (animatinu à 16 h. et 20 h.
Eauf mardi et dim.). auf mardi et dim.).
DYVIND FARLSTBOM. Rétrospecve. - Jusqu'au 31 mars. ADOLF WOLFLL - Jusqu'au ATELIER 20 : SCANREIGR ET DIANE ARBOS. — Jusqu'au I7 mars.
ATLAN, dans les collections publiques. — Jusqu'au 17 mars.
ERIAN BAGIWARA (ateliers pho-HISTDIRES OE VOIR. Les Itiné-raires uv l'Ateller Dessin. Ateller des enfants sauf mardi et dimanvhe, de 14 h. à 18 h. — Jusqu'au 19 avril. DINTEME ANNIVERZABRE DE L'ONISEP. — Promehoir de la Mez-zanide. — Du 14 en 24 mars.

CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE CREATION GRAPHIQUE ET ORDI-NATEUR. — Jusqu'au 17 mars.

IBIAGES DE L'AMERIQUE EN CRISE. Phatographies de la Farm Security Administration 1935-1942. — Jusqu'au 24 mers. MICREL DE GHELDEROOE, nu la comèdit des apparences. — Jusqu'au 7 avril. UNE HISTOIRE OES MILLE ET UNE NUITS OANS KORBA. — Jus-

La BOUTIQUE de PATISSIER T.L.]. 24, bd des Italiens, 8°. 824-51-77

LA TOUR HASSAN, Rés. 233-79-34 27. rue Turbigo, 24. F/dim.

RESTAURANT PIERRE F/dim. • 265-87-04

L'AURERGE DSS TEMPLES. T.Ljrs 74, r. de Ounkerque (M° Anvers), 9°

AU PETIT RICHE P/dlm. et fétes 25, rue Le Peletier, 9. 770-86-50

TY CDZ F/dim. 35, r. Saint-Georges, 9*. TRO, 42-95

AMBASSADSUR, T.L.Jrs. 727-90-00 30, rus de Longchamp (Trocadéro)

LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8, boulevard Saint-Denis, 10.

L'EMIR P/dim. et lundi matin 6, rue d'Bauteville, 10°. 770-51-00

CHEZ GEORGES 574-31-00 273. bd Pereire, 17*. Porte Mailiot

GDLDENBERG-WAGRAM 227-34-79 69, avenue Wagram, 17°. T.J.Jrs

AU CLOCHER DR MONTMARTRE 10, r. Lamarek, 19° 284-90-23 P/mar.

L'AUEERGE DU CHATELET 7, rue des Halles, 233-22-47. F/dim.

Ch. FRANCDISE 561-27-20, 705-49-03 Aérog. Invalides. P/dim. soir, lundi

TAVERNE ALSACIENNE 838-80-60 280, rue de Vaugirard, 6º.

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 17, rue de Chriseul, 2°. T.L.Jrs

CHEZ VINCENT NOB. 21-27 M

L'APOLLINAIRE T.I.J. 328-50-30 Germain, 6° - Son banv Unuives SPEC. POISSONS - ORILLADES.

WEPLER 14. place Clichy, 14 SON BANC D'HUITRES.

Foles gras frais - Poissons.

LE LOUIS XIV 8. bd Saint-Denis. F/Mundi-mard: HUITRES-FRUITS DE MER - Crustacés - Rôtisserie.

BOFINGER 372-37-32. Ouv. dim. 3, miv de la Bastille Spèv. carre d'agneau - Poissons. Fruits de mer - Parking facile. American Empress - Diner's Club.

RIVE GAUCHE _

LA MANORAGDRE 21, ruo des Gobellus, 13°.

TLUE

BISTRD DE LA CARE

LA RDSE BLEUE

MUSEES

MUSECS

ROMMAGE A MONET. — Grand
Palais, antrée avenue du GénéralElsenhower (251-54-10). Sauf marti,
de 10 h. à 20 h.; merc. jusqu'à
22 h. Entrée : 12 P; sam. : 8 P
(gratuite le 18 avril) Jusqu'au 5 mai.
MUCHA (1866-1839). Peintares,
illustrations, affiches. arts décocatife. — Drand Palais, entrée place
Clemvanceau (voir ct-dessus). Entrée:
9 F; sam. : 8 F (gratuite le 21 avril).
Jusqu'au 28 avril.
L'AMERICUE AU SALON DES 9 F. sam.: 8 F (gratuite is 21 avril).

Jusqu'au 22 avril.

L'AMERIQUE AU SALON DES
INDEPENDANTS. — Grand Palais,
avenue Winaton Churchill (29689-89). De 11 h. à 19 h.; merc.,
jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F. Du
14 mars su 13 avril.

VIDLLET - LE - DUC 1814 - 1879. —
Dranu Palaia, entrée piece Ciemancean (544-40-41]. Entrée : 12 F:
sam.: 9 F (gratuite is 25 avril). Jusqo'su 0 mai

CONSTRUIRE EN QOARTIER ANCEEN. — O'TAND Palais (voir cidessus). Jusqu'au 21 avril.

TABLEAOX FLAMANOE ET RDLLANDAIS OO LOUVER A PROPOS
D'UN NOUVEAU CATALOGUE. —
Dossier du département des peintures ue 20. Musée du Louvre, antrée
porte Jau) ar d (250-39-26). Esmí
mardi, de 8 h. 45 à 17 h. Entrée :
6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au
31 mars.

PRESENTATION TEMPORAIRE

31 mars.

PRESENTATION TEMPORABLE

PRESENTATION TEMPORABLE

POUVRES OU MUSEE DU LOU
VRE ET DES MOSESS NATIO
NAUX. Le Pèrngin et l'école om
ntenne. Cèramique de l'Orient mn
sulman : technique et évolution.

Stèles funéraires provinciales : Grèce

d'art et d'essal, palais de Tokyo.

13. avenné dn Frèsident-Wilson

(723-38-53). Bauf mardi, de 9 h. 45

à 17 h. 15. Entrée : 8 F. Le diman
ehe, 3 P.

ehe, 3 P.

PRESENTATION DES COLLECTIDNS PERMANENTES. — Musée
d'art moderns de la Ville de Paris,
11. avenue du Président-Wilson
(723-61-27). Beuf lundt, de 10 h. à

Amhiance musicale - Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. : nuvert jusqu'à., heures

OINERS AVANT LE SPECTACLE

AUE, OE RIQUEWIHR 770-62-39 Jusqu'8 2 heures du matin. Amhianco musicale. Ses spécialités 12, faubourg Muntmartre, 9°. T.Ljrs alsaciennes. Ses vins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Rières.

DINERS

DINERS - SPECTACLES

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER Ts lee jrs - 754-74-14
9. place Pereirs (17*)
LE SPECIALISTE DE L'ECTIPE
Poissons - Epécialités - Grillades.

GUY 8, rue Mabilion, 354-87-61
Prix de la melleure misine
étrangère de Paris pour 1978.
Feljoada - Churraccos - Camarces

LE MUNICHE 27. rue de Buci, es Choucroute - Spécialités.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES T.I.jm Spéc. d'Aissos : charcuterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 25, 16, rue Coquillère, 1°. 238-74-24. Spéc. d'Aissos : charcuterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 25, coq au Riesling 35, les 3 choucroutes. Poissons. Grillades. Sa cava.

VOTRE TABLE

Jusq. 23 h. et d h. 30 vend., sam., dim. Eca plats du jour renouvelés, ses oing viandes et, unique à Paris ; ses quarante pâtiaseries et glaces,

Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Oiner sugg. 68 P et carte. Poissons. Orillades. Epéc. du Sud-Ouest. Parking. Propose 3 hore-d'œuvre, 3 plats, 32,90 F an.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserte. Décor d'un histrot d'hier. Ouv. dim.

vietnam, thell, japon, prépar, par aue. chef du pays - 874-84-41.

J. 21 h. 43. Duvert depuie 1864, Cadre Sec. Empire anthent. Pole grass frais. Canard maison. Polssons aux légumes. Salons de 6 à 45 couverts.

Jusqu'à 23 h., e La marée dans votre assiette », avec des arrivages uirecte de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du théâtre.

J. 3 h. matin. Cadre confintable et intime. Dej. - Oiners aux vhand. ses 18 entrées et ses 16 viandes. MENUS 25 et 52 F. Parking facile.

DEJEUNERS, O'INERS Jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couverts. Délicate rélection de la cuis, chinnise. Elégance, qualité, raffinement.

Déjenners, Diners, Sonpers après minuit. Permé le lundi et le mardi. Hultres, Fruits de mer, Crustacés, Bôtizserie. Salous. Parking.

Dans un cadre raffiné vi très confintable : Grillades et Spécialités nrientales, Chuscous 20 à 35 P. Tagines 32 P. Menu 21,50 P a.c./b.n.c.

Ses plets du juur. Sun petit calé, son gigot, ses pièces tranchées devant vous. Fermé le samedi.

Jusqu'à 22 hvures sur place et à emporter. Produits Yiddish vt d'Europe Centrale : Zakouskis, Bilnia, Chette Cake, Vodka aux herbes.

Jusqu'à 22 h. 30. SPECIALITES AUVERGNATES. Cochonailles. Potée. Choux farci, Civet de Marcassin. Piateau de Fromages. P.M.R. 50/70 P.

Déjeuners. Oiners dans un codre rustique. Une culsine campagnarde. Spée, de chnuvroutes et bières. Salle pour récept. 50 couv. (Park.).

Fole gras freiz Maison. Rarbue aux petits légumes, Fliets de soiv « Frauçoise », Aiguillettes de Canard au citron. Parking assuré soir.

Ouverto tous les jaura Une ues MEILLEURES CHGUCROUTES DE PARIS et toutes les HUITRES - 350 places.

Déjeuners. Olners. Jusqu'à minuit. Fermé le dimanchy et lundi midi. Cadre intime. Spécialités et plats du jour. P.M.E. : 100 F.

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au munde. Diners. Soupers animés av. chans. paillardes, plats rabelais servis par nos moines. P.M.R. 120 P.

Dans le cadre trpique d'une Hacienda. Diners dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

Huitres - Polesons - Vin de pays.

LF CONGRES P:c Malliot, 12 h. A 80, av. Grande-Armée, POISSONS BANC D'BUITRES toute l'année.

Spéc. de viandes de boruf gallières.

LA CLOSERIE DES LILAS
71. boulevard de Montparnass
326-70-50 - 354-21-68
Au plauo : Yvan Mayer.

CHET HANS 3, pl. 18-Julu-1940 parnaese. Choucroute. Fruire de mer. Jusq. 3 h. du mai. 548-96-42.

marocaines, Couscous, Mechoul Tugines, Bastelas, Oiners, Soupers jusqu'à minuit, Ambiance musicale,

17 h. 40. Entrée : 8 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 août.
GILLES AILLAOO : Le proche et le leintaim. — BOUBAT : Phintographies. — EERNARD MONINOT : Peintures et dessins. — ARC au Musée d'art de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 7 avril.
DDNATION MASUREL A LA COMMUN'UTE UPBAINE DE LILLE.
Musée du Lurembourg. 19, rus de

MUN' UTE URBAINE DE LILLE. —
Musée du Luxembourg. 19, rus de
Vsugirard (633-95-00). Sant inndi.
de 11 h. A 18 h.; jeudi, jusqu'à
22 h. Entrée : 8 F ; le samedi : 0 F
(gratuite le 20 mail). Du 15 mars
au 25 mai.

TISSAGE ET VETEMENTS DANS
L'ANTIQUITE. — Musée en harbe,
Jardin d'acclimatation. bois de
Boulogne (514-40-41 posse 20-11).
Jusqu'au 22 mars.

OEGAS. La famille Bellen : variatinu autour d'un chef-d'œneva. —
(Musée Marmottan, 2, rue LouisBoilly (224-07-02). Sauf inndi. de
10 heures à 18 haures. Entrée : 10 F.
Jusqu'au 30 avril.
RENE CHAR. Mannacrits epinmiuée par des pelnitres du vingtième uée par des peintres du ringtième siècle. — Bibliothèque nationale, 58, rus de Elchelleu (251-52-53). Tous les jours, de 12 h. à 18 h. Entrès : 8 F. Jusqu'au 30 mars. VISAGES D'EUGENE CARRIERE. Lega Yvan Loiscan. — Bibliothèque nationale, saile Mortreuli (voir ei-dessus). Entrée : 8 F. Jusqu'au 13 avril.

ANDRAS BECK. Scriptures, medalites, dessins. — Hôtel do la Minnaie, II, quai Conti (22-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'an 8 svril. L'AFFICHOMANIE. Collectionneure d'affiches, affiches de collection : 1850-1969. — Musée de l'affiche. 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf lunii es mardi, de 12 h. à 18 h. Entrés : 0 P. Juequ'au 5 mai. RELIGIONS ET TRADITIONS PO-PULAIRES. — Musée des arts et traditions populaires, 8, route du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à

RIVE DROITE

17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimarche,
4 F. Jusqu'au 21 avril.

LES FETES DE MONTMARTRE. —
Musée de Montmartre, 12 rus Cortos et 17. rus Saint-Vinvent (80861-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30 : dim,
ds 11 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F.
Jusqu'en mal.

CRAPFAUX. DE 1758 à 1959. —
Musée ds la mode et du costume,
palais Gaillera, 10, avenue Pietre-19de-Serble (720-85-16). Sauf lundt, de
10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. Jusqu'au 12 evril.

SAVORGNAN DE BRAZZA (18521985). — Musée de le marine, palais
ds Challint. Sauf mardi, ds 10 h. à
18 h. Jusqu'au 23 mars.

ETTES OE LA MORT. — Musée
de l'homme, palais de Challiot (50570-60). Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. Jusqu'en juilles.

L'GRIF DE PAQUES OECOBE, OANS
LES PAYS O'EUROPR. — Hall du
Musée de l'homme (vair ci-dessus).

Entrée übre. Jusqu'au d cmal.

MAGES. ART ET ORDINATEUR.

Palais de la découverte, avenue
Frunktin-Rooseveit (359-16-65). Sauf
lundt, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 30 mars.

CENTRES CULTURELS

17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimanche,

CENTRES CULTURELS

LE VDYAGE D'ITALIE D'EUGENE
VIDLLET-LE-DOC (1836-1837).

Chapele des Petits-Augustins, Ecola
des beaux-erts, 14, rue Sonaparte
(286-24-57). Sauf mardi, de 13 h. à
20 h.; vendredi, jusqu'à 21 h.
Entrée : 8 F Jusqu'au 17 mara.

LANGAGE TEXTILE, Atelier Silvestri. — Ecole nathande aupérieure
des beaux-arts, 11, quai Malaqueis
(280-34-57). Sauf dim., de 13 h. à
19 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 mars.

EART VAN DEE LECR (18761955). A la recherche de l'image des
temps modernes. — ANTON REVBOSE. Tabléanz, dessins, esus-fortes, collages. — Institut néerlandais,
121, rue de Lille (195-5-99). Eauf
lindi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre.
Jusqu'an 23 mars.

Lars Errik Falls. peniptures. Jus-CENTRES CULTURELS Jusqu'an 23 mars. LARS ERIR FALE, sculptures. Jus-

qu'au 30 mars. Ceutre culturei sus-uois, 11, rue Payenny (371-22-20). De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. A 19 h. E.; Sant e times at 18 h. FELICIEN ROPS. Aquarelles, dessins et gravures (1811-1898). — Centre eniturel de Beigiqua, 127-129, rue Eaint-Marcin (271-28-18). Saqf lundi, de 11 h. à 18 h. Entrie libre. Juaqu'au 23 mars.

JACK CHAMBERS (1931-1978).
Tableaux et dessins. — LESLIE REID.
Tableaux réceots. — Centre eniturel eanadien, 5, rue de Constautine (551-33-731. De 9 h. à 18 h. Ou 14 mars au 20 avril.

ennamen, s, rue de Constanta (33-731. De 9 h. à 18 h. Ou 14 mars au 20 avril.

LOTTE REINIGER. L'art des numbres chinoises ac cluéma. — Décors transparents de ses films. Centre culturel allemand, 17. evenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam, vt dim., de 10 h. à 20 h. Du 13 mars au 3 avril. ARMIN MEHLINC, Aquarelles, desains. — Centre vulturel allemand, 31, rue de Cundé, Sauf sam, et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 3 avril. UNG NO LEE. CENTS récentes. — BLMC.-Galeriv, 52, rue de l'Hôtelde-Ville (278-57-08). Jusqu'au 5 avril. La GRECE VUE PAE DES VDYA-CEURS ET ARTISTES FRANÇAIS. VIEME SIECLES. — Maison de l'Europe, 33-37, rue des Franca-Bourgeois (772-91-06), De 10 h. 30 à 20 h. Du 14 cu 18 mars.

14 ou 15 mars.
CODES. Exposition - parcours de Alagrice Guillaud. — Coutre culturel un Marais, 26-28, rue des Francis-Bourgeois (378-65-65), Saul mardi, de 12 h. 30, å 19 h. 30, Entrée : 8 P. de 12 h. 30 & 19 h. 30, Edure : 8 P.
Jusqu'au 30 avril.

MEXIQUE PAYS LUMIERE. Photographies d'A.G. Fermenti. — Ceutre
culture! du Mexique. 47 his, arenue
Bosquet (555-78-15). Jusqu'au 18

ATTIL. 648 CONTRE - PROJETS POUR PNAC. 13. boule-LES HALLES. — PNAC, 13. boulevard de Séhastopol. Saut mardi, de 13 h. à 20 h. Nocturne le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 16 marz.

OEUX CENTS ANS A LA SCALA.

— Crand Foyer de l'Opèra. Oe 11 h. à 17 h Jusqu'au 31 mers.

OEERIERE LE OECOR. La Comédie-Fr. nyaise aniond'hai. — Le Louvre des antiquaires. 2. place du Palaie-Royal (237-27-10). Sauf lundi, ds 11 h. à 18 h. Entrés : 6 P. Jusqu'au 7 avril.

LA C O M M I S S I O N OO VIEUX

Qu'au Yavril.
LA COMMISSION OO VIEUX
PARIS ET LE PATRIMOINE OE LA
VILLE. — Mairie anneis du cinquième arrondissement. 21, place du
Panthéon. Sauf lundi, de 12 h. à
18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au
20 mars.

Panthéon. Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. 30. Entrée libra. Jusqu'au 30 mars.

PEINTURE ET SCDLPTDRR CONTEMPORAINES DES ARTISTES OU XIV. Antonr de Chapelain-Midy.

Mairie annexe du 12 arrondissement, 130. avenue Daumesnil. De 10 h. 8 17 h. 30. Jusqu'au 30 mers.

LA SAUVEGARDE DE VENISE, nne cravre internationate. — Mairie annexe uu 16 arorndissement, 71. avenue Benri-Martin. Sauf lundi, da 12 h. à 18 h. Entrée libre. Ou 13 mars au 13 avril.

PRESENCE OU JEUNE CINEMA FRANÇAIS PAR L'AVFICHE. — Mairie du 18 errondissement, place Jules-Joffin. Du 15 au 17 mars.

GERARO DAUWENS. Orsins. — Cité universitaire, 9 A. houlevard Jourdan. De 10 h. à 12 h. vt de 15 h. à 19 h. Du 14 au 23 mars.

KMAGES DE L'EMAGINAIRE. — Ceatre Daviel. 24 rue Daviel (589-65-78). Sauf samt et dim. de 14 h. 30 à 22 h. Jusqu'au 23 mars.

L'ART PDRAIN. Le tête fernine à l'ancègne. Les artistes et la fête du fatur. — Chopiteau du Forum ues Halles, rue Pierre-Lexoct. Sauf inndi, de 11 h. à 20 h. Jusqu'au 23 mars.

GALERIES

GALERIES

GONZALEZ. SMITH. CARO,
SCOTT, STEINER. — Calerie ue
Prince. 3. rue du Funbourg-SaintRonce: (253-69-37) Jusqu'an 28 mara.
LE TRANS PORT A TRAVERS
L'AFFICHE. de 1996 à nos jenra.
Artcurial. 9, avenue Matignan (25870-70). Jusqu'an 29 mars.

OLIVIER THOME - DICK POS-TEMA. -- Galerie da Kruilii. 48, rue Beaubourg (278 - 53 - 50). Jusqu'au Beau bourg (278-57-50). Jusqu'au 25 mars.
GROUPE OBJECTAL. — Galerie M. Fris, 113, boulevard Haussmann (763-10-23). Jusqu'au 4 avril.
CHAIBIA, peintures — HOSSEIN TALLAL, dessins - GERARD VOISIN, seniptures — L'Œil de Bœuf, 58, rus Quincampoix (278-36-66). Jusqu'au 22 mars.
MAITRES IMPRESSIONNISTES ET

MATTRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. — Galerie D. Malingue, 28, avenue Matignon (288-80-33). Du 14 mars eu 25 avril.

GIROUD, sculptures porceiaine. — BOMAN et PATKAL, sculptures hronzes. — SZERELY, scalptures pierre et dessina. — WILLAUMEZ, sculptures bronze polychromes, tahleaux vt dessina. — Dulerie J.-Bienquet. 5, boulevard Bourdon (271-83-94).

ALECHINSKY. Travaux d'impres-

S3-94).

ALECHINSKY. Travaux d'impression, principalement. — Daisris Maeght, 14, rus de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 30 avril.

KAREL APPEL. Genvres récentes. — Galerie D. Templon, 30, rus Beauhourg (272-14-16). Jusqu'au 10 avril.

PIERRE BAEY. Villes vt hidon-villes. — Galerie C. Leuhie, 2, rus Brisgeniche (887-45-81). Mars-avril.

CDNCEPTIDN HALMES. Tapisseries et dessins. — L'art et la paly, 35, rus de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 22 mars.

RARTOLOMEU OOS SANTOS. Estampes récentes. — Galerie Mazariny. tampes récentes. — Galerie Mazariny, 34, rua Mazarine (326-60-34). Jus-24. rus Massrins (326-80-34). Jusqu'au 29 mars.
HENBI BASSMADJIAN. Dessins. —
Art et eulture. 90. rus de Rennes
(548-58-59). Jusqu'au 29 mors.
HENRI CARTIBR-RRESSDN. Photographics. — Galerie Nouvel Doservateur - Dalpire. 13, rus de l'Abbaye
(328-51-10). Jusqu'an 5 etril.

vaterr - Delpite, 13, füe dv l'Andaye (338-51-10), Jusqu'an 5 evril.

DA BOCHA. Le territoire des terrains vagnes. — Galeria Kriel-Raymond 19, rue Guénégaud (329-32-37), Jusqu'eu 15 avril.

JEAN OEGOTTEX Les années 50.

Galerie Besubourg. 23, rue du Benard (271-20-50), Jusqu'eu 12 avril.

ALEXANDRE DE LA V. Dessina ricents. — Oslerie Radder, 51, rue Saine (328-91-10), Jusqu'au 29 mars.

ERIK OLETMAN . Lus vecances de Mensieur Pahleau ». — Calerie Bama. 40, rue Quinvampoix (371-38-87). Jusqu'au 25 mars.

FAGNIEZ. Aquarelles, gonaches, dessina. — Galerie Bellint, 23 bis, boulevard de Sébantopoi (278-01-91). Jusqu'au 12 avril.

FEED, Oessins. — Le Jardin de la paresse. 20. rue Gazan (588-38-52). Jusqu'au 30 avril.

JOEL FREMIDT. Peintures récentes, — Galerie C. Pissarro. 50, rue da Rivoli (233-43-17). Jusqu'au 31 mara, JEAN GARONNAIRE, Feintures. — Guirà du Louvre, 2, piace du Palais-Royai (3597-27-10). Jusqu'au 30 mere.

JEAN GARONNAIRE, Peintnes.—
Curia du Louvre, 2 piace du PalaisBoyal (397-27-10), Jusqu'au 30 more,
GENTULINI, Peintares 1984-1979.—
Artcurial, 8, avenue Matignon (35929-80), Jusqu'au 28 avril,
GERARD HAAS, Llying-sculptures,
— Galerie de l'université, 52, rue du
Bassaon (770-79-76), Jusqu'au
29 mars.

EMAPHECE. — Galerie Maeght,
13, rus de Téhèrau (522-13-19], Jusqu'au 30 avril.

DANIEL LEVIGOUREUX. — Galerie Frégnac, 50, rus Jacob (26086-31), Jusqu'au 29 mars.

ANNE MAOOEN, Dessius 19751980. — Galerie Le Oasila, 27, rus
Duénégauu (633-04-65), Jusqu'au
29 mars.

MAGGIANL Peintures. — Galerie
Jacob, 28, rus Jacob (633-90-66), Jusqu'au 8 avril.

CHARLES MAOSSION. — Galerie

qu'au 8 avril.

CHARLES MAOSSION. — Galerie
J. Briance, 22-35, rue Gnénégaud
(326-85-511, Jusqu'au 19 avril.

FERISSE. — Galerie Charley Chevaller, 27, rue de la Ferronnerie (508-52-63). Jusqu'au 5 avril.

PETLIN. Pastela. — Galerie N. Oausset, 16, rue de Lille (277-41-07). Jusqu'au 5 avril.

REMZI. Pelutures. — Golerie de Nevers, 11, rue de Nevers (354-47-80).

Jusqu'au 20 mars. Jusqu'au 25 mars.

JEAN RENAODAT. Oessins. —
Galerie Errol, 16, rue de Seine (35473-48). Jusqu'au 5 avril.
HUBERT ROBERT (1733-1808).
Peintare et dessins. — Galerie
Cailleux, 135, rue du FaubourgBaint-Bonoré (359-25-24). Jusqu'au
30 mars. BOYER ESTEVE Peintre de Catalogne. — Galerie du Moulin Rouge,
0 bis, vité Vérou (608-73-56]. Juequ'au 30 mara.
SEPT PEINTRES LATIND-AMERICAINS: Ealmes. Barries, Cat. ilvr.,
Gammara, Marcos, Nvt.s, Neé. — Le
Balcon des Arts, 141, 128 SaintMartin (278-13-031, Jusqu'au 28 mars
EACESICE, Peiniures, aquarelles,
dessigs. — Galerie Thrulari, 5, quai
de Cont (354-93-00). Jusqu'eu
31 mars.
MICERL SALOFF, Cepy art. —

MICHEL SALOFF. Copy art. —
Dalcrie Foroiu, 40, rue ue Varenne
(544-62-26). Jusqu'su 8 avril.
OAVID ETDLIZ. • Amarilin a :
sculpture-environnement. — Galosculpture-environnement. — Galerie Esudoin Lebon, 38, rue des Archives 1272-02-10), Jusqu'au 22 mars.

TAJAN. — Au fund de la cour, 40, rue uu Dragon 1544-68-34]. Jusqu'au 29 mars.

GWENN THOMAS. — Gaterie Gillespie-de Lange, 24, rue Benubourg 1278-11-71). Jusqu'au 20 mars.

VELICROVIC. Estampes récentes.

— Arteurial, 9, avecue Matignan (256-70-70). Jusqu'au 5 avril.

VERLINDE. Rétrospective. — Dalsfie d'art de la place Beauvasu, 194, rue du Pauhourg - Saint - Honoré (285-68-98). Jusqu'au 29 mars. (265-96-85). Jusqu'su 29 mars.
VILATO. Gravures récentes. —
Osterie Sapot-Le Carrec, 24, rue dn
Four (229-50-85). Jusqu'su 29 mars.
Laurent Wolff. — L'CE1 8érigné. 14, rue do Sévigné (277-74-59).
Jusqu'au 12 avril
YAMADA. Itinéraire du fortus. —
Galcrie A. Gudin, 28 bis, boulevard
de Séhastopol (271-83-65). Jusqu'au
27 mars

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (da 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

GALERIE DENISE RENÉ

196, boulevard Saint-Germain - 222-77-57

VASARELY

Théâtres_

Les salles subventionnées [Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses] OPERA 1742-57-50) : les 12, 14, 15, 17, 18 et 19, à 19 h. 30 : le Pantôme de l'Opéra ; le 13, à 20 h. : Récital M. Arroyo.

de l'Opéra; le 13, à 20 h.; Réc)tal M. Arroyo.

SALLE FAVART 1296-12-20), le 12, à 20 h.; les 15 et 17, à 18 h. 30; le Porteur d'eau; le 18, à 20 h.; Récital F. Garner; le 19, à 20 h. 30; Concert Mozart.

COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20), les 12, 13, 15, 16, 17 et 18, & 30 h. 30; la 10 à 14 h. 30; lo 18, à 20 h. 30; les Femmes savantes; la 14, à 20 h. 30; D faut qu'une porte soit ouverte nu fermée; les Fausses Confidences.

CRAILLOT (727-81-15), Gémler (dim.

CHAILLOT (727-81-15), Gémier (dim. soir iun.), 20 h. 30, mat. 15 h. : 1a Passion seion Piar Paolo Pasolini.

ODEON (325-70-32), les 15, 18 et 19, à 20 h. 30, le 18 à 15 h. : le Polls \$ 20 h. 30, le 18 à 15 h. : le Polle us Chelliot.

PETT DEEDN (325-70-32) (Lun.), à 18 h. 30 : A eloquante ans elle décnuvrait la mer.

T.E.P. 1797-86-961, les 12, 14, 15 et 18, à 20 h. 30 : le 10, à 15 h. ; le Camp uo drap d'or ; le 12, à 20 h. ; ic 15, à 14 h. 30 : films ; is 19, à 20 h. 30 : Marie-Paule Belle.

PETT T.E.P. (797-98-98) (Dim. soir, Lun.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Dialogue d'une prostituée avec sou elleot.

Dialogue d'une proceitues avec sou elleot.

CENTRE POMPIDOU (277-12-23), imardi). — Débats, is 12, à 18 h.; Architochure et construction; à 20 h. 30 : E. Axelos; le 13, à 18 h. 50 : Le Moyen-Drient; à 20 h. 30 : Le Moyen-Drient; à 20 h. 30 : Le patrizmina et l'enfaut; le 15, à 18 h. : Film-essal sur W. Faulkner; la 17, à 18 h.; A. Oelahay, lecture; à 30 h. 30 : Littérature; — Théatre : les 12 vt 14, à 18 h. 30; les 13 et 15, à 21 h.; lvs 13 et 15, à 13 h. 30; le 10, à 18 h. : Les travaux et les jours; — Mnaique : (278-79-95), le 19, à 20 h. 30 : Costa diva; — Cinéma : le 14, à 18 h. : Le vierunde au France; le 19, à 17 h.; Cinéma inuépendant américain (Milestones). ARRE SILVIA - MONFORT (531-

CARRR SILVIA - MDNFORT (532-28-34), les 12 et 18, x 15 h. 30; les 15 et 10, å 14 h. vt 16 h. 30; Cirque Driess à l'ancienne; les 12, 13, 14, 15, 18 et 19, à 20 h.; le 16, à 14 h. 30 et 10 h.; Morse; les 19, à 14 h. 30 : Mereredis musicaux igroupe Multitude).

THEATRE DE I.A FILLE (274-11-241, les 12, 13, 14, 15, 18 et 19, à 18 h. 30; Dennis Wayne and Danners; les 13, 14 et 19, à 20 h. 30; La musique adouet tes meurs; les 12, 15 et 18.

13, 14 et 19, à 20 h. 30 ; La musique adoueit les mœurs ; les 12, 15 et 18, 20 h. 30 : le Légataire universel, CENTRE CULTUREL OO MARAIS 1278-66-55, les 12, 18 et 19, à 21 h. : les Totos-logiques.

Les autres salles

Les auires sailes

ABEE LIBRE (322-70-78) (D., L.),

12 h, 15 ; Vvoez partager ma
gamele; 18 h, 30 ; Do re mi pas
faile; (L.), 20 h, 30, mat, dim.,

17 h, : Amélia,

AMERICAN CENTER (354-99-92),

21 h. : Tongues (dern. le 15),

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.),

20 h, 30, mat, dim., 15 h, et
18 h, 30 ; One drole de vie.

ARTISTIC - ATHEVAINS (272-28-77)

(Mer., D. soir), 30 h, 30, mat, sam.,

15 h, dim., 17 h, mat, mar., 14 h.;

jours pairs : Quatuor & cordes
(dern. le 18); jours impairs ; Un
silence & soi.

ARTS-BEBERTOT (387-23-23) (D.

soir L.), 20 h, 45, mat, dim., 15 h;

l'Ours ; Ardèle ou la marguerite,

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.),

21 h. mat, dim., 15 h. ; Audience;

Vernisage.

BOUFES - PARISIENS (296-60-24) Vernissage.

ROUFFES - PARISIENS (296-50-24)

D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim.,
15 h. et 18 h.: Silence, nu alms.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT

INTEGRALE **LE SOULIER DE SATIN**

de Paul Claudel chaque samedi 1re partie 16 h - 2e partie 20 h chaque dimanche 1re partie 16 h - 2e partie 20 h restaurant el buffets ouverts entre les deux représentations

en sitemance

ZADIG

de Georges Coulonges d'après Voltaire

et à partir du 18 mars avant le départ d'une tournée internationale 10 représentations exceptionnelles

HAROLD **ET MAUDE**

de Colin Higgins et J.C. Carrière

LEUL ORSAY prolongation jusqu'au 30 mars

ELLE EST LA de Nathalie Sarraute

mise en scène Claude Régy

chaque semaine à 18h15 MERCREDI MUSICIJE location 548.38.53 et agences THEFTHER PARTIES AND COMMENTS OF THE PARTIES AND PARTI

SPECTACLES

MOUVEAUX

PALAIS-ROLL ME H-HP

THE PARTY OF THE P

PLAISANT STORY DE SEN.

POLICIES TO THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE P

PRESENT TOTAL OF THE PARTY OF T

MAINE MONTHERNS.

SALES VALHEREN 300-10-0

1000年 1000年

Plant Committee (See 17-46) (TEC. III to the Committee (Technique) (Technique) (Technique) (Technique) (Technique) (Technique) (Technique) (Technique) Pote Figure des Malles allesses des 200 h 30 h Notembers emilles Siano d'Esprendit-Hells sin da 100 de la Control de 10 de a beauties, our From Deber-Thefan - Bernard (\$12-08-06) 25 2 30 The Shapkers Tour fills respect the District District west Regar Hands Expace Carole, Court 127-08-05; 15 100 Theorem 68 tiemer 5'5-16-32: (16: 1 to Pas-Clear Marth 12 15, 20 h 367 in Frie de Charlon save Annie Danzale. Plasance (330-00-96) (15); n 50 ; Mose, de Brigilie Frish. in 10 ; Mose, de Brigitte Bringe : XXX-8X-98) 118;; 20 h 30; n Enle vi la Brie, marino, n lies

Cite Internationals, Remerie Sienz Mr. Tree Story et Plant Pecalai Palais des glaces (207-28-23) (18). 20 h. 30 l. 10 Calmabeata, per le Chene-Nam.

THE THE R DOWN TO BE A. T. VICTORIAN TO THE R. T. VICTORIAN TO M. J. V. THE THE EN ROND OF SEC. THE VICE DE THE VIDE DE MENILMONYAN 12 CO CO TO 15 & M h. 30 1 12 1 IL T In Punion & Month THEATRE BU NARAS (236-05-5) D. 20 h. 30 is Amount & Dis Fertingia (22.5-45; Orange

Thus the country tradition of the second THEATRE MARIE-STUART (M. BANK) THAKTRE DES CENTRES CULTURELS

dusa Mars au 19 Avril Directeur Artistique M. BEMART **ETRANGERS** TROIS PROGRAMMES

CENTRE CATORA YOUGHSLAVE 123 nie St-Martin 4* (272.50.50) Plateau Bezubourn Jeudi 13 mars 1950 A 18 h. A

SOIRÉE IVO ANDRITCH

Prix Nubel asion de la parution du Ben ET AUTRES NOUVELLNE :

Editions l'Age d'Etempes arec

Mme Janick JOSSER (Expressed M. Pietre AJAME (Notwell Open-vateur), M. Jean DESCAT (growth of the participation Univ. Bordeaux) et la participation du comédien Charles MELLY (Entrée libre)

1.5

120000 PA



تكذا من الأصل

A STATE OF THE STA

MDE DIS ARB

. Théâtrer

chert.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(L1), 23 h., dim., 20 h. 30: Le Père
Noël est une ordure.
GALERIE 55 (325-63-51), 20 h. 30:
Grimaces et petits sanglots (deru-

GTIMAGE (248-79-79) (D. solr, L.), 20 h. 30 mat dim, 15 h.: l'Atelier. HUCHETTE (325-38-99) (D.), 20 h. 30: la Leçon: la Cantatrice HUCHETTE (325-38-99) (D.),
20 h. 30: la Legon; la Cantatrice
charve.

IL TEATEINO (322-28-92) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30:
l'Epouse prudente.

LA REUYERE (874-76-99) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim., 15 h. et
la h. 30: Un roi qu'a des maihaurs.

LUCERNAIRE (544-87-34) (D.),
Théatre noir. — 19 h.: En compaguis d'a. Chadid; 20 h. 15: Albert;
22 h.: Archéologie. — Théatre
rouge. — 18 h. 30: les Viasges de
Lillith (le 14); 20 h. 30: Mort
d'un oissau de prole; 22 h.: En
compagnie de Ritage.

MADELEINE (285-07-09) (D. soir,
L.), 20 h. 20, mat. dim., 15 h. et
la h. 30: Tovaritch.

MAISON DE L'ALLEMAGNE (58653-53) (Sam., Mar., L.), 20 h. 30;
Hyparion.

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74)

53-53) (Sam., Mar., L.), 20 h. 30; Hyperion.
MARIGNY, salls Gabriel (225-20-74)
(J.), 21 h., mat. dim., 15 h.; l'Azelé.
MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 25 h.; les Frères enusmis.
MICHODÉREE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et le h. 30; Coup de chapeau.
MONTPARNASSE (320-80-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 18 h. et le h. 30; la Cage aux folles.
NOUVEAUTES (770-52-78) (J.). D. soir), 21 h., mat. dim., 18 h. et 19 h.; Un clochard dans mon jardin.

Soir), 21 h., mat. film., 18 h. et 19 h.; Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94) (A partir dn 18), 20 h. 30; 1a Belle et la Bére (marionnettes à file).

(EUVRE (374-42-52) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. 18 h., dim., 15 h.; Un habit pour l'hiver, 15 h.; Un habit pour l'hiver, 16 h.; Un habit pour l'hiver, 17 h.; 20 h. 30, mat. D. 15 h. st 18 h. 30; 21 h. sehorita (en espaçaci).

Elle est là; IL 5. et D., 16 h.; 18 h. 30; 21 h. 30 partie. — Les 12, 13, 14 à 20 h. 30 ; Zadig; le 18 à 20 h. 30; 2adig; le 18 à 20 h. 30; Mat. D., 16 h.; Sacrée famille.

PALAIS DES CONGRES (758-27-78); (L., 183 l.; 14), 20 h. 45, mat. 5. 15 h. 30, D. 14 h. 30 et 18 h. 30; Dantou et Robespierre (dern. le 16), Apartir (dern. le 16), Apa

THEATRE DES

CHAMPS-ELYSEES

du 31 Mars au 19 Avril

ballet du xx-siècle

Directeur Artistique

TROIS PROGRAMMES

DIFFERENTS

TROIS CRÉATIONS

en France, de

MAURICE BÉJART

JOHN NEUMEIER Musiques: G. MAHLER et orientales traditionnelles

Sairées 20h.30

Matinous Dimanche 6 et 13 Avril (Relâche les 2,7,8,14.16 Avril)

Location: Thoutrede 11h à 17h 30 (st Him)

Toutes Agences. 3 FILAC et par Téléphone : 225 44 38

ENVOI DU PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR DEMANDE 2255834

NOUVEAUX

Lucernaire (222-26-50) (12),
22 h. 15 : Archéologie d'après
Thomas Mann, avec Daniel
Emiliork,
Marie-Stuart (508-17-80) (12),
20 h. 20 : Pourquoi m'avezvous appelé 7 , de Franck Bertrand,
Petit *** Petit Forum des Halles (297-53-47) (12), 20 h. 30 : (297-53-47) (12), 20 h. 30 :
Negrotopean express.
Studie d'Tury (572-37-43) (12 au
16), 20 h. 30 : Un palmier sur
la hanquise, par Pierre Debauehe.
Tristan - Rernard (522-68-40)
(14), 20 h. 30 : Uns chambre
pour enfants sages, de Didier
Decoin, avec Roger Hamin.
Espace Carole, Crétail (207-69-05)
(14), 21 h. : les Visages de
Lilith, de Belen, avec Uta
Tager.
Gémier (505-14-50) (14) : la Pas-Gémier (505-14-50) (14) : la Pas-siou de Pasolini, de René Ka-lisky. Odéou (325-70-32) (15), 20 h, 30 ; ls Folle de Chaillot, avec Annie Ducaux,
Plaisance (320-00-06) (15), 22 h, 30 ; Rose, de Brightte Rouan, Oblique (325-02-94) (18), 20 h. 20: la Belle et la Bête, marion-Cité internationale, Resserra (589-38-69) (18) : Yves Riou et Pierre Péchin.

Palais des glaces (607-49-93) (18), 20 h. 30 : Lill Calmaboula, par le Chène-Noir.

CENTRES CULTURELS

CENTRE CHETURE, YOUGOSLAVE

123 rue St-Martin 4° (272.50.50)

Plateau Beaubourg

Jendi 13 mars 1989 à 18 h. 30

SOREE

IVO ANDRITCH

Priz Nobel à l'occasion de la parution du livre

ET AUTRES NOUVELLES »

Editions l'Age d'Elomme

SASC

Mme Janick JOSSIN (Express), M. Pierre AJAME (Nouvel Obser-vateur), M. Jean DESCAT (prof. Univ. Bordeaux) et la participation du comédien Charles MILLOT

(Entrée Ubre)

ETRANGERS

Poube.

THEATRE DE LA VILLA (542-72-56).
les 14, 15 à 20 h. 45; la Cagnotte (dern. le 15).

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.). 21 h., mat. D., 15 h. et 18 h. 30; Una chambre pour enfant sage (à partir du 15).

VARIETES (233-09-82) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. D., 15 h. et 18 h. 30;
Je veux voir Mionssov.

Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtra P.-Gémier, le 15, à 20 h. 30 : la Grande Ecurie et la Chambre du Boy.

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (823-18-16), les 12, 14, 15, à 20 h. 30 : les 18, 17, 18, à 19 h. 30 : Opéra parlé.

AULNAY-BOUS-BOIS, Espace Prévert, le 16, à 20 h. 30 : L. Konitz, M. Solai — Centre P.-Scohy, le 16, à 15 h. : S. Grapelli, Trio Hemmeler, Neo Jazz Quartet.

BEZONS, Théâtre (922-20-88), le 15, à 21 h. : Isabel et Angal Parra.

BOULOGNE - BILLANCOURT, TB B. (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 20 : les Hauts de Hurlevent.

CHATENAY — MALABRY, C.A.C.M. (631-47-07), le 15, à 21 h. : J. Afonso. — Ecole Centrale, le 13, à 20 h. 30 : R. Magill (Scarlatti, Besthoven, Magill, Chopiu).

CERGY-PONTOISE, C.C. A.-Mairaux (632-79-00), les 14, 15, à 21 h. : Théâtre de chambre.

CHAMBRT, C.C., J.-Arp (645-11-87), le 15, à 26 h. 30 : S. Grapelli et Trio : le 18, à 20 h. 30 : les Al-guilleurs.

CLAMART, C.C., J.-Arp (645-11-87), le 15, à 26 h. 30 : les Al-guilleurs.

CLICHY, Théâtre Rutebeur (346-57), le 15, à 21 h. : The CLAMART, C.C., J.-Arp (645-11-87), le 15, à 26 h. 30 : les Al-guilleurs.

CLICHY, Théâtre Rutebeur (346-57), le 14, in the Rutebeur (346-57), le 15, in the Rutebeur (346-57), le 15, in the Rutebeur (346-57), le 15, in the Rutebeur (346-57), le

Ve 15, à 20 h. 30 ; S. Grapaili et Trio; le 18, à 20 h. 30 ; les Alguilleurs.

CLICEY, Théâtre Rutebeuf (346-63-70), les 13, 14, 15, à 20 h. 45 ; les Fusils de la mère Cartar; le 16, à 15 h. ; D. Mc Nell, A. Souchou. COLOMERS, M.J.C.-Théâtre, le 16, à 20 h. 30. Michel Buhler ; CREIL, C.C. (425-44-36), le 14, à 20 h. 30 : Archle Shepp Quartet; le 15, à 20 h. 30 : Virginis Vee, J.-C. Capon, C. Escoude...

CRETEIL, M.J.C. Mont-Mesly (207-37-67), ls 14, à 20 h. 30 : Marc Richard Quintet, Le 16, à 20 h. 30 : Léo Ferré; — MAC A. Mairaux (899-94-50). Le 13, à 20 h. 30 : The Provocative O. Wilde, Le 14, à 21 h.: La ville oscillante et musicale, Le 15, à 20 h. 30, le 16, à 15 h. 30 : La maisou d'Ana.

ERMONY, théâtre P. Presnay (959-09-48), le 15, à 21 h.; Merci Prévert.

EVRY, Agors (077-93-50), le 18, à 16 h.; Ballet de l'Opéra de Lyon; le 16, à 20 h. 30 : Aragon ou le malheur d'aimer.

L'ISLE-ADAM, MIA (469-ZI-38), le 15, à 21 h.; Los Calchakla.

IVRY, Théâtre des Quartilers (672-37-45), (Dim. soir, lun), 20 h. 30, mat. Dim. 18 h.; Los Calchakla.

IVRY, Théâtre des Quartilers (672-37-45), (Dim. soir, lun), 20 h. 30, le 16, à 16 h. ; Un palmier sur la banquise.

LEVALLOIS, Auditerium P.-V. Couture (15 de 15 h. 30 d. 16 h. 20 h. 30, le 16 h. 30 d. 30 d.

le 16, à 16 h. : Un palmier sur la banquise.
LEVALLOIS, Auditorium P.-V. Couturier (270-83-84), le 14, à 21 h. : Chicago Blues Magic Sim.
MALAKOFF, Théatre 71 (655-53-45), les 12, 14, 13, 18, à 21, h.; le 13, à 14 h.; le 16, à 17 h. : L'échelle des valeurs a perdu ses harreaux.
MARLY-LE-ROI. M.J.C. (959-74-87), le 15, à 21 h. : Compagnie D. Bagouet.

MULTI

LE PETIT JUGE

ELYSEES-LINCOLN (V.O.) HAUTEFEUILLE (V.O.) 7 PARNASSIENS (V.O.)

DON GIOVANNI

FRANCE-ELYSEES (v.o. Dolhy Stereo)

BLACK JACK

ELYSEES-LINCOLN 7 PARNASSIENS ST-GERMAIN-HUCHETTE

FESTIVAL WAJDA

ST-GERMAIN-VILLAGE 7 PARNASSIENS

1941

HAUTEFEUILLE (Dolby) NATION

M. Laurent; 20 h. 30 : Fourquoi m'avez-vous appelé ?
THEATRE NOTE (797-85-14) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. D., 18 h. : les Enfants de Zombi.
THEATRE SAINT-MEDARD (331-44-84) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. D., 15 h. : Amour pour amour.
THEATRE 347 (526-28-68) (D. soir, L.), 21 h., mat. D., 15 h. : ls Foube.
Foube.
Foube.
THEATRE DE LA WILLE (542-28-58)
THEATRE 10 L. SOIR, L.), 22 h. 31 h. : Diesel, THEATRE 10 L. SOIR MARNE, Pavilion Be Foube.
THEATRE 10 L. A. WILLE (542-28-58)

les Fammes savantes.

MONTREUIL. An ditorinm du conservatoire, le 18, à 16 h. 30 :

S. Irla (Bach, Schubert, Debusy, Barber). — Egliss Saint-André, le 14, à 2h h. 5: John William.

MONTROUGE, Théâtre, le 13, à 20 h. 30: François Béranger.

NOGENT-SUE-MARNE, Pavillor Baltard, le 14, à 19 h.; Diesel, The Cure, Specials; le 18, à 15 h.: Dogs, Alain Bashnag, O. Lorquin; le 18, à 19 h.: Shakin Street, Ouly Ones, Trust, Little Bob Story; le 18, à 15 h.: Odeurs, Lilli Drop, Taxi Girl; 19 h.: V. Lagrange, The Siuceros, Squeeze, J. Higelin.

NANTEERE, Théâtre des Amandiers (211-18-81), le 14, à 20 h. 30: Solistes de l'Ensemble intercontemporain (Debussy, Carter, Kenakis, Bartok).

PALAISEAU, Ecole polytechnique (21-32-00), le 18, à 21 h.: Eoue.

PONTOISE, Théâtre des Louvrais (220-48-01), le 18, à 21 h.: Le Naufrage.

RIS-ORÂNGIS, salle R.-Desnos (906-78-90), le 15, à 20 h. 30: Pauline Julien.

REMAINVILLE, Palais des rêtes, le 14, à 20 h. 30: les Frères Jacques.

SAINT-DENIS, Théâtre Cérard-Philipe (243-90-59) (Dim. soir, L.), 20 h. 30, mat dim. 17 h.: Rapédition pôle Est; les 14, 15, à 23 h.: Maggumi Saisu.

SAINT-GHATIEN, O.C. (989-24-42), le 18, à 21 h.: la Bamboche.

SAINT-GUENTIN - EN - YVELINES, Maison pour tous (183-41-00), le 15, à 20 h. 30: le 15, à 20 h. 30: le 15, à 21 h.: la Bamboche.

SAINT-GUENTIN - EN - YVELINES, Maison pour tous (183-41-00), le 15, à 21 h.: Alli Drop, Marquis de Sade.

Maison pour tous, le 18, à 20 h. 30: Chautal Grimm.

SCHAUX, les Gémesux (680-05-64); le 15, à 11 h. 30 et 20 h. 45: M. Mordmann et R. Fontanarosa (Bach, Mendeissonh, Ravel).

SENIAS, Foudation et Schumenu (Chopin, Ravel).

SURESNES, Théâtre Montandier (250-11-18), le 15, à 21 h.: Lilli Drop, Marquis de Sade.

VERSAILLES, Théâtre Montandier (250-11-18), le 15, à 21 h.: Lilli Drop, Marquis de Sade.

VERSAILLES, Théâtre Montandier (250-15-02), le 16 à 21 h.: Jacques villeret.

VILLEJUER, Théâtre J.-Vilar (690-65-20), les 13, 14, 15 à 20 h. 30; le 16 à 15 h.; le 16 à 21 h.: Jacques villeret.

VILLEJUER, Théâtre J.-Vilar (690

Les cafés-théâtre

AU BEC FIN (296-29-35) (D.),

19 h. 45: le Bel Indifférent; le
Menteur; 21 h.: Pintar and Co.;

22 h. 15: le Revanche de Nena;

(D., L., Mar.), 23 h. 20: les Vilains
Bonshommes : Verlaine, Rindbaud.

BISTEOT OBS HALLES (232-33-20)

(D.), 23 h.: B. Dimey.

BLANCS - MANTEAUX (887-16-70)

(D.), 20 h. 15: Areuh = MC2;

21 h. 30: Raoul, le t'aime;

22 h. 30: Ceuse à mon c... ma

télé est maisde; (J., V., S.).

23 h. 45: P. Triboulet.

CAF CONC (372-71-15) (D.), 21 h.

S., 18 h. 30 et 21 h.: Phèdre à
repasser; 22 h. 30: Si être heureuse était conté.

CAFE D'EDGARE (322-11-02) (D.), 1:

CAPE D'EDGAR (322-L1-02) (D.), I: 20 h. 30: Charlotte; 22 h. : lea Deux Suisses; 23 h. 15: Couplemot le souffie. — H: 22 h. 30: Tailla.

CAPESSAION (278-46-42)) (D. L.),

21 h. + S., D., 18 h. : Molleu chante Argon; 21 h. 30: J. Charby. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h. 30: L'avenir est pour demain; 22 h. 30: Quand reviendra le veut du fort

30 h. 30 : L'Arenir est pour demain;
22 h. 30 : L'Arenir est pour demain;
22 h. 30 : Quand reviendra le veut
du dord.
CDUFE-CHOU (272-01-73) (D.),
20 h. 30 : Eome; 22 h. : Sir Points
de suspeneleion; 23 h. 30 :
J.-P. Rampal.
COUR DES MURACLES (548-85-60)
(D. L.), 20 h. 30 : R. Bohringer;
21 h. 30 : H. Christiani; 22 h. 45 :
Essayez done nos pédalos.
L'ECUME (542-71-18 (D.), 20 h. 30 :
J.-P. Reginai; 22 h. : Théophlie;
J.-V. S., 23 h. 45 : C. Auhrun.
LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45 :
F. Brunold; 21 h. 15 : le Président.
LA GRANGE AU SOLEH. (727-43-41)
(D. L.), 21 h. : Finatal.
LE MARCHE-FIED (636-72-45) (D.,
L.), 21 h. : Muche.
LE PETIT CASINO (278-38-80) (D.).
I : 21 h. : Racoutez-moi votre
enfance; 22 h. 15 : Du moment
qu'ou n'est pes sourd; 23 h. 30 :
Chansonges. — II : II h. : Ça
s'attraps par les piede; 22 h. :
Sursanne, ouvre-moi.
Le POINT-VIEGULE (278-67-03) (D.,
L.), 20 h. 30 : Offeuhach Eagatelle; 21 h. 30 : G. Langoureau.
SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.),
20 h. : Beljaflor (musique afrobrésillenne); 21 h. 20 : la Fius
Forte; le Défint.
S PLEN DUD (687-33-82) (D., L.),
20 h. 45 : Elle voit des nains
partout.
LA TANIERE (337-74-39), les 12, 13,

partout.

La TANIERE (337-74-39), les 12, 13, 14, 2 0 h. 45: Vasca, Elbaz, Struk, Jacinta, Mirapeu; les 15, 16, 17, 2 0 h. 45: David et Dominique,

20 h. 45 : David et Dominique, P. Denis, Jacinta, Mirapeu. P. Denis, Jacinta, Mirapeu. Goo-Or-45) (D.), 20 h. 30 : P. et M. Jo-Or-45) (D.), 20 h. 30 : P. et M. Jo-Divet; 21 h. 30 : los Jumelles; 22 h. 30 : Otto Wessely. THEATRE DES 408-CDUPS (329-39-59) (D.), 20 h. 30 : le Plus Beam Métier du monde; 21 h. 30 : Magnifique. magnifique; 22 h. 30 : D. Raminks.

LA VIHILLE GRILLE (707-50-93) D., L.), 20 h. 30 : Ma vie est un enfer, mais je ne m'ennule pas; 22 h. 30 : Exhibitions pakotilles. — II : 22 h. : Bussi; 1s 16, à 17 h. 39 : R. Mason.

* LE MONDE -- Jeudi 13 mars 1980 -- Page \25 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES JUSQU'AU 23 MARS





EAGROUT CHAMPS-ELYSEES VO » QURITETTE VO » BERLITZ VF » GAUMONT RICHELIEU VF MONTPARMASSE PATHE VF » WEPLER PATHE VF » GAUMONT CONVENTION VF GAUMONT GAMBETTA VF » GAUMONT LES HALLES VO TRICYCLE ASSINGS » GAUMONT EVY » BELLE EPINE TWAIS » PATHE CHAMPIGNY CYRANO VETSMING » VELCY » AREL ROOM » PR Corgy Pondoise » FRANÇAIS Engilon VO

Kramer T/ contre

Robert Benton a fait un film sublîme. **Dustin Hoffman est prodigieux.** FRANCE SOIR (Monigue Pantel)

🚅 Exact point de jonction du talent de l'auteur et de celui de ses interprètes (Dustin Hoffman, Meryl Streep). L'EXPRESS (François Forestier)

Une œuvre émouvante, pudique, rigoureuse et sincère, admirablement jouée par Dustin Hoffman.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

120000 PARISIENS ONT DÉJÀ VU LE FILM DE BLAKE EDWARDS.

THEATRE NOTE GRADE LE SOULIER DE SATIN

54 s · .

44-14.

Alwa . .

en e temanos ZADIG Jan 1755

स्रोक प्रज्ञातीर देश १३ ज्ञाङ

: :-1-

: 4.43

West And Control of the Control of t (Carrie) Server ंगार अ Ann 12th 13th 20 14.40 25 10 mars

ELLE EST LA chaque semant à 1905

SECOND STATES AND SECOND SECON

E-BI-E-ROISTEME REINVALT ALLE MODE-Sector

SCHOOL-SCHOOL

WITE day, The service of the service

monstors persons

American, Demper, 19, 554-65-114; no. les Darmes du Dois de Bru-kme; les, ven.; l'u sociamme à most s'est echappa ; ann. d'en ; es Quara Naira dus rève av ; l'un. Bencipores

Les course of Hier

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux mnins de dix-huit ans CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 12 MARS

MERCREDI 12 MARS

15 h.: le Bossu de J. Delannoy;
18 h.: Hommage à Ozu; Ukigusa;
20 h.: Hommage à A. Lamothe;
Mistashipu; le Grande Rivière;
22 h.: L'œuvre de M. Jancso; Les
Cloches sont parties pour Rome.

JEUDI 13 MARS

16 h.: Cinéma Italien; le Cheminot, de P. Germi; 18 h.: Hommage à Ozu; Histoire d'un acteur
ambulant; 30 h.: Hommage à
D. Zanuck; Le soleli se lère aussi,
d'H. King; 22 h.: Hommage à
A. Lamothe; les Bücherons de la
Manouane; le Train du Labrador;
la Route du fer; la Chasse aux
Montagnals

ia Route du fer ; la Chasse aux Montagnals

VENDREDI 14 MARS

16 h. : Hommage à D. Zanuck : The Road to Glory, de R. Walsh ; 16 h. : Bommage à Ozu : (e Fils unique ; 21 h. : Le theàtre d'omhres et le cinéma : Karaghiosis médecin maigré lui ; les Aventures du prince Achmed, de L. Reiniger.

EAMEDI 15 MARS

15 h. : Théàtre d'omhres et cinéma : courts métrages, de Reiniger ; 18 h. : Hommage à Ozu : Fin d'antonne ; 20 h. : Hommage à A. Lamothe : On disait que c'était notre terre ; 22 h. : Cinéma italien : le Moulin du Pô, d'A. Lattuads.

DIMANCHE 16 MARS

DIMANCHE 16 MARS

15 h.: Le théatre d'ombres et le chéma : Karaghlosis, de L. Voudouri ; 18 h.: Bommage à Ozu : le Goût du saké ; 20 h.: Hommage à A. Lamothe : Le mépris n'aura qu'un temps ; 22 h.; Hommage à D. Zanuck : Quatre hommes et une prière, de J. Ford.

LUNDI 17 MARS
Relâche.

prière, de J. Ford.

Relâche.

MARDI 18 MARS

16 h.: Cinéma Italien: An nom
de la loi, de P. Germi : 18 h.:
Théâtre d'ombres et cinéma : Karaghlosia, de V. Georgiadis et B. Thalassince; 20 h.: Don Giovandi.
BEAUEOURC (278-38-57)
MERCREDI 12 MARS

15 h.: le Dernier des Mobicans,
de H. Relni: 17 h.: l'œuvre de
Jancso: Aux abords de la ville :
Dans le sud de la Chine; 19 h.:
Cinéma russe et soviétique; Il était
une fois un merle chanteur, d'O.
Iossellani; 21 h.: Hommage à Ozu;
le Goût du riz au thé vert.
JEUDI 13 MARS

15 h.: L'œuvre de Jancso: Immortalité; Crépuscules et anhes;
Une histoire d'Indiens; la Préscoce;
17 h.: Cinéma Italien: les Weekends de Néro, de Steno; 19 h.:
Cinéma russe et soviétique; 13 jeunesse de Maxime, de G. Kozintzev et
L. Z. Trauberg; 21 h.: Hommage
à Ozu: Printemps précoce.

Sélection Cannes 1979

VENDREDI 14 MARS

15 h.: L'œuvre de Jancso: Gontate; 17 h.: Hommage à A. Lamothe: le Passage des tentes oux malsons: la Rivière sèche; 19 h.:
Clnéma russe et soviétique: le Retour de Maxime, da G. Kozintzve et
L. Z. Tranberg; 21 h.: Hommage à
Ozu: Crépuscule à Tokyo.

SAMEDI 15 MARS

15 h. et 21 h.: L'œuvre de Jancso

Ozu: Grépuscule à Tokyo.

SAMEDI 15 MARS

15 h. et 21 h.: L'œuvre de Jancso
(15 h.: Mon chemin; 21 h.: les
Sans-Espo)r); 17 h.: Hommage è
A. Lamothe : su-delà des murs;
l'Autre monde; 19 h.: Cinéma
russe et soviétique : le Quartier de
Wyborg. de G. Kozintzev et L. Z.
Trauberg.

DIMANCHE 16 MARS

15 h.: L'œuvre de Jancso: Rouges et Blancs; 17 h.: Hommage à
A. Lamothe : la Moisson; lee Cars
de Lapaima: C'est dangereux... lei;
19 h.: Cinéma russe et soviétique;
Vingt jours eans guerre, d'A. Guerman; 21 h.: Hommage à Ozu;
Herhes flottantes.

LUNDI IT MARS

15 h.: Cinéma italien: Scluscia,
de V. de Sica: 17 h.: Hommage à
A. Lamothe: Poussière sur la ville;
19 h.: Cinéma russe et aoviétique;
l'Exploit dans tes glaces, de E. et
G. Vassillev; Tals-tol tristesse, talstol. d'E. Ezuer: 21 h.: Hommage
à Ozu: Fin d'automne.

MARDI 18 MARS
Relâche.

Les exclusivités

ALEXANDRIE POURQUOI? (Egyp., v.o.): La Cief. 5° (337-90-90), Btu-dio Logos, 5° (334-28-42).

ALIEN (A., v.f.) (**): Baussmann, 9° (770-47-55).

A MITY VILL E. LA MAISON DU DIABLE (A., v.o.) (*1): O.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08), Ermitage, 8° (358-15-11): (v.f.): O.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44), Rex. 2° (236-83-93), Helder, 5° (770-11-24), Miramar. 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (826-34-25), Napoléon, 17° (380-41-46), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25), Secrétan, 19° (206-71-33)

(606-34-25). Secrétan. 19° (206-71-33).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Ealzac. 8° (561-10-60); (v.f.:
U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

L'AVARE (Fr.): Gaumont-les Halles,
1° (297-49-70), Richelleu, 2° (23356-70), Hantefeuille. 6° (633-79-38),
Balzac. 8° (561-10-60), Marignan, 8°
(339-92-82). Paramount-City. 8°
(582-43-76]. Saint-Lagare-Pasquler,
8° (387-35-43), Français, 9° (77033-88), Paramount-Bastille, 12°
(343-79-17), Nations, 12° (343-04-67),
Athéna, 12° (343-07-49), Fanvette,
13° (331-58-96), Farnassien. 14°
(329-93-11), Montparnasse-Pathè,
14° (323-19-23), Gaumont-Sud. 14°
(327-84-50), 14-Juillet-Beaugrenelle,
15°)575-79-79). Camhmans, 15°
(734-42-901, Victor-Eugo, 16° (727-

Lee Remick

D'après le célèbre roman d'Henry James
avec Robin Ellis
et Wesley Addy, Tim Choate, Lisa Eichhorn, Keistin Griffith Nancy New Norman Snow Helen Stenborg Tim Woodward
mise in scrite per James Joses, produit per famail Merchant scenario de Ruth Prover Jhabrata devocteur de la photographie Lam Pizer
mossere de Richard Bubbling-minger et dingées par Vie Flick. Une conduction Version de Paris

Deux européens raffinés, un peu corrompus, papillons de nuit échappés du vieux continent volettent à s'en brûler les ailes autour de ce sanctuaire. C'est la bouleversante rencontre de deux mondes

qui s'affrontent. Des sentiments violents, passionnés mais retenus, un langage subtil et délicat,

des personnages pars et crais, des images d'une beauté oubliée. L'in moment de grace, de finesse et d'esprit.

Gaumont - Cambetta, 20° (638-10-95).

BLACE JACE (Angl., 7.0.): Saint-Germain-Huchette, 5° (533-87-59).

Elysées - Lincoln, 8° (359-35-14).

Olympie-Saint-Germain, 6° (222-87-23). Olympie-Entrepôt, 14° (542-57-42): (vf.): Gaumont-les Halles, 1° (297-49-70). Madeleine, 8° (742-03-13). Parnassien, 14° (329-83-11).

14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

BONS BAISERS D'ATHENES (A., vf.): Cin'Ac-Italiens, 2° (296-80-27).

LES BORSALINI (Fr.): Paramount-

EES BORSALINI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2º (296-60-40), O.G.C.-Marbeut, 8º (225-18-451, Para-mount-Osiarie, 13º)580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10), Secrétan, 15°)206-71-33). BUFFET FEDID (Fr.): Paramount-Marivaux, 3e (296-80-40), Publicis Matignon, 8e 1359-31-97), Para-mount-Montparnasse, 14e 1329mount-Montparnasse, 14°)32990-101.
CEST PAS MOI, C'EST LUI (Fr.):
Capri, 2° (508-11-69), Berlitz, 2° (742-50-33), Ambassade, 8° (35019-09), Pauvette, 13° (331-56-89),
Montparnasse Pathé, 14° (32210-23)

Montparrasse Pathe, 14* (van-19-23).
C'ETAIT DEMAIN (Ang., v.o.):
Gaumont les Halles, 1**)29749-701. Colisée, 8* (339-22-46), 8tGermain Btudin, 5* (334-42-72).
Vf.: Impérial, 2* (742-72-52),
Athéna, 12* (343-07-48), Pauvette,
13* (331-56-96), MontparrassePathé, 14* (322-19-23), Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

Pathé, 144 (322-19-23), Clichy-Pathé, 184 (522-46-01).

CLAIR DE FEMME (Fr.): U.G.C. Opéra, 2s (281-50-32).

COCETAIL MOLOTOV (Fr.): Richellet, 2s (233-56-70), Montparnasse-Pathé, 14s (322-19-23).

LA OEROBADE (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 2s (281-50-32), O.G.C. Marbouf, 8s (225-16-45).

DON GIOVANNI (Fr.-It.), V.Tt: Vendôme, 2s (742-87-52). Gaumont-Rive-Gauche, 6s 1548-28-36), France-Elysées, 8s (723-71-11).

ELLE (A., v.o.) (*): Etudio Médicis, 5s (633-25-97), Publicis St-Germain, 8s (222-72-80), Paris, 8s (359-35-98), Paramount-City, 8s (359-35-98), Paramount-City, 8s (359-35-98), Paramount-City, 8s (359-35-98), Paramount-Bantille, 12s (343-79-17), Paramount-Bantille, 12s (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13s (707-12-28), Paramount-Gobelins, 13s (707-12-28), Paramount-Gobelins, 13s (707-12-28), Paramount-Galante, 13s (569-34-25), Paramount-Montparnasse, 1s (579-33-00), Passy, 16s (288-82-34), Paramount-Montparnasch, 1s (569-34-25), LEMPREINTE DES GRANTS (Pr.): U.G.C. Danton, 6s (229-42-62), Elysées-Cinéma, 8s (225-57-90), U.G.C. Oarte de Lyon, 12s (340-01-59), Mistral, 14s (539-52-43), Convection Saint-Charles, 15s (579-33-00), Marat, 16s (651-99-75), Rex, 2s (226-33-33), Paramount-Galanie, 9s (742-56-31), Peramount-Galanie,

14* (589-68-42); GaumontConvention, 15* (628-42-27).

LES SEICNEURS, film sméricain de Philip Kaulman, V.O.:
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08);
Mercury, 6* (562-75-90), V.F.:
Paramount-Opéra, 9* (74256-31); Max Linder, 9* (74256-31); Max Linder, 9* (77040-04); U.G.C. Gare de Lyon,
12*, (343-01-59); ParamountGalaxie, 13* (580-18-03); Paramo u n t-O r lé a n s. 14* (54045-91); Paramount - Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (57933-00); Paramount-Malliot, 17*
(758-24-24); Paramount-Montparmartre,)9* (606-31-25).

VIOLENCES SUR LA VILLE,
film américain de Jonathan
Kaplan (**), V.O.; Quintette,
5* (354-35-40); Normandle, 9*
(259-41-18]; V.P.; A.B.C., 2*
(226-55-54); Montparnasse 83,
6* (544-14-27); Gaumont-lesHalles, 1** (227-49-70); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
Cambronne, 15* (734-42-96);
Caimont-Gambetta, 20* (63610-96). ELYSÉES POINT SHOW v.o. - 3 LUXEMBOURG v.o. - P.L.M. SAINT-JACQUES v.o. SAINT-MICHEL v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. GAUMONT présente

Gaumont-Gammetta, 20° (33010-96).

1941. film américain de Steven
Spielberg, V.O.: Quartier Latin. 5° (302-84-95); HauteSeudle, 6° (533-79-38); Blarritz, 9° (723-69-23); Marignan,
8° (359-92-82); Mayinir, 16°
(325-27-061, V.F.; Rex, 2° (23693-93); Gaumont -les - Hailes,
1° (297-49-70); Berlitz, 2°
(742-60-23); Moniparnasse 83,
6° (544-14-27); O.G.C. Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); Nailons,
12° (343-07-38); OaumontEud, 14° (327-84-50); O.G.C.
Gobellus, 13° (330-23-44);
Cambronne, 15° (734-42-96);
Bienvenue - Montparnasse, 15°
(544-25-02); Wepler, 19° (39750-701.

I COMME ICARE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (296-80-401; Mont-parmasse 93, 6° 1544-14-271; Paramount-City, 9° 1562-45-761.

JUSTICE POUR TOUS (A., v.o.); O. G. C. - Canton, 6° (329-42-62); Blarritz, 8° (329-69-23); Caméo, 9° (246-66-441; U.G. C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Miramar, 14° (320-89-52); Mistamar, 14° (320-89-52); Mistamar, 16° (631-99-75); Clichy-Pathé, 18° (652-46-01).

KWAIDAN (Jap., v.o.); Epée de Bois, 5° (337-57-47).

KRAMER CONTRE KRAMER (A.,

Bols, 5° (337-57-471.

RRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.) : Quintette, 5° (334-35-401);
Gaumont-Champs-Elysées, 9° (359-04-671); Gaumont-les-Halles, 1° (227-49-70). — V.F. : Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Montparmasse - Pathé, 14° (322-19 - 23); Gaumont-Couven-

tion, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (638-10-96). LA LEGION SAUTE SUR ROLWEZI (Pr.); Normandle, 5° (359-41-18). (FT.): NORMANDIE. S* 1335*41-18).

MA CHERIE (FT.). Quintette, 5*
[354-35-40]: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43): Marignan, 15*
[358-92-82): Parnasien, 14* (323-63-11): Gaumont-Conviention, 15*

(359-29-46). Collect. 8°
FILMING OTHELLO (A., v.o.) :
Action République, 11° (809-51-23).
FOO (Fr.) : Le Selne, 5° (325-85-99).
LA GÜERRE DES POLICES (Fr) (*):
Blarritz, 9° (723-89-23) : Caméo, 9°
(246-86-44) CIMME SHELTER, THE BOLLING STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34). HAIR (A., v.o.): Palais des Arta, 3° (272-63-93). (828-42-27).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.):
Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

MANBATTAN (A., v.o.): Studio
Alpha, 5° (354-39-47): ParamountOdéon. 6° (325-59-83]: Publicis
Champs - Elysées, 8° (720-78-23):
Paramount-Elysées, 8° (359-49-34):
v.i.: Paramount-Opéra, 9° (74258-31): Paramount-Montparnasse,
14° (329-90-10).

MAMTED (Fr.): Paleir des Arts 2° Les films nouveaux LA WALADIE OE HAMBOURG.
Illm aliemand de Peter Fielschmann. V.O.: U.G.C. Danton. 8*
(329-42-63): Biarritz. 9* (723-69-23). — V.F.: U.G.C. Opera.
2* (251-50-32): Bretagne. 6*
(222-57-97): Caméo. 9* (24666-44): Convention Eal ntCharles, 15* (579-33-00): Paramount-Montmartre. 18* (60634-25).

13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

LA FEMME FLIC (Fr.); Richalleu, 2° (233-58-70); Collsec, 8° (359-29-46).

mount-Montmartre, 18° (606-34-25).
THE PATRIOT CAME, film omé-ricain de Arthur Mc Calg.
V.O.: Action Christine, 9°
1325-85-781.
BHAPSODIE HONGROISE, film hongrois de Mikioe Jancso.
V.O.: Forum des Halles, 1°
(297-53-74); Racine, 6° (633-43-711).

(227-53-74); Racine, 6° (633-43-71).

JOSEPH ET MARIE. Ilim francais de Jose Merla Eerzosa.

Saint-André des Arts, 6° (326-48-19). H. sp.

JUBILEE, Ilim anglais de Derek
Jarman. V.O.; Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysées Point
Show, 8° (225-67-29); Olympic, 14° (542-67-42).

LES EUROPEENS, Ilim américain de James Ivory. V.O.;

Saint-Michel, 5° (326-79-17); Elysées Point Show, 8° (225-67-29), V.F.; Impérial, 2° (742-72-52); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Gaumont-Convention, 15° (628-42-77).

LES SEICNEURS, [ilm sméri-

14* (329-90-10).

MAMITD (Fr.): Palais des Arts. 3*
(272-52-98): Espace-Gaité, 14*
(320-99-34): Mer., V., D., Mar.,
Moulin-Rouge. 18* (605-63-26).

LE MARIAGE OE MARIA BRAUN
(Allem., v.o.): O.G.C.-Odéon. 6*
(325-71-09): Blarritz. 8* (723-69-23):
14-Julllet - Esaugrenelle. 15* (575-79-79): v.f.: U.O.C.-Opérn. 2*
(261-50-32): Caméo, 9* (246-96-44):
Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-62).

25-021.

MDNDD CARTOON (D.A., v.o.): La Clef. 5º 1337-90-901: Espace-Galté. 14º 1320-99-34): Mac-Mahon, 17º (380-24-91).

MON ILE FARO (Suéd., v.o.): Studio des Orsulines. 5º (354-39-19).

LA MORT EN DIRECT (Fr., version angl.): Quintette, 5º (354-35-40): v.o.: Colisée. 8º (359-29-46): Berlitz, 2º (742-60-33): Oaumont-Eud, 14º 1327-84-50).

v.o.: Colisée. 8° (339-29-40); Estruitz, 2° (742-80-33); Caumont-Eud. 14°)327-84-50).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME [Fr.]: Le Beine, 5° (325-95-99).

L'ŒIL OU MATTRE (Fr.): Styx, 5° 1633-08-40); Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-83); Btudio Raspall, 14° (320-36-93).

L'OMBRE ET LA NUIT (Fr.): Marrals, 4° (278-47-86).

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): Eretagne, 8° (222-57-97); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Normandie, 8° (359-41-19); Paramount-Galaxie, 13° (580-19-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-19-03); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

PAYSANNES (Fr.): La Cier, 5° (337-90-90).

LES PETITES FUCUES (Fr.); Etu-

(337-90-90).

LES PETITES FUCUES (Fr.); Etudio Cujas, 5° (354-89-22).

PIPICACADOOO (It., v.o.); Studio de la Harpe, 5° (354-34-83]; 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-811; Marigman, 6° 1359-92-82); Olympic, 14° 1542-67-42).

LE POINT ZERO (AIL, v.o.); Mara)s 4° (278-47-86). 4º (278-47-96).
LA PRISE OU POUVOIR PAB PHI-LIPPE PETAIN 1Fr.) : Parnossien.

14 (339-83-11), LE PULL-OVER ROUCE (Fr.) : Esint-Lazare-Pasquier, 8- (387-35-43). LE QUINTET DE SVEN LANC (Suéd., v.o.) : La Clef, 5* (337-90-90:

/Suéd., v.o.): Lo Clef., 5° (33790-901.

RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES : AME, v.o.):
Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).

REGARDE. ELLE A LES YEUX
C R AN D S. OUVERTS (Fr.):
Espace-Galic', 14° (320-99-341.

LE REGNE DE NAPLES : 1t.-AII.,
v.o.): Epèc-de-Bols, 5° (337-57-471,
en soirée.

RE T O UR EN FORCE (Fr.):
Lumière, 9° (770-84-641: Concorde,
8° (339-92-841; MontparmasseFathé, 14° /322-19-23).

RIEN NE VA PLUS (Fr.): Termes,
17° (380-10-41).

\$\$\frac{1}{2}\$\$ ROCK'N ROLL
(Fr.): Soint-Séverin, 5° (354-50-91). SALOPERIE DE ROCK'N ROLL (Fr.): Saibt-Séverin, 5° (351-50-91). SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.): Studio Cujas, 5° (354-69-22). H. sp. LE SEICNEUR OES ANNEAUX (A. v.o.): Jean-Cocteau, 5° (354-47-62). — V.C.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).

LE SERPENT DANS L'OMBRE DU SINGE ICh., v.o.): Le Seine-Ciné. 54 (225-45-49). SIEFRIAGE (Sov., v.o.): Cosmos, 6° SIERRIAOE (Sav., v.o.): Cosmos, 6° (349-82-25).

SIMONE BAREES (Fr.): Forum-Cinéma, 1° (297-53-74): 14-Juillet-Bastille, 114 (357-90-91).

SIMONE OE EEAUVOIR (Fr.): Studio Cujas, 5° (354-89-22). H. sp.

LE TAMBOUR (All., v. o.):

Box(l'Mich. 5° (354-49-29).

TESS (Fr.-Br)t., version amplatse: Monte-Carlo, 9° (225-09-93). —

V.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).

TRES INSUFFISANT (Fr.): Maraje, 4° (279-47-86).

LES TURLUPINS (Fr.): Fora-

4* (279-47-86).

LES TURLUPINS (Fr.): Faramount-Marivaux, 2* (296-90-401; Publicis-Champs-Elysées, 3* (729-76-23): O.G.C.-Odéon, 6* (325-71-981: Paramount-Bastil)e, 12* (343 - 79 - 171; Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Secrétan, 19* (296-71-33).

LE VDYACE, EN OOUCE (Fr.); U.G.C.-Marbout, 8* (225 - 18 - 45); Français, 2* (770-33-99).

WOYZECK (All., v.o.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; Quintette, 5 (354-WOYZECK (All., v.o.): Imperial, 2e (742-72-52); Quintette, 5e (354-35-401; Pagode, 7e (705-12-15); Paramount-Elysées, 8e (339-49-34); Montparnasse 83, 6e (544-14-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-78-79).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Cinoche ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saiot-Germain, *e" (633-10-82).
L'ARCENT OR LA VIEILLE (It., v.o.): Contrescarpe, 5° (325-78-37).
AD FEO LES POMPIERS (Tch., v.o.]: Lucernaire, 8° (544-57-34).
BILITIS (Fr.) (**): Opéra-Night, 2° (296-62-58). H. sp.
BRANCALEONE... ((It., v.o.): Panthéon, 5° (334-15-04).
LA CARRIERE D'UNB FEMIME DE CHAMBRE (It., v.f.): Club, 9° (770-81-47).
COCO LA FLEUR (Ant.): Espace-Galté, 14° (320-93-34), J., S., L.
LES CONTES DE CANTERBURY

LES CONTES DE CANTERBURY (1t., v.o.) : Actua-Champo, 50 (354-51-60).

(IL. V.O.): Actua-Champo, 6*
(1354-51-60).

LE CBIMINEL (A., V.O.): Action
Christine, 6* (225-85-78).

LE CRIME DE L'DRIENT-EXPRESS
(A., V.O.): Palace Croiz-Nivert, 15*
(374-95-04).

DELIVRANCE (A., V.O.) (**): OpéraNight, 2* (296-62-86).

LE DERNIER ROUND (A.): Marais,
4* (278-47-96).

LE DERNIER TANCO A PARIS (It.,
V.I.) (**): Cin'Ac Italiens, 2*
(296-80-27).

DERSOU OUZALA (Sov., V.O.):
Templiers, 3* (226-62-56).

LE FRERE LE PLUS FUTE DE
SHERLOCK HOLMES (A., V.O.):
Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LA GUERRE DES EOUTONS (Pr.):
U.G.C. Danton, 6* (229-42-62):
U.G.C. Oberlos, 13* (336-23-44):
Mezic-Convention, 15* (828-20-64)):
Miramar, 14* (320-89-52): Ermitace, 9* (359-15-71): Murat, 18*
(851-99-75): Les Toursiles, 20*
(851-99-75): Les Toursiles, 20*
(851-99-75): Les Toursiles, 20*
(851-99-75): Les Toursiles, 20*
(851-98-75): Les Toursiles, 20*
(8

50-50)
LE LAUREAT (A., v.o.) : ChmyPalace, 5* (384-07-78).
LITTLE EIC MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5* (384-42-34),
LE LIVRE OE LA JUNGLE (A.,
v.f.) : Orand Pavols, 15* (55446-65) ; Napoléou, 17* (380-41-46),

46-65); Napoléon, 17° (380-41-46).
LE LOCATAIRE (Pr.): Cinny-Palace, 5° (351-07-76).
LOULOU (All.) (1923): Olympic, 14° (542-67-42); H. sp.; Saint-Andréder-Artz, 6° (326-98-18): Pagode, 7° (705-12-15); 14 Juillet-Bastille, 1)r (337-90-91).
MISH (A. v.C.): Haussmann, 9° (770-47-55).
T89 (Fr.): Epic de Bois, 5° (337-57-47); en mat.
LES 1991 NUITS (16., v.o.); Champoliton, 5° (334-51-60).

LES 1 991 NUITS 11t., v.o.); Champolilon, 5° 1334-31-61.

MONTY PYTHON... (A., v.o.); Cluny-Ecoles, 5° 1334-20-121.

NOSFERATO, FANTOME DE LA NOET (All., v.o.); Palace Croix-Nivet, 15° (374-95-61).

ORANCE MECANIQUE (A., v.o.) (**); O.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-15); (v.f.); Haussmann, 5° (770-47-55).

1770-47-55).

LR PETIT JUGE (1231., vo.) ; Haverefeuille, 6 (653-79-58), Elysées Lincoln, 9° (359-36-14), Parnasslens, 14°(329-83-11).

LA PLANETE SAUVACE (Fr.) : Broadway, 16° (527-41-16).

PLEIN LA GIEGULE (All., vo.) : Studio Berlrand, 7° (783-64-66)

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOF (A. v.) : Elysées-Lincolo, 8° (633-79-38), Elysées-Lincolo, 8° (633-36-14). Elysées-Lincolo, 8° (633-36-14). 36-141. Farnussiens, 142 (329-83-11).

GAUMONT COLISÉE v.o. STUDIO SAINT-GERMAIN V.D. GAUMONT HALLES v.o. IMPÉRIAL v.f. - ATHÉNA v.f. FAUVETTE v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. CLICHY PATHE v.f. 3 VINCENNES v.f. CALYPSO Viry-Chatillon

GRAND PRIX FESTIVAL D'AVORIAZ ANTENNE D'OR

Jamais récompenses ne furent aussi méritées. M.P. (FRANCE SOIR)

Imaginez! Un savant de génie nomme H.G. Wells à la poursuite d'un criminel de génie nommé Jack l'Eventreur.

Le "Suspense" le plus ingénieux de notre époque...



Avec la participation du Goethe Institut, Alpha-Fnac présente en première mondiale

La vie rêvée de W.B.

de Fabio Pacchioni et Claude Broussonloux. par la compagnie La Charnière. Mise en scène de Fabio Pacchioni. Décors et costumes Alain Patifoulier, Eclairages André Collet. Audio-visuel Roger Gomez Pipa-Vidéo.

Un parcours ouirique qui retrace, en 10 tableaux, la vie de Wolfgaug Borcher poète allemand, mort à 26 ans victime du nazisme.

Do 10 mars au 5 avril

Tous les soirs, à 20 h 30 (sauf dimanche et lundi). Matince le dimanche, à 16 h. Sous le chapiteau bleu du Forum des Halles - 7, rue Pierre Lescot. Paris 1er.

Location exclusive aux 3 Fnac (Forum, Étoile et Montparnasse). Billets en vente au chapiteau, 1/2 heure avant le début du spectacle. Durée du spectacle : 1 h 25 sans entracte.



LES YOUR GRAPPITE LA PUTTE LE PORTE LE CONSTRUCT DE LE CONSTRU SDUDKOdo URRELLA MICEDIAN CONVENIENCE A. TINE. ELS CA SECRETARIA CONTROL OF THE SECRETARIA WELLINGTON PROPERTY LRITCHCOCK TO MO. To such as STM-63-40 Tomath (out - Baldown étable: res. sum : Com fomme Caparati: d.m., an : Complet & lange HORAIRES DU FILM-15 h - 17 h 40 - 19 h 24 - 21 h 20 1 BRESSON, Dentert, 144 Charles

TOTAL THE MENT OF THE MANAGES OF THE PARTY O

SAINT-AMEROISE 110 (706-M6-76)

TAMBROISE 11 TOWNS AND THE PROPERTY OF THE PRO

Marking an grade selection of the selection of the least term of the selection of the selec

ÉLYSÉES LINCOLN VAL HAUTEFEUILLE VA

MEGUTETE DUTARA L. Saize. & Alababas : I. h. 18 : Ind.a Saize. & Alababas : I. h. 18 : Ind.a Saize. Alababas : I. h. 18 : MA AD: ADTE: A STORMS

MA AD: ADTE: A STORMS

MA AD: ADTE: A STORMS

MA PART PARTS

MA 7 PARNASSIENS V.O. LE MEILLEUR FILM DE DINO RISI UGO TOGNAZZI • VITTORO GAS HERT LAMORISSE Prince, Croix-News, is (374-95-04); en alter-tage; Crin-Blanc, le Ballon Crin-Blanc, le Ballon
RINGOIS TRUFFACT. Olympic, 12GAS-42; mer, jeu.: !'Argen:
GAS-42; mer, jeu.: !'Argen:
GAS-42; mer, jeu.: !'Argen:
GAS-43; mer, jeu.: !'Argen:
GAS-44; mer, jeu.: !'Argen:
GAS-45; mer, jeu.: !'Argen:
GAS-4

LE RACINE -14

GAUMONT ex HUNG un film de Mik

SÉLECTION OFFICE

Cinémo

(v.f.): Madeleins, 8° (742-03-12).
Mation. 12° (343-04-67). Richalieu. 2° (233-56-70). Clichy-Pathá.
13° (322-37-41). Gaumont-Convention, 15° (323-43-27).
LE PEOCES (A. v.o.): Broadway.
16° (327-41-16).
LES FRODUCTEURS (A. v.o.): George-V, 8° (552-41-46).

LES FELDEUTEURS (A., V.A.);
George-V, 2º (582-41-46).
QUE VIVA MEXICO (Sov., V.A.);
Bonaparte, 6º (326-12-12).
LES RAISINS DE LA COLERE (A., V.A.); Stadio de l'Etoile, 17º (380-19-93).
SHANGAI GESTUEE (A., V.A.);
Lucternaire, 6º (344-57-34).
SOLEIL ROUGE (Fr.); Eldorado, 10º (208-18-76).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., V.A.); Hysées Point Show, 8º (225-67-28).
TOUT CE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE (A., V.A.); Cincehe Saint-Germain, 5º (633-10-82).
LULTIME RAZZIA (A., V.A.);
LUCERNAIRE, 0º (544-57-34).
LULTIME RAZZIA (A., V.A.);
LUCHIME RAZZIA (A., V.A.);
LE CONSIDERE ROMBUE (A., V.A.);
LE TEONSIBME HOMBUE (A., V.A.);
Arthornesis HOMBUE (A., V.A.);

17 (380-1-1-1), 53-43). LE TEOISTEME HOMME (Ang., v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07) (sous

Action-Ecoles, 5° (325-72-07) (sous réserves).

VIVRE (Jap., v.o.) : 14 Juillet- Parnause, 6° (328-58-00), Studio Ott-le-Cour, 6° (326-80-25), Sam., Dian.

Lun. et Mar.

LES VALSEUSES (Pr.) (°*) : Balzac, 2° (561-10-60).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Palace, Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI LA SUITE
(A., V.O.): Luxembourg, 6* (63397-77), 13 b., 12 b., 24 h.
LE CHASSEUE D'OMBRES (A.,
(V.O.): Olympic, 14* (542-57-42),
13 h. (2f, S. D.).
LE CYCLE (fra., V.f.): les Tourelles, 20* (625-51-98), Mar. 21 h.
LES D BS A BE O IS DE L'ELEVE
TOEFLESS (All., V.O.): Olympic,
14* (542-67-42), 13 h. (2f S., D.).
DURLLISTES (A., V.O.): Olympic,
14* (542-67-42) 13 h. (2f S., D.).
(**): Saint-André-des-Arts, 9*
(326-43-13) 24 h.; v.f.; les Tourelles, 20* (626-51-98) J. 21 h.
FRITZ THE CAT (A., V.O.): SaintAndré-des-Arts, 6*
(326-48-18)
12 h. et 24 h.
GENESE D'UN REPAS (Fr.): in
Cleft, 5* (337-90-90) 14 h. 15.
RABOLD ET MAUDE (A., V.O.):
LUXEMBOURG, 6* (623-67-77), 10 h.
LES LARMES AMERES DE PETTRA
VON KANT (All., V.O.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (26 S., V.O.)
LES LARMES AMERES DE PETTRA
VON KANT (All., V.O.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (26 S., V.O.):
LUXEMBOURG S. (542-67-42), 18 h. (26 S., V.O.):

D.).

MACADAM COW-BOY (A. V.O.):

Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h.,

12 h. et 24 h.

REGGAE SUNSPLASH (A. V.O.):

le Seine, 5° (325-95-99), 22 h. 20,

SGURS DE SANG (A. V.O.): Accident (A. V.O.):

Cles, 17° (754-97-83), V. 8s., 24 h.

TESS (Fr.-Brit., V. ang.): Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-23),

24 h. 24 h. UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. V.O.): Olympic Saint-Germain, 6* (222-57-25), 12 h.

Festival A. HITCHCOCE, v.o., New-Yorker, 9c (770-63-40); mar., jeu.; le Rideau déchiré; van., sam.; Uns femme disparat; din., km.; Complot de famille.

R. BRESTON, Denfert, 14s (354-30-11); mer.; les Dames du bois de Boulogne; jeu., ven.; Un condamné à mort s'est schappé; sam., din.; les Quatre Nuits d'un réveur; hun., mar.; Laucelot du lec.

MARGUERITE DUBAS TO S'ANDERS

MARGUERITE DURAS, Le Seine, 5e (325-95-99) : 12 h. 15 ; India Song ; 14 h. 30 : Détruire, dit-elle 18 h. 30 : Auxélia Steiner.

13 h. 30 : Détruire, dit-elle ;
18 h. 30 : Aurélia Steiner.

FILM P.S.U., Palais des Arts, 2°
(272-52-98) : mer. 14 et 16 h. :
1a Tarte volante : 18 h. 20 h. :
15 h. 18 h. 15 : Coco la Fisur :
14 h. 18 h. 15 : Coco la Fisur :
15 h. et 20 h. : 1a Spirale ; ven.,
14 h. et 18 h. : Palemagne en sutemne ; 18 h. et 20 h. : Comme les anges déchus de la pianète Salmi-Michel ; sam, 14 h. et 18 h. : On s'est trompé d'histoire d'amour ; 10 h. et 20 h. : Ruda journée pour la reine ; dim., 14 h. et 17 h. : la Jungle plate ; 15 h. 30 et 29 h. : le Noir printemps des jours ; lun, 14 h. et 18 h. : Paradis des riches ; 10 h. et 20 h. :
18 h. : Octobre à Paris - le Cycle ;
10 h. et 20 h. : Hongrie, vers quel nocisiisme ?

ALEERT LAMORIESE, Palace Contra

ALBERT LAMORIESE, Palace, Croix-Rivert, 15 (374-25-04) : en alter-nance : Crin-Bianc, la Balion

rouge.
FRANÇOIS TRUFFAUT, Olympic, 14s (542-57-42) : mer, jeu. : TArgent de poche; ven. : la Chambre verte; sam. : la Nuit américaine; dim. : La mariée était en noir; kun. : L'hemme gui almait les femunes; mar. : Une belle fille comme mol.

J. TATI, Grand - Pavols, 15° (554 46-55), mer., sam., dim. - mar.

les Vacances de M. Eulot; mer, sam, dim. : Jour de fête; sam, dim. : Jour de fête; sam, dim. : Mon oncle. — V.O.; mer, 18 h. 30 = hin., 20 h. 30 : Silent Bunning; vend, km., 19 h. - mar, 17 h. : les Sentiers de la globre; mar, ven., 28 h. 30 - aum, 17 h. - mar, 18 h. 30 : l'année dernière à Marienhad; mer., 22 h. 30 - leu, 19 h. - mar, 15 h. 30 : le Testament d'Orphée ; jeud., ven., 13 h. : les Fèux de la rampe; dim., 20 h. 30 - km., 14 h. 15; jeu, sam, mar, 10 h. 30 : k Manace; jeu, sam, hun., 22 h. 20 : Jace; miah Johnson; vend, mard, 22 h. 26 : la Course à la mort de l'an 2000; jeud., vend, 14 h. - dim., 22 h. 30 : le Jardin des supplices.

SAINT-AMEROISE, 11 (700-52-15)

dim., 22 h. 30 : le Jardin des supplices.

BAINT-AMBROISE, 11° (706-52-15)
(v.o.) : l'Important c'est d'aimer.
ti.j., 19 h. (sf lund., mard.); Roméo et Juliette : jend., 14 h.,
mar., 18 h.45 et 21 h.30; Casanova (F.), lund., mard., 19 h.;
Macbeth, vend., 14 h. et 16 h. 30,
lund., 21 h. 30; Norma Ras, mard.,
14 h.; la Malédiction d'Arkham.,
leud., vend., sam., cim., 23 h.
STUDIO 23, 18° (606-26-07) (v.o.):
mar., 18 Marchand des quaire esisons; jeud.; Mol. Pierre Eivière...;
vend. : Léo, the Last; sam.; Violence et passion; dim.; Nashville; mard.; Un dimanche
comme les autres.

EETROSPECTIVE OSHIMA, (v.o.):
la Clef, 5° (337-80-80): mer., sam.,
mar.; la Cérémonle; jeud., dim.;
l'Empire des Bens (**).

RETROSPECTIVE WA J D A (v.o.).
Patrassions, 14° (329-83-11), mer.
sam.; le Bois de bouleaux, Médimélo; jeu.; Sanson; ven.;
l'Ecomme de marbre; dim.; les
Demodselles de Wilko; lun.; Esanal; mar.; Cendres et dismants.
— (v.o.), Saint-Germain-Village,
6° (633-87-30), mer.; l'Homme de
marbre; jeu., lun.; le Bois de
bouleaux, Médi-mélo; ven.; les
Demodselles de Wilko; sam.; Esanal; dim.; Candres et diamants;
mar.; Sanson.

LES ANNESS 79 (v.e.), Action-La Fayette, 9° (878-80-50), mar. : la Fantôme de Cat Daneing; jou. : Voyage avec ma tante; ven. : les Moissons du ciel : sam. : Gateby le Magnifique; dim. : Nachville; lun. : A cause d'un assassinat : mar. : Une fille nommée Lolly Madouna.

Madonna.

BOITE A FILMS, 17° (622-44-21) (v.o.), I. 12 h. 15: le Décamèron; 14 h. 10: Electre; 15 h. 15: la Fiûte enchantée: 18 h. 30: Voyage au bout de l'enfer; 21 h. 45: la Midnight Express (v.l.); ven. sam., 24 h. : les Guerriers de l'enfer. — II. 11 h. 30: Répuision. 13 h. 15: Iphigénie; 15 h. 45: Une étoile est née; 18 h. : Jérémish Johnson; 28 h. : Délivrance; 22 h. : Bonnie and Ciyde; ven. sam., 23 h. 50: The Song remain the same.

CINEMA FFALIEN (v.o.). Studio Acacias, 17e (754-97-83), 12 h.: Rapt à l'italienne; 14 h. 45: Alfredo, Alfredo, 18 h. 30: Un juge en danger; 20 h. 30: Profession, reporter; 22 h. 30: le Conformiste.

miste.

1. ROHMER, 14-Juillet Parnasse, 5°
(325-58-00), mer.: le Collectionneur; mar., gam.: le Genou de Claire; jeu., dim.: l'Amour l'aprèsmidi; ven.: la Carrière de Buzanne; la Boulangère de Monceau; lun.: Ma nuit chez Maud.

H. BOGART (v.o.), Grands-Augus-tins, & (632-22-13), mer., jeu. : le Mystérieur Dr Clitterouse; vend., sam. : ls Grand Sommeil; dim., lun. : les Fassagers de la nuit; Mar.; Passage to Marseille. STUDIO GALANDE, 5s (334-73-71) (Y.O.): 13 h. 40: Rollerball: 15 h. 40: Fellini Roma; 18 h.; Amarcord; 20 h. 10: Salo ou les 120 journées de Sodome; 22 h. 10: Rocky Horror Picture show; Ven., 24 h.; le Privé. STUDIO DE L'ETOILE, 17 (v.o.)
(380-19-83), J. S., L., Mar.: 20 h.:
Psychose; Mer., ven., dim., 20 h.:
ls Grande Bouffe; t.l.j., 22 h. 45;

SAINT-LAMBERT, 15 (532-91-68), v.o. — Mer., 18 h.; vendredi 21 h.; sam, dim., 19 h.; les Moissons du del; sam., 21 h.; lundi, mardi, 18 h.; Un été; mar., 21 h.; jeudi,

18 h.: les Contes immoraux; jendi, dim., lundi, 21 h.; van., 18 h.: les Mille et Une Nuits.

les Mille et Une Nuits.

CHATELET - VICTORIA 1er (508 - 94-14), vo. : L : 14 h : l'Ange bleu; 16 h + sam 0 h .25 : le Derniar Tango à Paris; 18 h .05 + ven. 0 h .25 : le Derniar Tango à Paris; 18 h .05 + ven. 0 h .25 : A l'est d'Eden; 20 h .10 : Music Lovers; 22 h .20 : Orange mécanique. — II.: 14 h : A bout de souffie : 15 h .10 + ven. 0 h .30 : Easy Rider; 17 h .50 : Leuny; 20 h . + sam. 0 h .30 : Marsthon Man; 22 h .10 : Love.

MAR X EROTHERS, v.o., Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07). — Mer. : les Mars au grand magasin; jeudi : Cherchsurs d'or : ven. : la Soupe au canard; sam. : Monkey Business; dim. : Un jour eux courses; hundi : Une unit à l'Opéra : mar. : Prumes de cheval.

FRED ASTAIRE, v. c. Action-

Prumes de cheval.

FRED ASTAIRE, v. o., Action—
La Payette. 9: (878-50-50).

Mex.: Swing Time; jeudi: la
Grande Farandole; ven.: l'Entreprenant M. Pétrov; sam: Top
Hat; dim.: Carloca; lundi: En
suivant la flotte; mar.: Amanda.

FILMS D'ART, Centre culturel do
Relgique, 4: (271-28-15). — Mer.:
Dotremont: les lologrammes;
jeudi: Alechinsky; ven.: Lismonde; mar.: Joseph Lacasse;
mer., jeudi, 10 h.: samedi, 18 h. 30:
Michel de Ghelderode.

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, LOUIZ-JOUVET (966-20-07):

la Mort en direct. — Mar., 21 h.
(v.o.): Car Wash.

CLAYES - SOUS - BOIS (055 - N - 05)

C.C.: Don GIOVANNI.

CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (372-50-96): les Turinpins;

la Guerre des boutons: les Selgneura. — Jeu., 20 h. 45: Little

Big Man (v.f.).

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):

Justice pour tous; On a volé la
cuisse de Jupiter: violence sur la
ville; la Guerre des boutons: Elle

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II
(958-59-36): les Selgneurs, Buffet
froid.

SLANCOURT, Centre des Sept-Mares
(062-51-84): Retour en force;
Monty Python, sacré granl; Manhattan. — Le 15, à 20 h. 30: YVELINES (78)

Festival Music Movies : Reggae Sunsplash: The Last Walts; Alice Cooper show; Jimi Heodrix. LES MUREAUX (474-38-901: l'Avare; la Guerra des boutons; l'Empreinte des géants. — Mar., 20 h. : Rol-lerbell.

LE YESINET, Médicis (976-08-15) :
Tous vedettes. — Ciuécal (97639-17) : C'est pas moi, c'est lui ;
Monty Pythoo (v.o.). — Cal (97632-75), Sam. 21 h. : l'Ange exterminateur.

minateur,
MANTES, Domino (092-04-05) : Kramer cootre Kramer; Eile; FAvare. — Normandie (477-02-35): les Seigneurs; Délivrance. MAULE, Etolies (690-55-74): Cabo Blanco; Météor. POISSY, U.O.C. (965-07-12): le Mariage de Maria Braun; l'Avare; les Seigneurs; Manhattao.

SAINT-CYE-L'ECOLE (045-00-62) : la Luna; le Livre de la)ungle.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE C2L (451-64-11) : la Ouerre des bou-tons; 1941.

VELIZY, Centre commercial (946-24-26): Kramer contre Kramer; les Seignours; l'Avare; Amityville, la maison du diable. VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):
les Seigneurs; Kramer contre Kramer; Uo amour de Coccioelle;
l'Empreinte des géants; 1941;
l'Avare. — C2L (930-53-55): la
Maladie de Hambourg.
VILLEPREUX, CAC (462-49-97): Don
Glovanni.

ESSONNE (91) BRUNOY, Palace (048-98-50) : Fin d'automne.

BOUXY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-30-82) : les Seigneurs, l'Avare. C'est pas mol, e'est lui, Un amour de Coccinelle.

BESTIGNY, CC (084-38-68), le 14, 20 h. 30 : Herster Street.

BURES-ORSAY, Les Ulis (907-54-14) : 1941, l'Avare, la Guerra des bou-tons, On a volé la cuisse de

CORBEIL, Arcel (088-06-44) : l'Avere, les Scigneurs. les Borsalini. ETAMPES, Cinétampes (494-80-90) : Sans anesthésie, Camourlage, Car-

Sans an esthésie, Camourlage, Cartouche.

EVRY, Gaumont (977-08-23) : Ernmer contre Kramer, Retour en force, l'Avare, 1941, Violence sur la ville.

GIF, Central-Ciné (907-61-85) : le Livre de la jungle.

VAL, Courcalles (907-44-18) : le Livre de la jungle, Liés par le sang. Casanova (F.), Flesh Gondon.

GRIGNY, Paris (905-79-50) : Passe ton bec d'abord.

RIS-ORANGIS, Cinoche (908-72-72) : O les jours, le Sucre, Un si joil village, le Morts aux dents, le Plège à cons, le Grand Embouteillage.

MONTGERON, Cyrano (942-79-06) : la Solitude du coureur de fond, la Drôlesse.

SANNTE-GENEVIEVE - DES - BOIS.

IS Drolesse.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS.
Perrcy (016-07-36) : Amityville la
maison du diable, l'Empreinte des
géants.
VIEY - CHATILLON. Calypso (94428-41) : On a volé la cuisse de
Jupiter. C'était demain. HAUTS-OE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (792-02-13) : l'Avare : Kramer contre Kramer ; 1941. EAGNEUX, Lux (664-02-43) : la Mort en direct,

CHATENAY-MALABRY, Rez (660-38-70) : Cyclone à la Jamaique ; Elles deux ; Neuf mois ; Avoir viogt ans dans les Aurès. CHAVILLE (926-51-96) : Perceval le Gallois ; la Mort eo direct.

(Lire la suite page 28.)

U.G.C. BIARRITZ vo - U.G.C. DANTON vo - U.G.C. CAMEO vf U.G.C. OPÉRA vf - MIRAMAR vf - MISTRAL vf - 3 MURAT vf U.G.C. GARE DE LYON vf - CLICHY PATHE vf - MAGIC CONVENTION of - STUDIO PARLY 2 - ARTEL Port-Nogent FRANÇAIS Enghion



HORAIRES DU FILM 15 h - 17 h 40 - 19 h 20 - 21 h 30

> ELYSEES LINCOLN V.O. HAUTEFEUILLE v.o.



Du 11 mars

CINÉMA FORUM

Hommage à:

MONICA VITTI

MOI, UNE FEMME de Dino Rist

Hommoge à : UGO TOGNAZZI

LE LIT CONJUGAL

de Marco Ferreri 17 h.

Nouveau regard sur le cinéma

L'IMPROVVISO (L'Imprévu)

d'Edith Bruck

19 h.

UGO TOGNAZZI

VENEZ PRENDRE LE CAPÉ CHEZ NOUS d'Alberto Lattuada

CINÉMATHÈQUE

aa 16 mars

21 h. 30 SOIRÉE :

MARCO RI

Film sur le tournage de « CITE DES FEMMES », de Federico

2) Martin Scorsese interviewe ses porcuts italieus 10 h. 30

LA MACHINA CINEMA

14 h, 30 CINEMA - ANNÉES 20 -

1923 : MESSALINA d'Enrico Guazzoni

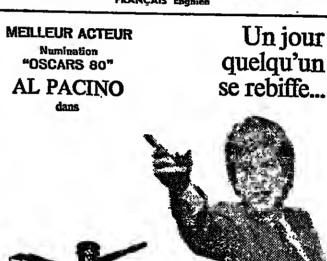
17 h. MARIO MONICELLI RISATE DI GIOIA

19 h. MARIO MONICELLI

INFIDELI 21 h.

RÉTROSPECTIVE VENISE QUI LAVORA

E PERDUTO de Tinto Brass



"JUSTICE POUR TOUS" JACK WARDEN - JOHN FORSYTHE & LIE STRASBER O

Mariga de Dave Griesin Parto de Alan & Marilyn Bergman Les pe Valerie Curtin & Barry Levinson

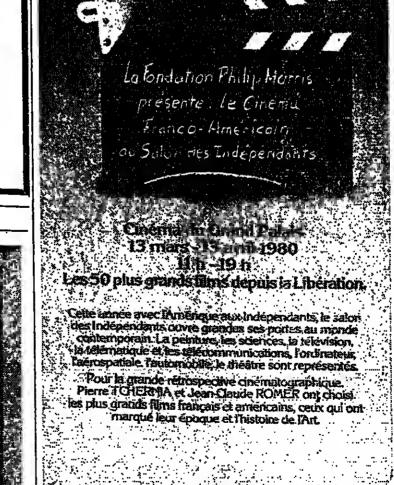
Roderon Leven DOE WIZAN Produce per NORMAN JEWISON & PATRICK PALSIER



GAUMONT et HUNGAROFILM présentent

un film de Miklos JANCSO

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1979





GRAND PRIX

FESTIVAL

D'AVORIAZ

ANTENNEDOR

Un more de gard

Bom Sa.

ine. 104

4.0 PA

. .

Cinémas.

(Suite de la page 27.1 COLOMBES, Le Club 1784-94-00):
la Mort eo direct; (Avare; les
Seigneurs; l'Empreinte des géants.
COURBEVOIR, La Lanterne (78997-83): Nasarin; Le Sahare n'est
pas à vendre; Les hommes préfèrent les bloodes; Duellistes.
LA GARENNE, Voltaire (243-22-27):
la Femme flic. GENTEVILLIERS, Malson pour tons (798-80-04) : Don Glovanni : Un couple parfait. LEVALLOIS, G.-Sedoul (270-22-15) : Maman a cent aos; le Voyage co douce. NEUILLY, Village 722-83-05) ; l'Avare.

RUEIL, Ariel (748-48-25): Kramer contre Eramer: l'Avare. — Studio (749-19-47): les Seigneurs; Rocky II; Laisse-moi t'alrocr.

SCEAUX, Trinnon [661-20-52): le Kid; la Mort en direct; Complot de famille (v.o.).

VAOCRESSON, Normandie (741-28-56).

CRESSON, Normandle (741-60) : la Mort en direct ; Apo-SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : Family life ; les Enchoinés.
AOLNAY-SOUS-EOIS. Parioor (867-00-051 · la Guerte des houlons; Amityville. la maison du diahle; C'est pas mol, c'est lui; l'Avare. Prado : Manhatten. Jeu. 21 h.; Prado: Manhatten. Jcu. 21 h.: l'Adoption.
BAGNOLET. Cin'Hoche 1360-01-021: les As d'Oxford: Sibériade.
EOEIGNY. Maisoo de la Culture (831-11-15); Sibériade; la Tête d'obsidieone.
EONDY, salle A.-Mairaux (847-18-27); Alien.
GAGNY, T.M.C. (302-48-25): Tiotin et le lac aux requins: Sous anesthésie. LE BOOEGET. Aviatic 1837-17-86) : ville.

MONTREUIL, Méllès (858-90-131:
la Guerre des houtons: les Seigneurs; On amour de Coctoelle.
LE RAINCY, Casino 1302-22-221:
la Guerre des boutons. Mer., 17 b.;
lc Graod Emboutelliage.
PANTIN, Carretour (843-28-02):
faisca-mol Falmer: la Femme PANTIN, Carrefour (843-28-02):
Laisse-mol t'aimer; la Femme
filc; les Seigneurs; les Borsaiin!:
la Maladie de Hambourg; Amityville, la maison du diable.
ROSNY, Artel (528-80-00): l'Avare;
Amityville, la maison du diable;
la Guerre des bontons; l'Empreiote des géants; On a voié la
cuisse de Jupiter.

VAL-DE-MARNE (94)
BEZONS, Théâtre (962-20-86) : Fes-tival de dessins aoimés : la Orande Evasion : J'étais, je suis, je seral. CACHAN, Pléinda (665-13-58) : Fan-tasin : Mer. : C'est encore loto. l'Amérique ? CHAMPIGNY, Pathé (881-72-84):

1'Avare: Kramer contre Kramer;
1941; Violence eur Is ville;
C.M.A. (880-96-28): Délivrance.
CROISY-LE-ROI, C.M.A.C. (890-89-79): Peau d'Ane; Meman a cent ans.

CRETEIL, Artel (386-93-64): Amityville. la maison du diable;
Laisee-mol l'aimer; Da amour de
Coccinelle; Elle; On o voié la
culsse de Jupiter; la Guerre des
boutons. — La Lucarne (20737-67): Fritz the cat; Courte
métrages d'animation; la Planète
Sauvage. SAUVAGE.

FONTENAY - SQUS - BOIS, Kosmos

(876-41-701 : Alien ; Hiroshima

moo amour; la Rose ou la flèche.

LE PERREUX, Pelais du Parc (32417-04) : C'est pas mol, r'est lui.

LA VARENNE, Paramount (88356-20] : les Seigneum; Elle ; Buffet froid. fet froid.
MAISONS - ALFORT.
71-70]: l'Avare : Amityville. la maison du diable : C'est pas moi. o'est lui.

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (87101-52): les Seigneurs; la Maladia
de Flambourg; Elle; les Borsailni. — Port: Justice pour tous.

ORLY. Paramouot (726-21-69): les
Seigneurs; On a voié la cuisse
de Dubler. Seigneurs; On a voic is Guisse de Jupiter.

THIAIS, Belle-Epine (635 - 37 - 50):
l'Avare; Krumer contre Kramer; Prende l'oscille et tire-tol; C'est pas mol, c'est lui; 1941; Vio-ience sur la ville.

VILLE-EUTP, Théatre E. Rolland (725-15-02): Démons de midi. (728-18-02): Démons de midl.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
Artel 1389-08-54]: 1941; les Seigneurs; l'Avare.
VINCENNES, les 3 Vincennes (32822-56): l'Avare; (On 2 volé la
cuisse de Jopiter: C'était demain.
VAL-D'OISE (95)
ARGENTEUIL. Alpha (861-00-07):
1941; Amityville, la maison du
diable: Laisse-moi t'almer; Violence sur la ville; l'Empreinte des
géacts: Prend l'oseille et tire-tol.
— Gamma 1981-00-03): l'Avare;
les Seigneurs; les Borsalini; Doe
ingénus libertine.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (03046-801: 1941; les Borsalini; Kramer contre Kramer; l'Avare.
—
C.A.C. (032-79-00): Un rabbin au
Par-West.

concerts.

MERCREDI 12 MARS
SALLE GAVEAU, 13 h. 30 : K. Nagatomi (Pauré) : 21 h. : Orant
Johanneseo (Esch, Mozart, Schumann, Copland, Fauré, Debussy).
SALLE CHOPIN-PLEYEL, 20 h. 30 :
P. Pilis, guiltare (Scarjatt). Cas-P. Pilis, gultare (Scarlattl, Cos-teinuovo - Tedesco, Villa - Lobos, teinuovo - Tedesco. Villa - Lobos, Turina).

RANELAGH, 21 h.: Théâtre des Marionnettes de Salabourg (la Flûte enchaotée).

LDCERNAIRE, 19 h. 30 : C. Lupovici (Mozart, Schumann, Beethoveu); 21 h.: P. Aloka (Chopin).

CITE UNIVERSITAIRE, Fondation Biermans-Lapótre, 20 h.: I. Marinova, M. Kraus (Mozart, Schubert, Fenigatsin).

EGLISE NOTRE-DAME D'AUTEUIL, 20 h. 45 : Ensemble vocal et instrumental Massillon, dir. F. Picard IEuxehnde, Poulenc).

JEUDY 13 MARS IEUXENDA, POULENC).

JEUDI 13 MARS

E G LISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 20 h. 30 : Orchestre des
Concerts Colonne, dir. M. Corboz,
Maitrise de la Résurrection (Bach).
PALAIS DES CONGHES, 20 h. 20 :
Orchestre de Paris, dir. K. Boehm
(Beethoven. Dvorak).
È A D I O - PR A N C E, studio 106,
16 h. 15 : Quintette à vent francals eoi. L. Wright (Auric, Dursy,
Honesger, Milhand, Poulenc, Tailleferre).
BGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 20 h. 45 : Chœurs et
Orchestre J.-E. Corot, dir. G. Boulanger (Brahms).
ESPACE CARDIN, 21 h. : les Philharmonistes de Châteauroux (Gahrieli, Mocart, Gounod, Janacek,
Etravinsky).

EANELAGH, 21 h. : voir le 12 (la
Filte enchantée).

EGLISE REFORMEE DO SAINT-Fitte enchante).

EGLISE REFORMEE DO SAINTESPRIT, 18 h. 30: J.-P. Legusy
(Roberday, Mendelssohn: Legusy).

EGLISE DE LA MADELBINE,
20 h. 30: Cheurs de SaintEustsche, Orchestre des Concerts
Lamoureux, dir. J.-C. Bernède
(Verdi). Fauré, List).

EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN;

12 h.: Orchestre de chambre du
Cercle musical de Paris; M. Jojlivet, orgue (Haendel, Albinoni). INVEL OFGUE (Hashndel, Albinoni).

CFTE INTERNATIONALE DES ARTS.

21 h.: O. Delangle, Y. Toden,
I. Nadaira (Chopin, Bozza, Dutilleux. Blazewitch).

E GL I S E ST-JULIEN-LE-PAUVEE,
21 h.: Ensemble 12, sol. P. Bride,
M. Caravassüls (Vivaldi).

SALLE GAVEAD, 21 h.: C. Lardé,

Santos (Villa - Lobos, Haendel, J. Santos (VIII3-1000a, Haendel, Bach. Ginastera). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : B. Bou-langer (Eartok, Beethovo. Cho-pin, Ravel) : 21 h. : voir le 12. EGLISE SAINT-IGNACE, 30 h. 45 : Ensomblo vocal et Instrumental Martial Ralahiavy (Monteverdi, Schütz, Prescobaldi, Haydn). VENDREDI 14 MARS

SALLE CORTOT, 20 h. 30 : M. Taglia-ferro (Liszt, Beethoven, Prokofiev, Chopini.
PALAIS DES CONGRES, 19 h. 30: Voir le 13.

SALLE GAVEAU, 21 h.: Orchestre, chorale et chœurs d'enfants de 1°E.N.M. de Rucil - Malmaisoo (François d'Assise).

RANELAGB, 21 h.: voir le 12 (Doo Juan). RANELAGE, 21 h.: voir le 12 (Doo Juan). SALLE PLEYEL, 21 h.: Orchestre national riandais de Duhlin, dir. A. Rosen (Boycell, Beethoven). SORBONNE, A mp h i Eichelle 1, 12 h. 30: J.-C. Benoît, A. Simon, G. Kuhn, N. Rolet, C. Martinet (Hommage à J. Challey). LDCERNAIRE, 19 h. 30: voir le 13; 21 h.: voir le 12.

SAMEDI 15 MARS SAMEDI 15 MARS

B A D I O - F R A N C E. studio 106.

18 h. 30: Orchestre de chambre
tchécoelovaque (Haendel, Domazlicky, Dvorak); Grand auditorium, 14 h. 30: Ensemble de l'Itioéraire (Orisey, Levinas, Dufourt,
Bousch, Maïgashca); 16 h.: Orchestre national de France, dir.

J. Mercler (Murah, Grisey).

EGLISE ST-ETIENNE DD MONT,
20 h. 30: Chapelle royale da Paris,
Musica Antiqua de Cologne, Collegium Vocale de Gand, Petits
Chanteurs de Hanovre, dir. P. Herrewaghe (Buch: la Passion selon
salot Matthleu).

SALLE CORTOT, 21 h.: Hugo Fisalot Matthjeu).

SALLE CORTOT, 21 h.: Hugo Finaly, piano-écritures.

EGLISE SAINT-MERRY, 21 h.: Ensemble vocal de Vincennes «Cam Jublio» (Schubert, Pergolèss).

EANELAGH, 21 h., voir le 12 (la Flûte enchantée).

EGLISE ST-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h.: voir le 13.

LOCERNAIRE, 19 h. 30: voir le 13.

MARIGNAN PATHÉ vo - UGC BIARRITZ vo - HAUTEFEUILLE vo - QUARTIER LATIN vo - BIENVENUE MONTPARNASSE vo

MAYFAIR vo - GRAND REX vi - BERLITZ vi - CLICHY PATHÉ vi - MONTPARNASSE 83 vi - UGC GARE DE LYON vi

UGC GOBELINS vi - 3 NATION vi - GAUMONT SUD vi - CAMBRONNE vi - GAUMONT LES HALLES vi

Steven Spielberg vous a terrifiés avec "LES DENTS DE LA MER" ... il vous a émeryeillés avec "RENCONTRES DU 3º TYPE"

DIMANCHE 16 EOTEL HEROUET, 18 h.; Ricardo Correa Trio (Milano, Adriensen, Dowland). TREATRE EN BOND, 18 h.; Quin-Total de cuivres ars Nova.

CONCIENCEMIE 17 h. 30 : B. Haudebourg, M. Nordmann (Sonates insolites du dix-huitlème siècle).

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 b. 45 W. Tortolsoo (Leoglais, Kodaly).

SALLE GAVEAU, 20 b. 30 : Premier SALUE GAVEAU. 20 6.30 Frankfestival de gultare de Paris.
EGLISE ST-GERMAIN-L'AUXERROIS, 16 h. Quatuor Ciolkovitch
jehants liturgiques russes).
EGLISE SAINT-TEOMAS-D'AQUIN,

BGLISE SAINT-TEOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45 : M. Horholz (Bach).
EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 17 h. : Orchestre H. Brunn
(Lancen, Boccherlni, Prokofler.
Meodelssoha).
THEATRE D'ORSAY. 10 h. 55 :
T. Vasary (Schumann, Chopin).
EGLISE DES EILLETTES, 17 h. :
Ensemble 12. Sol. G. Touvroo (Vivaldi, Torolli, Telemann, Chevalier de Saint-Georges).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSESS,
17 h. 45 : Orchestre des coocerts
Pusdeloup, dir. G. Devos, Sol.
Y. Eoukoff, M. Marchesini (Prokofley, Borodine, Tchalkovskit.
RANELAGH, voir le 12 | 15 h. 30 : RANELAGH, voir le 12 | 15 h. 30 : l'Enlévement au sérail. — 21 h. : la Flûte enchantéel.
LUCERNAIRE, 18 h. 30 : M. Lohko, plano-synthétiseur. — 18 h. : Hommage à Villa-Lobos.

mage a VIIIS-LOODS.

LINDI 17 MARS

THEATRE FRESENT, 20 h. 30 :
Groupe Intervalle (Berg, Weher,
Well, Brecht).

HOTEL GALLIFET, 20 h. 30 : Mil-HOTEL GALLETST, 20 R. 30: S. Mil-liot, A. Sabouret (violoncelle en Italiel. TSEATRE DES CHAMPS-ELYSES. 20 h. 30: Oela au profit des lé-preux, avec C. Ludwig (Schumann, Strause Brebman. Strauss, Brahms1. RADIO-FRANCE, studio 106, 30 h. 30 Nicole Wickibalder (Erahms); graod auditorium, 20 h. 30 : Trio GRM-PLUE (Lejeune, Parmegian). GRM-PLUE (Lejeune, Parmegian),
POINT VIRGULE, 21 h.; G. Oesurce, J.-C. Benriot Ivivaldi, Beethoven, Brahms),
SALLE COBTOT. 21 h.; Ensemble
3 Béliénique (Haydn. Mendelssohn.
Smetana),
ATHENEE, 21 h.; L. Alva. C. Rivelra (Scariatii, Beetboren, Mozart, Beilini, Rossini, Verdi),
THEATBE ENOUARD, VII. 20 h. 30 . THEATRE EDOUARD-VII, 20 h. 30:

B. Cavouet. A. Gutjarro (Chopio).

SALLE GAVEAU. 21 h.: Ensemble
orchestral de Paris. dir. J.-P. Jacquillat. sol.: P. Reach, P. Bride
iSchmitt, Milhaud, Lesur. Louvier,
Poulset.

SALLE PLEYEL, 20 h, 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : G. Amy, Ensemble vocal C. Legrand (Berlioz, Berlo, Mozarti, LUCERNAIRE, 19 h, 30 : volr la 16, MARDI 18 MARS EGLISE SAINT-ROCH, 19 h. 30 : E. Baranowska, J. Charles (Bach, Rueff, Raphsël).

EGLISE SAINT-LOUIS EN L'H.E., 20 h. 30 : Orchestre de chambre B. Thomas. sol. ; J.-J. Kaotorow (Each. Leclair, Haydn, Calmel). AMERICAN CENTER, 21 h. : Groupe de musique experimental de Bour-ges (Daoust, Katzer, Smalley, Asuar, Ferreyra, Schottscaedt). PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 : G. Ceussé, M. Toulorge, A. Meu-nier, P. Sarda... (Mozart, Schubert).

CITE INTERNATIONALB UNIVER-STEARE, 21 h.: P. Miller, STEARE, 21 h.: P. Miller, M. Bailly, X. Gagnepalu, ensemble de violoncelles J. Brizard (Kodaly, Each. Schubert, Schumann, Cho-SALLE GAVEAU, 18 h. : Victor

Eoesco (Chopin, Scriabine, Rach-maninovi, 21 h. : Isračia Marga-lit. RADIO-FRANCE, studio 106, 17 h. 30 : RADIO-FRANCE studio 106, 17 h. 30 : E. Heldsieck (Beebhoven) ; grand auditorium. 20 h. 30 : E. Euchhin-der (Haydn, Bruhms, Eeethoven). LUCERNAIRE, 19 h. 30 ; voir le 16. EGLISE SAINT-MEREY. 21 h. : Chœurs et orchestre du Marais. chœnr Michel Richard de Lalande

Dane

CITE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69) (Grand Théà-tre 1Dim., lun., mar.l, 20 h. 20 : Ballets Karin Wachner. Ballets Karin Wachner.
THEATRE OBLIQUE (355-02-94),
20 h 30, mat. Olm., 16 h.: Compagnie Tamar (dern.!; les 14, 15, 16, à
18 h. 30 : J.-C. Ramseyer, S. Alvarer de Toledo, M. Dagois (Impertidanse). CENTE CULTUREL SUEDOIS (271-62-20), les 12, 13, 14, à 20 h.: Pree to fusion (Alphea Pouget, M. Eerger, U. Spies).

LA FORGE (371-71-89), à 20 h. ; In-LA FORGE (3/1-71-38), a 20 h.; International danse connection 1à partir du 15); les 15, 17; Delta Phi (Contacti; le 16; Micheline Lellèvre et N. Claude (tribut payé à l'impression du temps); le 18; Théâtre de la danse Martine-Harmei (Clair-Obscur). THEATRE DE PLAISANCE (320-00-061 Jeu., Van., Bam., 18 h. 30 : S. Flechet, J. Sirlez, M. Vossen THEATRE DES AMANDIEES (797-19-591, le 18, à 20 h. 30 : Compa-guie el Théatre dell-arte flamenco.

Michigan de lice.

Michigan de Co Suffer Bandeche; le benefit de la Distourat le proposition Zh La rage de lice.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 15 h 30 C'est la vie. 16 h 30 Jeu : Des chilfres et des lettres.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

une (amure de rechains).

19 b 20 Emissions regionaios.

If n w emissions regionalos.

19 h 45 Les inconnus de 15 h 45.

19 h 55 Tirage du Loto.

20 h Journal.

20 h 35 nommer.

h 35 Dramatiqua : « ie Nove de viperes ».

leudi

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 12 h 15 Reponse a fout.

12 h 30 Midl premiere.

19 h Journal. 12 h 30 Emissions régionales. 13 h 50 Objectil santé. is to one

is h Les wagi-quaire joudis smissan du Contre cational de documen-tation redapparate : apprisone-mai : in the fir twances: id h 10, Four de stra id a the fir twances: id h 10, Four de stra per stude s pour succi mester ?; ib h 3, Des studes pour succi mester ?; ib h 3, per studes pour succi mester ?; ib h 3, per studes pour succi mester ?; ib h 3, benefit par ses implies contre; is hi-benefit, restra-direct in h. Quelies succe an sectours?; is h 50, Encourse d'an grown.

18 h 35 L'île aux enfants. 19 h 55 C'est arrivé un jour.

19 h 10 Une minute pour les femmes. Journe entire de perceum de came. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Fernations politiques. is majetito : O.D.P. - C.N.I.P. An Journal.

3 h 20 Content (en direct de Palais . des concres). Symphotic, as I de Bicchoron, Symphotic et 8, de Moireau Mande, de Drorak, par l'Orther et 8 au Sant Bookin.

2 h 10 L'évenement. D'Estri Marque et Julier Besançon.
41 formaire : l'election de Mars Marquerile
Youreau à l'accionne ma estre l'an formaire un Sançu, et une orquete sur la cupFrance un Sançu, et une orquete sur la cupFrance de l'omnibul de Saries.

1. Sonce partie partierne.

Champlennat du monde (figures libres 23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.M.T.I.O.P.E. 11 h 15 Sports : ski. Eleiom sekati messieuts. 12 h 5 Passez dono me voir.

12 h 20 Serie : = la Via des autres » (la bec de l'aigle). 12 h 45 Journal

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Sports : ski

Shom geant messieurs ideomiente manche). h Aujourd'hui, madame. Jen Dusbenno. TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 12 MARS de l'emission e Face au public » de France-later, à 19 h. 10. JEUDI 13 MARS

M. Rene Piquet, membre du bureau politique du P.C., participe à la « Tribune libre : de FR 3, à 18 h, 55.

Mercredi

15 to 45 Top side. -

TROISIÈME CHA To be Plant has Joseph Treat and heat I de de verticate de déserti. El de la referencia de la coma 19 de 10 deserti. Per la coma 19 de 10 deserti. Desertica de la coma 19 de 10 desertica de la coma 19 de 19 de desertica de la coma 19 de 19 de desertica de la coma 19 de 19 de 19 de desertica de la coma 19 de 19

20 h Se Christe Stat I Prim Diagrae do P. Vandel E. D. J. Tennet E. Delhee. Un simbles disease in place of release place of release

25 h Mario I - Allian Emire a Scandistal 16 h L'Invittà de Jos 17 h Si Paritte met... Port y n 1 6 d'din Cornetni. 17 to 20 Miles A. 2. Maria : May make anothe profession the TE is 30 C'est he sie. 16 is 50 Jest : Dez obill 29 h 30 Bellenberer Hog 19 h 45 Top Commit.
20 h 36 Susmeltique :
Evapos Cary de la
Processo Surtir :
estati, Florison d'u
grass qu'il branch
person station: the
ter branch ad John

22 is 36 Microphine.

Province of the Management of the American State of the Management of the Manage

125 in 401 Accordance. TROISIEME CH na la particio del la compositación del la compositación del compo

APRÈS 25 ANS D'EXIST luminaires de france

PAR AUTORISATION PRÉFECTORALE, LOI DE **QUIDATION TOTALE** NTE OBLIGATOIRE DE TO

> LUMINAIRES TOUS 37 BRONZE VERITABLE, LAITON

ENTRÉE LIBRE - OUVERT DE 10 10 39, bd Raspail, Paris 7° - Metro

... maintenant il recommence avec DEN ANGOND-HED STATTY-JOHN BELUSA-LORGANE CERY - MERRY HANGETRA-CENSTOPHER LEE - THA MATHESON-TOSHIRO MERINE - MARREN DATES-ROBERT STACK-TREAT WILLIAMS

UNE PRODUCTION A-TEAM D'UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

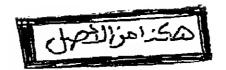
Directeur de la Photographie VILLIAM A FRANTER A.S.C.-Scénario de ROBERT ZEMECKIS & BOB GALE - Historio de ROBERT ZEMECKIS & BOB GALE ET JOHN MILLIAM. Musique de JOHN WELLANG-Produit par BUZZ FETTSHANS - Producteur Exécuti JOHN MILLIS - Réalicé par STEVEN SPELBERG - Distribué par WARRER-COLUMBIA FLM

TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - BELLE EPINE Thiais - PATHE Champigny - ALPHA Argenteuil - ULIS 2 Orsay FLANADES Sarcelles - AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versailles - ARTEL Villeneuve - C2L St-Germain **FRANÇAIS Enghien - PB Cergy Pontoise - CLUB Les Mureaux**

LE MONDE - Jeudi 13 mars 1980 - Page 29

L'Autriche se propose d'acheter

vingt-quatre avions Mirage



RADIO-TÉLÉVISION

DÉFENSE

français devrait être en mesure d'assurer cette mission. Il sera équipé de moteurs plus puissants — il s'agit du réacteur de la SECMA qui propulse l'intercepteur Mirage F-1 — et d'instruments électroniques ultramodernes adaptés aux besoins autrichiens.

L'Autriche avait longtemps hésité entre quatre modèles d'appareils : outre le Mirage, le Viggen suédois jugé trop cher et trop compliqué; le Northrop américain peu adapté aux missions qui lui auraient été confiées, et le

cain peu adapte aux missions qui lui auraient été confiées, et le Kfir-2 israéllen, que des raisons politiques conduisaient à écarter. Le chancelier Kreisky await, en effet, précisé, la semaine dernière, que le Kfir israélien ne pouvait être retenn du fait qu'il est construit per un passe.

construit par un pays a quasi belligérant », à propos duquel on ne peut être assuré de la régu-larité de la livraison des éven-tuelles pièces de rechange.

(1) Le Chili et la République Sud-Africaine ont dèjà acquis cette ver-sion. — (N.D.L.R.)

Mercredi 12 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

18 h 30 L'Tie suz entants.

Li. Month

- 18 la 55 C'est arrivé un lour.
- Le Toyage de Boshi.
 19 h 10 Une minute pour les lemms
 Une familie de rechange.
 19 h 20 Emissions régionales.
 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45.
- 19 h. 55 Tirage de Loto.

20 h S5 Dramatique : « le Mond de vipères ». D'après P. Mauries ; réelisation J. Trébouts, avec P. Lux, S. Pion, M. Peyrelon, N. Bor-

ACADÉMIE BALZAC

JEAN-MARIE BERNICAT Pour tous renseignements : 11 square Auguste Renoir 75014 Paris

DEUXIEME CHAINE: A2

18 h 30 C'est in vie.

19 à 20 Emissions régionales.

- 19 h 45 Top club.
- Un cervesu dans une tête d'épingle. De la machine à layer su satellite en parsent par les minicalculatrices ou les jouets sophistiqués : les miracles du macropro-
- 22 h 40 Sports : pellinage artistique. Chempionnet: du monde.
- 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 18 h 30 Pour les Jeunes.
- True en tree; A la découverte de l'One vaincre le désert. 18 h 55 Tribune libre. Rechsruhes et rencontres.
- 19 h 10 Journal, 19 h 20 Emissions régio
- 20 h Les jeux.

auquel A ressanble, et dont la femme est amnésique. Il tombe dans un piège, Un suspense imaginé par Boileau-Nercejac réalisé avec efficacité — on a peur — mal-gré les invasisamblances de l'intrigue.

FRANCE-CULTURE

- Vienne (AP., AFP.). Le gouvernement autrichien compta prendre une décision définitive « avant l'été » sur l'achat de vingt-quatre intercepteurs Mirage-50, a annoncé mardi 11 mars le ministre de la défense, M. Otto Roesch. Le Mirage-50 est un avion Mirage-III auquel on ajoute un nouvean réacteur (1).

 Cette décision était retardée depuis quelque temps déjà pour des raisons financières et politiques mais le chanceller Bruno Kreisky avait reconnu, la semaine dernière, que l'achat des chasseurs devrait être reconsidéré « à la lumière des nouveaux événements politiques ». Le prix d'achat total est de l'ordre de 1 300 millions de franca.

 Les chefs militaires autrichiens 15 h. 30, Feuilleton: « Un prêtre marié », d'aprèe Barbey d'Aurevilly.
 19 h. 30, La science en marche, avec J. Dorst, directeur du Muséum d'histoire naturaile.
 20 h., La musique et les hommes; Frank Martin, l'Européen de la musique.
 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 18 h. 2, Six-Ruit: Jazz time (jusqu'à 18 h. 30);
 19 h. 30, France at musique; 20 h., Nouveaux talanta, premiers allions: Michel Daiberto, « Sonate D 840 an et majeur Beliquie » (F Schubert).
 20 h. 30, Concert donné en l'église Saint-Louis-en-l'Isla (cycle de musiques sacrées);
 « Ricercare » (Bach-Webern), « Messa pour chour mixte et double quintette à vent » (Stravinski), « Messa en mi mineur » (Stravinski), « Messa en mi mineur » (Stravinski), « Messa en mi mineur » (Bruckner), par la Mouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy, et les Chosurs de Radio-France, dir. J. Joulneau.
 23 h. 3, Ouvert la nuit: le Lied schubertien, « Goethe, Becthoven, Schumann, Wolf», avec C. Müller, D. Fischer -Dicakau, E. Prey, Ch. Ludwig et E. Schwarskopf; 23 h., Aspects inédits de l'opéra italien avant Rossini : « le Barbier de Séville », extraits (Paisielle), Il Bignor Bossini, « Il Signor Bruschino », « Péchés de vielllesse», trois pièces pour piano; le bei canto, œuvres de Bellini, Donizetti; 1 h. 30, Les grandes voix : Tony Pouset.

à la SACEM. 17 h. 52, De «Luin », d'A. Berg. à « Momento », de Stockhausen ou la théâtralité. 18 h. 38, Femilicion : «Un prêtre marié », d'après

Sarbey d'Aurevilly.

19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: Les anémies (première partie).

20 h., Nouveau répertoire dramatique: «Les uns les autres », de G. Kaiser, texte français de J. Jourdheuil et H. Schwarzinger, avec P. Traband, A. Doat, A. Moya, E. Hirt, etc.

22 h. 11, Musique enregistrée.

22 h. 32 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Les militaires italiens éliront des déléqués

De notre correspondant

Rome. — Une agitation inhabituelle règne ces jours-ci dans les casernes italiennes. Pour la prechie fois, des urnes y ont été introduites, en application de la loi du 12 janvier 1979 instituant des organes de participation. Il ne s'agit encore que d'élections « primaires » pour désigner des candidats. Dans un deuxième temps— à partir du vendredi 28 mars, officiers, sous-officiers, volontaires et soldats du contingent élimont leurs délégnés. Ce scrutin inédit intéresse près d'un deminillion de militaires des trois armées, ainsi que les carabiniers (l'équivalent de la gendarmerie) et la police financière.

Trois types d'organismes doi-7 h., Quotidien musique; â h. 30, Kiosque; 9 h. 2. Eveil à la musique; L'oreille en colimaçon (pour les enfants de quatre à sept ans.)

9 h. 17, Le matin des musiciens : Autour de « la Passion selon saint Matthieu », différentes versions (J.-S. Bach), avec N. Harnoncourt, W. Mengelberg, O. Klemperer, H. Rilling

12 b., Musique de table; 12 h. 35, Jazz elassique : To swing or not to swing; 13 h. Les métiers de le musique; 13 h. 50, France et musique.

1300 millions de francs.

Les chefs militaires autrichiens réclament depuis longtemps un intercepteur capable d'assurer la protection de l'espace aérien du pays qui est très étroit et qui exige un avion aux puissantes accélérations. M. Roesch a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que le nouveau Mirage

Trois types d'organismes doivent être mis en place successivement. Les premiers, appelés comités représentatifs de base, entretiendront des rapports avec les commandants des petites unités et les municipalités. Ces délégués choisiront parmi eux les membres de comités intermédiatres, chargés des rapports avec les commandants des grandes unités et les régions. On formera enfin—sans la participation du contingent — un comité représentatificentrul qui assurera le lien avec les états-majors, le ministère de la défense et le Pariement. Les métiers de la musique ; 13 h. 50, France st musique ; Musiques : Musiques en plame, œuvres d'Auber, Elgar, J. Strauss et Lehar; 14 h. 30, Notes de Paul Dukas sur. Brahms : « Symphonie n° 2 », dir. O. Elemperer; « Symphonie n° 3 », dir. C. Abbado ; « l'Apprentisonder » (Dukas) ; 15 h. 30, « Brude sur les progressives géométriques » (Courcupos); 15 h. 40, « Requiem » et « Cantique de Racine » (Fauré); 16 h. 25, Le pianiste Walter Giesching; « Capricule » (J.-E. Bach), « Marche funcher dal Signor Contrapunto » (Mozart), « Préludes », livre 2 (Debussy), « Concerto Italien » (J.-S. Bach),

13 h. 2, Six-Huit: Jazz time: 13 h. 30, Concert (en direct de l'auditorium 105) : « Trio d'anches » (Auric), « les Sourées de Valfère » (Dursy), « Petite suite pour deux et à dissiper le malaise qui les fêre > (Durey), « Petite suite pour doux instruments en ut et plano > (Honeger), « Danse de la chèrre > (Honeger), « la Cheminée du roi René » (Milhaud), « Trio pour hauthois, basson et plano > (Pouleno), « Quatuer pour veuix et plano > (Pouleno), « Quatuer pour veuix et plano > (retaile (Taillefeire), par le Quintette à vent fraquais, avec L. Wright, plano; 19 h. 30, France et musique; 20 h. Les chants de la terre et musique; 20 h. Les chants de la terre (Bausique) (M. Labey), « Trois veux à un nouveau-né > (M. Labey), « Trois veux à un nouveau-né > (Desendos), « Joueurs de fitte » (Boussell), « Giotoso » (P. Ancalin), « Psylle » (Desendos), « la Tombeau de Daphnis » (Desendos), « La Tombeau de Canabra » (La Schwartz, violoncelle; J.-Cl. Ambrosini, plano; M. Ancalin, litte; C. Scilli, piano. et à dissiper le malaise qui les traverse. Leurs limites sont évidentes. Elles tiennent d'abord aux compètences des futurs comités, qui pourront s'occuper de divers sujets (problèmes d'hysiène et de santé dans les casernes, assistance sociale et culturelle, réinsertion professionnelle), mais pas de la discipline ni de la formation militaire. Autre limite : les comités aeront présidés chaque fois par l'élu le plus élevé en grade. Et la préponderance de la « base » sera annulée par le système électoral : un délégué pour 500 soldats, un pour 250 sous-officiers, un pour 125 officiers.

Le système est jugé dérisoire

« LES FORCES MAYALES DE LA FRANCE LIBRE » de Michel Bertrand

Scul un taible noyau des per-sonnels officiers et gradés de la marine nationale a servi au sein des forces navales françaises des forces navaes i rançaises libres, aux côtés de marins de commerce ou de jeunes gens partis des ports de l'Atlantique en juin 1940 pour échapper à la France occupée.

C'est ce que rappelle le vice-amiral d'escadre Paul de Bigault de Casanove, aujourd'hui préfet maritime de Brest et comman-dant en chef en Atlantique, en préface au livre de M. Michel Bertrand intitulé les Forces navales françaises libres, juillet 1940-août 1943.

Dans la série « Il y a quarante ans », cet ouvrage illustré de cent soixante – dix photographies présente la naissance de ce qui devait devenir les « F.N.F.L.». les différents navires qui composèrent cette flotte portant l'emblème de la croix de Lorraine, la carrière de ces bâtiments, leurs bases ainsi que la liste des officiers de la France libre.

officiers, un pour 125 officiers.

Le système est juge dérisoire par l'extrème gauche et le parti radical, qui réclamaient bien davantage. L'extrème droite, en

Jeudi 13 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF I

- 12 h 15 Réponse à fout.
- 13 h Journal. 13 h 30 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectii santë.
- 14 h Les vingt-quaire jendie h Les vingi-quaire jandis
 Emission du Centre national de documentation pédagogique : apprivoise-moi;
 14 h. 25, En vacances; 14 h. 30, Pour de rire
 ou pour de vivat; 18 h. 55, La puberté; 15 h.,
 Des études, pour quel métier ?; 15 h. 35,
 Elexprimer par les images et les sons;
 15 h. 50, La télévision scolaire; 16 h.,
 L'énergie, c'est-à-dire...; 17 h. Quelles aides
 aux lecteurs ?; 17 h. 30, L'histoire d'un
 lucèen.
- 18 h 35 L'He aux enfants. 18 h 55 C'est antvé un lour.
- Le retable d'acajon angiels.

 19 à 10 line minute pour les fem
- Journée nationale du parcous du coor. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Formations politiques. La majorité : U.D.F. C.N.J.P.
- 20 h Journal. 20 h 30 Concert (es: direct du Palais des
- congrès).

 Symphonie nº 2 de Beethoven, Symphonie nº 5 de Nouveau Monde, de Dwursk, par l'Ordestré de Paris, dir. End Boehm.

 22 h 10 l'événement.
- D'Henri Marque et Julien Berandon.
 Au sommairs: Pélevison de Mine Marquette
 Youspeuer à l'Académie Prinçaise; un reportoge sur Bangué et une enquête sur la suppression de l'omnibus de Sarlat.
- h Sports : patinage artistique. Championnat du monde (figures
- 23 h 45 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 ANTLOPE
- 11 h 15 Sports : ski. Sialom géant mesdeuz. 12 h 5 Peasse donc me voir. 12 h 30 Série : • la Vie des autres » (le bec
- de l'aigle). 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Sports : ski.
 Statom géant messieurs (deuxième manche).
 14 h Aujourd'hui, madame.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 12 MARS

- Husson II, rol du Maroc, est l'invité de l'émission «Face au public» de France-Inter, à 19 h. 10.

— M. René Piquet, membre du buresu politique du P.C., participe à la « Tribune fibre » de FR S, à 18 h, 55.

15 h Bérie : « Mission impossible ».

- Enfer à Boradour. 16 h L'Invité du Jeudi : Mario Monicelli.
- Emilie; Mes mains ont la parole; Ces sacrés parents (la vélomotaur); Sido Rémi.
- 18 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 20 h 35 Dramatique : « Mont-Oriol ».
- D'après Guy de Maupassent; réal. S. Monti. Fremière partie : Arrivés de William Ander-matt, Fremme d'affaires, dans la petite ville d'enn qu'il transformera bientôt en presti-gieuse station thermale. Sa jenute pendant ce temps sa laine séduire. Le décor est planté.
- 22 h 15 Réception à l'Académie trançaise
- 22 h 15 Réception à l'Académie trançaise d'Alein Decaux.
 Portrait d'un historien bien counu des téléspectateurs.
 23 h 15 A propos de Casta Ulva.
 M un opéra, ni un ballst, ni une pièce de thédire, mais un spectacle que Maurice Béfart présente est Centre Georges-Pompidou, en collaboration sood l'IECAM.
 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 13 h 30 Pour les jeunes.

 Molécules nº 1 : petit carré, petits carrés :

 A l'écoute de la Terre : gravité et
 magnétisme.

 18 h 55 Tribune libre.

- 19 h 20 Emissions régionales.
- Professors Balthasar : bistoire de fantôme. 20 h. 30 Trois questions sur la brois. 20 h. 35 (cycle A. Delon) : « Borsalino and C'».
- 18. 35 (cycle A. Delon): «Borsalino and Compilm français de J. Deray (1974), avec A. Delon, R. Cucciola, C. Rouvel, D. Ivernel, A. Paloon, L. Vitrani, R. Kolidehoff.

 A Morseille, an debut des années 30. Pour renger son associé, un odid tue son metertrier. Le frère de celui-ci, un truand ticlien, lui mêne une querre sans merei.

 Suite de Bonsalino (1960). Archétypes et conventions du film noir à la française, dans des décors rêtro.

 2 h 15 Journal.

FRANCE-CULTURE

- FRANCE-CULTURE

 7 h. 2, Matinales.
 5 h., Les chemins de la connaissance : Langage des unes, incasge des autres (du bavardage);
 à 5 h. 32, Histoire d'un mai-entendu ;
 à h. 50, L'écona des jours.
 9 h. 7, Mainée re le littérature.
 18 h. 45, Questions en sigzag...
 11 h. 2, Rehanges municans france-suisses : Portrait d'II, Sutermeister (et à 13 h. 30 et 17 h. 32).
 12 h. 5, Agora... avec Valérie-Anna Montassier :
 13 h. 34, L'école genevoise de Porgue
 14 h., Sons : Enfantines
 15 h. 5, Un livre, des voir : « les Fillettes chantantes », de B. Sabatior.
 14 h. 47, Les jardins recologiques.

22 h. 36, Ouvert la unit : Musique de chambre « le Wiener Konzerthaus quartet », les 12° et 15° quatuors (Beethoven) ; 6 h. à Jazz-Forum : Eurojazz 50 ; 1 h., Dones musique : œuvres de Blavet, Vivaidi, Gautier de Marsaille et Purceil.

Nous sommes les 4 mousquetaires de la méditerranée. Saus pavillon trançais chaque jour nous la silionnons. Nous allons en CORSE, SARDAIGNE, TUNISIE, ALGERIE



Nous vous proposons aussi des séjours et circuits avec ou sans votre voiture. en pension, demi pension au même sans pension du tout (hôtel, motel ou bungalow). INCM

FERRYTOUR, & bd des Dames 13002 MARSELLE SNCM PARIS 12 rue Godot de Mauroy

ENTRÉE LIBRE - OUVERT DE 10 h à 19 h sans interruption 39, bd Raspail, Paris 7° · Métro Sèvres-Babylone

JOURNÉE D'ÉTUDE A L'ESCP LE 21 MARS OU LE 18 AVRIL 1980.

ferrytour

LES ORIGINES, LE CONTENU, LES EFFETS SUR L'ENTREPRISE ET SON ENVIRONNEMENT DU NOUVEAU PLAN COMPTABLE FRANÇAIS

 Tables rondes avec la participation de spécialistes et d'experts, Présentation d'un audlo-visuel,

Remise d'un précis élaboré par l'ESCP.

(Cette journée peut être réalisée en Entreprise) RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

ESCP, 79, avenue de la République - 75011 Paris - Tél. 355.39.08 Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

FESTIVAL

DIAVERIAZ

AND INTEDER

*** . . .

6867

APRÈS 25 ANS D'EXISTENCE luminaires de france PAR AUTORISATION PRÉFECTORALE, LOI DU 30-12-1906, MET EN : LIQUIDATION TOTALE ET RÉELLE VENTE OBLIGATOIRE DE TOUT SON STOCK **LUMINAIRES TOUS STYLES** BRONZE VERITABLE, LAITON VIEILLI, INOX DERNIERS JOURS

phanie,
<u>M</u> et Mme Rodier, leurs enfants et petits-enfants, Mme Henri Joussain et ses enfants ses pereux et nièces.

Ainsi que toute la familie et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de leur regretté

M. André BARRE,

M. André BARRE, directeur honoraire du travall et de le main-d'œuvre, survenu le 8 mars 1980. Les obsèques raligieuses ont eu lieu en l'église Sainte-Marie, le lundi 10 mars. 0 mars. 6, rue Pierre-Brossolette, 87000 Limoges.

 Mme veuve André Bellicha et ses enfants Joseph et Amit.
 M. et Mme Raymond Bellicha et leurs enfants,
 M. et Mme Pélix Halimi et leurs M. et Mme Georges Assous et leurs enfants. M. et Mme David Elkharrat et leur fils.
Les familles Cohen-Coudar, Hayat, parantes et alliées, ont l'immense chagrin d'annoncer le décès. à l'âge de cinquante-neuf ans, de

M. André BELLICHA, directeur des relations publiques è l'O.R.T.F.

La levée du corps aura tieu le jendi 13 mars 1980, à 15 beures, à la morgue de l'Hôtel-Dieu, 25, qual des Corses, Paris (4). L'inhumation aura tieu dans le caveau de famille au cimetière de Croissy-sur-Seine (Yvelines), où l'ar-rivée du cortège est prévue à 15 h. 45.

— Daniel Boucharlat, Sandra, Pierre et Jeanne, Pierre - Yves et Catherine Bou-chariat, Marc, Anne, Emmauuelle et Côme, ôme, Jean et Yoshimi Boocharlet, Marie-Jeanne et André Montant, lénédicte et Philippe, Véronique et Jean-Pierre Avot,

Norvège:

Pays des mille et une clartés.

Venez oublier les rumeurs de votre monde fatigué.

sauvage pour être vralment civilisé. Un monde

d'espace et de pureté que les hommes ont tout le

lci c'est un monde tout neuf qui se réveille à chaque

nouveau printemps que fait le soleil. Un monde assez

temps et toute la place de respecter. Lacs et torrents,

fjords et vallées, cascades et glaciers, grandes routes

en liberté. Journées qui n'en finissent plus. Bateaux

vagabonds et petits trains des cimes. Filles blondes

Auberges plantureuses, hôtels irréprochables. Fermes

Demandez la brochure « La Norvège

moyens d'accès et les formules de

voyage ou de séjour, sauvages ou

Voulliez m'adresser glacleusement votre brochure

Office flational du Tourisme Norvégier 10, rue Aubei - 75009 Pans - Tél. 742 24 12

civilisées, que la Norvége offre à ses

merveilleuse » qui vous dit tout sur les

fratemelles. Venez prendre une lecon de bonheur

dans ce pays radieuxloù chacun prend le temps de

comme les bles, villes blondes comme le bols.

amis étrangers.

vivre sans en faire tout un drame.

NORVEGE

Adresse

Chemisier uni

pur coton, coloris mode,

Jupe plissée imprimée,

170 f.

doublée, du 40 eu 48

350 f.

Imprimé.

182 f.

Non représente :

100 % viscose,

du 38 eu 46

Carine, Patricia, Marion et Lionel, Anne-Marie et Jean-Pierre Magnin, Dominique, Pierre et Sylvie, France et Antoine Lejeune, Sylvain

Mme Jean Dubois,
Mme Pietre Bertrand,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de de Elysée BOUCHARLAT, leur père, beau - père, grand - père, frère, parent et ami, surveno le 10 mars 1980, à l'âge de soixante-

10 mars 1980, à l'âge de soirante-douze ans.
Bu vie, sa souffrance et sa mort nous sont leçons de courage et de respect.
Les obsèques ont eu lieu le 11 mars 1980 dans l'intimité.
Une prière de souvenir est deman-dée pour sa chère épouse, Hortense, qu'il u tant aimé. Elle est décèdée le 25 soût 1279.

Paris, Genève, Tokyo.

 M. Renè Guillerot-Papet,
 M. et Mme Pélix Guillerot-Papet,
 Virginie et Romain,
 Toute la famille,
 ont la douleur de faire part du
décès de Mme Rene GUILLEROT-PAPET.

Mme René GUILLEROT-PAPET,
pharmacienne,
survenu le le mars 1920.
Les obséques ont été célébrées en
l'église de Fontcharra (Leárs), suivies
de l'inhumation dans le caveau de
famille.
Une messe sera dite en l'église de
Rémilly (Nièvre), le samedi 15 mars,
à 10 h 36.
4, nvecus Victor-Hugo, Dijon.

— On cous prie d'annoncer le décès, survenu le 8 mars, dans sa quatre-vingt-douzième année, de Mme Georges LANG, nee Jeanne Garsons,

des Entreprises Weller Frères.
Les obséques ont co lleu le 11 mars
1980, à Morbange.
14. rue du Général-Passaga,
57340 Morbange. Les obséques ont eu lieu le 19 mors dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Hoooré d'Eylau. De la part de : M. et lame Jacques Georges Lang. M. et Mme Jacques ses enfants. M. Philippe Lang. Mile Florence Lang. M. François Lang. ses petits-enfants.

2

Samaritaine Capucines

lamaritaine de Luxe

Quinzaine jupes et chemisiers

Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion.

Avis de messe

-- Eglisa catholique universetta. Pélerinaga de saint Benoît, diman-che 16 mars 1980, à 15 h. 30, graud-messe célèbrés en lutin par le Père Dominique Philippe, supérieur de la mission Sainte-Rita, au 19, rue Blanche, Paris (9°).

- Paris, Cannes, Noyen-sur-Sarthe

Paris, Cannes, Noyeu-sur-Sarthe, Presies.
Le doct au r et Mme Jacques Dessart, ses besu-frère et belle-sœur, M. et Mms Philippe Dessart et Prédérie, ses neveux et nièce, Et boute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Lucien LEMAITRE

ancien combattant 1914-1918, chevalier de la Légico d'honneur. médaille militaire, combattant volontaire, décoré par le roi Georges de Serbie,

Les obsèques ont eu l'eu le 7 fé-vrier 1980, à Presies, dans la stricte

Cet avis tient lieu de faire-part

M. Jean-Bernard Tessier.
 David. Luc. Aode. Matthiet
Tessier. ses enfants.
 M. et Mme Jean Franzinetti.
 M. et Mme Jacques Tessier.
 de Laure families.

et leurs familles, ont la douleur de faire part du

surveou accidentellement le 3 mars 1980, à Albertville. Les obsèques oot été célébrées le 7 mars, dans l'Intimité.

- Mme Jean Weiler, M. et Mme Bernard Weller et leurs

enfants, Mme Michel Strauss, née Lise

Weiler et ses enfents. M. Jacques Hervieux et Mms, cée Bliebèle Weiler, et leurs enfants. Mile Claode Weiler et M. Patrick

Jaffre, Mile Catherine Weller et M. Olivier

Green,
Ainsi que toute leur famille,
oot lu grande tristesse de faire part
do décès surveou le 9 mars 1980, à
Morhange (Moselle), de
M. Jean WEILER,

deces de Mme Monique TESSIER,

Anniversaires

— Ao seizième anniversaire du décès accidentel de Hélène LAPORTE, une pensée affectueuse pour elle est demaodée à ses emis, le 13 mars. 5, rue Dangeau, Paris (16°).

SCHWEPPES l'original en deux exemplaires, « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

BENNETON

graveur héraldiste maison fondée en 1880

FAIRE-PART **DE MARIAGE** INVITATIONS CARTES DE VISITE PAPIER-A-LETTRE EX-LIBRIS **CHEVALIERES GRAVEES**

75, bd Malesherbes

Les services de la Documentation française

La Dacumentation française, déjà connue pour ses publications, dont - le Monde - rend compte régulièrement, n'est pas seulement la maison d'édition du secrétariat général du gouvernement. Elle propose aussi différents services de documentation ouverts au public au 29, quai Voltaire. Paris [72] [44] - au 52 52 Voltaire, Paris (7°) (tél.: 261-50-10):

• UNE BIBLIOTHEQUE, ou-

OES DOSSIERS OF PRESSE résultant du dépouillement de le presse française el àtrangère depuis 1945, clessés par pays et par grands eujets. Cee dossiers eont consultables à la bi-bliothèque, Cellains d'entre eux eont mis eur microfiches. Il existe deux centres de documentation specialisés, l'un, le CEOUCEE, sui l'économie de l'U.R.S.S., des pays de l'Est et de la Chine (prendre rendez-

● UNE PHOTOTHEOUE - OIA-THEOUE, qui prête des photomeni sur la France : géographie, histoire, grandes réelisations contemporaines, institutions, régions. Des reportages eériens réservés à l'usage des services publics. Située au 31, qual Volà 18 heures du lundi eu vendredi.

CIRCULATION TRENTE-NEUF KILOMETRES D'AUL

TOROUTE ENTRE LE MANS ET RENNES. - Une nouvelle section d'autoroute entre Le Mens, Lavai et Rennes (eutoroute F 11) esi ouverte depuie le 14 mars, par la société - Cofiroute ». Longue de 39 kilo. mètres, cette nouvelle vole relle les échengeurs du Mans à Thorigne-en-Chamle, à l'est de Laval. A l'eutomne 1980, l'eutoroute F 11 eera mise entièrement en service jusqu'è le Gravelle, où elle ee reccordera à le route express, à deux fole deux voles, du réseau breion assurant la Malson avec Rennes.

SECURITE ROUTIERE EN BANDES DESSINEES. - La direclion de la gendermerle nation vient d'éditer un dépliant qu'ells ee propose de largement diffuser euprès des enfants et dans lequel le gendarme Sagax donne, sous torme de bandes dessinées, des conseile sur la sécurilà routière. + 35. rue Salut-Didler - 75775 Paris cedex 16. Tel : 505.1447.

COLLOQUE

LE MARXISME A LILLE - L'U.E.R. d'économie de l'université de Like-l organies, du 24 au 26 evril, un colloque interdisciplinaire ayant pour thème l'ectuelité du merxisme. L'objectif est que les participanis, - qu'ile soleni ou non marxistes, mais sur le base de leur expérience et du vécu de leurs recherches, reexaminent les quelités opératoires du marxisme »,

* Ecrire à M. J.-C. Delaunay, U.E.R. de aciences écocomiques et sociales, B.P. 36, 59650 Villeneuve-

HISTOIRE -

POUR LA SAUVEGARDE DES SOUVENIRS DE LYAUTEY

Les membres de l'Académie des sciences d'outre-mer, « projondé-ment affectés par l'abandon, par le Conseil général de Meurthe-et-Moselle, du projet de prise en charge de Thorey, demeure lor-raine du maréchal Lyautey, membre fondateur et ancien pré-sident de l'Académie, le sont plus encore par la vente publique imsident de l'Acadèmie, le sont plus encore par la vente publique en minente des objets historiques qui y sont toujours conservés tle Monde du 1° l'évrier). Ils émettent le vœu, au cas où Thoreg ne pourrait être maintenu, que ces objets soient officiellement recueillis et conservés dans des « Salles Lyautey » à aménager de préjérence au Musée de l'armée, à côté de son tombeau des Invalides. »

« Les appartements royaux du Louvre », 15 b., mêtro Louvre, Mme Garnier-Ablberg. « Ils font confiance aux pouvoirs publics pour que les déci-sions qui s'imposent soient prises d'extreme urgence et qu'il ne soit pas dit que l'ingratitude de ses compatriotes, si durement éprou-rée de son uwant », poursuit le marèchal Lyautey au-delà de la

* 15, rue La Pérouse, 75016 Paris.

ABONNEMENTS 3 mots d mots 9 mots 12 mots FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE TO F 550 F 800 F 1 050 F

Par voie afrience. Tarif sur demande

Venities avoir l'obligeance de rédiger tous les nums propres en capitales d'imprimerie.

JACQUES DEBRAY

VIE QUOTIDIENNE ------ BREF

REPONSE » par ordinateur. Il peut faire des recherches sur

plueieu . bases de données èle-

borées par la Documentation

trançaise : rétèrences bibliogre-

phiques détaillées sur toutes les

publications de la Occumenta-

tion Irançaise depuls 1970; chro-

nologie de la politique iniérieure

et extérieure française depuie

1974 : discours du président de

la République depuis 1974 ; réfé-

rences des discours des princi-

peux leaders de la mejorité el

de l'opposition depuis 1979 ; rè-

férences des principales collec-

lions photographiques en France;

France depuie le 1° ianvier 1980.

UN SERVICE DES RELA-

TIONS EXTERIEURES, qui assure

notamment les relebone avec le

• UNE LISRA;RIE ouverte du

lundi eu vendredi, de 9 heures à 18 heures, sans Interrupilon, qui

contient eculement les publica-

tions éditées et diffusaes per la

Documentation française, mais

aussi une eélection de cellee

d'eutres edminieurelions (INSEE,

(Téléphoner poste 493.)

presee (poele 390).

● UN SERVICE - OUESTION-

verte du lundi eu vendredi de 10 heures à 18 heures, qui comlumes sur les questions économiques, politiques et sociales françaises el étrangères, depuie 1945, et plue de deux mille revu s et lourneux de toutes ori-

publications officielles, que ce soit celles émanent des edmirings des commissions du Congrès des Elets-Unis, les rapports des commissione d'enquête britanniques ou les documents de l'ONU, du Marchà commun ou d'autres organisa-tione internationales. Un fonds important sur l'Afrique et un autre sur l'U.R.S.S. constituent un eppon original. Pour consul ter ces fonds très variés, il est conseillà de vanir le matin. le bibliothèque (cent places) se révélant trop exigue l'après-

CEDAOM, sur l'Afrique eu aud du Sehara.

graphles noir et blanc et des diapositives. Elle porte uniquesur Parie el certaines régions françaises sont disponibles, mais taire (qualifème étage), le pholothèque est ouverte de 14 h. 30

sations internetionales (O.C.O.E., UNESCO) ou de l'Editeur officiel du Québec. Une eutre librairie de le Documentation Irançaise a été ouverte à Lyon, 165, rue Gerl-beldi. cité edministrative de la Fart-Oleu (tél. 63-23-02). • UN SERVICE OF RENSEI-GNEMENTS par téléphone (261-50-10, poste 370), qui répond à

tc_tes demandes sur les quarante périodiques et deux cent cinquante ouvrages édités annuellement à la Documentation française et sur les publications en préperation. **UN SERVICE DE VENTE PAR**

CORRESPONDANCE: 124, rue Henri-Berbusse, 93300 Aubervilliers. Cetalogues et bibliographies gretults sur demande. Bullefin mensuel d'informatio mensuel d'information :

Hôtel des archevèques de Sens s.
 15 b., L. rue du Figuier, Mme Lamy-Lassalle (Caisso Ontionale des moou-ments historiques).

« Les chapeaux », 15 h., 10, ave-ue Pierre-I^{er}-de-Serbie (Approche de

« Houmage & Monet », 14 b. 45, Grand Palais (Arcus). « Hôtel de Lauzuo », 15 h., métro Pont-Marie (Cononissance d'ici et d'allieurs).

« Do la cour Carrée du Louvre aux mystères de la salle des Cartetides ».

15 h., porche, rue de Rivoli (M. da La Roche).

e lle de la Cité », 15 h., métro Cité (Lutèce-Visites).

« Le Vieux Marais », 15 b., 2, rue de Sévigné (Le Vieux-Paris).

Exposition Monet >, t5 h, 30.
 Grand Palais (Visages de Parie).

15 h., calle du Musée des monu-meols fracçais. Palais de Challiot. Mme Salut-Girons : α Poussia ».

17 h. 50, 6, ruo Ferrus, M. Selin Harrison : « L'Afchaulstau commu-niste face à 203 volcius » (Institut français des relations interoatio-

18 h., 55, rue de Varcone : c Les sciualités prospectires > (Futuribles) 18 b., 16, rue de l'Estrapade, M. J. Attail : s La médecine en question >.

18 h. 30. Centre George-Pompidou, salla d'actualité, rez-de-chausiée ; e La fin des terres promises ; lis h. 33. faubourg Salot-Hooré, M. 6. de Jouweoel ; e Les libertes ; qu'en reste-t-il? > (Cerelo Interallie).

19 h., 62, rue Madame : « Jucques Cœur et la flo du Moyen Age »

(Arcus)
19 h. 30. amphithéatre Sachelard.

Ar II. W. ampartacture carrierare. Sorbonne, t. ruc Victor-Cousia. Pere H. Blondi : e Uno penseo pour les temps nouveaux > (Università popu-

CONFÉRENCES-

e Expositioo Viollet - le - Ouc >. 10 h. 30, Orand Palais, Mome Zujovie (entrées limitées).

Paris8.tel387.57.39

Spécial grandes lailles

Jupe crèpe pure laine

Beret toile fibranne.

Chemisier imprime,

100 % polyester, du 46 au 52

bordé uni.

244 f.

doublée

360 fa

detail vinvl

135 f.

du 40 eu 48

PARIS EN VISITES-

JEUDI 13 MARS

« Appartement de Proust, rue de Courcelles ». 15 h., entrée de l'église Saint-Philippe du Roule. Mme Cha-

FISCALITÉ -

PRÉLÈVEMENT MENSUEL DE L'IMPOT SUR LE REVENU

Modification des pénalités

tuant le système de palement mensoel de l'impôt sur le revenu a préru que, torsqu'un prélèvement n'a pu être opèré à la date fixée, son muntant est majore de 3 % à l'échéance sutvente. Si cette échéance n'est est exclu do régime de la meusualitation et doit acquitter is majoration pour paiement tardif de 18 %.

Lorsque le prélèvement men-suel du mois de décembre, qui correspoud au solde de l'impôt, ne pouvait être prélevé par colte pte. le coutribueble était jusqu'à présent immédiatement excio du régime de mensualisation et l' devait acquitter aussi-tôt la majoration de 18 %.

Afin d'attéquer la rigueur de cette règle à l'érard des ruoiri-buables mensualisés qui ont une première défaillance en décembre, M. Papon, ministre do budget, a pris les décisions sui-

1) Les contribuables meosualisés qui out une première défaillance en décembre u'au-ront piue désormals à supporter que la prualité de 3 ° à raison de la mensualité impasée et disposeront d'un mois poor s'acpayée. Ils de serout deue plos

2) A défaot de palement dans le délai réglementaire d'on mois, le deuxième retard d'on mois dû au titre d'une même anoée sera sanctionné par la majoration de 10 % fmais, dans ce cas, ta penalité de 3 % déjà appliquée sera désormais dédulle) et par l'exclosion do eystème.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

174 F 298 F 422 P 545 P

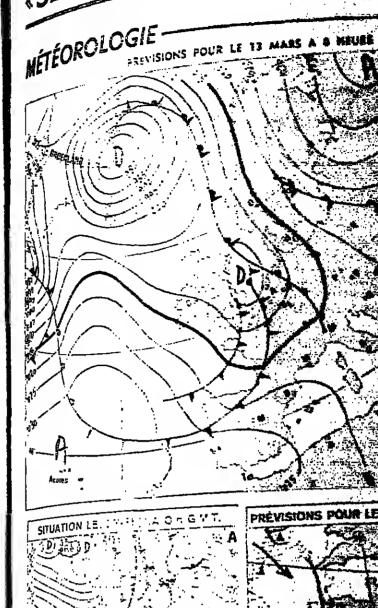
t. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 203 F 355 F 505 F 460 F II. — SUISSE-TUNISIE 0 F 450 F 650 F 850 P

Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volets) vou-dront blos joindre es shèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-oltifs ou provisoires (deux cemaines ou plus): non abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière baode d'eovoi à toute correspondance.

20 h. 30, 105, rue de Rivoli : e La porcelaine trudre en Haue ». 31 Bº MALESHERBES





A Property

Browniard Ven - Lignes d'egale rauseur de baromètre colèscien militaire de Inne de ciule cu neige Vivenes TC Organ #

of Reine thousand a precision double were le vent. Force du vient /

et peaux.)

indition profunded in this confidence of the con

e Portant mise en envire de

in procedure d'injonction private à l'article L. 424, alinés 6, du code de la Securité consider l'Dispositions générales étandeses

de prévention contre les accidents du travail et les maladies pro-fessionnelles dans les activités relevent des industries des con-

JOURNAL OFFICIEL

Son: publice and Johanni Syricus. DES DECRETS

O Unitant les modelliés de pagenen des arrivages de la maie du combattant :

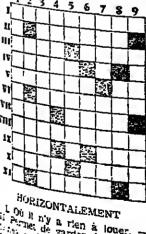
8 Modifiant le décret du Bante 1979 portent codification des textes regeneraires concernant les sections et modification des textes regeneraires concernant les sections des regeneraires de la maie de la ma rementaires concernant les

9 Modifiert le décret du 19 millet 1961 relatif aux dispo-issons statutaires applicables au prisonal navigant de la formaon aeronaufique, du travail and et des transports. DES ARRETES

Priant le taux d'intérét des

Sélations cautionnées ;

MOTS CROISES PROBLEME Nº 2 627



HORIZONTALEMENT

LOU II n'y a rien à louer. —

Sernet de sarder des artères

let. ne les étadont où il vaut

pour calculer un ouotient.

Lou par exemple: Mis en

let. ne let. ne let. ne let. ne let.

pour calculer un ouotient.

Louis par exemple: Mis en

let. peut cualifier un

let. pour verhe qui évoque

let. a lout ce qui est com
let. Echange de Echange de timbres :

Operation postale. — X. On y trouve de vieux tombeaux : Laux le pied. — XI Sortes de suies VERTICALEMENT'

VERTICALEMENT

1. Sont ires etiles pour deur qui veulent gisser. — 2 Peut Eina au service d'une rosse: Concine un méchant, selon Diderot. — 3. En évitant de se mouiller. — 4. Comme du velours, parfois: D'un auxiliaire. — 5. Vient de fits: Nom donné à un degré. — 6. Grand quand il y a de la fatte. — 7. Peut être souverain; Conné quand il n'y a rien à reptendre. — 8. Article: Enverra alliquis. — 9. Est aussi utile que le bes : Economiste français.

Solution du problème nº 1418 Horizontalement

I. Décapodes — II. Etagéres — III. Gare : Dits. — IV. Upar : De ... — V. Sec : Antoe — VI. Tare : Nus. — IX. Enices — X. Or : Ile : Il. — XI. Nasse : Cast. Verticulement.

1. Dégustation. — 2. Respering Na : RA — 3. Caractère. — 4. Ages : Rpis. — 5. Pé : Re — 4. Ordonnance. — 7. Déctions — 8. Est ; Réussia — 2. Saire ; La GUY BROUTY.

28

MEF Mori Siles REEV. Siles Femi NEV. Siles Femi Never Neve SE

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médalles de récompenses du 12 mars publis des arrêtés accordant des récomp penses pour actes de courage et de dévouement, portant attri-

d'honneur de la police française et de la médaille d'honneur des 1 × 1 × 1 × 1

MISTOIRE.

Le Monde

Sport Service Committee of the Committee

Best Park

東東 "

DEBRAY

17.55

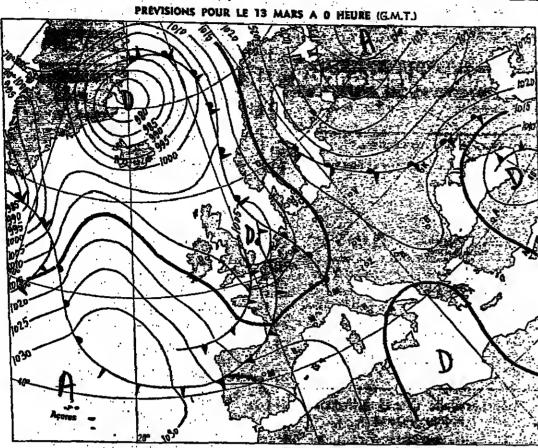
. , :-: 5

Reference to the property of the second

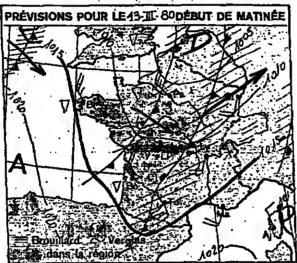
POUR LA MANAGE DES SERVICIONES DE LES

«SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE







passage de la parterbation, tourno-rout ensuite au nord-ouest; ils as remioresront pour devenir asses forts sur les cotsa.

Les températures minimales aeront en hausse des Pyrénèes centrales et de la Méditerranée aux frontières du Mord et du Nord-Est; les tempé-ratures diurnes balaseront asses annéhiement sur la motifé nest

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

Ski sportif, ski détente, ski rêve, ski fou. c'est

Office de Tourisme Tél.: (79) 06.10.83

Lignes d'égale hauteur de baromètre colées en militairs (le mb vaux environ % de mm)

Zone de pluie ou neige Verges Conges Etroulierd Verges o Fleche indiquent la direction d'où vient le vent Force du vent / 5 noauds / 10 noauds / 50 noauds

La perturbation venus de l'Atlan-tique, qui affortait mercredi matin l'ouest de la France et les lles Britanniques, sera frence dans es partie septentrionale par les hantes dionale continuers à progresser vers l'usest, le temps sers un peu plus la Méditefrance : elle eers suivie variable.

Brointion probable du temps en France entre le mercredi 12 mars à 8 heure et le jeudi 13 mars à 24 heures;

La perturbation venue de l'Atlantique, qui affoctait mercredi matin l'ouest de la France et les lles Britanniques, sera france dans es grechen comparable somematicanale par les hautes primer les vogges Alexandes et les lles Britanniques, sera france dans es grechen entre les vogges Alexandes et les régions comparable somematicanale par les hautes primer les vogges Alexandes et les les vogges et les vogges Alexandes prises entre les Vosges-Alexco et

JOURNAL OFFICIEL-

reglementaires concernant les forêts; forèts:

Modifiant le décret du
11 juillet 1961 relatif aux dispositions statutaires applicables au
personnel navigant de la formation aéronautique, du travail
aérien et des transports.

Mercredi 13 mars, à 7 henres, la Mercredi 13 mars, à 7 henres, la pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était, à Paris, de 1020,2 millibars, soit 785,3 milli-mêtres de mercure. Sont publiés au Journal officiel
du 12 mars 1980:

DES DECRETS

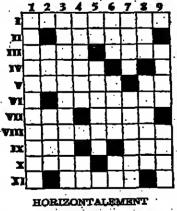
Unifiant les modalités de palement des arrérages de la retraite du combattant;

Modifiant le décret du 25 janvier. 1979 portant codification et modification des textes réglementaires concernant les forêts.

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 12 mars public des arrêtés accordant des récompenses pour actes de courage et de dévouement, portant attribution et radiation de la médaille Fixant le taux d'intérêt des obligations cautionnées;

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 627



HORIZONTALEMENT

I. On il n'y a rien à louer.

II. Con il n'y a rien à louer.

II. Permet de garder des artères saines.

III. Endroit où il vaut mieux ne pas mettre les pieds;

Utile pour calculer un quotient.

I. Décapodes. — II. Etagères. — III. Gare; Dits. — IV. Upas; Oc. — V. Sec; Antre. — VII. Tu; Nier. — VII. Ane; Laque. — VIII. Tare; Nus. — IX. Epices. — X. Utile pour calculer un quotient. saines. — III. Endroit où il vaut mieux ne pas mettre les pieds; Utlle pour calculer un quotient. — IV. Ecrivain tcheque. — V. Les adjoints, par exemple: Mis en marche. — VI Peut cualifier un certain point. — VII. Bais du Japon; D'un verbe qui évoque une exigence. — VIII. Peut être assimilé à tout ce qui est commode. — IX. Echange de timbres; Tare; Nus. — IX. Epices. — X. Deitciaque. — 1. Dégustation. — 2. Etape; Na; RA — 3. Caractère. — 4. Ages; Epa. — 5. Pé; Ile. — 6. Ordonnance. — 7. Déliciaque. — 8. Est; Réussis. — 9. Stère; Le. GUY BROUTY.

Opération postals. — X. On y trouve de vieux tombeaux ; Levas le pied. — XI. Sortes le scles.

VERTICALEMENT . VERTICALEMENT

1. Sont très utiles pour cenx qui venient glisser. — 2. Peut être au service d'une rosse; Comme un méchant, selon Diderot. — 3. En évitant de se mouiller. — 4. Comme du velours, parfois; D'un auxiliaire. — 5. Vient de rire; Nom donné à un degré. — 6. Grand quand il y a de la patie; Possessif; Deuxième d'une série. — 7. Peut être souverain; Donné quand il uly a rien à reprendre. — 8. Article; Enverra ailleura. — 9. Est aussi utile que le bac; Economiste français.

Solution du problème n° 2626 Horizontalement

GUY BROUTY.

FORMATION-

MILLE STAGES POUR LES CADRES DES HAUTS-DE-SEINE

Les Hauts-de-Seine ont un taux de chômage particulièrement bas: de 4,6 %. Pourtant c'est le premier département à financer des stages de formation professionnelle pour demandeurs d'em-

L'Etat, en 1980, dans le cadre du troisième pacte pour l'emplot, va payer mille stages pour les jennes et les femmes. Le département va, hii, en prendre en charge cinq cents. Il hui en con-tera 10 millions de francs.

Sur les quelque trente-six mille habitants des Hauts-de-Seine qui recherchent valnement du tra-vail, 10 % environ sont des cadres. Le consell genéral a donc décidé de proposer à ces derniers deux cent soirante-huit places dans les stages qu'il organise et finance. Formule originale puis-que les cadres ne peuvent normalement participer à la formation prévue dans le cadre du troisièm pacte pour l'emploi.

20 ANS D'ENQUETE SUR MAHLER

Mahler au jour le jour, vu par ses proches, sa discographie passée à la loupe : un très grand dossier. Egalement dans ce numero un entretien exclusif et explosif avec Solomon VOLKOV, l'élève à qui Chostakovitch dicta en secrét ses mémoires. Et aussi Charlie Parker, le Ska, Cherubini, le guide Hi-Fi, Jean Wiener... Les actualités, les disques et tous les concerts.



Pendant les vacances de Pâques, du 31 Mars au 11 Avril, Berlitz aragnise des cours inten

Pendant les vacances de Pâques, du 31 Mars au 11 Avril, Berlitz organise des cours intensifs pour préparer les examens du mois de Juin ou améliorer ses connaissances en langues. Du lundi au vendredi sauf le lundi de Pâques.

Organisme privé. Ch. Bysses ; 720.41.60 - Niction ; 371.11.34 - Opéra ; 742.13.39 - Parathéon : 633.98.77 - St-Augustin ; 522.22.23 - V. Hugo : 500.34.38 Boulogne : 609.15.10 - La Défense : 773.68.16 - St-Germain en-Loye : 973.75.00 - Versailles : 950.08.70

Dans les 9 BHV.

Le nombre de cambriolages en France
en 1979 est de 200.000 soit 1 toutes les
2 minutes et demie... a vous préférez faire appel à nos technicieus,
cenx-ci viendrout chez vous, étadieront les
ilieux à protèges, et vous établicont un devis
muison des visiteurs inopportuns, les 9 BHV
vous donnent à chosin parmi tous les pricuses
Trêis exembles de suix.

1 029.2 millibara, soit 785.3 millimetres de mercura.

Températures (le premier chitre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 mars; le second, le minimum de la nuit du 11 su 12): Ajacolo, 15 et 6 degrés; Elarita, 12 et 8; Bouleau, 16 et 8; Coad, 8 et 8; Chethourg, 8 et 1; Brest, 10 et 9; Caad, 8 et 8; Chethourg, 8 et 8; Clermont-Ferrand, 8 et --1; Dijon, 5 et 9; Chrnoble, 9 et 9; Lille, 3 et 2; Lyon, 6 et 0; Marsella, 13 et 1; Nance, 8 et 7; Nice, 18 et 8; Pris-Le Bourge, 8 et 2; Pau, 11 et 5; Perpignan, 13 et 7; Rennes, 3 et 7; Strasbourg, 11 et 2; Tours, 8 et 8; Toulouse, 10 et 8; Pointe-4-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 13 et 9 dégrés; Amsterdam, 8 et 3; Athènes, 12 et 8; Berlin, 3 et 1; Bonn, 2 et 3; Erribonne, 10 et 1; Le Caire, 22 et 12; Hen Canaries, 20 et 15; Copenhague, 11 et -1; Gendres, 10 et 8; Madrid, 13 et 2; Moson, -8 et --1; Rairold, 29 et 14; New-York, 2 (max.); Palma-de-Majorque, 18 et 5; Bonne, 18 et 7; Stockholm, --1 et -4; Tshéran, 15 et 9.

d'abarme existants, qu'il s'agisse de la protec-tion ponctoelle, périphérique, volumétrique, ou par infra-rouge, l'efficacité de ces différents systèmes n'est pius à démontrer.

Trois exemples de prix:

Centrale électrosique SAFT BC 120
pour par infra-rouge, l'efficacité de ces différents
systèmes n'est pius à démontrer. Avec les conseils de nos spécialistes, recharges, 3 cirkes, vous pouvez vous charges vous-même de (suignament en BUV Risoli) 2.850F

poor protection periphérique, alimentation batterie avoc rechargeur, 3 sirènes,

Centrale electronique NOXALARM A 32 pour protection peripherique, alimentation batteries arec rechargeur, 4 zones de détection, 2 sirencs,

3.200

 Es option: Détectour infra-rouge, altrasons-hyper fréquences, tapés contact. Les prix s'extendent pose non comprise.



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs. · LES 9 BHV: RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETER · VILLENELVE-LA-GARENNE-

1978 Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord apet Padministration

Bitts per la SARL le Monfie.

offres d'emploi

Société à taille humaine,

d'activité tertiaire (logement) recherche pour son siège parisien

un Responsable des Prévisions

et Budgets

pour son service financier

DECS nécesseire : expérience minimum de 5 ans dans une fonction analogue



SE STUTE STORY OF STREET STORY

SE ER' -16)

S. NA'-051 moles (1905) moles (1905) moles (1906) moles (

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche

UN INGENIEUR

SPECIALISTE EN HYOROMETALLURGIE DE L'URANIUM, paur travailler au développement de projets (leboratoire, pilote, construction usines).

FORMATION : ENSG Nancy (valurisations), ENSIC ou écoles cénie chimicue

Grado docteur ingénieur et expérience de quelques ennées souhaitée Lieu de travail : PAU. Expatriation à prévoir dans le cadre du ment de carrière.

Ecrire avec C.V. photo et prét. No 49694, à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement 26, avenue des Lilas (Tour 12.04) - 64000 PAU.

GROUPE BANCAIRE EN PLEINE EXPANSION

Pour ses Agenets en NORMANDIE. Notamment CAEN et OTEPPE

DIRECTEURS

Age minimum : 35 ans.
Formation universitaire de préférence.
Soilde expérience professionnells (dans la hanque)
Capable de diriger et d'animer une équipe.
Acceptant une mobilité régionale.
Il sera responsable du désempement commercial.

Sopervisers l'ensemble des opérations bancaires. Bénéfiéters de l'appui du Siège tout en agissant de façan autonome. Bémudération en function des compétences. Pour son siège à CARN.

FISCALISTE

— Titulaire du D.E.C.S. — Expérience - Tithlaire du D.E.C.S.
- Expérience professionnelle indispensable
(dans Cabinet comptable de préférence).
- Rémunération en fonction des compénences.
- Rémunération en fonction des compénences.
- Ecrire ovec currieulum vitae à : CREDIT MUTUEL, Service du Personnel,
27, rus de la Miséncorde - 14360 CAEN

Heineken

ALSACIENNE DE BRASSERIE

chef de produits

JUNIOR

- HEC ESSEC SUP de CO Anglais courant eyant 12 à 18 mois d'expérience dans le Marketing des produits de grande
- Pour prendre en charge rapidement une fonction produits complète, dans une Direction de Marketing dynamique basée à PARIS.
- Adresser CV, photo, prétentions à M. A. HAUSS - Direction du Personnel ALBRA - 8.P. 449/R 9 67009 STRASBOURG CEDEX

USINE MÉTALLURGIQUE (800 personnes) 130 km snd de PARIS recbarebe

CHEF SERVICE ACHATS

Le capdidat, âgé de 40 ans environ, devra présenter de sérieuses références professionnelles et morales. Situation d'avenir pour candidat de valeur. Logement assuré (pavillon).

Ectire nº 7.771 4 le Monde » Publicité, sous référence nº 7.771 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09



emploir Internationaux

Première société française de REVETEMENTS et SANITAIRES en CERAMIQUE, siège social à Paris — plusieurs usines en Europe, recherche pour sa Direction Exportation

un cadre export

Zone MOYEN-ORIENT

Anglais parfait indispensable. Deuxième langue appréciée,
Déplacements à prévoir 1/3 du temps.

Pour ce poste, il est nécessaire d'avoir une formation ESC. 28 ans minimum, une bonne première expérience, l'habitude des négociations à l'étranger. Connaissance des produits du bâtiment appréciée.

Veuillez écrire sous référence 7534 à

INTERCARRIERES

SECTEUR DE POINTE cherche

INGÉNIEUR A.M. ou EQUIVALENT

Ingénieur confirmé dans la conception et la maintenance des engins T.P. et/on forage.

Mise au point de protutypes, suivi de l'obrication. Interventions sur ébaniter. Zone d'intervention : Monde entier Siège social : Sad de la Franca

Anglais soubaltable.

Obscritton assurée.

Env. C.V. + photos à Agence HAVAS, 96231. MARSEILLE, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

des PAYS DE LOIRE

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS DEBUTANTS

(Supelec, Enset, IDN on equivalent)

UN INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN DÉBUTANT

(ENT METZ, TARBES, CESTI, ISMCM. ...) Adresser curriculum vitae et photo - Nº 49.481, CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

IMPORTANTE ENTREPRISE **EQUIPEMENTS AUTOMOBILE**

7 établissements - 4.000 personnes recherche pour son siège

100 km SUD-EST de PARIS INGÉNIEUR

ORGANISATION

Expérience minimum de quelques années en entre-prise sur les prohièmes de gestion et d'organisation Avec une équipe d'Ingénieurs, il étudiers les problèmes des divers départements de l'entreprise (achsts, production, administratif, gestion infor-metique, etc.) proposèrs les solutions adaptées et mettra en place les procédures.

Envoyer C.V. et prétentions nº 49.708 Contesse Pub., 30, sv. Opèrs, Paris 14, qui transm.

LA ROCHE-SUR-YON

ESSWEIN S.A.

ELECTROMECANIQUE GRANDE SERIE

recherche

ANALYSTE PROGRAMMEUR

- Formation : solt Ingénieur plus 2 annèce d'expérience informatique.

toit D.U.T. plus 3 & 5 années
d'expérience informatique
et ayant une première expérience de la gestion
de production.

- Dolt connaître : COBOL | FUE CII H-B 44

Adr. C.V. manusc_ photo es précisant précent. à : P. B. Direction du Fernance: - EBSWEIN S.A. 88 X - 85002 LA ROCHE-SUR-YON.

SOCIÉTÉ PRODUITS HYGIÈNES nffre poste

PROVINCE proche PARIS à

INGÉNIEUR **CHEF SERVICE**

ÉTUDES et MÉTHODES

Olplômé A.M nu équivalent, 5 ans d'expérience minimum études et méthodes. Parient courammes: anglais. Acceptant déplacements occasionnels.

inimateur, formateur et gettionnaire confirmé. Envoyer C.V. détaillé, photo pretournée) et préten-lions sous N° 49.453 CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, PARIS Codes 01 qui transmettra.

RÉGION ÉPERNAY

Usine Produits Grande Diffusion

JEUNE INGÉNIEUR ÉTUDES

Très bonne formation (A.M. nn équivalent), 1^{re} expérience 2 ans et connaissances électronique souhaitées.

Anglaie courant (pour déplacements occasionnels). Ce poste constitue une excellente préparation à la promotion interne pour un homme qualifié. Envoyer C.V. détaillé, photo (retournée) et prêl. sous no 48813 à CONTESSE Publicité. 20, av Opéra, 75040 PARIS Cedex qui transmettra.

HOTEL GRAY D'ALBION -38, rue des Serbes - 06400 CANNES recherche

1). ASSISTANT CONTROLEUR FINANCIER 2) COST CONTROLEUR

Références chaîne Hôtelière et Anglols exigées. Envoyer C.V., 6, rue Macé 06400 CANNES.

ORGANISME ECONOMIQUE renferce son de Promotion Industrielle d'un

CONSEILLER DE GESTION formation supérieure technique complétée un diplôme de gestion des entreprises.

Expérience de quelques années en gestion

Connaissances en informatique appréciées. Disponible très rapidement. Travail vivant et varié au sein d'une équipe jeune et motivée.

C.V., photo et prétouens à N° 7.765, «LB MONDE» Publicité. 5, rue des Italiens, 76427 Paris Cedex 69.

GEOUPE FRANÇAIS s'apprétant à CREER UNE USINE à proximité immédiate de VERDUN

1) UN DIRECTEUR

POUR CETTE UNITE

II s'agit d'un ingenieur ayent déjà eu
LA RESPONSABILITE D'UNE USINE

2) TECHNICIENS

Ayant des connaissances effectives en TRERMOPLASTIQUE et THERMODURCISSABLE

Première lettre avec C.V., photo et prétentions, & M. G. LEBONNIEC, l. sv. Georges-Clemenceau, 2008 NANTERRE. Discrétion et répanse assurées.

P.M.E.

OE FRANCHE-COMTE

Organiste et importante

dans sa spécialite

de trevaux sur mesure cherche

INGENIEUR

Ce chel d'aleller d'environ 40 e motivera 200 personnes. dements : 120,000 F min

SERGE BASTIEN PUBLICITE

INGÉNIEUR TRAVAUX NEUFS

Formation A.M. or equivalent, see minimum 35 a., domaine produits chimiques, ricu Seine-Mardine. Niveau rémunération 13 000 F par an.
Env. C.V. or péons à SWEERTS sous rét. 2002, E.P. 269, 73424 PARIS Cedex 09,

Centre hospitalier régione et suiversitaire de CAEN rechorche INGENIFIE ANALYSTE ov équivalent (3) [
ov équivalent (3) [
over application de gestien,
arganisation et
programmation sur HB 64.
Sens relations humainos, expór,
souhairée, Adr. CV. défaillé et
précellons à :
Direction du cersonnol.
Centre hespitaire universitaire,
Câte de harse sens Cassiv Calle de

ble de Natre, : 4040 CAEN Ced.

Le département de la Manci recrute SON CHEF OU SERVICE OFFARTEMENTAL DU TOURISME

Le condidat retenu devra usseder : le nivrou licence it avoir une expérience protei samelle, soit des administra-ums publiques, soit dans i secteur tourissieux, (Commercial ou non.)

Le connaissance d'une fangue étrangère est souhaitée, Co posie de fonctionnoire départemental lindice 565 3 9031 est a pourvoir à compt 905) est a pourvoir 3 c

Les candidatures sont 3 adres, avant le 30 mars 1980 à 13 préfecture de la Manche secretariat nénéral, 50000 S7-LO SERVICE MEDICAL INTERENTREPRISES DE VOIRON (ISSTE)

MEDELIN DIL MARKEL lemes complet pour secteur la Côle Spint-André (19ère à partir du 10° mai 1980. Résidence demandée à la COTE SAINT-ANORE.

. 3 SERVICE MEDICA INTERENTREPRISES 22. evenue Jules Raval. 2500 VOIRON.

Ville du Sud-Est
mortule d'ursonce :
SECRETAIRE GENERAL
DE MAIRE
(febelle 20 à 40,000 hab.).
Adres, candidature : Pt
Ecc. no 7355 - le Monde : Pt
5, c. Hallens, 75Q7 Paris ted.

Envoyer CV, photo, avec rémunération souheitée sous le numéro 843.466 M., REGIE - PRESSE 86 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS, qui transmettra.

INTERTECHNIQUE INFORMATIQUE

pour sa Direction Organisation et Informatique ; (ref. DOI-815)

INGÉNIEURS ANALYSTES

(Ecoles d'Ingéoleurs, Maitrise d'informatique, MHAGE, Inslituts de programmation) seront chargés de la réalisation d'oppitations aur le mini-ordinateur Réalité pour la gestion interns de l'entreprise.

Expérience dans le domaine des applications de gestion en temps réel sur mini-ordinateur sera très appréciée,

Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. avec prétentions et photo, en pré-eisant référ, apponce à Direction du Personnnel,

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

ecopol

Nous sommes une des Premières Sociétés d'Études, spécialisée dans la protection de l'environnement et la lutte contre les milian-ces, filiale commune du Commissarias à l'Energie Atomique et de Serete Ingénieria. pour participer à notre développement, un

ingénieur études d'impact

(INA PARIS, ENSA...
ou Formation Universitaire Equivalente),

A sein d'une équipe pluridisciplinaire, cet ingénieur aura la responsabilité d'études et de la rédaction de rapports dans les domaines des infrastructures terrestres et maritimes. Un complément de formation ou une première expérience des problèmes de l'environnement main seru apprécié. Une bonne maltrise de la langue Anglaise est nécessaire ainsi qu'une aptitude aux contacts commerciaux.

Les candidatures sont à adresser en men-tionnant la réf. 322 à Xavier AUGUSTIN & ECOPOL – 26, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS.

LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

recberche dans le cadre du développement de ses scrivités radar

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

GRANDES ÉCOLES (ENSAE - ENST - ESE ou équivalent) nyant quelques années d'expérience

An sein d'équipes chargées de l'étude et de la reslisation de systèmes rador faisant appei sus techniques les plus avancées, lis partielperant à la définition et à la conception de ces systèmes. Anglois Indispensable - Atlemand apprécié. Déplacements épisodiques à l'étrangec possibles.
 Notionalité françoise exigée.

Ecr. avec C.V. sous in référence 49.104, à L.C.T., B.P. 40 - 78140 VELIET-VILLACOUBLAY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherchs JEUNE

CADRE COMPTABLE HEC - ESSEC - SCIENCES PO

Une première expérience de quelques années est souhultable, sinsi que la possession do DECS Réciles possibilités d'évolution de corrière vers des postes de

CONTROLE DE GESTION.

Adresser curr. vitoe, phato et pretent., nº 49502, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1"), qui tr.

400 **3** •

Nous sommes la filiale française d'un grand ;

Nos produits diagnostiques et therspeutiques jou réputation mondiale auprès des hopitaux et clinique réputation hour efficacité assurée. qualire et leur cificacité assurée.

Directeur commercia

Vous devreit en collaboration avec une petite equip dans la région parisienne, dans le Nord et succes

vous, le pionniere, qui trouverez la possibilité e bilires de plus en plus importantes.

Nous desirons faire votre connaissance et nous entr avec vous. Adressez votre dossier de candidature e

M' ROGER STORP, 10, r. Quentin-Bauch



DE DEVELOPPEMENT DE MATERIE DE HAUTE TECHNICITE recherate

副⑥直翻EUR GRANDE ECOLE

SOCIETE D'ETUDE ET

quelques années d'expérience dans les domaines OPTIQUE THERMIQUE et VIDE en vue de le faire participer à des activités



Filiple d'ingénéere

spécialisation indifférente

désirant devenir informaticiens et apprenant vite et bien. Après une période de formation assurée par nos ingénies seront intégrés à des équipes de projets qui leur permettion mairiser rapidement les techniques de l'informatique Date d'entrée : 14 avril 1980.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous ref. M.-1203 à Mor A GHERSON, LOGISTA, 30, quai National, 92806 PUTEA

Menieur ectronicien support technique à la vente

27 AMS MINIMUM – ANGLAIS PAPLE mortante société française développant des systèmes de inclusion société française développant des systèmes de inclusion de la commanda des tests automatiques, sourant le suport technique aux ingénieurs commandaux ; il parlicipers aux sindes préliminaires et aux négocations et 200470 l'interface lechnique entre les clients et l'entreprise par des projets importants. Poste évolutif comportant une des montants de la comportant une

REFORMATION SVP de burezo.

CARRIERE SVP Référence 859
On peut aussi dossier à sur dossier à On pout aussi adresser sun dossier à : SYP
RESSOURCES HIMAIRES CONTRACTOR SALVENTE CENTRE

SOCIETE INFORMATIQUE INGÉNIEUR COMMERCIAL

ti and d'expérience pour la vente de services et ACSI CV. pretentions et photo as ref. ALIC LACSI CR. rua du Fg-Saint-Antoine, 73012 Paris.

فكذا من الأصل

OFFRES D'ELLOLO! OFFRED DESIRED OF DEMANDES DESIRED OF MACHINER AUTOMOBILES AGENDA MORNING CAFTELL

67.53 :64\$ 44.57 45.75

* offres d'emploi

europeen a Paris.

Neus cherchons un

PHARMA

Le torie croissance de notre marche s'adresse !

Vois zimez prendre des décisions, avez des conni et l'experience de la vente et parlez anglais ou alle

Discretion assurée. - Nous répondres :



de conception et d'essais.

Adresser C.V. at photo au Service du Personnel, 1, Avenue Bentattes, 94450 LIMEIL BREVANNES.

10 m

jeunes ingénie**urs**

Pur informations complémentaires immédiates et rendez-vous écolori, appaiez 763.11.15 information Carrière aux leures Gé hurage.

7, fue de Logelhach, 75017 Paris

7.5

* -4 . 7

ESSEC, A Box CV per

SOCIE

2.500 postuje Fabrication Zingi Contraction

JEUN

PORTO E
pour son Uni
Con poultre de
Condition de
at Chivel de
at Chive

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA .

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AUNCICES EXCADREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

GROUPE A VOCATION INTERNATIONALE

spécialise dans la réalisation

DE GRANDES OPERATIONS D'AMENAGEMENT

un responsable d'opérations

- Assurer la responsabilité ou la coordination générale d'opérations immobilières et jou d'aménagement, au mieux des intérêts financiers engagés et sous tous leurs aspects : architectural, technique, commercial, publicitaire, juridique, financier;
- Recherche, initiation, négociation, montage d'affaires nouvelles.

Formation supérieure (ECP, ETP, HEC, SC PO...) • 30/35 ans
 Expérience confirmée des contacts et de la négociation • Réelle capacité d'organisation et de synthèse pour le suivi de nombreux dossiers • Grande volonté de réussite et goût de l'autorité.

Ce poste, qui offre de réelles perspectives d'avenir dans le groupe, convient à un candidat très ambitieux et désireux de faire une carrière

Adresser lettre manuscrite, avec C.V. détaillé, photo et prétentions à Monsieur DUPAS - 5GP - B.P. 88 - 75840 PARIS CEDEX 17.

38,80 B.00 9,40 25,00 29,40 29,40 29,40 25.00 25.00

offres d'emploi

1.5 signing 57,00 14,00

39,00

39.00

67,03

16,46 45,86

45,86

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

Nous sommes la filiale française d'un grand groupe pharmaceutique européen à Paris.

Nos produits diagnostiques et thérapeutiques jouissent d'une excellente réputation mondiale auprès des hôpitaux et cliniques grâce à leur haute qualité et leur efficacité assurée.

Nous cherchons un

Directeur commercial France **PHARMA**

Vous devrez, en collaboration avec une petite équipe, développer le marché dans la région parisienne, dans le Nord et successivement dans toute la

La forte croissance de notre marché s'adresse tout particulièrement à vous, le « pionnier », qui trouverez la possibilité d'exercer des responsabilités de plus en plus importantes.

Vous aimez prendre des décisions, avez des connaissances de la branche et l'expérience de la vente et parlez anglais ou allemand.

Nous désirons faire votre connaissance et nous entretenir personnellement avec vous. Adressez votre dossier de candidature sous la référ. R.M.C. à :

Me ROGER STORP, 10, r. Quentin-Bauchart, 75008 PARIS

Discrétion assurée. - Nous répondrons sans attendre.

S.S.C.I. recherche

PROGRAMMEURS JCL - OS/VS 2

TEL. : 387-16-88,

TRAVAIL TEMPORAIRE

CHE DE EXOUPE DEUX ANALYSTES PROGRAMMEURS

PRUTH APPRICUE)

cau DUT, familiarisés

avec traitements

de la comptabilité

l'exportation de l'alcool.

COBOL DOS/VSE CICS TOTAL ET PAC 700 PROGRAMMFIR COBOL CONFIRME DOS/VS

PARIS-18*, 66, rate Ordeser. TEL.: 257-11-29.

IMPORTANT DISTRIBUTEUR

CADRE COMMERCIAL

CONFIRME réseau de vente PROVINCE appelé à voyager.
Sér, réfer, et connaissances papier impression écriture.
Libre rapidement.
Ecrire à N° 88.671 M. BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes.

MISSIONS:

Grande Consommation

BERNARD KRIEF CONSULTANTS recherche un CONSULTANT en recrutement dans le domaine de la grande consommation et de la distribution. Nous sommes organisés par marchés.

Le développement de notre activité dans la DISTRIBUTION ET LA GRANDE CONSOMMATION nous conduit à rechercher un consultant capable, après formation complémentaire, par le chef de marché d'une grande autonomie (style pro-

Il faut avoir au moins cinq ans d'expérience dans la branche, si possible au service du personnel. Bien que nous ayons beaucoup d'appels spontanés de la clientèle, le goût pour

l'action commerciale est nécessaire De grandes possibilités de développement personnel existent pour des collabora-

teurs stables et efficaces. Formation: HEC, PSYCHO, SUP de CO...

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 8071 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06

MANAGEMENT:

OPPORTUNITÉ POUR UN JEUNE CADRE SUPÉRIEUR

Notre Client est la filiale d'un très important Groupe de Presse et d'Edition. Son développement est ambitieux et constant : création d'exploitations ou de produits nouveaux, intégration et restructuration d'affaires, deve-

Nous recherchous un cadre adjoint au Directeur Général. Dans le contexte de la politique et des orientations fixées par la Direction Générale, il est chargé du management de différentes activités du Groupe, de la définition des objectifs de rentabilité (budgets) et des centres de projit (produits, marchés). Plus particulièrement, il a en charge la gestion complète d'un Produit leader sur le marché pational.

L'Homme que nous souhaitons rencontrer possède une formation supérieure, une expérience approfondée des affaires (5 à 10 ans) et une connaissance particulière du marché international; il dott être capable de négocier ses objectifs aussi bien dans l'Entreprise qu'à l'Exterieur et de veiller à l'image de marque des Produits dont il a la responsabilité.

Voulez-vous bien nous confier votre dossier de carrière pour un premier contact et l'adresser à cet effet à : Nº 5829 - PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 PARIS, qui nous le transmettra confidentiellement. Merci.

SOCIETE D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE MATERIELS DE HAUTE TECHNICITE

recherche

INGENIEUR GRANDE ECOLE

Ayant quelques années d'expérience dans les domaines OPTIQUE, THERMIQUE et VIDE en vue de le faire participer à des activités de conception et d'essais. Adresser C.V. et photo au Service du Personnel, 1, Avenue Descartes
94450 LIMEIL BREVANNES.

d'un grand groupe français d'ingénierie

recherche

jeunes ingénieurs

spécialisation indifférente

ingénieur

à la vente

27 AMS MUNIMUM - ANGLAIS PARLE

électronicien

support technique

désirant devenir informaticiens et apprenant vite et bien. Après une période de formation assurée par nos ingénieurs, ils seront intégrés à des équipes de projets qui leur permettront de matriser rapidement les techniques de l'informatique.

Date d'entrée : 14 avril 1980.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous réf. M. 1203 à Monsieur A. GHERSON, LOGISTA, 30, quai National, 92806 PUTEAUX.

Importante entreprise de travaux publics recherche pour ses activités de construction d'usines d'engrais et d'unités pétrochimiques

ingénieurs de chantiers AM, ENSEM, ENSAIS...

3 à 4 aus d'expérience similaire indispensa-bles pour leur confier le responsabilité de travaux tout corps d'état sur des chantiers importants de mécanique et inyauterie. (Référence 7546 A)

cadres administratifs de chantiers

4 à 5 ans d'expérience, ils seront responsa-bles du suiri de la comptabilité, de la gestion du personnei et des approvisionnements. (Référence 7546 B)

Pour ces deux postes, l'ANGLAIS est indis-

Adresser CV et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à MEDIA SYSTEM 104 rue Résumur 75002 Paris, qui trans-

IMPORTANTE MAISON D'EDITION

pour collaboration extérieure

JURISTES OU FISCALISTES

almant rédiger pour rédaction d'ouvrages pratiques.

Ecrire avec curriculum vitae et références à : REGIE - PRESSE no 841.312 M, 35 bia, rue Réaumur, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA

2.500 personnes - C.A. 500 millions de france Fabrication et pose canalisations en béton Engineering, fourniture d'usines de préfabrication produits en main Champ d'activité international recherche

JEUNES INGÉNIEURS

PONTS ET CHAUSSEES - MINES - CENTRALE

27 Allo autologica "venerales dévelopment des systèmes de technologie avencée dons le domainé des tests automotiques, recherche pour rendreur son équipe incluide-commentaire assurant le support technique aux ingénieurs commerciaux; on ingénieur Electroniciem, diplômé d'une grande école. Il purilicipers aux études préfernieure et aux engociations et assurars l'interface tochnique entre les clients et l'autorprise pour des projets suportants. Paste évaluit comportant tine diamentée à laboration la legislation de la comportant des projets forders de la comportant de la comportant

ENFORMATION SVP RESSURCES HUMAIN

CHARGE SPRINGLE HOTOME CSEC

7. me de Logelbach, 75017 Paris

SOCIETE INFORMATIQUE recharche

INGENIEUR COMMERCIAL

4-5 ans d'expérience pour la vente de services et de matériel informatique de gastion.

pour son Département Études et Projets à Paris

Ces postes conviennent fruces et Projets u Paris
Ces postes conviennent à des ingénieurs formés
en Génie civil - Hydraulique - Béton et désireux :
a) d'avoir dès le départ des responsabilités techniques sur des projets France et étranger;
b) d'assurer les relations avec les services Froduction - Travanx - Commercial at les cilents;
c) d'évoluer vers d'autres fonctions pour déboucher sur des responsabilités plus étendues en
France et à l'étranger.

Ces postes nécessitent : — de l'initiative, - de l'interestre, - du caractère, - la goût de la technique.

Ecr. avec C.V. et photo à Sté des Tuyaux Bonna, B.P. 371.08 75365 Paris Cédex 08.

IMPORTANTE SOCUETE NATIONALE pour ses services techniques de JEUNES INGÉNIEURS

Pormation Grandes Eccles dans le spécialité élec-trotechnique, pour ses services administratif et juridique de JEUNES CADRES

Formation superisure (docteur en droit, H.E.C., B.S.S.E.C., Sciences Po., etc.).

Env. C.V. complet avec photo at prétentions sous no 343,130 M à REGUE-PRESSE 35 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Société parisienna da promotion de logements recherche

un(e) chargė(e) d'études

économiques et marketing :

préparation des choix de localisation des programmes orientation d'évolution des produits et services

Formation universitaire (Sciences Eco)
et méthodologie marketing

Envoyer CV, photo, avec remunération souhoitée, sous le numéro 843.467, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

2 à 3 années d'études supérieures célibataires, dégagés des obligations militaires libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIÈRE dans

L'INFORMATIQUE Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travall avec stage rémunéré. Adresser lettre de candidature avec C.V. détaillé † photo en précisant la date de disponibilité à no 27938 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettré. SOCIÈTÉ FRANÇAISE DE CONSEILS AUX ENTREPRISES

un directeur consultant de talent

Vous avez prouvé votre compétence dans une des branches du Consell eu Management par la pro-motion et le développement de services spécialisés appréciés d'une clientèle.

Ingénieur grande école ou de formation supé-rieure vous êtes durablement motivé par le conseil et souhaites élargir vos compétences et vos res-ponsabilités.

Notre Société d'ingénieurs conseils de solide renommée dans ses secteurs (développement des ressources humaines, amélioration des produits industriels, systèmes administratifs), à une clientiels diversifiés de grandes entreprises et d'administrations.

Nous sommes prêts à vous accneillir dans notre équipe de haut alveau, à vous confier la conduite d'actions de développement technique et com-mercial et à vous metire en situation d'exercer rapidement des responsabilités importantes. Un accès ultérieur au capital est possible. Adressar lettre manuscrite et photo s/réf. 4631 à Arial Publicité, 91, Fg-Saint-Honoré, 75008 Paris, qui transmettra et garantit rép. et totale discrét

Impte Sté Immobilière rech, pour son service informatique ANALYSTE-

ARALIJIEPROGRAMMEN
GAP II, CCP sur système 3
Modèle 15 D
Controt à durée déterminée
Travail en équipe, libre de
suite. Se présenter UNICOOP,
17, rue de Richelleu (1er)
de 18 à à 12 h et 14 h à 17 h d
MINISTÈRE DE LA JUSTICE
recrute

ANALYSTES

Licence ou équivalent. Ecrire au CTI, 5, rue Carnot, 78 Versailles

INFIRMIÈRE D.E. (possibilité logement).

Maison de Retraite SAINTE-EMILIE 81, avenue Schnoider 92140 CLAMART Prendre contact avec surveil-lante. - Téléphone : 644-90-40,

O.O.E. 92 recherche : Géomètre expert diplôm Responsable bureau d'étue Assainissement.

Envoyer C.V. : D.D.E.

NORO F. Nieuport, 92150 SURESNES Tél. 772-54-33 poste 316

HERTECHNOUS NICRMATIQUE

altres d'emploi

CONTRACT OF THE PARTY OF

WE REST THEY

DOMEURS INALISTES

11/21/E . 78370 PUR

BORATOIRE CENTRAL MECOMMUNICATIONS

INGENIE RS ELECTRONCIENS

- 事所生力

MAPORTANTE SOCIÉTÉ CADRE CHIPTIBLE

MAR THAT IS FACTS PO CONTROLS DE GISTION

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL, LEADER DE SA PROFESSION,

POUR METHODE CENTRALE

JEUNE INGENIEUR Métacdes
même débutant, formation Arts
ut Métiers ou E.N.S.I.,
pour analyse du la valeur,
études de réduction des coûts.
Automatisalion. Participation à
des études de machines spéctifques. Le candidat devra avoir
faculités d'adaptation et autorité
raculités d'adaptation et autorité

facultés d'adaptation et autorité personnelle.

Poste évolutif, pouvant déboucher assez repidement sur de plus larges responsabilités.

Lieu de travail :

proche banilieue ouest de Paris, Adresser C.V., photo et prétentions, sous m° 25, à MARIGNAN PUBLICITE 26, rue Rennequin, PARIS XVIII°

IMPORTANT GROUPE
IMMOBILIER
recrute pour les former com

ATTACHÉS

Envoyer C.V. manuscrit, 4

CABINET CONSEIL EN RECRUTEMENT recherche

GRAPHOLOGUE

Env. C.V. + ref. + tartis sous no 9.112 à VALENS

75002 PARIS

OROANISME OF SEJOURS

DÉLÉGUÉS (ES)

281-15-96 19, rue Tursof

GROUPE OF CREATION

recherche

un graphiste maquettiste haet niveau I graphisme-édilloni.
 un dessinateur d'exéc confirmé pour poste à ponsabilité.

Tél. Madamu GUEST pour R. 229-13-05 ul 229-52-30

loyer, recherche EMPLOYEE MATINEE très'sés ordonnée, bonnu écriture,

ordonnée, bonnu écriture, dactylo, age indifférent, ben salaire. Ecrire ALOMS 2. rue Lincoln, 75008 Paris

CADRE

RUNGIS recherche UNIE)

RESPONSABLE

etministratif et financier 40 ans minimum comptab très bon prolicien comptab Sens de l'organisation, grande adaptabilité, bans contacts

représent.

recretairer

Agence Publicite, ch. Oaciylo confirmée pr Iravall Intéressani Se prés. CNAMBORD 144, Champs-Elysées(87).

offre

CHEF DE SERVICE S.A.V. AÉRONAUTIQUE

Expérience d'une disaine d'années dans le domaine des équipements électroniques embarqués, civil ou militaire.

Apte à assumar les responsabilités d'une fonction position III impliquant des déplacements courts un France et à l'Etranger.

Adresser C.V., prétentions, photo à T.R.T., av. Réaumur - 92350 LE PLESSIS-EOBINSON.

Groupe Société Electronique recherche pour son buréal l'études de VERSAILLES : DESSINATEUR E. 2

PROJETEUR 1
Envoyer C.V., pretentiens et photo à Sté PROMOCAB, 36, rue Jean-de le-Fontaine, 78000 VERSAILLES.

recherche pour sa OIVISION SOFICA Leader Européen du Chauffage Automobile (effectif 2.000 personnes)

ADMINISTRATIF BILINGUE ALLEMAND

Cu poste pourrait constituer une première expérience industrielle pour un débutant (niveau BEP ou BaC), notions d'anglais sou-haitées. Déplacements possibles de courte durée en Allemagne. Horaire personnalisé.

Nombreux evantages sociaux, restaurant d'entreprise. Adresser C.V., prétentions et photo è SOFICA, Service du Personnel, 8, rue Louis - Lor-mand. — 78320 LA VERRIERE.

STE INTERNATIONALE
de grand standing mondialemen
connue dans le sectaur éco
nomique et financier rech.
pour son siège partsien un ATTACHÉ COMMERCIAL

ATTACHE COMMERCIAL

Le candidat retenu, 27 ans min., aura idealement une formallen supérieure style ESC. Sciences Eco. ou equivalent, et sera dejá famillerisé avec le monde financ. I Bourse, banques ou matières premières). Bonne conalssance d'angials lu et parté. Il communcialisera exclusivement auprès d'uoa clientèle professionnelle de haut niveau (banques, agents de change, brokers, stès...) des services de grande réputation. Une formétion approfondie est prèvue. Excellentes condit. al très bonnes perspectives pour un cendider dynam. Sans agressivité. Ecr. ev. C.V. réf. ACAM/R8 à FAS, 111, av. V.-Hugo, 751té de Service Informatique PARIS (E.S.C., DECS ou équivalent)

UN CADRE COMPTABLE UN CADRE COMPTARLE
CONTROLEUR DE GESTION
pour prendre en charge l'ensemble des opérations complables el
financ., et assister la direction
apérationnelle dans le contrôle
de gestlan, Cette personne
travaillera en fialson etreille
avec les responsables linanciers
du Groupe. Ce poste convient
à une personne jeune, H, ou F,
désirant évoluer ds un Groupa
dynamique, Perspectives iniéressantes de carrière ds la cadre du Groupe en France ou à
l'étranger, 3 ans d'exp. en secteur Industriel serait un about.
Anglais indispensable.
Env. C.V. à G.S.I. Service à
l'att de J-Louis SUSINI, 25, bd
Amiral-Bruix, 75682 Paris cedex
ORGANISME OE FORMATION
[Union d'Associations) vacances,

[Union d'Associations) vacance loisirs et secteur socio-cultur recrute !

UN (E) RESPONSABLE NATIONAL (E)

pr DIFFUSER sas programs
(Enseignants of personnes
relation avec Etablissement
SCOLAIRES at Associations
de JEUNES!
Ecrire ou
TEL & OFACIL POUR:

1) Sufvi de gestion;

2) Coordinaton;

3) Représentations axtérieures;

4) Fonctionnement associatif.

A PARIS, ler juin si possible.
Dépôt des candicatures, lettre
menuscrite motivation a :

S. COUESTEL, Les Borronnées,
Bât. N, traverse de la Fouragère,
13012 MARSEILLE.

LABORATOIRES
OE RECNERCHE
Danliesu Poris
désirant etundre
ses activités de
RECNERCHE
EN INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR

UN INUTALLUX
HAUT MIVIAU
(NORMALE SUP - X ENST - ESEI
REFERENCE IA/BUPI
A formation de base
INFORMATIOUE axée
sor le LOGICIEL.
Futur ANIMATEUR
d'una équipe du recherche.
In complément de lormation
on ELECTRONIOUE
et une connaissance
des milleux ce recherche
en informatique
seralent appréciées.

bour assistance et conseits exportation aux petrios entrepr., conception et réalisation d'operation et promotion commerce extérieur.
Format supérieure économique ou commerciale, 23 ans min., expér, de l'exportation minim. 3-t ans. Libre immédiatement. Env. lattre et C.V. manusc. à A.P.C.M., 12, avenue Marcase, 7,500s p.ARIS. Une expérience de 5 ANNEES AU MOINS est demandée. (Il ne sera pas répondu aux candidels ne présentant pas l'oxpériencu requise. Bles mentionner la référence IA/8731.] STÉ SECTEUR VIANDES

Adresser lettre presentation + C.V. détaillé sur expérience + prétentions, à no 48,940, Contesse Publicité, 20, av. de Opéra. 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

Ecole au contre de Paris PROFESSEURS

bons contacts.
dispon. rapidemoni, rép. assur.
Adr. C.V. man., phoig, prétept.
a mº 7.773, « le Mondu » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE de set. et lang, matern, franç. Licence ou équival, en sciences humaines ou sociales. Dipl., et uxpér. un franc, langue étrang, foudiovisuel, etc.) à tous nivar acultes. Au cour. rect. méthodologiq. Adr. C.V. et photo no T. 918676 M. Réq.-Presse 85 bis, r. Réaumur. 75002 Paris. Entreprise SERIGRAPNIE Provinca recherche V.R.P. Paris et réglen parisieone Ecr. no T 18.568 M Régie-Presse 85 bis, rue Régumur, Paris-2e ou tel. [16-77] 71-13-20

Poste I B C.N.R.S.
PROGRAMMATION
Intilique. Gestion lichiers.
C.V. M. Henoux, Observade Paris, 92190 Meudo EFECTRONIONE Ecrire av. C.V. no 99905 PUBLICITE ROGER BLEY N, rue Réaumur, 75002 PARIS

demandes d'emploi

PHARMACIENNE

40 ANS — Diplòmés I.E.P.

Diplômés I.E.P.
 Expérience professionnelle.
 7 ans dans important laboratoirs pharmaceuti-

7 ans dans important lacorators poarmateure que français.
 Actuellement depuis 10 ans adjointe à la direction générale dans entreprise moyenne importance chimie erganique fine destinée à industrie pharmaceutique.
 Expérience problèmes administratifs, commerciaux et exportation.
 Anglais écrit et parié couramment.
 Rechercha poste région parisienne.
 Industrie thimique ou pharmaceutique.

Ecrire nº 2.052 e le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09

DIRECTEUR COMMERCIAL

37 ans, Droit, Sc. Po. O.E.E.
Expériunce variée en milisux industriel, commercial, bancaire, prestations de services, import-export, organisation administrative générale, juridique et assurances. Anglais, espagnol, conn. allemand, italian, conn. marché espagnol et Amérique latine. Capable gestion filiale France at étranger. Relations altées à tous niveaux et dans tous les milieux. Etud. toutes propositions.

Ecrire no 6.187 g le Monde » Publicité. 5, rus des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Ecr. no 2007 • la Monde • La S. f. Italiens, 75427 Paris ced. 99
Africain celibariaire, 38 ans, licence et O.E.S. en Droit, doctorat d'Elat en Oroit privé bilingua trançals-anglals experience professionnelle possède carte de séjour et permis de trevail de longue durée, bonne présentation, churche emploi correspondant si bossible à se lormetion. Eludiurait toulas proposition, Libre de suits. Ecr. no 6193 • la Monde • Pub. 5, r. Il altiens, 75427 Paris ced. 09
REDACTEUR-CONCEPTEUR
FREE-LANCE
Messages publicillaires tpresse écr. et médias aud. vis.) houseorgans, maillings, etc. 627-69-47
Couple professeur de collège lettres histoire-gén et lettres art plastique, 37/39 ans, 2 ent. ch. situation anseignement privé hors de França, exp. 20 ans d'unseign, à l'étranger, spécialistu méthode audiovisuelle, étu méthode audiovisuele ATRUILES
FONCIPS
OES JEUNES OFDLOMES
Enseignement supérieur de préf.
Maximum 25 ave
Qualités nécessaires :
Dynamisme, disponibilité,
sens de le relation
et de l'efficacité.
Rapidité de concretisation.
Après 6 mois min. de formation remunérée, il leur sera
confié la recherche et la négociation à tous niveaux publics et privés de terrains
pour construction de colpour constr

Samedi, fêtes luives, chômés, DOCUMENTALISTE

SIDED / Act 90 3, rue Choiseal, Paris-2*, qui tr Vitte de Villeneuve-St-Georges (Val-de-Marrel), 32.000 habitant RECRUTE D'URGENCE Femme experimenté :

Guesilons genérales, juridiq.

Pressa et édition.

Churche place stablu
PARIS de préférence.

Crire a N° 49.24, CONTESSE

UBLICITE, 20, av. de l'Opèra,
7500 PARIS cedex 01. INGÉN. SUBDIVISIONNAIRE Que proposez-vous à Femme de 43 ans, rompue eux contacts cammerciaux, expér. 20 ans, relations extérieures et fittéraires neut niveau dans affaires tambiales, rech, poste de responsabilités (sans dectylo) anglais et Espagnal pariés, souhaite situation intéressante éuprès personnalité.

Candidature avec C.V. avám i 15 mars 1980 á M. le Maire d Villeneuve-Saint-Georges (94190) Ecrire no 48.934 Contesse, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 J.F., 25 ans, Mattrise de droit privé, stage C.A.P.A. étudie tre proposition. Poste ds Paris. Ecr. no 2063, o le Monde a Puis. Capacité 220.)

5. r. Italiens, 75427 Paris ced, 07

Téléph. au 484-34-36 ou 484-35-81. EXPÉRIMENTÉ (F)

Offres

de particuliers

VENORE ARMOIRE AND

Vend moleur Mercedes marinise 100 CV Olesel avec réducteur. TEL. : 919-44-66.

Part, vend coffret 12 cultières, 12 fourchettes ARGENT TITRE, 840 CONTROLE, Prix 6,500 F. Tél. : 631-07-99 avant 16 houres.

A vendre, collection d'ANTIQUITES EGYPTIENNES Ecr. nº 2039, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 París-9».

EUROCHAUFFAGE

Tél.: 357-31-68 pécialiste du chauftag toutes énergies

DEVIS GRATUIT

CRÉDIT TOTAL

reprise agréée par l'Agendionale des écon. d'énergle 194-196, rue Oberkampi, 75911 PARIS,

A vdre Dinghy hors-bord, coque acai, d'Amerique, 4 m. 30, 5 al.; telecomm. AV avec marche AV et AR, demarr. électr. moteur Evinrude 55 ch., compas GMC. réservoir 25 l., batterie marine, lanal AV, feu de poupe, taud, remorque Nautius av. treuit. Prix: 22 000 F. Tet. à M. Jean-Claude Rousset 400.12-74 ineures du bursaul et 083-02-95 (aorès 20 heures). Nouse Boat neut en acter L. 17 m., larg. 4,60 m., moteur 100 cv Mercades Dissel. Vendu sans amenagement intérieur Visible à Conflans-Sie-Nonorins Suri, hab. 60 m2. T. 919-44-66. Corse location Pâques à octobre

Corse location Pâques à octobre 8,40 m. à 11m. Tereph. : 363-85-37 et 263-85-38.

BILLARDS ANCIENS
TOUS STYLES
Documentation gratuite.
A. Semoux 23, av., G.-Clerus 16-24 85-04

Antiquités

Artisans

Bateaux

Billards

Veilleur de nuit, permis V.L. trentaine, sens de l'initiative, Disponible immédiatement. Etudierait tie proposit. Paris banderait tie proposit. Paris banderait près du drig. d'entrep. 6.000 F par mois. Tél. 607-72-31 FEMME 40 ANS

Nous sommes

Pun des Producteurs de vétements féminins
les plus renommés en R.F.A.

pour nos groupes de production BLOUSES - JUPES - TRICOTS - MANTRAUX TAILLEURS - VESTES nous recherchons UN AGENT COMMERCIAL

Connaissance de la langue allemande souhaitée, Prête de nous transmettre rapidement votre candidatre, nous vous fixerons R.V. pour entrevue REKLEIDUNGSWERKE BABLER. Danmer Weg 51 D 8752 GOLDBACH.

COLLEGE INTERNATIONAL 30 km Paris-Sud

Bijoux

Cours

VENTÉ EXCEPTIONNELLE
Oiamants sous scellés certif.
Iinternallonale) exemples :
couleur G poids 1 carat 02
VS2 50,000/H poids 1 carat 01 VS2 42,000 F.
Tél. pour rendez-vous 548-26-02,

ACHAT COMPTANT bijoux,

brillants, argent., monnaies or, or cassé, 13b, r. Legendre, 17c. Mº Brocham, ouv. lundi à vend.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
SE choisissent chez GILLET,
17. f. d'Arcole, 4. T. 354-00-81.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.

Pour bien vendre ao comptant ou acheter ou OIAMANT O.I.C. Téléphone : 374-35-56.

Planning trop churgé. Perfec-tionnement d'angl. par téléph. Lundi-sam. T. 783-24-37 ap. 20 h.

Pers, de langue malernella amé-rizaine ayani de l'expér, de l'an-

seignement donne cours d'an-glais tous niveaux. T. 354-44-8.

COURS INTENSIFS

ANGLATS ts niveaux 80 h./mois. Début le 1er de chaque mois Inscription à tout moment.

ANGLAIS débutants SUGGESTOPE DIE no consaile

ESPAGNOL-BRESILIEN Méthode SGAV 120 h, juillet

ARABE meth. SGAV 120 h. acol

COURS EXTENSIES es lang. 70 sem./4 h./sem Inseription des maintenant.

Qual do Orenole, Paris-Is», TEL : 578-61-32. avenue Kieber, Paris-Is», TEL : 569-84-59/61.

COURS DE SOITÉGE

ET ACCORDEDN. TEL.: 372-48-28.

Alain Giraud achète

deplac, province, serv. debarra; Téléph : 854-67-74 ou 834-65-50

DEBARRAS INTÉGRAL

Cave, grenier, appartement. Tous locaux, T. : 606-60-06.

Débarras

COURS PARTICULIERS

HAUTE JOAILLERIE DIAMS PLACEMENTS

L'immobilier cours et lecons

appartements vente

Liv., chbra, 50 m2, installe très luxueuse. Beaticate de CACNET. Tal.: 359-01-49.

ARVLAIA INICENSI 1 semelua du 31-3 au 4-4 ou du a au 12-4. Possibilité du créd. ORSEG Formetion. 7, rue Saint-Lazare, Paris-7 téléphone : 280-61-23. automobile/

12 à 16 C.V. MERCEDES 250 B.A. 976, 66.000 km, bleue foncés 48.000 F. 302-10-43.

MERCEDES 280 SE FEMME 40 ANS

(HEF COMDTARIE

Comptabilité analytique informatione, spécialiste trésorerie, déclerations sociales et fiscales, situetions prévisionnelles, études pudigétaires et financières. Préférence Paris ou bani. Sud. Ecrir en 36.449 P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

Assimilé CAORE, 40 ans, spécialiste mainteannce, engins T.P. et grosse mécanique, gestion pièces de rechangu inclos. Actuellement as mission a rétranger, ch. emploi similaire, Libre juin 1980.

Ecr. no T 18726 M Régie-Presse & Sbis, r. Réaumur, 75002 Paris B.A., mod. 78, 84,000 km, blaue metal., velours, clima-tiseur, 85,000 F. 302-10-43. Cause décès vend 604 TI
TO actomalique 60, 5.000 km av. Vignette, garantie Peugeot. Prix neut 76,000 F, vendue 64,500 F. Crédil avec a.000 F, 202-66-39.

Franç., orthogr., Atlem., par spécialiste de rattrap. 250-77-71.

travaux

à façon

ENTREPRISE, sérieuses références, effectué rapidement tra-vaux peinture, décorat., coordi-nation tous corps d'étant. Devis gratuit, T. 368-47-84 el 893-30-02.

rtisans spécialistes rénova et transformation appart. Tél. 202-49-22 M. Valéry

enseignem.

ANGLAIS INTENSIF

Demande

capitaux ou proposit, comm.

blen introduit, disposant si possible de tocaux administratifs.

Carrelage

Chasse

Décoration

Fourrures

Instruments

Livres

Mode

Moquette

OIRECT USINES GRANO CNOIX. NOMBREUX LOTS 8 O C A R E L 8, rus La Tour-d'Auvurgna, Paris-9°. Meire Cadel. Teléph.: 526-45-48 et 526-13-3

Pour belle chasse 1800 ha Alsace réglon Mulhouse plaine et bois, pet gib. canards vives en chevr Groupe 3 amis ch. 2 partenal res souh, relations chasse amic Ecr. nº 6.194 • le Monde • Pub 5, r. des Ilaliens, 75427 Paris-9°

PAPIERS JAPONAIS

importation directe à partir de 150 F le rouleou PAPCO - 720-18-89, l'après-midi

UROENT. A vendre d'occasion beau manteau tourr, chinchille T. 42, formu redingote. Pris uezep. 25.002 F. 124, 120,000 Fl. T. : 443-34-07 loprès 19 heuresi.

de musique

/ends harpe cellixiua Aoyam 34 cordes, sur pieds vissas. Excellent état, peu etitisee. Py 3,000 F. Tel. 01145-00.

PIANOS NEUFS ET OCCAS MARQUES SELECTIONNEES

Crédit ss app. personnel, 10, rue VIVIENNE, Paris-2r, 260-06-39.

Bibliophile vend livres XVIII+ s, å nos jours. Lista se engag. J.-P. QUILLET, 12, place du Théâtre, 26200 MONTELIMAR.

Ne payez pas la griffe. LES PLUS BELLES CDLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES 5, avenue de Villiers, Paris-17. Metro Villiers.

MOQUETTE

MOINS CHER

14° arrdt.

1er arrdt. PALAIS-ROYAL

SUR DEUX NIVEAUX 3° arrdt

Temple - Charmont, it cft, petit STUDIO equipé, 109.000 F.
STUDIO Proprietaire: 786-49-94
BEAUBOURG MONTMORENCY
Très beau studio 3 m2, cuisine lires équipée, TRES CALME, sur TERRASSE, 250.000 F. 278-43-08.

4° arrdt. ÉGLISE SAINT-MERRI

dans imm. du XVII' classé et rénové, appart caractère très original, 2 p. toet confort. ETAT NEUF. 2º ét. 77, rue de LA VERRERIE, 15 h. à 18 h. vente ARCHIVES, urgent, immeuble classe, Irès élégant, living -l chambre, Téléphone : 563-30-40 5° arrdt. CENSIEB, 354-42-70, solell, DUPLEX, gd séj. + 2-3 chb

VERDURE - CALME PLACE MONGE P., culs., bains, 77 m2, 4 c sans asc., pierre de laille, Affaire qualité - 336-17-36. 6º arrdt

CROIX-ROUGE sur cour plantee, très calme et raffine 63 m2 : 2/3 PIECES. Téléphone : 260-34-47.

Epinol of Mode

Solferino, living, 2 chambres, calme, luxe, 120 m2. — B.O.F. 387-92-76 na 387-91-77.

337-92-76 to 337-01-77.

LATOUR-MAUBOURG - 6 Pieces, 150 m2, service, P. de T., gd standing - 0.T.1., 555-02-87.

SOLFERIND, 7 Pces, ratifin., soleli, 2 portes patières, garage, 2.100.000 F. Téléphone 550-34-00, 50 STANO, imm. pierre de t. 3 etage, 7 P., 220 m2. 10.000 F ie m2. - 222-07-62. 38. R. VANEAU GO STANO du STUOID au 4 P. GARAGE, S/place 11 à 19 h. - 550-21-26 11° arrdt.

BASTILLE 338 M2 Calme, 272-40-19.

13° arrdt. Peopliers, mais, 5/6 P., 150 m2, inm. 23, s/3 plans, 2 bains, CABINET ALGRAIN: 280-22-19. Ravissant 2 P., cuis, S. d'uau, wc, cave, imm. 1925, tt conti, Ascenseur pieln Sud. Prix : 215.000 F. Téléphone: 385-47-20.

Numismatique

Particulier vend pièces d'or : 20 FF : 690 F; 20 FS : 590 F. Médaille roumaine 520 F. Char-bonnier, 33, rue Censier, Paris-5

Bon placement, bellu collection pièces de monnale, Teléph. : 227-72-37 matin, soir.

Elabissement linancler JEGU achéta au plus haut cours
PIECES DE 5 - 10 - 50 F
48, fg Saint-Denis, 7, 770-76-67.

HĚNIN

ILPRIN oriévre,
77, rue des Archives, Paris-3•,
TEL.: 271-34-56.
Achète au plus haut cours pièces argent démonétisées
5, 10 et 50 F. Couverts Minervu et autrus pièces de forme.

Le Centre urdjieti-Gusponsky est ouvurt. TEL.: 436-61-69.

DANIEL TUBŒUF RESTAURATEUR

Anberge des Celtes

BI-TAIRIANT - ALCEPTONS

21, av. Dr-Amold-Retter

« AU CERVOISIER »

65. boulevard de La Villeno
cadre 1928

— 100 bioros dirangères,
— Speciel, de cuis. À la bière.
Brayscrie à loutiu houre,
Ouv. Is les Jrs. T. 238-01-87.

Soins de beauté

LABO OF RECHERCHE

CAPILLAIRE

demande hommes ou formmes of a cheveux gras pour soins et entretien réguliers du la cheve-lure. Soins gratuits et luctués sous contrôle médical.

Tól.: 739-82-31 de 9 h. 30 a 111 h. 30 et de 14 h. à 16 h.

ture le dim, et le lundi. TEL. : 343-58-23.

RESTAURATEUR
Lai. huitres chaudus aux bileaux; furbol, poireaux trutfeuilletés de poires prainte,
r de Montmorency, Paris-3; 273-31-04, ouv, le dim.

Philosophie

Restaurants

ALESIA, récent, bei imm. P. de T., 4° étg., asc., balc., 5 Pces. 2 beins. 958.600 F. • 222-07-62. 15° arrdt.

VAUGIRARD, belle maison de 200 m2 + 100 m2 de jardin. Caractère. — EXCLUSIVITE A.V.L. — Tél. : 281-07-94. Métre BOUCICAUT-LOURMEE. Pellt imm. Irès bon standing. Livraison juin 1981. STUDIOS, 2 P., 3 P.

DUPLEX 3, 4, 5 P. BEG1, 247-46-04 et 46-01. 16° arrdi.

, boulevard Flandrin, 6º étage euch, de 14 h. 30 á 17 heures AVENUE D'IÉNA part. ter ét. de très gra standg. 400 m2 + services. Pour R.-Vs. tét. 256-38-84, da 10 h. à 12 h.

PORTE DAUPHINE SOMPTUEUX 5 P. gd standin 180 M² Imm. piarre de talli PROFESSION LIBERALE COGEVIM - 563-11-53 16" NORD Plusieurs appts 5 P. stand. 1.850.000 F - 222-07-62. MUETTE (prés). BON PLAN standg. Charmani 6 P. 162 M2, possib. prefes. 1b. URGENT 723-95-14 et 723-55-80.

17° arrdt Proprietaire vend, directement, studios à rénover, proximité da la place Clichy. Tél. : 242-81-84.

18° arrdt 10 Très bel imm. pierre de t.
10 impeccablu 80 m2, double
sejour, cuisine, salla de bains,
570.000 F . 543-29-29,

19° arrdt. BUTTES-CHAUMONT, EXCEPT. studio-2 Pces genre ateller d'ar-tiste, 48 m2, TERRAS., Soleil, Prix 350.000 F. Tél. : 322-78-12.

20° arrdt. AVENUE GAMBETTA 398,000 P. RARE. 325-77-31.

Région parisienne

Seine-et-Marne AVON - FONTAINESLEAU prox. gare, vots & Poes, 102 m2, tans petite résidence, 2º étage, séjour, saion av. foggla, 4 cham-bres, cuisine équipée, 5. de 8., wc, garage particulier. Prix : 390.000 P. Téléphone : 252-04-93.

Psychanalyse

Rencontres

Psychanalyse-Psychotheraplu GROUPE I.C.S. T. 770-22-34, 271-66-80, 584-07-21,

AGENCE HYMÉNÉE

78 - Yvelines SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ss. préfecture, résidence stag : A PIECES, tout conft, immeuble récent, 1° étage, baic., park., cava, 15 minetes R.E.R. Prix : 490.000 F. Téléphone : 874-70-07. Le Monde

AGRICULTURE

Le comité ée Guérel demande

we degrecation de 13 % des prix

De name correspondant

VERSAILLES SUR Réceptions, 4 chbres, 4 bains, Gd stending, gar. + parking, 222-66-37.

91 - Essonne JUVISY, van exceptionnelle, an 12. étg., bord Seine, appl 160 m2 + 8 m2 loggla, 5 P., S. du B., S. d'eau, imm. stdg. pisc., lardin. prix: 580.000 F. Tél. 921-22-47,

92 Hauts-de-Seine

ST-CLOUD, gd 3 Pces, cuisine, bains, près bus, vue dégagée sur SEINE, balcon 12 m2, ctage élevé, 635,000 F. Tél. 577-92-63. NEUILLY RESIDENTIEL TRES SEL APPT. EN OUPLEX 220 M2 + 500 M2 JARDIN Garage,

re de servica. 5.020,000 F. Tél. 603-70-92 et 604-81-17. HEUILLY 6 PIÈCES BOURDAIS. 766-51-32

93 Seine-St-Denis

LES LILAS Beau duplex 178 m2, gd stand, imm. récent, sejour, saion, 2 chbres, jordin d'hivar, terrasse, logdia. Prix 1.340.00 F. Elude BEL AIR · 340-72-06

Val-de-Marne VINCENNES MAIRIE dans transcuble remove
2 P. confort 230,000 F
culs. équipée, s. de bains,
w.-c., entièrement décoré,
ds m2 environ. Me voir
jeudi, vendredi, 4 à 18 h.,
22 bis, rue Joseph-Galliard.

BOIS VINCENTES
SAINT-MAURICE
OANS LUXUEUSE RESIDENCE
FACADE MARBRE
ENTREE, LIVING + CNBRE
cuisine équipée, saile à manger,
de bains, 55 m2
+JAROIN PRIVATIF OE 28 M2
Aménagement exceptionuel. Aménagement exceptionnel. Réalisation IMMOPRIX 495.000 P · Tél.; 572-19-79

Province RAYOL, 20 km, ST TROPEZ, Part, vd ds villa pelli appart, md., 4/5 P., cft, sud, 800 m2 er; bolse en terras, vue impresat. mer/mont., pr. plage, site mags. 470,000 F. TERRAL, 27. r. des Boutons-d'Or - 34000-Montpeller. Téléphone : [67] 92-48-43.

Psychologie

Répondeur

Rencontre de « non mariéle)s «
du tous âges, toutes régions.
Pour documentailon graturie
discrète. Ecr. 10, bd des Ballgnoiles, ref. M op. 75017 Paris.

Répondeurs enregistreurs avec
INTERROGAT. A OISTANCE.
Blignoiles, ref. M op. 75017 Paris.

TEL.: 551-58-91.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

MONT-GENEVRE PAQUES
FORDE A

WONT-GENEVRE PAQUES
FORDE A

MONT-GENEVRE PAQUES
FORDE A

MONT-GENEVRE PAQUES
FEIGHT 1: 343-85-37 et 32-85-37.

mais vous révez de NAVIGUER

FORCE 4 VOUS
PROPOSE
2 sem. fulliul, acút. Départ du
RHODES sur yacht de 13 m.
Loc. à la couch, à part, 3,300 F.
Localion du betou entier à
partir de 1.150F par jour.
Location avec au sans skipper.
CORSE. ANTILLES, GRECE.
ATAZ-33-57. 11, r. Boudreau,
Poris-9º

GRECE
Sur pelita illu on Grècu. Tissez
à Pancienne lireties et kilims.
Logement agrèable assuré.
TEL.: 606-44-50.
CASSIS LOUE PAGUES,
JUIN, JUILLET STIJOTO
ET F? VIUE MER,
TEL.: 1431 01-15-42.
CORSE. Pour vos locations estivales Ajaccia et 3a reg. Adrassez-vous au OIF immobilior; 15, cours Napoleon, AJACCID.
TEL.: 1951 21-19-75.
EN ROUSSILION
A PORT-BARCARES
mer et étang, souit oi loisirs.
Louez à la cemaino.
CROISIERE ECDLE
Students, 15 irs 2,500 F.
TEL.: 16, 17) 833-16-63.
VAL-0'ISERE LADA(LLE
appl à louer 4 pers, du 6 au 13-4.
Tétéphone: 771-78-78 le suir.
Tétéphone: 771-78-78

TEL: 1951 21-19-75.

EN ROUSSILLON
A PORT-BARCARES
mer el élang, soluil el folsirs.
Louez a la comaine
voire appartement en résidence
sur plage au en pavilion.
Doc. grail. HOME VACANCES
66426 PORT-BARCARES.
CARSE locotion studios/appis.
DOC. 1971 HOME VACANCES
10 partir de 1. 827-19-22 ou 827-25-53 18-20 h.

CHIADTERS

OURSE. Lacalian slud, appart. Julin à oct., sem. à partir de 200 F. Possib. de charier, ioc. aulo, Télephone : 303-85-37 et 38.

chalol 906 F sem. : 4 pers., poss. b pers. T. (11 927-36-64.

PAQUES A LA CLUSAZ
Houte-Savoio
appts disponibles à la semeine
AGENCE THERAC,
TEL: 1501 02-41-57,

COMBLOUX-MEGEVE

CHARTERS

PARIS-HERAKLION 1.430 F AR PARIS-LIMA 3.590 F AR PARIS-PT-AU-PR 3.100 F AR

14, bd des Capacines. Paris-9%

266-42-44

WAGONTS LITS TOUR)SME

PSYCNOLOGUE CONSEIL

enianis et adulles, entretien bedividuel. T. 665-87-42 ts les irs.

téléphonique

LINGUIS CONTROLLED TO THE CONTROLLED TO THE STATE OF THE CONTROLLED TO THE CONTROLLE l'immebilie*t*

We note that Prof. Parce

P. 41 OU 33 1-34 . . AALE OF CHEZ NOTHING ASSESSMENT TO THE ASSESSMENT OF THE ASSESS

MINTE COMPTANT DEDIS

Paris

PSS PLACE GAILLON

PSS PLACE GAILLON

PSS S SSC. P 120 m2.

PSS S SSC. P 120 m2.

PSS S SSC. P 120 m2.

PSS SSC. P 120 m2.

PSS SSC. P 120 m2.

PSS SSC. P 120 m2.

Province

OISE SO MAIN, PARIS
CATEAU PAR Autorquite
Figure a four 70 P. +
100 P. 721-82.01

MILE 11 m par autoroute

DISPLE, 93 M2

101 P. 723-83-01

Paris

STUDIO AU 1 PIECES
CLAMBES, Tel. : 241-53-88.

Régios Parisienne

do portie.

hocations ameablées Demande SM FEUILLADE 54 c. do g little Picquet. 15., 500 v/m 1 ra. Paris 18 or 1 pour bond feit, agett foulds surfaces co coules. Parement compliants With parent transit care transit as the fact that the transit care tra

SERICE INTERNATIONAL popur apperements se standing a Photos et place. 7. 1 253-7242. LOYERS GARANTIS

immeubles

FOR THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE CHARGE OF THE CONTROL OF THE CONTROL OF THE CHARGE OF THE CONTROL OF THE CHARGE OF THE C Ourc / LES LILAS Immerate

WIEMERS KG Incostriextr. D-4791 Hoevelhof Téleph.: 0934719.

louer, Par.s. Porte-de-Panlin.
100 metres his et perspherte, barreaux, grans standing, parkings.
Reste 259 m2 divisibles et 44 m2.
Prix modere, Teleph. : 723-35-23. locatione was a superior of the contract of th 723-0-54 M 723-35-23.
2c PRES PLACE GAILLON:
5. etage. ascenseur; 330 m2,
240,000 F annuel + charges.
Telephone: 251-56-57, Poste 243.

.Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT, DE STES Démarches, Secrétariat, Telex, tous terrices, Pro-competitifs, defais rapides (SARIS : 281,18.18)

ENTREPRISE

Nous établirons vos statuts at carecturium sur sandamente de visige social de la composition de visige social

paris *

UPSSET PECHEPCHE

DEFES

DIEMBOURG 5T MICHEL
GOOD, the beau 4 Preces, Studies et select 2 P. Decrapes

Studies et select 2 P. Decrapes

GO APPT LIERE en dupler, File 3.52.00 F.

Eliure SEL AIR - 3.00 F.

Eliure SEL AIR - 3.00 F.

ACHETE MIDT.

DE BOUTIOUES ET

IMMEURIES

VIDAL 563.82.55

VIDAL 563.82.55

usines.

USINE
d'articles metalliques
regrammu:
Montures pour chaises
pivetantus, etc.
à vendre 13. 80 FLANDRIN, IUXUGUY 13. 80 FLANDRIN, IUXUGUY 15. 150 m2, 5 600 F 15. 151 m2, 5 600 F 15. 151 m2, 5 600 F 15. 151 m3, 1 m3, avec ou sans mobiliers, Chiffre d'affaires annuel avec exportation : 8,5 millions de O.M.

bureaux

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

مكذا من الأصل

"**Т.**З 37е. Ta -19 II X (ONE 60) YPSI SE S AG BIG STATE OF THE STATE OF MZ M

Acha Logez-v INFO

Immot

· Discount de at de pareir Aone becar WIT COM COMMON A T

INFORM Centre Etelle eras Papelairas I Lacido de Papelairas fond

> ETABLICIEM

Bertie: J.P. . W Vence resiste telle.

6 trn. Norther, receive merce articles appears the control of the control

locaux commerci Bright-Arrange (1) de do mrt. It control Days avec représe de droit Les Brights (1) de droit (1) de dr A COUNTY COMMEN LOCALDE COMMEN 61, everage de M. Emprejos nos Employable John Charles (19) 102 (Spring) 103 (Spring) 10

villas LA CELLO GENTY
Ser Dube de Recept
de charme, guille de
mines, 4 Charme La
Os January La
O BOURGEON VI

. . .

économie

AGRICULTURE

91 - Essen

Maura de-Sene

wy in the

** V* No see an

83 Seine-Si-Der

Val-de-Mane

The BALL WAY

Proving

Perebelows

Lee von deur

IS - TOWNSOME - LOSS

CHARTERS

-

CLAST:

Le comité de Guéret demande une augmentation de 13 % des prix

De notre correspondant

L'imoges. — Le comité de Juéret, qui groupe les représentants du syndicalisme agricole de la viande. Notoirement insufficiers départements du Centre, de prix annoncés par M. Ménatorganisera un ressemblement régional à Limoges le 9 avril. Auparavant, des manifestations auparavant des services de la zone d'action. Il sera ausai demandé des sessions extraordit Limoges. — Le compe de Guéret, qui groupe les représentants du syndicalisme agricole de dix-sept départements du Centre, organisera un rassemblement régional à Limoges le 9 avril. Auparavant, des manifestations auront lieu dans les départements de la zone d'action. Il sera aussi demandé des sessions extraordi-s de la zone d'action. Il sera ansai demandé des sessions extraordi-; naires de consells généraux pour débattre des problèmes agricoles, ainsi qu'une session extraordinaire du Parlement.

Ainsi en a-t-il été décidé à Limoges au cours d'une réunion à laquelle participaient pour la première fois les représentants de la région Rhône-Alpes qui s'associent aux manifestations. « L'agriculture française n'est plus au bord du gouffre. elle est au fond, a déclaré le président du comité de Guéret, M. Viel. On importe tout : la viande bovine d'Argentine, le mouton de l'ouvelle-Zélande, le porc de Chine et même le beure d'Allemagne (...). Si le marché agricole éclate le 31 mars, il jaudra sans doute fairs un Grenelle de l'agriculture. Ainsi en a-t-il été décidé i

Dans une résolution, le comité Dans une resolution, le compe de Guéret souligne qu'« une aug-mentation de 13 % des prix des produits agricoles arriverait à peins à compenser la hausse des coûts de production et des charges qui s'aggravent. Or les proposi-tions de la Commission de Bruxel-les aboutiraient même à une di-

● L'édition 1980 de « Dic-Agri», dictionnaire de l'agricul-ture, vient de paraître, Réalisé par le Centre de documentation et d'information rurale et M. Robert Faure, journaliste, il. 1.— groupe dix mille adresses du monde agricole et rural, au plan monde agricole et rirat, au pian national, régional et départemen-tal (CDIR, 92, rue du Dessous-des-Berges, 75013 Paris, Prix ; 163 francs).

aucune concession à la Grande-Bretagne

La France ne fera aucune consession à la Grande-Bretagne dans la «guerre du mouton». C'est ce qui ressort d'un communiqué publié à l'issue d'un consent consentie par la France à l'égard de la Grande-Bretagne tant que ce pays s'opposera à une solution équitable et éficace sur ce sujet », indique le communiqué. Ce derressition de la France en matière du mouton, la position de la France reste inchangée et que de Bruxelles qui s'est tenu mardi duz mêmes protections que les de politique agricole commune en vue du prochain conseil européen de Bruxelles, qui s'est tenu mardi 11 mars à l'Elysée. « Aucuns concession no seru

SÉCURITÉ SOCIALE

LA GUERRE DES TARIFS

(Sutte de la première page.)

(Suite de la première page.)

In C.S.M.F. y est d'autant plus opposée que, selon ses calculs, l'objectif des caisses serait de fixer l'«enveloppe» globale des dépenses — à ne pas dépasser — au taux de + 12%, alors que l'évolution prévisible, compite tenn d'une évolution normale des honoraires, est de + 16%.

Les médecins devraient dans ce cas réduire leur activité «financière» de 4 points, objectif impossible à atteindre, affirme-t-on, à moins de freiner l'évolution des honoraires du premier étage.

La C.S.M.F., tout en présentant des contre-propositions lors de la réunion du mercredi 12 mars an matin, a décidé d'accroître sa pression et de prendre le risque d'une rupture des discussions. Estimant que le blocage des honoraires par le gouvernement depuis juillet 1979 est « une pression inadmissible » pour faire accepter n'importe quelle conventions — le ministre ayant promis un déblocage si cette conventions et altéreuts d'appliquer dès le 17 mars un tarif syndical.

La C.S.M.F. préconise les tarifs suivants : pour les généralistes,

consultation à 45 F au lieu de 40 F et visite à 65 F ao lieu de 58 F; pour les spécialistes, consultation à 68 F an lieu de 60 F et visite à 80 F an lieu de 76 F; actes en K (chirurgie) : 9,5 F an lieu de 8,7 F; actes en Z (électro-cardiologie) : 8 F au lieu de 7 F. lieu de 7 F.

Cette mesure constitue l'amorce d'une guerre tarifaire entre caisses, gouvernement et médecins, an grand dam des assurés puisque ceux-ci seront les premières et principales victimes en n'étant remboursés que sur la base des tarifs bloqués. En opérant de la sorte, le C.S.M.F. opte aussi pour une arme à double tranchant : opposée au projet conventionnel de liberté des tarifs, elle utilise, avant la lettre, cette méthode; plus grave, elle enfreint les règles de l'actuelle convention.

Deux portes de sortie demen. Cette mesure constitue l'amorce

Deux portes de sortie demeurent cependant ouvertes : un
recours des négociateurs an miulstre ou au Parlement : ou bien
la signature de la convention par
le syndicat minoritaire — la
Fédération des médecins de
France (FMF.). — ce qui permettrait un déblocage officiel des honoraires, permettant leur aug-mentation négociée peu après.

.. JEAN-PIERRE DUMONT.

CONJONCTURE «Guerre du mouton»: la France ne fera

cuix mêmes protections que les autres éleveurs ».

En ce qui concerne la hausse de prix pour la prochaine campagne,

prix pour la prochaine campagne, le communiqué juge que les propositions de la Commission sont
« insuffisantes ». Il indique que
l'objectif est de parvenir à une
hausse en franca français qui
permette de garantir le pouvoir
d'achat des agriculteurs en 1980.
Evoquact les difficultés budgéfaires au sein de la Communauté.

Evoquaot les difficultés budgétaires an sein de la Communauté, le communique rappelle que la France a délà présenté un « programme d'économie et des propositions pour réduire la charge
nette pour le FEOGA (Fonds
européen d'orientation et de
garantie agricoles) du soutien des
produits lattiers ».
En conclusion, le communiqué
indique que M. Méhalgnerie,
ministre de l'agriculture, a reçu
pour mission d'obtenir le « maintien et le renforcement des trois
grands principes de la politique

tien et le renforcement des trois grands principes de la politique agricole commune (unité de prix. solidarité financière, préférence communautaire) ».

Le communiqué souligne que l'application de ces trois principes est « une des conditions de la poursuite des progrès enregistres jusqu'à présent par l'agriculture dans tous les pays de la Communauté ».

La récolte 1980 de tabac à Cuba, pays producteur du célèbre « havane », sera de 5 000 tonnes, au lieu des 45 000 prévues, en raison des ravages provoqués par le mildio u du tabac, le « moho azul », et conduira à une hausse probable du prix des cigares, a-t-on appris de bonne source à La Havane.

nautė ».

Le taux de base des banques françaises est porté de 12,50 à 13,25 %...

Cette fiambée est directement

Une nouvelle étape dans l'esca-lade des taux d'intérêt a été franchie mercredi 12 mars en France, où les principales banques out porté leur taux de base de 12.50 % à 13.25 %. sur l'initiative de la Enque de France. L'institut d'émission doit en effet tenir général, le troisième en moins de trois semplines e été price par le d'émission doit en effet tenir compte, pour défendre la parité du franc, de la hausse interna-trois semplines e été price par le general, le troisième en moits de trois semaines, à êté prise par le groupe du Crédit industriel et De son côté, la Banque nationale commercial (C.I.C.), mais les de Belgique a relève de 0.45 point autres établissements financiers n'ont pas tardé à suivre cet exemple.

Cette flemble est directement mois rapportant per exemple

... et le taux d'escompte canadien devient flottant

A Ottawa, la Banque nationale du Canada a annoncé, lundi 10 mars, sa décision d'instituer un taux d'escompte flottant qui variera, de semaine en semaine, en fonction des taux d'intérêt des bons du Trésor à 90 jours.

Jusqu'ici fixé à 14 %, le taux d'escompte sera désormais fixé tous les jeudis à un niveau supérieur de 0,25 % à celui des bons du Trèsor.

Le Canada n'est pas le premier

pays industrialisé à adopter un tel mécanisme. Depuis octobre 1972, le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est égale-ment « flottant » puisque fluc-tuant en fonction de l'évolution du marché modétaire.

Dans la pratique, cependant, ce système a depuis plusieurs mois été mis quelque peu eo veilleuse, Rappeions que le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est actuellement de 17 %.

FORTE HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN R.F.A.: + 1,1 % EN FÉVRIER

l'indice des prix à la consommation en R.P.A. (+1,1 % par rapport à février ; +5.0 % en nn an, selon les chiffres efficiels of Célinitifs) n'est pas, à proprement parler, une sur-

Pour la première fois, les hansses des prix en pétrole éécidées à la conférence de l'OPEP de Caracas, en décembre, ont été réperentées dans l'indice. Les prix des carbu-rants sont ceux qui ont le plus angmenté : +7% par rapport à janvier.

L'indice de janvier avait été arti-

La forte hange en février de certains prix Les abonnés du téléphone avaient, par exemple, tons bénéficié d'une ristourne de 30 marks (70 F) en raison de la bonne santé financière des postes nuest-alleman-des. Cela s'est traduit, en février avec le retour à des tarifs normanx

Moigré la forte augmentation da février, le gouvernement table ton-jours sur une hausse des prix à la enntommatien da l'ordre de 5 % pun-l'ausemble de l'année. Et les grands instituts privés de reabspale desses instituts privés de recherche économiqua ne pensent pas qua cette barre des 5 % risque, sant imprévu, d'être sensiblement cépassée. —

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartem, achat

JEAN FEUILLADE, 54, uv. de La Motta-Picquet, 15°, 56-68-75, recta, Paris 15° et 7°, pour bons clients, appts toutres sustaces et immoubles. Poement comptant. Immeubles. Peiement comptant. URGENT, palem. compt. chez contalte, ach. appis 2 à 4 Pces, Peris. Mme Leutler 1 260-64-71, ou le soir : 900-84-25.
RECH. appis 2 à 4 Pces, Paris, préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 3e, 4e, 12e, av, ou ss travx. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE. 873-22-55. Totat al a lougnée même le soir.

URGENT - RECHERCHE MICHEL et REYL 1 265-70-85

ACHÈTE COMPTANT PARIS

iocations non meublées Offre

Paris . LUXEMBOURG - ST - MICHEL caractère, très bean 4 Pièces, relafi lexe, tout confort, 4,400 F. TELEPHONE : 357-79-67. Près BOIS et METRO : magnif, appt 4 gdns Pres, tout comprt : 3,000 F. Tét. 344-97-13. Près LAMARCK : joil studio, kitchenette, boins, telephone : 1.060 F tout compris. - 225-52-98. 70, résidentiel, immeuble anc.

70. residential, introauble anc.
GO BTDG, incount, receptions
+ 2 chbras 2 bains, 10.000 F.
Téléphone : 723-83-91.

PRES PLACE GAILLON
5º étage, 83 ac., 5 P., 120 m2,
but conft. 4.500 F + charges,
Teléphone 261-56-52, poste 243. Telephone 26)-36-02, poste 243.

XVI-, BO PLANORIN, juoueux
IIV. + 2 chbres, 145 m2, 5:00 F
par mols + charges, 705-31-13.

Chp.Mars., splend. 3 P., ref. of,
gd juxe, Mercr./jdl, 16 h. à 19 h.,
344, RUE SAINT-DOMINIQUE.

Province OISE. 50 MIN. PAR15 par Autoroute
CNATEAU a louer 20 P. chapelte, 4 heclares clos. 6.000 F. 723-83-71.

locations non meublées Demande

paris RECHERCHE EN LOCATION STUDIO AU 2 PIECES tous guartiers, Tél. 2 261-53-88.

Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CAORES. Durée 2 à 6 ans. — 283-57-02.

hôtels-partic.

HENTLY Hôtel particulier d'artiste. Andoli au 742-19-42

locations meublées Demande

- Paris -OFFICE INTERNATIONAL recherche Pour sa direction a beaux appartements de standing 4 Pièces et pius, 7, 1 285-11-08. INTERNATIONAL HOUSE CL. 2 & 6 P, vides pu meubles LOYERS GARANTIS 54-78 STE parantissent loyers rech. appts vides ou meublés - 501-73-80.

immeubles

ACH. Imm. de it Impl., même av. travz. M. MOHR. 99, rue Petit-Château. 94. Chareston. RECHERCHE IMMEUBLES LIBRES DU OCCUPES RENOVES OU A RENOVER P. BLUM, Têlephone : 266-44-11.

de 4 élages avec parking 3 Studios et deux 2 P. occupés GO APPT LIBRE en duplex. Prix 2.150,000 F. Etude BEL AIR - 340-72-06

IMMEUBLES VIDAL. 563-22-55

usines

USINE d'articles metalliques Programme : Montures pour chaises pivotantes, etc. à vendre

avec ou sans mobiliers. Chiffre d'affaires ennuel avec exportation : 8,5 millions de O.M. WIEMERS KG Industriedt. 2 D-4791 Hosvelhof Teleph.; 0936719.

bureaux A lover, Paris, Porte-de-Pantin, 100 meiras Me et pertphérie, bu-reaux, grand standing, parkings. Reste 289 m2 divisibles et 44 m2. Prix modérs. Téléph.: 723-85-00, 723-46-84 et 723-80-23.

te PRES PLACE GAILLON: 50 Mage, ascenseur, 300 m2, 240,000 F annuel + charges. Taléphone: 261-36-52, Posta 248. Vatre SIEGE SOCIAL CONSTITUT, DE SYES Demarcher, Secretariat, Taller, tous services, Para compositirs, devels capides PARIS - 731 18.18

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

minée, 4 chôres, 2 bns, service, ag. Les Tourelles - Oriéans gar. 2 voltures, lerd. tropeccab. D. BOURGEOIS Tèl. \$22-62-14.

D

Immobilier (information)

Immobilier (information) Achat d'un appartement?

Logez-vous ce nom dans la tête INFORMATION LOGEMENT

Information Logement:

■ Dispose de renseignements sur des milliers d'appartements et de pavillons neufs à l'achat en région parisienne.

 Vous parmet da sélectionnar, au cours d'un entretian avec un conseiller, les programmes correspondant à vos désirs INFORMATION LOGEMENT 525.25.25 Un service gratuit,

Centre Etoile 49, avenue Kléber 75116 PARIS Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 PARIS nformation Logement, service gratuit créé par la Compagnie Sancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyanada, le Crédit du Nord, la Coisse Centrale des Sançues Populaires, la Chambre Syndicate des Proteoteurs-Constructeurs de l'île de France, la Fédération Parsienne du Bâthment, la Fédération Nationale des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'Étict, la Mostruction, apportent jour concours.

Employeurs à l'Effort de Construction, apportent jour concours.

fonds de commerce

Rocherche pour achat

ÉTABLISSEMENT ENSEIGNEMENT PRIVÉ

superficia importante Paris on procha banllene Ouest Ecrire J.-P. WALK, 16, square J. - Thebaud, 75015 PARIS.

Vends, raison banté, Vertou, à 6 km. Mantes, tonds de commerce articles sports + pulls + mercorie. Affaire pieine expansion à développer : 300.000 F + stock. Tél. : (16-40) 34-27-5, haures des repas. Ecrire à J.-P. Bonzom, 32, rue des Violettes, 44120 VERTOU. VILLEPREUX, 25' Montparm, Indépend. sur 331 m2 de lardin, compran : entrée, séjour, cuis., ceiller, 4 chores, tt conf., gar. 475,008 F - I.N. Tét. 845-29-09.

ANTONY SUD. Pavillon recent, 4 pièces, conf., garage, jardin. Prix 680.000 F - Tél. : 666-00-77 locaux

commerciaux Emplacement no 1, fece Sup. M. 60 m2, tt comm. Loyer 2:206 F., avec reprise de droit au bail presseignements, 761.: 1.N., - 645-25-49

ASNIERES - A VENORE
LOCAUX COMMERCIAUX
65, avenue de la Marne
Ensemble neut
dans rue animée
450 m2 divisibles
à partir de 150 m2
Téléphone 227-04-30.

villas

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Sur Bois du Butard - Maison
de charme, grand séjour, cheminée, 4 chbres, 2 bms, service,
gar. 2 voitures, jerd. impeccab.
D. BOURGEOIS Tél. 522-62-14.

domaines domaines

Etude de Maitre Maurice SURDON Namer à ARNAY-LE-DUC CON-4704

Au Creur de la Côte des Grands Vins Blanes de Rouvener Le Domaine du Châtean de Puligny-Montrachet

Chines avec Parc conbesgé de 7 hoctares. Cheb, Carrelles, Caves Le Clos du Château

La Taux Libra & la Manda

Rég. Bordenox, pte vignes AQC 13 ha. pl. rapp., pft état, 2 meis. Matérial, 1.160.000 F. Agence MAZEAIL. — 33330 Pujois. Téléphone : (54) 40-50-16.

Dont 60 ha chânes d'evenir el 90 ha de terres, 1 étang benne chasse

Possibilité réduire superficie. S.B.S. VILLEMURLIN

45600 SULLY.

chalets

ORSAY, PAV. INDIV. en pierre, 5 PCES, 3 ch., pl.-pied, garage, jardin. 433,600 F - Tél. 758-14-66. SUPISY
EXCEPTIONNEL
Superbe Pavilion refelt à neuf,
tout confort, s/500 m2 av. jard.,
gar. 590.000 F - Tél. 325-75-42. Maison de maitres 320 m2 habi-lables, 12 Pièces principales, sous-sol, 3 hectares clos, accès rivière - pêche.

2 km MONTLHERY, pavillon lum. 4 ch., sép, bur., gr. cuís., cave, gar., lard. 350 m2, chestil gaz. 420.00 P + 30.000 F C.F. sur 9 ens., Tél. 901-40-74 go. 19. 015PONIBLE EN JUILLET. Achèteral VASTE DOMAINE bolsé, 200 km. maximum Paris. Ecrire à ORLET, 136, evenue Charles-de-Gatila, 92522 Neullly-sur-Seine, sous le n° 201.992. châteaux LOIRET
25 km Sud Montargis
4 vendrs
DOMAINE 150 HA

SOLOGNE Magnifique Château, 15 pièces, dépendances, 110 ha, étang, Très bonna chesse. Ag. LES TOURELLES - Oriéans 1. av. Dauphine - Tél. 66-70-90.

pavillons

A VENDRE

Visco d'Appellation de 3 ha améron apprenta su Califons Diperses saines Vignes d'Appellation 28 hectures de Près

Four visiter et traiter: Mandataires entiurits, Q.PARTHOOT rected generales et H.DEELANGEY has projected are Bolte Postele 31 . 20230 ARNAY-LE-DUC

Agence Les Tourelles, Orlèges. 1, av. Dauphine. Tél. : 66-78-90.

Lotissements exceptionnels rests 3 tots de 4.405 m2 a 5,035 m2, SERVIM. 254-38-84 viagers :

Près CHAMP-OE-MARS, Slutio, 32,000 F + 950 F, occupe par Fine 71 ans. Viagers F. CRUZ, 8, rue La Botlie . 254-19-00,

PHISAYE region TOUCY CHALET Chabitation, terrain 1 ha. Beau point de vue. Px 350.000 f Cab. COCHELIN - Tél. 561-12-16

propriétés

SIX PROPRIÉTÉS SIX BELLES VILLAS

de 250 m2 à 300 m2 HABITABL, sur 2,500 à 15,000 m2 de terrain. Aix-en-Provence, Jouques, Mirabeau, Lourmarin et Meynarques. HAUT STAND... VUE, PARCS, Styles differ., NEUF, ANCIEN, SUO IMMOBILIER, 193, COURS REPUBLIQUE, M120 PERTUIS TELEPONE: (90) 79-02-58.

PARTICULIER VENACE

maison caractère, gde chemin, pierres vottée + partia à rénov. 3.470 m2 lerrain, source belles pierres, vue mont Dore, Puy-de-Dorne. Télépit. 192) 76-25-15, PRIX: 110,000 F. 115 km OUEST Paris, sortie village, jolie malson cam-pagne, gd cit, sejour 60 m2 en chapelle, 4 chbres, 2 balns, dep., splend, lerrain planté 8,800 m2

porde MOUQUET 27000 EVREUX Tél. (16-32) 33-29-27 et 33-09-66

RECH, pour célèbre Homme de lettres, 30 à 100 km Sud Sud-Est, propriété anclenne ou moderne, réception, 5 chambres, 3,000 m2 à 1 hectare. AutCHEL & REYL

Nord de la Creuse, bordure ruisseau ENCLOS 6.18 HA

avec maison construct pierre, G.O. très bon étaf, 2 gdes pess, grenier amén, cave, grange, écurie, remise, eau-électricité.

FACE AU LUBERON

propriétés

Résidant en Tunisie verid à MONASTIR, villa nva 8 p., pr., mer s/terr, 2.800 m² cibt, planté d'otiviers, Tél. 739-93-81 ou Tunis 27561 ou écr. Prévost, 21, av. Victoria, LEKRAM, Tunisie.

70 KM DE PARIS
Région de COULOMMIERS
MAGNIFIQUE PROPRIETE
7 ha de parc et 31 ha de bo PRIX: 2.500.000 F TEL : 524-08-06

LE VÉSINET Situation exceptionnelle sur po-louse, PPTE MANSART, récopt, 90 m2, 7 cbbres, 3 bns, cab de 1011., 11 cfl. jdip boisé 2.200 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - Tèl. 1 77-05-70

M* Michet BERNIER
Notaire
17230 MARANS
Télèph.: 01-10-14
MARANS I Charente-Maritime)
1) Bord de Sevre, vue remarquable. Maison construction
réc., r.-de-ch., séj., cuis., 4
chbres, dbie garage et jardin.
2) Centre de Marans. Maison
construct. récente. R.-de-ch. : bureav, chaufterle, studio,
grand garage, etclier. Etage:
vaste séj., 3 chbres, cuisine,
salle de bns; cave et jardin.
3) Pelli bourg prés La Rochelle,
c a d r e agrebble. Maison
construction récente. R.-dechauss. : grand séj., cuisine,
2 chbres, salle de bns, ceiller,
garage.

grenter armén. Cave, grenter armén. Campagne Campagne

AVEYRON
PRES CITE TEMPLIERE
DE LA COUVERTOIRADE

FORTIAL VIAGER

19, bd Malesherbes, Peris (ev.).

Tétisph: 2643335, Soécialiste de dependances, 1,300 m2 terrain, pare, et verger, 1 km bourg.

38 ans d'expérience.

Etude gratuite rente indexée.

84.226 GOROES

Tel. 190) 72-00-70

MID D'AIGLE

NUD D'AIGLE

NUD D'AIGLE

NUD D'AIGLE

Adaison de petit village fortifilé, vue spinoidée du hauft de 12 falaise, habitante de suite, pare, et verger, 1 km bourg.

\$30,000 F. Tél. à partir 18 h. :

(41) \$1-72-49.

CATRY. - Tél. (91) 54-92-83

la baisse d'environ un point sur le taux de l'eurodollar. Il valait à Paris 4,2170 F (contre 4,23 F la veille); à Francfort 1,8005 DM (contre 1,8080 DM); à Zurich 1,7310 FS (contre 1,7320 FS). De 1.7310 FS (contre 1.7320 FS). De même la livre sterling était encore en hausse: elle était cotée 2.3350 dollars (contre 2.2270). Après ra chute de la veille, le cours de l'or remontalt un peu. Les premières transactions e'effectuaient à Londres, sur la base de 580 dollars l'once, en conformité avec le tendance su redresde seu donars ronce, en combi-mité avec la tendance au redres-sement constatée mardi en fin de séance sur la place londo-nienne pui (compte tenu du décalage horaire) à New-York

C'est dans un climat général d'inquiétude aggravée que se sont encore ouverts mercredi les mar-chés, dans l'attente de mesures que doit annoncer le président Carter, peut-être d'ici à la fin de la semaine. Il serait maintenant question d'imposer une taxe sur les importations de pétrole, qui procurerait quelque 10 milliards de dollars. M. Carter voudrait. dit-on, annoncer un budget 1981 en léger excédent. La taxe sur le pétrole se heurterait à une forte

York a connu mardi une bonne seance les operateurs ayant favo-rablement accueilli la nouvelle... du ralentissement des ventes au détail en février.

Au Japon, où la hausse des prix de gros a dépassé en février le rythme annuel de 30 %, le gou-vernement envisagerait aussi un plan anti-inflation (voir page 37).

En Europe, où la hausse des prix est également très forte, y compris le mois dernier en Alle-magne (voir page 35), les taux d'Intérêt restent à un nivean très élevé, ce qui atteste la persistance des tensions sur les marchés financiers et monétaires. Le président d'un grand établissement financier de la R.F.A. a déclaré que celle-ci devra s'endetter pour que celle-ci devra s'endetter pour financer son déficit de balance des paiements, estimé pour 1980 à 20 milliards de DM (contre 9 milliards en 1979). Certains taux viennent d'être relevés en Belgique, tandis qu'au seln du « serpent » le franc belge a atteint son « seull de divergence » len beisse), à partir duquel les autorités de Bruxelles doivent en principe prendre des mesures. principe prendre des mesures M. Monory devrait présenter une communication sur le S.M.E. (Système monétaire européen) au conseil des ministres de mercred





AFFAIRES

REMIS AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ DES P.M.I.

Un rapport préconise des réformes juridiques et fiscales afin de faciliter la transmission des entreprises

Une défaillance d'entreprise sur deux est due an décès nu à la maladie de son animateur. Cette statistique, ancienne déjà, de la Caisse nationale des marchés de l'Etet, illustre l'importance des difficultés rencontrées pont la cession ou la transmission des P.M.E. Un groupe de réflexion, présidé par M. Gomart, du groupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, et constitué à l'initiative du secrétariat d'Etat à la petita et moyenna industrie, propose aux ponvoirs publics un certain nombre de mesuree susceptibles de lever ces nostacles à la transmission des sociétés.

Parmi les obstacles relevés dane le rappori de cette commission, le plus important eamble être celui de l'impréparation. Bloqué psychologi-quement, le chef d'entreprise Imapour se eituetion matérielle, propre. est souvent prisonnier de le famille détentrice du capital. Dens plus de cept entreprises sur d'x, celle-ct détient le mejorité du capital, dans une eur deux, alie en possède la totatité. Le problème du chet d'entreprise qui cherche un successeur dane ces conditione est double : Il doit transmettre le pouvoir, pour l'exercice duquel il n'est pes obligatoirement d'hérider compétent : Il doit transmettre la propriété qui est héréditaire

Le rachat des euccessions, les droits de mutation sont le plus souvent financée par les entreprises elles-mémes, eu détriment de leur santé économique. La commission note à cet égard que le cadre edministratif et réglementaire n'est pas neutre, dans la mesure où il samble plue contreignant pour des opéra-tions couremment pratiquées par les

Les Intérêts divergents du fisc, des hériliers qui ne reprennent pas l'effaire ut de celui ou ceux qui e'en chargent renden! difficlie une adentation des méthodes d'évaluation de le valeur dee entreprises. Le rappays qui ont la réputetion de taxer lourdement les héritages, comme le Suède ou la Grande-Bretagne, ont mle en plece dans la pratique des régimes de successions pour les entreprises qui ellégent considéra

Dernier obstacle, enfin, concernen les ventes cette fois : - Les habi tudes de secrel bien encrées en France lom que le marché des entreortses à reprendre et des candidets potentials ast mal organisé.

L'ensemble de ces considérations condulsent à constater que l'entreprise duction -, ne peut être considérée per le droit . eu même litre qu'une lerre, una maison ou un encemble de blens meubles -. - A cette spécificité devait donc correspondre le particularité de régimes turidiques et linanciers propres é essurer le pérennité économique des estivités concer

La commission propose trole séries de mesures, immédiates, à moyen e long terme, pour les cessione d'une pert et les successione da l'autre.

 Transmissions par cession dans l'immédiat, la commieelon recommende, outre des eménage ments fiscaux, de feciliter le linancement des opératione de reprise per l'assouplissement de le réglemente tion de sociétés de développement régionel (S.D.R.), l'Institution d'un quote de titres non colés dens le

A Genève

LA CONFÉRENCE SUR LES BREVETS S'EST TERMINÈE SUR UN ACCORD DE PROCEDURE

La conference sur la protection de la propriété industrielle, qui s'est terminee la semaine passe à Genère, a about à un accord de procedure qui ne rècle pas les problèmes de fond (le Monde du 9 févriers. Elle avait pour objet la révision de la convention de Paris qui tégit les relations internationales dans le domaine des

Les pays du tiers-monde, réunis au sein du groupe des «77 a. souhaitent obtenir dans cette contention de 6 aménagements de taxes et de droits sur les brevets. Aussi demandent-ils que les accidents de la confe résuitats éventue's de la confé-rence soient adoptés à une majo-rité des deux-tiers, formule qu' ne convient pas aux pays riches qui ne tiensent pas veritablement e cette révision. D'où le compro-mis de procedure : dans un premier temps cette révision, dont on n'a pas encore commence à discuter, devra être adoptée par consersus. Si celui-ci n'est pas realise, une majorité des deux-tiers sera requise, pourvu que le nombre d'Etats vntants contre ne

dépasse pas douze. Avec l'adhésion de la Chine, au cours de cette conférence. cent quinze Etats sont parties à cette convention. La conférence doit reprendre, sur le fond cette fois, à une date encore indétertionnele (benques, assurances, etc.) l'élergissement des compétences de l'egence et du fonds de garenlle pour le création d'entreprises aux

reprises d'entreprises. A moyen terma, Il taudreit élaborer un guide pretique des cessions, mettre en plece des merchès interrégionaux, créer un livres d'épergnecréetion, inciter les grandes entre prises à orienter caristes de leurs cedres vers la reprise des P.M.E. A plus long terme, le commission droits de mutation, la conversion d'une partie du capital en prèls participatile, l'ecquisition des titres de leur entraprise par les saleriés.

Transmission par succession

très repidement, des mesures pourraient être prices sur le plan fiscal encore el pour étaier le pelement des droits de succession. A moyen terme, la commission propose la reconneissance de la valeur juridique le transmission des héritages compre nant una entreprise. Enfin, pourraient étre mis é l'étude un nouveau statut de l'entreprise individuelle assurant es pérennité, le mise en piece d'un consell consultaill euprès des dirigeants âgés, efin de les inciter à un retratt progreself, le possibilité pour l'entreprise de racheter ses propres titres eux hérillers, et celle enfin de payer avec des titree les

Faits et chiffres

Automobile

● La société ouest-allemande Adam Opel, filiale du groupe américain General Motors, mettra américain General Motors, mettra
plus de vingt mille personnes de
ses ateliers de Ruesselsheim
(Hesse) et Kaiserslautern (Rhénanie-Palatinat) en chômage partiel
en avril. Le conseil de surveillance a décidé d'appliquer cette
mesure en deux étapes : du 14
au 18 avril et du 28 avril au
2 mai, a précisé un porte-parole
de la firme.
Le nombre des semaines de
mise en chômage partiel décidé

mise en chômage partiel décide par Opel depuis novembre s'élè-vera ainsi à dix.

Energie

• Fissures dans les turbines de dix réacteurs nucléaires our Biots-Unis. — La commission de règlementation de l'énergie nu-clèsire (NRC.) a ordonné l'inspection des réacteurs de dix cen-trales nucléeires en fonctionne-ment aux Etete-Unis à la suite d'a importontes fissures a dans des turbines, a annoncé. 10 mars, le Chicogo Sun-Time.

Aucune fermeture de centrale nucleaire n'a été ordonnée, a déclare lundi, un porte-parole du N.R.C. 2 Washington, precisant que ces fissures ne représentaient pas « un sérieux danger ». — (AFP.)

 Evacuation d'une plate-forme gazière de foroge en mer du Nord. — Une pression anor-male et des fultes de gaz ayant été observés dans un des puits en été observés dans un des puits en ceurs de forage en mer du Nord, à bord de la plate-forme gnaière de forage SEDCO-J, installée depuis le 4 janvier dans la zoue danoise, tout près de la frontière de la zone économique norvéglenne, les responsables du consortium DUC, qui détient le monopole de la recherche et de monopole de la recherche et de l'exploitation des hydrocarbures dans toute la zone danoise, ont falt immédiatement évacuer les soixanie-douze hommes qui y tra-vaillaient, cependant qu'unc dizzine de spécialistes et des hommes-grenouilles étnient dépèchés sur les licux. Il s'est avèré que les vannes de sécurité avaient parfaitement fonctionné, ce qui a empêché une éruption — (Corresp.)

Etranger

La dette criérieure d'Israél avait atteint, en novembre 1979, la somme de 14,7 milliards de dollars. L'Etat d'Israél devra rembourser en 1980 3,7 milliards de dollars en principal et Intérêts, vient d'indiquer la Bauque d'Is-raël. Ainsi, la dette extérieure du paye s'est-elle accrue de 3 mil-liards de dollars durant les douze mois allant de novembre 1978 à novembre 1979. Si l'on ajoute au remboursement de dettes exterieures le poids du service des emprunts intérieurs, le Trésor israélion devra consucrer un tiers environ de son budget de 1980 à honorer ses nbligations. -

Des grèpes perturbent l'acti-vité économique en Australie. — Elles concernent notamment l'aption du carburant. Les chauffeurs tion du carburant. Les chauffeurs de camions - citernes protestent en effet contre des modifications de la législation du droit de grève. La grève qui a éclaté à 5 sydney s'est étendue à Adelaïde et à Darwin. Elle affecte en particulier le traile aérien. D'autre part, cent mille ouvriers métallurgistes de server une grève de vingt-quatre heures pour protester contre des projets de modification de la lé-gislation du travail. Enfin, les employes travaillant dans les firmes exportant la laine sont éga-

● Le Portugal va être privé de trains pendant trois jours (du mercredi 12 mars au vendredi 14) du fait d'une série de greves de l'ensemble des employés de la compagnie nationale de chemins

Les grévistes réclament notam-ment la révision de leurs conventions nationales de travall, l'amé-nagement de leurs plans de carrière et des augmentations de Les conducteurs de train ont

annoncé une nouvelle grève gène-rale de quarante-huit heures pour les 17 et 18 mars, si d'iel là aucun accord avec le gouvernement n'était conclu — (A.F.P.)

La situation des industries d'équipement (M.T.P.S.) s'est améliorée en 1979

çaises d'équipement M.T.P.S. (manulention, travaux publics, preparelion des metérieux, sidéturglecourageanie - en 1979. Le président de la branche, M. Perrault, a eu le . pleisir . d'annoncer non seulement un chiffre d'ellairee en augmentation de 11.6 % à 9,7 milliards de Irance (dont 63 % à l'exportetion) male eurtout un taux de croissence positil du volume d'ac-tivité (+ 1,6 %). Pour l'essentiel, ce résullat provient des tournisseurs de metériels pour le bâtiment et les traveux publics, qui ont bénéficié indirectement des mesures de soutien prises per le gouvernement à le fin d'eoût 1979. Cette repriee modérée résults eussi du meintlen des positions é l'exportation des entreprises du grouce des trevaux publics et de quelques commandes importantes pour les constructeurs de toure et de malarlat pour la eidérurgie.

Au début de 1980, un coup de louet a également été enregistré sur le marché intérieur, en oartle grâce eu crédit d'Impôt oblenu en cas d'una eugmentation des Inves-Per ailleurs, el le perc de metérie des entreprises de travaux publica est suffisant quentitativement pour les commandes en carnet, it a sensiblement viellit en quatre ans de crise el demende è être renouveté, ce qui explique ceul-être les achets effectués tout récemment.

SI les perspectives sont meil leures sur le marché domestique elles s'essombrissent à l'exportadon, merché encora très corteus neie, jugée élevée per les industries d'équipement M.T.P.S., le présence « de plus en plus pressante - des Japonale et des Américalns our les marchés mondieux et l'apportion de nouveeux concur

La eiluation des Industries fran- dent la compélition plus âpre. De plus, la bonne conjoncture qui a régné en 1979 dane des pays à groe débouches, comma les États Unis et la République fédérale meintentr en 1960. C'est pourquoi le profession.

meigré le reprise enregistrée en France, jugée toutefols fragile et estime se eltuation en core oréoccupante, ceci maigré une cure d'emalgrissement qui e mille emploie eur querante trois mille depuis 1973. Elle réaffirme la nécessilé d'un merché national - porteur - moins secoué per la jugės - condamneble - et cohérence des méthodes d'achat de l'Elet et des coltectivités pubilques, par trop exées eur les prix les plus bas eu préjudice de

B.S.N. - GERVAIS - DANONE INVESTIRA 8 MILLIONS DE FRANCS **AU JAPON**

BSN. - Gervais - Danone va avec le groupe alimentaire japo-nais Ajlnomoto Co pour produire et commercialiser des produits laitlers an Japon L'information de source japonaise n'a pas été confirmée officiellement au siège du groupe français, du fait d'antorisations administratives qui n'auraient pas encore été

Le groupe Ajinomoto Co est le plus important fabricant de monosodium de glutamate, condi-ment chimique entrant dans la labrication de nombreuses prépa-rations alimentaires. Ajinomoto est aussi un important producteur d'huile, de mayonnaise, de margarine, de potages, de café ins-tentané, etc. La nouvelle société aurait un capital de 1 milliard de yens, soit environ 16 millions de francs, réparti à égalité entre les deux firmes.

Ainsi, après la vente de ses activités verrières ouest-allemandes au britannique Plikington, le groupe B.S.N. - Gervais - Danone poursuit un programme d'inves-tissements à l'étranger dans le essenents a l'etranger dans a secteur agro-alimentaire, conformément aux intentions annouvées par son P.-D.G., M. Ankine Riboud.

LA SOCIÉTÉ TECHNIP OBTIENT EN IRAK UN CONTRAT DE 1 MILLIARD DE FRANCS

La société française d'ingénierle Technip a signé avec la compa-gule nationale irakienne SCOP (State Organization for Oil Pro-jects) un contrat « clefs en main » de 1 milliard de francs.

Ce contrat, qui a fait l'ebjet d'une très sévère compétition internationale, porte sur la réalisation d'un complexe de dégasolinage et de production de gâx de pétrole à Zubair, au sud-est de l'Irak. Ce complexe, qui devrait être réalisé en trente mois, pourra traiter s militaris de mètres traiter 6 milliards de mètres cubes par an de gaz associé, 4 mil-llerds de tonnes par an de pro-pane et butane, et 1,5 million de tonnes par an de guzoline.

accord avec le gouvernement n'était conclu — (A.F.P.)

• Les Philippines ont obtenu du Fonds monetaire international un crédit de 6763 millions de dollars pour améliorer leur balance des palements au cours des deux prochaines années. Ce prêt est le plus important accorde par le F.M.L à un pays en dévelopment. Il a éte decide en prévision des lourds délicits du pays (de l'ordre de 500 millions de dollars pour 1980 et 1981). — (A.F.P.)

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

PROGRÈS DE LA C.F.D.T. ET DE F.O. A LA SKIAS (Châtillon et Marignane)

Les élections de délègués du personnel à la SNIAS (construc-tion aéronautique), usine de Châtillon-sous-Bagneux (Heuts-de-Seine), ont ite marquees par un succes of la C.P.D.T. Sur 3 203 Inscrits, et 2 334 suffrages exprimés, elle arrive en tête avec 43.55 % des volx, solt + 6.95 % en 1079. La C.G.T. obtlent 37.14 % (- 0.56 %) et l'entente C.G.C. F.O., 19.49 % (- 6.39 %).

A Marignane, sur 6 156 inscrits A Marignane, sur 6 156 inscrits ct 5 577 exprimes. Fentente F.O.-C.G.C. conlirage sa position majoritaire. Avec 62.9% (+ 2.00% par rapport à 1879). La C.G.T. obtient 27,26% (-2.82%), in C.F.D.T. 7.5% (+ 2.19%) et la C.F.T.C., 2.35% (- 0.46%).

Déjà. à Saint-Nazaire //c Monde du 4 mars). F.O., alliée à la C.F.T.C., dans le collège ou-vrier, avait gagné 13 % avec 35,87 % des suffrages, au détri-

ment de la C.G.T. (36,16 %, solt — 11,91 %) et de la C.F.D.T. 121,23 %, solt — 2,7 %1. Dans le second collège, la liste F.O.-C.G.C. recuelliait 48,62 % (+ 10,01 %), la C.G.T., 29,74 % (7,57 %) et la C.F.D.T., 16,06 % (— 3,47 %).

Syndicalisme

● Le Centre de recherche d'histoire du syndicalisme cadre vient d'être créé à l'initiative de milltants syndicaux de l'UGICT l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T.). d'historiens et de chercheurs. Ce sera aussi, disent les fondateurs, un lieu de rencontre pour ceux qui se préoccupent des questions concernant les cadres. (221, rue Lafayette, 203-65-54.) 75010 Paris. Tel. :

FIN DE L'OCCUPATION DU CASINO DE TROUVILLE IDE DOLTS COTTONE : TOTAL

Le personnel de casino Comment of the personnel of the personne

reprise de l'entre de

LA SITUATION DE CEN

• 400.000 postes i

• 53 % des chômes

La des adustrialisation de la region parislessos s'acon iere. Seion un rapport patro nai, le nombre des est industriels & de 1977 à 1978, baisse, en lie-de-France, de paisse. en un de rement de 2.6 % contre 1.7 % pour l'ansemble du pays. Depuis 1876 quelque 100 ann emplois de secteur secondaire, dont 77 % n' emplois industriale, non disparu de la région pari-sienne et su 1978, 4 130 sus treprises out casa à less activité en la de France. entrainant la soppression d'environ 43 sus puebe de

Falsant Hat de oes chiffren Liment Amiable, carrieste de Union regionale de La de France (URIF: CGLT. A. the strongle Gallett. The Fig. of the late of the conference of the Peter Gallett translation of the policy of the strongle of

Des contrats : installation-formatio pour la première fois dans la régio De notre envoyé spécial

des moins jeuns de la richt de la moins jeuns de la richt de la ri

La conference de l'artisanne mamples de treprets de la cumina se sus primaries de la company de la co chambres de metters de la chara-prénéenne, amer la participation des pouvoirs purdits, à d'intra-magne un dispositif susception e de mouver de successeurs hun arisans âres qui n'en avaient bus. Tes rapidement, cle à portre a élimps de dispositif à tous cour-mielles, un produce eu non de la repon, qui souranteraient s'int-pler dans les sus denormements. wher dans les six detillements massi offensen (Aude, Amere. Barre-Coronite Personees-Attam-Dees-Or.actic. e.

Des contrats e instanationformation on the etail the etail on expenditure of the control of the control of the etail of th

debuté à la fin de litté et le pour cavra teut au long de l'année 1950 pour quatre-vingt-des été-puires au maximum. Uris insttame som delà en farmation en en attente. Cette experience se reservée aux personnes qui cui une formation initiale et non par a des jeunes sortant des établisse-

mente scolaires. Un a consell d'installation :
fonctionne dans les six départements, avec les services économinaes de la chambre des méters, de l'association pour le formation des admires et, éventrellement, des représentants de misseur de la branche d'activité concernée Les cribères portent sur la fiabilité du doctée et surious rat la volonté réelle du candidat offestaller, dont sur se person-

Finstaller, done sur sa personto the dissiplinitation of Pac-tive indice suct intirement life of fair tener compte A in fol-de l'economie locale, de la forme

Le candidat et de ses disers

LE CHOMAGE D'UNE HANDICAPÉE.

Une seconde blessure

De notre correspondant

La Roche-survion. - - A cébut, le n'v comen pas. - Francoise, vingt-heit ans, a du mal à cacher sa paine. Avaugie da Missance, elle a été licenciée le 1er decemore de l'entreprise de lainage dans laquelle s'le travaillan depuis sept ans. L'ueine déposait son bilan sans cessa-

Quarante-sept ouvriers et ouvieres, sur les cent cinquanle que compte l'entreprise, étaient obligés de s'en aller. Licenciement économique. . Dans l'ensemble, ils ont garde les plus regrables - ajoute Françoise. Regrabilité : un mot qui e'accorde mal à nandicapé. - Mon incenciement m's talt mal », el Françoise ajoute : « Je préfére travaille: qu'être essistée.

Elle mesure la précerité da a siluation et le peu de cas qui a été fait de son handicap. Tiulaire d'un C.A.P. de tricoleuse, alle avail trouve cette Diace en Vendez, eprès un etege pres de Lorient. Ce n'était pas l'idéal, mais tout de même une Dissibilité de vivre sane rien réclamer aux autres... Après sept années d'activité, elle gegnail 2 100 trancs par mois, à peine

Son patron appliquant l'abattemeni de salaire prévu par le loi du 23 novembre 1957 sur le travail des handicapés. « It Fappliquai même un peu trop », note un responsabin de le lédération

departementale des malades la times et paralysés. Una chose es: sare : malgré sa quatificaton et son anciennata. Je petron ne la payait que comme ente débutante.

Au chômaga depuis trois mole maintenant, elle trouve le tes long. - Nous na voulous pas étra à la charge des autres. Co que nous réclamons, ce a est. et, pour cela, nous voutoes tra-

Il existe certes toute une miria de mesures pour soulager peu po prou la situation des handicapés: complément da ressources, corantie de ressources, alloca Maie l'essentiel n'est per résolut. les handicapés demeurent des marginaux, à qui, de temps en temps, on prodigue de belles; promesses... • M. Giscard d'Es-marquer un responsable de la Fc ération des malades et high dicapes. Cette allocation of encore qu'à la moitié du saleire

Il y a aussi les protifi de formation des handicapés et CRUX posés par l'installation Visits les usines de machines southe tiquees sur lesquelles les lottemes ne peuvent travail HERVE LOUBOUTEL

- (Publicité)

ERGONOMIE

aneloration des conditions de traveil,

personnel, médecins du traveil,

ingénieurs, responsable

fulnateur,

i.c. Sperandio idépartement de psychologie).

Service de la Francisco de la Fr

FIN DE L'OCCUPATION DU CASINO DE TROUVILLE

(De notre correspondant.)

Cash. — Le personnel du casino de Trouville a mis fin, mardi il mars, à l'occupation des locaux décidée le 15 novembre 1979. Lundi 10 mars, un accord est en effet intervenu entre les delégués du personnel et le groupe Guérin qui s'est porté caudidat à la reprise de cet établissement (a le Munde u du 29 février). Le gradiest EG seul reprise vrier). Le syndicat F.O., seul repré-senté, a estimé que les garanties de reprise de l'ensemble des employés étaient suffisantes.

Le maire de Trouville, M. Médard Le maire de Trouville, M. Médard de Herse, a signé, le innul 18 mars, aux convention avec le société anonyme qui assumera désormais la gestion de l'établissement dont l'avenir paraissait fort compromis après la mise en règlement judiciaire, le 2 novembre, de le société Trouville Bainéaire présidée par Mmo Kuniko Tsutsumi depuis le 7 mai 1976. Cette dernière avait abtenu une concession de treute ans. nbtenu une concession de treute ans. Le 25 octobre 1979, êtme Tsutsumi avait été inculpée d'abus de biens

LA SITUATION DE L'EMPLOI EN ILE-DE-FRANCE DÉNONCÉE PAR LA C.G.T.

400.000 postes industriels ont été supprimés depuis 1970

• 53 % des chômeurs parisiens ne sont pas indemnisés

La désindustrialisation de social et numain de l'Île-de-la région parisienne s'accé-lère. Selon un rapport patro-nal, le nombre des emplois industriels a, de 1977 à 1978, baissé, en Île-de-France, de baisse, en Île-de-France, de 2.3 % contre 1.7 % pour l'ensemble du pays. Depuis 1870, quelque 400 000 emplois du secteur secondaire, dont 77 % d'em pluis industriels, out disparu de la région resident de multiples abandons nationauxs.

Contrairement à l'ide répandue, affirme M. Amieble, les créations d'empions dans le secteur secondaire. Pis même, selon la C.G.T. « le gouvernement de la région resident de multiples abandons nationauxs.

Contrairement à l'ide répandue, affirme M. Amieble, les créations d'empions dans le secteur secondaire. industriels a, de 1977 à 1978, baisse, en Île-de-France, de disparu de la région parisienne et, en 1978, 4 330 entreprises out cessé leur activité en lle-de-France, entrainant la suppression d'environ 43 800 postes de

rouveir ses portes an mois de mai.

Faisant état de ces chiffres, M. Edmond Amiable, secrétaire général de l'Union régionale de l'Ile-de-France (URIF) C.G.T., a, est M. Pierre Guérin, ancieu préfet de Rouen, a pour directeur général un producteur de renom international, M. Jean-Marie Bonlanger, et cum prie parmi ses actionnaires m. Omar Sharif. Le cassao pourrait rouveir ses portes an mois de mai.

teur tertiaire n'ont pas compensé les pertes du secteur secondaire. Pis même, selon la C.G.T. « le gouvernement et le paironai veulent maintenant s'attaquer au secteur tertiaire, par DATAR interposée, et le ministre d'Ornano vient de confirmer qu'il fallait supprimer 700 000 emplois tertiaires » (sur près de 3 millions) en Ne-de-France ».

Les établissements financiers et bancaires, l'administration et les ministères sont particulièrement vises, et, pour le secrétaire général

ministères sont particulièrement vises, et, pour le secrétaire général de l'URIF-C.G.T., la décentralisation n'est qu'un prétexte : le nombre des emplois transplantés en province est toujours inférieur à celui qu'il était au départ de Paris et la preuve en est que le chômage augmente partout en France.

Selon les statistiques du minis-tère du travail et de la participa-tion, il y avait, fin janvier 1980, 278 439 demandeurs d'emploi en 278 339 demandeurs d'emploi en Ile-de-France (375 570 selon la C.G.T.), soit une augmentation de 7,4 % en un an. Une hansse moins importante que la moyenne nationale (+ 9,5 %), mais l'Ile-de-France, en raison aussi de la descrité de se population est la descrité de se population est la densité de sa population, est la région qui compte, de loin, le plus grand nombre de chômeurs. Dans le même temps, l'Agence régionale pour l'emploi ne dispose que d'une offre pour treize demandeurs.

Tandis que le chômage s'accroft, en Ile-de-France comme allleurs, le nombre des chômeurs secourus diminne à cause, notamment, de la nouvelle législation supprimant l'aide publique : fin janvier, 130 446 des 278 439 chômeurs de la région parisienne, soit 47%, tonchaient une allocation. Par conséquent, 53% d'entre eux, dont une majorité de jeunes, ne percevalent rien (1). En un an, on a enregistré, en Ile-de-France, une baisse de 18% des chômeurs indemnisés.

Pour remédier, d'une façon générale, à cette situation de sous-emploi, l'ORIF-C.C.T. de-mande la création de 300 000 em-plois nouveaux d'ici à 1985. C'est possible, dit-elle, dans les sec-teurs liés à la consommation po-pulaire (habillement, ameuble-ment, électro-ménager, etc.), dans le bâtiment, la machine-outil, les transports, etc. Et aussi dans le secteur pn bllc. « La population secteur on blic. « La population se plaint à juste raison, dit M. Amiable, de la dégradation du service dans les hôpitaux, aux P.T.T., à la S.N.C.F., à la Sécutté sociale, etc. » L'union régionale a calculé, d'antre part, que l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans pour les hommes et cinquante-cinq ans pour les femmes libérerait quelque 240 000 postes de travail.

Entendant e'opposer « à toute suppression d'emploi, à toute fermeture d'entreprise », l'URIF-METURE d'Entre d'entreprise », l'URIF-METURE d'entreprise », l'URIF-METUR

(i) Ces statistiques émanent du GARP (Groupement des ASSEDIO de la région paristenne), mais on indique aussi qu'en raison de la réforme de l'indemnisation du chômage, de nombreux dessiers n'unt pas encore été traités, las ASSEDIC de Faris agant eu un sensible surcroit de travail. L'UNEDIC (qui regroupe les caisses d'assurance chômage) doit reprendre, en principe à la fin mars, la publication du nombre des chômages ecouras pour l'ensemble de la France, publication qu'elle svait interrompu depuis plusieurs mois.

Au Japon

LE GOUVERNEMENT ÉTUDIE DE NOUVELLES MESURES POUR FREINER L'INFLATION

Les prix de gros au Jupon out angmenté de 2,6 % en février ; li s'agit de la plus forte hausse enregistrée depuis six aus (+ 3,9 % en février 1974). En un au — février 1980 comparé à février 1979, — l'augmengistrée depuis six aus (+ 3,9 % en février 1974). En un an — février 1989 comparé à février 1979, — l'augmentation des prix de gros est de 21,4 % compere dans le gouvernament s'expligno en partie par la hansse des produits énergétiques (+ 6,6 % en un mois, + 57,8 % en un an) et des métaux non ferreux (+ 7,8 % en un mois, + 63,5 % en un an) et des métaux non ferreux (+ 7,8 % en un mois, + 63,5 % en un an). Mais la baisse du yen, qui renchérit les importations, est un antre facteur de hausse.

Le résultat de février, e'il n'était pas complétement imprévisible, e tout de même, par son ampleur, alarmé les pouvoirs publics. Ceux-ei cralgnant de voir se développer une spirale inflationniste, ont immédiatement mis à l'étude des mesures de restriction — munétaires et pentère de restriction — munétaires et pentère d'affaires et participe à vingt-sept « joint ventures », dont d'affaires total approche

TEIJIN, LE N° 2 DU TEXTILE PERD SON PRÉSIDENT

Tokyn. — M. Shinzo Oya, pré-sident de Tellin, le deuxième producteur de fibres synthétiques japonais, est mort dimanche 9 mars à l'âge de quatre-vingtcinq ans.

Mais ta baisse du yen, qui renchérit les importations, est un antre facteur de hansse.

Le résultat de février, e'il n'était pas complétement imprévisible, e tout de même, par son ampleur, alarmé les pouvoirs publies. Ceux-el craignant de voir se développer une spirale inflationniste, ont immédiatement mis à l'étude des mesures de restriction — munétaires et pentêtre budgetaires — renforçant celles qui unt déjà été prises, notamment les hansses successives du tans de l'escompte porté à 7,25 % fin décembre (4,25 % insqu'en avril 1979).

On connaîtra, probablement la semaine prochaine, les décisions du gouvernement japonais. Mais un semaine prochaine, les décisions du gouvernement japonais. Mais un genvernement japonais. Mais un genvernement japonais. Mais un premier temps au moins — de freiner l'activité économique.

de présidence d'une société en conservant ce poste pendant viugture in conservant ce poste pendant viugture als xix als.

C'est sous sa direction que conservant ce poste pendant viugture it au si vair als als als cuss sa direction que conservant ce poste pendant viugture it au suit als als als aux als aux direction que conservant ce poste pendant viugture als xix als.

C'est sous sa direction que conservant ce poste pendant viugture it aux als aux in fabricant de sole artificielle (sous le nom de Telkoku Jlano (sous le nom

Des contrats < installation-formation > sont instaurés pour la première fois dans la région Midi-Pyrénées

Foix. — L'exode des jeunes et des moins jeunes, qui à dévitalisé le milieu rural de la région Midi-Pyrénées; s'est traduit par le départ des agriculteurs puis des artisans, dont beancoup aujourd'hui n'ont pas de successeurs. Ainsi se désagrège un tissu humain, économique et social. La situation est plus grave encore dans les zones de montagne.

La conférence de l'artisanat pyrénéen, qui regroupe les six chambres de métiers de la chaîne pyrénéenne, avec la participation des pouvoirs publics, a d'abord imaginé un dispositif susceptible de trouver des successeurs aux artisans âges qui n'en avaient pas. Très rapidement, elle a pensé à élargir ce dispositif à tous ceux a elargir de dispositir à tous ceux ou celles, originaires ou non de la région, qui souhaiteraient s'ins-tailer dans les six départements du massir pyrénéen (Aude, Arlège, Haute-Garonne, Pyrénées-Atlan-tiques, Hautes-Pyrénées: Pyré-nées-Orientales).

De notre envoyé spécial

débuté à la fin de 1979 et se pour-suivra tout an long de l'année 1980 pour quatre-vingt-dix sta-giaires au maximum. Une tren-taine sont déjà en formation ou en attente. Cette expérience est réservée aux personnes qui ont une formation initiale et non pas à des jeunes sortant des établisse-ments spolaires. ments scolaires.

ments scoiaires.

Un « conseil d'installation » fonctionne dans les etx départements, avec les services économiques de la chambre des métiers, de l'association pour la formation des adultes et, éventuellement, des représentants des artisans de la branche d'activité concernée. Les critères portent sur la fiabilité du dossier et surtout sur la volonté réelle du candidat à s'installer, donc sur sa person-

tiques. Hautes - Pyrénées. Allanness-Orientales).

Des contrats « installation-formation » ont été instaurés, qui constituent une opération expérimentale en France. Celle-ci a

plusieurs bypothèses. S'il a une idée précise du lieu où il veut vivre, il adresse sa demande à la chambre des métlers. Si son projet est bien adapté à l'économie locale, le candidat sera conforté dans son choix. Au contraire, s'il veut faire, par exemple, de la mécantique dans un serteur appar s'il vent faire, par exemple, de la mécanique dans un secteur apparemment bien pourvu, le « conseil d'installation » lui demandera de changer de secteur. Lorsqu'il n'a pas d'idée précise quant au lieu d'implantation, il s'adresse à la conférence de l'artisanat qui le conseillera. En outre, le tandidat peut avoir envie, ou besoin, soit d'améliorer sa pratique, soit d'élargir la gamme de «es activités. Il demandera alors à bénéficier d'une formation complèmentaire, laquelle constitue un élément déterminant de l'installation.

La formation n'existe que par rapport à un projet. C'est là une démarche très nonvelle et expérimentale dont on ne pourra juger les résultats qu'en fin de programme. Cette formation, qui débute dans un délai assez court, dépendra très exactement du projet des candidats, ainsi que de leur personnalité; dans cette e formation à la carte », le candidat est partie prenante : Il peut, par exemple, choisir l'artisan chez lequel il souhaite acquerir la formation pratique, et qui rir la formation pratique, et qu devra se situer aussi près que possible du lieu d'installation. La possible du l'et de l'estate la formation théorique est assurée dans le centre technique le plus proche et la formation à la gestion dans une chambre de mé-

La formation n'est pas isolée dn problème global de l'installa-tion. Celui-ci est apprébendé dès la constitution dn dossier et selon un processus progressif. Là aussi intervient une notion importante du contrat : la mise en relation du candidat avec l'artisan forma-teur et les autres artisans de la région. Cette formation permet au candidat de travaller sur son propre projet, tant au plan tech-nique qu'à celui de la gestion.

L'installation peut même, dans certains cas, connaître un début de réalisation an cours du cycle de formation. En outre, un appui technique est aussi fourni par les services économiques des cham-bres de métiers.

chez l'artisan

pas dégagé de certaines contrain-tes financières. Aussi la formation est-elle totalement gratuite, y compris le transport du lien du compris le transport du lieu du stage à la chambre des métiers pour les cours théoriques et de gestion. Le candidat reçoit aussi, durant les mois de formation, '0 4 du SMIC ou 70 % du salaire antérieur. Le candidat peut également présenter un dossier plus lourd et plus complexe : recherche de marchés extérieurs, création d'emplois, montage financier plus délicat. Dans ce cas, il peut bénéficier de l'appui d'équipes d'experts, véritables conseillers spécialisés pour les petites entreprises, équipes qui petites entreprises, équipes qui sont en cours de constitution dens le massif pyrénéen.

LÉO PALACIO.

* Renseignements : Conférence de l'artissant pyrénées, Place du 8 mai 1945, à Poix (09) (tél. (18) 61.65.01.74), sinsi qu'au service éco-nomique des chambres des métiers des six départements concernès et au commissariat à l'aménagement des Pyrénées, 10, rus de La Pleat. 3000 Toulouse.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UR 44013		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ nau1	Rep + o	Dêp. —	Rep. + 0	u Dép —	Rep. + D	u Dép. —
\$ EU \$ can. Yen (100).	4,2340 3,6255 1,7120	4,2260 3,6290 1,7140	- 139 - 15 + 10	- 195 + 20 + 30	285 55 0	— 255 — 5 + 20	- 868 - 245 + 20	- 740 - 105 + 75
nm Florin F.B. (100) F.S. L. (1 000)	14,3890 2,4465 5,0250	2,3420 2,1310 14,4018 2,4495 5,6285 9,4390	+ 90 + 40 - 395 + 165 - 205 - 375	+ 115 + 55 - 185 + 190 - 145 - 376	+ 185 + 75 - 620 + 310 - 460	+ 215 + 95 - 435 + 346 - 375 - 695	+ 460 + 145 -1810 + 820 -1685 -1918	+ 568 + 229 ! 120 + 930 1449 1625

TAUX DES EURO-MONNAIES								
nM 8 6 EU. 44 7/8 Florin 9 3/4 F.B. (100) 13 F.S. 5 1/8 L. (1006) 15 3/4 2 16 1/4 Fr. franc. 13 1/4	15 5 5/8	8 3/8 16 11/16 10 7/8 15 3/4 5 18 1/4 17 3/4	8 3/4 8 3/4 17 1/16 17 11/16 11 5/8 11 3/4 16 1/4 18 5 1/2 6 19 3/4 19 2/4 19 1/4 18 14 3/8 14 3/8	9 1/8 9 9/16 18 1/16 18 1/8 12 1/4 12 3/8 16 3/4 18 8 1/2 12 1/2 21 1/4 20 1/4 18 3/4 18 14 5/8 15 1/4	0 5/16 18 1/2 13 1/8 16 8/4 13 21 3/4 18 3/4 15 1/2			

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité)

ARGENTINE CONFIEZ A UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BUENOS-AIRES VOS ÉTUDES - VOS MISSIONS - VOTRE REPRÉSENTATION Notre Directeur - octuellement en France - est à votre disposition. Ectire ou journal & le Monde » no 8.356

LE CHOMAGE D'UNE HANDICAPÉE

Une seconde blessure

De notre correspondant

La Roche-sur-York -- - Au début, le n'y croyals pas. . Françolse, vingt-hult ans, a du mai à cacher se peine. Aveugle de naissance, elle a été licenciée le 1er décembre de l'entreprise de lainage dans lequelle elle travalilait depuis sept ans. L'usine déposall son bilan sans cessabon d'activité.

Quarante-sept ouvriers et ouvrières, sur les cent cinquante que compte l'entreprise, étalent obligés de d'en aller. Licenciement économique. - Dans l'ensemble, ils ont gardé les plus rentables -, ajoute Françoisa. Rentabilité : un mot qui 0'accorde mal é handicapé. • Mon licenclement m'a fait mai ., et Françoise ajoute : • Je prétère travailler qu'être assistée. •

Elle mesure la précarité de sa situation et le peu de cas qui e été fait de son handicap. Titulaire d'un C.A.P. de tricoteuse, elle avalt trouvé cette piece en Vendée, après un stage près de Lorient. Ce n'était pas l'idéal, mais tout de même une possibilité de vivre sans den réclamer aux autres... Après sept années d'activité, elle gagnait 2 100 Irance par mols, à peine

Son patron appliqualt l'abattement de salaire prévu par la loi du 23 novembre 1957 sur le travail des handicapés. • Il l'eppliquelt même un peu trop -, note un responsable de la fédération

Animateur :

dépertementale des malades infirmes et paralysés. Une chose est sûre : malgré se qualification et son anciennetà, le patron ne le payelt que comme une débutante.

Au chômege depuis trois mois maintenant, elle trouve le temps long. . Nous ne voulons pas ôtra à la charge des autres. Ce que nous réclamons, ce n'est p... la charité, mais le dignité et, pour cela, nous voulons tra-

Il existe certes toute une série

de mesures pour soulager peu ou prou le situation des handicapés: complément de ressources, garantie de ressources, allocations... Male l'essentiel n'est pas résolu: les handicapés demeurent des marginaux, é qui, de temps en temps, on prodigue de belles promesses... - M. Glacard d'Estaing avait promis, lors de sa campagne présidentielle, d'élevar le droit aux allocations de ressources des handicapés au nivesu du SMIC... », falsalt remarquer un responsable de le Félération des maiades et handicapés. Cette allocation n'est encore qu'é la moltié du salaire

il y e ausal les problèmes de tormation des handicapés et ceux posés par l'Installation dans les usines de machines sophistiquées sur lesquelles les Inflrmes ne peuvent travaliler. HERVÉ LOUBOUTINL

DU 9 AU 13 JUIN 1988.

- (Publicité) -ERGONOMIE

(Stude des socidents du travail, amédioration des conditions de travail) STAGE à l'intention des techniciens, ingénieurs, tesponsables du personnel, médecins du travail.

J.-C. SPERANDIO (département de psychologia).

Inscription : Université de Paris VIII, Service de la Pormation
Permanente, routé de la Tourelle, 75571 PARIS
CHUEZ 12 Tél. 574-12-50 (poste 389) - 374-92-26.

« Formation à la carte »

Tout ce travail de formation et d'installation requiert une éner-gie que le candidat ne pourrait déployer au maximum s'il n'était

Merci de m'envoyer



proprietaire d'un appartement à Chamonix-Sud, le nouveau village des amoureux de Chamonix: de petits immeubles-chalets aux airs d'autrefois, une place piétonnière bordée de boutiques. Cette diminution considérable de votre investissement : 90 000 F.

(soit environ 30 %), est rendue possible notamment par la location de votre appartement à une société de gestion qui le meublera, et par l'avance faite au moment de votre achat, de 9 ans de loyers. De plus, vous pouvez acheter sans aucun apport personnel.

Vous profitez de Chamonix le temps de vos vacances, 7 semaines par an. Exemple : avec vos enfants deux semaines à Pâques et trois semaines en été; pour vous, une semaine en janvier, une semaine en

Vous pouvez échanger vos semaines de vacances à Chamonix avec d'autres stations à la montagne ou à la mer : Avoriaz, la Corse, Cap

Vous n'aurez aucune charge à payer pendant 9 ans et votre patrimoine sera bien géré. * Pro: d'un deux plèces meublé, le étage, vue Brévent



MÖ 3 CH

Profession.

Pleme et Vacances, 105, bd Haussmann, 75008 Paris - Tél.: 265.19.64.

OF THE PARTY OF THE PARTY.

E LA C.F.D T. ST DE F.O. matelian et Matignane.

Tenez compte de la sagesse et consultez votre assureur-vie Assurance-Vie Complément de retraite

Votre avenir est entre vos mains

AT 1 ty to do 10 to 10 t

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY-EN-JOSAS - TÉL : LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 ou (1) 956.80.00. postes 430, 434, 488, 476, 462. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

En vue de la rentrée de septembre 1980 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la 2° session: Jundi 31 mars 1980.





Tenez compte de la sagesse et consultez votre assureur-vie

Assurance-Vie Complément de retraite Votre avenir est entre vos mains

ÉTRANGER

Le gouvernement canadien pourrait aider Chrysler en échange d'une participation au capital

De notre correspondant pays, chacun se spécialisant dans certains types de véhicules. An cours des dernières années, la position du Canada dans l'industrie automobile n'a cessé de se détériorer an profit de son partenaire. En 1978, le déficit global dans ce secteur s'élevait à 800 millions de dollars et l'année suivante il passait à plus de 3 milliards de dollars. Les experts s'attendent à un déficit de 3.8

Si les prévisions portant sur la production automobile aux Etats-Unis sont très sombres, puisqu'il est question d'une baisse de 25 %

pour le premier trimestre par rapport à la période correspon-dante de 1979, l'avenir est encore plus inquiétant au Canada où on parle d'une balsse d'un tiers de

la production pour la même période. Le Canada vendait 830 000 véhicules aux Etats-Unis en 1977.

vendues aux state-unis en 1876, et on parle de 450 000 cette année. Cette baisse est attribuable ao resserrement du marché américain, et surtout ao fait que les usines canadiennes

fabriquent les gras modèles pour lesquels la demande est moins forte depuis l'aggravation de la

De plus, on prévoit que les ventes sur le marché intérieur

ventes sur le marché intérieur canadien, qui se situaient autour d'un million de véhicules au cours des trois dernières années, chuteront à 950 000 en 1980, Selon les spécialistes, la situetion dans le secteur automobile ne s'améliorera pas avant 2 fin de 1981, date à l'aquelle le Canada commencera à prodoire des petits

mencera à prodoire des petits

BERTRAND DE LA GRANGE.

dans le différend qui oppose Washington à Tokyo, à propos des exportations d'automobiles

japonaises aux Etats-Unis, Tovota

et Nissan, les deux principaux constructeurs nippons envisagent

d'assembler des camions lègers aux États-Unis. Cette décision irait dans le sens

face au profectionnisme américain

TOYOTA ET NISSAN ENVISAGENT D'ASSEMBLER DES VEHICULES

AUX ETATS-UNIS

crise de l'énergie.

Montréal - Le gonvernement canadien a entamé des négociations avec les trois constructours automopiles américains qui possèdent des usines an Canada : Chrysler, General Motors et Ford. Les pourparlers pour-raient déboucher sur une aide financière en faveur de la filiale canadienne de la société Chrysler et sur des modifications de l'accord canado-américain comun sous le nom de - pacte de l'auto-

Les très sérieuses difficultés que connaît Chrysler aux Etats-Unis ont des répercussions au Canada où le constructeur américain posou le constructeur american poe-sède plusieurs usines. La filiale canadienne de Chrysler a an-noncé qu'elle fermerait avant la fin de l'année son usine de moteurs 3 cylinores, à Windsor (Ontario) en raison de la balsse (Ontario) en raison de la baisse de la demande pour ce genre de moteurs. Pius de quatre cents personnes devraient être licenciées, mais l'usine pourrait ouvrir de nouveau en 1932 pour fabriquer des moteurs 6 cylindres qui consomment moins. De pius, Chrysier envisage de réduire substantiellement, peut-être du tilers, le personnel employé dans son usine de camions (deux mille cing cents ouvriers). cinq cents ouvriers).

Le nouveau ministre libéral de l'industrie et du commerce, M. Herb Gray, qui est lui-même député de Windsor, a indiqué que son gouvernement so o h a l'tait son gouvernement so o haltait accorder une aide au constructeur américain. L'Etat pourrait, par exemple, garantir une partie des emprunts dont Chrysler a besoin pour moderniser ses usines et qui selon la compagnie, dépasseraient le milliard de dollars. Le ministre a cependant précisé qu'il pourrait négocier une participation de l'Etat ao capital social de l'entreprise en échange d'une aide financière.

M. Gray compte repcontrer aussi les dirigeants de General Motors et de Ford, dont les usines Motors et de Ford, dont les usines se trouvent également en Ontario. Les discussions porteront essentiellement sur deux aspects: la nécessité d'accroître la production des pièces détachées ainsi que le développement du secteur de la recherche et de l'innovation, qui est presque entièrement regroupé dans les usines situées aux États-Unis. Selon le ministre, ces contacts s'inscrivent dans une stratégle à pius long terme, qui vise à redonner au Canada une meilleuré place dans le marché meilleure place dans le marche antomobile à l'échelle nord-americaine, sans renegorier pour antant le pacte de l'automobile conclu en 1965 avec les Etats-

Ce pacte a permis de répartir

Nouvelle étape de la lutte contre l'inflation au Brésil

Les pouvoirs publics vont contrôler les prix et les bénéfices des entreprises

De notre correspondant

Brasilla. — Le politique anti-Inflationniste du minietre du plan, M. Nette, commence-t-elle à porter ses fruits ? C'ast avec aculagament en tout cas que le gouverne 3 milliaris de dollars. Les experts s'attendent à un déficit de 3.8 milliards de dollars en 1930, ce qui inquiéte au plus haut point le gouvernement et les syndicats. L'essentiel de ce déficit vient do secteur des pièces détachées (4 milliards de dollars aux dépens du Canada). An contraire, le Canada vend plus de véhicules aux Etats-Unis qu'il ne lui en achète, mais l'excédent s'est très sensiblement réduit l'année dernière, passant de 2,8 milliards de dollars en 1978 à 855 millions de dollars en 1979. prie connaissance de la hausse des prix en février (+ 4,2 %), qui indique pour le troisième mole consécutif une tendance à la baisee.

A Brasilla, on espère qua la bonne récoite agricole annoncée pour les procheins mois permettra de renforcer cette tendence tavorable, en feleant baisser les prix des produits allmenteires. Les facilités de crédit accordées aux cultivaleurs et les prix plue rémunèrateurs fixés pour les produits agricoles ont Indentablement atimulé la production, tant pour les cultures de aubalatanca qua pour cellas d'exportation, dont le sola, qui devrait repporter au pays environ 2,5 milliards da dollars en 1980, eoit prèe du double de l'en derniar.

Les réficences du patronat

La gouvernement paralt maintenant décide à laire reposer sa lutte antiinflationniste eur le contrôle des prix. En septambre, M. Netto evalt obtanu la création d'un Secrétariat apécial à l'approvisionnement et aux prix (SEAP), qui lui permettait contrôler directement cette action. Il avait décide ensuite que les hausses da prix ne seraien) dorênavani acceptées, tout comme celles des salaires, que toua les six mois, après approbation présiable du ment. Celul-cl se baseralt, pour déterminer les augmentations permiaes, sur l'indice de variation des obligatione du Trêsor (lui-même lié à l'Inflation), qui déterminera dorénavent le rythme de croissance maximum des bénéfices des entre-

Cetta politique a créé, pour la

américain des ouvriers de l'auto-

mobile, qui souhaite l'installation par les constructeurs japonais

Le président de ce syndicat, M. Fraser, a indique que son homologue japonais, M. Ichiro Shbji, était d'accord avec cette démarche. M. Fraser a fait cette

déclaration devant la sous-commission du commerce de la Chambre des représentants, à laquelle il a demandé l'adoption d'une législation d'urgence pour protéger l'industrie automobile américaine. Ce plan devrait im-poser aux constructeurs japonais des restrictions volces laponais

poser aux constructeurs japonais des restrictions volontaires de leurs exportations jusqu'à ce que les firmes américaines produisent des voltures plus économiques.

En outre, les véhicules étran-

dusines aux Etats-Unis.

premièra fois, une certaine tanaion entre M. Netto el la patronat Le directeur de la SEAP, M. Carlos Viaccava, est devenu la cible d'une cempegna du secteur privé. « Le nement e mis fin par décret à la notion de bénéfica, qui était le basa de la doctrine officielle en matière économique », effirmait, il y a pau, en éditorial O Estado de Seo-Paulo, résument ainsi le sentiment d'une grande partie d'un secteur privé peu habitué à se voir

Le patronat ne paraît pourtant pas an mesure da tenter une épreuve de force. En janvier, la SEAP avait coupé les crédits publics de onze entreprises sidérurgiques, eccusée de pratiquer des prix supérieurs à caux autorises. L'une d'elles apparleneit au groupe Votorantim, le principal conglomérat privé du pays. Le president du groupe, M. Ermino de Moraes, tenta bien de riposter en fermant l'usine. Après une brève rancontra evec M. Delfim Netto, H la rouvrait et rentrait rapidement

dans le rang. Depuis, les patrone brésilens **Верик**, paraissent plue prudents. Pour echever de les convaincre, le ministre du plan leur fait valoir qu'un écheo de sa politique conduiralt le paye à une expérience défiationniste qui les mettrait bien plus encore en

Ayant gagné des points dans le secteur des prix, la gouvernement va affronter une autre épreuve difficite, our le front des salaires, cette tols. Les syndicals des grands faubourgs industriele de Sao-Paulo viennent d'entamer leurs négociations qui dolvant atteindre leur point cuiminant le 1° avril. Un accord avec les amployaurs pareit difficile, et une greve n'est pae exclus, combiable à celle qui, en 1979, avail mis en difficulté le président Figuelredo à pelne arrivé au pouvoir. Le gouvernement e conscience qu'il s'aut là d'un test-clé pour la nouvette légleon salariale qu'il a promutg à la fin de 1979 et qui prévoit des réajustements semestriels et différenciés suivant les calégories. Considérant qu'il s'agit de concessions maximates qui peuvent être faltes en ce moment difficile, le gouvetnement parall délarminé à maintenir si les syndicals da Sao-Paulo, après dix ans d'une politique de etricte compression du pouvoir d'achat des selariés, eccepteront de faira machine arrière.

THIERRY MALINIAK

● La production intérieurs brute du Brésil a enregistré une croissance de 6.2 % en 1979 (contre 6 % eo 1978 et 4,7 % en 1977). Cela montre, affirme la Banque dn Bresil dans son rap-port annuel, que le pays « conserve une capacité d'expansion satis-faisante, malgré des conjonctures défavorablee ». Le rapport révêle d'autre part que le Brésil a dû verser en 1979 près de 10 milliards de dollars au titre des intérêts et amortissements de sa dette extérieure, soit 66 % de ses receives de la constant de sa dette extérieure, soit 66 % de ses receives de l'acceptant de la constant de la constant de l'acceptant de la constant de la consta

gers largement vendus aux Etats-Unis devralent comporter jusqu'à 75 °6 d'èlèments de fabrication nord-américaine. (Dicton écossais)

Tenez compte de lo sagesse et consultez vatre assureur-vie

Assurance-Vie Complément de retraite Votre avenir est entre vos mains

Le Monde

10000 TONNES DE PÉTROLE AU FO

les autorités hésitent sur de récupérer l'épave du diagnostic précis. Les pouvoirs p

la mare noire du . Tanio . a touche de siles de la Côte de Granit rose au nureaux siles de la Cote de Granit rose au nuit de mardi 11 il mercredi 12 mars. ources a nuit de mardi 11 à mercredi 12 mars-ours de la nuit de mardi 11 à mercredi 12 mars-pustes par le cent et les courants, de petites appes de fuel lourd se sont échouées à Port-pustes de fuel lourd se sont échouées à Port-pustes de fuel lourd se sont échouées à Rio-pustes à l'est de perros-Guirec. Les rivages des les de perros-Guirec. Les rivages des consdu-Nord sont donc atteints ici et la sur consdu-Nord sont donc atteints ici et la sur Constantion som done accents for et la sur si kilomètres. Un craint que cette pollutinn gordique ne dure jusqu'il la grande marce de la fine cette semaine, car le petrole échappe la fine cette semaine de soutrage, ven-des soutes du . Tanio - lors du Gaufrage, vendes sontes du . 12110 - 1012 du dans rage. Sentendes sontes de nombrenses de différences qui échappent à l'observation petits laches qui échappent à l'observation

Mais les autorités sont surtout préorcupées le comportement de la partie avant du par le companiement de la pairie avant du unter qui repose par 37 mètres de fond, d unter qui repose par de l'ille de Roya d'annuelle aklometres au nord de l'île de Baiz. Un heittioneure au marine nationale a repére, mardi apere ne la finalemb de l'épave, de légeres smin. de petrole. En revanche, l'exploration nonnees un persona l'aide d'un sous marin de n fond entreprise à l'aide à da sous-marin de pute téléguide et équipé de Caméras n'a pas

garanties financi convisient soil & ferme encore que à pomper le péti Bochlen .. un ! En revanche. le sort de la sec nant cile susti pétrole. Bemorqu puissant - Abrille · Tanio ., a fran passes du port s amarres le long remettre sa macl

for la cargainna

est excin d'enve

ration est jugge

privées? Il fandi

Une épée de Damoclès sur la saisc

serns-Guirea — Tout au jon i se manurures de la Core de manurures de la Core de manurures de la Core de manurures de la curie anti-matre con sur antière. Au fil des heures ele sanonie en pursante de manustionnès (au prix de manurure) par par partent de la fine par jour et par perman, les apriculteurs activent de la fine par le militaires du la Private e Sant-lo debarquent (des minispompes s'echelonnemi (manurur les greves, secondos index pelleteuses, Déjà, à Pionismant, les pomplers nestorent de les relobres rochers roses de majour a endeudiés.

Black faire vice, car. lors du plan fine vite, car. loss an rechem weekend, in marke common va porter le fire! out jusqu'au sommet des plages, or a tache est littéralement comme la compaigne pour qu'on au siser liquide pour qu'on sile pour que les billidoners la nument Et c'est plué de voir es emines d'acommes mantiles mantiles mantiles mantiles mantiles es emines d'nommes marules popular retry se battre avez en masse institusable tandis ce mans les plus prissants inter et a enlusen.

the monoist of countries : let the the transport of the t coles, on ne l'a traité ni a la come a sur détergents. Alais : an nouller la faune et la flore in a maire visqueuse. On le o men atec les osseaux que o timame a présent en bon pelm On craint, sans en être la que la réserve des Sept-le (deja devastée deux fois-tie à tiente per une nappe.

De notre envoyé special simple barrage Softant surati

simple barrage flottable antale programs sufficient sufficient sufficient de faire des regionables, d'est de faire des control les meilleurs dellas. En tout les avent le mois de mai, déduit lant attendu de la saiton tourissitance. Can les pérheurs profes-servels les me perheurs profes-servels. Tout le monde trouve son autre-pair auprès des vaces-Tre-paul aupres des vacencon garne-hain appresses to taccon con the four le monde, sur te monde, sur te monde, sur te monde de la marre non de l'Arnoco-Cadar.

De la mois après la estastrophe, parei il rochers étalent rederemnée, a sur cette partier de pied con colle on attendait de pied come le talenc les allemands.

Nectionals et les Rélaments. sont d'excellents clients Tour lette Leur contingent consfour l'éte Leur contingent cons-titée és 5 des estimants en mai et n. 50 % en suléet. 10 % en-saité et 30 % en septembre. C'est et 30 % en septembre. C'est asset dire que, sans cur, les recteto the sont plus que l'ombre delle-memes. Or, en 1978, les conte-mement or, on the tragger character effrages per les tragger chaires de télévision, ne sont pas venus Le manque à gagner a été-chifré à plusieurs centaines de

an... 3. s Les repercurcions psychologicues et commerciales de la marca en 1979. Les agences allemandes en pertirulier avaient estimé qu'il fruntait deux ans pour que les plaites retrouvent leur properté d'anton. Et rien à faire pour les Bire les aternations presenn-te les atenuisques, on a laissé l'au mazout politier le marais l'is mazout politier le marais l'is-Grande, à Tregaste. Un

OUVERT JUSQU'A I HEURE DU MATIN RESERVATION TEL: 359 38 70 ingstore Publicis Matignon: I, av Matignon 75008. Paris DRUGSTORES PUBLICIS

Lévénement perpétuel

ZeDrugstorien

LE NOUVEAU RESTAURANT DE MATIGNON

OUVERT JUSQU'A I HEURE DU MATIN. **RESERVATION TEL: 359 38 70**

Drugstore Publicis Matignon: I, av Matignon 75008. Paris.

DRUGSTORES PUBLICIS

L'événement perpétuel.

pe de la lutte

équipement

ENVIRONNEMENT

vics vent controle 10 000 TONNES DE PÉTROLE AU FOND DE LA MER fices des entreprise

Les autorités hésitent sur la manière de récupérer l'épave du «Tanio»

La marée noire du . Tanto - a touché de nouveaux sites de la Côte de Granit rose au cours de la nuit de mardi 11 à mercredi 12 mars. Poussées par le vent et les courants, de petites nappes de fuel lourd se sont échnuées à Port-Blanc, Kermagen et Pleubian, soit à 25 kilo-mètres à l'est de Perros-Guirec. Les rivages des Côtes-du-Nord sont donc atteints lci et là eur 35 kilomètres. On craint que cette pollution sporadique ne dure jusqu'à la grande marée de la fin de cette semaine, car le pétrole échappé des soutes du • Tanio • lors du naufrage, ven-dredi 7 mars, e'est fragmenté en de nombreuses petites taches qui échappent à l'observation

Mais les autorités sout surtout préoccupées par le comportement de la partie avant du tanker qui repose par 87 mètres de fond, à 50 kilomètres au nord de l'île de Batz. Un hélicoptère de la marine nationale a repéré, mardi après-midi, à l'aplomb de l'épave, de légères remontées de petrole. En revanche, l'exploration. du fond entreprise à l'aide d'un sous-marin de poche téléguide et équipe de caméras n'a pas

fnurni d'éléments très nouveaux pour établir un

diagnostic precis. Les pouvoirs publics sout dans l'embarras. Il est exclu d'envoyer des plongeurs, car l'opération est jugée trop dangereuse. Fera-t-on appel aux soucoupes plongeantes d'entreprises privées? Il faudrait pour cela leur offrir des garanties financières. Les solutions imaginées consistent soit à renflouer la carcasse qui renferme encore quelque 10 000 tennes de fuel, soit à pomper le pétrole an fond après réchauffe-ment, comme on l'avait fait en 1976 pour le · Boehlen ·, un pétrolier est-allemand,

En revanche, les Bretons sont rassurés enr le sort de la seconde partie de l'épave conte-nant, elle aussi, quelque 10 000 tonnes de pétrole. Remorquée, depuis trois jours, par le puissant • Abeille Languedoc •, la ponpe du • Tanio •, a franchi, mercredi, à 5 h. 45, les passes du port du Havre. Elle est à présent amarrée le long des quais pétroliers. On va remettre sa machine en marche pour réchauffer la cargaison et la transvaser dans des citernes à terre.

Une épée de Damoclès sur la saison touristique

Perros-Guirec — Tout an long des échancrures de la Côte de Granit rose, la lutte anti-marée noire s'organise. Au fil des heu-res, elle « monte en puissance ». Réquisitionnés (an prix de 450 francs par jour et par per-sonne), les agriculteurs arrivent de sonne), les agriculteurs arrivent de l'arrière-pays avec leurs tonnes à lister; les militaires du 1º RIMA de Saint-Lo débarquent; des camions-pompes s'échelonnent à présent sur les grèves, seconcés par des pelleteuses. Déjà, à Plou-manach, les pompiers nettoient au jet les célèbres rochers roses que la mazont a endevillés.

que la mazont a endevillés.

Il fant faire vite, car, lors de prochain week-end, la marée d'équinoxe va porter le fuel lourd jusqu'au sommet des plages. Or la tâche est littéralement infernale. La cargaison du Tanio n'est ni assez liquide pour qu'on la pompe aisément, ni assez solide pour que les balidozers la ramassent. Et c'est pité de voir des centaines d'hommes maculés jusqu'aux yeux se battre avec

des centaines d'hommes maculés iusqu'aux yeux se battre avec cette mélasse insaissésable tandis que les engins les plus puissants patinent et s'enlisent.

Une consolation toutefois : le fuel du Tanio est insoluble et chimiquement non toxique. Sur les recommandations du CEDRE, de Brest, on ne l'a traité ni à la crale ni aux détergents. Mais il pent étouffer la faune et la flore par sa masse visquense. On le voit blen avec les oiseaux que l'on ramasse à présent en bon nombre. On craint, sans en être assuré, que la réserve des Septassure, que la réserve des Sept-lles (déjà dévastée deux fois) n'ait été atteinte par une nappe. Malgré les interventions pressantes des scientifiques, on a laisse aussi le mazout polluer le marais

De notre envoyé spécial

simple barrage flottant aurait pourtant suffi.
En vérité, la seule hantise des responsables, o'est de faire dis-paraître tout ce qui est voyant dans les meilleurs délais. En tout dans les meilleurs délais. En tout cas avant le mois de mai, débnt tant attendu de la saison touristique. Car les pêcheurs professionnels ici ne sont plus qu'une poignée. Tout le monde trouve son gagne-pain auprès des vacanciers. Et tout le monde, aur ce point, garde un très mauvais souvenir des retombées de la marée noire de l'Amoco-Cadiz.

Deux mois abrès la catastrophe.

noire de l'Amoco-Cadiz.

Deux mois après la catastrophe, plages et rochers étaient redevenus « nickel » sur cette portion de côte. On attendait de pied ferme les Belges, les Allemands, les Néerlandais et les Britanniques, qui sont d'excellents clients pour l'été. Leur contingent constitue 60 % des estivants en mai et juin, 50 % en juillet, 10 % en août at 30 % en septembre. C'est assez dire que, sans eux, les rectetes ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes. Or, en 1978, les étrangers, elfrayés par les images transmises par leurs propres chaînes de télévision, ne sont pas venus. Le manque à gagner a été chiffré à plusieurs centaines de millions.

Les répercussions psychologi-ques et commerciales de la marée noire se sont fait sentir encore en 1979. Les agences allemandes en particulier avaient estimé qu'il en particuler avaient estime qu'il faudrait deux ans pour que les plages retrouvent leur propreté d'antau. Et rien à faire pour les convaincre du contraire. On a eu bean monter l'opération « Juin en Bretagne » avec réduction de 40 % sur les billets S.N.C.F., tar'is

privilégiés chez les hôteliers et garanties d'animation dans les atations, les clients européens ont continué à bouder.

Bien sûr, les hôteliers, les propriétaires de terrains de camping et de caravaning, ont été indem-nisés. L'Etat, le département des Côtes-du-Nord (qui va être rebapchic), la chambre de commerce, ont verse des fonds. Personne n'en a calculé le total et apparemment personne ne cherche vraiment à le faire. En Bretagne, il vaut mieux faire pitlé qu'envie. Mais, tout de même, on ne peu vivre ainsi de la mendicité publique.

Dynamitage de l'épave

Aussi tous les professionnels dn tourisme se félicitaient-ils de ce que cette année les agences étrangères reprenaient contact Les années maleres semblaient finles. Vollà que le Tanto et sa maudite cargaison remet tout en

Et pas seulement celle qui vient d'aborder le rivage. On craint plus encore celle qui demeure dans la poupe du tanker par 87 mètres de fond à 50 kilomètres an nord. Les Bretons sont assez marins pour savoir que tôt ou tard les rivets des soutes céderont et que le vent de Noinôit assisté de courants vicieux leur apportera 10 000 tounes de plus. 10 000 tonnes de plus.

Réuni d'urgence, lundi 10 mars, le Comité de défense du littoral du Trègor, qui groupe tous les maires du secteur, a expédié un télégramme au ministre de l'inté-rieur. Il ne demande rien moins que le dynamitage immédiat de l'épave. « Mieux vaut traiter fout de suite cette nouvelle marée noire que de vivre avec une épée de Damoclès sur la tête. Quel projet voulez - vous que nous jassions ? », dit M. Pierre Yon-court, président de l'office du tonrisme de la Côte de Granit rose. Certains maires, comme celui de Trégastel, souhaite plutôt que les technicieus parvieunent très vite à pomper le pétrole qui dort au fond de l'ean comme on l'avait fait pour le Boehlen. Cela soula-gerait tont le monde.

Mais, ici et là, on commence aussi à réfléchir. On se fait à cette aussi a reliechir. On se fait a cette idée que les naufrages de pétrolier n'ont rien d'extraordinaire. Ils font même partie des risques de la mer. Les Bretons sont payes la mer. Les Bretons sont payes pour le savoir, eux qui, en la personne du capitaine Morvan, viennent de perdre un des leurs « Il y nura d'nutres marées noires, disait, en hochant la tête, un retraité de la marine, conseiller municipal de Perros-Gnirec, qui surveillaitt, mardi, les travaux de nettoyage. Impossible de faire naviguer des centaines de millions de tonnes de pétrole sans qu'il y ait des bavures. C'est même miracle qu'il n'y en ait pas davantage.

racle qu'il n'y en ait pas dapantage.

La pollution pétrolière est donc
devenue le risque numéro un des
communes littoreles. Or PerrosGuirec, par exemple, s'est payé
— fort cher — une grande échelle
pour combattre les incendies dans
les très rares buildings construits
sur la commune. L'échelle n'a
jamais servi, fort heureusement.
Mais, comme le fait remarquer
M. Yoncourt, sune équipe de
spécialistes des pompes adéquites,
quelques engins adaptés et des
cléments de barrage nous ruraient été diablement plus utiles, a

La leçon du Tanio, c'est qu'en
Bretagne au moins on n'évitera Bretagne au moins on n'évitera pas les infortunes de mer. Aussi les municipalités doivent-elles, les municipalités doivent-elles, d'une manière ou d'une autre. s'assurer contre les consequences des marées soires. Il est, par exemple, impardonnable que le pétrole plégé le premier jour dans l'anse de Saint-Guirec n'y ait pas été bloqué fante de barrage. Celui-ci devait venir de Brest. Four les marées noires comme pour le reste, a aide toi et l'Estat t'aidera. Nombre d'édiles bretons en out à présent clairement conscience.

MARC AMBROISE-RENDU.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le gouvernement va communiquer aux élus ses propositions pour préserver le Val de Loire

- Pas d'industries autres que nucléaires
- Travaux contre les inondations

7 septembre dernier, d'une mission sur l'aménagement de la Loire par le ministre de l'environnement et du cadre de vie. M. Jean Cha-pou, vice-président du conseil général des ponts et chaussées, a remis son rap-port à M. d'Ornano, qui viendra annoncer prochaine-ment aux élus riverains dn fienve, réunis à Fontevraud (Maine-et-Loire), les mesures retennes par les pouvoirs publics.

Le plus grand des fleuves fran-çais est le dernier à ne pas avoir été encore aménagé. Même si elle ne joue plus, saof à son estuaire, ne joue plus, saof à son estuaire, un rôle économique, la Loire porte les stigmates de notre elècle : eaux polluées, rives qui se dégradent, inondations — maux millénaires — non ancore jugulées. La publication dn rapport Chapon offre nn double intérêt : les préoccupations d'ordre politique semblent aussi importantes que les considérations d'aménagement dn territoire, l'Etat n'ayant jamais montré jusque-là une réelle volonté de s'attaquer an dossier « Loire ».

La grogne, en effet, a fini par

dossier « Loire ».

La grogne, en effet, a fini par s'installer sur les rives du fleuve. Le maire de Tours, depuis deux ou trois ans, multipliant les réunions d'élus, presse l'Etat d'engager une politique d'équipement du fienve. Sa protestation a trouvé un écho favorable jusqu'à Nantes et à Roanne. Le gouvernement se devait donc d'intervenir.

nement se devait donc d'inter-venir.

Tout d'abord le rapport Cha-pon exprime clairement deux refus ; il fant mettre un terme an piliage des sables et des gra-viers du fienve, qui défigure les berges, abaisse le lit, détruit les frances les citration est quaberges, abaisse le lit, détruit les frayères. La situation est qualifiée de « grave ». Les extractions — 10 millions de tonnes/an, aujourd'hui — ne devront pas dépasser 500 000 tonne s/an, ce que charrie le flenve nathrellement. On ne pouvait pas ne pas tenir compte des multiples « accidents » survenus à des ponts, et notamment de l'effondrement de celui de Tours le 9 avril 1978 ; les spécialistes affirment qu'ils sont dus, pour une part, à des prélèvements excessifs dans le fleuve.

Le rapport donne un avis défa-

Le rapport donne un avis défa-Le rapport donne un avis défa-vorable pour ce qui concerne la navigation, y compris de plai-sance, car le fleuve est dange-reux brisant ainsi sans appel le vieux rêve de ceux qui veulent redonner à la Loire son lustre économique d'antan et doter Nantes e nouveau Rotterdam s, Nantes, e nouveau Kotterdam a, d'un hinterland, d'un arrière-pays. Tout en plus la vole d'eau actuelle, ouverte à un petit tra-fic jusqu'à Angers, sera-t-elle entretenue. Pas question d'imiter le Rhin ou le Rhône...

 L'aménagement hydraulique.
 Les risques d'inondations sont connus: si les crues du siècle passé déferlaient à nonveau, la note à payer serait de 3 milliards de francs, sans compter les vies humaines. Pour inter contre les inondations et soutenir les étiages des centrales purifaires sont de (les centrales nucléaires sont de grosses consommatrices d'ean), le se pencher surtout sur l'estuaire rapport, s'inspirant du programme de la Basse-Loire, malade, mais

De notre correspondant

de l'Agence de bassio, retient de l'Agence de bassia, retient deux ouvrages nouveaux, l'un au Veurdre-sur-l'Allier, l'autre à Chambonchard, sur le Haut-Cher, qui éajoutent aux barrages en cours de construction à Villerest (Loire) et à Naussac (Lozère), et propose de poursuivre la réfection des digues. Programme à réaliser dans les quinze ans à venir, mais qui laissera sans donte sur jeur dans les quinze ans à venir, mais qui laissera sans donte sur leur faim les riverains qui réclament une bonne quinzaine d'ouvrages sur la bassin. La nécessité est reconnue dans le rapport de su prévoir des aménagements sur la Vienne, et surfout en amont de Nantes, où les remontées de sel et les vases menacent l'approvisionnement en ean de la l'approvisionnement en ean de la ville. Le coût total de ces nouveaux onvrages est estimé à 1400 millions de francs ivaleur 1979), à répartir entre les collectivités, l'Agence da bassin et l'Etat, leur maîtrise d'ouvrage étant confiée à un organisme unique: l'Institution interdépartementale pour la protection des vals de Loire contre les inondations. déià maître d'onvrage de

vals de Loire contre les inonda-tions, déjà maître d'onvrage de Villerest.

Protection des richesses naturelles et aménagement de l'espace. — Tonte zone à amé-nager ou à protéger devra englo-ber non seulement le fleuve, mais ses rives, et ses îles jusqu'au coteau le surplombant. Il faudra également faire preuve de vigilance pour les terres arrachées aux risques d'inondations et qui ront entire les conscièles et qui

aux risques d'inondations et qui vont exciter les convoitises.
C'est pourquoi le rapporteur propose que l'on applique à l'ensemble du fleuve les dispositions d'un document d'urbanisme, quelque peu oublié aujourd'hui, le schéma de la Loire moyenne, plus connu sous le nom de « la Loire, métropole-jardin », adopté en 1975, et qui pour faire écher. Loire, métropole-jardin », adopté en 1975, et qui, pour faire échec à l'urbanisation désordonnée le long du fleuve, recommandait de ménager des coupnres vertes entre les agglomérations en maintenant l'agriculture. Sur la base de ce schéma, le rapport propose d'établir des « plans de rai » dans les vingt ans à venir, dans chaqua département enserrant le fleuve et ses rives, dans des « directives » d'aménagement.

Mais comme le temps presse, que le « mitage » se poursuit, que certains sites demandent une intervention immédiate, le rapport préconise dès 1980 des « directives intermédiaires », qui permet-

préconise des 1980 des adrecti-ves intermédiaires, qui permet-tent par exemple d'accelèrer le classement de monuments et de réserves naturelles (en Basse-Loire notamment). Il y a du tra-vail depuis Langeaks, où une iné-vitable déviation routière menace une réserve ornithologique, jus-qu'à Saint-Benoît-sur-Loire, blen qu'à Saint-Benoît-sur-Lolre, blen que cet exemple ne solt pas cité, où une entreprise projette de créer une ballastière à moins d'un kilomètre de la célèbre abbaye! Enfin le rapport préconise des traitements spéciaux pour les poissons du fleuve. Les grands migrateurs, en premier lieu, qui ont besoin de quelques aménagements (écbelles, ascenseurs à poissons, « déviations obligatoires a au voisinage des prises d'ean res » au voisinage des prises d'ean des centrales nucléaires). Il fant

où la nature a encore son mot à dire. Le remède peut s'appeler un SAUM (schéma d'aptitude et d'utilisation de la mer). Concernant l'agrandissement de la centrale thermique de Cordemais, « la sagesse consiste à proscrire le refroidissement en circuit ourert », note en substance le rapporteur. Sagesse qui semble faire d'aut an ministère de l'environnement lui-même et à E.D.F., puisque le seu vert vient d'être donné à une telle installation (le Monde des 6 et 8 mars).

Les problèmes de financement

Reste le financement de ce pro-Reste le linancement de ce programme, et en particulier des barrages, sur lequel le rapporteur ne s'engage pas, « l'appréciation étant d'ordre essentiellement politique » et dépendant des « négociations » entre les parties prenantes. Les élus ne doivent pas se bercer d'illusions : l'aide exceptionnelle de l'Etat (70 % pour Villerest) ne sera pas maintenue pour les ouvrages à venir, mais voisine des taux habituels de volsine des taux habituels de subvention (30 %) avec des variantes, l'Etat, par exemple, pouvant donner davantage pour les barrages « écréteurs de crues », venant ainsi en alde aux riverains qui acquittent déjà une taxe sur les inondations.

Les collectivités locales devront surtout compter sur elles-mêmes, instaurer une réelle solidarité, n'es décisions à prendre étant facilitées par l'apport financier des centrales nucléaires ». En clair, la manna providentielle des centrales (taxe professionnelle et impôts fonciers), qui va grossir les recettes des communes et des les recettes des communes et des départements, survient à point pour éponger le coût de ce pro-gramme. Le rapport suggère, d'autre part, que les barrages, en tant qu'unités de production, de-vraient donner lieu à la percep-tion d'une taxe professionnelle, ce

tion d'une taxe professionnelle, ce qui ne serait que justice pour des communes de montagne aux moyens modestes et qui perdent leur capital foncier.

Cet appel au portefeuille des collectivités, alus que le contenn d'un rapport qui prètend conserver « un cadre de vie de haute qualité», bannissant, à jamais, toute idée d'industrialisation du fienve, seront-ils bien reçus par l'empiol. dono par des questions d'équipement, d'amélioration des axes routiers, de communication entre les deux rives da fleuve, dont le rapport ne dit mot? S'agit-il de la même « dimension d'améniquement ». ambitleuse, conheitée par les les sers met les sers manifelleuse, conheitée par les la fleures. d'aménugement ». ambitieuse, souhaitée par M. Royer pour «rééquilibrer une partie du ter-26 millet 1979) ? Le tourisme inte même, ressource importante des communes riveralnes, se voit limité par l'interdiction de la navigation de plaisance. Seules les jumées de l'atome

seront autorisées, tache indélé-bile au pays de Ronsard et de Du Bellay, C'est là, sans doute, la contradiction d'un rapport au ton « environnementaliste », mais qui reste muet sur la proliferation des centrales nucleaires le long du grand fleuve : dans l'esprit des populations, le « Val de l'Atome » pris le pas sur le « Val de

RÉGIS GUYOTAT.



e Drugstorien

LE NOUVEAU RESTAURANT DE MATIGNON OUVERT JUSQU'A I HEURE DU MATIN. **RESERVATION TEL: 359 38 70**

Drugstore Publicis Matignon: Lav Matignon 75008. Paris.

DRUGSTORES PUBLICIS L'événement perpétuel.

Jusqu'au 19 juin : -

Offrez l'Irlande àvotre voiture, sans dépenser un sou.



l'Irlande tous les jours, de Cherbourg ou du Havre, vous offrent des avantages

Premier avantage special: au printemps (et à l'automne), si vous êtes quatre, le transport de votre voiture est gratuit

et celui de votre caravane est réduit

Si vous êtes deux nu trois passagers, le transport de votre voiture est réduit de moitie.

Deuxième avantage special: si vous partez au milieu de la semaine (lundi, mardi, mercredi, jeudi), en mai iuin* et septembre, vous bénéficierez d'une reduction denviron 20% sur le tarif aller-retour.

Troisième avantage special: le Saint-Patrick et le Saint-Killian étant des bateaux irlandais, IIrlande commence à Tembarquement: bar garni à profusion, restaurants, boutiques hors taxes.

Rappelez-vous: vntre vniture vous fait faire des économies. Alors?

·Jusqu'an 19 juin.

Irish Continental Line

Agent Genéral: Transports et Voyages: 8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 - Tel. 266.90.90

Le trafic aérien devrait être normalement assuré le jeudi 13 mars

Le Syndicat des officiers mé-caniciens de l'aviation civile (SNOMAC) a décidé de reporter sa consigne de grève, prévue pour le mercredi 12 et le jeudi 13 mars. Cette décision a été provoquée par le jugement en référé du tribunal de grande instance de Créteil (V81-de-Marne), déclarant le préavis de grève a illicite » et a nul et de nui effet ». Dans un communiqué le hurseu nation et a nul et de nul effet ». Dans un communiqué, le bureau natio-nal du SNOMAC considère que cette décision de justice a porte une grave atteinte au droit de grève » et indique qu'a il fait immédiatement appel ». Air France précise qu'il ne lui est pas possible de modifier le programme réduit prévu pour le mercredi 12 mars, mais que le

programme réduit prévu pour le mercredi 12 mars, mais que le programme du jeudi 13 mars sera normal. U.T.A. indique qu'elle entend assurer normaiement tous ses vols prévus. Air Inter annonce que tous ses vols du jeudi 13 mars seront assurés; pour la journée du mercredi 12 mars, la compa-onte intérieure précise qu'elle va

quie interieure précise qu'elle va rétablir son programme le plus rapidement possible. Le Boeing-737 est conçu pour une exploitation avec deux membres d'équipage. Il est inexact de croire que les conditions de sécurité sont dans ce cus inférieures à celles constatées avec un équi-page à trois », déclare un commu-niqué du ministère des transports. En dénocant un présult de crèse En déposant un préavis de grève, le SNOMAC entendait, eu effet,

ATTY ACTOM ACTION OF THE CONTROL OF

protester contre la décision mi-nistérielle d'autoriser la compa-gnie privée Euralair à exploi-ter les Boeing-737 avec un équi-

page à deux.

« Sur six cent neuf Boeing-737
mis en exploitation entre 1968 et
la fin de 1978, précise le ministère, cinq cent vingt-huit étaient à équipage à deux, quatre-vingt-un à équipage à trois. En outre 71 % du nombre d'heures de vo esservices par ces appareils l'ont été en équipage à deux (considéré comme a équipage normal » aux Etats-Unis) et 29 % en équipage à trois (considéré comme « ren-forcé »). »

a L'expérience d'exploitation des Boeing-737 est donc considé-rable, souligne le ministère, et les statistiques démontrent qu'il s'agit de l'un des apparells les plus sûrs des flottes mondiales. »

* Renseignements : Air France, 320-15-55, 535-61-61; U.T.A., 775-75-75, 776-41-52; Air Inter, 687-12-12.

• Grève du zèle des aiguilleurs du ciel italiens — Les contrôleurs aériens italiens ont entamé, le vendredi 7 mars, une greve du zele d'une durée indéterminée Les aiguilleurs du clei italiens, qui font partie de l'armée de l'air, réclament un statut civil. Ils ont déclenché leur mouvement pour protester coutre le retard du gou-vernement à le leur accorder, —

ACCORD FRANCO - BRITANNIQUE POUR L'EXPLOTTATION DES AÉROGLISSEURS SUR LA MANCHE?

An terme d'une réunion, le 18 mars, à la direction générale de la marine marchande, un accord est intervenn entre partenaires françals es britanniques en vue de créer un gronpe de travail ebargé de consti-tuer, au début de juillet, une société mixte franco-anglaise (50 %-56 %) pour l'exploitation des aéroglisseurs

La responsabilité de ce groupe de travail est confiée à M. Pierre Legras, directeur général de la société française Trucklines Ferries, qui exploite une ligne de cargos (spécialisés dans le transport des camions) entre Cherbourg et Poole.

Assurée actuellement par Seaspeed (pool franco-britannique) et Hover-lloyd (filiale de l'armement suédois Brostrom), le trafic de voltures et de passagers sur la Manche par des de gronpe Westland Aircraft.

un rythme rapide. Les ponvoirs publies poussent la S.N.C.F. à commander un second N 508 à Dublgeon-Normandie (elle n'en a qu'un, pulsque le prototype a été détruit par un incendie en mai 1977), dont le chantier d'assembisge est à Paulllac (Gironde), mais l'entroprise nationale traine les pieds. Cette commande — qui anrait l'avantage d'assurer la crédibilité de la technique française des engins sur enussin d'air, notamment à l'égard chussin d'air, notamment a l'egard d'éventuels acbeteurs étrangers (U.R.S.s., Canada, pays du golfe Ara-bique, Japon, pays d'Amérique du Sud) — pourrait s'effectuer par le bials d'une coopération industrielle

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE D'HAITI

ÉLECTRICITÉ D'HAITI

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

L'électricité d'Halti annonce, par la présente, qu'elle reçoit des applieations pour la préqualification des firmes consultantes qui souhaiteraient soumettre leurs offres pour le contrat suivant : ETUDE DE FACTIBILITE DU PROJET DE LA CHAPELLE - HAITI Ce projet comporte :

pe de factishiste du Projet de la Chartelle - Astrojet comporte :

A) Un barrage en terre d'environ 550 mètres de long, de 20 mètres de largeur en crète et 30 mètres de beuteur.

B) Une centrale hydroèlectrique au fil de l'ean de 23 MW.

C| Un poste de transformation.

D) Des lignes de transmission en 115 KV et en 23 KV.

E) Une route d'accès d'environ 3 kilomètres de long.

Chaque firme soumettra une brochure complète accompagnée de érences générales mentionnant :

A) Les études de préfactibilité déjà réalisées.

B) Se eltuetton financière et son chiffre d'affaires pour l'année écoulée.

rannee ecoulee. La altuation d'études en cours sous contrat. Son personnal et le curriculum vitae de chaque membre. Le nombre d'années d'activités en tant que consultant sous l'octuelle raison sociale.

Seules les firmes qui remplissent les conditions d'éligibilité de la banque interaméricaine de développement (BID) sont invitées à soumettre leur application pour ce projet.

Los documenta devront parvenir, sous enveloppes scelico, à l'adresse el-dessous mentionnée, avant le 7 avril 1980 :
DIRECTEUR GENERAL
ELECTRICITE D'HAITI
BOITE POSTALE 1753
PORT-AU-PRINCE - HAFTI.

- (Publicité)

REPUBLIC OF HAIT!

ELECTRICITY OF HAITI

PREQUALIFICATION ANNOUNCEMENT

Notice is hereby given that Electricity of Haiti will receive applications for prequalification from consultant firms which may wish to submit bids for the following proposed contract; Feasibility studies of La Chapeue Project - Haiti
This project includes:

A) An carthen filled dam of : length 550 meters, Holght 30 meters.
d width at the top 10 meters.
B) Along the streamline, à hydro-electric pover plant of 25 mv.
C) A substation.
D) Overhead lines of 115 EP ---

C) A substation.

D) Overhead lines of 115 KV and 23 KV.

E) An access road of about 3 kilometers.

Escb prospective bidder shall submit a brochure accompanied by general references such as:

A) Peacibility studies already made.

E) Financial ressources and the amount of business done during

year. C) Progress achieved in niher studies of the same type, under

D) Curriculum vitae of their staff.

E) Number of years they have been working as consultants under this trade name.

Only the firms meeting the sligibility requirements of Inter-american Development Bank (IDB) are invited to submit proposals for this project.

The documents should be submitted in scaled envelopes, before april 7 th 1980 to the following address:

GENERAL MANAGER
ELECTRICITE D'HAITI

PO BOX 1753 PORT-AU-PRINCE, HAITI

(cycles longs at ocurts) la nouveau plan comptable Révision probatoire au D.E.C.S. 246-53-14 - 246-53-13

A parfir du 17 mars

LA S.N.C.F. AUGMENTE DE 9,4 % SES TARIFS VOYAGEURS SUR LES GRANDES LIGNES

Le S.N.C.F. majorera de 9,4 %. à partir du lundi 17 mars 1980. ses tarifs voyageurs applicables à son réseau « grandes lignes » (banlieue parisienne exclue). Les abonnements augmenteront comme les tarifs de base. Le droit comme les tarifs de base. Le droft de réservation pour place essise, qui u'avait pas été majoré depuis deux ans, sera porté de 5 à 6 F, celui des places assises des voyageurs en groupe restant fixé à 2 F. Le supplément couchette en trafic intérieur passers de 42 à 48 F. Les suppléments pour l'emprunt des trains TEE sur parcours français et de trains désignés seront majorés en moyenne de 13,6 % avec des écarts en plus ou en moins. Les suppléments voitures-lits ue sont pas majorés. |La S.N.C.F. avait demande an ministre des transports l'autorisation d'augmenter ses tarifs voya-geurs de 9.4 % à compter du 1 man-vier 1980. Cette décision aura donc été reportée de deux mois et demi. L'an dernier, ces barèmes avalent été relevés deux fois : + 7,5 % an 2 dévrier et + 5,5 % an 1 sep-

Du 12 au 15 mars

NOUVELLES PERTURBATIONS DU TRAFIC S.N.C.F. Un train sur quatre

ce mercredi à Paris-Nord

ont cessé le travall, ce mererdi 12 mars, à ê beure, pour appayer des revendications portant sur les salaires et les conditions de travall. Ce n'est pas, à proprement parier, nne agrère surprisen, pnisqu'un préssis avait été déposé, pour ess catégories de personnel, convrant la période du 3 au 16 mars.

mais les cheminots C.G.T. de Paris-Nord out visiblement attendu le 12 mars pour faire coïncider leur le 12 mars pour faire coincider leur action avec celle de l'ensemble des agents C.G.T. de la S.N.C.F., qui doit débuter ce mercredi à 29 heares pour les mêmes revendications; ce deuxième préavis de grève a court s insqu'an samedi 15 mars, à 6 hences. Ces deux monvements n'affectent pas, en priacipe, le tradic sur les grandes lignes. Par contre, le exvice des trains sur les lignes de la banlieue parisieune est dono déjà perturbé à Paris-Nord (an trains sur quatre circnie). A Paris-Lyon, le traquatre circule). A Paris-Lyon, le tra-fic sera réduit jeuld 13 mars (denx trains sur trois) et, selon la direction, saus sous coute à rans-nord, ven-dredi 14 mars, le service risque d'être réduit de moltié (nn train sur deux) sur l'ensemble du réseau de la bau-lleue parisienne.

A 160 km.-heure seulement

LES PREMIERS TGV PARIS-LYON ENTRERONT EN SERVICE EN OCTOBRE PROCHAIN

Le train à grande vifesse (T.G.V.) entrera en service commercial entre Paris et Lyon probablement à partir dn 1º octobre prochain, mals... sur la role existante, et à la vitesse de croisière de 160 bilomètres à l'heure... senlement. La S.N.C.F. a, en effet, décidé de tester ce matériel renlant auprès de ses voyagenrs avant de le mettre en ligne an mois d'octobre 1901 entre Saint-Florentin (Yonne) ef Sathonay (Rböner, pnls, nn an plus tard, de bout en bont. Les responsables de la Société nationale out iongtemps bésité à

de crainie de « casser » l'elect d'in-noration. Ils not finalement renoncé à garder an secret leurs rames jus-qu'an grand jour, préférant renfa-biliser un investissement coûteux et se donner le moyen d'apporter au matériel ronlant les « retonebes » necessaires. Anssi, an T.G.V. assurera ontre des services spéciaux, un aller et retour quoildien Paris-Lyon au prochain service d'hiver. L.I. S. N. C. F., qui a commande quatre-ringt-sept T.G.V., dont le cour muiraire est de 30 millions de france, a recon livraison de la prefrancs, a reen livraisor de la pre-mière rame an mois de juillet 1978; elle en possède déjà cinq, et ca anra treate-hnif à sa disposition an mois d'octobre 1931. Ces T.G.V. soni actnellement testés dans la plaine d'Alsace entre Strasbonre et Mulhobse. Avant la fin de cette année, ils pontront commencer à faire des essait trebulques et des marches

> E.P.E.C. FORMATION Stages Comptabilité Reus. 13, r. Hautsville, 75018 Paris

d'endnrance sur un tronçon d'environ 80 kilomètres de vois nouvells de part et d'antre de Monfchanin-Le Creusot, en Saöne-et-Loire.

qui seront présentés à la prochaine assemblée, convoquée pour le jeudi 29 mai, feront apparaître une érolu-tion comparable à celle du CIC. Il sera proposé à l'assemblée de distribute un dividende de 8,30 F par

distribuer un dividende de 8.30 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 4.15 F il m pôt payé d'avance au Trisor), contre 7.50 F + 3.75 F au titre de l'exercice 1878.

Cette même assemblée sora sollicitée de ratifier la comination en qualité de censeur, faite à titre provisoire par le conseil, de M. Tves Sabourst, vice-président de Matra. Le conseil d'administratieo. Usent de la faculté qui lui avait été donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 19 avril 1979, a décidé de doubler le capital actuel, porté ainsi à 452 786 700 F, par incorporation d'une partie de la réserve de réévaluntion, et par élévatico de 50 F à 100 F du montant nominal du titre. Le nouvean capital portera jouissance du 1er junvier 1380.

BANQUE HERVET

An cours d'une réunion d'information organisée à l'bôtel Crilico.
à l'intention des analysées et journalisées financiers, le 1f mars 1990.
M. Georges Hervet, président-directeur général, a annoncé et commeoté les résultats de l'axercice 1979
qui seront soumis à l'approbation
de l'assemblée générale de la Banque Hervet du 15 avril 1980.

An 31 décembre 1979, les dépôts s'élèvent à 2972 388 000 F et les emplois à 3593 223 000 F, eo hausse respectivement de 7,95 % et 14,78 % par rapport à 1978.

Les profits usts de l'exercire après impôts et provisions s'élèrent à 32 143 000 P, en eugmentation de 37,10 %.

Bors plue-value nette à long terme le bénétice après impôts et provi-sions a établit à 29 771 080 F, et hausse de 25,98 %.

Les résultats nets consolidés (part du groupe), après impôts et provisions, non sucora arrêtés, peuvent être évalués à 35 534 000 F, en hausse de 31,20 S. Hora plus-value à ling terme, les résultats nets (part du groupe) peuvent être évalués à 32 863 000 F, en progression de 22,4 %.

Il sera proposé à l'assemblée générale du 15 avril 1980 de portei le dividende à 8,70 F lassorti d'un avoir fiscal de 1,35 F), coit une augmentation légèrement eupérieure à 20 %.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration, réuni le 11 mars 1980 sous la présidence de M. Dominique Chastillon, a arrêté les comptes de l'exercice 1978.

Le hilan, su 31 décembre 1978, se totalise à 40 712 057 612 P. contre 23 423 763 792 au 31 décembre 1978, seit une progression de 21,8 %. Les dépôte de la clientèle s'alèvent à 15 684 millions de france (+ 16,8 %). Le produit net bancaire, c'est-à-dire le différence entre les produits et les fruis bancaires, passe de 647 363 909 P à 1049 643 000 F (+ 16,8 %).

Après dotation aux amortissements et aux provisions (dont 7,1 millions de france, moitié an titre de la participation des selariés, moitié pour intérassement). le bécéfice nat de l'exercice écoulé ressort à 59 218 140 F, se com par a nt à nn bécéfice de 42 534 678 F pour l'exercice 1978, lequel arait dégagé par afficure nne pine-value à long terme de 15 460 129 F.

Le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1979 et convoqué, pour le 8 mai 1980, l'assemblée générale ordinaire des

LAFFITTE - BAIL

l'assemblée générale ordinaire des actionnaires.

Le consell a pris acte de l'étot des engagements d'investissements qui rélèrent, au 31 décembre 1878, à 522 millions de francs, au titre de quatre-vingt-trois contrais de crédit-ball immobilier pour un montant de 410 millions de francs et au titre de francs nall immobilier pour un montain de 410 millions de francs et au titre d'un petrimoine locatif d'uoe valeur su bilan de 112 millions de francs. Le produit des opérations de créditbail et de location eocalesé en 1879 s'élève à 64,3 millions de francs, en augmentation de 18.3 % aur 1878. Le bénéfice de l'exercice, en hausse de 17.4 % sur l'année précédente. ressort à 18 950 000 F. après prise en compte de 17 080 900 F d'amorilassements et de previaions.

Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale la mise en palement d'un dividende de 15.70 francs par action, en progression de 14.6 % sur le dividende de l'ascretce 1972 (12.70 F). La distribution correspondente représentera 85 % du bénéfice de l'exercice, le report à nouveau se trouvant porté à plus de 4 millions de francs.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

Le conseil d'administration, réuni le 8 mars 1980, a examiné les comptes eu 31 décembre 1976 et 3 mis au point le rapport, qui sera présenté à l'assemblée générale du 17 juin 1980.

Le montant des crentes, produits accessoires et produits innanciers est de 38 086 146 P contra 21 489 480 P l'année précédente. Il coovient de préciser que le chiffre de 1979 comporte pour 8 829 850 P les c ventes et produits > des Forçes de Chelles depuis le 1° juillet 1979 à la entite de la fusion réalisée à cette date. Le chiffre d'artaires consolidé concernant les fillales à plus de 58 %, calculé pour la première fois cette année, s'élève à 72 145 890 P.

Le bénéfice d'axploitation ressort & 2463548 F. contre 301565 F en 1978. Le compte de pertes et profits, sprès provisions et impôts, fait appa-raitre un bénéfice net de 1 193 003,33 francs, soit 22,58 F par action.

Le conseil proposers à l'assemblée générale la mise en distribution d'un dividende de 10 P par action, soit, avec un evoir fiscal de 5 P, un revenu global de 15 P par action, contre respectivement 4 P et 6 P pour l'exercice précédent. Il sera proposé un dividende de 5 P par action assorti d'un avoir fiscal de 25 P pour les actions nouvelles numéroiées 40 101 à 52 815, portant jouissance en 1 juillet 2379.

GROUPE LAFARGE

Le groupe Lafarge va proposer sur actionnaires minoritaires de sur fuliales françaises cotées d'échange leurs ections contre des actions Lafarge. Une assemblée générale

leurs ections contre des actions Lafarge. Une assemblée générale extraordinaire sera convoquée nou décider l'augmentation de capital correspondante.

Outre Carbonisation, Entreprise et Céramique (C.E.C.), cette propositioe coocerne la Compagnie des sublières de la Seine (C.S.S.) et le Société des plátrières de France (S.P.F.), dont le groupe possède actuellement 64 % et 53 %.

Avant la fin du moia, les parités d'échange seront fixées par le conseil d'administration de Lafarge, et les conseils des filiales concernées seront espelés à donner leur avia.

Cette opération s'inscrit dans la stretégie du groupe à l'égard des activités de cres sociétés. Elle doit permettre à Lafarge d'en assurer le développement avec une plus grande flexibilité dans l'organisation et le financement. Elle offirira à leura actionnaires le possibilité de bénéficier de l'expansion du groupe. Elle permettra du même coup un reoforcement des fonds propres de Lafarge.

PRONUPITA

Le chiffre d'affaires bons tares réalisé eu cours de l'exercice clos le 30 novembre 1979 a atteint 75.15 milions de francs, en progression de 10,19 % par rapport à l'exercice précèdent. Sur es montant, les ventes à l'exportation ont représenté 13 millons de franca, en bausse de 18,58 %.

bausse de 18.56 %.

Grâce à nue gestion marquée par la compression des frais généraux, le bénéfice d'exploitation a'est élevé peodant cette pétrode à 3.22 millions de france et a pelmis de dégager un bénéfice net de 1,74 million de france (sons plus-value à long terme; cootre 3,03 millions de france de plus-values nettes à long terme. long terme,

A l'assemblée générale ordinaire, cooroquée le 23 mal prochain, le conseil d'edministration proposera la distribution d'un dividende de 24 F assorti d'un avoir fiacai de 12 F, contre raspectivement 21 F et 11 F l'an dernier.

DOCKS DE FRANCE

L'assemblée générale extrarodinaire des actionnaires des Docis de France qui s'est rétoire le 8 mars 1880, s' décidé de procéder à l'émission d'un emprunt de 80 005 000 F. représenté par 90 005 obligations convertibles de la Société.

Celles-ci aont réservées aux setionnaires de la Ruche picarde dans le cadre de l'offre publique d'échange close le 8 février 1980.

A cette occasion, il a été rappelé que l'offre lancée par les Doch de France avait reen une suits postive, et que 655 250 actions sur les 675 000 composant le capital de le Ruche picarde avaient été présentées à l'échange, soit 97,0 % du capital.

Conformément aux terms a de l'offre, les ordres d'échange seront réduits à concurrence de 68,37 %, sauf ceux portant sur dix actions la Ruche plearde ou moins qui seront intégralement exécutés. L'assemblée générale extrarodinale

La Fnac en Bourse

Le succès de la Frac repose sur :

l'alliance profonde qu'elle a su forger depuis Periting aver he comes rigine avec les consonmateurs ; - le maintien d'une stricte indépendance vis-à-

vis des producteurs: - l'offre d'un large choix de produits à prix Cette politique a ciè rendue possible par :

la relation privilègies que la Frac a su établir avec ses adhérents

et l'association de son personnel à ses objec-

Du consommaleur...

Cette volonie explique l'etfurt que la Frac

assure en permanence pour trouver, tester et selectionner de meilleurs produits... à de meil-leurs prix, ainsi que son souci constant d'infornuer chaque mois ses 300.000 familles authorenies. Parafickement, ledéveloppement d'une acti-vité culturelle intense théatre, concerts, débuts,

expositions, voyages - a créé de nouveaux liens privilègies entre la Frac et ses clients. Dans le meme temps, une gestion rigorreuse

a permes de remunerer normalement les capitaux investis, de financer l'ouverture de nouvenux magasins, et par là-même d'assurer un developpement équilibré de l'entreprise.

... à l'actionnaire Pour conforter ce développement, la Frac a

olivert son capital à de nouveaux partenaires : deux groupe: financiers en 1971, et la SGCC tgroupe COOPI majoritaire depuis 1977, qui reunit 25 Sociales Cooperatives de consommatents. Cela n'a rien change à son souci prioritaire d'alliance avec les consommateurs, gage de SI Perennile.

Aujourd'hui, la Fnac entre en bourse ; elle aura à l'égard de ses nouveaux actionnaires la même attitude qu'à l'égard de ses clients : souci de leur information, respect de leurs intérêts.

des activités

L'activné de la Frac s'est progressivement clarcie. Aux départements d'urique 498 millions de Fen 1974/25 à 951 millions les de Fen 1974/25 à 951 millions les de Fen 1978/79 (+ 17.5 % par an en moyenne).

des magasins Des macasans um été successivement convens à Paris : Etoile, Montparnerse, Fortun des Halles, Frac Sport, et en pro-vince : Lyon, Grenoble, Metz, Marseille, Sursbourg, Liffe, Mulhouse, Saint-Louis,

pale société de distribuion du Groupe) : chiffre d'affaires hors laxes porté de 498 millions de Fen 19347:5 à 951 millions

* pour le Groupe Frac :

1977/78 1978/79 chiffre d'affaires consolide (HTT) 946 MF 1140 MF marge brute financement. 28 MF 35 MF bineficency consolids (aram participation) 13,8 MF 18.3 MF dividende plobat pour Frac S.A. (société mère et princi- (paraction de 5017) 11,25 F 14,25 F

Le 19 mars 1980, Frac S.A. entre à la Bourse de Paris. 142.000 actions de 50 F serom intes à la disposition du public ou prix d'offre minimum de 285 F.

Balo du 18 Février 1980, Une note d'auformation visée par la COB (n° 80/12 en date du 5 Février 1980) est mise à la disposition du public.

La Fnac à la Bourse le 10 mars 1980

LES MARCHÉS FI

12 MARS

plus rėsislant Baisse de l'or

Contrairement à ce que l'on partie de marche partie mobilitées ma l'apparent de l'appressionne par le l'appressionne par le l'appressionne par le l'appressionne par le l'appressionne par l'appressionne p political desired and desired

rement pas verte.

Les péroles en els parlicules per magasins qui cula aussi, rement hera disposes, cla aussi, rement hera disposes, cla aussi, rement hera disposes, cula aussi, rement hera disposes, cula aussi, rement heracours periodes des remers temps. Les privoles Eptembes on pris de cele du montre de la compagnis de les Caleries on montre de l'engage est capendant tractus de l'engage est capendant de l'engage est capendan

Au chapitre des patieres, a petre mont parti que celui des sanstes, les taleurs de bâtiment et particulierement l'ouchces Generale d'Entreprises. Grants frataux de Marseille et Bouyouss on pertu de 25 a 5 cm.

sur le marché de l'or martier, le fingol a bassé de gon F. a 2010 F. alors que l'once colés l'Landres a morte (Toir d'autre) a Londres a monie (TOLT GRANTE)
part. La boisse du mapolicat.
1— F. à 653 Fl serall edailereal due a des protostics persimities emis sur une chaine de
juérision.

Toux da morché menetaire 2000 prinés [3 / 2 %]

LONDRES

The married out Districts merered in the Science Service and the Service Service and the Service and Service a Gr | manethern | Colleges | 522 52 minion Eine 30 CURRENT. 11.1 TRILLIES. 14.43

La toutile de la constant de la cons

COMPAGNIE METALLINGUES
ET MINIERE Renefer hat in
traction to the military defendance in the party matter to
the military on the Direction of the military on the military of t

DE BEERS. — Le bénéfice net de riupe poir 1879 a égérement banes le millars de rands contre contre le millars de rands ponèsse autifications de remains de riuper poir le millars. Les remains de rands poir le millars le distance de rands poir le millars. Le dividende poir à contre de la faction de rands poir à se le contre de la faction de la faction

BOURSE DE PARIS -

12 MAR VALEURS ! preced. com

YALEURS CH NOM COMPOR VALEURS Sees Na. Paris .. 786 LI, 8. SCAIN COR. C. Crecit Univ... 353 114 16 3 EBE 8 1/2 %...... \$ 297 C.A.M E...... 35 4. YALEURS | Cours | Dornier | Credit Lycanasts | 75 | 275 | IKP 20 St., and, bridge, 134 Cm. from Ch. Cm. France, St. of France, St. of St. D. France 3 %. 185 ... 135 28 Electro-Babque ... 135 Electro-Babque ... 135 28 Euroball 135 28 Euroball 135 28 Euroball 135 28 Eurobal LEF, ISSE Cant.) 7-0 7-1 ks. Gr. Paris-Vic 2000 Concerns 70 389 70 France-Bail.... 321 hangus France. 723 hang ficture 335 france LA D.D.. 258 or Fee. Comple.

Courte teau de la univerté de détai qui deus est émparti pour papiller la cr. Complète sans nos dernières éditions, des critures pourtes partois figures sals les cours. Elles soul corrigées dés le lougemain, dans la première édition.

Preced. Premier Derruer Compt. SAUT VALEURS CHOTHE TOUTS COUTS COUTS Sellen VALEURS PROME IN | A.5 % 1873 | 1850 | 1857 | 1855 | 1276 | 3753 | 3753 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3755 | 3757 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3758 | 3 Eff-Louisian rice E L Leisberg
E Sou Devoi
Ession
Esse S.R.F. E. San. - 1922 E. San. - 721 *Essa S.A.F. 362 Estratrance - 342 Estratrance - 342 Faces - 452 Faces - 453 Fin. Den. Esst. 487 Fin. Paris Ph 221 - 485 - 2482 - 267 - 2482 - 267 - 2682 Francisco 156 Est Francisco 15

IFS M	ADCUÉC	FINANCIE	DC F				udi 13 mar	s 1980 — Page 41
PARIS	LONDRES			23 78 Rade	ALEURS Prices Con	S. Marnour	Cours Sensier préséé cours	VALEURS Précéd. Dernier cours
12 MARS	mesitant	NEW-YOR	Paternello (La). Placem, luter	102 58 101 Pung 262 98 273 Rets 165 197 Ress 325 322	pt-Googles 234 23/ geot (ac. out.) 219 . 22/ ar-Fey C.S.P ports ind 162 90 18/	0.F.POn.F.Parts.	25. 29 355 20 585 25 515	1= categorio 9761 79 9318 13
Plus résistant	Le marché est hésitant me matin au Stock Exchange. Sen mines d'or, en lisison avec le : se distinguent par une repris fait suite à une forte chute la	es les nétal Après trois semaines d a qui quesi ininterrompus, une	de balaso Seffe	185 182 10 Sata 133 Sicil 385 352 50 Sout	27 & dera Autog. 131 13	Brass. do Marco. Brass. Quest-Afr.	225 222 72 72 72	11/3 Buleston Restort from Justice Justice
Baisse de l'or Contrairement à ce que ron pouvait craindre, le marche pari-	Gr (severture) (deliers) 512 58 centre	a Wall Street. L'indice Do qui gagnait plus de 3 points for 25 de séance, a terminé \$ 525,45 Sur 1 899 valeurs cotées.	ow Jones, Cambadge s en cours Cambadge 5 ; + 7,51). Inde-Hévées 1 088 ont Madag. bgr. ige.	95 96 Trai 435 430 Trai 194 90 195 Yira 28 25 50	154 35 13 354 35	Aican Ahum.,	25a 5e 240 . 592 591 178 176 .	Actions France. 150 79 145 68 Autions 5610 123 19 174 55 Addifficandi 226 69 219 41 A.C.F. 5000 179 74 171 50
sien de valeurs mobilières n'a guère été impressionné par la nouvelle hausse du taux de base bancaire (voir d'autre part).	11/3	12/2 monté, principalement de avaient beaucoup chuté de semaines. Le volume des transaction sur 41.35 millions de titr	epuls trois Padang	228 22 370 ft. 385 Est.	Ch. Laire 28 45 2 Gares Frig 145 14 en. Marttima 338 33 g. gén. Paris 202 21		Fe So 61 St	Agfilate
Hausses et baisses se sont en effet, à peu de chose près, équilibrées ce mercredi au palais Brongnard, et l'indicateur instantané n'a	Sinus Performan 352 70 70 71/2 1/2	\$2 43,75 millions. Les investis 69 tutionnels se sont échangé 82 se sont sont lo 00 contre 498 « paquets » la 1	Securia ins- 565 c pa- 60 actions Framegarie Bal.	380 · 378 · Gere 183 · 183 · Gere 185 · 183 · Gere 186 · 860 · 806	cas de Monaco 110 40 11 n de Vicky 778 77 Not 43 28 92 hy (Fermière) 388 92	B. Régi, Inter- 3 Bartow-Rand 5 Beli Canada 2 Biyyoor	35489 34518 39 25 60 88	9aurse-Invest. 158 79 172 56 C.I.P. 464 88 443 30 Convertibles 133 35 132 03 Cenvertines 146 27 139 54 Creiss immobil 221 25 211 23
pratiquement pas varie. Les pétroles ont été particuliè- rement bien disposés, de même que les magasins, qui, eux aussi,	Shell 382 129 12	Autour du Big Board, of in prochain relèvement de l'escompte (13 %) et di base bancaire (18 %).	n s'attend Cutraset	682 602 Vitt 958 515 6751 756 Aust 571 58.1 Dark	tel	Bowling C.L	11 9. 12 12 34 5. 34 65 12 215 58	Creiss, Immobil. 221 26 211 23 Draeof-France 157 25 150 12
avaient beaucoup souffert ces derniers temps. Les petroles BP et la Compagnie française des pétroles ont pris la tête du mouve- ment. Les Galeries Lafavette et les	(*) En dellers U.S	VALEURS CODE:	S COURS Genwaln	187 185 Pap 189 28 281	p 8. Lang 9 88 ort. Cascagne 115 Elste 22 48 chetis-Cempa 44 88	8 95 Canadies-Pacif 19 Cockeriti-Ougrée Commerchank Coortantes	163 60 152 49 46 280 258	Energia
Nouvelles Galeries ont monté de près de 3 %. La vedette de le séance est cependant revenue é Viniprix dont la cotation du	BANQUE HERVET. — Les re Lets consolidés de l'exercic peuvent être évalués à 32.6 r de francs (hore plus-values	stiltats 64 5/ 0 1979 A.T.I. 64 7/ 1970 Seeing 8 111110015 Chase Markettes Bark. 345 5. 4 long De Poer de Managers. 35 5.	/2 64 1/2 Er Most. Parls. /2 46 3/4 Ricals. /8 58 7/2 Piper-saldsteck. /8 25 t/4 Potte Promadés.	275 288 A. 423 495 Dar 350 353 Sur 285 289 Sta 1830 1045 Ma	mart-Servig 124 mart-Servig 705 jrs Madagase. 62 ts	28 80 part. Industrie. 90 Be Sears (part.) 62 dow Chemical. 51 Gresdon Back.	162 161 148 58 142	Epargne-Odig 168 92 191 78 Epargne-Unis 419 44 400 32 Epargne Valeur 234 48 233 47 - 2500-Groissance 150 79 197 87
même être retardés devant l'af- fluence de la demande. De rumeurs, non confirmées, ont cir culé en Bourse, selon lesquelles l	22.4% (pour la part du grous dividande global a été firé à contra 18.55 P.	on de Eastpan Radak	18 66 9/9 Sequenter1 72 28 1/2 34 1/2 United United 1/2 United United	250 10 351 Pal 332 - 342 Un 115 117 - Ex	tais Nouveauth 502 78	49 E.M.L. 62 Est-Asiatique 70 Femmes d'Anj 11T Finantremer	48 58 51	Financière Privée 421 74 482 52 Foncier Investiss 435 13 415 46 France-Epargne. 217 70 207 83 77 France-Invest. 135 18 18 8
groupe était prêt à céder Euro marché. Il est à noter que cett hausse se produit après une fort baisse qui, il y a quelque semaine, avait motivé un	MERCIAL. — Le bénétice l'exercice 1979 a atteint Se, il lons de francs contre 42.50 : es en 1978. Le dividende giobe fixé à 12.45 F contre 11.25 F.	net de Sansas Metars	18 7/9 Size of size 1/8 81 5/2 Dist. injucting 1/4 24 3/4 Ricgiès-Zan Saint-Raphael Saint-Raphael	d 542 547 La 417 423 189 112 25 138 112	erfin-Berin. 23T	finsider foseco ten. Belginas General Mining Fevaert foliaro	14 9 14 94 239 228	PrObl. (news.). 229 51 914 66 Freetidor 168 56 161 37 Freetidrance 304 42 290 92
enquête de la COB dont le conclusions n'ont pas encore ét publiées. Au chapitre des baisses, à pein	part, le consell a decidé de le capital, le portant à 452. lions de france, par incor d'une partie de la réserve d d'unation et par élévation du	doubler ment of 94 i 96 i 97 mile 197 mile 197 mile 197 mile 197 mile 197 i 19	1/2 34 1/9 Union Brasserie 1/4 106 3/4 Sucr. Banchen 1/4 26 3/4 Sucr. Seissonn	4 68 5T · PI . 187 184 · SJ is 294 · 294 · S.	iles Worder	Grace and Co Grace and Co Guif Oli Canade Bartebeet	. 49 68 49 . 163 165 . 513 680 . 361 68 239 58	
moins fourni que celui de hausses, les valeurs de bâtimer ont été particulièrement touché (Générale d'Entreprises, Grand Augustianie d'Entreprises, Grand	COMPAGNIE METALLUI ET MINIERE. — Rénéfice l'exercice 1979 : 1,19 mil	net de keret	1/4 2t 2/8 Motabacana	s 55 50 50 50 C	ornaed S.A 82	9 sogovens 10hauneshurg 80 26 Kuhuta	281 270	1.66.5.1
Trapaux de Marselle et Bouygut ont perdu de 2,5 à 5 %). Sur le marché de l'or pariste le lingot a baissé de 990 F, 78010 F, alors que l'once cot	0.18 million en 1978. Divider bal : 15 F contre 10 F j actions anciennes et 7,50 F nouvelles juumérotées de	index sto- oour les pour les 40101 \$ (INSEE, base 100 : 29 10 n	déc. 1979) Cerahati Chara 11 mars Charuts Vicat. Cechary	119 58 118 58 Pr 14 J 149 238 St 230 238 St	seugnes (F. de). 5a	50 9 Mannesmann. 25 Marks-Spencer 89 60 Matsuskita Marai-Resour	9 St	
à Londres a monté (voir d'aut part); La baisse du napolé (- 22 F. à 655 F) serait égal ment due à des pronostics pess	DE BEERS, — Le bénéfic groupe pour 1979 a légèreme à 1.11 milliard mais le bénéfic &- 1.15 milliard mais le bénéfic	contre Cie DES AGENTS DE (Base 100 : 29 déc	CHANGE 6. 1724 de PE. 1961) Rerfleq	t 26 80 25 90 K	learen	Rat. Rederited Roranda Roranda Silvetti Pakhoed Holdi Petrolica Caus	7 58 T 5	Livret portef 255 11 243 54
mistes émis sur une chaîne (télévision.	de 750,5 millions. Les reve compts « diamants » se so à 831,3 millions de rand 856,4 millions. Le dividende été fixé à 52,5 cents, soit	traieves de cours de	A TOKYO Grigny-Dasyrol	74 20 71 20 5e. 136 135 50 1	tydrocSt-Denis 159	938 Pfizer Inc 285 Phonix Assura 64 Pirets 320 President Step Procter Capital	159 50 141	Moorfief levest. 220 35 218 36
Toux de marché monétaire Effets privés	annuel de 72.5 cents contre	65 cents	12/5 Rougier Sanileres Sein S.A.C.E.R Salurapt et.Br	8. 119	Carbono-Lerrame 68 Betslands S.A 164 58 Finalens 72 FIPP 28 70 (Ly) Gerbond 3 0	102	384 382 2 362 362 1	Parikas Sestion. 232 49 221 89 9 Pierre Investiss. 278 13 258 49 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
BOURSE DE PA	Cours Decoler)) Course (Narriess)	Course December Deprior	82 91 1 88 82 29 85 67 85 67 50	Grando-Pareisso 128	128 Sperry Rass. 1273 Steel Cy of Ca 1273 Stilliontein	107 . 1.2 5 107 . 1.2 5 108 . 64 1	10 10 10 10 10 10 10 10
7	ALEURS précéd, cours VALE	manalo. 320 338 translavest	précéd. cours Hutchinsen ISA 50 152 60 Comptes	285 284	Ronsseint S.A 473 Source Réunies 204 Syntheliabe 150 Tenna el Mult. 53	478 Thorn Electric 201 Thorn Electric 156 Thyss c, 1 00: Vani Roets, . 83 88 Visillo Monta	9. 198 243	28 Selec. Mobil. Op. 196 87 186 99 S.P.I. Privinter 124 46 128 31 S.F.I. FO et 218 210 98 209 98 209 Sicayiname 247 33 331 50 Sicay 6 000 138 72 132 43
4 1/4 % 1943. 91 58 2 123 Ban Euge, R. Eq.5 65 111 . 2 254 Ban Euge, N. En.5 65 111 . 2 254 Ban	Interi, Sangee 257 place Hervet, 197 58 205, 48 (Ly) Lyes thypet, Eur. 248 289 Mat.Parts 248 Mat.Parts 248 792 Parts-Shee	History 125 124 UFIMES 126 Dep. Ct 148 148 D.C.L.M.C. 148 D.C.L.M.	116 114 Canment Pathe-Cinema Pathe-Marcus 201 SD 389 249 249	73 70 71 60 1 45 48 151 153	Agache-Willet 515 Filds-Fearmies 14 50 Labrière-Roubaix 42 20 Roudière 260	IS STICECA MAN	2 %	S. L. Est
Emp. 7 % 1973, 5000 Bank Cmp. 8,80 % 77. 95 10 7 882 C.C. Emp. 9,80 % 78. 32.50 6 550 C. C.	8. Scalb Dug. 114 ft0 114 56 Segments and Warms. 298 38 235 33 Signifel. 33 Segments and Segment	n Bana 249 248 Acier lovesties 137 138 Sofragi Sofragi 295 60 295 Banq 60 60 03 61 61 61 61 61 61 61 6	110 110 5) Air-Industrie, 25,1 249 Applie, Macm Arbel 319 248 248	27 58 28 78 176 9, 174 19	M. Chambon 69 151 86n. Maritime. 87 50	57 92 251 . 37 50 HO	RS COTE	Sogépargne
VALEURS Cours Dermise Cre	B. E	336 330 Centen, Blazzy. 156 5 138 56 (NT) Centrests. 15017.) 156 28 (NY) Champex. 275 263 56 Char, Remp.(L.).	110 De Dietrich.	739 738 349 738	Beimas-Vieljeux. 27e Nat. Marigation. 73 38 Harvain Worms., [1] S.C.A.G	16 Bang. Fig. Bi 152 D Cellulase Ph 311 Coparex.	134 282 1 35 30 38 1 530 528	SD U.S.PInvestus. 175 18 157 24 Unitracte. 155 74 158 18
Co. France 3 %. 150 130 30 Fin	rekali	erg 170 10 170 19 (L1) Bév. R. Nord 252 252 Electro-Finnes.	309 386 Forges Strest	ioarg 119 50 15 50 Lifer 2) 28	Trans. et indest. 10 20 (1.1) Baignol-Pari. 45 5 Bianzy-Onest. 26.1 136 1	43 69 Métall, Mini 252 Octanic	èra 126	Unigestion
Cescorde , 389 79 329 79 ftyd len	#rb-Energis		526 525 Huard-U.C.F. 84 91 60 Imager 52 50 7.4 Imager	250 250 250 282 281 282 283 58 283 58	Degressont, 138 Duquesnes-Parins 298 5 Ferrat0es G.F.S 288 Havas 485	125 60 Propupita, Sat. Mer. Co 201 Total C.F.N. Ufinex 487 Soyer S.A.	286 974 88 50	Unisic (Vernes), 135 10 187 21
GAR (Stå) Centr 740 741 . Laf	- Jani, tangg., 219 219 57, Frit. Mille-Bail 168 168 Lucaleda gai pous est Marril pour publier la ca	THE 28 156 20 156 Marocaine	. 16 115 Wagnitip	305 317	Lucatel	454 Oce v. Eriot d136 21 Rorento HV.	218 30 219 Utra expérimental	Worms Investiss, 318 14 384 67 48 Cours procedent de prolonger, après la ciotura, ta
dens les cours. Elles sont corrègées : Compon- Sation VALEURS cióture cours	ones, des erroues seuvent sariois figurités la bendemain, dans la première éditi riDernier Compt. cours cours saites VALEUR	Précéd. Premier Daraier Compt. Comper	n Précéd. Premier I	ernler Compt.	-	Premier Dernier Comp	garantic Peractitud	e dus deraiers cours de Paprès-midi. Précéd Premier Dernier Compt.
1972 4.5 % 1973, 1280 1697	1865 1876 154 Elt-Aquitadre 3765 3747 259	1350 1378 1365 1386 48 286 258 238 258 155 252 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 352 255 252 252 255 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 2	Warm 500 00 1al 20 7		70esson-8r 202 so	200 2.8 200 222 228 221	210 Gen. M	STORKS COURS COURS COURS
67 Alstrom-Atl. 62 58 52 10	499 506 50 50 55 Essim. David 420 420 450 Esse S.A.F. 9 92 52 93 340 Ematrance. 189 291 164 Europe n° 1	791 - 790 796 - 781 158 362 363 - 352 56 398 111 338 - 338 339 337 112 962 - 974 974 - 961 127	Duti-Parthas 187 185 20 Paris-France 164 156 Pechellarum 199 110 P.D.K	185 29 148 187 154 152 10 187 119 68 119 188 15 79 191 184	B.C.B. 180 SA 5 Un. F. Squat 164 SA 1 U.T.A. 144 SA 1 Ustuar 19 SA	168 180 170 165 165 166 164 to 144 to 146 15 50 13 50 13	40 4 42 Hitach 285 Heachs 186 Imp. 6 38 124 Isco L	1 4kft 263 56 264 . 204 . 264 10cm . 35 80 35 29 35 20 94 50 Imited 113 115 40 115 40 119 2.
868 - Au. SassBr. 779 788	150 20 160 450 Facem	338 335 58 335 18 335 60 245 245 292 396 60 61 69 64 60 65 65 69 54 284 1 221 222 59 221 50 221 10 114	Pennreya. 154 52 109 52 Pennset. 257 5 271 Pernset. 278 10 271 Perrier. 278 10 271 Physics D.P 35 52 03 52 Pennrest-Cil 243 19 249	271 274 99 351 268 267 58 557	5 5. Cirquet-P 840 5 Viniprix 534	74 78 74 850 850 850 858 550 550	40 1 8 t.1.1. 276 Merca 215 Minne 305 Mobili 9610 Mestid	197 50 187 127 128 50 266 266 10 266 18 265 28 262 10 267 282 282 1201 282 282 1201 282 282 282 282 282 282 282 282 282 28
330 Bail-Igyest. 339 331 2 188 B. Gettschije Bi 50 190 8 119 Bazer HV. 192 89 192 118 0.C.T.Midi B. 99 58 97	20 261 25 331 25 166 Finantal 50 160 50 101 10 53 Franssynet 163 162 50 258 Fr. Petrales 57 87 275 — Obl. 660	. 156 50 157 197 . 157 . 915 . 51 50 51 50 51 50 51 50 149 . 252 - 259 30 257 . 273 21	— (abi.). 304 384 10 Piarre-Auby. 139 195 28 P.M. 77 74 Pocials. 230 236	243 24 15 225 48 223 225 49 273	D Amer Expr 118 84 D Amer-1m 205	204 50 284 . 205 52 L 52 10 St	58 21 858 Patrel 91 142 Philip 42 Philip	Rydra 443 468 459 452 1 haa 152 753 751 739 1 Morris 156 50 13J 30 180 30 13J 1 5 39 50 38 88 38 90 28
548 915 475 439 456 485 11339 D.S.W.E.O 944 546 11339 D.S.W.E.O 944 546 346 346 346 346 346 346 346 346 346 3	276 379 50 289 Ele d'Entr. 546 568 215 Ele Fender 546 560 152 Ele tod. Pa	. 150 89 129 192 . 101	Pompay 95 50 99 58 P.M. Lubing 243 250 Presstat 32 32 Presstat 32 32	95 30 64 . 245 250 245 25 32 50 31 88 15 288 277 50	9. Ottomast 475 BASF (Akt.) 330 Bayer 271 6 E2 Buileistagl 125	476 58 471 . 486 325 335 50 331 279 279 277 132 133 1D 131	40 525 Quiles 64 300 Randi 68 355 Royal 25 41 Right	07amd. 149 69 151 144 147 147 148 147 148 147 148 147 148 147 148 147 148
228 — (whl) 227 38 287 1248 Casins 1275 128 5 2 Casins 1275 128 5 2 Casins 158 18 54 28 Casins 158 128 128	1256 1256 126 256 116 Imetal	8. 345 349 345 345 239 259 50 254 256 250 285 110 12 128 110 50 17 50 112 22 720 710 714 728 - 528	Pritabali St. 410 419 19 Pricet 230 224 Primagaz 253 262 Princesups 112 90 119 18 Radar S.A 495 58 458 (mb.l.). 589 90 433	229 224 . 15 262 282 . 112 \$0 112 50 4 452 28 452 c	58 Chase Magh. 140 . 58 Cis Petr (m. 176 . 69 Sa Baers (S.) 38 6 10 Courts Cash. 561	102 182 178	76 486 Schlar 28 Sheri 78 636 3 4 1	
17. 80 Chlors-Chart. 19 50 13 148 Chim. front. 148 22 148 146 — (mat). 142 148 152 Cip. Franç. 143 59 140 152 — (mb.). 158 128	90 123 10 123 10 25a Latarge	4. 158	Radioneta - 241 58 58 Safria (Fse) 150 58 180 19 Redonte - 462 460 Révillos Frè 525 520 Bhine-Post 126 58 127	381 56 234 80 11 181 80 190 18 16 462 454 126 126 . 7	68 Du Pent Reje. 153 . 17 East Enday . 168 18 East Rand . 168 18 Ericssy	. 152 SD 152 SS 156 135 SS 185 SO 135 195 SB 106 181 . 64 20 94 20 95	135 U MA 285 Unit. 5 0 336 Mest	wer 227 80 222 232 227 8. 1 corp 82 18 81 5 51 9. 51 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
1330 C.L.T. Ascated 1840 1856 265 C.M. Industr. 354 351 265 C.M. Industr. 348 348 258 — (ant.) 911 319 135 Confered 112 2. 119	1953 1056 298 1954 350 365 438 439	2450 2848 441 2848 . 476 548 2038 2948 948 . 925 291 19 291 561 361 88 202 . 28	Sacilet 25 99 25 6	259 254 1 412 493 2 455 455 2 829 819 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	22 Ford Motor. 138 - 46 Frey State 210 15 - Ben. Electr 287 1	. 129 . 128 121 . 255 78 225 60 225 0 296 . 286 286 RS DDHHANT LIEU 8	50 260 West 578 265 Xero 5 ID 4 41 Zami 6ES OPERATIONS	Held 251 256 28 257 256 20 25 257 256 20 25 257 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
155 Coffmag 163 162 163 162 163	10 387 58 385 10 3288 — whi co	3866 051 951 651 569 767 7	Sagem	773 778 124 54 101 101 149 C	OTE DES CH	ANGES COURS		ARCHÉLIBRE DE L'OR
152 Gree Com. F. 158 158 158 158 218	1 189 158 44 Mar. Mar. 1991 48 Mar. Ch. 1991 436 4	42 48 83 43 66 48 58 48 78 43 43 478 425 27	Sampopat 245 249 249 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15	249 250 105 10 157 42 10 41 80 - 1 20 50 205 20 Et	tats-tigits (\$ 1)	088 COURS 00. 12 3 Achi 292 4 224 4	120 4 338	MAIES ET DEVISES 20025 COURS
265 Gr. Lee. AiL. 254 256 129 Sarks 100xs. 128 121 123 Gr 10d. Diesst 191 151 365 Gres. Nat 350 19 365	8 127 156 338 Matra 1 131 191 53 Met Mar 351 352 829 Michaele a 50 91 91 645 1851		Serings	350 345 18 8 638 838 P 6 58 10 285 58 P 276 274 8		939 234 206 227 481 14 406 13 99 212 919 207 930 75 72 525 84 500 \$1	239 Or ft 596 14 280 Or ft 218 Pleas 598 77 580 Place	n (tile en aarra) 7900 74500 7
319 Crosset 225 324 540 C.S.f 483 481 919 — (mbl.). 547 483 218 Regre 473 483	4 324 226 565 665 6861-1162 8 498 508 525 625 400 10 560 545 748 900 180 12 462 486 18 22 Moullets	Des 915 919 518 511 133 3 578 550 550 560 540 199 75 692 791 70 98 79 25 79 20 215	5 Segrap. 187 188 5 Segrap. 187 188 5 Segrap. 187 188 5 Segrap. 187 188 5 Segrap. 256 264	5 133 58 133 58 6 6 855 956 13 158 134 90 5 8 406 402 50 3 264 264 . A	rande-Bretagne (6 1). 1 talle (1 000 bres), 1 kisse (160 tr., 24 kisse (160 tr., 24 kisse (160 tr.) 2	63! 9 528 4 665 244 628 239 228 98 698 94 719 33 780 31	154 2 506 Unio \$58 5 200 Soon 251 Pièc 500 150 Pièc 700 33 200 Pièc	n tatine (28 tr.)
919 Decks France 258 25	8 68 . 67 2) 275 Stanchier	. Cr. 384 383 388 283 . 548 http://doi.org/10.100/10.100	T.R.T. 782 799	798 918 P	Portugal (100 esc.)	635 9 645 t 3 628 3 626 7	3021 8 9861 Pl&s	te de 50 pesas

ourse

PRONUPIL

Marie No Fire of the Control of the

Width
Fy

published

angulation

published

figst

907 EF

1970)

2. SÉCURITÉ SOCIALE : . Mort de la conventida? ... par le docteur Gérard Blas; - Les groudes ma-nœuvres -, par les docteurs Jean-Martia Coben-Solai et Claude Pi-gement; - Médecia on plambier? -, pur is docteur V. Wejuberg.

ÉTRANGER

3. LA CRISE AFGHANE 4. PROCHE-ORIENT -- Les Pays-Bas se pa

5 - 6. EUROPE Le puzzle espagnol . (III), par Charles Vonhecke.
U.R.S.S.: prestation de Mme Lan

6-7. AMÉRIQUES

EL SALVADOR : - Nous tentons désespérément d'instaurer la démocratie pour dépaster la vlolence », déclare ee Mande le dirigeant démocrate-chrétien Napoleon Doorte. 8. DIPLOMATIE

8 - 9. DROITS DE L'HOMME RHODÉSIE : læ formation de gou

vernement Muggbe. POLITIQUE

11-12. La controverse sur (e passé de M. Marchais.

1

SOCIÉTÉ

15. MÉDECINE : le ropport de CERC 16. JUSTICE : nux assises de la Haute-Garonne, Narbert Garceau a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

18. ÉDUCATION : lo mobilisation

contre les fermetures de classes. - SCIENCES - RELIGION

ET SPECTACLES

19. CINEMA: eetretien trec Miklos Jaocse à propos de Rhopsodia hon-groise, par Claire Devarrieux. 20-21. JAZZ : le 25° anniversaire de la mort de Charlie Perker, par Francis Marmande, Lucien Malson

t Aleia Gerber. 23. PHOTO : entretien dvec Edou Bouhat, par Hervé Guibert.

INFORMATIONS SERVICES >

30. VIE QUOTIDIENNE : les ser

ÉCONOMIE

35. CONJONCTURE : le taux de base des bunques françaises est porté à 13,25 %. 36. AFFAIRES

37. SOCIAL : la C.G.T. dénance la situation de l'emploi en lle-de-

ÉQUIPEMENT 39. Les conséquences du nonfrage de pétrolier Tanio en lerge de la Bretagne.

RADIO-TELEVISION (29) Annonees elassées (32 à 35) ; Carnol (30) ; Journal efficiel (31) Météorologia (31) ; Mots croises (31) : Programmes speciaeles (24 à 28) : Bourse (41).

Dane notre prochain numéro : Les principaux extraits des discoars pranuncés à l'Académie fronçaise, lors de lo réception de M. Alain Decoux, par M. André Roussin. (Puencire)

ACHATS

TABLEAUX SUISSES

Vallonton - Cimmi Bosshard Anker - Giacometti - Calame Borgeaud - Buchet Bocion Hodier - Gubier, etc., sinsi dun gravures anciennes, vitraux anciens, uvres et ABGENTERIES Ancieus, iteres et ARGENTERIES

XVI° an XIX° siècle.

An cas ch vous désirerlez vendre

aux enchères vos autiquit s.
tableaux, etc., en Suisse, Loire
service de ventes aux enchères

et à votre disposition.

Puicment compinat uz cours

du franc suisse.

Offres ARTS ANCIENS

2022 SEVAIX. SUISSE.

TAIL: 1941/5046 13 55 og 46-11-15 Tél. : 1941/35/46 13.53 op 46-11-15. Correspondant a PARIS
ABTS ANCIENS M.-A. Golovanott.
1. rue Antoine-Arnauld. 75016 Paris
Tel. : 528-00-62.

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Giscard d'Estaing rappelle « les deux conditions de la paix au Proche-Orient »

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 12 mars 1980, an palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Es-taing. An terme de ses travaux, le communiqué suivant a été

Le président de la République e informé le conseil des ministres de la visita officielle du'il s effectuée, du visus officielle du'il s effective, du les su 9 mars, dans les Emirats du Golfe et en Jordanie, ainsi due des entretiens du'il e eus, le 18 mars, en Arable Saoudite. Il a rappelé les objectifs qu'il s'était fixés :

— Donner une impulsion à la pré-sence française dans des pays où celle-ci est récente, et renforcer svec our noire coopération, dans un esprit de respect et d'intérêt mutuel ; — Approfondir, un dialogue politique avec les dirigeants de ces pays qui occupent une place croissante dans les relations internationales à moment on celles-ci connaissent de graves tensions susceptibles de menacer la paix et la stabilité de

menacer la pair et la stabilité de leur région ; — Renouveler le message de paix, du justice et de fraternité qui est celui de la France an Proche-Orient en invitant toutes les parties intéressées à reconnaître du'un règlement global et durable doit être foudé sur les doux principes universels et complémentaires _dno sont pour chaque Etat le droit à la séen-rité et pour chaque peuple le droit à l'antodétermination: « Chaque Etat de la région, en particulier l'Etat d'Israel dont les

préoccapations dans ce dumaine sont légitimes, dolt pouvoir vivre en pair dans des frontières sûres, reconnues et garantes, ce qui sup-pose le retrait israélien des territoi-res arabes occupés depuis 1967. » Le peupls palestinien, dui aspire à exister et à c'organiser en tant due tel, dott pouvoir exercer son droit à l'antodétermination, dans le cadre du règlement de paix »

cadre du règlement de paix. »
Telles sont les deux conditions de la paix en Proche-Orient. Leur mise en œuvre enje l'adhésion et le concours de tontes les parties intéressées. Aussi faut-il que toetes les parties soient associées, sur ces bases, à la négociation, et notamment le peuple palestinien, ce qui implique la participation de l'Organisation de libération de la Palestine.

La qualité de l'accuell dans chacut, des bays sinsi que la confisuce cut, des pays sinsi que la confisuce montré que cette visite répondait à nee attente et que sa signification étalt comprise et oppréciée. Le président a souligné la contri-bution que sa visite apporte au réaforcement des liens entre l'Eqrope et le munde arabe dout elle

(Publicité)

Calculatrices

Hewlett-Packard

-25 %/Duriez

GROUPEZ-VOUS par 20 minimum, envoyez chèque à la commande. Expédition sans frais France Conti-nentale avant le 15/4/80 ou rembour-

sement. Garantie 1 an Hcwlett-

HP-31E: Calculatrice scientifique de qualité • Natation polonaise inverse • 10 chif. • 4 mémeires • Trigo •

HP-32E: L'antiprogrammable: maxi-

Duriez, 132, Bd. St-Germain, 75006 Paris. Tel. 329.05.60.

1 rue de la plaine (nation) rue du renard (h. de ville)

3 bd montmartre

(montmartre)

3 rue de lagny (nation)

peur Iul : 3 rue de la plaine (nation)

Les collections

Printemps-

Eté

pour examens

fait ressoriir la solidarità. L'appro-fondissement du dialogue entre ces deux ensembles constitue un élè-ment positif dans les relations inter-

nationales. invité les chefs d'État des pays visi-tés à se rendre en visite officielle en France, et due lui-même svait accepté uvec plaisir l'invitation dui lui u été faite par le roi Khaled d'Arabic Saoudite.

d'Aranic Saouaite. Le président de la République a demandé dus les partenaires de la France dans la Communauté européenne soient informés des résultats du voyage, en particulier le gouvernement italien qui assure la prési-dence du Conscil des ministres augnel le président de la République adresser un envoyé personnel.

LE TRAVAIL MANUEL Le secrétaries d'Etat enprès du

ministre du travail et de la parti-cipation, chargé 0s la condition des travellieurs manuels, a fait appa-raître les premiers résultats acquis : — L'introduction du travail mannel à l'école, do la sixième à la troisième, la revalorisation de l'en-seignement technique et de l'epprentissage unt permis de faire progres-ser, depuis trois ans, de 15 % le nombre des C.A.P. et 20 % le numbre des bacheliers techniques alors que le numbre de bachellers de l'enseignement général n'e pas changé, et ds 25 % le nombre d'ap-Le plan de rattrapage salarial

1978-1985 a permis d'augmenter chaque année le pouvoir d'achat dans les branches prioritaires nu existait un rétard important des salaires. Sont choisies en 1980 eomms branches prioritaires le bâ-timent travaux publics, certaines branches des industries allmentaires et de la chimie, certains secteurs professionnels du bois, le nettoyage, professionnels du bois, le nettoyage, le textile et la restauration collective. Un effort particulier sera conduit pour la branchu du net-

toyage des locaux.

Les conditions de travail on
tté améliorées pour 50 900 salariés
par les aides du Fonds pour l'amélioratien des conditions de traveil, les métiers pénibles out bénéficié d'avantages particuliers (retraites à solvante ans, repos compensateur. travall posté), les jeunes ebtiennent, grace au livret d'épargne manuel, unu réello égalité des chances pour s'installer à leur compte. Le conseil des ministres e décidé de poursuivre ces actions de longue

haleine sous forme d'un programme d'actioe prioritaire pour le VIII. Il a retenu pour abjectifs de 1980 : - Une plus grande oeverture de carrière salariale pour les ouvriers

LES BELLES LITERIES

EPEDA

s'achètent toujours chez

CAPELOU

37 Av. de la BEPUBLIQUE . PARIS 1 I -

Métro Parmentier • Tél. 357.46.35

CHAMPAGNES et ALCOOLS

Tadi contre care, limbrie : Magasin principal. 1833, rue de Turanne 75003 PARIS 277.59.27.

service livraisons

AVANT HAUSSE

vez en faveur des très bas salaires

— La constitution d'un groupe na Il e également indiqué du'il avait tional de intie contre le travail noir nyité les chefs d'État des pays visi
La création d'une mission pour — La création d'uns mission pour un nouveau statut de travail à de-LA FORMATION
DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

sionnels de maître onvrier ;

Le secrétaire d'Etat emprès du ministre de la santé et du la âécu-zité sociale s présenté les grandes lignes de la réforme des études d'assistant de service social. Cette profession joue un rôle cen-tral dans l'aide et le soutien ent familles et aux personnes en diffi-culté. Ses effectifs ont été accrus de façon accélérée : ils sont passés de 20 000 en 1974 à près de 20 000 unjourd'hui et le nombro des élèves en formation de 5 088 à 6 200 dans le

même temps. Le secrétaire d'Etat e indiqué que cette réfurme a été élaborée après consultation d'un groupe de travall créé à cet effet ainsi dus de celle du son soll supérione du service social dui e donné un uvis favorable pour l'essentiel. La réforme a pour ubjectif de permettre, dès leur entrée en fonc-tion, aux futurs assistants de ser-

vice social de mieux faire face aux problèmes qu'ils suront à résondre. L'examen d'entrée dans les écoles comprendra, d'une part, des épreuves d'admissibilité organisées par l'admi-nistration, d'untre part, des épreuves d'admissibu organisées par ehacune d'elles. Fourront se présenter à cet examen, non seulement les titulaires dn baccalauréat, mais égulement les candidats ayant exercé d'autres professions sociales ainsi que les per-sonnes justifiant d'une expérience professionnelle on familiale. La scolarité comprendra à la fois un enseignement theorique et l'apprentissage des méthodes de travail ains que des stages pratiques, dont la durée est portée à quatorze mois, · La réforme prendra effet à lu rentrée 1980, LES ÉLECTIONS

SENATORIALES

Pour le renonvellement de mandat rong le renonvelment de mandat des sénateurs appartenant à la série A, le gouvernement a retenu la dete du dimancho 7 septembre 1980 pour la désignation des délé-gués, et la date du dimanche 23 sep-tembro 1980 pour l'élection des sénateurs. • UNE ANNÉE DE S.M.E.

Le ministre de l'écocomie a pré-senté nu conseil le bilan de la presystème monétaire europées. Entré en vigueur le 13 mars 1979, e système monétaire européen a

fonetionné depuis lors de manièr

très satisfalsante. ent interna Dans un environne tional rendu particulièrement ins-table par les bausses du prix de pétrole, par les tensions internatio-nales et par la spéculation sur l'oc, O u permis le maintien des relations de change remarquablument stubles entre les monnales européennes. Il n ainsi contribué à la poursuite de la croissance, en supprimant l'in-certitudo des échanges économidnes

Le président de la République u déclaré : « Conformément en rôle qui lui était assigné par ceux dui en out proposé la création, le sys-tème monétaire curopéen constitue désormais un pôlo de stabilité su sein du système monétaire interna-tional. L'ECU est un facteur de sta-bilité monétaire, et le franc s'est particulièrement bien tenu an sein du système monétaire européee. s SIDERIBGIE

Les sociétés Depain - Nord - Est Lougy et Marine - Wendel syant Lougy et Marine - Wendel syant rempii les engagements du-elles avalent pris envers l'Etat — oban-den des créances sur leurs flueles et restructucation do celles-cl, remboursement par anticipotion oo prêts du Fonde de développement économique et social. — u e été décidé de mettre fin su soufrôle formunique et financies de USSA économique et financier de l'Etat dun le décret du 31 août 1977 avait instiroé sur ces deux sociétés. Le contrôle économique et financier uc l'Etat continuera de c'exercer sur les sociétés sidérargiques elles-mêmes : Usinor, Sacilor, Soliac et

Le conseil des ministres u éga-lement évoqué les sujets su-vants : le conseil européen, la politique agricole commune, les exportations ingénierie, la Rhodeste, la profession d'infirmier et d'infirmière et la surcharge des travaux parlementaires.

 M. François Pain, elnéaste,
 été condamné le 12 mars à quatre mois d'emprisonnement (peine couverte par la détention provisoire) par la quatoralème chambre correctionnelle de Paris pour recel. Il a été reconnu coupour recel. Il a ete reconnu cou-pable de ce délit, car il apparaît, sur plusieurs photographies pri-ses le 23 mars 1979, tenaot un sac qui provenait du magasin Lancel dont les vitrines avalent été brisées par des maoifestants (le Monde du 23 février). • Ernest Geroe, dirigeant du

P.C. bongrois, qui s'enfuit de Hongrie pendant l'insurrection de Budapest en 1956, est mort mercredi 12 mars, à 82 ans d'une

Le «Canard enchaîné» publie de nouveaux documents sur l'affaire des diamants

Sous le titre « D'autres documents de Berengo qui ont échappe aux barbauzes françaises . . le Canard anchaîné . dans son édition du mercredi 12 mars, publie une série de cinq photostats relatifs à «l'affaire des diamants de Bakassa». Trois photostats relatifs à l'affaire des diamants de Bakassa. Trois de ces decuments reproduits avaient été remis. la 5 mars, aux magistrats de la première chambre civile du tribunal de Paris appelés à inger l'action en diffamatien intentée par MM. Jacques Giscard d'Estaing, directeur financier du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), at Français Giscard d'Estaing, président-directeur général da la Banque françaisa du commerce extérieur (B.F.C.E.), contre l'hebdemadaire satirique.

Ainsi que nous l'indiquions dans le compte rendu du procès (le Mende du 7 mars), deux de ces documents constituent des effres de preuves présentées à l'audience par l'avocat du Cunerd euchainé, Mª Roland Dumas C'est sur ces prèces notamment que l'hebdomadaire s'étalt appuyé pour mettre en cause, dans son numéro du 10 octobre 1979, les deux ceusins germains du président de la République, accusés d'avoir reçu des cadeaux, notamment des diamants, de l'ex-empereur centrafricain. Bokassa les Selen ces documents, M. François Giscard documents, M. François Giscard d'Estaing se serait vu remettre d'estaing se serait vu remetate des mains de l'ex-empereur, le recevant à l'accasido d'un séjour en France dans sa propriété de la Cetteneière, en Solegne, une série de «six plaquettes de diaments taillés de premier choix... Des placeurs expertitions cuirase directions expertitions expe

quettes supportationt quinze dia-mants et d'untres vingt dia-mants », précise le document avant de faire état dun autre cadeau, suns puire de paintes » (défenses d'éléphant). M. Jacques Giscard d'Estaing, à l'occasion d'un sélour de travail à Bangui, aurait reçu sen l'honneur de sa venue un pays et en sa qualité de proche parent du président de la République fran-

caise (_) une plaquette de diamants : Selon le Canard enchaîné, ces deux dacumeots, signés par Bokassa I= le 31 août 1979, fai-saleut partie du s recensement des cadeaux afferts aux hommes d'Etat, uux ministres et dux personnalités françaises eu étrun-gères » ordonné par l'ex-empe-

reur, peu de temps avant sa chute, dans un but évident. Le troisième document, égale-ment remis au tribunal, est un fac-similé d'un décret impérial o° 78 307, du 15 juin 1978, signé nur Rebress Jet secordent d'e par Bokassa I. accordant alu nationalité centrafricaine à M. Giscard d'Estaing Jeun-Fran-cois-Louis, né le 17 septembre 1927, à Cerny (Essonne, France) a. (Il s'agit de M. François Giscard d'Estaing.)

La nationalité de l'ex-empereur

bliés par le Canard enchaîne sont, comme le precise l'hebdomadaire, a inédits ». L'un est la repro-duction d'un télex qui aurait été duction d'un tèlex qoi aurait été adressé le 3 octobre 1977 par M. Ange Patasse, premier ministre centrafricain de l'époque, à M. Ngatcheu, contrôleur gènéral d'Etat. Ce télex, « destiné, selon le Canard enchaîné, à rassurer les entreprises françaises qui travaillent alors à la préparation du sacre et utiendent le règlement de leurs factures », fait référence aux démarches entreprises dans aux demarches entreprises dans ce but auprès de M. François Giscard d'Estaing. Le tèlex in-dique : a Sommes en pourparlers avec François Giscard d'Estaing de la Benque de France du commerce extérieur. » Pour l'hebdomadaire, ees pourpariers aboutirout puisque « le 39 novembre, un telex de l'Union buncaire centre l'acceptant de l'Union buncaire centre l'acceptant de l'Union buncaire centre l'acceptant de l'Acceptant de l'Union buncaire centre l'acceptant de l'Acceptant de l'Acceptant de la Benque de France du commerce du commerce de la Benque de France du commerce de la commerce de la commerce de la commerce du commerce du commerce de la commerce trafricaine demandait au Crédit

lyonnais (document déjà publié par le Cunard) de virer 2 mil-lions de fruncs au cousin François en tant que directeur de la Ban-que française du commerce extérieur ».

que mandase de commerce extérieur s.

Enfin, cinquième document reproduit, un télégramme chiffre adressé le 16 mars 1973 par les services du Qual d'Orsay à M Laurent Glevangrandi, ambassadeur de France à Bangui. Ce texte, dont le signataire n'apparaît pas sur la reproduction, concerne s la nationalité et les droits du président Bokassa s. Le texte est le suivant : s Je me rètère à la lettre No 24/CK du consul général de France à Bangui. Il résulte d'une consultation du ministre de la justice que le président Jeun Bédel Bokassa deit être considéré comme ayant conservé de plein droit la nationalité française. s

Sauf à être un faux, ce télégramme indique donc que le garde des sceaux de l'époque, M. René Pleven, a tiré, sur l'éventuelle nationalité française de Jean Bedel Bokassa, des conclu-Jean Bedel Bokassa, des conclusiens diamètralement apposées à celles du dernier en date de ses successeurs, M. Alain Peyrefitte. Pour justifier le refoulement de l'empereur déchu en Côte-d'Ivoire, au mois de septembre 1979. M. Peyrefitte avait indiqué (le Monde du 26 septembre 1979) que, a contrairement aux affirmations de l'ex-empereur, celui-ci n'était pas fruncais à. n'était pas français ».

Il faut préciser enfin que le Canard enchaîné, dans un article écrit par M. Claude Angeli, réafecrit par M. Ciaude Angen, rear-firme nen seulement que les documents publiés ne sont pas-des α fuzz a mais donne une pré-elsion intéressante. M. Angeli écrit : α Depuis cinq mois, la Canard n'u jamais publié que quinze lettres, bons de commande, effer etc. parmi les mejous télex, etc. parmi les quelque deux cents documents qui ont échappé au raid des barbouses françaises sur le puluis de Berenga, le pulais de la Renais-sance et duire Taillerie nationale du diamant à Bungui.

[« L'Hamanité a, qui, jusqe'à prisent, avait été discrète sur les affaires de diamants, évoque la publication de nouveaux documents por « le Carard enchaîné o sous le Giscard v.1

Le numero du « Moode » daté 12 mars 1980 a été tiré à 585 029 exemplaires.



J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85

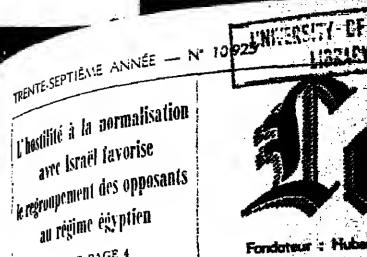
ETE 80 Cours d'anglais et séjours en Collèges anglais DE VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36 Hur de Chezy 92200 Neuilly Tel. 637-35-88





l'hestilité à la normalisation avec Israël favorise kregroupement des opposants au régime égyptien

LIRE PAGE 4



LES RELATIONS ENTI

. AFGHANISTAN

Silence, on tire

Lorsgor les divigenuts — ne R occobants — o no pars en les occupants out journaproperties on peat on tirer a coup par ou production : ce que les at auc conclusion de roir red has a Thompeur du regione n place on de ses - projecteors e. m per cole a souveat été vécifiée. tal sacisse du Chili de Pineout da Combadee de Pol Par b eprovince v indonesienoe b Timer. Elle est pruliquement mmable. Mais le contraire n'est pi tra : les Etals-Unis, pour e dies qu'en sent exemple, ent net an lieinam, an ru et an de tous. l'une des guerres les plis ernelles et les ples dévas-

faboul et ses occupants, après sur trate d'imposer la consure, tienent de choisir la ruie radi. ale da sileacc. L'expolsion de note encore special, qui n'est ps la première a frapper un journaliste indezendant, le milime, brols sont désarmais minis dans la capitale afghage h journalistes dont en est sur qu'ils ne feront que repercoter k ritte officielle. La . Pravda . en a deja donne ne avant-gant e a que l'en attend d'eux : bugs développ ments sur l'eacpar sociale o de l'armée sociéter et sur la . fraternisation > non etrangere - population, le magrémente de cliches de elrmente nons montraut paysans iches et tankistes sociétiques a grande conversation. Ca images idylliques qui naus

mant de Mascoo ne penvent maninere que cenz qui accer-🛍 res d'importance à la réalité an people alghae. Tous les tensignages dignes de fol confirment que l'armée soviétique selement secondee par une amee aighane toujours victime dimportantes désertlans, prépare um offensive generale poor le pintemps. Coc repétitien vient famir ben dans la province du thenar; elle a été particulieremeal sanglante. Meme si l'en dit accueillir avec prudence les ricits qui en ont élé faits par is ascapes, il est clair que le but de cette opération était de entuyer» la régien de ses izhitats, pas meme de la On temprend dans ces condi-tions que M. Karmal et ses men-

ters fassent tout pour éloigner s tempins impartiaux. Même à haboul, la siluation est tendue, difficile à maquiller pour des obertaleurs avertis. Mieex vant. in lors, poor les nouveaux dirirants, confondre propagande et mismalino et dementir avec languation tontes les neuvelles protenance des cebelles natidmistes et des refugies, transforen no iournemain en autant Leols de l'imperialisme ». Mires tant, anssi, lancer en Alue aux commentateurs de les coelieents quelques petite, phrases e de M. Brejnev or l'erentaelle nentralisation du pare et les garanties que pour-Metales Cest antant de temps Line poor les militaires sovissor le terrain, les conseilin civils dans les ministères de fibbol et les diplomates de Mosind dang ies conferences inter-

pays non alignés et les Ettin de l'Arghaficial devroes biom tirer tot ou big de padrelles conclusions de bleme de massacre d'une Mile du peuple afguan. C'est destino bumanitaire eleparticipation bumanitaire etela participation de telle en telle
la participation de telle en telle
la participation de telle en telle
la participation de Mosson des designations de Moscon est derisaire. sident de la Republique Aberder le dossier sons cet in the edialogue s qu'il a light maintean avec l'URSS a lightement d'être qu'in marche

Washington invite les Occiden « de façon au défi so

> M. Brzezinski, wa Cornell Co écurité, a laricé, me Japon pour qu'ils sie en Alghanistan. • Home d'acceptores cétente et le accepte sont distallée l'intention de l'U.R.S.S. pour une offenchie gliedatte un Alle

tiers, same engager d'ho Avent d'étre refoulé, cours es quelques hours à Kabbal, et luc intis

immediat, les Series

De notre en

Raboul. — Un admont civil.

Camparée à cr qu'elle était, par exemple à la fin du moin de jaintique apparaît moi un moin de jaintique apparaît moi un manive,
mais beaucoup plus suplisatiquée.

Altraite, à ganobe de la piete d'atternisage, pròne un rader de comeparne d'une taille appréciable.

A draite, on aperçoit les toures
de ce qui somble bien être un
mansporteurs mais, de très nouspreux hélicoptères de comment de confirmation d'un fait nouvent
une dimine de leig rample sons
des baches. Au décèlement le leur des
des baches. Au décèlement de leur des

DOCTEUR NAPALM Des dizames de miliera de

AU JOUR LE JOUR

réfugiés en prote un frost mi à la junine, fuvant devent la masse compacte des dantion-diers, des hélicoptères blandés et des chars Cassunt, telles sont les images radienes que nous apportent chaque tour les comptes rendus ser le « guerre de libération » ent mene l'armée soviétique en Afghanistan. Comme nous le secons lous, cette guerre fratche et invente

est destinée à quérir le pour ajghan du cancer de l'obsti rantisme feodal qui le rengeait. Cela dit, en appres que le syndrome du droit de cuissaga est traité au napalm. les générations juintes 45 demanderont peut-tire si it médecine sociétique n'est par de celles qui suppriment la maladie en suppriment le BERNARD CHAPUIS.

"Quel beau livre Claude Roy! Le Nouvel Observation

"Le livre de la mêmoire solitaire et solidaire. Quel bean livre.